

**Un instrument de travail dominicain pour
les prédicateurs du XIIIe siècle: Les
Sermones de evangeliis dominicalibus de
Hugues de Saint-Cher (†1263). Edition et
étude**

présentée par

János Bartkó

le 15 septembre 2003

sous la direction de Madame le Professeur Nicole Bériou

Table des matières

..	1
Remerciements . .	3
Introduction . .	5
CHAPITRE I. Un prédicateur dominicain devenu cardinal .	9
a) Variations sur un nom . .	10
b) L'Université . .	11
c) L'Ordre de Saint Dominique .	13
d) Carrière ecclésiastique .	15
e) L'activité d'un légat : l'institution de la Fête-Dieu .	16
f) La mémoire d'un cardinal dominicain du XIIIe siècle . .	19
CHAPITRE II. Hugues de Saint-Cher exégète, théologien et prédicateur .	21
I. Bilan sur les connaissances actuelles .	22
a) Editions . .	22
b) Datation . .	24
c) Datation des sermons .	25
II. Hugues de Saint-Cher et l'exégèse .	27
a) Caractères généraux . .	27
b) Le Correctoire biblique .	30
c) La concordance dite de Saint-Jacques .	34
d) La Postille .	37
III. Hugues de Saint-Cher et la théologie .	47
a) Le Commentaire des Sentences . .	48
b) Un exemple de débat d'actualité : la question sur la pluralité des bénéfices .	50
c) Nouveauté et audience de la pensée théologique de Hugues de Saint-Cher . .	54
Conclusion .	60
CHAPITRE III. Les sermons de Hugues de Saint-Cher dans le contexte de la prédication	63

médiévale .

I. Présentation générale des sermons de Hugues de Saint-Cher . .	64
a) Sermons modèles .	64
b) Une collection composée de trois séries . .	65
c) Le choix d'une série de sermons . .	66
II. Panorama des sermons du XIIe et du XIIIe siècles .	67
a) Sermons modèles du XIIe siècle . .	67
b) Sermons modèles des prédicateurs séculiers du XIIIe siècle . .	75
c) Sermons modèles des frères mendiants au XIIIe siècle .	83
Conclusion .	96
CHAPITRE IV. Prédication et exégèse . .	99
I. Des distinctions qui structurent les sermons .	100
II. L'usage des distinctions par Hugues de Saint-Cher : une innovation ? .	105
a) Distinctions et prédication au XIIIe siècle .	105
b) Etude comparée de la distinction sur <i>anima</i> .	110
III. Essai de typologie des distinctions dans les <i>Sermones dominicales</i> de Hugues de Saint-Cher . .	114
a) Le savoir théologique dans les distinctions . .	114
b) Questions morales exposées sous forme de distinctions .	116
c) Chaînes de <i>topos</i> . .	118
d) Quelques formes typiques de distinctions . .	121
e) Une typologie des structures des distinctions .	122
IV. Techniques d'exégèse subordonnées aux distinctions .	127
a) Distinctions et autorités .	128
b) Distinction et interprétation des noms .	131
V. Correspondances thématiques entre les <i>Sermones dominicales</i> et l'œuvre exégétique de Hugues de Saint-Cher . .	134
a) Correspondance thématique entre les postilles et les sermons de Hugues de Saint-Cher .	134
V. Le catéchisme de Hugues de Saint-Cher : théologie spéculative et théologie pratique .	139

I. Questions doctrinales dans les sermons . .	140
a) Doctrines sur les personnes divines et sur la Vierge Marie . .	141
b) Opus redemptionis . .	160
c) Les commandements de Dieu et les sacrements de l'Eglise . .	164
d) L'eschatologie et l'au-delà dans les sermons . .	173
e) Les traces d'un enseignement contre les doctrines «hérétiques» . .	186
II. Questions morales dans les sermons . .	187
1. Les péchés . .	188
b) Les vertus . .	197
c) La pénitence . .	200
En guise de conclusion . .	207
CHAPITRE VI. Le regard d'un pasteur sur la société du XIIIe siècle .	209
I. La société ecclésiale . .	210
a) Métaphores et distinctions communes . .	210
b) Prélats, clercs et religieux . .	212
c) Une attention particulière à la prédication . .	215
d) Les exclus de l'Eglise . .	217
II. Les états de vie, outil pédagogique . .	220
a) Un état de vie : les femmes dans les sermons . .	220
b) Usages métaphoriques du registre des états de vie . .	221
III. Les riches et les pauvres . .	227
a) Riche et pécheur . .	227
b) Pauvre et vertueux . .	232
Conclusion . .	235
Conclusion générale .	237
BIBLIOGRAPHIE . .	243
1. Textes . .	243
a/ Textes manuscrits . .	243
b/ Textes imprimés . .	243

2. Instruments de travail .	244
3. Travaux . .	245
Hugues de Saint-Cher <i>Sermones de evangeliis dominicalibus</i> Textes .	253
<u>I. Présentation de la collection « <i>Sermones de evangeliis dominicalibus</i> » de Hugues de Saint-Cher . .</u>	254
a) Choix des manuscrits .	255
b) Description des manuscrits .	255
c) Remarques sur l'édition des sermons .	259
II. Principes d'édition . .	260
III. Textes des sermons . .	261
Sermo 1. .	262
Sermo 2. .	264
Sermo 3. .	266
Sermo 4. .	269
Sermo 5. .	271
Sermo 6. .	272
Sermo 7. .	273
Sermo 8. .	275
Sermo 9. .	275
Sermo 10. .	278
Sermo 11. .	279
Sermo 12. .	281
Sermo 13. .	283
Sermo 14. .	284
Sermo 15. .	287
Sermo 15/a. . .	290
Sermo 16. .	290
Sermo 17. .	291
Sermo 18. .	293

Sermo 19. .	297
Sermo 20. .	298
Sermo 21. .	300
Sermo 22. .	301
Sermo 23. .	303
Sermo 24. .	303
Sermo 25. .	305
Sermo 26. .	306
Sermo 27. .	309
Sermo 28. .	310
Sermo 29. .	314
Sermo 30. .	316
Sermo 31. .	319
Sermo 32. .	320
Sermo 33. .	324
Sermo 34. .	326
Sermo 35. .	328
Sermo 36. .	330
Sermo 37. .	332
Sermo 38. .	334
Sermo 39. .	335
Sermo 40. .	346
Sermo 41/a ²⁰²⁶ .	349
Sermo 41/b .	349
Sermo 41/c .	350
Sermo 42. .	351
Sermo 43. .	354
Sermo 44. .	355
Sermo 45. .	357

Sermo 46. .	359
Sermo 47. .	361
Sermo 48. .	363
Sermo 49. .	364
Sermo 50. .	365
Sermo 51. .	367
Sermo 52. .	369
Sermo 53. .	371
Sermo 54. .	373
Sermo 55. .	375
Sermo 56. .	376
Sermo 57. ²⁴⁰² .	377
Sermo 58. .	378
Sermo 59. .	379
Sermo 60. .	380
Sermo 61. .	382
Sermo 62. .	384
Sermo 63. .	386
Sermo 64. .	388
Sermo 65. .	390
Sermo 66. .	391

²⁰²⁶ A cet endroit, P2 continue le sermon 40 par «Sequitur. Si veritatem dico» (b. VIII. 46.), et commence le sermon suivant (41) par «Tulerunt lapides» (b. VIII. 59). Schneyer considère (sur la base de P2) ce dernier comme un sermon indépendant (par rapport aux sermons précédents) et attribue au thème «Tulerunt lapides» le numéro 23 (Reperotium, t. VII. p. 761). En effet, dans P2 le sermon «Tulerunt lapides» commence par l'expression «Item de eodem.» Par conséquent, pour P2 c'est un texte qui est formellement attaché aux trois sermons précédents, désignés par Schneyer sous le numéro T22. Pourtant, Schneyer a bien fait de ne pas tenir compte de la formule «Item de eodem» et de désigner ce sermon sous un numéro différent (T23). La contradiction apparente est levée par Pm, qui procède autrement: Ici, «Si veritatem dico» est le thème d'un nouveau sermon (41/a), suivi par deux autres homélies: 41/b («Qui ex Deo est», b. VIII. 47) et 41/c («Tulerunt ergo lapides, b. VIII. 59), qui y sont attachées (Item de eodem). (Nous avons attribué aux trois sermons en question les numéros 41/a, 41/b et 41/c, afin de respecter la numérotation de Schneyer.) Notons que dans la transcription nous avons suivi la démarche de Pm - commencer un nouveau bloc de sermons par «Si veritatem dico» - qui, par ailleurs, nous paraît plus justifiée. (Notons que P1 suit la structure de P2.)

²⁴⁰² Ce sermon fait partie du sermon précédent (56) dans Pm, néanmoins pour respecter l'ordre établi dans le Répertoire de Schneyer - qui s'appuie sur P2 (BN lat. 15946) - nous l'avons indiqué sous le numéro 57.

Sermo 67. .	392
Sermo 68. .	393
Sermo 69. .	395
Sermo 70. .	396
Sermo 71. .	398
Sermo 72. .	400
Sermo 73. .	401
Sermo 74. .	405
Sermo 75. .	406
Sermo 76. .	408
Sermo 77. .	408
Sermo 78. .	411
Sermo 79. .	412
Sermo 81. .	415
Sermo 82. .	416
Sermo 83. .	416
Sermo 84. .	417
Sermo 85. .	418
Sermo 86. .	419
Sermo 87. .	420
Sermo 88. .	421
Sermo 89. .	424
Sermo 90. .	426
Sermo 91. .	428
Sermo 92. .	429
Sermo 93. .	430
Sermo 94. .	431
Sermo 94/a. ³⁰¹¹ .	432
Sermo 95. .	433

Sermo 96. .	435
<u>Sermo 97.</u> ³⁰³⁴ .	436
Sermo 98. .	438
Sermo 99. .	440
Sermo 100. .	441
Sermo 101. .	443
Sermo 102. .	444
Sermo 103. .	447
Sermo 104. .	449
Sermo 105. .	452
Sermo 106. .	453
Sermo 107. .	454
Sermo 108. .	457
Sermo 109. .	459
Sermo 110. .	459
Sermo 111. .	461
Sermo 112. .	463
Sermo 113. .	464
Sermo 114. .	466
Sermo 114/a. . .	466
Sermo 115. .	468
Sermo 116. .	468
Sermo 117. .	469
Sermo 118. .	470
Sermo 119. .	471

³⁰¹¹ Ce sermo ne figure pas dans le Repertorium de Schneyer (t. II. p. 764), néanmoins, c'est un sermo distinct dans Pm et P2, je l'ai donc libellé sous le numéro 94/a.

³⁰³⁴ Le passage «Ibat Iesus» marque le début d'un nouveau sermo (97) dans Pm, et P2. Or, Schneyer - qui a consulté P2 - désigne comme le thème du sermo 97 «Ecce defunctus offerebatur» qui est en effet un nouveau sermo dans P2, mais ne l'est pas dans Pm. Pour éviter toute confusion, nous avons suivi le découpage de Pm, où le passage «Ecce defunctus offerebatur» est désigné sous le numéro 97,5.

Sermo 120. ³⁴⁰⁶ .	472
Sermo 121. .	473
Sermo 122. .	474
Sermo 123. .	476
Sermo 124. .	478
Sermo 125. .	478
Sermo 126. .	481
Sermo 127. ³⁵³⁵ .	483
Sermo 128. .	484
Variante du sermon 126. ³⁵⁸¹ .	486
Sermo 127. .	487
Sermo 128. .	487
Annexes . .	489
Annexe I. - Index sermonum . .	489
Annexe II. - Index locorum Sanctae Scripturae ³⁵⁸² .	493
ANNEXE 3 Index auctorum et locorum glossae .	594
Annexe IV. - Index distinctionum . .	605
Annexe V. - Index interpretationum nominum hebraicorum .	626

³⁴⁰⁶ Ce sermon fait partie du précédent (119) dans Pm, tandis qu'il constitue un sermon à part dans P2. Pour respecter la numérotation de Schneyer, nous avons suivi le découpage de P2.

³⁵³⁵ Ici commence un nouveau sermon dans P2, tandis que Pm continue par le sermon 126.

³⁵⁸¹ Nous reproduisons ici le texte des sermons 126, 127 et 128, selon la seule version du manuscrit P2. En effet, ce texte sur la Vierge Marie est plus bref, mais totalement cohérent, bien qu'il manque un ou deux éléments du versus par rapport à Pm (cf. aqua... bitumen). Il se peut que le texte de P2 est celui de départ, tandis que celui de Mazarine est une amplification. Il y a notamment une série de citations de la Genèse qui ne sont pas dans BN lat. 15946 et toute la partie : bitumen... asphaltum ... decus fluminis peut être aussi, au moins en partie, une amplification.

³⁵⁸² Les astérisques à la fin de certaines références marquent l'usage des lettres A-G (dans le manuscrit Pm) permettant de subdiviser les chapitres bibliques.

à mes parents

Remerciements

Mes premiers remerciements vont à la directrice de ma thèse, le professeur Madame Nicole Bériou pour l'attention qu'elle a bien voulu accorder à ma recherche et le regard critique avec lequel elle a suivi mon travail.

Je tiens à témoigner ma reconnaissance envers les instances diplomatiques de la République Française en Hongrie, dont le soutien financier m'a permis de travailler dans de bonnes conditions.

Je suis gré également à Monsieur le Professeur Jacques Chiffolleau qui m'a considérablement aidé au début de mes recherches.

Je voudrais exprimer ma gratitude envers Madame Edit Madas pour son aide et ses conseils qui étaient d'un grand secours.

Je remercie également le Père Jean-Donatien Levesque pour m'avoir accueilli pendant longtemps et aussi chaleureusement dans la bibliothèque du Couvent dominicain de Lyon.

J'adresse une mention particulière à Monsieur Bernard Hodel qui m'a beaucoup aidé à me retrouver dans le dédale des écritures manuscrites.

Je remercie également mes collègues enseignants au Département d'Etudes Françaises de l'Université de Veszprém - en particulier Monsieur Árpád Mihalovics - pour leur attention, leur assistance et leur flexibilité.

Je suis particulièrement reconnaissant à tous ceux qui m'ont accompagné et encouragé durant ces années de recherches, en premier lieu à ma famille, à ma femme, Réka, sans qui je n'aurais certainement pas pu mener ce travail à terme. Je remercie également mes beaux-parents qui ont témoigné de beaucoup de compréhension à mon égard.

Enfin, je tiens à témoigner ma gratitude envers Monsieur Thierry Fouilleul pour ses nombreuses corrections et pour sa disponibilité qui étaient pour moi d'incalculables secours.

Introduction

Au XIIIe siècle, alors que la culture orale s'accompagne de la mise en écrit des paroles, la prédication – genre oral par excellence – est transcrite dans un grand nombre de témoins. Or, selon une typologie répandue de la production homilétique, on distingue les témoins des paroles (reportations) des témoins du travail d'apprentissage ou de préparation qui sont des instruments de travail.

Hugues de Saint-Cher est un des premiers, dans son ordre, à produire un tel outil. Ses sermons modèles portent principalement sur les évangiles et les épîtres pauliniennes, mais on ne sait exactement à quelle date ils ont été composés. De plus, Hugues est aussi exégète et théologien, d'où l'intérêt des sermons que l'on peut confronter au reste de la production écrite de Hugues de Saint-Cher à un moment où exégèse, débat théologique et prédication sont coordonnés, du moins pour ceux qui suivent les idées de Pierre le Chantre, lequel affirmait que *lectio*, *disputatio* et *predicatio* étaient les trois composantes de l'étude de l'Écriture.¹

Editer les sermons de Hugues de Saint-Cher est un des objectifs majeurs du présent travail qui propose en plus une étude des sermons du cardinal en replaçant ses œuvres oratoires dans leur contexte historique, social et religieux. Une telle entreprise permettra, espérons-nous, de mieux comprendre un aspect important de l'activité de Hugues : son œuvre oratoire. En effet, l'auteur de ces sermons bénéficiait d'une reconnaissance

¹ « In tribus igitur consistit studium sacrae Scripturae : circa lectionem, disputationem et predicationem. » (Petrus Cantor, *Verbum abbreviatum*, chap. 1. PL. 205, col. 25 AB)

générale en tant qu'exégète à tel point que l'on peut se demander si l'immense commentaire biblique qui a circulé sous son nom – les Postilles – n'a pas fait ombrage à son œuvre oratoire. Or, comme nous l'avons indiqué, deux types de production et de transmission existe en matière de prédication. Les sermons effectivement prêchés pouvaient être conservés sous forme de reportations, tandis que les sermons modèles étaient composés afin de fournir une aide aux autres prédicateurs. En analysant les sermons de Hugues de Saint-Cher appartenant à cette deuxième catégorie de la production oratoire, nous espérons élucider certains aspects importants et jusque-là méconnus de l'activité oratoire de ce frère dominicain.

Néanmoins, révéler une facette de la personnalité de Hugues de Saint-Cher à travers ses sermons n'est qu'un des objectifs que nous nous fixons au début de ce travail. Au-delà de la découverte d'un individu - aussi important fût-il dans son temps - nous avons l'intention de nous placer dans une perspective plus large, en inscrivant l'œuvre oratoire de Hugues dans la production pastorale du XIIIe siècle. Conscient du fait que l'intérêt des sermons modèles du frère dominicain ne peut se mesurer qu'à l'aune de l'ensemble de la production oratoire du même type, nous mettrons en relief ce deuxième volet de l'étude.

Enfin, il est une troisième dimension qui va bien au-delà du cadre de ce travail et relève quelque peu de la conjecture. En éditant les sermons modèles de Hugues de Saint-Cher, notre intention est aussi d'enrichir d'une pièce nouvelle le thesaurus des sources homilétiques déjà éditées. Plus accessible grâce à une édition qui en rendra la consultation plus immédiate et plus aisée pour tous, cet 'instrument de travail' des prédicateurs du XIIIe siècle pourrait, à son tour, en devenir un pour les chercheurs d'aujourd'hui. Aussi ce travail se présente-t-il comme une contribution - fût-elle très modeste - à l'ensemble des études et des éditions de textes accomplies depuis les années 80 par Louis-Jacques Bataillon, Nicole Bériou, David d'Avray et bien d'autres.

Le présent travail est divisé en six parties qui forment autant de chapitres. Dans la première partie, nous esquissons les trois types d'engagement de Hugues de Saint-Cher, un personnage qui fut successivement étudiant, frère prêcheur et cardinal. Ces trois types d'activité se jouent dans trois milieux différents - l'université, le couvent et la curie romaine; ils se confondent et se recoupent souvent, déterminant ensemble chaque segment de la vie de Hugues de Saint-Cher que l'on peut reconstituer. Un exemple de l'interférence de ces différentes activités est l'attitude de Hugues de Saint-Cher après sa nomination au cardinalat : loin de se désintéresser de son Ordre, il a au contraire suivi de près le sort de ses frères.

De la même façon, dans le second chapitre, nous recensons l'ensemble des œuvres du dominicain qui correspondent à certains égards aux différentes périodes de la sa carrière. Ces œuvres relèvent principalement de trois domaines: l'exégèse, la théologie et la prédication. Nous avons choisi d'insister davantage sur une partie d'entre elles. En effet, nous cherchons à découvrir l'apport de Hugues de Saint-Cher dans le domaine des œuvres exégétiques, telles les correctoires, les concordances et les postilles, car l'exégèse entretient une relation privilégiée avec le domaine de la prédication. Outre la production exégétique de Hugues de Saint-Cher, nous étudierons également sa contribution à la théologie de son temps.

Dans la troisième partie, nous présentons d'abord les sermons sur les évangiles des dimanches (Sermones de evangeliiis dominicalibus) de Hugues de Saint-Cher en tant qu'instrument de travail pour la prédication. Ensuite, nous passons en revue les sermons modèles de l'époque de Hugues et montrons en quoi la production du frère dominicain se distingue de celles de ses prédécesseurs et de ses contemporains. La quatrième partie est consacrée à la distinction, technique largement utilisée dans la collection des sermons modèles que nous étudions. Nous y examinons le rôle des distinctions dans la structure des sermons de Hugues de Saint-Cher, et faisons le point sur le développement de cette technique exégétique avant l'activité de l'auteur et en son temps. Ensuite, nous analysons l'usage des distinctions dans les sermons de Hugues où cette technique foisonne et peut être considérée comme une forme de construction privilégiée par le dominicain, et proposons une typologie de cette technique exégétique. De même, nous étudions les autres techniques exégétiques, telles les auctoritates et les interprétations des noms, et déterminons la place des autorités bibliques par rapport aux autorités patristiques. En outre, nous examinons les liens que l'on peut identifier entre l'œuvre exégétique de Hugues dans son ensemble et son recueil de sermons modèles en particulier ; autrement dit, nous concentrons notre attention sur les relations qui existent entre les sermons de Hugues d'une part, et le correctoire, la concordance et les postilles du même auteur d'autre part. Notre objectif est de préciser le lien entre ces œuvres : se situe-t-il davantage sur le plan de la technique utilisée - les distinctions - ou au niveau du contenu proprement dit ?

Dans la cinquième partie, nous procédons à une analyse interne des sermons selon deux points de vue principaux : le savoir théologique et les questions morales. D'abord, nous tâchons de relever les traces de la conviction théologique de Hugues dans ses sermons modèles tout en les comparant avec la position de celui-ci dans ses œuvres théologiques. Ensuite, nous relevons les prises de position de l'auteur sur les questions morales, et en particulier sur les péchés, les vertus et la pénitence.

Dans la sixième partie, nous analysons le regard de Hugues de Saint-Cher sur la société de son temps, société latente dans son œuvre oratoire, qui transparaît sous forme d'allusions aux faits réels ou d'évocation succincte d'une catégorie de la société médiévale. Néanmoins, ces bribes d'informations permettent de surprendre le regard d'un homme sur la société du XIIIe siècle, même si certains acteurs n'y figurent parfois que pour incarner un comportement moral, souvent condamnable. Pour la présentation, nous avons choisi trois angles d'attaque successifs : une classification portant tout d'abord sur les catégories sociales en référence à l'Eglise, puis sur les « statuts » selon les critères communs en usage au XIIIe siècle ; enfin relative aux catégories de la richesse et de la pauvreté - un critère particulièrement suggestif pour un frère mendiant.

Outre cette étude, nous consacrons le second volume à l'édition du texte des sermons sur les évangiles de Hugues de Saint-Cher. Nous présentons dans les menus détails les manuscrits utilisés pour l'édition des sermons, à savoir Mazarine 1026, BnF lat. 15946 et BnF lat. 3498: le premier est considéré comme manuscrit de base, tandis que les deux autres servent à la correction et à la vérification. La présentation des manuscrits et l'exposé des principes d'édition sont suivis par l'édition du texte des sermons.

CHAPITRE I. Un prédicateur dominicain devenu cardinal

En parcourant les principales étapes de la vie de Hugues de Saint-Cher, nous sommes frappés par la complexité de sa personnalité: peu de ses contemporains ont mis en chantier des travaux aussi ambitieux avec autant de succès. De fait, Hugues de Saint-Cher avait une réputation manifeste parmi les frères de son Ordre. Au début du XIVe siècle, dans son anthologie dominicaine Guillaume de Werda range notre cardinal parmi les frères les plus prestigieux quand il appelle Hugues de Saint-Cher, Albert le Grand, Thomas d'Aquin et Nicolas Gorran « les quatre pharmaciens de la théologie du XIIIe siècle ». ² Aujourd'hui, le nom de Hugues de Saint-Cher est à peine plus connu que celui de Nicolas de Gorran, à la différence d'Albert le Grand et de Thomas d'Aquin. Pourtant, Hugues de Saint-Cher (1190-1263), premier cardinal dominicain, était une figure de proue de son temps jouant un rôle déterminant par delà même son siècle. Si les noms de Thomas d'Aquin ou d'Albert le Grand sonnent avec plus d'autorité - pour ne mentionner que ces deux frères célèbres de l'Ordre des Prêcheurs -, il faut néanmoins accorder à Hugues une place importante en tant qu'exégète, théologien et prédicateur.

Cependant, pour mieux esquisser le parcours de Hugues au XIIIe siècle, nous rappellerons dans un premier temps - en ignorant délibérément de temps à autre le

² Th. Kaeppli, *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, t. 2. Romae, 1975, p. 172. n. 1678.

principe de la chronologie - les faits marquants de la vie de Hugues de Saint-Cher.

a) Variations sur un nom

Hugues de Saint-Cher est né vers 1190³ dans un village appelé Saint-Cher ou Saint-Chef, situé dans l'actuel département de l'Isère. Cette localité dépendait alors du diocèse de Vienne - à 50 km de Lyon - dans le Dauphiné et faisait partie au sens large de la Bourgogne.⁴ Peu de noms furent aussi altérés que le sien. Les variantes que l'on relève rappellent son village natal d'abord appelé Saint-Theudère, puis Saint-Chef en raison du 'chef' de Saint Theudère qu'on y vénérât. Hugues de Saint-Cher est donc aussi désigné sous les noms de Hugues de Saint-Theudère ou de Saint-Théodore, mais on rencontre également des attestations de Hugues de Vienne, ou de H. Burgundus. On lui donnait même le nom de Hugues de Saint-Jacques à cause de son séjour prolongé dans le couvent dominicain de Paris. Le nom de son village - Saint-Cher - fut souvent écrit en latin : Sanctus Carus; aussi le futur cardinal était-il aussi appelé Hugo a Santo Caro ou Hugo carensis.⁵ Remarquons que ce nom a donné lieu à des variantes : par une transformation phonétique du nom « S. Theudericus », Henri de Hereford l'appelle Hugues « de Cheliderio »⁶ et sur une épitaphe lyonnaise on peut lire « de Celidonio ».⁷ C'est probablement cette inscription funéraire qui a induit en erreur l'abbé Varnet, lequel affirmait que Hugues était issu d'une famille originaire de Bourgoin et connue sous le nom de Célidorio.⁸ En réalité, nous ne connaissons pas sa famille à l'exception de deux de ses neveux.⁹

³ Cette date est une estimation proposée par Jacques Verger dans un exposé intitulé « Hugues de Saint-Cher dans le contexte universitaire parisien », In. Colloque international sur Hugues de Saint-Cher, O.P. bibliste et théologien du XIII^e siècle, Paris, le 13-15 mars 2000. De même, Agostino Paravicini Bagliani écrit : « Ugo nacque verso il 1190, per il fatto che lo si vede prima del 1226 dottore di diritto a Parigi, dove era stato mandato assai giovane per seguire gli studi universitari. » (A. Paravicini Bagliani, Cardinali di Curia e 'familiae' cardinalizie dal 1227-1254, Padova, 1972, p. 259) ; Voir aussi : P. Glorieux, Répertoire des maîtres en théologie de Paris au XIII^e siècle, 2 vol, Paris, 1933, vol. I. p. 42.

⁴ U. Chevalier, Dictionnaire topographique du département de l'Isère, Romans, 1921, p. 311, 312 et 326.

⁵ Sur les nombreuses variantes du nom de Hugues de Saint-Cher, voir : A. Paravicini Bagliani, Cardinali di Curia e 'familiae' cardinalizie dal 1227-1254, op. cit., p. 257-58.

⁶ Liber de rebus memorabilioribus, ed. Potthast, In. A. Paravicini Bagliani, Cardinali di Curia, op. cit. p. 258.

⁷ « In hoc sepulchro jacet vir venerabilis Deo, et hominibus gratus F. Ugo de Celidonio Viennensis tit. Diocesis S. Sabinae quondam Presb. Card... (sic) » (H. Albi, Eloges historiques des cardinaux illustres, français et étrangers, mis en parallèle avec leurs portraits au naturel, Paris, 1644, p. 12, In. A. Paravicini Bagliani, Cardinali di Curia, op. cit. p. 258.)

⁸ Saint Theudère et son abbaye de Saint-Chef, Etudes historique par l'abbé Varnet, Grenoble, 1873. p. 152. Voir en particulier le chapitre 4 : Le cardinal Hugues de Saint-Cher, p. 151-166.

b) L'Université

Hugues fait ses premières études à l'abbaye de Saint-Chef avant d'arriver à Paris (vraisemblablement entre 1210 et 1215⁹) où il restera jusqu'en 1244. Le 30 novembre 1225, on le retrouve docteur en droit canonique¹¹ et bachelier en théologie;¹² quelques mois plus tard - le 25 février 1226 - il prend l'habit chez les frères Prêcheurs au Couvent Saint-Jacques¹³ et devient bientôt maître régent de l'Université. C'est cette carrière universitaire brillante - étalée sur une période allant de 1210-15 à 1236 - que nous allons tenter à présent de retracer.¹⁴

Après son arrivée à Paris, Hugues dut accomplir une vingtaine d'années d'études avant de devenir maître en théologie: il lui fallut tout d'abord obtenir le grade de maître ès arts exigé préalablement à l'entreprise de toute étude en théologie. Le règlement du légat Robert de Courçon en vigueur depuis 1215 et fixant la durée de ces études à 8 ans a dû s'appliquer dans le cas de Hugues, même si entre-temps ce dernier prit l'habit dominicain. Notons ici que de toute évidence le grade de bachelier ne fut établi qu'après l'institution de l'examen permettant d'y accéder. Or, ces déterminations, appelées *principia* à la faculté de théologie, ne furent adoptées qu'à partir du milieu du XIIIe siècle.¹⁵ De même,

⁹ Ces deux neveux sont connus sous le nom d'un certain Jean de Vienne, chanoine de Paris (voir : A. Paravicini Bagliani, *Cardinali di Curia* op. cit. p. 259) et d'un certain Martin, clerc, qui a reçu d'Innocent IV - par l'intermédiaire de l'abbé de Sainte Geneviève de Paris - une prébende lui permettant de subvenir à ses besoins pendant ses études universitaires (H. Denifle, *Chartularium universitatis parisiensis*, Paris, 1889, p. 190, n. 156).

¹⁰ Cette date est encore une hypothèse formulée par Jacques Verger lors du colloque international sur Hugues de Saint-Cher, organisé en mars 2000. (Voir supra.)

¹¹ Notons que selon Charles Miramon, Hugues n'était pas docteur en droit canonique. Voir : l'exposé de Charles Miramon au colloque international sur Hugues de Saint-Cher (voir infra).

¹² Gérard de Frachet nous raconte dans sa *'Vitae fratrum'* la scène où Humbert de Romans demande le soutien de Hugues, alors maître en droit et bachelier en théologie : « Interim autem locutus est Hugoni, qui factus est postea cardinalis, qui fuerat magister suus, et revelavit ei propositum suum, confidens quod eum non impediret, quia bonus homo erat et bachelarius iam in theologia. Quo audito ipse gracias Deo agens confortavit eum dicens : 'Sciatis, magister, quod ego hoc idem proposui, sed non possum statim intrare, quia habeo expedire quedam negocia (domini mei Wilhelmi de Sabaudia, cum quo sum nunc, sicut scitis add.), sed intrate secure, et sitis certus, quod ego vos sequar.' » (Gerardus de Fracheto, *Vitae fratrum*, In. *Monumenta Ordinis Fratrum Praedicatorum Historica*, Louvain, 1896, p. 173.)

¹³ Quant à cette date, la chronique de Gérard de Frachet ne s'accorde pas avec la position de A. Mortier qui écrit : « Humbert pris l'habit le 30 novembre 1224, en la fête de Saint André ; Hugues, le jour de la Chaire de saint Pierre, au Carême suivant (22 février 1225). » (A.. Mortier, *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, t. I. 1170-1263, Paris, 1903, p. 418-19.)

¹⁴ Voir : J. Verger, *Universités françaises au Moyen Age*, Paris, 1995.

les trois types de bacheliers – baccalarii biblici ou cursores, baccalarii sententiarum et baccalarii formati – ne sont clairement distingués que vers la fin du XIIIe siècle voire au début du XIVe siècle.¹⁶ Ainsi, il serait anachronique d'appliquer à Hugues une règle plus tardive et d'affirmer qu'après avoir été bachelier biblique pendant un an - titre qu'il portait à son entrée dans l'Ordre, en 1225¹⁷ - il aurait été promu au titre de bachelier sententiaire (celui-ci avait pour tâche de lire les Sentences de Pierre Lombard) pendant au moins deux ans.¹⁸ En effet, les informations concernant la lecture des sentences sont très incertaines. Nous nous contenterons juste de signaler que - à en croire Ignatus Brady - Alexandre de Halès fut le premier à prendre les Sentences comme texte de base de son enseignement entre 1223 et 1227, et qu'il introduisit dans le livre des divisions en distinctions, chapitres et articles.¹⁹ Notons également qu'en tant que lecteur des Sentences à l'Université de Paris, Hugues avait pour maîtres des personnes d'une grande notoriété, comme Guillaume d'Auvergne et Guillaume d'Auxerre. En 1229-30 environ, il rédigea ses travaux sur les sentences, intitulés *Super libros I-IV. Sententiarum*.

Comme le nombre des chaires d'Université était limité, chaque maître ne pouvait pas être régent, c'est-à-dire maître en exercice. Selon la bulle d'Innocent III datée du 14 novembre 1207 et encore en vigueur en 1230, l'Université possède huit chaires.²⁰ Les Frères Prêcheurs en occupent une à partir de 1229 en la personne de Roland de Crémone, premier dominicain promu au grade de maître en théologie. Quant à Hugues, son obligation de travailler pendant plusieurs années - en principe quatre ans - sous la

¹⁵ Olga Weijers écrit : « A partir du moment où un examen règle l'entrée au baccalauréat, c'est-à-dire en 1245 lorsque apparaît la *determinatio*, on peut parler d'une catégorie distincte d'étudiant. Peut-être déjà en 1252, lorsque les statuts précisent les conditions d'admission, et en tout cas en 1275, quand on distinguera les bacheliers licenciés des autres, le baccalauréat peut être considéré comme un grade universitaire. » (O. Weijers, *Terminologie des Universités au XIIIe siècle*, Rome, 1987, p. 174.)

¹⁶ Voir : O. Weijers, *Terminologie des universités au XIIIe siècle*, op. cit. p. 175-76.

¹⁷ Quant au nombre des années d'études en théologie à Paris, nous renvoyons au décret de Robert de Courçon : « *Circa statum theologorum statuimus, quod nullus Parisius legat citra tricesimum quintum etatis sue annum, et nisi studuerit per octo annos ad minus, et libros fideliter et in scolis audierit, et quinque annis audiat theologiam, antequam privatas lectiones legat publice, et illorum nullus legat ante tertiam in diebus, quando magistri legunt.* » (H. Denifle, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, op. cit. t. I. 20., p. 79.)

¹⁸ En s'appuyant sur des documents tardifs, Monseigneur P. Glorieux a affirmé que la durée de la lecture des Sentences ne fut limitée au bénéfice des lectures bibliques que plus tard. (P. Glorieux, *Répertoire des maîtres en théologie de Paris au XIIIe siècle*, Paris, 1933, p. 22.)

¹⁹ I. Brady, *Pierre Lombard*, In. *Dictionnaire de Spiritualité XII/2*, c. 1607 ; Voir aussi : *Idem*, *Prolegomena, l'édition critique des Sentences*, Grottaferrata, 2 vol., 1971-1981.

²⁰ Ainsi, une lettre d'Innocent III., adressée à l'évêque de Paris, stipule : « [...] *Haec igitur consideratione prudenter inducti auctoritate presentium firmiter inhibemus, ut Parisius magistrorum theologie numerus octonarium non transcendat, nisi forte multa necessitas vel utilitas hoc exposcat.* » In. H. Denifle, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, tome I., Paris, 1889, p. 65. n. 5. ; Voir aussi : P. Glorieux, *Répertoire des maîtres en théologie*, op. cit., 1933, p. 23.

tutelle d'un maître en tant que bachelier formé ou licencié fut probablement écourtée, car dès 1230 il est promu maître en théologie. Son cas semble exceptionnel, car maître de fraîche date, il se voit tout de suite confier la seule chaire occupée par les dominicains, celle de Roland de Crémone; autrement dit Hugues de Saint-Cher fut le deuxième dominicain enseignant à l'Université, entre 1230 et 1235. Notons au passage que le 22 septembre 1230 lorsque Jean de Saint-Gilles, déjà maître en théologie, entrera dans l'Ordre, il apportera aux dominicains une deuxième chaire universitaire.²¹

Remarquons que, les réguliers n'apparaissant à l'Université qu'à partir de 1215-20, Hugues faisait donc partie des premiers à la date de son entrée dans l'Ordre, en 1226. Avec l'importance grandissante des dominicains à l'Université, il dut faire face en tant que maître régent à l'attaque des maîtres séculiers, qui voulaient contrecarrer l'expansion des frères au sein de l'Université. Il n'est donc pas étonnant de voir quelque vingt ans plus tard - entre 1252 et 1257 - Hugues participer activement, en tant que cardinal, à la querelle des séculiers et des réguliers, alors qu'à cette même date il n'est plus en contact permanent ni avec ses confrères ni avec l'Université.

Enfin, notons parmi les activités universitaires de Hugues sa prise de position - à l'image de son maître, Guillaume d'Auvergne - contre la pluralité des bénéfices, une première fois en 1235 puis une seconde en 1238, et dont témoigne une de ses questiones, que nous examinerons plus tard.²²

c) L'Ordre de Saint Dominique

Retraçons maintenant l'activité de Hugues au sein de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Comme nous l'avons mentionné plus haut, Hugues est déjà maître de l'Université lorsqu'il entre dans l'Ordre de Saint Dominique le 22 février 1226 au Couvent Saint-Jacques de Paris, couvent où il fera sa profession vers 1230. Quant aux circonstances de son entrée dans l'Ordre, nous savons qu'il encouragea Humbert de Romans, le futur cinquième Général de l'Ordre, qui hésitait entre l'ordre de Saint Bruno et celui de Saint Dominique, à prendre l'habit du dernier en ajoutant qu'il le suivrait dès qu'il aurait réglé ses affaires.²³ En effet, comme nous l'avons mentionné ci-dessus, Humbert prit l'habit en novembre

²¹ P. Glorieux, Répertoire, op. cit. p. 36.

²² Hugues de Saint-Cher, *Questio de beneficiis ecclesiasticis*. Ed. F. Stegmüller, *Die neugefundene Pariser Benefizien-Disputation des Kardinals Hugo von St. Cher*. O.P Historisches Jahrbuch 72 (1953), p. 184 –202

²³ Rappelons à nouveau le texte célèbre, cette fois citant Quétif-Echard : « Locutus est (Humbertus) domino Hugoni, qui factus est postea cardinalis, qui fuerat magister suus, et revelavit ei propositum suum, confidens quod eum non impediret, quia bonus homo erat et bachelarius jam in theologia. Quo audito ipse gratias agens Deo confortavit eum dicens : sciatis magister, quod etiam ego hoc idem proposui, sed non possum statim intrare, quia habeo expedire quaedam negotia sed intrare secure, et sitis certus quod ego vos sequar. In festo igitur B. Andreae ipse, et dominus Hugo in sequenti quadragesima in cathedra B. Petri ordinem sunt ingressi. », in. Quétif-Echard, *Scriptores Ordinis Predicatorum*, Paris, 1719, p. 196.

1225 et fut rejoint par Hugues trois mois plus tard.

Dès son entrée dans l'Ordre, Hugues a vite fait une brillante carrière. Deux ans seulement après son engagement, il est appelé à la direction de la province de France. Il est prieur provincial à deux reprises, chaque fois pour remplacer Pierre de Reims : d'abord entre 1227 et 1230, puis entre 1236 et 1244.²⁴ En 1244, Hugues est remplacé par Humbert de Romans.²⁵ Entre ses deux provincialats, Hugues fut Prieur du couvent Saint-Jacques de Paris (1233-36) et enseigna à l'Université.

Tout au long de sa vie, Hugues fut intimement mêlé aux affaires de l'Ordre. Il a joué un rôle actif - mais différent - dans l'élection de deux maîtres généraux. Proche de Raymond de Pennafort, il le soutint lors de son élection en 1238, au chapitre général de Bologne.²⁶ Selon une légende, cette élection fut orageuse, les participants ne pouvant se décider entre Hugues et Albert le Grand, soutenus respectivement par les Français et les Allemands. Les votes étant toujours divisés à parts égales, « les Pères se retirèrent et ordonnèrent des prières devant le tombeau de saint Dominique. Puis, le lendemain, revenant à la charge, il se trouva que Raymond de Pennafort, dont le nom n'avait pas été prononcé la veille, obtint, au premier tour de scrutin, l'unanimité des suffrages. »²⁷ Le Père Mortier réfute cette légende en s'appuyant sur l'autorité de Bernard Gui, qui affirme simplement que l'élection eut lieu à l'unanimité et au premier scrutin : concorditer ab omnibus in primo scrutinio eum nominaverunt.²⁸ Toujours est-il que Hugues fut à la tête d'une délégation chargée de convaincre Raymond d'accepter d'être général.²⁹ Lorsque deux ans plus tard ce dernier eut donné sa démission, Hugues fut nommé vicaire général de l'Ordre (entre 1240 et 1241), fonction qu'il garda jusqu'à la promotion de Humbert de Romans au généralat. En sa qualité de vice-général, Hugues présidait le Chapitre de Paris - en 1241 - où fut élu le quatrième maître général : Jean le Teutonique.³⁰

Hugues remplit ces hautes fonctions durant la phase d'expansion des Dominicains. Favorable à la progression de son Ordre, il prit part à la fondation de plusieurs couvents dominicains dont celui de Dijon, Bourges, Coutances, Auxerre, Amiens, Tours, Bergues et

²⁴ A. Paravicini Bagliani, *Cardinali di Curia*, op. cit. p. 261. Voir aussi, M.-D. Chapotin, *Histoire des Dominicains de la Province de France*, tome I., Rouen, 1898. p. 364-65.

²⁵ M.-D. Chapotin, *Histoire*, op. cit. p. 367.

²⁶ Voir : J. Constant, *La vie de saint Raymond de Pennafort, troisième général de l'ordre de Saint-Dominique*, Paris, 1888.

²⁷ Mortier, *Histoire des Maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, tome. I. Paris, 1903, p. 256-257.

²⁸ Voir : Mortier, *Histoire des Maîtres généraux*, op. cit. p. 257. De même nous pouvons lire qu'après avoir prié saint Dominique, « ecce exeunt de camera electores et vocantes ad capitulum fratres pronuntiant fratrem Raimundum de Pennaforti concorditer ab universis electum in Magistrum Ordinis Fratrum Praedicatorum. » (In. *Raymundiana*, (ed.) F. Balme, C. Paban, J. Collomb, MOFPH, IV/2, p. 76.

²⁹ Mortier, *Histoire*, op. cit. p. 258.

³⁰ Glorieux, *Répertoire*, op. cit. p. 43

Toul. C'est en sa qualité de provincial que Hugues fit une visite au couvent de Liège, en 1240, où il fut confronté au projet de l'institution d'une nouvelle solennité, la Fête-Dieu, que nous examinerons plus loin.

d) Carrière ecclésiastique

Le zénith de la carrière ecclésiastique de Hugues fut atteint avec son investiture au cardinalat: Hugues fut nommé cardinal-prêtre du titre de Sainte-Sabine le 28 mai 1244.³¹ Voulant se rendre à Rome pour son investiture, il rejoignit le pape en route vers la France. Cette rencontre eut lieu à Suse, où Hugues fut investi du cardinalat. Selon Beryl Smalley, une des raisons principales de sa nomination est que Innocent IV voulait renforcer ses appuis dans la lutte renouvelée contre l'empereur Frédéric II. En outre, le pape cherchait à apparaître comme le pasteur suprême; aussi promut-il au cardinalat trois maîtres en théologie - dont deux séculiers: Eudes de Châteauroux, Pierre de Bar et le dominicain Hugues de Saint-Cher. Dès lors, Hugues dut ranger l'Ordre des Prêcheurs derrière le pape, mission dont le nouveau cardinal était conscient si l'on en croit le témoignage de ses postilles sur les Evangiles et de sa *Questio Disputata*.³²

Promu cardinal, Hugues doit quitter Paris pour aller à Rome en 1244, mais nous le retrouvons en France l'année suivante en compagnie du pape Innocent IV car, même si les documents conservés ne le mentionnent pas nommément, Hugues a sans aucun doute assisté au concile de Lyon de 1245.

Bénéficiant de la confiance des papes successifs, Hugues fut chargé de plusieurs missions pontificales. En 1233, Grégoire IX l'envoie en Orient comme nonce apostolique afin de travailler au rattachement de l'Eglise grecque à l'Eglise latine, mais ses démarches auprès de l'empereur Valace ainsi qu'au concile de Nymphée demeurèrent infructueuses.³³ Déjà chargé de fonctions diplomatiques par Innocent IV en 1243 et 1244 en Germanie, il y retourne en qualité de légat entre 1251 et 1253 pour soutenir les intérêts du pape contre ceux du candidat à l'Empire d'Allemagne, Guillaume de Hollande. A trois reprises, le pape Alexandre IV nomme Hugues membre d'une commission de cardinaux ayant pour mission d'examiner les œuvres de Gui de l'Aumône, de Gérard de Borgo San Donnino et de Guillaume de Saint-Amour.³⁴ Hugues bénéficia donc d'une grande confiance de la part

³¹ « Post haec cernens igitur Dominus Papa se plurimum fratrum indigere consilio, cum non essent tunc nisi septem in Ecclesia Cardinales, primo anno pontificatus sui in Ecclesia beati Petri Apostoli de Urbe sabbato infra octavam Pentecostes XII. Cardinalium, videlicet trium Episcoporum, et trium Presbyterorum, ac sex Diaconorum ordinatione decentissima Ecclesiam adornavit. » (Nicolas de Curbio OFM., *Vita Innocenti Papae IV.*, In. Mansi, /Stephani Baluzii tutelensis miscellanea novo ordine digesta. Opera ac studio Joannis Dominici Mansi Lucensis/ p. 197. XII.) Voir aussi : A. Potthast, *Regesta Pontificum Romanorum*, Paris, 1875, p. 969. Gérard de Frachet écrit : « Huius tempore frater Hugo de sancto Teodorico diocesis Viennensis prius magister theologie Parisius, post prior provincialis Francie, promotus est in cardinalem presbiterium tituli sante Sabine, qui multa bona fecit ordini et toti ecclesie Dei. » (Gerardus de Fracheto, *Vitae Fratrum*, Louvain, 1896, p. 332.)

³² Voir : B. Smalley, *The Gospels in the Schools*, London, 1985, p. 143.

des papes; c'est du moins ce que nous pouvons conclure du fait que deux d'entre eux lui confèrent toute responsabilité sur des ordres religieux. Le premier, Innocent IV, confia à Hugues la révision de la Règle de l'Ordre des Carmes, mission que le cardinal a accomplie rempli avec succès.³⁵ Le second fut Alexandre IV, lequel conféra à Hugues de Saint-Cher un pouvoir absolu sur la Règle de l'Ordre des Frères Prêcheurs, qu'il ne semble cependant pas avoir modifiée en substance.³⁶ Notons enfin que Hugues accomplit également des missions en tant que légat en France septentrionale et au Danemark. C'est d'ailleurs pendant son séjour à Liège qu'il intervint pour l'institution de la Fête-Dieu.³⁷

e) L'activité d'un légat : l'institution de la Fête-Dieu

Dès le début du XIII^e siècle on assiste en France à une évolution progressive de la dévotion eucharistique.³⁸ Déjà à la fin du XII^e siècle Pierre le Chantre se demandait si un prêtre, assistant à la messe dans un état de péché, pouvait concélébrer celle-ci avec le prêtre de l'Eglise et recevoir le corps du Christ sans commettre un péché mortel.³⁹ En guise de réponse, Guillaume d'Auvergne affirme que la vue de l'hostie - loin d'être un crime - est au contraire salutaire pour le pécheur,⁴⁰ opinion corroborée par Alexandre de Halès.⁴¹ De fait, dans les statuts synodaux de l'évêque de Paris, Eudes de Sully, on

³³ Cette première mission a donné lieu à une controverse qui n'est point attestée par des documents contemporains. A. Touron a identifié 'Hugues' comme un des ambassadeurs envoyés par Grégoire IX à Constantinople, en 1233. En revanche, Quéatif-Echard doute de la réalité de ce fait en évoquant que cette année-là Hugues, suivant les cours de licence, ne pouvait effectuer un tel voyage. Quant à Mortier, il souligne que les preuves manquent pour affirmer ou réfuter la participation de Hugues à cette mission. (Voir : A. Paravicini Bagliani, *Cardinali di Curia*, op. cit. p. 260.)

³⁴ Voir : H. Denifle, *Chartularium*, t. I. p. 303, n. 265, p. 330-333 et 337-38. Voir aussi : Mortier, *Histoire des Maîtres généraux*, t. I. op. cit. p. 470.

³⁵ Mortier, *Histoire des Maîtres généraux*, t. I., op. cit. p. 322.

³⁶ A. Paravicini Bagliani, *Cardinali di Curia*, op. cit. p. 263.

³⁷ Au sujet de l'action de Hugues à Liège, pendant sa légation, voir : E. Schoolmeesters, *Les actes du cardinal-légat Hugues de Saint-Cher en Belgique durant les années de sa légation, 1251-53*, In. *Leodium* (Chronique mensuelle de la société d'art et d'histoire du diocèse de Liège), Nov. 1907, p. 150-179. _

³⁸ Sur ce sujet voir : M. Rubin, *Corpus Christi. The Eucharist in Late Mediaeval Culture*, Cambridge UP, 1991, en particulier p. 63-83 sur l'élévation, et p. 164-210 sur la Fête-Dieu. Voir aussi : E. Dumoutet, *Corpus domini. Aux sources de la piété eucharistique médiévale*, Paris, 1942

³⁹ « Utrum vero mortaliter peccent qui ... tamen cum ministris altaris per devotionem et concensum debent corpus Christi conficere, et spiritualiter et si non sacramentaliter sumere » Petrus Cantor, *Verbum abbreviatum*, In. PL 205, col. 108 d.

trouve dès les années 1198-1203 les premières mentions de l'élévation de l'hostie et du calice pendant la messe.⁴² Notons au passage que la fréquence de la communion est réglée au début du XIII^e siècle: le canon *Omnis utriusque sexus* du concile de Latran IV statuait l'obligation des fidèles de communier une fois par an, à Pâques,⁴³ tandis que la plupart des législations synodales recommandaient pour leur part trois communions.⁴⁴

La dévotion particulière à l'eucharistie, considérée comme le sacrement de la Passion du Christ, se développa surtout en France septentrionale, dans la région située entre le Brabant et la Champagne, et se cristallisa autour de l'institution de la Fête-Dieu.⁴⁵ La dévotion eucharistique était particulièrement forte à Liège⁴⁶ où des religieuses - cisterciennes ou béguines⁴⁷ - étaient fascinées par l'hostie, « le corps du Christ souffrant que l'on pouvait regarder, sentir, toucher et incorporer ». ⁴⁸ Elle trouva son catalyseur dans l'histoire de Julienne, une religieuse du monastère de Mont Cornillon, près de Liège, qui se sentait attirée par un attachement très marqué à l'eucharistie. A plusieurs reprises Julienne eut une vision où elle vit la pleine lune en partie assombrie qui représentait l'absence d'une fête dans l'Eglise.⁴⁹ En 1240, elle fit part à diverses personnalités des grâces divines qu'elle avait reçues. L'évêque de Liège, Robert de Torote, hésita longtemps, puis il se prononça finalement favorablement à son retour du Concile de Lyon, et promulgua en juin 1246 un mandement (*Inter alia mira*) autorisant, dans son diocèse,

⁴⁰ « *Dicimus quod aspicere corpus Christi non est... peccatum... aspicere corpus Christi provocativum est ad dilectionem dei* », Guillaume d'Auxerre, *Summa aurea*, Paris, 1500, repr. Francfort, 1964, lib. IV. tract. 7, c. 7, q. 3, p. 170.

⁴¹ Voir : M. Rubin, *Corpus Christi*, op. cit. p. 63-64.

⁴² Voir : Kennedy, V. L. *The date of Parisian decree on the elevation of the host*, In. *Mediaeval Studies* VI. p. 87-96. Voir aussi : E. Dumoutet, *Le désir de voir l'hostie et les origines de la dévotion au Saint-Sacrement*, Paris, 1926, en particulier le chapitre 2 : *Le désir de voir l'hostie et l'élévation*, p. 37-75.

⁴³ *Conciliorum oecumenicorum decreta*, ed. G. Alberigo et al., Bologne, 1973, p. 221.

⁴⁴ M. Rubin, *Corpus Christi*, op. cit. p. 70.

⁴⁵ Sur l'histoire de la Fête-Dieu voir : M. Rubin, *Corpus Christi*, op. cit. (chap. 3, *A feast is born : Corpus Christi – the eucharistic feast*) p. 164-212.

⁴⁶ Voir : Ch. Renardy, *Le monde des maîtres universitaires du diocèse de Liège, 1140-1350*, Liège, 1979, p. 276-78 et 385-86.

⁴⁷ M. Rubin écrit : « *Women such as Mary of Oignies, Juliana of Cornillon (1193-1258), Ida of Léau (d. 1268) and Ida of Louvain (d. 1300) fascinated and sometimes bewildered their contemporaries, and drew the attention of mendicants to them, as well as other ecclesiastical observers, who were bemused but not impressed.* » M. Rubin, *Corpus Christi*, op. cit. p. 169.

⁴⁸ « *The language of eating is common in mystical writing even outside the eucharistic sphere, as a metaphor for union through incorporation and submergence of the distance between mystic and God. But in the eucharist it was more than a metaphor, the host could become something sweet, satisfying and nutritive.* » (M. Rubin, *Corpus Christi*, op. cit. p. 168.)

⁴⁹ *Vitae Julianae*, II. c. 2. n. 4, p. 459, In. M ; Rubin, *Corpus Christi*, op. cit. p. 170.

l'institution de la fête du Saint-Sacrement.⁵⁰ Cependant, la mort de Robert de Torote empêcha que la fête devînt une pratique réelle et comme son successeur n'y était pas favorable, la nouvelle fête rencontra de nombreuses oppositions. Julienne fut chassée de son monastère avec quelques religieuses.

Bien que beaucoup y fussent défavorables, l'idée d'une fête particulière pour honorer l'eucharistie alla en se précisant. Par la suite, Hugues de Saint-Cher contribua activement à la célébration de l'Office liturgique de la nouvelle fête qui avait lieu le jeudi qui suit l'octave de la Pentecôte. A l'automne 1251, le cardinal Hugues - légat d'Innocent IV pour l'Allemagne - passe à Liège. Il décide alors de célébrer lui-même la nouvelle fête à Saint-Martin⁵¹ exhortant les fidèles à solenniser cette fête spéciale en l'honneur du Saint-Sacrement. Il prend un premier décret pour en autoriser la célébration tout en approuvant l'institution d'un office propre à cette fête.⁵² Ce premier décret est perdu; nous ne disposons que du second qui a été publié la première fois par le cistercien Henriquez et réédité par l'abbé Darsonville.⁵³ Dans son troisième décret - daté du 29 décembre 1252 - Hugues rend obligatoire la fête le jeudi après l'octave de la Sainte Trinité - et si l'on en croit le célèbre décret *Dum humani generis*, sur tout le territoire de sa légation.⁵⁴ Dans

⁵⁰ Dictionnaire de Spiritualité, t. IV. col. 1625. Voir aussi M. Rubin, *Corpus Christi*, op. cit. p. 173 et J.-D. Levesque, O.P., *Hugues de Saint-Cher et la fête du Saint-Sacrement*, In. Document pour servir à l'histoire de l'Ordre de Saint Dominique en France, 34 (1999), p. 4. Sur l'évêque Robert de Torote voir : P. F. Callaey, *Documentazione eucaristica Liegese dal vescovo di Liegi Roberto di Torote al Papa Urbano IV (1240-1264)*, In. *Miscellanea Pio Paschini. Studi di Storia Ecclesiastica*, vol. 1., Romae, 1948, p. 215-235.

⁵¹ « H. dei... gratia apostolice sedis legatus in ecclesia nostra solempniter celebravit predicando commendavit et auctoritate legationis sue volentibus concessit celebrandum. » In. M. Rubin, *Corpus Christi*, op. cit. p. 175.

⁵² E. Schoolmeesters, *Les actes du cardinal-légit Hugues de Saint-Cher*, art. cit. p. 152.

⁵³ Le titre de l'ouvrage de Henriquez est *Lilia Cistercii*, Douai, 1633, p. 142. Voir aussi: Abbé Darsonville, *Urbain IV et la Fête-Dieu*, avec une introduction de Mons. G. Monchamp, Liège, 1902, p. XIII. D'après cet ouvrage, nous reproduisons le second décret de Hugues de Saint-Cher, daté de 26 avril 1252 (p. XIV) : « Frater Hugo, divina miseratione tituli sanctae Sabinae Presbyter Cardinalis, Apostolicae Sedis Legatus, universis Christifidelibus in legatione nostra constitutis, salutem in Domino. Licet is, de cuius munere venit, ut sibi a fidelibus suis digne et laudabiliter serviatur, de abundantia pietatis suae, qua merita supplicum excedit et vota, diligentibus se multa (multo) maiora retribuatur quam valeant promereri; nihilominus tamen Christifideles, ad complacendum ei quibusdam collectivis (illectivis) muneribus, videlicet indulgentiis et remissionibus committimus (invitamus), ut exinde reddantur divinae gratiae aptiores. Hinc est quod, cum nos super festum solemne de excellentissimo Sacramento sacratissimi Corporis Dei et Domini Jesu Christi annuatim mandaverimus celebrandum, nos ad invitandum fideles ut festum illud venerabilius celebrent et observent, omnibus vere poenitentibus et confessis qui celebraverint dictum festum, et celebrationi illa die in ecclesia interfuerint, in singulis horis nocturnis pariter et diurnis, quadraginta dies de iniunctis sibi poenitentiis, auctoritate qua fungimur, misericorditer relaxamus. Datum apud Villare sexto kalend. Maij, Ponticatus Domini Innocentii Papae quarti anno nono. »

⁵⁴ Voir : Dictionnaire de Spiritualité, t. IV. col. 1625. Ce décret se trouve dans : Bormans et Scholmeesters, *Cartulaire de l'Eglise de Saint Lambert*, t. II. Liège, p. 32, n. 10384. Une version française était publiée par Mgr. Georges Monchamp (*Diplôme original de l'institution de la Fête-Dieu*, Liège, 1906. p. 7-10.) Dans ce livret, Mgr. Monchamps faisait savoir que l'original de ce diplôme appartenait de nouveau au trésor de la cathédrale de Liège, grâce à un échange avec l'Etat. Notons que G. Monchamp a prouvé dans son ouvrage cité que - lors de la composition du troisième décret - Hugues avait sous les yeux le mandement de Robert Torote, en date de 1246 (Op. cit. p. 11).

ce décret, Hugues établit la fête du Saint-Sacrement avec une apparente détermination et accorde une indulgence de cent jours à ceux qui « contrits et confessés, fréquenteront avec respect [...] une des églises où on célèbre la fête ». ⁵⁵ Un an après la mort de Hugues, en 1264, le pape Urbain IV institue la fête du Saint-Sacrement en se servant des considérations que Hugues avait développées. ⁵⁶ Peu après, cette fête est étendue à toute la chrétienté et Thomas d'Aquin en établit l'office définitif. ⁵⁷

f) La mémoire d'un cardinal dominicain du XIIIe siècle

Lorsque Hugues meurt, le pape Urbain IV et tous les cardinaux participent à ses funérailles célébrées en grande pompe à Orvieto le 19 mars 1263. Un an après l'enterrement, une exhumation publique est effectuée pour apporter sa dépouille à Lyon où il est enseveli dans l'église des Jacobins le 8 décembre 1264. Cette église profanée pendant la Révolution et renversée sous la Restauration sert d'emplacement à la préfecture actuelle et - selon l'abbé Varnet - à la fin du siècle dernier on pouvait encore voir le sceau du cardinal aux archives de la préfecture lyonnaise. ⁵⁸

⁵⁵ Nous reproduisons l'essentiel de ce troisième décret d'après l'ouvrage cité de Mgr. G. Monschamp (op. cit. p. 11-12) : « Dignum est ad confutandum quorundam haereticorum nequitiam, ut vel semel in anno specialius ac solemnius quam in coena Domini, quando circa lotionem pedum ac memoriam dominicae Passionis sancta Mater Ecclesia occupatur, generalius ac aliis cottidianis diebus ad memoriam cunctis sensibus (fidelibus) revocetur. Cum enim sancti quorum in litanis et missis ac aliis secretis orationibus memoria cottidie in ecclesiis veneratur, semel in anno nihilominus ad eorum merita specialius recolenda habeant festa sua ; non incongruum est si Sacrum sacrorum , Amor amorum, Dulcedo omnium dulcedinum festum habeat speciale... In quo caute et sollicitè supleatur quod de ipsius memoria veneranda aliis cottidianis diebus fuerat praetermissum. Nos itaque statuentes quod proxima quinta feria post octavas Trinitatis festum de hoc excellentissimo sacramento infra omnes legationis nostrae terminos veneretur, universitatem vestram rogamus et hortamus in Domino, vobis qua fungimur auctoritate firmiter precipiendo mandantes ac in remissionem peccaminum iniungentes, quatinus dictum festum predicta die annis singulis cum novem lectionibus, responsoriis, versiculis, antiphonis propriis super hoc specialiter ordinatis, in singulis ecclesiis celebretis, et vestris subditis annuatim dominica precedenti publice nuntietis, ut vigiliis, jeuniis, elemosynis, orationibus ac aliis bonis operibus sic se studeant preparare ut esse possint participes illa die illius dulcissimi sacramenti, ac illi qui parati fuerint et probati ac quorum tetigerit corda Deus, ipsum non de necessitate sed de honestate recipere, si velint, valeant cum salute, ut per operationem ipsius et vitia eorum purgentur, et iusta desideria compleantur. »

⁵⁶ Il s'agit de la bulle *Transiturus de hoc mundo* du pape Urbain IV, publiée le 11 août 1264 (A. Potthast, *Regesta Pontificarum Romanorum*, p. 1538) qui étendait la fête du Saint-Sacrement à l'Eglise universelle et dans laquelle Urbain IV fait mention de Hugues de Saint-Cher. Néanmoins, à cause de la mort du pape la bulle resta lettre morte une cinquantaine d'années. (Dict. de Spiritualité, t. IV. col. 1625) Voir aussi : M. Rubin, *Corpus Christi*, op. cit. p. 176.

⁵⁷ Voir : P. M. Gy, *La liturgie dans l'Histoire*, Paris, Cerf, 1990, p. 223-247. Signalons que le Père Gy prépare actuellement l'édition critique de l'office 'romaine' de la Fête-Dieu (P.-M. Gy, *Bulletin de liturgie*, p. 526, In. *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques* LXXXIV (2000) p. 513-544).

⁵⁸ *Saint Theudère et son abbaye de Saint-Chef*, op. cit. p. 162-163.

La vie de Hugues de Saint-Cher est l'histoire d'un homme qui a relevé les défis de son temps, qui s'est engagé à chercher des solutions aux questions doctrinales de l'époque et qui a réussi à atteindre une grande notoriété au sein de l'Eglise. Maître parisien, régent à la faculté de théologie, il fait une carrière universitaire remarquable. Membre de l'Ordre de Saint-Dominique, il est prieur du couvent Saint-Jacques et deux fois prieur provincial. Bien qu'il ne fût jamais élu maître général de l'Ordre, il eut beaucoup d'influence sur le début de l'histoire des Frères Prêcheurs, influence qu'il a conservée après sa promotion au cardinalat, alors même qu'il vivait davantage dans le milieu de la curie qu'auprès de ses confrères. En tant premier dominicain promu au rang de cardinal, Hugues est pratiquement au sommet de la carrière ecclésiastique accessible pour un frère mendiant - même si l'on sait qu'un Nicolas de Trévise sera élu pape au début du XIVe siècle. Légat à plusieurs reprises, Hugues a fait une carrière diplomatique brillante en travaillant, dès 1230 et jusqu'à sa mort, en relation étroite avec quatre papes – Grégoire IX, Innocent IV, Alexandre IV et Urbain IV. De par sa fonction, il a contribué à forger une alliance entre les Dominicains et la Cour pontificale au XIIIe siècle.

CHAPITRE II. Hugues de Saint-Cher exégète, théologien et prédicateur

Lorsqu'on examine les œuvres de Hugues de Saint-Cher, on distingue fondamentalement trois facettes de son activité en fonction des catégories modernes des domaines du savoir.⁵⁹ Premièrement, le cardinal fut l'auteur et l'instigateur de travaux bibliques ou exégétiques. Le fleuron de ses œuvres autour de l'Écriture fut le célèbre commentaire biblique intitulé *Postillae in Bibliam*. Deuxièmement, il a produit une œuvre de théologie spéculative, dans son commentaire des Sentences de Pierre Lombard, puis à l'occasion de prises de position liées aux débats scolastiques de son temps (*Questiones variae*, *Questio de beneficiis ecclesiasticis*). Finalement, Hugues a composé des œuvres de pastorale : un traité sur la messe (*Tractatus super Missam sive Speculum ecclesiae*)⁶⁰ et plusieurs recueils de sermons modèles pour les dimanches (*Sermones dominicales*):

⁵⁹ Seront laissées de côté les *Epistulae*, *Declarationes*, *Litterae indulgentiarum* (Voir : Th. Kaeppli O. P., *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, vol. II. G-I., Romae ad S. Sabinae, 1975. p. 280)

⁶⁰ Voir : G. Sölch, *Hugonis a S. Caro tractatus super Missam seu Speculum Ecclesie*, Münster, 1940. Voir aussi : Idem, *Hugo von St Cher und die Anfänge der Dominikaner-liturgie. Liturgiegeschichtliche Untersuchung zum Speculum Ecclesiae*, Cologne, 1938. Ce traité paraît avoir influencé, entre autres, Guillaume de Gouda, frère mineur au XVe siècle, auteur de *l'Expositio mysteriorum misse et verus modus rite celebrandi*, parue à Cologne en 1484 (In. *Dictionnaire de Spiritualité*, t. VI. col. 1208). Par ailleurs, cet ouvrage s'inscrit dans une longue tradition illustrée par Raban Maur, Isidore de Séville, Innocent III, Jean Beleth, Guillaume Durand de Mende (D.S. t. VI. col. 1223).

sermones de evangeliiis dominicalibus ; sermones de epistolis dominicalibus ; sermones de epistolis et evangeliiis dominicarum.⁶¹ On lui a attribué à tort, en revanche, un traité sur la confession.⁶²

Cette distribution place à l'évidence Hugues de Saint-Cher dans la ligne de l'activité intellectuelle des théologiens actifs dans les milieux des écoles parisiennes depuis la fin du XII^e siècle. La place dévolue à l'exégèse, au débat dialectique et à la prédication suggère plus précisément le modèle explicité par Pierre le Chantre, qui écrit dans son « Verbum abbreviatum » : In tribus igitur consistit studium sacrae Scripturae : circa lectionem, disputationem et predicationem.⁶³ Il conviendra donc, après un rapide bilan des connaissances actuelles, de consacrer dans ce chapitre une attention particulière aux deux domaines majeurs de l'œuvre exégétique et de l'œuvre théologique, avant d'aborder dans le chapitre suivant l'œuvre de prédication dans son contexte.

I. Bilan sur les connaissances actuelles

Dans les pages suivantes, nous tâcherons d'établir un bilan des connaissances actuelles au sujet des œuvres de Hugues de Saint-Cher en accordant une attention particulière aux éditions et à la datation des œuvres.

a) Editions

Toutes les œuvres de Hugues de Saint-Cher demeurent en majorité inédites ou dépourvues d'éditions critiques. Aussi, les chercheurs souhaitant étudier les œuvres du cardinal dominicain doivent-ils obligatoirement passer par les documents manuscrits dont un nombre considérable a été conservé jusqu'à nous.

Rappelons dès lors dès à présent qu'un travail important de recherche portant sur Hugues de Saint-Cher a été effectué récemment : un colloque international organisé en mars 2000 fut entièrement consacré au cardinal dominicain.⁶⁴ A cette occasion, plus de vingt chercheurs ont présenté le résultat de leurs recherches portant sur le bibliste, le théologien et le prédicateur qu'il était.

⁶¹ La première série (Sermones de evangeliiis dominicalibus) comprend 126 sermons, tandis que la deuxième (Sermones de epistolis dominicalibus) en contient 60. Quant à la troisième série (Sermones de epistolis et evangeliiis dominicarum), elle renferme 116 sermons. Sur ces oeuvres en particulier, voir le chapitre suivant.

⁶² Kaeppli, *Scriptores*, II, p. 280-281. Voir en particulier: P. Michaud-Quantin, Deux formulaires pour la confession du milieu du XIII^e siècle, In. *Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale*, XXXI (1964), p. 43-62, avec l'édition du texte (p. 48-57). Dans la première partie de l'article, Michaud-Quantin traite de l'authenticité et du contenu du texte et il suggère que l'auteur du traité - probablement un confrère de Hugues - aurait modifié le commentaire de Hugues sur la Bible, ainsi cette œuvre aurait été composée 'secundum Hugonem' ou 'ad mentem Hugonis' (p. 40).

⁶³ Petrus Cantor, *Verbum abbreviatum*, chap. 1. PL. 205, col. 25 AB

«On peut être légitimement surpris qu'aucune étude d'ensemble n'ait été consacrée jusqu'à présent à l'œuvre de Hugues de Saint-Cher.» Si cette phrase - extraite du programme du colloque ci-dessus mentionné - révèle l'absence d'un travail de synthèse portant sur Hugues de Saint-Cher, elle sous-entend également une pénurie des sources primaires imprimées. En effet, jusqu'à nos jours, seules quelques-unes des œuvres du cardinal ont fait l'objet d'éditions critiques ou de transcription sur un ou plusieurs manuscrits. Nous tâchons ci-dessous de faire la liste de ces tentatives.

Certaines questiones ont bénéficié d'une attention particulière de la part des chercheurs. Il s'agit principalement des questions figurant dans le manuscrit de Douai 434.⁶⁵ Or, sur une quarantaine de questiones attribuées à Hugues de Saint-Cher, seules trois ont fait l'objet d'éditions critiques : le «De anima», le «De beneficiis» et le «De prophetia.»⁶⁶

Quant aux Postilles de Hugues de Saint-Cher, il en existe de nombreuses éditions anciennes. En effet, le succès de ce commentaire biblique ne s'est jamais démenti, même après l'invention de l'imprimerie: il fut édité dès la fin du XVe siècle et ce jusqu'au XVIIIe siècle.⁶⁷

De même, un traité sur la messe fut souvent édité sous le titre *Tractatus super*

⁶⁴ «Hugues de Saint-Cher, O.P. Bibliste et théologien» - colloque international organisé par le Centre d'études des religions du Livre (C.N.R.S.-E.P.H.E.) et le Centre d'études du Saulchoir, le 13-15 mars 2000. L'objectif du colloque était de «stimuler les études sur cet auteur majeur du XIIIe siècle, au moyen d'un colloque international, consacré principalement à son travail de bibliste, ainsi qu'à son œuvre théologique.» (extrait du programme du colloque)

⁶⁵ Tome I. fol. 102v, 107v, 108 s, 113v. 119v. Sur les questiones figurant dans le manuscrit de Douai 434, voir: P. Glorieux, *Les 572 Questions du manuscrit de Douai 434*, In. *Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale* X (1938), p. 123-152, et 225-267.

⁶⁶ D'après le catalogue établi par Glorieux (voir supra), ces questions portent respectivement le numéro 263, 476 et 481. Le traité «De anima» fut édité par O. Lottin, *Un petit traité sur l'âme de Hugues de Saint-Cher*, In. *Revue néo-scholastique de philosophie*, Louvain, p. XXXIV (1932), p. 468-475, (repris dans : O. Lottin, *Psychologie et Morale au XIIe et XIIIe siècles*, t. VI. Gembloux, 190, p. 142-148). Pour la question «De beneficiis», voir: F. Stegmüller (ed), *Questio de beneficiis ecclesiasticis*, *Historisches Jahrbuch* 72 (1953), p. 184 -202. Quant à la question «De prophetia», voir: J.-P. Torrell, *Théorie de la prophétie et philosophie de la connaissance aux environs de 1230. La contribution de Hugues de Saint-Cher (Ms. Douai 434, Question 481) (Spicilegium sacrum Lovaniense 40)*, Louvain, 1977. Sur les questiones de Hugues de Saint-Cher, outre le répertoire de Glorieux - indiqué plus haut - voir encore: O. Lottin, *Quelques « Questiones » de maîtres parisiens aux environs de 1225-1235*, In. *Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale*, V (1933), p. 79 s. ; D. Van den Eynde, *Nouvelles questions de Hugues de Saint-Cher*, In. *Mélanges Joseph de Ghellinck*, 2 vol. Gembloux, 1951, tome II. p. 815-835 ; V. Doucet, *A travers le manuscrit 434 de Douai*, In. *Antonianum* XXVII (1952), p. 558-568. Voir en dernier lieu : Ricardo Quinto, *Il codice 434 di Douai*, Stefano Langton e Nicola di Tournai, *Sacris Erudiri*, *Jaarboek voor Godsdienstwetenschappen* XXXVI, Brepols, Turnhout, 1996

⁶⁷ Voir : F. Stegmüller, *Repertorium biblicum medii aevi*, t. III. : *Commentaria*, Auctores H-M., Madrid, 1951, p. 114-173. Quant à la première édition des Postilles, elle provient de Venise et date de 1487 (*Dictionnaire de Spiritualité* t. IV. col. 61). Parmi les nombreuses éditions, je note celle de Venise 1703, la dernière datant de 1754. Notons ici qu'au début du XXe siècle, le Père Mézard a publié des textes choisis du commentaire de Hugues de Saint-Cher sous le titre *De vita Spirituali*. (D. Mézard, *De vita Spirituali. Ex commentariis B. Hugonis de Sancto Charo, Ord. Praed. super totam Bibliam excerpta*, Ratisbonne, 1910)

missam, sive Speculum ecclesiae.⁶⁸

Néanmoins, ces éditions imprimées ne constituent qu'une infime partie de l'ensemble de l'œuvre de Hugues de Saint-Cher, la majorité restant totalement ou largement inédite.

⁶⁹ Voici une liste de ces ouvrages :

Commentaire d'Histoire scolastique de Pierre le Mangeur (Postilla super « Historia scholastica »)⁷⁰

Commentaire des Sentences (Super libros I-IV Sententiarum)⁷¹

Correctoire biblique (Correctorium Bibliae)⁷²

Concordance verbale (Concordantiae Bibliae dictae « de S. Iacobo » Parisiensis, compilatae)⁷³

Sermons du dimanche (Sermones dominicales)⁷⁴ On en distingue trois types: Sermones de evangeliiis dominicalibus;⁷⁵ Sermones de epistolis dominicalibus;⁷⁶ Sermones de epistolis et evangeliiis dominicarum.⁷⁷

b) Datation

Notons dès à présent qu'il est pratiquement impossible de dater précisément chacune de

⁶⁸ Parmi les nombreuses éditions – anciennes et modernes - (voir : Kaeppli, *Scriptores*, II. 276-80) je signale celle de Lyon 1554 que j'ai consultée par commodité.

⁶⁹ Pour les références, voir - outre l'ouvrage indispensable de Kaeppli (cité plus haut) - le travail récent d'Anja Inkeri Lehtinen (A. I. Lehtinen, *The Apocrypha of the manuscripts of Hugues of Saint-Cher's works*, In. *Medioevo. Rivista di storia della filosofia medievale*, XXV, (1999-2000), Roma-Padova, 2000. p. 1-167.

⁷⁰ Kaeppli, *Scriptores*, II. p. 273-274. Notons une édition en préparation par Mark J. Clark. Une intention identique fut exprimée par Anja Inkeri Lehtinen au Colloque international sur Hugues de Saint-Cher, O. P., voir : supra.

⁷¹ Kaeppli, *Scriptores*, II. p. 271-272.

⁷² Kaeppli, *Scriptores*, II. p. 273.

⁷³ Voir: R. H. and M. A. Rouse, *The Verbal Concordance to the Scriptures*, AFP 44 (1974), p. 5-30

⁷⁴ Voir : J. B. Schneyer, *Repertorium der lateinischer sermones des Mittelalters für die Zeit von 1150-1350*, Münster i. W., 1969-1980 (11 vol.). vol. II. p. 758-785.

⁷⁵ Schneyer, p. 758-766. Cette série (Sermones de evangeliiis dominicalibus) comprend 126 sermons.

⁷⁶ Schneyer, p. 766-770. Cette collection (Sermones de epistolis dominicalibus) contient 60 sermons.

⁷⁷ Schneyer, p. 770-778 Quant à la troisième série (Sermones de epistolis et evangeliiis dominicarum), elle renferme 116 sermons. Sur ces sermons-modèles en particulier, voir le chapitre 3.

ces œuvres. Ainsi, toute tentative de déterminer le temps de la rédaction du Commentaire de l'Histoire scolastique est vouée à l'échec, tandis que pour les autres œuvres il faut souvent se contenter de dates relatives. Cette réserve faite, nous tenterons dans les pages qui suivent de recenser les connaissances actuelles concernant la datation des œuvres du cardinal :

⁷⁸ Voir : Van den Eynde, The Theory of the Composition of the Sacraments in Early Scholasticism (1125-1240). In: Franciscan Studies XII (1952), p. 12. Selon Van den Eynde ce commentaire fut composé « vers 1230 ». O. Lottin est d'avis que la composition eut lieu « v. 1232 » (O. Lottin, Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles, Louvain-Gembloux, 1942-60, t. IV, p. 848), en tout cas avant le commentaire de Roland de Crémone (Idem, Roland de Crémone et Hugues de Saint-Cher, In: Psychologie et morale, op. cit. t. VI, p. 171-180). K. Lynch met la date « avant 1234 » (K. Lynch, Some Fontes of the

Commentary of Hugues de Saint-Cher, William of Auvergne, Guy d'Orchelles, Alexander of Hales, In: Franciscan Studies XIII (1953), p. 146). Le même auteur écrit dans un article que le commentaire de Hugues fut composé « après 1230 » (K. Lynch, The Summa de Sacramento

Questions variées pourraient être datées de 1235 en tout cas après la rédaction abrégée du commentaire des Sentences d'un manuscrit de Stockholm, (Kungliga Biblioteket A 150), estime avoir

trouvé la rédaction et la forme originales du Commentaire des Sentences. Selon Stegmüller, cette version était une reportatio des lectures de Hugues sur les Sentences pendant les années 1229-30. (Voir : Die älteste Redaktion des Sentenzenkommentars Hugos von St. Cher in einer Handschrift der Königlichen Bibliothek zu Stockholm, In: Nordisk Tidskrift för Bok-och Biblioteksväsen, Uppsala, XXXV (1948), p. 69-79.). En revanche, W. H. Principe a démontré que cette version courte est un abrégé du texte standard de Hugues plutôt qu'une importante présentation préliminaire. (W. Principe, Hugh of Saint-Cher's

Stockholm Manuscript: Its Origin and First Redaction, In: Theological Studies, XXXII (1951), p. 2-76 ; voir aussi : précises à des événements datés, ainsi que de manuscrits datés, nous sommes à de

391-401). simples conjectures...

⁷⁹ Voir: B. Smalley, The Gospels in the Schools, London, 1985, p. 119. Dans un article, Beryl Smalley affirme que les Postilles

c) Datation des sermons sur les prophètes appartient très probablement à la période d'enseignement de

Hugues : les années 1230-35 (B. Smalley, Some Thirteenth-Century Commentaries on the Sapiential Books, In: Dominican Studies II. (1949), p. 340). En réalité, elle date l'ensemble des postilles sur la Bible à cette période (Idem, Study of the Bible in the Middle Ages, op. cit. p. 272-273). La probabilité de ces dates est confirmée - pour les postilles vétero-testamentaires et pour celles des Évangiles - par des manuscrits qui furent copiés à Fleury en 1239 et dans les années qui suivirent (Voir : F. Stegmüller, Repertorium Biblicum Medii Aevi, VII, vols., Madrid, 1950-61, vol. III, p. 114 et 155). Néanmoins, notons qu'il est très

difficile de déterminer la date exacte de la composition des Postilles, car, d'une part, les différents livres étaient probablement rédigés à des moments différents, d'autre part, on ne peut désigner un 'auteur', au sens traditionnel du terme : comme nous le verrons plus loin, les postilles furent le résultat d'un travail d'équipe.

contenir de conjectures quant à la fréquence de leur usage. Cet usage est principalement déterminé par le nombre de manuscrits conservés, indice qui – nous le savons – peut se révéler trompeur.

L'absence d'indication directe de datation ne devrait pas en principe nous décourager, car des analyses textuelles permettent parfois de déduire la date de la

création d'une œuvre par l'allusion à un événement ou à un fait de culture connu par un effet de rhétorique déterminé, une date comme terminus post quem. Malheureusement, les indices de ce genre ne sont pas monnaies courantes dans les sermons de Hugues de

Saint-Cher. Les références à des faits canoniques sont d'une rareté récente, à tel point qu'on a même tendance à suspecter l'auteur de vouloir faire toute allusion aux faits réels de son temps. Doit-on penser autant par d'une volonté d'éviter toute actualisation des sermons afin de leur donner une valeur atemporelle et générale ? Ne pouvant guère

confirmer cette hypothèse, nous nous bornerons seulement à constater le fait suivant : l'absence frappante de ces points de repère tout au long des sermons.

En effet, en cherchant un faible indice de temps, nous trouvons dans le sermon pour le dimanche des Rameaux une mention des «deux ordres des prédicateurs» (duos ordines predicatorum). L'auteur rappelle que Jésus a envoyé deux de ses disciples - c'est-à-dire les deux «ordres des prédicateurs» - aux pécheurs pour les délier de leur péché.⁸³ On pourrait imaginer qu'il est question des deux ordres mendiants, mais ce texte figure déjà dans la glose interlinéaire de Matthieu 21, elle est donc antérieure à la fondation des ordres mendiants. Par ailleurs, la preuve que les sermons ont été écrits après la création des deux ordres mendiants aurait peu d'utilité, car Hugues ne prit l'habit qu'en 1225 ; la rédaction des sermons est donc forcément postérieure à cette date.

D'autres événements pourraient nous guider dans notre recherche : la prise de position de Hugues - sous forme de disputatio - sur la question des bénéfices ecclésiastiques pourrait avoir des échos dans les sermons, indiquant d'emblée une composition postérieure à 1231. Or, hormis quelques diatribes fougueuses contre les prélats avides de biens temporels, nous ne trouvons aucune allusion à cette idée chère de Hugues, à savoir interdire la possession de plusieurs bénéfices ecclésiastiques.⁸⁴ Bien entendu, l'absence de références à cette question de grande importance – laquelle a sérieusement préoccupé Hugues – ne nous fournit aucune preuve quant à l'antériorité ou la postériorité des sermons par rapport à ce débat, surtout si l'on considère que Hugues se gardait bien de débattre dans ses sermons des questions polémiques de son époque et privilégiait l'exposition de la doctrine aux différentes prises de position. On constate, par ailleurs, la même carence concernant les autres événements importants de l'époque - telle la querelle entre mendiants et séculiers -, sans pour autant pouvoir déduire quoi que ce soit de cette absence.

Un outil inestimable pour la datation des sermons pourrait être fourni par la comparaison des sermons et des Postilles. Si les correspondances - bien que sporadiques - entre ces deux œuvres de Hugues sont vraisemblables (comme nous le démontrerons plus loin), la difficulté réside dans l'impossibilité d'affirmer clairement dans quel sens ont été effectués les emprunts. Comme nous connaissons la date approximative de composition des Postilles - entre 1231 et 1236 - il serait aisé de la transformer en terminus post quem pour la compilation des sermons. Pourtant, rien ne permet d'affirmer que les éléments communs aux deux œuvres ont bien pour point de départ les Postilles.

Au bout de ce parcours, nous sommes contraint de constater que les tentatives de délimiter la date de compilation des sermons sont toutes restées infructueuses. Les références intra-textuelles ne nous ont pas permis d'établir de datation - ne fût-ce qu'approximative - à l'intérieur de la période d'activité de Hugues. En conséquence, les

⁸³ « Ad hanc solvendam misit duos discipulos, id est duos ordines predicatorum : unum ad gentiles, alios ad Iudeos. » (42,2)

⁸⁴ Citons tout de même une harangue de l'auteur contre les prélats : « Certe qui eloquentiam habent et sapientiam ad hoc tendunt ut, facti superiores, aliorum sint devoratores, ut patet in prelatibus Ecclesiarum. » (77,2) Pourtant, dans ce jugement général il serait vain de chercher les traces de la position de Hugues, exprimée dans sa disputatio de 1231.

soupçons selon lesquels les sermons pourraient avoir été écrits dans les années trente ou quarante ou qu'ils proviendraient avec moins de probabilité des années cinquante (période de la légation allemande de l'auteur) ne peuvent être prouvés, surtout si l'on se rappelle que la plupart des prélats contemporains de Hugues ont rédigé leurs sermons modèles vers la fin de leur carrière ecclésiastique. Aussi, au lieu d'énoncer une hypothèse fragile, nous contenterons-nous de signaler la fourchette - certes large - qui va de 1230 à 1263. Notons toutefois que David d'Avray penche plutôt pour la période parisienne de l'auteur sans pour autant exclure le temps du cardinalat, tout en estimant que, dans ce cas, les textes reflèteraient une pratique antérieure de la prédication, correspondant à la période parisienne.

II. Hugues de Saint-Cher et l'exégèse

Dans les pages suivantes, nous présenterons les œuvres exégétiques les plus importantes de Hugues de Saint-Cher : le correctoire, la concordance et les postilles.

a) Caractères généraux

Avant d'entamer la présentation des œuvres exégétiques de l'auteur, il nous semble important d'insister sur la caractère collectif de ces travaux, ainsi que sur le passage de l'exégèse des écoles à l'exégèse universitaire.

1. Le travail d'équipe

Des travaux - tels le correctoire biblique, la concordance ou les Postilles - ne peuvent être en aucune manière le résultat d'un travail individuel de Hugues, mais ils sont le fruit d'un travail d'équipe s'étalant sur plusieurs années. Quant au véritable rôle de Hugues, nous sommes réduit à formuler des hypothèses, car si les travaux sont effectués sous son nom, cela ne prouve nullement sa participation active dans chaque segment de l'œuvre. En effet, son rôle est souvent impossible à déterminer : à tel endroit il pouvait ne rien voir du texte édité sous son nom, ailleurs il pouvait modifier substantiellement le contenu du corpus. Entre ces deux interventions, « hypothèses » extrêmes, peut-on supposer une révision fréquente sinon systématique de la part de Hugues des textes rédigés ? Concluons qu'il est très difficile d'établir l'apport réel de Hugues au travail, et cette influence ne peut être établie qu'au cas par cas, après analyse minutieuse des textes en question. Vu l'immensité du travail et le nombre de confrères qui y ont participé, on peut seulement conjecturer que l'apport personnel de Hugues à ce travail doit être très varié selon le corpus analysé. Au vu de ces constatations, nous nous garderons de tout jugement hâtif en la matière.

2. De l'exégèse des écoles à l'exégèse universitaire

Les travaux bibliques de Hugues doivent être situés dans l'ensemble de la production

exégétique du Moyen Age. Nous ne traitons pas, dans ce chapitre, de l'exégèse monastique proprement dite, éloignée dans le temps - et quelque peu dans son esprit - de l'exégèse pratiquée au XIIIe siècle, mais nous nous arrêtons aux commentaires de la fin du XIIe siècle, afin d'examiner brièvement l'exégèse des écoles - en relation directe avec notre période.

Les précurseurs directs de l'exégèse pratiquée au XIIIe siècle étaient Pierre Lombard, ainsi que le groupe appelé « école biblique morale » et composé de maîtres parisiens de la fin du XIIe siècle.⁸⁵ Les trois maîtres y appartenant - Pierre le Mangeur, Pierre le Chantre et Etienne Langton - ont fourni des commentaires bibliques devenus des références pour les exégètes des générations suivantes.

Les Sentences de Pierre Lombard – première mise en forme de la réflexion systématique sur des questions théologiques – eut une influence immense sur la production exégétique de l'époque et l'impact de cette œuvre fut surtout énorme à la faculté de théologie de l'Université où elle était étudiée au même titre que la Bible.⁸⁶

L'autre texte de référence issu de l'école biblique morale est « l'Histoire scolastique » de Pierre le Mangeur,⁸⁷ un mélange de récits bibliques et de commentaires, qui fut à son tour commenté par plusieurs auteurs dont Hugues lui-même. Rappelons également que les deux autres magistri, Pierre le Chantre⁸⁸ et Etienne Langton⁸⁹, composèrent des commentaires de la Bible qui - avec la Glossa ordinaria - faisaient autorité, et ne furent évincés qu'après la composition de la Postille de Hugues.

La production exégétique du XIIe siècle fut perfectionnée et affinée dans la première moitié du siècle suivant, en grande partie grâce aux ordres mendiants qui prirent le relais et assurèrent le passage à une exégèse plus structurée, appelée « universitaire ».⁹⁰ L'Ordre de Saint Dominique - loin de subir ce renouveau de l'exégèse - y participait activement. Selon Jacques Verger « s'il est excessif de parler, surtout à Paris, d'un monopole mendiant de l'exégèse universitaire, il est cependant sûr que les Mendiants ont exercé dans ce domaine du travail théologique une prépondérance suffisante pour l'imprégner des valeurs caractéristiques de leur spiritualité et de leur action. »⁹¹

⁸⁵ Voir : B. Smalley, *The Study of the Bible in the Middle Ages*, Oxford, 1983, p. 196-263.

⁸⁶ Voir : I. Brady, Pierre Lombard, In. *Dictionnaire de Spiritualité*, XII/2, 1986, col. 1604-1612.

⁸⁷ Voir : J. Longère, Pierre le Mangeur, In. *Dictionnaire de Spiritualité*, XII/2, 1986, col. 1614-26.

⁸⁸ Voir : J. Baldwin, Pierre le Chantre, In. *Dictionnaire de Spiritualité*, XII/2, 1986, col. 1533-38. Voir aussi : Ph. Buc, *L'Ambiguïté du Livre. Prince, pouvoir et peuple dans les commentaires de la Bible au Moyen Age*, Paris, Beauchesne, 1995

⁸⁹ Sur Etienne Langton, voir : R. Quinto, 'Doctor Nominatissimus', Stefano Langton (†1228) e la tradizione delle sue opere, Aschendorff, Münster i. W., 1994.

⁹⁰ Nous nous dispenserons de recenser les principales caractéristiques de l'exégèse universitaire étudiée par plusieurs auteurs dont B. Smalley (voir : supra) et Gilbert Dahan, *L'Exégèse chrétienne de la Bible en Occident médiéval, XIIe-XIVe siècle*, Les Editions du Cerf, Paris, 1999. p. 111-116.

Hugues appartenait à cette première génération des exégètes dominicains qui jouèrent un rôle déterminant dans l'évolution de l'exégèse universitaire, et il en fut le plus important commentateur. Les exégètes contemporains de Hugues n'entamèrent point un travail comparable à la Postille de notre cardinal : les dominicains Gueric de Saint-Quentin (†1245), Etienne de Venizy ou encore Guillaume d'Alton (†1265) ne commentèrent qu'une partie infime de la Bible - en général un ou deux livres. La génération suivante - avec Albert le Grand et Thomas d'Aquin - pratiqua une autre forme d'exégèse ; plus perfectionnée - elle donnait la priorité au sens littéral -, elle excellait aussi dans la nouvelle science : la théologie. Mentionnons finalement un exégète dominicain important de la fin du siècle, Nicolas de Gorran (†1295) qui, en digne successeur de Hugues, renoua avec la forme traditionnelle des postilles en commentant la plupart des livres bibliques.⁹²

Les franciscains, quant à eux, prirent une part importante à l'évolution de l'exégèse universitaire. Les commentaires d'Alexandre de Halès (†1245) sur les Evangiles sont quasiment contemporains de la Postille de Hugues et il y aurait un rapport à faire entre les deux exégèses, rapport auquel nous reviendrons plus tard.⁹³ Si le travail d'Alexandre de Halès, ainsi que celui de Jean de la Rochelle (†1245) - ces frères appartiennent à la première génération des Frères Mineurs - rappellent encore l'exégèse des écoles, une réelle transition vers l'exégèse universitaire est effectuée par leur confrère, Guillaume de Méliton (†1257). A l'instar des dominicains, les Frères Mineurs ont aussi leur maître, lequel excelle à la fois dans la lectio, la disputatio et la praedicatio : c'est Saint Bonaventure (†1274). Ses Collationes sur l'Hexaemeron sont un commentaire mêlé d'enseignements théologiques à la manière de la Catena aurea du dominicain Thomas d'Aquin (†1274). Rappelons pour finir que si le travail exégétique le plus complet du XIIIe siècle est dû à un dominicain : Hugues de Saint-Cher, le représentant par excellence de l'exégèse au siècle suivant est un franciscain : Nicolas de Lyre (†1349). La Postille de ce dernier fit concurrence au commentaire de Hugues et réussit à le supplanter au cours des siècles.

En résumé, il nous faut insister sur le fait que Hugues était avant tout un bibliste : la plupart de ses travaux relèvent de l'exégèse telle qu'elle était pratiquée par les dominicains du XIIIe siècle. Bien au-delà, Hugues peut même être considéré - pour avoir piloté des travaux bibliques importants - comme le fondateur même de l'exégèse dominicaine.

Nous avons vu que le rôle de Hugues dépassait les cadres de l'exégèse dominicaine et qu'il figurait parmi les biblistes les plus illustres du Moyen Age. Il a pratiqué une nouvelle exégèse - dont il a représenté la mutation -, d'une part en contribuant à la propagation des œuvres des maîtres du siècle précédent, d'autre part en remplaçant, du moins en partie, ces mêmes œuvres par ses propres travaux. Un de ses plus grands

⁹¹ J. Verger, L'exégèse de l'Université, In. Pierre Riché et Guy Lobrichon (dir.), Le Moyen Age et la Bible, Paris, 1984, p. 203

⁹² G. Dahan, L'Exégèse, op. cit. p. 117.

⁹³ B. Smalley, The Gospel and the Schools, c. 1100-1280, London and Ronceverte, The Hambledon Press, 1985, p. 118-125.

mérites reste - selon les mots de Gilbert Dahan - d'avoir « sous sa houlette [...] déroulé le passage de l'exégèse de l'école à l'exégèse de l'université ». ⁹⁴

La palme que nous décernons à Hugues pour ses oeuvres exégétiques ne revient évidemment pas au seul cardinal : on ne peut trop insister sur le caractère collectif de ces entreprises. Comme nous l'avons déjà dit, le véritable rôle de Hugues ainsi que les conditions dans lesquelles ces travaux furent effectués ne nous sont pas suffisamment connues. Ces oeuvres - les correctoires, les concordances ou les postilles, monuments de la foi et de l'organisation humaine - ont toutes pour objet la Bible et constituent de précieux instruments de travail, indispensables pour les frères prêcheurs.

b) Le Correctoire biblique

Dans les pages suivantes, nous allons examiner la contribution de Hugues de Saint-Cher à une entreprise séculaire : la correction du texte biblique

1. La continuation d'un effort séculaire

Le correctoire de Hugues de Saint-Cher est une entreprise qui relève d'une ambition séculaire : celle de vouloir corriger le texte de la Bible contaminé par de nombreuses fautes dues surtout aux copistes et faites au cours des siècles. La question de savoir jusqu'à quelle source on doit remonter pour trouver le texte d'autorité ne pose pas de problème pour les biblistes du XIII^e siècle. Pour Hugues, comme pour tous les exégètes de l'époque, la Vulgate de saint Jérôme est l'ouvrage de référence, qu'il s'agit de retoucher, mais non pas de réviser et encore moins de réécrire. Comme le démontre Gilbert Dahan dans son ouvrage sur l'exégèse médiévale - que nous citerons souvent par la suite - les correcteurs du XIII^e siècle ne s'engageaient pas dans une entreprise aussi considérable que la révision du texte de la Vulgate. « Ils avaient [...] un double objectif : aider les copistes à procurer de bons textes de la Bible, c'est à dire des textes reproduisant fidèlement un modèle considéré comme bon [...], en évitant les erreurs faites par les maîtres parisiens ; aider les exégètes dans l'étape préliminaire de leur travail sur l'intelligence du texte en dissipant les ambiguïtés et en éliminant les leçons douteuses. »

⁹⁵

L'entreprise de Hugues de corriger la Bible n'était donc pas exceptionnelle ; elle n'était que la continuation d'un effort séculaire, celui de purifier l'Écriture sainte des corruptions textuelles. Dans les pages suivantes, nous tâcherons de situer - en schématisant parfois - le correctoire de Hugues parmi les productions du même genre, en gardant au centre de notre intérêt les XII^e et XIII^e siècles. ⁹⁶

⁹⁴ Gilbert Dahan, L'exégèse de Hugues, méthodes et herméneutique, In. Colloque international sur Hugues de Saint-Cher. Voir : supra

⁹⁵ Gilbert Dahan, L'exégèse chrétienne, op. cit. p. 227. Voir en particulier le chapitre IV sur la critique textuelle, p. 161-238.

⁹⁶ Sur les différentes versions du texte biblique, voir en particulier: L. Light, Versions et révisions du texte biblique, In. P. Riché et G. Lobrichon, Le Moyen Age et la Bible, (Beauchesne), Paris, 1984, p. 55-93.

La question de l'authenticité d'une version de la Bible se pose dès les premières traductions. Si la première traduction grecque de l'Ancien Testament – dite des Septante – est vite adoptée par le monde chrétien, encore en germe, les premières traductions latines de la Septante, elles, ne nous sont parvenues qu'en fragments. Ainsi, la première version latine intégrale que nous avons conservée est celle de saint Jérôme, travail longtemps contesté - notamment par saint Augustin - mais qui finira par s'imposer au Moyen Age. Comme cette version latine fut contaminée au cours des siècles par des fautes de copie, une première révision de la Bible s'imposa rapidement et ce besoin rencontra la volonté politique de Charlemagne qui fit effectuer ce travail par Alcuin à la fin du VIII^e siècle.⁹⁷ Néanmoins, malgré sa notoriété, l'œuvre d'Alcuin - basée uniquement sur des collations de textes latins - manque de rigueur et sur celui-ci le correctoire de Théodulfe, qui utilise des textes hébraïques, l'emporte très nettement en qualité.

Au XII^e siècle, faute d'intention politique, les deux tentatives de corriger la Bible eurent moins de répercussions : entreprises quasi individuelles d'érudits, l'impact de ces correctoires resta limité. La première correction est due à Etienne Harding, deuxième abbé de Cîteaux, dont le travail consista surtout à éradiquer de la Bible les interpolations en recourant au texte hébraïque. Le deuxième correctoire est l'œuvre de Nicolas Maniacoria, un diacre savant de Rome, qui dans son *Suffraganeus biblicus* corrige la Bible en faisant appel, à l'instar de son contemporain Etienne Harding, à des savants juifs. Ces travaux rigoureux, qui jouissaient d'une notoriété faible dans leur temps, ne purent s'imposer. L'époque de la critique textuelle, en l'occurrence celle des correctoires bibliques, sera l'œuvre du XIII^e siècle.⁹⁸

La modification des textes bibliques au XIII^e siècle concerne la forme aussi bien que le fond. Pour la forme, la capitulation « langtonienne » qui subdivise chaque livre biblique en chapitres fut largement acceptée. De plus, ce système de division fut complété par l'invention des frères de Saint-Jacques, laquelle consistait à subdiviser les chapitres en sections, autrement dit en sept parties égales, désignées par les sept premières lettres (de A à G) de l'alphabet. Hugues de Saint-Cher utilise très naturellement ce système de repérage dans sa Postille, et parfois aussi dans ses sermons pour se référer à une citation biblique.⁹⁹ Pour ce qui est du contenu, il existe une version de la Bible qualifiée de 'parisienne' qui reflète sans doute le choix des maîtres parisiens parmi les variantes de la tradition biblique, et proviendrait de la recension alcuinienne.¹⁰⁰ Défaillante, cette 'Bible parisienne' exigeait d'être corrigée et suscita des tentatives de correction, dont l'énigmatique 'Bible de Sens'. Cette version qui n'a pas été conservée était une initiative

⁹⁷ Voir le capitulaire *Admonitio generalis* du 23 mars 789 ; éd. A. Boretius, *Capitularia Regum Francorum*, Hanovre, 1883 (MGH Legum 2,) p. 60. Voir aussi : Pierre Riché, *Instruments de travail et méthodes de l'exégète à l'époque carolingienne*, in. Pierre Riché, Guy Lobrichon (dir.), *Le Moyen Age et la Bible*, Paris, 1984, p. 147-161.

⁹⁸ Gilbert Dahan, *L'exégèse chrétienne*, op. cit. p. 171.

⁹⁹ Dans les sermons étudiés, nous avons trouvé dix occurrences de ce système de repérage, toutes au début du sermonnaire: (1,2), (2,2 bis), (2,3 bis), (3, 1) (3,3), (3,4), (7,3) et (8,3).

¹⁰⁰ *Ibidem*, p. 177.

émanant de l'Ordre dominicain qui, selon Gilbert Dahan, «n'avait probablement pas pour but une nouvelle édition de la Bible latine, mais seulement la réunion d'un matériel de critique textuelle, susceptible d'améliorer le texte courant quand l'autorité ecclésiastique [...] le jugerait bon. »¹⁰¹ Cette entreprise des Frères Prêcheurs fut condamnée dans les Constitutions du chapitre général de l'Ordre, à Paris en 1256.¹⁰²

2. Le travail de Hugues de Saint-Cher

L'autre travail de correction dominicain fut mené par Hugues lui-même, qui était prieur du Couvent de Saint Jacques entre 1233 et 1236. En sa qualité de maître de l'Université il s'était déjà sûrement rendu compte des nombreuses fautes introduites dans l'Écriture Sainte par les copistes. Encouragé par le Chapitre général de 1236 - qui soutient les travaux de correction en cours¹⁰³ - et auquel Hugues a participé en qualité de provincial, il entreprend la révision de la Bible avec l'aide de ses confrères du couvent de Saint Jacques. Ce travail aboutit au « *Correctorium Bibliae* », un correctoire soigné de tous les livres de la Bible à l'exception des Psaumes. Pour mener à bien ce travail, Hugues possédait des atouts : il pouvait recourir, si besoin, aux textes hébraïques et grecs afin de les comparer avec ses textes latins. D'une part il avait à sa disposition des frères, main-d'œuvre laborieuse, d'autre part il fut aidé par au moins un collaborateur ayant une connaissance solide de l'hébreu.¹⁰⁴ Lui-même devait maîtriser l'hébreu - ou du moins la structure de la grammaire hébraïque - et le grec, tous deux indispensables à son travail.

Ce travail - certes fastidieux – consistait donc à collationner les manuscrits latins de la Bible et à les comparer avec les originaux hébraïques et grecs, en cas de doute. Nous voyons une excellente démonstration du principe d'organisation de Hugues dans la préface de son correctoire : « [...] nous avons, le plus brièvement que nous l'avons pu, inscrit, à partir des gloses de saint Jérôme, d'autres docteurs, des livres des Hébreux et des exemplaires très anciens copiés avant même l'époque de Charlemagne, en des notes très brèves, ce que nous croyions douteux et superflu, du fait de la diversité des textes, dans des bibles récentes et variées. [...] Il faut supprimer un certain nombre de nouveautés interpolées par la faute des copistes dans le texte [biblique], à partir de gloses ou de postilles, ou même de corruption dues à l'impéritie de certains. »¹⁰⁵ Ainsi, suivant la classification sommaire de l'auteur, on peut distinguer quatre groupes de manuscrits utilisés pour le travail de correction : les gloses de Jérôme et d'autres docteurs ; les livres

¹⁰¹ Ibidem, p. 181.

¹⁰² « Correctiones bible Senonenses non approbamus nec volumus quod fratres innitantur illi correctioni », *Acta Capitulum Generalium Ordinis Praedicatorum*, éd. B. M. Reichert, tome 1, Paris, 1898. p. 82.

¹⁰³ On peut lire dans les Actes du Chapitre général de 1236 : « Volumus et mandamus ut secundum correctionem quam faciunt fratres quibus hic injungitur in provincia bible alie ordinis comingantur et punctentur. » *Acta Capit. op. cit. t. I. p. 9. art. 38.*

¹⁰⁴ Gilbert Dahan relève quelques remarques de Hugues sur la morphologie des verbes hébraïques, et démontre que Hugues était attentif même aux hébraïsmes. Voir : G. Dahan, *L'exégèse*, op. cit. p. 211-212.

¹⁰⁵ Prologue du *Correctorium Bibliae*, traduit par Gilbert Dahan, in. G. Dahan, *L'exégèse*, op. cit. p. 181-182.

hébreux ; des ouvrages anciens (*antiquissima exemplaria*) antérieur à Charlemagne, ainsi que différentes bibles nouvelles (*novae et diversae Bibliae*).¹⁰⁶ De même, cette préface contient «l'ébauche d'une typologie des fautes» où l'auteur distingue deux catégories d'erreur: les interpolations et les corruptions.¹⁰⁷ Notons ici que la typologie définitive des fautes semble être l'œuvre des franciscains - Roger Bacon et Gérard Huy - ce dernier distinguant cinq catégories de fautes: interpolation (*additio*), omission (*substractio*), changement (*mutatio*), division (*divisio*) et conjonction (*coniunctio*).¹⁰⁸ En revenant à la préface du correctoire de Hugues, nous constatons que l'auteur donne également des informations précieuses, une sorte de mode d'emploi, pour son correctoire: il précise la signification des différents signes, par exemple le point rouge au-dessus d'un terme biblique ou le soulignement d'un mot.¹⁰⁹ Notons enfin que cette oeuvre est d'autant plus importante qu'elle soit le seul document dominicain ayant conservé une «théorie de l'établissement du texte biblique».¹¹⁰

Nous nous interrogeons si Hugues de Saint-Cher avait pu 'participer' au sens propre du terme à cette entreprise. Il est évident que même si nous passons sous silence le correctoire perdu du dominicain Thibaud de Sézanne, les Frères Prêcheurs du XIIIe siècle ont joué un rôle prépondérant dans la composition des correctoires. Dans ce travail - technique d'apparence - une part importante incombe à Hugues qui était conscient de la portée de cette entreprise selon la préface de son correctoire : «il est indispensable que, plus que tous les autres livres, les paroles de l'Écriture sainte reposent solidement sur le fondement de la vérité. »¹¹¹

¹⁰⁶ «Quoniam super omnes scripturas verba sacri eloquii necesse est ut fundamento veritatis firmiter innitantur, quatinus super textum littere certioris sanctorum studiorum edificia securius componantur, quantum in brevi potuimus ex Glosis beati Ieronimi et aliorum doctorum et ex libris Hebreorum et antiquissimis exemplaribus que etiam ante tempora Karoli magni scripta fuerunt, hic in brevissima notula scripsimus ea que ex novis et diversis bibliis, propter varias litteras magis dubia vel superflua credebamus.» (G. Dahan, *La critique textuelle dans les correctoires de la Bible du XIIIe siècle*, In. A. de Libera, A. Elamrani-Jamal et A. Galonnier (ed.), *Langage et philosophie. Hommage à Jean Jolivet*, Paris, Vrin, 1997, p. 386)

¹⁰⁷ G. Dahan, *La critique textuelle*, art. cit. p. 378-79. Nous lisons dans la préface: «Neque enim, ut dicit Ieronimus, sic novam cudimus ut vetera destruamus», sed magis vetera statuentes quedam nova vicio scriptorum in textu de glosis et postillis inserta vel etiam per quorundam impeditiam depravata, non nostra sed aliorum maiorum auctoritate ressecanda monstramus [...] (Ibidem, p. 386-87)

¹⁰⁸ G. Dahan, *La critique textuelle*, art. cit. p. 376-377.

¹⁰⁹ «Ubi cumque ergo in textu librorum veteris testamenti, qui in hebreo canone continentur, punctum de minio super aliquam dictionem vel sillabam vel etiam inter duas dictiones videris, scias illud cum auctoritate multorum expositorum et antiquorum librorum et etiam apud Hebreos sic haberi. Si vero dictio illa vel amplius linea de minio substracta fuerit, hoc libri expositorum et antiqui non habent et tunc maxime certum est si iuxta Hebreum punctum de minio superpositum habet [...]» (G. Dahan, *La critique textuelle*, art. cit. p. 378.)

¹¹⁰ G. Dahan, *La critique textuelle*, art. cit. p. 381.

¹¹¹ Prologue du *Correorium Bibliae* de Hugues de Saint-Cher, In. Gilbert Dahan, *L'exégèse*, op. cit. p. 181.

La Bible de Saint Jacques, ne contient aucune préface qui pourrait expliquer la théorie de la correction de la Sainte Ecriture. Ce travail monumental des Frères Prêcheurs contenu dans quatre manuscrits latins, est le premier correctoire avec le texte quasi intégral de la Bible. Il s'agit d'un texte des plus soignés, composé avec beaucoup de rigueur. Selon Gilbert Dahan, les remarques de ce correctoire «vont dans le même sens que Hugues ou plutôt elles radicalisent ses positions. Ce correctoire paraît exceptionnel par l'importance du travail exécuté, par la diversité des sources utilisées et par le caractère très engagé ou très critique des annotations.¹¹²

3. La production conjointe des correctoires et des commentaires

Les auteurs des correctoires du XIIIe siècle ont souvent composé aussi des commentaires bibliques, des postilles. Ce constat est valable pour Hugues de Saint-Cher de même que pour le grandcommentateur du début du XIVe siècle : Nicolas de Lyre. Le correctoire de ce dernier intitulé « Traité sur les différences entre notre traduction et l'hébreu », est composé des notes extraites de sa Postille. A part le fait que des auteurs ont excellé dans la composition des deux ouvrages, de type différent, il convient de noter que les correctoires des uns pouvaient servir pour la composition des commentaires des autres, plus tardivement. Ainsi, pour ne signaler qu'une donnée qui concerne particulièrement notre étude, Albert le Grand utilisera le correctoire de Hugues comme source dans son commentaire.¹¹³

Ce rapport entre les correctoires et les commentaires n'est pas fortuit : les résultats du premier ont encouragé le développement du second. D'une part, la correction du texte de la Bible était une condition même de la composition des commentaires dont la qualité dépendait de l'examen minutieux du corpus de la Sacra Scriptura. D'autre part, la démarche méthodologique des correctoires a conduit à une réflexion exégétique : à l'exégèse littérale. Ainsi, les correctoires - ces instruments de travail - en permettant une rapide évolution de l'exégèse médiévale ont contribué à la naissance de la théologie en tant que science. Selon Gilbert Dahan, les travaux des correctoires constituent une étape importante dans l'histoire de la critique textuelle et l'établissement du texte biblique. En effet, le chercheur qualifie l'approche des correctoires «scientifique», car «elle applique une méthode rigoureuse, fondée sur des observations objectives, sur une analyse portant sur de nombreux manuscrits, et aussi parce qu'elle est consciente de ses moyens et de ses enjeux.»¹¹⁴

c) La concordance dite de Saint-Jacques

Dans les pages suivantes, nous examinerons le rôle de Hugues de Saint-Cher dans la composition de la première concordance biblique.

¹¹² G. Dahan, La critique textuelle, art. cit. p. 382.

¹¹³ G. Dahan, L'exégèse, op. cit. p. 236.

¹¹⁴ G. Dahan, La critique textuelle, art. cit. p. 385.

1. Hugues de Saint-Cher, initiateur de la première concordance verbale

Un autre instrument de travail devenu indispensable au XIII^e siècle est la concordance ce qui était - selon Richard et Mary Rouse - une « solution, créée délibérément, aux besoins des théologiens latins [qui] cherchaient un dispositif qui leur permit de disposer sous une même vedette tous les usages d'un mot ou d'une expression dans les Ecritures. »¹¹⁵

Parmi les trois concordances verbales latines existant au Moyen Age, la première fut composée à Paris, au couvent dominicain Saint-Jacques.¹¹⁶ Les manuscrits conservés, copies postérieures, montrent que cette concordance était rédigée sur cinq colonnes dans des livres d'un format portatif, manifestement pour l'usage des Frères Prêcheurs. Hugues a contribué à la mise en place de cet outil permettant une meilleure consultation de la Bible. La rédaction de cette concordance dite « de Saint-Jacques » - achevée vers 1240 - a été probablement dirigée par Hugues, même si le témoignage de Tholomé de Lucques vers 1315 – qui écrit que Hugues « a conçu, avec ses frères, la première concordance de la Bible » - ne permet pas de déterminer si Hugues était un simple instigateur du projet ou s'il y avait effectivement participé.¹¹⁷ Quoi qu'il en soit, la concordance faite sous l'égide de Hugues était une production collective gigantesque, car elle demandait une grande concentration des frères dominicains sur la Bible et exigeait une organisation parfaite de la main-d'œuvre disponible. Selon la tradition, cinq cent religieux dominicains auraient travaillé sous les ordres de Hugues.¹¹⁸ Même si le chiffre évoqué paraît exagéré, il est clair que l'on a affaire à une des entreprises les plus ambitieuses du Moyen Age.

La datation de cette première concordance ne soulève pas de problème insoluble. Hugues, qui était maître en théologie depuis 1230, a occupé une des deux chaires de théologie à Saint-Jacques entre 1230-36. Pendant cette période, il dirigeait des travaux bibliques importants comme les Postilles - que nous étudierons plus loin - et la concordance. Il est probable qu'une grande partie des concordances fût terminée avant la fin de cette période de six ans, et on peut supposer que l'œuvre entière fût achevée avant 1240.

L'importance de ce travail exégétique réside avant tout dans le fait que, dirigés par Hugues, les frères de Saint-Jacques ont réussi à produire, pour la première fois, une véritable concordance verbale de la Bible, car avant ce travail énorme il n'existait que des concordances « réelles », c'est-à-dire, par sujet. Au-delà de ce constat, le mérite des frères dominicains était d'avoir créé un système de référence permettant d'identifier la place exacte de chaque mot ou expression figurant dans la Bible. Pour cela, d'une part, ils

¹¹⁵ R. H. et M. A. Rouse, La concordance verbale des Ecritures, In. Pierre Riché et Guy Lobrichon, Le Moyen Age et la Bible, Paris, 1984. p. 115-122, p. 115.

¹¹⁶ Elle commence par A, a, a. Je. I. c., XIII. d., Eze. III. f..., et se termine par Zorobabel... Luc. III. f. Voir : M. A. et R. H. Rouse, La concordance, art. cit. p. 116.

¹¹⁷ Voir : M. A. et R. H. Rouse, La concordance, op. cit. p. 116.

¹¹⁸ Abbé Varnet, Saint Theudère et son abbaye de Saint-Chef, op. cit. p. 154-155.

ont adopté la capitulation due à Etienne Langton, d'autre part, ils ont utilisé - comme nous l'avons décrit plus haut - un système original en subdivisant mentalement les chapitres en sept parties, afin de faciliter la localisation de chaque mot. L'autre mérite des Dominicains de Paris est en rapport avec leur capacité d'organisation. Par chance, des ébauches de cette première concordance - qui servaient de reliure pour des livres du XVe siècle - ont été retrouvées et elles permettent des conjectures sur le processus de composition. Selon Richard H. et Mary A. Rouse, le copiste devait d'abord extraire les mots et les annotations chaque fois qu'un mot réapparaissait et les enregistrer sur des feuilles volantes, ensuite chaque compilateur devait classer par ordre alphabétique les mots-vedettes appartenant à une partie de l'alphabet, finalement, après avoir rangé par ordre alphabétique les différents cahiers, il fallait en faire une copie définitive et soignée.¹¹⁹

Remarquons que si les mérites de cette concordance étaient nombreux, elle avait aussi des défauts : elle ne contenait que des mots dépourvus de leur contexte ne permettant pas de définir leurs champs sémantiques.

2. Les améliorations ultérieures

Une deuxième concordance – appelée « concordance anglaise » - a essayé de remédier à ce problème en faisant apparaître chaque mot dans son contexte intégral. Néanmoins, péchant par 'excès de zèle', les frères anglais de Saint-Jacques ont alourdi le système de référence qui rendait difficile son utilisation. Cette concordance fut composée vers le milieu du XIIIe siècle - probablement vers 1252 - mais les deux dates charnières marquant les deux pôles de sa rédaction sont celles de la compilation de la première et de la troisième concordance, soit 1240 et 1275.¹²⁰ Cette entreprise que nous n'examinerons pas en détail - est indépendante de la première concordance et il n'en reste aujourd'hui que des exemplaires abrégés ou condensés.

L'œuvre qui a servi de base pour les concordances modernes était une troisième compilation. La preuve de l'impact de cette concordance est le nombre élevé de ses manuscrits conservés : en effet plus de 80 manuscrits nous sont parvenus, copiés en majorité à Paris entre 1280 et 1330.¹²¹ Ce succès est dû en partie au choix méthodologique de son système de référence : cette concordance a réussi à garder le juste milieu en ajustant la longueur du contexte cité à des proportions raisonnables. Une autre raison de sa diffusion est 'extra-textuelle' : ce travail accompli avant 1275 bénéficiait d'une large diffusion grâce à sa publication en peciae par les libraires-stationnaires de l'Université de Paris. Si la concordance de Hugues, de format portatif, était composée surtout à l'usage des Dominicains, cette troisième concordance était destinée surtout aux prélats, à en croire la taille des manuscrits, ainsi que leurs aspects souvent luxueux.

L'importance de ces concordances - instruments de travail indispensables - a dépassé le cadre des simples accessoires. Outils par excellence pour les exégètes du

¹¹⁹ M. A. et R. H. Rouse, La concordance, op. cit. p. 118.

¹²⁰ M. A. et R. H. Rouse, The verbal concordance to the scriptures, AFP XLIV, (1977), p. 6.

¹²¹ M. A. et R. H. Rouse, La concordance, op. cit. p. 119.

XIIIe siècle, les concordances permettent un meilleur repérage du texte biblique. En outre, ces concordances ont transmis à d'autres genres leur système de référence ('A-G') issu de Saint-Jacques : notamment à la littérature exégétique et homilétique. De même, les concordances remplissaient d'autres fonctions : elles servaient avant tout pour la composition des collections de distinctions, dont celle du dominicain Nicolas de Gorran.¹²² De plus, elles constituaient un outil pour la rédaction des différents ouvrages et des traités. Etienne de Bourbon était parmi les premiers à se servir largement de ces concordances dans son recueil d'exempla intitulé : *Tractatus de diversis materiis praedicabilibus*, écrit entre 1250 et 1261.

Pourtant, les plus grands bénéficiaires des concordances verbales étaient probablement les prédicateurs. Ces derniers avaient accès de plus en plus aux concordances pour la rédaction de leurs sermons. Les preuves sont multiples : Au-delà de l'adaptation du système de division des concordances dans les sermons, il existe un autre indice de l'utilisation des concordances dans les œuvres oratoires. Si les sermons prêchés à l'Université de Paris ne révèlent aucun usage massif des chaînes d'autorités avant la fin du XIIIe siècle, l'apparition de ces autorités en grand nombre est en toute évidence due aux concordances qui - rappelons-le - dès la fin du XIIIe siècle sont largement diffusées par les stationarii de l'Université.¹²³ Vers 1340 les manuels à l'usage des prédicateurs, y compris des *artes praedicandi*, présupposent que le prédicateur dispose d'une concordance.¹²⁴

Au début de cette chaîne se trouve la première tentative dominicaine, dirigée par Hugues de Saint-Cher. Bien que cette concordance n'eût pas de répercussion immédiate, ni une diffusion large en dehors de l'Ordre, elle était souvent la référence même des concordances ultérieures.

d) La Postille

Le principal ouvrage scripturaire de Hugues est la Postille (*Postillae in Bibliam*), son commentaire biblique, qui a connu un grand succès tout au long du Moyen Age. Malgré les rares critiques formulées par les contemporains de Hugues, ce commentaire a bénéficié d'une large approbation au XIIIe siècle, considéré comme une entreprise réussie. Dans sa Chronique composée en 1305, Bernard Gui fait mention de Hugues de Saint-Cher. En traitant des postilles, Bernard les qualifie de « très utiles [...] dans lesquelles plus tard beaucoup ont puisé ».¹²⁵ Le propos de ce dominicain de grande

¹²² R. H. et M. A. Rouse, *The Verbal concordance*, art. cit. p. 23.

¹²³ *Ibidem*, p. 24.

¹²⁴ R. H. et M. A. Rouse, *La concordance*, art. cit. p. 121.

¹²⁵ « *Frater Hugo de Sancto Theodorico, diocesis Viennensis, sancte romane ecclesie tituli sancte Sabine presbyter cardinalis. Qui tractatus et libros et postillas fecit valde utiles super singulos libros scripture sacre, ubi postmodum multi huaserunt...* » (Stephanus de Salaniaco et Bernardus Guidonis, *De quatuor in quibus Deus praedicatorum ordinem insignivit*, In. Th. Kaeppli (ed), *Momumenta Ordinis Fratrum Praedicatorum Historica*, vol. XXII, Romae, 1949, p. 31.

renommée reflète le jugement que les litterati ont porté à l'égard de ce commentaire. Le même jugement positif peut être saisi dans l'avis favorable de Frédéric Hurter qui a constaté que les postilles en question sont « piae, solidae et breves ».¹²⁶

1. Une nouveauté du XIIIe siècle

La définition du terme 'postille' soulève quelques questions. Il n'existe que deux commentaires appelés Postille : le premier date du XIIIe siècle et il est dû à Hugues de Saint-Cher, le second provient du XIVe siècle et il a pour auteur Nicolas de Lyre. Le trait commun de ces postilles est qu'elles commentent tous les livres de la Bible et qu'elles étaient composées avec la volonté délibérée de fournir un outil standard à un public non spécifié. Ces postilles ont le rôle d'expliquer les textes bibliques d'après les quatre sens de l'Ecriture en fournissant des interprétations littérale (ou historique), allégorique, morale (ou tropologique) et - exceptionnellement - anagogique de tous les livres bibliques. L'importance de cette quadruple fonction se manifeste par le fait qu'elle figure dans le titre même d'une édition du XVIIIe siècle: *Postillae in universa Biblia iuxta quadruplicem sensum : literalem, allegoricum, moralem, anagogicum*.¹²⁷

Quant à l'usage du terme même de 'postille', dans la suite nous nous en tiendrons à la proposition de Gilbert Dahan et nous parlerons de « postilles » comme unités constituant une « Postille », commentaire d'un ou plusieurs livres bibliques.¹²⁸

En ce qui concerne la question de la forme, la Postille constitue une expansion ou une systématisation de la *Glossa ordinaria* : elle est brève tout en restant un commentaire continu, à la différence de la glose. La postille a fait concurrence à la Glose en offrant une version actualisée de celle-ci : ainsi Hugues a offert un supplément indispensable de la Glose.¹²⁹ L'objectif de Hugues était de fournir aux maîtres et aux étudiants de la *Sacra pagina* un instrument de travail important, en y incorporant des sources traditionnelles - comme les différentes gloses - et quasi contemporaines.

La principale nouveauté de la Postille de Hugues par rapport aux commentaires des maîtres du XIIe siècle était l'ambition d'expliquer l'ensemble des textes bibliques. En outre, le commentaire de Hugues - en prenant une distance vis-à-vis de l'Ecriture - a permis l'évolution de la pensée théologique, progrès qui se manifeste dès le milieu du XIIIe siècle. Finalement, le caractère même du commentaire a changé : la fin de la suprématie du sens moral et la priorité donnée aux quatre sens de l'Ecriture montrent un développement de la technique 'langtonienne' et 'victorine'.

2. Une composition collective et hétérogène

¹²⁶ Dictionnaire de Spiritualité, op. cit. t. 2. 1906, col. 341

¹²⁷ Le titre propre d'une édition de Venise que j'ai utilisée: *Hugonis de Sancto Charo, Postillae in universa Biblia iuxta quadruplicem sensum literalem, allegoricum, moralem, anagogicum*, Venise, 1703.

¹²⁸ G. Dahan, *L'Exégèse*, op. cit. p. 128-129.

¹²⁹ B. Smalley, *The Study of the Bible*, op. cit. p. 273.

Quant à la composition des postilles de Hugues, diverses questions peuvent être posées. Comment cette œuvre exégétique s'est-elle constituée en un corpus plus au moins homogène? Est-il possible de confirmer l'authenticité du texte entier? Certes, cette entreprise immense fut menée à terme grâce à un travail d'équipe regroupant des dizaines de frères dominicains dirigés par Hugues lui-même. Mais, qui étaient ces frères? Nous ignorons l'identité de ces « exégètes » et nous ne sommes guère mieux informés quant à leur relation avec l'Université.¹³⁰

Quant à l'auteur de ce commentaire, il convient d'affirmer que Hugues ne pourrait en aucun cas être le seul auteur. Si l'on retient la date de 1231-36, comme hypothèse, pour l'écriture des Postilles, on s'aperçoit que c'est une période pendant laquelle Hugues avait enseigné à l'Université et fut prieur au couvent Saint-Jacques - toutes des fonctions demandant un temps considérable. Si l'on ajoute que Hugues a écrit durant cette même période les Commentaires des Sentences, au moins seize

disputations¹³¹ et la première concordance biblique - pour ne mentionner ses sermons - il en ressort que ce travail gigantesque dépasse la capacité d'un individu.

Outre la dimension du travail, un autre argument contre l'exclusivité de l'auteur est la diversité des Postilles dont les différentes parties « ne tiennent pas très bien ensemble ». Cet amalgame rappelle à Beryl Smalley « une maison équipée de meubles de différents styles et d'époques achetés chez l'antiquaire ».¹³²

Après avoir exclu la possibilité d'une œuvre autographe, l'idée d'une équipe de travail est la seule alternative plausible. Le Père H.-F. Dondaine a formulé pour la première fois l'hypothèse selon laquelle Hugues aurait travaillé sur ses postilles avec des collaborateurs.¹³³ Cette conjecture a été adoptée par Beryl Smalley qui a affirmé que le commentaire fut composé par « l'équipe de Hugues ».¹³⁴ Après l'analyse des commentaires de Hugues sur l'Apocalypse, Robert E. Lerner a constaté que 'Hugues' ne fut jamais un auteur, mais toujours « un groupement de frères ».¹³⁵

Toujours sur les traces de ce dernier chercheur, on peut s'interroger si la question de

¹³⁰ Rappelons que selon Robert E. Lerner il y a une forte probabilité que Guillaume Pérault fût membre de l'équipe de Hugues entre 1236 et 1240. Voir : R. E. Lerner, Poverty, Preaching, and Eschatology in the Revelation commentaries of 'Hugh of St Cher', In. K. Walsh and D. Wood (ed), The Bible in the Medieval World. Essays in memory of Beryl Smalley, Oxford, 1985, p. 157-189, p. 186.

¹³¹ L'estimation de R. E. Lerner résulte de l'addition d'une questio éditée par Stegmüller aux quinze autres rapportées par D. Van den Eynde (Nouvelles Questions de Hugues de Saint-Cher, art. cit. p. 815-35). In. R.E. Lerner, Poverty, Preaching, and Eschatology, op. cit. p. 182.

¹³² «Hugh's exegesis is vast, that it is mostly unadventurous, and that it often does not hang together very well, seeming, as Beryl Smalley so tellingly puts it, like 'a house furnished at random from a second-hand furniture store with pieces of various styles and periods'» (B. Smalley, A Commentary on Isaias by Gueric of St Quentin O.P., p. 395., In. Studi e Testi, CXXII, p. 383-397.) cité d'après R. E. Lerner, Poverty, Preaching, and Eschatology, op. cit. 186.

¹³³ H.-F. Dondaine, L'objet et le 'medium' de la vision béatifique chez les théologiens du XIIIe siècle, p. 82-83, In. Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale XIX (1952), p. 60-130.

la propriété intellectuelle de Hugues n'est pas une traditionnelle fiction bibliographique, vu la liberté de composition dont les frères se jouissaient, le changement possible au sein de ce groupe, ainsi que l'éventuel changement à la direction même de l'équipe. Or, ces différents facteurs pouvaient intervenir pour créer des variantes considérables de l'œuvre de Hugues. Selon Robert E. Lerner, les frères dominicains avaient la liberté de travailler à leur guise, et si une orientation générale existait pour la production de chaque postille, elle n'était pas forcément celle de Hugues.¹³⁶ Cette liberté était possible car la fonction des commentaires - en tant qu'une œuvre de référence exégétique et/ou homilétique - était d'offrir une série de possibilités légitimes et d'élucider le sens d'un passage biblique, plutôt que d'insister sur une seule interprétation correcte.¹³⁷

Il faut préciser que les nombreux frères participant à la composition du texte ne constituaient pas un groupe homogène. Au contraire, ils disposaient sûrement de capacités différentes, en plus ils pouvaient avoir à leur disposition des sources différentes pour effectuer le travail. Néanmoins, cette disparité des sources est relative, car les frères, membres de la même communauté religieuse, ont baigné dans le même milieu culturel et leurs positions vis-à-vis des questions importantes de l'époque - dogmes, pauvreté, hérésie - montraient une forte ressemblance. De même, la collection de la bibliothèque du couvent était restreinte et la composition de ce fonds pouvait prédestiner l'orientation des frères.

Ces compétences des Frères Prêcheurs étaient mises au service d'une entreprise grâce à une organisation qui peut encore aujourd'hui nous étonner. Selon Beryl Smalley ce type de travail d'équipe - où les frères plus jeunes ou moins talentueux étaient rassemblés par leur supérieurs afin de travailler, en tant qu'assistants de recherches, sur un projet organisé par leurs dirigeants - était une spécialité des ordres mendiants. Les différents studia ont constitué le cadre organisationnel adéquat pour ces travaux.¹³⁸ Ainsi, la Postille est un patchwork de citations - travail certainement accompli pas les frères - accompagnées de commentaires probablement provenant de Hugues.

Quant à l'homogénéité du texte, il paraît qu'il existait deux équipes et que le travail de ces deux groupes a donné naissance à deux rédactions différentes : une longue, appelée version B et une courte, dite version A. Cette hypothèse a été formulée pour la première

¹³⁴ « The Postilla super totam Bibliam of Hugh of St Cher has turned out to be even more composite, so much so that it would be more correct to call the Postillator 'Hugh's team' » In. B. Smalley, *The Study of the Bible in the Middle Ages*, (3rd ed.) op. cit. p. xiii. Sur le travail d'équipe chez les Frères Prêcheurs voir : Y. Congar, 'In dulcedine societatis quaerere veritatem' : Notes sur le travail en équipe chez S. Albert et chez les Prêcheurs au XIII^e siècle, In. Albertus Magnus, *Doctor Universalis : 1280-1980*, ed. G. Meyer and A. Zimmermann, Mainz, 1980, p. 47-57.

¹³⁵ «'Hugh' was never really one author but always a consortium. », In. R. E. Lerner, *Poverty, Preaching, and Eschatology*, op. cit. p. 181.

¹³⁶ R. E. Lerner, *Poverty, Preaching, and Eschatology*, op. cit. p. 183.

¹³⁷ Op. cit. p. 185.

¹³⁸ B. Smalley, *The Gospels in the Schools*, op. cit. p. 120.

fois par le frère dominicain M. Perrier qui n'a pas publié le résultat de ses recherches.¹³⁹ Plus tard, probablement sur les traces de ce dernier, Beryl Smalley a adopté l'idée sur les deux versions des Postilles.¹⁴⁰ Depuis, l'hypothèse de l'existence d'une version longue et d'une version courte est communément acceptée. La version longue (B) est le texte plus connu, en raison aussi de ses nombreuses éditions, tandis que la version courte (A) - qui aurait été rédigée dix ans plus tard - n'a jamais fait l'objet d'une édition et reste peu connue. Néanmoins, dans cette postille brève on peut retrouver la physionomie de la postille longue, ainsi la relation entre elles semble être démontrée. Malgré cette ressemblance, des différences significatives pourraient exister entre les deux compositions. Le Père Carra de Vaux a soulevé l'hypothèse que bien que les deux versions aient une source commune, la version B serait plus proche d'Etienne Langton.

141

Un autre aspect de la composition est l'ordre dans lequel la Postille a été compilée. S'il est difficile de dire - pour l'ensemble de la Bible - quel ordre a suivi notre dominicain lors de la composition, une étude récente permet de conjecturer quant aux livres néo-testamentaires : Beryl Smalley a démontré que Hugues a certainement commenté les Evangiles en suivant l'ordre actuel des livres. La preuve de ce constat se lit dans le prologue de l'Evangile selon Luc où Hugues fait référence aux deux premiers Evangiles : « De Mathaeo et Marco iam vidimus; nunc de Luca breviter videamus. »¹⁴²

Quant au style, les postilles de Hugues se distinguent des autres commentaires du XIIIe siècle. Ces derniers sont généralement de style quelque peu sec offrant une lecture difficile, tandis que les Postilles sont truffées de figures rhétoriques ainsi que d'exempla.¹⁴³ Même l'humour trouve sa place dans cette œuvre exégétique à tel point que - selon Beryl Smalley - un lecteur des postilles de Hugues pouvait déranger ses voisins par ses rires étouffés dans la bibliothèque.¹⁴⁴ Signalons à titre d'exemple un passage du commentaire de Hugues sur l'Apocalypse relevé par R. E. Lerner. Ce texte fustige les prélats qui aspirent à plusieurs prébendes en disant qu'ils peuvent porter facilement ces fardeaux puisqu'ils sont forts. Hugues les réprimande avec ces mots : « En effet, vous

¹³⁹ Robert E. Lerner doit cette information à L.-J. Bataillon O.P. Voir : R.E. Lerner, *Poverty, Preaching, and Eschatology*, p. 157-189, p. 164. n. 21.

¹⁴⁰ « The Postilla super Totam Bibliam survives in two versions, a longer and a shorter. The longer is printed in early editions. », In. B. Smalley, *The Gospels in the Paris Schools in the Late Twelfth and Early Thirteenth Centuries : Peter the Chanter, Hugh of St Cher, Alexander of Hales, John of La Rochelle, I.* In. *Franciscan Studies*, XXXIX. p. 230-254, p. 250.

¹⁴¹ Bruno Carra de Vaux, *La constitution du corpus exégétique*, In. *Colloque international sur Hugues de Saint-Cher*. Voir : supra.

¹⁴² B. Smalley, *The Gospels in the Schools*, op. cit. p. 119.

¹⁴³ « Hugh's postills, also featured interspersed 'moralities' – rhetorical declamations, witticisms, and barrages of interrelated scriptural citations and exempla, recommending the good and chastizing the bad – all to serve as grist for the mills of preachers. » (R. E. Lerner, *Poverty, Preaching, and Eschatology*, op. cit. p. 185.)

¹⁴⁴ B. Smalley, *The Gospels in the Paris Schools*, II. op. cit. p. 363.

êtes forts comme un âne qui est fort derrière, c'est-à-dire dans les choses temporelles. Par contre, devant – spirituellement – vous êtes faibles. »¹⁴⁵ De toute évidence, ce passage pourrait être une diatribe issu d'un sermon sévère plutôt qu'un extrait d'une œuvre exégétique.¹⁴⁶

3. Un large éventail de sources

Dans un certain sens, comme nous l'avons dit plus haut, les Postilles peuvent être considérées comme une version actualisée et systématisée de la Glose. Certains passages sont recopiés, d'autres retravaillés par Hugues et ses disciples, d'autres encore font l'objet d'un commentaire original. Parmi les différentes 'gloses', la principale source est ce que l'on désigne sous le nom « Glose ordinaire » et dont les manuscrits les plus soignés proviennent de l'école parisienne des chanoines de Saint-Victor.¹⁴⁷ Pourtant, il existe d'autres 'gloses' qui constituent la base de la Postille de Hugues. Comme Agneta Sylwan a démontré, le commentaire biblique de Pierre le Chantre - qui est à proprement parler une glose de la Glose - a exercé une influence directe sur les Postilles de Hugues.¹⁴⁸ De même, Hugues semble partager la conviction de Petrus Cantor dans plusieurs domaines : par exemple la nostalgie de ce dernier envers l'Église primitive trouve son écho dans la Postille de Hugues.¹⁴⁹

Un deuxième groupe de sources des Postilles est fourni par les divers commentaires, et parmi eux « l'Historia scholastica » de Pierre le Mangeur.¹⁵⁰ Hugues lui-même a écrit un commentaire sur l'œuvre de Petrus Comestor intitulé Postilla super « Historia scholastica », ouvrage inédit jusqu'à nos jours.¹⁵¹ Pierre le Mangeur a été la source moderne la plus importante pour Hugues qui le désigne parfois nommément, ou le cite -

¹⁴⁵ « Utinam sic dicerent omnes Episcopi habentibus plures prebendas. Pondus enim est una prebenda si bene attenderent, sed aliud pondus est alia prebenda. Sed dicunt multi : 'non curetis domine, date mihi multa pondera, fortis sum, bene possum portare illa'. Verum dicis fortis es, ut asinus in posterioribus, i. e. in terrenis, sed in anterioribus, i. e. spiritualibus, debilis... » In. R. E. Lerner, Poverty, Preaching, and Eschatology, op. cit. p. 170.

¹⁴⁶ Notons au passage que nous retrouvons une image pareille dans un sermon de Hugues de Saint-Cher où la force de l'âne est comparée à celle des hommes luxurieux : « Multi habent hodie fortitudinem asininam. Asinus enim valde debilis est circa humeros ubi habet crucem. Set circa crura et caudam valde fortis est. Tales sunt maxime luxuriosi qui operibus crucis, id est penitentie, debiles sunt, set circa caudam, id est operibus luxurie, fortes sunt. » (54,3)

¹⁴⁷ Dans son article B. Smalley démontre que lors de la composition des Postilles Hugues a emprunté à André et à Hugues de Saint-Victor, ainsi qu'à Guillaume d'Auvergne (Some Thirteenth-Century Commentaries on the Sapiential Book, In. Dominican Studies, II (1949), p. 318-355, en particulier p. 341-343).

¹⁴⁸ Agneta Sylwan, Pierre le Chantre et Hugues. Contribution à l'étude de leurs sources. In. Colloque international sur Hugues de Saint-Cher, voir : supra. Ricardo Quinto est arrivé à la même conclusion en examinant le commentaire moral des Postilles sur le Lévitique (chap. XXV).

¹⁴⁹ B. Smalley, The Gospels, op. cit. p. 139.

¹⁵⁰ Constat de Patricia Stirnemann au Colloque international sur Hugues de Saint-Cher. Voir : supra.

plus souvent - anonymement. De surcroît, la méthode de travail de Hugues lors de la composition des postilles semble correspondre à la technique utilisée par Pierre le Chantre: ils ont tous les deux utilisé une Bible glosée qu'ils ont citée – et critiquée - systématiquement. De même, à l'instar de Pierre, Hugues se sert en permanence de la liturgie au même titre que du texte de l'Évangile.¹⁵²

D'autres sources utilisées par Hugues sont les Sentences de Pierre Lombard, ainsi que les commentaires sur les livres de l'Ancien Testament d'Étienne Langton.¹⁵³ Au sujet de ce dernier, notons que nombreux étaient ceux qui ont comparé les commentaires de Hugues avec ceux d'Étienne Langton et ils n'ont pas manqué de souligner le rapport substantiel entre les deux œuvres. Nous pensons en particulier aux travaux d'Avrom Saltman sur les Chroniques attestant que les postilles de Hugues ne sont qu'une variante abrégée et mise à jour des commentaires d'Étienne Langton.¹⁵⁴

Monseigneur Landgraf fait le même constat après l'analyse des épîtres de Paul lorsqu'il écrit : « Le Commentaire paulinien d'Hugues de Saint-Cher [...] est entièrement imprégné du texte du Commentaire de Langton. »¹⁵⁵ M.-B. de Vaux Saint-Cyr partage cette opinion - sur la base des commentaires sur Isaïe - lorsqu'il écrit: « Une bonne partie de la Glose et de la Moralité langtonienne sur Isaïe passent dans le texte de la Postille d'Hugues. »¹⁵⁶ Après l'analyse du même livre biblique, Beryl Smalley constate qu'au moment de la composition des postilles Hugues a utilisé les schémas moraux de la fin du XIII^e siècle associés à Étienne Langton.¹⁵⁷ De même, notons que Martin Morard - après une analyse du commentaire sur les Psaumes - a conclu que Hugues a fait amplement usage des distinctions langtoniennes.¹⁵⁸ Toutefois, Riccardo Quinto, après l'examen des Chroniques et de Ruth, nuance le tableau et démontre que Hugues en copiant Langton

¹⁵¹ Comme nous avons noté plus haut, deux éditions sont en préparation.

¹⁵² B. Smalley, *The Gospels*, op. cit. p. 128.

¹⁵³ Voir : Riccardo Quinto, 'Doctor Nominatissimus', Stefano Langton (†1228) e la tradizione delle sue opere, Aschendorff, Münster i. W., 1994.

¹⁵⁴ Voir : A. Saltman (ed), *Stephanus de Linguatona – Commentary on the Book of Chronicles*, Bar-Ilan University Press, Ramat-Gan, 1978, p. 44-46. Néanmoins, Riccardo Quinto fait observer que Hugues copie uniquement la partie littérale du commentaire d'Étienne Langton. In. Riccardo Quinto, *The Influence of Stephen Langton on the Idea of the Preacher in the De eruditione praedicatorum of Humbert of Romans and the Postille on the Scriptures of Hugh of Saint-Cher*, in. K. Emery, Jr. and J. Wawrykow, *Christ among the Medieval Dominicans, Representations of Christ in the Texts and Images of the Order of Preachers*, Notre Dame, Indiana, 1998, p. 49-91, p. 53.

¹⁵⁵ A.-M. Landgraf, *Introduction à l'histoire de la littérature théologique de la scolastique naissante*, éd. française par les soins de A. M. Landry et L. B. Geiger, Montréal-Paris, 1973, p. 170.

¹⁵⁶ M.-B. de Vaux Saint-Cyr, *Les deux commentaires d'Étienne Langton sur Isaïe*, p. 236. In. *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, XXXIX (1955), p. 228-236.

¹⁵⁷ B. Smalley, *A Commentary on Isaias by Gueric of St Quentin O.P.* p. 390, In. *Studi e Testi* (Vatican City), CXXII, p. 383-397.

use toujours de son esprit critique.¹⁵⁹ En outre, il aboutit à un résultat surprenant en analysant les commentaires d'Etienne Langton et ceux de Hugues sur trois épîtres du Nouveau Testament (Rom. VIII. 15, I. Cor. XIII., I. Joh. IV. 18) : Il constate l'absence absolue de dépendance entre les deux commentaires.¹⁶⁰ Cette expérience conduit le chercheur à conclure que les Postilles sont principalement basées sur les travaux d'Etienne Langton, mais compte tenu du grand nombre des collaborateurs de Hugues lors de la composition des Postilles (voir supra), l'influence langtonienne exercée sur Hugues doit être examinée cas par cas - sans tomber dans l'erreur de la généralisation – car à la manière de démons chassés par Jésus, Hugues peut nous dire : « Legio mihi nomen est, quia multi sumus (Mc. V. 9) ». ¹⁶¹

Quant à l'influence d'Alexandre de Halès sur le commentaire de Hugues, nous ferons appel, une fois de plus, à Beryl Smalley qui a analysé les commentaires des deux frères sur les Evangiles. Si une relation entre les deux textes est indubitable, il est difficile d'établir qui a emprunté à qui ? En plus, les deux oeuvres étant quasiment contemporaines, la datation ne vient pas en aide non plus. Selon Beryl Smalley, si Hugues cite deux fois nommément Alexandre dans ses commentaires sur les Evangiles, il ne tire pas sa source du commentaire d'Alexandre. Au contraire, une étude méticuleuse faite par J. H. A. van Banning prouve le contraire : dans son commentaire, Alexandre de Halès citerait Pseudo-Chrysostome par le biais de Hugues.¹⁶² En guise de conclusion, Beryl Smalley formule une hypothèse, selon laquelle ou bien Alexandre de Halès emprunte à Hugues, ou bien ils puisent dans une source commune que nous ne connaissons point. De même, elle conjecture qu'Alexandre aurait pu réviser son commentaire – commencé lorsqu'il était encore maître séculier - avec l'aide de Hugues après son entrée dans l'Ordre des Frères Mineurs en 1236, au moment où Hugues quitte

¹⁵⁸ Martin Morard, La Postille sur les Psaumes, In. Colloque international sur Hugues de Saint-Cher. Voir : supra.

¹⁵⁹ « We can say that although Hugh's commentary clearly depends on that of Stephen, he never copies it in an uncritical way. Through the information that he finds in the older commentators, and chiefly in Langton, he builds up his own personal work. » In. Riccardo Quinto, *The Influence*, op. cit. p. 55

¹⁶⁰ « In all these texts, I did not find the strict dependence of Hugh on Stephen which the claims of earlier scholars had led me to expect. » In. R. Quinto, *Hugh of St.-Cher's Use of Stephen Langton*, p. 285. In. *Medieval Analyses in Language and Cognition*, Acts of the symposium 'The Copenhagen School of Medieval Philosophy', January 10-13, 1996, edited by Sten Ebbesen and Russel L. Friedman, *Historisk-filosofiske Meddelelser* 77, _Copenhagen, 1999, p. 281-300, p. 285.

¹⁶¹ « [Postilla] is firmly based on the best results on Langton's work... So, claims about Hugh's dependence on Stephen for the content of his exegesis must be checked case by case, and we must be careful, because – like the devil cast out by Jesus (Mk 5, 9) – our cardinal can say : « My name is Legion, for we are many », In. R. Quinto, *Hugh of St.-Cher's Use of Stephen Langton*, art. cit. p. 290-291. C'est la conclusion même de l'étude citée de Robert E. Lerner qui remarque que nous devrions mettre le nom de Hugues entre guillemets lorsqu'on parle de « ses » Postilles, et il en résulte que l'attitude de « l'auteur » vis-à-vis de « ses » sources peut changer d'une part du commentaire à l'autre. (R. E. Lerner, *Poverty, Preaching and Eschatology*, op. cit. p. 181-183.) Voir également: B. Smalley, *The Study of the Bible*, op. cit. p. XIII.

¹⁶² La conclusion de la thèse doctorale inédite de J. H. A. van Banning est citée par B. Smalley, *The Gospels*, op. cit. p. 124.

l'Université.¹⁶³

Ajoutons à cette panoplie de sources deux autres auteurs médiévaux. Selon une étude récente, Hugues connaissait certainement le commentaire du doyen de Salisbury - Decanus Sarisberiensis - qui était probablement Richard Poore.¹⁶⁴ De même, Beryl Smalley a attiré l'attention sur le fait qu'une œuvre de Jean Scot Erigène - le Periphyseon - fait une entrée inattendue et unique dans la Postille.¹⁶⁵

Quant aux sources patristiques, nous n'en parlerons guère, car dans son commentaire Hugues les cite abondamment, et citer Augustin, Jérôme, Anselme, Ambroise ou Grégoire le Grand relevait d'une pratique séculaire. Le Père Bataillon fait remarquer que dans son commentaire Hugues s'inspire fortement de ce dernier, qu'il semble vénérer particulièrement.¹⁶⁶ En revanche, la nouveauté de Hugues consistait à introduire dans son commentaire des citations de saint Jean Chrysostome et de saint Bernard en nombre significatif. Notons en particulier que les Homélie de l'Evangile de Jean, œuvre de Jean Chrysostome, font une apparition inattendue – sous forme de citations – dans la Postille de Hugues.¹⁶⁷ Finalement, notons au passage que parmi les auteurs païens on trouve à côté de Sénèque, souvent évoqué, quelques citations d'Aristote.

4. Une audience durable

Quant à l'influence de la Postille sur les autres travaux exégétiques, nous rappelons les propos d'un confrère de Hugues - Bernard Gui - cités plus haut. Bernard constate un demi-siècle après la composition des postilles qu'elles servaient de source pour beaucoup d'œuvres ultérieures. C'est le résultat même de l'enquête menée par Beryl Smalley : Hugues est compilé par pratiquement tous ses successeurs.¹⁶⁸ Le dominicain Gueric de Saint-Quentin, qui enseigne dès 1233 à l'Université avec Hugues, cite déjà 'Fratr Hugo'. Bonaventure a copié si abondamment les commentaires de Hugues que l'on se demande s'il n'était pas un étudiant de ce dernier avant de rejoindre l'ordre de Saint François.¹⁶⁹ Cette influence hugonienne sur saint Bonaventure a été confirmée par le Père Bataillon après l'analyse des commentaires des deux frères sur l'Evangile de Luc. En effet, le père dominicain a démontré que dans le texte examiné Bonaventure avait eu recours aux Postilles de Hugues de Saint-Cher pour chercher ses sources patristiques.¹⁷⁰

¹⁶³ B. Smalley, *The Gospels*, op. cit. p. 122-123.

¹⁶⁴ Voir : Athanasius Sulavik, *La Postille sur Baruch et Jonas*, In. *Colloque international sur Hugues de Saint-Cher*. Voir : supra.

¹⁶⁵ B. Smalley, *The Gospels*, op. cit. p. 130.

¹⁶⁶ L.-J. Bataillon, *Un sermon de saint Thomas d'Aquin sur la parabole du festin*, In. L.-J. Bataillon, *La prédication au XIIIe siècle en France et en Italie*, (Variorum), Norfolk, 1993, XVI. p. 451-456.

¹⁶⁷ B. Smalley, *The Gospels*, op. cit. p. 129.

¹⁶⁸ B. Smalley, *The Study of the Bible*, op. cit. p. 273.

En outre, il fut constaté par Beryl Smalley que même les biblistes de moindre importance connaissaient la Postille et la seule exception à cette règle semble être Simon de Hinton, dominicain d'Oxford.¹⁷¹

Les compilateurs les plus fidèles de Hugues étaient les Mendiants. Parmi les dominicains, les frères les plus illustres ont abondamment puisé dans les postilles pour confectionner leurs travaux : Albert le Grand copie souvent Hugues dans son commentaire sur Isaïe, tandis que Thomas d'Aquin emprunte les propos du cardinal dans son commentaire sur Isaïe et celui sur l'Évangile de Jean. Quant aux Frères Mineurs, ils sont tributaires de Hugues à divers endroits. Nous avons mentionné plus haut qu'Alexandre de Halès a composé son œuvre vraisemblablement par le biais de Hugues. De même, rappelons la dépendance de saint Bonaventure des Postilles de Hugues - attestée plus haut - et qui est confirmée par le Père Bataillon d'après des occurrences relevées dans le commentaire de Bonaventure sur Luc.¹⁷²

Au XIV^e siècle, l'évêque cistercien Philippe de Rathsamhausen (†1322) s'est inspiré de la Postille sur Luc de Hugues dans son exposé sur le Magnificat (*Expositio super Magnificat*). Un siècle plus tard, le franciscain Bernardin de Sienne (†1444) a abondamment puisé dans l'œuvre de Hugues, sans le citer, pour ses *Postillae in epistolas et euangelia de tempore et de sanctis*.¹⁷³ Notons enfin qu'à la fin du Moyen Âge, Jean Trithème (†1519), abbé de l'abbaye bénédictine de Spanheim - puis de celle de Würzburg - exhorte ses frères dans son sermon en disant que pour comprendre le sens spirituel de l'Écriture, il faut recourir à Hugues de Saint-Cher.¹⁷⁴ Finalement, remarquons qu'Étienne de Bourbon divise les chapitres de l'Écriture selon la même règle - en sept parties - que le fait Hugues dans ses *Postillae*.¹⁷⁵

Concernant la diffusion de la Postille, signalons qu'elle fut comptée parmi les textes exégétiques les plus utilisés. Les Postilles de Hugues ont connu une large audience

¹⁶⁹ Art. cit. p. 273. C. Van der Borne a démontré la dépendance de Bonaventure par rapport au corpus hugonien dans *l'Écclésiaste* (C. Van der Borne, « De fontibus Commentarii S. Bonaventurae in Ecclesiasten », In. *Archivum Franciscanum historicum* X (1917), p. 257-270.) De même, Beryl Smalley a prouvé l'influence de Hugues sur le maître franciscain dans les deux Évangiles de Luc et de Jean. (B. Smalley, *The Gospels in the Schools* c. 1100-1280, London, 1985, p. 206-208).

¹⁷⁰ L.-J. Bataillon, Les sources patristiques du commentaire de Bonaventure sur Luc et Hugues de Saint-Cher, In. *Bonaventuriana, Miscellanea in onore di Jacques Guy Bougerol OFM*, vol. I, Rome, 1988, p. 17-32

¹⁷¹ « I have found no instance among the lesser men of their being ignored, with one exception, and this obediently proves the rule... », In. B. Smalley, *The Study of the Bible*, op. cit. p. 273.

¹⁷² L.-J. Bataillon, Un sermon de saint Thomas d'Aquin sur la parabole du festin, In. L.-J. Bataillon, *La prédication*, op. cit. XVI. p. 451-456.

¹⁷³ J. Longère, *La prédication médiévale*, Paris :Études augustinienes, 1983. p.189.

¹⁷⁴ « Certes, pour comprendre l'Écriture, il faut commencer par étudier Nicolas de Lyre, pour le sens littéral, puis Hugues de Saint-Cher, pour le sens spirituel, et les commentaires de Raban Maur sur toute la Bible... », *Homilia* 4, *De lectione et studio divinarum scripturarum*, in. *Opera*, Mayence, 1605, p. 426. In. : *Dictionnaire de Spiritualité*, t. 4/1, p. 222.

pendant - et au-delà même – du Moyen Age, dont témoignent les nombreux manuscrits et les publications imprimées dès le XVI^e siècle.¹⁷⁶ Elle a connu une diffusion importante dès son apparition, entre 1230-60. Bien que l'on connaisse peu d'exemplaires du XIV^e siècle, le siècle suivant a montré un intérêt particulier pour les Postilles. De cet engouement prolongé témoigne la dernière publication de la Postille faite au milieu du XVIII^e siècle, de Venise.¹⁷⁷

III. Hugues de Saint-Cher et la théologie

« Sans doute y aurait-il quelque intérêt à chercher à préciser la doctrine spirituelle de Hugues de Saint-Cher. Il vaudrait la peine d'entreprendre ce travail. » Ce propos d'André Rayez¹⁷⁸ montre que le rôle de Hugues de Saint-Cher, en tant que théologien, est très peu étudié, pourtant il mériterait plus d'attention.¹⁷⁹ En effet, nous verrons que l'apport théologique de Hugues - du reste difficile à déterminer - est plus un arrangement des savoirs théologiques qu'une invention des idées originales. A titre d'exemple, parmi les textes récemment étudiés, la question de Hugues sur la prophétie¹⁸⁰ est apparue comme la plus importante des six questions disputées sur ce sujet - contenues dans le manuscrit de Douai 434 - tant par son étendue matérielle que par son contenu doctrinal.¹⁸¹ Or, les problèmes soulevés par Hugues dans cette question n'étaient pas inconnus à l'époque, ils ont constitué davantage un recensement des questions que l'on trouve déjà chez d'autres auteurs, tels Philippe le Chancelier, Guillaume d'Auxerre, Godefroid de Poitiers ou Etienne Langton.¹⁸² Néanmoins, le père Torrell conclut que si l'écrasante majorité du texte du *De prophetia* est empruntée à Guillaume d'Auxerre et à Philippe le Chancelier, il

¹⁷⁵ Voir: A. Lecoy de la Marche, *Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Etienne Bourbon, dominicain du XIII^e siècle* (éd. part.), coll. Société d'Histoire de France, Paris, 1877, p.15 On trouve aussi cette manière de citer les versets en les localisant dans le chapitre, chez Federico Visconti, et chez Raoul de Châteauroux.

¹⁷⁶ Le premier manuscrit connu, celui de Guillaume de Pont-de-l'Ange, date de 1225-35. La première édition imprimée est celle de Venise en 1487.

¹⁷⁷ La dernière édition imprimée date de 1754. Au-delà des nombreuses réimpressions de l'ouvrage, ayant vu le jour au cours des siècles, rappelons l'anthologie publiée par Denys Mézard. D. Mézard, *De vita spirituali*, Ratisbonne, 1910

¹⁷⁸ Dictionnaire de Spiritualité, t. VII, Beauchesne, Paris, 1969, col. 900.

¹⁷⁹ Dans cet ordre d'idée, donner un élan aux recherches sur la conception théologique de Hugues était un des objectifs du Colloque international organisé à Paris au mois de mars 2000. (Voir supra)

¹⁸⁰ J.-P. Torrell, *Théorie de la prophétie et philosophie de la connaissance aux environs de 1230. La contribution d'Hugues de Saint-Cher*. (Ms. Douai 434. Question, 481) *Spicilegium sacrum Luvaniense* 40, Louvain, 1977

¹⁸¹ J.-P. Torrell, *Théorie de la prophétie*, op. cit. p. XV.

n'en reste pas moins vrai que Hugues « propose des vues vraiment personnelles et assez originales pour préfigurer celles de Thomas d'Aquin. »¹⁸³ La question reste à savoir quel fut l'apport de Hugues, en matière de théologie, par rapport à des œuvres importantes, telles les Sentences de Pierre Lombard.

a) Le Commentaire des Sentences

Au début du XIIIe siècle, les méthodes de la théologie, en tant que science, étaient encore amorphes. Les grandes œuvres théologiques de l'époque sont nées par les voies et les procédés d'une étude de texte. Ainsi jusqu'au début du XIIIe siècle la théologie est principalement un commentaire.¹⁸⁴ La tradition voulait qu'un commentaire se soit formé progressivement autour de la sacra pagina et ait constitué à son tour un corpus – les sentences – contenant des énoncés autorisés. Ensuite, c'est en commentant les Sentences du Lombard que les théologiens ont affiné leur approche et ont développé la méthode de la « question originale » ou du « problème original ».¹⁸⁵

Ce développement de la théologie à travers les commentaires des Sentences a été analysé par John Fisher qui a distingué trois grandes périodes. La première, dit-il, s'étend de la mort de Pierre Lombard jusqu'à la fin du XIIe siècle et elle est caractérisée par les copies glosées des manuscrits des Sentences. Dans la deuxième phase - jusqu'à 1225 environ - apparaissent des commentaires courants des Sentences. Enfin, la troisième période manifeste une grande indépendance vis-à-vis du texte à commenter et témoigne d'une large contribution originale de la part de l'auteur au traitement de la question.¹⁸⁶

Le commentaire des Sentences de Hugues - écrit entre 1230-32 - représente le passage entre le deuxième et le troisième état du développement de la théologie : c'est un commentaire continu où les idées originales ne font pas défaut. Dans cette période, Guillaume d'Auxerre - maître de Hugues - avait un rôle déterminant tout comme quelques frères contemporains de Hugues - tels les franciscains Alexandre de Halès et Eudes

¹⁸² J.-P. Torrell, *Théorie, de la prophétie*, op. cit. p. XX et 61-87. Les différents problèmes examinés par Hugues dans son *De prophetia* sont les suivants: 1. *Quid sit prophetia* ; 2. *Quid sit videre in speculo* ; 3. *De speciebus prophetie* ; 4. *De officio prophetarum*. Selon le père Torrell, malgré les emprunts à des auteurs différents, la *questio* 481 est l'œuvre de Hugues au sens propre du mot. (Op. cit. p. 87.)

¹⁸³ J. P. Torrell, *Théorie de la prophétie*, op. cit. p. 281-82. Selon le Père Torrell, « neuf-dixième du texte de Hugues sont des emprunts littéraires ; sept d'entre eux environ proviennent de la *Summa de bono* de Philippe, les deux autres de la *Summa aurea* de Guillaume d'Auxerre... Le plus étonnant est que ce texte-mosaïque, apparemment recomposé de toutes pièces, trahit la présence d'un auteur très conscient de ses choix. » (Op. cit. p. 62-87 et 281.)

¹⁸⁴ Voir : M.-D. Chenu, *La théologie comme science au XIIIe siècle*, Paris, 1943, p. 13-14.

¹⁸⁵ Voir : Artur Landgraf, *Sentenzenglossen des beginnenden 13. Jahrhunderts*, In. *Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale X* (1938), p. 36-55. p. 55.

¹⁸⁶ J. Fisher, *Hugh of St Cher and the development of the mediaeval theology*, In. *Speculum*, XXXI (1956), p. 57-69, p. 58-59.

Rigaud ou le dominicain Roland de Crémone – qui sont intervenus à leur tour dans des questions théologiques. Avant l'époque de Hugues, selon les termes du Père Chenu, la théologie « argumentative » ne débordait pas son donné et les théologiens ont simplement annexé cette « théologie-science » aux méthodes en cours : les procédés textualistes.¹⁸⁷ C'était la période d'incubation de la théologie en tant que science. Le commentaire des Sentences de Hugues marque une étape décisive dans le progrès de la théologie : c'est un texte continu avec d'importants apports originaux ; de surcroît, il est unique entre 1226 et 1240, période pendant laquelle les commentaires devinrent classiques.¹⁸⁸

Le principal mérite de Hugues consiste dans l'arrangement et l'articulation logique de son commentaire. Cette nouvelle forme fut nécessaire afin d'assurer la liberté à l'égard du texte de Pierre Lombard et pour permettre de poser des questions théologiques fondamentales. En revanche, si Hugues excelle dans l'arrangement logique du commentaire, il emploie très peu les concepts de la philosophie aristotélicienne, même s'il tente de faire usage des principes rationnels d'origine augustinienne.¹⁸⁹ En effet, l'activité de Hugues se situe dans une période où la logique et ses principes ont déterminé l'exposition de la vérité révélée. Cette logique a gardé sa position privilégiée jusqu'à la période d'Albert le Grand.¹⁹⁰

Nous pouvons d'ores et déjà déclarer que Hugues de Saint-Cher fut une figure représentative entre 1230-35, pendant son enseignement à Paris. Cette période précède directement la généralisation de la philosophie aristotélicienne dans la théologie. Cette théologie n'était point dépourvue d'outils rationnels dans son approche spéculative-philosophique : un outil important - comme nous avons vu - fut la logique, enseignée à la faculté des Arts, constituant des études préalables aux cours de théologie. Selon John Fisher, pour un théologien cette approche - basée sur la logique et sur une méthode de systématisation très élaborée - constituait une étape préparatoire pour le degré supérieur : la compréhension métaphysique des problèmes.¹⁹¹ Pour terminer, notons les propos du père Chenu qui a décrit « le travail de la théologie médiévale des XIIe et XIIIe siècles comme le passage progressif de la dialectique à la science, en observant de suite que, si continu soit-il, techniquement et historiquement, ce passage

¹⁸⁷ M.-D. Chenu, *La Théologie comme science au XIIIe siècle*, Paris, 1943, p. 38.

¹⁸⁸ « Hugh of St Cher's commentary bridges this gap of fourteen years and largely sets the precedent for the methodological procedure found in the great classical commentaries of Albert the Great, Thomas Aquinas, and Bonaventure. » J. Fisher, *Hugh of St Cher and the development of the Mediaeval Theology*, In. *Speculum* XXXI (1956), p. 57-69, p. 59.

¹⁸⁹ J. Fisher, *Hugh of St Cher*, art. cit. p. 61-62. L'auteur écrit : « Hugh was fully conversant with the science of logic, a systematic logic with definite and clear terminology. » (Art. cit. p. 62.)

¹⁹⁰ E. Gilson mentionne le nom de Guillaume d'Auxerre, Guillaume d'Auvergne et de Philippe de Chancelier parmi les théologiens qui ont utilisé la philosophie avant Hugues dans leurs raisonnements théologiques. (E. Gilson, *La philosophie au Moyen Age*, Paris, 1947, p. 414-415.)

¹⁹¹ J. Fisher, *Hugh of St. Cher and the development of mediaeval theology*, art. cit. p. 69.

implique une dénivellation, un changement de plan capital, car de la dialectique, modeste art libéral du trivium, qui n'était en définitive qu'une technique d'élaboration verbale et conceptuelle, on passe à une philosophie de l'esprit, qui, au-delà des formulaires rationnels, comporte une connaissance du monde et de l'homme. »¹⁹²

b) Un exemple de débat d'actualité : la question sur la pluralité des bénéfices

La position théologique de Hugues se révèle particulièrement bien dans ses questiones, dites « Questiones variae ». Pour la plupart inédites à ce jour, elles se trouvent essentiellement dans le manuscrit de Douai 434 et on en compte 38, d'après le catalogue établi par Monseigneur Palémon Glorieux.¹⁹³ L'une d'elles, d'actualité au moment où Hugues de Saint-Cher l'aborde sans pour autant être nouvelle, traite du problème de la pluralité des bénéfices ecclésiastiques.¹⁹⁴

Loin d'être un phénomène nouveau, la question de la pluralité des bénéfices ecclésiastiques a préoccupé l'Eglise dès le haut Moyen Age.¹⁹⁵ La pratique de concéder un bénéfice à un clerc ayant charge d'âmes afin qu'il puisse subvenir à ses besoins était communément acceptée dans la Chrétienté occidentale. Or, un seul bénéfice de pauvre revenu pouvait s'avérer insuffisant pour son possesseur, d'où venait la nécessité de le compléter par d'autres moyens. Le problème tenait au fait que la possibilité de se procurer d'autres bénéfices ne fut pas uniquement à la portée des clercs mal lotis, mais aussi des plus riches, donnant ainsi lieu à de nombreux abus.

Face à l'enrichissement du clergé, ainsi qu'à la dégradation de l'activité pastorale, l'autorité ecclésiastique a réagi très vite en interdisant la possession de plusieurs bénéfices. Ainsi, le quatrième Concile oecuménique de Chalcédoine, réuni en 451, a formellement interdit l'ordination d'un clerc à la tête de deux églises simultanément, qu'il aurait pu chercher à réunir entre ses mains par cupidité.¹⁹⁶ Le deuxième Concile de Nicée, en 787, statua dans le même ordre d'idées, établissant que posséder deux propriétés relève du négoce et de l'avantage honteux et que cela est étranger aux

¹⁹² M.-D. Chenu, *La théologie*, op. cit. p. 15-16

¹⁹³ P. Glorieux, *Les 572 questions du manuscrit de Douai 434*, In. *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, Louvain, X (1938), p. 123-157 et 225-267. (Pour les Questiones de Hugues de Saint-Cher, voir supra)

¹⁹⁴ *Question de beneficiis ecclesiasticis*, In. F. Stegmüller, *Die neugefundene Pariser Benefizien-Disputation des Kardinals Hugo von St. Cher. O.P.*, In. *Historisches Jahrbuch LXXII* (1953), p. 176-204 ; en particulier l'édition de la *Questio de beneficiis ecclesiasticis* : p. 184-202.

¹⁹⁵ Voir sur ce sujet : G. Mollat, *Bénéfices ecclésiastiques en Occident*, In. *Dictionnaire du Droit Canonique*, t. II., Paris, 1937, p. 406-449 ; et R. Magnin, *Les bénéfices en France*, In. *Dictionnaire du Droit Canonique*, op. cit. p. 449-522.

¹⁹⁶ « Non liceat clericum conscribi in duabus simul ecclesiis, et in qua ab initio ordinatus est, et ad quam confugit quasi ad potionem ob inanis gloriae cupiditatis. » In. *Concilium Chalcedonense (451) can. 10*. Mansi, t. VII, (1762), p. 376.

coutumes de l'Eglise.¹⁹⁷ Le Concile de Latran III alla jusqu'à sanctionner les clercs qui agissent contre les canons de l'Eglise en réclamant plusieurs bénéfices « lorsqu'ils peuvent à peine assurer un seul office ». Selon le chapitre 13, ces clercs ne seront pas convoqués lors des rassemblements ecclésiastiques, car seules seront invitées les personnes qui, résidant sur le terrain, accomplissent effectivement leur mission.¹⁹⁸ Un pas important est fait lorsque le Concile de Latran IV met l'accent sur les devoirs pastoraux des clercs. Ainsi, un décret du concile interdit aux clercs de posséder deux bénéfices - si ces derniers comprennent des charges d'âme. Pourtant, si les récalcitrants étaient privés de l'un de leurs bénéfices, l'Eglise faisait une exception pour les personnes de la haute hiérarchie et pour certains lettrés (circa sublimes et litteras personas) en leur attribuant des dispenses.¹⁹⁹

Il existait une autre possibilité d'échapper à la rigueur du règlement : l'on pouvait ne disposer que d'un seul bénéfice en tant que possesseur (intitulatus) et jouir des autres bénéfices comme vicaire (vicarius). D'autres, sans être détenteurs, ont pris en bail un deuxième bénéfice en tournant ainsi les décisions de l'Eglise. Le Concile de Londres de 1237 a une nouvelle fois tenté d'empêcher la pluralité des bénéfices en interdisant ces abus.²⁰⁰ Dorénavant, le seul espoir des clercs disposant de plusieurs bénéfices était une dispense des autorités ecclésiastiques permettant de maintenir leurs possessions. Or, dès le XIIe siècle, on assiste à un réveil de la conscience collective et on s'aperçoit que la

¹⁹⁷ « Clericus ab instanti tempore non connumeretur in duabus ecclesiis. Negotiationis enim est hoc et turpis commodi proprium, et ab ecclesiastica consuetudine alienum. » In. Concilium Nicaenum II (787), can. 15. Mansi, t. XIII, 1767, p. 433.

¹⁹⁸ « Quia nonnulli, modum avaritiae non ponentes, dignitates diversas ecclesiasticas et plures ecclesias parochiales contra sacrorum canonum instituta nituntur acquirere, ita ut cum unum officium vix implere sufficiant, stipendia sibi vindicent plurimorum, ne id de cetero fiat districtius inhibemus. Cum igitur ecclesia vel ecclesiasticum ministerium committi debuerit, talis ad hoc persona quaeratur, quae residere in loco et curam eius per seipsum valeat exercere. Quod si aliter fuerit actum, et qui receperit quod contra sanctos canones accepit amittat, et qui dederit, largiendi potestate privetur. » In. Concilium Lateranense III (1179), cap. 13. Mansi, t. XXII, 1768, p. 225-226.

¹⁹⁹ « Praesenti decreto statuimus, ut quicumque receperit aliquod beneficium habens curam animarum annexam, si prius tale beneficium obtinebat, eo sit iure ipso privatus ; et si forte illud retinere contenderit, alio etiam spoliatur... Hoc idem in personatibus decernimus observandum, addentes, ut in eadem ecclesia nullus plures dignitates aut personatus habere praesumat, etiam si curam non habeant animarum. Circa sublimes tamen et litteratas personas, quae maioribus sunt beneficiis honorandae, cum ratio postulaverit, per Sedem Apostolicam poterit dispensari. » In. Concilium Lateranense IV (1215), cap. 29. Mansi, t. XXII (1778), p. 1015-1018.

²⁰⁰ « Ad vicariam statuimus nullum admittendum, nisi iam presbyterum ordinatum, vel saltem diaconum in proximis quattuor temporibus ordinatum, qui renuntians beneficiis aliis, si quae habet curam animarum habentia, iuret residentiam ibi facere, ac eam faciat continue corporalem ; alioquin institutionem illius fore nullam decernimus, et vicariam alii conferendam. Sic eluditur illi dolo, quo saepe assignato alicui nomine personatus modico, simulate dabatur alii ecclesia sub ficto nomine vicariae, qui timens alia beneficia perdere, metuebat eam recipere ut persona. » In. Concilium Londoniense, cap. 10, Mansi, t. XXIII, 1779, p. 451. « Edicto statuimus, ut nulla ecclesia vel praebanda vel quis alius redditus ecclesiasticus in toto vel in parte alicui sub quocumque colore in beneficium conferatur ; cassum et inane fore penitus decernentes, si contra fuerit attentatum. » In. Concilium Londoniense (1237), cap. 9. Mansi, t. XXIII, 1779, p. 400.

dispense n'est admise qu'en cas de » nécessité ou d'utilité évidente pour l'Eglise ». ²⁰¹

Les nouveaux ordres mendiants avec leur zèle pastoral seront les principaux pourfendeurs des pratiques laxistes en matière de bénéfices ecclésiastiques. Propagateurs de la pauvreté, ils ne pouvaient tolérer aucune trace de cupidité, encore moins l'accumulation massive des biens ecclésiastiques par le clergé séculier. De toute évidence, la position de Hugues sur la question de la pluralité des bénéfices n'était pas sans rapport avec son appartenance à un ordre mendiant prônant le principe de la pauvreté et la *vita apostolica*. De surcroît, la plupart des maîtres, y compris des maîtres laïques, ont partagé la position de Hugues, en condamnant la pluralité des bénéfices : tels Guiard de Laon, Pierre de Bar, Etienne de Cudot, Etienne de Provins, Eudes de Châteauroux, Jacques de Dinant, Alexandre de Halès, Jean de Rupella et Gueric de Saint-Quentin. D'autres maîtres, au contraire, ont défendu la liberté de la pluralité des bénéfices, tels Arnault de la Pierre ou Philippe le Chancelier, même si celui-ci, en mourant, a reconnu sa faute. ²⁰²

La campagne universitaire contre la pluralité des bénéfices a commencé en 1228 avec comme figure de proue Guillaume d'Auvergne. Le débat s'est élargi en une querelle entre 1235-38 et c'est à ce moment que Hugues, maître parisien, intervient dans le cadre de l'Université. En 1235, un débat universitaire officiel - présidé par Hugues lui-même en tant que maître régent - portait sur la pluralité des bénéfices où l'avis des canonistes et des théologiens s'opposait. Les maîtres en droit canon ont accepté la pluralité des bénéfices comme une nécessité et se demandaient seulement qui avait le droit d'accorder des dispenses : les évêques ou le pape seul. En revanche, les théologiens étaient contre la pluralité des bénéfices en arguant qu'il conduit à négliger les âmes ou les devoirs. La position de Hugues était parmi les plus rigoureuses. « Personne ne peut posséder deux bénéfices sans commettre un péché mortel, si l'un des deux suffit à le pourvoir en nourriture et en habits. » ²⁰³ Sa conviction était partagée par la majorité des maîtres séculiers et des maîtres réguliers.

Examinons la *Questio de beneficiis ecclesiasticis* où Hugues expose ses idées principales concernant ce débat. D'abord, il affirme que le travail à effectuer dans une église est de deux natures : physique (*corporalis*) et spirituel. Le premier travail mérite seul une rémunération pour nourrir le corps, tandis que le second (*labor spiritualis*) - qui

²⁰¹ « Honores et dignitates ecclesiasticas non ignoro deberi his, qui eas digne secundum Deum administrare et velint et possint... nec cuiquam vel adulto plures in pluribus ecclesiis habere licet, nisi dispensatorie quidem, ob magnam vel ecclesiae necessitatem, vel personarum utilitatem. » In. Bernardus Clarevallensis, *Epistolae*, 271. (PL 182, 475)

²⁰² Ce récit est raconté dans *Bonum universale de apibus* de Thomas de Cantimpré, In. F. Stegmüller, *Die neugefundene*, op. cit. p. 179.

²⁰³ *Neminem posse duo beneficia retinere absque peccato mortali, si unum ad victum vestitumque sufficeret.* » In. F. Stegmüller, *Die neugefundene Pariser Benefizien-Disputation des Kardinals Hugo von St. Cher*, op. cit. p. 179. De même, Hugues exprime son avis défavorable à la pluralité des bénéfices dans ses commentaires de Jean et de Luc. Voir : B. Smalley, *The Gospels in the Paris Schools in the Late Twelfth and Early Thirteenth Centuries* : Peter the Chanter, Hugh of St Cher, Alexander of Hales, John of La Rochelle, II. In. *Franciscan Studies*, XL. p. 298-369, p. 143 et 315-16.

convient uniquement aux clercs – doit être récompensé par un bénéfice ecclésiastique.²⁰⁴

A la question de savoir si un homme d'Église peut posséder plusieurs bénéfices, la réponse de Hugues est ferme : Comme dans le mariage on ne peut avoir plusieurs femmes « sans la dispense de l'auteur du mariage », de même aucun clerc ne peut détenir plusieurs bénéfices sans la permission (sine dispensatione) du pape. Or, cette dispense doit être justifiée par le droit (jus) ou par un juge (iudex). Dans le premier cas, selon la loi l'évêque peut concéder un bénéfice supplémentaire si le premier s'avère insuffisant. Dans le deuxième cas, la dispense d'un juge est possible si elle est donnée par une autorité et qu'elle a une raison (causa) bien fondée. L'autorité est le pape et ceux à qui le pape la délègue, tandis que les raisons de la dispense sont la nécessité ou l'utilité (commune bonum ecclesiae).²⁰⁵ Néanmoins, le droit de dispense du pape a aussi ses limites : il ne peut accorder une dispense à ceux qui ont abusé de leur bénéfice.²⁰⁶ Dans cette limitation du pouvoir de dispense du pape, ainsi que dans le nombre d'occurrences où il fait mention des évêques, nous pouvons déceler la position de Hugues vis-à-vis de l'autorité pontificale : au sujet de la question des dispenses, le futur cardinal ne souhaite pas une centralisation pontificale, mais soutient le pouvoir de dispense des évêques.

Dans sa *Questio*, Hugues rassemble une panoplie d'arguments basés sur des analogies ou des images contre la pluralité des bénéfices. Nous avons déjà vu que le clerc possédant un bénéfice est comparé à l'homme qui ne peut épouser qu'une femme. De même, le moine ne peut appartenir à plusieurs abbayes, car il est impossible d'obéir à deux abbés à la fois.²⁰⁷ D'après une belle image de Hugues, le clerc qui assume la charge de plusieurs troupeaux à la fois, agit mal et déraisonnablement, tout comme le

²⁰⁴ « Duplex est labor, scilicet corporalis, ut claudere ostia, pulsare campanas et cetera huiusmodi, quae potius sunt mechanica quam spiritualia ; et pro tali labore non debet dari ecclesiasticum beneficium, sed aliqua sustentatio corporalis... Item est labor spiritualis, ut orare, psallere, docere, et praedicare ; et hoc cum solis clericis hodie conveniat, eis solis debent dari beneficia ecclesiastica taliter laborantibus. » Edition de la *Questio de beneficiis ecclesiasticis* de Hugues de Saint-Cher, In. F. Stegmüller, *Die neugefundene*, op. cit. p. 186.

²⁰⁵ « Ad haec respondeo sine praeiudicio melioris sententiae, et dico quod sicut in matrimonio carnali non licet uni plures habere uxores sine dispensatione auctoris matrimonii, ita et in matrimonio spirituali non licet uni clerico habere plura beneficia ecclesiastica sine dispensatione vel iuris vel iudicis. Iuris dico, quia, ut dicitur, ius dispensat, quando utraque praebenda nimis est tenuis, et tunc ex dispensatione iuris potest episcopus dare uni duas ecclesias in diversis locis, et ille in hoc casu potest eas licite recipere. Ad dispensationem autem iudicis requiritur auctoritas et causa. Auctoritas papae, vel eius, cui ex parte sua specialiter est commissa. Causa vero duplex, scilicet necessitas vel utilitas. Necessitas in dispensationibus est paucitas personarum ecclesiasticarum ; sed ista non habet modo locum in quibusdam locis. Utilitas vero est commune bonum ecclesiae, non proprium personae. » Op. cit. p. 195-196.

²⁰⁶ « Ius autem ecclesiasticum commissum est domino papae, et ideo, ubi videt recompensationem, potest ipse dispensare cum aliquo, ut habeat plura beneficia. Sed mentiri et similia huiusmodi, quae pure spectant ad ius divinum, nec sunt commissa domino papae, nullo modo recipiunt dispensationem ; et ideo papa non potest cum talibus dispensare, ut eis liceat mentiri vel verba otiosa dicere, licet in talibus minus peccat homo nisi in casu. » Op. cit. p. 200.

²⁰⁷ « Non licet monacho esse monachum in diversis abbatibus, quia non posset simul diversis abbatibus oboedire ; ergo eadem ratione non licet clerico esse canonicum in diversis ecclesiis, quia non posset simul diversis praelatis oboedire. » Op. cit. p. 195.

médecin qui veut soigner des patients vivant aux côtés opposés de la mer : il ne pourra jamais les atteindre à temps.²⁰⁸

Remarquons que dans sa questio Hugues fait preuve d'une connaissance profonde des décrets et des canons de l'Eglise. S'il renvoie souvent au Décret de Gratien et aux décisions du Concile de Latran IV, il fait aussi référence à plusieurs décrétales de Grégoire IX.²⁰⁹

Selon Friedrich Stegmüller, la décision de Hugues lors du débat universitaire était aussi ferme que modérée et son principal impact réside dans deux facteurs. D'une part - en évoquant la conscience des bénéficiaires - Hugues a affirmé que le cumul des bénéfices est un péché grave. D'autre part - en faisant appel à la conscience des autorités ecclésiastiques - Hugues incite ces dernières à définir exactement la notion de pluralité des bénéfices, sans quoi aucune dispense morale n'est justifiée. Le chercheur ajoute que la disputatio de Hugues est exempte de tout radicalisme rêveur et qu'elle révèle les motifs spirituels d'un frère dominicain, tout comme le regard pratique de l'ex-Provincial ou du futur Cardinal.²¹⁰

Trois ans plus tard, Guillaume d'Auvergne - l'évêque de Paris - a convoqué les maîtres en théologie pour les consulter à nouveau sur la question. Cette fois, la décision était unanime : « personne ne peut tenir deux bénéfices sans menacer son âme, si l'un des deux procure quinze livres parisis » - décision adoptée par l'évêque.²¹¹ Cette conclusion de l'affaire a fait dire à C.R. du Boulay que la disputatio de 1238 avait apporté au futur cardinal respect et célébrité (magnum nomen famamque).²¹²

c) Nouveauté et audience de la pensée théologique de Hugues de Saint-Cher

²⁰⁸ « Sicut medicus stultus esset, qui reciperet in cura sua omnes ex ista parte maris et ex illa, cum non sufficeret his nec illis. » In: Stegmüller, *Questio de beneficiis ecclesiasticis, Die neugefundene*, op. cit. p. 187.

²⁰⁹ Voir : Quest. III. 8. (p. 198.) pour les premiers et Quest. I. 7. (p. 186) pour la seconde.

²¹⁰ « Hugos Entscheidung is ebenso fest wie massvoll ; ihre Hauptbedeutung liegt in der das Gewissen der Inhaber belastenden Feststellung, dass Benefizienhäufung schwere Sünde ist, und in der an das Gewissen der Autorität appellierenden Herausarbeitung der Bedingungen, ohne die eine Dispensation moralisch nicht gerechtfertigt ist. Entschieden im Reformwillen, ist diese Entscheidung doch allem schwärmerischen Radikalismus abhold, und verrät ebenso den idealen Eifer des Ordensmannes wie den praktischen Blick des gewesenen Provinzials und kommenden Kardinals » In: F. Stegmüller, *Die neugefundene*, op. cit. p. 183.

²¹¹ « Duo beneficia, dummodo unum valeret quindecim libras Parisienses, teneri cum salute animae non posse. » In: F. Stegmüller, *Die neugefundene*, op. cit. p. 180. Voir aussi : B. Smalley, *The Gospels*, op. cit. p. 140.

²¹² In hacce disputatione magnum sibi nomen famamque peperit mag. Hugo de sancto Caro, bacc. lic. in theologia et magister regens, tunc Dominicanus, qui post longam in philosophia et theologia inter saeculares academicos obitam et exercitam professionem a mag. Jordano OP ministro togam religiosam sumpserat, et in eodem ordine tertius cathedram theologiae tenebat. » C. E. Bulaeus, *Historia universitatis Parisiensis*, III, (1666), p. 164.

Quant à l'apport de Hugues à la théologie du XIII^e siècle, les jugements divergent. L'appréciation générale à propos de Hugues théologien est stéréotypée : chez ce lecteur fervent de son maître Guillaume, les constats originaux en matière de théologie font défaut. Kilian F. Lynch, par exemple, porte un jugement sévère sur le Commentaire des Sentences, en qualifiant la composition de Hugues de « plutôt servile ». ²¹³ Certains reconnaissent que, à défaut d'être original, Hugues a pris position à plusieurs reprises dans les questions doctrinales de son temps. Mais sa formation même de canoniste a été récemment mise en doute. ²¹⁴

En vérité, conformément à l'usage de l'époque, Hugues a largement puisé dans les œuvres théologiques qu'il connaissait et appréciait. Ainsi, la réflexion théologique de Hugues a suivi pour la plupart la pensée augustinienne et en général la tradition patristique et ses principales sources sont : Prévostin de Crémone, Etienne Langton, Guy d'Orchelles, Alexandre de Halès et Guillaume d'Auxerre. ²¹⁵ En dehors de ces théologiens, Hugues cite plus ponctuellement dans ses Commentaires sur les Sentences une série d'autres auteurs : le Pape Innocent III, le canoniste Jean le Teutonique, les théologiens Pierre de Corbeil, Pierre le Chantre, Pierre de Poitiers, Simon de Tournai, Guillaume d'Auvergne et un certain maître Guillaume de Londres. ²¹⁶ Sur certains points, comme la question des dons et des béatitudes, il est aussi tributaire de Guiard de Laon, maître parisien devenu, en 1238, évêque de Cambrai. ²¹⁷

Un autre reproche que l'on a fait à Hugues était son conservatisme vis-à-vis de la philosophie aristotélicienne. ²¹⁸ Sa réticence envers « le Philosophe » lui a valu quelques propos amers de la part de l'historien B. Geyer qui l'a qualifié d'« opposant important » aux nouvelles connaissances. Pire, le chercheur renchérit lorsqu'il qualifie ainsi les œuvres du cardinal : « Ecrits d'une capacité spéculative moyenne, les œuvres de Hugues ont une tendance 'ultra-conservatrice' face à l'énorme progrès scientifique de son temps. » ²¹⁹ Pourtant, l'image d'un Hugues contrecarrant l'évolution des idées

²¹³ « From our investigations, the Commentary of Hugh has emerged, whatever be its occasional keenness from the point of view of doctrinal intuition, a rather servile composition. » K. F. Lynch, *Some Fontes of the Commentary of Hugh de Saint Cher : William of Auxerre, Guy d'Orchelles, Alexander of Hales*, In. *Franciscan Studies XIII* (1953), p. 119-146, p. 146.

²¹⁴ Voir : Charles de Miramon, *Hugues de Saint-Cher et la question des bénéfices ecclésiastiques*, in. *Colloque international sur Hugues de Saint-Cher*, qui pense que Hugues de Saint-Cher n'était pas docteur en droit canonique. *Æ*

²¹⁵ Voir : O. Lottin, *Psychologie et Morale au XII^e et XIII^e siècles*, 6 tomes en 8 volumes, Gembloux : Duculot, 1942-60, IV, p. 848.

²¹⁶ Voir : W. H. Principe, *Hugh of Saint-Cher's Theology of the Hypostatic Union*, Toronto, 1970, p. 17.

²¹⁷ *Dictionnaire de Spiritualité*, op. cit. t. VI. col. 1128.

²¹⁸ Voir : Card. F. Ehrle, *L'Agostinismo e l'Aristotelismo nella scolastica del secolo XIII : Ulteriori discussioni e materiali*, In. Vol. III de Sadoc Szabó, ed., *Xenia Thomistica*, Rome, 1925, p. 517-588, p. 544-545. Ailleur, F. Ehrle écrit : « Nel commento di Ugone gioverà rilevare il suo tipo ultraconservatore e, se non anti-, almeno filosofico... » (F. Ehrle, *S. Domenico, le origini del primo Studio Generale del suo Ordine a Parigi e la Somma Teologica del primo maestro, Rolando da Cremona*, In. *Miscellanea Dominicana in memoriam VII anni saecularis ab obitu sancti patris Dominici (1221-1921)*, Romae, 1923, p. 111. n. 6.

théologiques serait fausse. Ainsi, en traitant de la connaissance de la philosophie aristotélicienne Ephrem Filthaut corrige le jugement de Geyer dans son étude portant sur les citations d'Aristote dans les œuvres de Hugues.²²⁰

D'autres historiens - tout en remarquant que Hugues manque d'originalité lorsque de nouveaux champs de recherche s'ouvrent - soulignent son indépendance de jugement lors même qu'il copie les textes d'autres auteurs, comme ceux de Guillaume d'Auxerre. Ainsi, selon Damien Van den Eynde, l'indépendance envers ses sources est une caractéristique de Hugues dans ses Commentaires des Sentences et dans ses Questiones.²²¹ De même, Odon Lottin note plusieurs occurrences où Hugues rejette la position de Guillaume d'Auxerre, notamment au sujet de la première manifestation de l'appétit sexuel,²²² en matière de la bonté de la vertu - en tant qu'une bonté créée - en opposition avec l'explication platonicienne de Guillaume.²²³ En outre, Hugues rejette la division des vertus de son maître,²²⁴ sa théorie des dons du Saint Esprit,²²⁵ ainsi que sa doctrine sur le péché originel.²²⁶ Plus largement, divers travaux particuliers consacrés à l'histoire doctrinale de quelques sujets importants dans la théologie du XIII^e siècle ont mis en valeur l'apport, parfois substantiel et pionnier, de Hugues de Saint-Cher dans leur conception, dans la formulation des questions, et dans la solution proposée : ainsi, à propos de la nature du libre arbitre,²²⁷ et de la composition de l'âme, où il défend le premier la thèse de la simplicité de l'âme, tandis que Roland de Crémone dépend de lui sur ce point.²²⁸ Sa contribution apparaît aussi importante dans le traitement, en opposition, des péchés et des vertus;²²⁹ dans l'invention de certaines formules, comme le fameux de attritione fit contritio;²³⁰ dans la doctrine du trésor des mérites, que l'on peut,

²¹⁹ « Bedeutend zurückhaltender gegenüber dem neuen Wissensstoff ist Hugo von St. Cher... Von mässiger spekulativer Begabung haben seine Schriften in Verhältnis zu der mächtig vorwärtstrebenden Wissenschaft seiner Zeit einen ultrakonservativen Zug. » B. Geyer, *Die paristische und scholastische Philosophie*, Berlin, 1928, p. 399, In. W. H. Principe, *Hugh of Saint-Cher's Theology*, op. cit. p. 17.

²²⁰ E. Filthaut, *Roland von Cremona O.P. und die Anfänge der Scholastik im Predigerorden : Ein Beitrag zur _Geistesgeschichte der älteren Dominikaner*, Vechta i. O. : Albertus-Magnus-Verlag, 1936, p. 61-62, In. W. H. Principe, *Hugh of Saint-Cher's Theology*, op. cit. p. 20.

²²¹ D. Van den Eynde, *Nouvelles questions de Hugues de Saint-Cher*, In. *Mélanges Joseph de Ghellinck*, Vol. II., S. J. Museum Lessianum : Section Historique, 14, Gembloux : Duculot, 1951, p. 815-835.

²²² O. Lottin, *Psychologie et Morale au XII^e et XIII^e siècles*, op. cit., vol. II. p. 526.

²²³ O. Lottin, *Psychologie*, op. cit. p. t. III. p. 147.

²²⁴ Op. cit. t. III. p. 210.

²²⁵ Op. cit. t. III. p. 352.

²²⁶ Op. cit. t. IV. p. 131.

²²⁷ Sur le libre arbitre voir : O. Lottin, *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles*, t. I., p. 9-224, en particulier : 96-103.

semble-t-il, lui attribuer;²³¹ et dans la théologie sacramentelle, où il a introduit des principes importants, comme celui de la composition hylémorphique de tous les sacrements, tout en développant spécialement la réflexion sur le mariage, sur la pénitence, et sur la confirmation.²³²

Parfois, il s'est aussi aventuré sur des terrains plus incertains, qui mettent en évidence, en même temps, les liens étroits entre exégèse et théologie. Ainsi, dans la Postille sur saint Jean, Hugues affirme - sur la trace de saint Jean Chrysostome - que contempler la substance de Dieu est impossible à aucune créature, par conséquent dans le Royaume l'homme verra Dieu dans sa lumière, mais il ne verra pas son essence.²³³

Cette page relative à la question de la vision béatifique fut atteinte par la censure de 1241. Les nombreuses corrections qu'elle a subies par les frères dominicains en font preuve.²³⁴ Plus tard, Hugues a révisé lui-même sa théorie sur ce sujet controversé dans le commentaire sur Isaïe où il entend simplement refuser aux anges la « vision plénière » qui est propre à Dieu. Cette thèse sera dès lors admise en Occident, et c'est grâce à

²²⁸ Sur ce sujet voir : O. Lottin, La composition hylémorphique des substances spirituelles, In. Revue néo-scholastique de philosophie XXXIV (1932), p. 21-41 ; Idem, Un petit traité sur l'âme de Hugues de Saint-Cher, In. Revue néo-scholastique de philosophie XXXIV (1932), p. 468-475. Voir encore : Idem, Psychologie et morale, t. I. op. cit. p. 425-479.

²²⁹ Voir : L.-B. Gibbon, La théorie des oppositions et la théologie du péché au XIIIe siècle, Paris, 1937, p. 41-43

²³⁰ A. Vanneste, La théologie de la pénitence chez quelques maîtres parisiens de la première moitié du XIIIe siècle, In. _Ephemerides Theologicae Lovaniensis XXVIII (1952), p. 24-58, p. 36 et 57.

²³¹ On trouve une ébauche de la théorie du thesaurus ecclesiae chez Philippe le Chancelier et dans le commentaire d'Alexandre. N. Paulus a découvert un texte chez Hostiensis, canoniste mort en 1271, selon lequel Hugues de Saint-Cher aurait déjà professé cette doctrine. (N. Paulus, Die Lehre vom Kirchenschatz, In. Geschichte des Ablasses im Mittelalters, t. 2. Paderborn, 1923, p. 184-206.) Mais, à la suite de N. Paulus, A. Vanneste remarque que l'on ne trouve pas la trace de cette doctrine dans le quatrième livre de Pierre Lombard. (A. Vanneste, La théologie de la pénitence, art. cit. p. 54.)

²³² Sur les sacrements en général voir : P. D. Van den Eynde, Les définitions des Sacrements pendant la première période de la théologie scolastique (1050-1240), Rome, Louvain, 1950 ; Idem, Theory of the Composition of the Sacraments in Early Scholasticism (1125-1240), In. Franciscan Studies XII (1952), p. 12 ; sur le mariage : la question n. 261 du manuscrit de Douai 434, intitulée 'De matrimonio', dans P. Glorieux (Les 572 Questions du manuscrit de Douai 434, In. Recherches de Théologie ancienne et médiévale, X (1938), p. 123-152, p. 146) ; sur la pénitence : A. Vanneste, La théologie de la pénitence chez quelques maîtres parisiens de la première moitié du XIIIe siècle, In. Ephemerides Theologicae Lovaniensis XXVIII (1952), p. 24-58, en particulier p. 37 ; sur la confirmation : K. Lynch, The Sacramental Grace of Confirmation in Thirteenth Century Theology, In. Franciscan Studies XXII (1962), p. 32-149, p. 172-300, en particulier p. 51-55 et p. 285. Nous reviendrons ultérieurement sur certains apports doctrinaux de Hugues de Saint-Cher, en les confrontant à ce qu'il écrit dans ses sermons.

²³³ H.-F. Dondaine, Hugues de Saint-Cher et la condamnation de 1241, in Revue des Sciences philosophiques et théologiques XXXIII (1949), p. 170-174. Sur la vision béatifique en général, voir: Ch. Trottmann, La vision béatifique: des disputes scolastiques à sa définition par Benoît XII, Ecole Française de Rome, Paris, 1995

²³⁴ Voir : Chartularium Universitatis Parisiensis, t. I. Paris, 1889, n. 128. In. H.-F. Dondaine, Hugues de Saint-Cher, art. cit. p. 170.

Hugues que le texte a été introduit dans la discussion théologique.²³⁵

Peut-être, faudrait-il chercher la plus grande valeur de l'œuvre théologique de Hugues dans la catégorie 'forma' et non pas dans la 'materia' ? Toujours est-il que la clarté et la structure que le dominicain applique en permanence dans ses travaux sont un attrait incontestable de ses oeuvres. Selon Walter H. Principe, Hugues « est magistral lorsqu'il présente l'état des questions dans des discussions théologiques et qu'il résume ou expose les différentes opinions sur les questions qu'il introduit dans les cadres des Sentences. »²³⁶ C'est aussi grâce à cet ordre caractéristique que le Commentaire des Sentences de Hugues sera un outil important pour les étudiants et les maîtres en théologie et deviendra le travail théologique le plus connu du début du XIIIe siècle. La preuve de la popularité du Commentaire des Sentences – au-delà du nombre élevé des manuscrits préservés – réside dans le fait qu'il a été résumé dans un recueil intitulé *Filia Magistri* et que ce dernier a rencontré un succès considérable. Selon H. Weisweiler, l'auteur de la *Filia magistri* - écrite entre 1235 et 1250 - ne peut pas être Hugues, mais un compilateur qui exploite simultanément et très habilement ses deux sources : le Commentaire des Sentences de Hugues et la Somme de Guillaume d'Auxerre. Ainsi, cet abrégé des Sentences est bien une œuvre issue de l'entourage du futur cardinal.²³⁷ Il en est de même pour la Somme de Bâle²³⁸ qui utilise directement et abondamment le commentaire des Sentences de Hugues et en constitue un bref résumé. En outre, on connaît d'autres ouvrages provenant de l'entourage de Hugues, dont un commentaire du IVe livre des Sentences, ainsi qu'un traité moral recensés par M. A. Landgraf.²³⁹ Ces

²³⁵ Postilles sur Isaïe (chap. VI), In. H.-F. Dondaine, Hugues de Saint-Cher, art. cit. p. 173-184.

²³⁶ « He is masterful in his presentation of the status quaestionis in theological discussions and in his summary and exposition of the various opinions on questions that he introduces into the framework of the Sentences. » W. H. Principe, *Hugh of Saint-Cher's Theology*, op. cit. p. 20. Le Père Torrell écrit à propos de Hugues dans son étude sur la question 481 : « Son goût du classement bien ordonné ne se manifeste pas sans quelque lourdeur, mais ne laisse rien hors de son propos. » (J.-P. Torrell, *Théorie de la prophétie et philosophie de la connaissance aux environs de 1230. La contribution de Hugues de Saint-Cher*, Louvain, 1977, p. 165.)

²³⁷ H. Weisweiler, *Théologiens de l'entourage d'Hugues de Saint-Cher*, In. *Recherche Théologique ancienne et médiévale VIII* (1936), p. 389-407, p. 400-401.

²³⁸ Il s'agit de la Somme anonyme de Bâle B. IX. 18. Voir : H. Weisweiler, *Théologiens de l'entourage d'Hugues de Saint-Cher*, art. cit. p. 389-407. Remarquons qu'un an plus tard L.-B. Gillon a constaté – sans mentionner le nom de Weisweiler - la même dépendance de la somme anonyme vis-à-vis de Hugues, après l'analyse la question du péché. (L.-G. Gillon, *La théorie des oppositions*, op. cit. p. 44.) Notons enfin l'article de M. Grabmann qui est la première analyse de la somme anonyme de Bâle B. IX, 18, dont l'incipit est « *Primum principium rerum sive Deum esse sic ostendimus* ». (M. Grabmann, *Eine ungedruckte « Summa theologiae » aus der ersten Hälfte des XIII Jahrhunderts*, In. *Revue de Théologie ancienne et médiévale*, VII (1935), p. 73-81.) In. L.-B. Gillon, *La théorie des oppositions*, op. cit. p. 44).

²³⁹ Il s'agit d'une part du manuscrit Paris Nat. lat. 8817, f. 48-100v (reporté dans M. A. Landgraf, *Mitteilungen zum Sentenzenkommentar Hugos a S. Caro*, In. *Zeitschrift für katholische Theologie LVIII* (1934) p. 391-400), d'autre part du manuscrit Bamberg Staatl. Bibl. Patr. 98 (Idem, *Beobachtungen zur Einflusssphäre Wilhelms von Auxerre*, In. *Zeitschrift für katholische Theologie LII* (1928), p. 57-62).

ouvrages sont les produits d'une école qui se formait autour de Hugues et constituait un courant important au milieu du XIII^e siècle. Et parmi les théologiens qui ont subi l'influence de Hugues, il faut encore mentionner Jean de Trévise et surtout Roland de Crémone.²⁴⁰ De même - bien qu'il n'appartienne pas à l'école de Hugues proprement dite - Gueric de Saint-Quentin a souvent suivi les traces de Hugues.²⁴¹ Ces auteurs - derniers représentants de la théologie pré-scolastique - maintenaient une relation étroite avec d'autres groupes, dont celui de Guillaume d'Auxerre.²⁴² Notons enfin que plus tard Thomas d'Aquin a connu et utilisé certains textes de Hugues, mais lorsque le docteur angélique s'en sert, il les utilise en tant que documentation et il accomplit un travail d'assimilation et de profonde réflexion.²⁴³ De surcroît, de nombreux auteurs postérieurs ont puisé dans le Commentaire des Sentences de Hugues dont Roland de Crémone, le maître Ardengus, Jean de Trévise, l'auteur de Filia Magistri, Jean de la Rochelle, Richard Fishacre, Gueric de Saint-Quentin et Vincent de Beauvais.²⁴⁴

Enfin, la réputation acquise par Hugues comme théologien justifie sans doute le fait que, devenu cardinal, son concours ait été sollicité par les papes dans le traitement d'affaires doctrinales délicates. Parmi les recours des papes à son savoir, il convient de mentionner l'examen de deux livres d'esprit fort différent. Hugues a été un des cardinaux désignés par le pape Innocent IV pour étudier l'Évangile éternel de Joachim de Flore et ses observations sont conservées dans trois manuscrits.²⁴⁵ Un autre ouvrage à l'origine d'un long débat passa entre ses mains : il s'agit du « Traité des périls des temps nouveaux » de Guillaume de Saint-Amour.²⁴⁶

Une fois dénoncé à Rome, ce tractatus fut soumis à l'examen de quatre cardinaux, dont Hugues de Saint-Cher. Les cardinaux, après avoir étudié scrupuleusement l'ouvrage, firent au pape un compte rendu public. Selon Alexandre IV, « la commission y avait relevé diverses propositions damnables contre le pouvoir et l'autorité du pape et de ses frères dans l'épiscopat, d'autres contre la valeur de la pauvreté volontaire, d'autres de nature à

²⁴⁰ Voir : O. Lottin, Roland de Crémone et Hugues de Saint-Cher, In. Recherches Théologiques Anciennes et Médiévales XII (1940) p. 136-143.

²⁴¹ Voir : J.-P. Torrell, La théorie de la prophétie, op. cit. p. 270-272.

²⁴² H. Weisweiler, Théologiens de l'entourage d'Hugues de Saint-Cher, art. cit. p. 406-407.

²⁴³ J.-P. Torrell, La théorie de la prophétie, p. 279-280.

²⁴⁴ Voir : A. M. Landgraf, Introduction à l'histoire de la littérature théologique de la scolastique naissante, Montréal-Paris, 1973, p. 172-178.

²⁴⁵ Ces manuscrits étaient publiés par le Père Denifle. (H. Denifle, Archiv für Literatur- und Kirchengeschichte des Mittelalters, Friburg-en-Brisgau, 1885, t. II. p. 97-142. In. Dict. de théol. cath. t. VII. c. 226.) 'L'Évangile éternel' de Joachim de Flore était ensuite supprimé à l'ordre d'Alexandre IV. (H. Denifle, et E. Chatelain, Chartularium universitatis Parisiensis, n. 297, t. I. p. 25, In. Dict. de théol. cath. t. VII. c. 226)

²⁴⁶ Sur cette question, voir: M-M. Dufeil, Guillaume de Saint-Amour et la polémique universitaire parisienne, Paris, 1972

déshonorer ceux qui, animés du zèle pour le salut des âmes et se consacrant aux études, sont causes dans l'Eglise de grands progrès spirituels. »²⁴⁷ De son autorité, le pape condamnait le traité en 1256, comme injuste, scélérat, exécration, son enseignement comme faux, mauvais et néfaste et il ordonna la suppression du livre.²⁴⁸ Dans une lettre, le pape s'adressait à l'Université pour défendre, en termes diplomatiques, les religieux mendiants s'acquittant de leurs cours et leurs prédications.²⁴⁹ Guillaume de Saint-Amour fut exilé et malgré ses nombreuses tentatives pour se justifier - soutenues par des maîtres universitaires - il n'a jamais réussi à regagner sa chaire à Paris.²⁵⁰

Conclusion

Hugues fut un homme doté d'une énorme capacité de travail, à en croire l'immensité de son œuvre, qui allait de pair avec une vocation pour la *vita apostolica* et une capacité d'organisation que l'Eglise a su bien utiliser. Ses nombreux devoirs ecclésiastiques ne l'ont pas empêché d'être un 'litteratus' et d'accomplir ou de diriger, en tant qu'exégète, des travaux de grande importance. Certains d'entre eux sont des instruments de travail indispensables aux hommes de l'Eglise de l'époque - comme les correctoires, les concordances ou les commentaires bibliques. Ces derniers, rédigés sous la direction de Hugues, eurent un impact retentissant à l'époque ainsi qu'une audience durable, aussi avons-nous consacré plus de temps et espace à l'étude des Postilles.

De plus, Hugues a proposé un certain nombre d'idées nouvelles en matière de théologie, dont seule une partie a survécu les longs débats du XIIIe siècle. Sa réflexion et ses recherches se déroulent sur un fond traditionnel, ses méthodes utilisées relèvent de la philosophie augustinienne et témoignent souvent d'un conservatisme à l'égard de la philosophie aristotélicienne, attitude que certains chercheurs lui ont reproché. Si d'aucuns constatent l'absence d'idées originales chez Hugues en matière de théologie, d'autres en revanche louent sa logique rigoureuse dans la présentation des thèses existantes. En effet, Hugues a pris position dans nombreuses questions théologiques, telles la nature du libre arbitre, la simplicité de l'âme, l'opposition des péchés et des vertus ou le trésor des mérites. En outre, il a adopté pour tous les sacrements le principe de la composition hylémorphique. Ses positions au sujet de la Sainte Trinité et de la double nature du Christ seront examinées plus loin, en comparaison avec les doctrines dans les sermons. Certaines questions posées concernent souvent les débats d'actualité. Ainsi, le pape fit recours à son savoir théologique: Hugues fut chargé d'examiner du point de vue

²⁴⁷ Dict. de théol. cath. t. XIV. c. 760.

²⁴⁸ H. Denifle et E. Chatelain, *Chartularium universitatis Parisiensis*, n. 288, 291, t. I. p. 331-333, 337-338., In. Dict. de théol. cath. t. VII. c. 226)

²⁴⁹ H. Denifle, *Chartularium*, op. cit. n. 296. In. Dict. de théol. cath. t. XIV. c. 760.

²⁵⁰ Dict. de théol. cath. t. XIV. c. 761.

doctrinale des oeuvres, dont le « Traité des périls des temps nouveaux » de Guillaume de Saint-Amour. De même, il donna son avis dans le débat sur la pluralité des bénéfices ecclésiastiques.

Homme de son temps, Hugues était dans le mouvement le plus actuel de la pensée théologique. La rançon de ces recherches innovantes est - logiquement - l'insuccès relatif de certaines de ses idées. Fruits de tentatives hésitantes, certaines idées n'ont pas eu d'heureux lendemains : Comme le constate le Père Torrell, « les solutions des futurs grands de la scolastique s'essayent plus au moins maladroitement sans toujours parvenir à la réussite ». ²⁵¹ Mais même si les premiers pas de Hugues en matière des questions doctrinales sont tâtonnants, « il demeure à son honneur d'avoir préfiguré pour une bonne part les solutions à venir. » ²⁵²

²⁵¹ J.-P. Torrell, *Théorie de la prophétie*, op. cit. p. 283.

²⁵² Op. cit. p. 284.

CHAPITRE III. Les sermons de Hugues de Saint-Cher dans le contexte de la prédication médiévale

Ce chapitre sera consacré à l'étude des sermons de Hugues de Saint-Cher dans le contexte de la production oratoire de l'époque. Dans cette optique, nous commencerons par présenter le recueil de sermons de Hugues de Saint-Cher. En outre, comme notre objectif est de déterminer la place des sermons modèles de Hugues dans la production oratoire du XIIIe siècle, nous sommes obligé d'élargir notre champ d'investigation. En effet, la valeur des sermons modèles - en tant qu'instrument de travail - ne peut être réellement saisie qu'à la lumière d'autres recueils de sermons et en tenant compte de l'importance croissante de la prédication qui conduisit à la création de ces collections. Convaincu que les sermons modèles de Hugues s'insèrent dans cette tendance massive de production d'instruments de travail à l'usage des prédicateurs, nous commencerons notre analyse par le recensement des premiers recueils de sermons modèles composés durant le XIIe siècle. Dès lors, une comparaison de ces œuvres oratoires avec le sermonnaire de Hugues de Saint-Cher s'impose, les différences notées étant révélatrices des méthodes appliquées et des objectifs visés au moment de la rédaction.

Ensuite, nous accomplirons le même travail d'étude - recensement et comparaison - en examinant les sermons modèles des prédicateurs séculiers du XIIIe siècle. Ici, nous nous concentrerons en particulier sur les prédicateurs et maîtres séculiers dont l'activité

pastorale se situe dans la première moitié du XIIIe siècle.

Enfin, nous examinerons les sermons modèles produits par les frères mendiants du XIIIe siècle, là encore en mettant l'accent sur les sermonnaires composés avant ou durant l'activité de Hugues de Saint-Cher. Déterminer les tendances similaires des différentes collections, recenser les traits caractéristiques des sermons de Hugues et examiner la production oratoire des ordres mendiants, c'est l'objectif visé par cette troisième partie.

I. Présentation générale des sermons de Hugues de Saint-Cher

a) Sermons modèles

Lorsqu'on entame l'examen d'une série de sermons, il convient de préciser certaines règles fondamentales se rapportant à ce genre oratoire. Notons dès l'abord que la collection de Hugues est essentiellement un texte écrit et non pas une collection de sermons réellement prononcés, comme pourraient l'être les reportations. Les sermons de Hugues de Saint-Cher sont de véritables sermons modèles ; on peut donc affirmer qu'ils n'ont point été prêchés tels qu'ils se présentent sous forme rédigée. Sermons modèles, ils se trouvent – selon l'expression de Michel Zink – 'en amont' de la prédication, contrairement aux reportations qui se situent 'en aval' de l'acte du prêche.²⁵³ Néanmoins, ces deux notions - en amont, en aval - ne sont pas forcément exclusives, comme l'a noté le Père Bataillon, car « l'auteur d'un recueil de sermons modèles a naturellement tendance à réutiliser, au service de ses confrères, des sermons qu'il a lui-même prononcés auparavant et dont il a été satisfait. »²⁵⁴ Cela a pu se produire dans le cas de Hugues de Saint-Cher, qui a très probablement réutilisé ses sermons antérieurs lors de la confection de son sermonnaire à l'usage d'autres prédicateurs.

En partant de l'hypothèse qu'en rédigeant sa collection Hugues a utilisé ses anciens sermons de prédilection, nous pouvons envisager deux cas de figures. Premièrement, les sermons rédigés peuvent refléter fidèlement l'activité pastorale de Hugues durant une année, mais cela suppose un travail de rédaction systématique ainsi qu'une volonté délibérée de constituer un sermonnaire totius anni en amont de la prédication. Deuxièmement, le sermonnaire de Hugues peut être le fruit d'une ré-élaboration de sermons prêchés au cours d'une période plus au moins longue de la carrière du prédicateur. Pour ce qui est de Hugues, ce dernier cas de figure est le plus probable, car

²⁵³ M. Zink, *La prédication en langue romane avant 1300*, Paris, Champion, 1976, p. 204-210.

²⁵⁴ L.-J. Bataillon, *Les problèmes de l'édition des sermons et des ouvrages pour prédicateurs au XIIIe siècle*, In: M. Asztalos (éd.), *The Editing of Theological and Philosophical Texts from the Middle Ages. Acts of the Conference arranged by the Department of Classical Language, University of Stockholm, 29-31 august 1984*, (Acta Universitatis Stockholmiensis, XXX) Stockholm, 1986, p. 105-120, p. 109.

en général plusieurs sermons sont proposés pour un même dimanche. Néanmoins, il est aussi fort possible que les sermons modèles proviennent - du moins en partie - de la pratique oratoire de Hugues.²⁵⁵

Un autre problème réside dans le caractère concis, souvent squelettique des sermons. Comment peut-on les considérer comme des bribes de sermons effectivement prononcés quand souvent ils «manquent de vie» ? En effet, les références à la vie du XIIIe siècle sont très rares dans les sermons. Tout porte à croire que cette production oratoire ne dépend pas directement de sermons réellement prononcés de Hugues et qu'il est inutile de chercher à l'origine de chaque sermon un discours antérieur. L'influence que les sermons prononcés exercèrent sur la collection définitive se réalise plutôt au niveau des réminiscences : Hugues puisa probablement dans l'ensemble de son activité oratoire.

Notons dès à présent que la brièveté des sermons va de pair avec l'usage massif d'une technique exégétique : la distinction. Cette technique est importante pour différentes raisons. D'une part, sa présence massive dans les sermons la place avant toute autre forme homilétique - d'autant plus que les sermons sont souvent très abrégés. D'autre part, elle détermine la structure même des sermons qui sont cadencés selon la forme de la distinction. Ce n'est pas par hasard si les sermons de Hugues de Saint-Cher sont souvent désignés sous le nom de «distinctiones». Nous examinerons en détail le rapport entre cette technique exégétique et la forme des sermons au chapitre 4.

Quant au succès des sermons, on peut supposer qu'ils jouirent d'une audience durable aux XIIIe et XIVe siècles, à en croire le grand nombre de manuscrits conservés que nous présenterons avant l'édition du texte.

b) Une collection composée de trois séries

D'après le Repertorium de Schneyer, nous pouvons attribuer à Hugues de Saint-Cher 302 sermons.²⁵⁶ Ce chiffre implique que ces sermons représentent - ne fût-ce que quantitativement - une valeur importante dans la production oratoire du XIIIe siècle.

Les sermons de Hugues de Saint-Cher sont des sermons du dimanche (sermones dominicales) ; néanmoins, ils ne constituent pas un ensemble homogène : on peut diviser la collection en trois parties.

La première série contient des sermons sur les Evangiles (Sermones de evangeliiis dominicalibus) : ces sermons ont pour thème une péricope de l'évangile du dimanche. Les sermons des évangiles couvrent l'ensemble de l'année liturgique : de l'Avent jusqu'au vingt-sixième dimanche après Pâques. Cette partie de la collection comporte un total de 125 sermons²⁵⁷ répartis inégalement entre les dimanches de l'année. Ainsi l'évangile d'un dimanche donne le thème de deux à quatre sermons en moyenne, mais - dans des cas

²⁵⁵ Jacques Guy Bougerol a abouti à la même conclusion en étudiant les sermons de Saint Bonaventure. Voir : J. G. Bougerol, *Sancti Bonaventurae Sermones Dominicales*, Grottaferrata, 1977, p. 8-9.

²⁵⁶ J.-B. Schneyer, *Repertorium der Lateinischen Sermones des Mittelalters für die Zeit von 1150-1350*, Münster Westfalen, Aschendorff, 1969-80, 11 vol. Sur les sermons de Hugues de Saint-Cher, voir : vol. VII. p. 758-777.

extrêmes - il arrive que Hugues présente cinq sermons correspondant au même passage scripturaire et, par conséquent, au même dimanche.²⁵⁸ Cette panoplie de sermons pour un même dimanche peut révéler l'objectif de l'auteur : proposer un choix aux prédicateurs afin qu'ils trouvent en abondance de la matière pour leur prédication.

Une deuxième série comporte des sermons dont les thèmes ont pour base des passages des épîtres de Paul (Sermones de epistolis dominicalibus). La longueur de cette série est nettement inférieure à la précédente - 60 sermons couvrant toute l'année liturgique -, et un passage des épîtres est généralement développé dans un ou - au maximum - deux sermons.²⁵⁹

Enfin, la troisième série de sermons est mixte : les sermons développent tantôt des passages évangéliques, tantôt des passages pauliniens (Sermones de epistolis et evangeliiis dominicarum). La longueur de cette série la rend comparable au premier ensemble – celui des sermons évangéliques – car on compte 116 « sermons mixtes », soit deux à trois sermons par dimanche.²⁶⁰

c) Le choix d'une série de sermons

Parmi les trois séries énumérées, je me suis astreint à analyser la première, celle des sermons des évangiles. Ce choix est justifié d'abord par la nécessité absolue de limiter le corpus lorsqu'on est confronté à une collection de cette dimension. Réduire l'étendue du volume analysé était donc une condition sine qua non pour rendre les textes traitables et en permettre un examen minutieux. Encore fallait-il veiller à ce que le corpus ainsi limité constituât une entité, car seul un ensemble homogène pouvait être étudié à l'aide d'une grille d'analyse. Or, les sermons des évangiles forment un ensemble cohérent. De plus, la taille de cette série est suffisamment conséquente.

Conscient des contraintes de ce choix, nous acceptons les limites du champ d'application des conclusions que nous fournirons au bout de ce travail. Néanmoins, la validité de notre analyse ne sera pas, croyons-nous, entachée, car nous aurons étudié une partie importante de la collection des sermons qui – par sa taille aussi bien que par la valeur qu'elle représente dans l'œuvre de Hugues de Saint-Cher – est largement représentative.

²⁵⁷ Notons que l'on trouve dans le Répertoire de Schneyer deux sermons sur la Vierge Marie, mais ces sermons ne se trouvent qu'occasionnellement dans les sermonnaires. Voir : J-B. Schneyer, Repertorium, op. cit. vol. VII. p. 758-766.

²⁵⁸ Deux passages évangéliques sont développés dans cinq sermons : il s'agit des sermons du douzième dimanche après Pâques (Deus, gratias ago tibi, etc, Luc. XVIII. 11), ainsi que de ceux du vingt-cinquième dimanche (Domine, filia mea in domo defuncta est, etc, Mt. IX. 18).

²⁵⁹ Voir : J-B. Schneyer, Repertorium, op. cit. vol. VII. p. 766-770.

²⁶⁰ Voir : J-B. Schneyer, Repertorium, op. cit. vol. VII. p. 770-777. Ajoutons tout de suite, que Schneyer note sous le nom de Sermones excerpti et variati quelque 116 sermons, dont 11 sont des sermons de sanctis et de communi sanctorum. (Repertorium, t. II. p. 758-785.) Ainsi, d'après Schneyer, le nombre total des sermons de Hugues de Saint-Cher revient à 429.

II. Panorama des sermons du XIIe et du XIIIe siècles

Avant de passer en revue les principaux prédicateurs et les œuvres oratoires antérieurs à l'activité de Hugues de Saint-Cher, il convient d'apporter quelques précisions sur notre méthode de travail. En effet, nous allons limiter notre enquête en nous focalisant en premier lieu sur les prédicateurs dont l'activité magistrale ou pastorale est liée à la France et en particulier à la ville de Paris où nombre de collections de sermons furent produites.²⁶¹ Cette restriction pourrait être justifiée par l'absence d'études comparatives sur la production homilétique parisienne et celle des autres centres d'Europe - telles l'Angleterre ou l'Italie - ainsi que par la conviction que ces autres centres auraient eu un rôle effacé par rapport à Paris. Plusieurs ouvrages d'importance ont en effet été réalisés sur la prédication parisienne, travail énorme qui pourrait être complété à l'avenir par des études comparatives.²⁶² Néanmoins, l'absence de ce type d'études n'est qu'une des raisons pour lesquelles nous nous passons de l'analyse approfondie des autres centres de prédication, la principale cause étant que les collections de sermons modèles ont été réalisées et diffusées surtout à Paris.²⁶³ Or, tout au long de cette partie, nous porterons un regard attentif à ce type spécial d'instrument de travail à l'intention des prédicateurs, car seul l'examen des recueils de sermons modèles permettra une comparaison adéquate avec l'œuvre homologue de Hugues de Saint-Cher. Pour le moment, nous nous contentons de donner un tableau récapitulatif des prédicateurs au cours du XIIe siècle, en nous focalisant en particulier sur ceux qui ont produit des sermons modèles.

a) Sermons modèles du XIIe siècle

Parmi les célèbres prédicateurs ayant produit des sermons modèles, le premier en date est Honorius Augustodunensis (†1150). Peu de détails sur sa vie et sur son activité pastorale nous sont parvenus, si ce n'est que ce prédicateur non-parisien a vécu dans la première moitié du XIIe siècle, probablement à Ratisbonne où il a appartenu à une communauté bénédictine irlandaise.²⁶⁴ Outre des ouvrages de théologie, on lui attribue

²⁶¹ Parmi les études portant sur les prédicateurs et la prédication à Paris, voir en particulier: P. Glorieux, Répertoire des maîtres en théologie de Paris au XIIIe siècle, Paris, 1933; J. Longère, Œuvres oratoires de maîtres parisiens au XIIe siècle. Etudes historique et doctrinale, IEA, Paris, 1975; D. L. d'Avray, The Preaching of the Friars. Sermons diffused from Paris before 1300, Oxford, 1985; N. Bériou, L'avènement des maîtres de la Parole. La prédication à Paris au XIIIe siècle, IEA, Paris, 1998

²⁶² David d'Avray écrit : « [...] no one has ever properly compared Paris with other centres in Europe, probably because most monographs on medieval sermons have studied preaching in one countries.» (D. L. d'Avray, The Preaching of the Friars, op. cit. p. 137.)

²⁶³ David d'Avray affirme que les frères mendiants anglais n'ont pas joué un rôle important dans la production de ces collections de sermons modèles: «Until the fourteenth century, however, friars based in England do not appear to have played a major part in the production of material to help preachers.» (D. d'Avray, The Preaching of the Friars, op. cit. p. 150)

aussi 216 sermons, dont 69 appartiennent à son célèbre recueil de sermons : le *Speculum ecclesiae*.²⁶⁵ C'est probablement la première collection de sermons modèles²⁶⁶ qui mélange des sermons du temporel avec ceux du sanctoral ; de plus les sermons du temps suivent un ordre spécial de l'année liturgique allant de Noël à l'Avent.²⁶⁷ Pourtant, cet ordre suivi n'est pas le seul signe caractéristique qui distingue ce recueil des sermonnaires du XIIIe siècle, par exemple de celui de Hugues de Saint-Cher : des différences notables peuvent être relevées portant sur le nombre et les thèmes des sermons modèles. En effet, dans le sermonnaire de Honorius, un seul sermon est en général proposé pour chaque dimanche et les thèmes sont empruntés surtout à l'Ancien Testament, à la différence de la collection de Hugues de Saint-Cher où - nous l'avons déjà vu - trois à quatre sermons sont rédigés pour un dimanche et où les thèmes sont néo-testamentaires.

Le sermonnaire d'Honorius diffère aussi un peu de la plupart des recueils du XIIe siècle, en ce qu'il n'est pas l'écho direct d'une prédication effective, mais - selon les mots de Jean Longère - «un manuel à l'usage d'un clergé peu instruit, démuné d'écoles et de bibliothèques.»²⁶⁸ Cet ouvrage se présente donc comme un outil de travail à l'usage des prédicateurs, finalité que confirment les nombreux conseils donnés aux autres prédicateurs au cours du *Speculum*.²⁶⁹ Plus qu'un travail original, le *Speculum ecclesiae* est une œuvre de compilation faite à partir des travaux d'Ambroise, d'Augustin, de Jérôme et de Grégoire, ainsi que le reconnaît lui-même Honorius au début du recueil dans sa réponse adressée aux frères de Cantorbéry, sans pour autant spécifier l'étendue de ses emprunts.²⁷⁰ Notons enfin que la même correspondance nous informe sur l'éloquence de Honorius, car les frères de Cantorbéry louent en ces mots la beauté et la sagesse des sermons de Honorius : «Lorsque tu habitais près de notre couvent, et que tu prononçais tes sermons aux frères selon la sagesse que Dieu t'avait donnée, il nous semblait que ce n'était pas toi, mais l'ange de Dieu qui parlait.»²⁷¹

²⁶⁴ J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 29.

²⁶⁵ Schneyer, *Repertorium*, t. II. p. 720-733. Notons que les 69 sermons du *Speculum Ecclesiae* sont édités dans la *Patrologie Latine* (PL 172 c. 815-1108).

²⁶⁶ Voir: L.-J. Bataillon, *Les instruments de travail des prédicateurs au XIIIe siècle*, In. *La prédication au XIIIe siècle en France et en Italie. Etudes et documents*, éd. D. d'Avray et N. Bériou, Aldershot, Variorum Reprints, 1993, IV. p. 197-209, p. 197.

²⁶⁷ J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 30.

²⁶⁸ J. Longère, *La Prédication médiévale*, EA, Paris, 1983, p. 87.

²⁶⁹ Ses conseils portent sur la longueur ou la fréquence des sermons, sur le choix des thèmes ou à leur adaptation selon l'auditoire (PL 172, c. 861-870). (J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 30.)

²⁷⁰ «Responsio Honorii. Peritissimi pictores Ambrosius et Augustinus, Hieronymus et Gregorius, et alii quamplurimi, mira caelatura et varia pictura egregie ornaverunt domum Domini; sed quia haec ob magnitudinem sui decoris hebetudinem nostri sensus excedunt, vel potius quotidiano uso obruta jam inveteraverunt, injungitis mihi, verendi (sic) fratres, foedo pictori preclaram picturam illustrium virorum innovare, cum vix valeam splendorem miri atque varii illorum operis considerare. [...]» (PL 172, c. 813.)

Maurice de Sully (†1196), né vers 1120 dans une famille pauvre, a fait ses études à Paris à partir de 1140. Il fut clerc avant 1142, sous-diacre en 1147, diacre et chanoine de Paris avant 1159 et archidiacre de Josas en 1159. En 1160, il succède à Pierre Lombard à l'évêché de Paris.²⁷² Prédicateur célèbre, Maurice de Sully a accédé à l'épiscopat - du moins en partie - grâce à son éloquence. Selon un récit d'Etienne Bourbon, l'élection de Maurice de Sully serait due à Louis VII qui aurait proposé aux chanoines indécis de le choisir comme évêque, car c'était celui qui montrait le plus de soin pour le salut des âmes et parce qu'il excellait dans la prédication. En même temps, le prince conseilla d'élire à la chancellerie de l'Université de Paris Pierre le Mangeur qui avait une affinité toute particulière à diriger les écoles.²⁷³

L'œuvre oratoire de Maurice de Sully est composée d'un temporel complet suivi d'un sanctoral moins développé.²⁷⁴ Les quatre-vingt quinze sermons du recueil constituent deux groupes distincts. Le premier contient une trentaine de sermons dispersés dans plusieurs manuscrits et développant des thèmes de l'Ancien Testament. Cet ensemble hétéroclite d'homélies était jugé authentique par l'abbé Bourgain, tandis que Albert Lecoy de la Marche émettait de sérieux doutes quant à l'authenticité de certains sermons²⁷⁵, de sorte que, aujourd'hui, on n'en attribue avec certitude à Maurice de Sully que vingt-trois.²⁷⁶ Les chercheurs s'accordent en revanche pour dire que le deuxième groupe de sermons pour les dimanches et les fêtes est authentique, mais cette collection homogène en soi existe en deux langues - en latin et en français - et soulève la question à savoir quel est le texte original, problématique à laquelle nous reviendrons plus loin.

L'œuvre oratoire de Maurice de Sully eut un rayonnement durable grâce au prestige personnel et à la charge ecclésiastique de Maurice de Sully.²⁷⁷ Cette œuvre est intéressante à plus d'un titre. D'abord, c'est une collection de sermons modèles, comme l'a souligné Albert Lecoy de la Marche : «Maurice a voulu faire un manuel de prédication à l'usage des pasteurs de son diocèse, manuel qui paraît effectivement leur avoir beaucoup servi. [...] Il n'y a donc pas lieu de distinguer dans cette collection, comme on l'a fait, des sermons au

²⁷¹ «Frates Honorio Salutem. Cum proxime in nostro conventu resideres, et verbum fratribus secundum datam tibi a Domino sapientiam faceres, omnibus qui aderant visum est non te sed angelum Dei fuisse locutum.» (PL 172, c. 813)

²⁷² J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 14-15.

²⁷³ Etienne Bourbon, *De septem donis: Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Etienne de Bourbon*, éd. par A. Lecoy de la Marche, Paris, 1877, p. 418.

²⁷⁴ Schneyer, *Repertorium*, t. IV. 170-178.

²⁷⁵ Voir: L. Bourgain, *La chaire française au XIIe siècle*, op. cit. p. 48. n. 1.; A. Lecoy de la Marche écrit: «En somme, on ne peut guère considérer comme authentique tout ce qui, dans les différents manuscrits, vient après le sermon in festo unius virginis...» (A. Lecoy de la Marche, *La chaire française au Moyen Age*, Paris, 1886, p. 49.)

²⁷⁶ J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 16.

²⁷⁷ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 235.

clergé et des sermons au peuple : tous, à l'exception de celui qui sert de préambule, sont écrits pour être étudiés par les curés et répétés par eux aux fidèles avec plus au moins de modifications. Il est probable que Maurice les avait prêchés lui-même, en tout ou en partie, avant de les réunir en un seul corps.»²⁷⁸

L'intérêt des sermons de Maurice de Sully réside également dans le fait que le sermonnaire contient des 'homélies' telles que les Pères de l'Eglise en ont pratiqué : le texte scripturaire est commenté phrase par phrase et la trame du discours est fournie presque entièrement par la péricope évangélique.²⁷⁹ Ainsi, selon Jean Longère, «l'homélie n'a jamais cessé d'exister comme en témoigne la diffusion manuscrite de l'œuvre de Maurice de Sully jusqu'à la fin du Moyen Age.»²⁸⁰ Une autre caractéristique de ces homélies est «la simplicité du propos et le rappel insistant des devoirs moraux du chrétien». Notons au passage la similitude de ces traits avec ceux que l'on trouve dans les sermons de Hugues de Saint-Cher. Chez Hugues, on retrouvera également les traces d'un développement propre à l'homélie ancienne. De même, les questions morales occuperont une place prépondérante dans ses sermons.

Quant à la question de l'origine du texte de la deuxième partie du sermonnaire de Maurice de Sully, la position acceptée de nos jours est celle de l'abbé Bourgain et d'Albert Lecoy de la Marche, qui prônaient l'antériorité et l'authenticité du manuel latin par rapport à la version française.²⁸¹ Ainsi, le texte latin aurait été composé après 1160, autrement dit après l'accession de Maurice de Sully à l'épiscopat.²⁸² Notons au passage que ce problème - l'existence parallèle de deux versions, une latine et une vernaculaire - est un phénomène rare dans la tradition manuscrite des homélies.²⁸³ En règle générale, les sermons modèles - tels ceux de Hugues de Saint-Cher -, même lorsqu'ils étaient prêchés en langue vernaculaire, ont été conservés uniquement en latin.

Alain de Lille (†1203), né dans le Nord de la France vers 1130,²⁸⁴ enseigna à Paris

²⁷⁸ A. Lecoy de la Marche, *La Chaire française*, op. cit. p. 46 et 47.

²⁷⁹ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 15.

²⁸⁰ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 170.

²⁸¹ A. Lecoy de la Marche affirme que les «manuscrits français sont moins une traduction qu'une imitation et que l'œuvre de Maurice de Sully n'y est pas exempte de retouche. Du reste, s'ils n'ont pas l'antériorité, ils n'en offrent pas moins, bien mieux que les autres, un spécimen sûr des prédications de la fin du XII^e et du commencement du XIII^e; car ils renferment les sermons de l'évêque de Paris dans la seule forme sous laquelle ils aient pu être débités.» (A. Lecoy de la Marche, *La chaire française*, op. cit. p. 246.)

²⁸² J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 18; *Idem*, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 162-163.

²⁸³ Sur les sermons en langue française en général, voir: M. Zink, *La prédication en langue romane avant 1300* (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Age 4), Paris, 1982

²⁸⁴ Sur la biographie d'Alain de Lille, voir: M.-Th. d'Alverny, *Alain de Lille, Textes inédits avec une introduction sur sa vie et ses œuvres*, Paris, 1965.

où son activité théologique, philosophique et littéraire a donné naissance à une série d'ouvrages de type très différent.²⁸⁵ Dans la deuxième partie de sa vie, les activités pastorales l'emportèrent sur les préoccupations théologiques et philosophiques. En effet, pendant cette période les *Distinctiones dictionum theologiarum*²⁸⁶ restèrent le seul ouvrage d'Alain lié à l'enseignement, les autres étant davantage dédiés à la lutte contre les Cathares, comme le *De fide catholica* ou à la mission pastorale, comme le *Liber Poenitentialis*.²⁸⁷

L'œuvre oratoire proprement dite d'Alain de Lille se divise en deux groupes : le premier contient la *Summa de Arte Praedicatoria* et le *Liber sermonum*, tandis que le second est constitué de nombreux sermons dispersés dans un grand nombre de manuscrits.²⁸⁸

A l'époque, l'Art de prêcher d'Alain de Lille dut avoir un grand succès, à en juger par le nombre de copies conservées qui dépasse les cent exemplaires.²⁸⁹ Aujourd'hui, l'édition de la *Summa de Arte praedicatoria* dans la *Patrologie latine* facilite l'accès à cet ouvrage essentiel d'Alain de Lille dans le domaine de la prédication.²⁹⁰ Le traité présente plusieurs nouveautés. D'une part, c'est la première œuvre majeure qui traite systématiquement du sujet de la prédication. Néanmoins, le titre est trompeur, car outre le premier chapitre contenant des conseils généraux rhétoriques et pastoraux, le reste du recueil renferme des matières utiles pour la prédication dans la ligne directe des florilèges, même si la structure reflète le plan logique appliqué par d'autres *Artes praedicandi* de l'époque.²⁹¹ D'autre part, au niveau du contenu l'approche morale pratique de l'œuvre remplace la réflexion théologique théorique de l'époque. La structure de la *Summa de Arte praedicatoria* est assez claire : le premier chapitre recense les conseils généraux sur les qualités de la prédication et sur le développement des différents thèmes.²⁹² Les chapitres 2 à 11 rappellent les défauts à éviter,²⁹³ tandis que dans les chapitres 12 à 37 sont traités les comportements vertueux.²⁹⁴ Enfin, les dix derniers chapitres de l'*Ars*

²⁸⁵ J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 25. Les ouvrages principaux d'Alain de Lille datant de l'époque d'enseignement à Paris - soit entre 1165 et 1183 - sont les suivants: la *Somme Quoniam homines*,; le *Traité De virtutibus et vitiis et de donis Spiritus sancti*; *Regulae caelestis iuris*; *Anticlaudianus*; *Liber de planctu Naturae*. (J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 25.)

²⁸⁶ Alain de Lille, *Distinctiones dictionum theologiarum sive Summa Quot modis*. (PL 210, c. 685-1012.)

²⁸⁷ Sur ce dernier, voir l'introduction de J. Longère. (Alain de Lille, *Liber Poenitentialis*, t. I. Introduction doctrinale et littéraire par J. Longère, Louvain-Lille, 1965)

²⁸⁸ J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 26.

²⁸⁹ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 238.

²⁹⁰ PL. 210, 111-198.

²⁹¹ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 197.

²⁹² Sur les qualités de la prédication, voir: PL. 210, 111-114, *Caput primum: De praedicatione. Quid sit et qualis esse debeat*, etc.

praedicandi d'Alain de Lille sont des plans succinctement développés de sermons ad status, plus concis que les sermons de même type que Jacques de Vitry rédigera quelques années plus tard.²⁹⁵

Remarquons que l'approche fondamentalement morale d'Alain de Lille est également une caractéristique des sermons de Hugues de Saint-Cher. De plus, dans son sermonnaire Hugues adopte une démarche similaire : il fustige les vices d'abord, pour recommander la pratique des vertus ensuite.

Le traité sur l'art de prêcher d'Alain de Lille est parfois accompagné du Liber sermonum. Ce recueil de vingt-sept sermons a pu être ajouté à l'Ars pour compléter les sermones ad status, en guise de nouvelles illustrations. Bien que les sermons soient dans l'ensemble inédits, plusieurs d'entre eux sont accessibles, soit dans la Patrologie Latine sous différents titres, soit dans des éditions critiques publiées par divers auteurs.²⁹⁶ Le Liber sermonum est fragmentaire : il ne couvre pas toute l'année liturgique, mais il en suit l'ordre. Ainsi, il commence par le premier dimanche de l'Avent, continue par la fête de saint Nicolas, termine le cycle du temporal par le dimanche de Pentecôte et clôture l'ensemble par des sermons abordant cinq fêtes du sanctoral.²⁹⁷ Quant à l'expositio du sermonnaire, c'est une transition entre l'homélie telle que Maurice de Sully la pratiquait encore et le sermon que l'on rencontrera au XIII^e siècle.²⁹⁸ La seconde partie de l'œuvre oratoire d'Alain de Lille est composée de plus de soixante sermons dispersés dans plusieurs manuscrits.²⁹⁹ Certaines homélies sont éditées dans la Patrologie Latine sous

²⁹³ Les chapitres 2-11 sont les suivants: 2. De mundi contemptu, 3. De contemptu sui, 4. Contra gulam, 5. Contra luxuriam, 6. Contra avaritiam, 7. Contra acediam, 8. Contra invidiam, 9. Contra iram, 10. Contra superbiam, 11. De _contemptu mundani timoris (PL. 210, 114-135)

²⁹⁴ Les chapitres 12-37 sont les suivants: 12. De spe coelestium, et contemptu terrenorum, 13. De spirituali luctu, 14. De gaudio spirituali, 15. De patientia, 16. De obedientia, 17. De perseverantia, 18. De misericordia, 19. De justicia, 20. De dilectione Dei, 21. De dilectione proximi, 22. De pace, 23. De prudentia, 24. De fortitudine, 25. De temperantia vel modestia, 26. Contra verborum et linguae evagationem, 27. Contra mendaciam, 28. Contra detractionem, 29. Exhortatio ad orationem, 30. De compunctione, seu contritione, 31. De confessione peccatorum, 32. De poenitentia, seu satisfactione, 33. De elemosyna, 34. De jejuniis, 35. Informatio ad vigiliam, 36. Exhortation ad doctrinam, 37. De hospitalitate (PL. 210, 135-182)

²⁹⁵ Les chapitres sur les sermons ad status sont les suivants: 39. Quibus proponenda sit praedicatio, 40. Ad milites, 41. Ad oratores, seu advocatos, 42. Ad principes et iudices, 43. Ad claustrales, 44. Ad sacerdotes, 45. Ad conjugatos, 46. De viduis, 47. De virgines, 48. Ad somnolentos (PL. 210, 184-198)

²⁹⁶ Pour la liste des sermons édités d'Alain de Lille, voir: J. Longère, Œuvres oratoires, op. cit. p. 26. Pour les incipit des vingt-sept homélies constituant le Liber sermonum, voir: M.-Th. d'Alverny, Alain de Lille, Textes inédits, op. cit. p. 125-127.

²⁹⁷ J. Longère, Œuvres oratoires, op. cit. p. 26.

²⁹⁸ J. Longère, La prédication médiévale, op. cit. p. 15. Notons ici l'article d'Alberto Bartola (La tecnica della predicazione in due sermoni di Alano di Lilla, Studi medievali, 3e sér. XXVII, II. 1986, p. 609-636.) dans lequel l'auteur analyse les sermons Quoniam tu es qui extraisti me de ventre (Ps. XXI. 10) et Ecce mitto angelum meum (Mal. III. 1), soit les sermons 12 et 22 selon la liste de Schneyer (Repertorium, p. 70-71.)

le titre *Sermones octo*.³⁰⁰ Le caractère hétéroclite de l'ensemble des «sermons divers» se manifeste clairement dans la répartition inégale des sermons dans l'année liturgique. En effet, leur nombre - important pour le début de l'année - diminue vers le Carême et le temps pascal. Pour ce qui est de l'auditoire, il est surtout clérical : des prélats et des moines, ainsi que des assemblées synodales.³⁰¹

Le peu de détails dont nous disposons sur Raoul Ardent († vers 1200) concerne son activité qui se situait probablement dans le Sud-Ouest de la France, notamment à Poitiers.³⁰² Maître régent de théologie à Paris, Raoul Ardent semble appartenir au groupe réformateur et mystique qui entourait Pierre le Chantre.

Auteur d'une série d'ouvrages théologiques - dont le *Speculum universale* -, il a également laissé une importante œuvre oratoire : 199 sermons³⁰³ qui constituent un ensemble cohérent et sont probablement antérieurs au *Speculum universale* écrit entre 1193 et 1200.³⁰⁴

La collection de sermons de Raoul Ardent est divisée en deux recueils distincts. Le premier porte essentiellement sur le temporel : évangiles et épîtres des dimanches et fêtes. Ce cycle de temporel comprend 122 sermons.³⁰⁵ Le second recueil contient les sermons sur le sanctoral : évangiles et épîtres du sanctoral, ainsi que des divers communs.³⁰⁶ Notons ici que sur le plan des thèmes, les sermons du temps de Raoul Ardent montrent une grande similitude avec ceux de Hugues de Saint-Cher. D'une part les passages bibliques de son recueil de sermons sont principalement empruntés au Nouveau Testament, d'autre part il insère dans sa collection - à de rares exceptions près - deux sermons pour un dimanche de l'année liturgique : d'abord un sermon sur l'épître du dimanche, puis un autre sur l'évangile du même dimanche.³⁰⁷ Notons ici que la proposition de deux sermons possibles pour le même dimanche est un procédé nouveau

²⁹⁹ Notons ici que selon Schneyer l'ensemble de l'œuvre oratoire d'Alain de Lille contient 227 sermons dont une partie (130 homélies) provient de la *Summa vitiorum* (Schneyer, *Repertorium*, t. I. p. 69-83.)

³⁰⁰ PL. 210, 197 - 222. Il s'agit de 8 sermons et d'un extrait: Voir aussi: Schneyer, *Repertorium*, t. I. 69-70. Pour ce qui est des nombreux manuscrits contenant les «sermons divers» d'Alain de Lille, voir: M.-Th. Alverny, *Alain de Lille, Textes inédits*, op. cit. p. 119-124 avec la liste des incipit (p. 127-140).

³⁰¹ J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 27.

³⁰² J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 30.

³⁰³ Schneyer, *Repertorium*, t. V. p. 1-16.

³⁰⁴ J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 31.

³⁰⁵ Ces 122 sermons du temps numérotés de 1 à 122 par Schneyer (*Repertorium*, t. V. p. 1-10) constituent la seconde partie de l'édition de la *Patrologie Latine* (PL 155, c. 1667-2118).

³⁰⁶ Les 44 sermons de sanctis (Schneyer, *Repertorium*, t. V. p. 10-14) et les 33 sermons de communi sanctorum (Ibidem, p. 14-16) figurent dans la première partie de l'édition de la *Patrologie Latine* (PL 155, c. 1301-1626.)

que nous retrouvons plus tard dans plusieurs collections du XIIIe siècle, notamment celle de Hugues de Saint-Cher et de quelques autres maîtres ou prédicateurs dont Guibert de Tournai, Jean Pecham et Bertrand de la Tour.³⁰⁸ Grâce à cette nouvelle méthode - que par ailleurs nous ne retrouvons pas dans le sanctoral - le recueil de Raoul prend un aspect clair et soigné. La clarté et la richesse des propos firent que les sermons bénéficièrent d'un accueil favorable attesté par les multiples éditions successives.³⁰⁹ Or, curieusement, selon la tradition manuscrite les sermons de Raoul - «autrement riches que ceux de Honorius Augustodunensis ou de Maurice de Sully» - étaient moins copiés que les sermons de ces derniers.³¹⁰ Le sermonnaire de Raoul Ardent a pu être utilisé en tant que sermons modèles par d'autres prédicateurs tout comme la collection de sermons modèles de Hugues de Saint-Cher quelques décennies plus tard. Notons enfin que Jean Longère observe une différence de ton entre les sermons de Raoul Ardent et ceux de ses contemporains : tandis que les maîtres parisiens de la fin du XIIe siècle prêchaient la venue du Christ ou le jugement dernier, c'est-à-dire se situaient dans une perspective eschatologique, Raoul Ardent se préoccupait davantage du destin individuel.³¹¹ Cet aspect encore rapproche Raoul Ardent de Hugues de Saint-Cher. Dans ses sermons, ce dernier donne en effet une place plus importante aux questions morales qu'aux questions théologiques et doctrinales.

Après ce parcours rapide, il apparaît que ces représentants de la prédication du XIIe siècle ne forment point un groupe homogène. Provenant de différentes régions, séculiers ou réguliers, ils ont passé une partie de leur vie à Paris, mais ce passage de leur vie ne suffit guère à les rendre uniformes. S'ils ont rédigé des sermons modèles afin de faciliter le travail de composition d'autres prédicateurs, ils s'adressent souvent à un auditoire différent : scolaire, religieux ou populaire. La plupart d'entre eux a commencé sa carrière comme universitaire et théologien ; remplissant des fonctions ecclésiastiques importantes ils n'ont rédigé leur œuvre oratoire que dans la deuxième moitié, voire vers la fin de leur vie. Néanmoins, à travers ces œuvres on peut saisir un changement qui s'est produit progressivement dans le genre de la prédication. Ce progrès lent qui conduira à la nouvelle prédication du XIIIe siècle s'est fait en plusieurs étapes.

La méthode des prédicateurs du XIIe siècle rappellent souvent ceux du siècle suivant. En effet, les sermons de Honorius Augustodunensis, de Maurice de Sully, d'Alain de Lille et de Raoul Ardent sont organisés en deux séries - de tempore et de sanctis -, système qui sera adopté définitivement par les prédicateurs du XIIIe siècle, tels Jacques de Vitry, Jean d'Abbeville ou Eudes de Châteauroux.³¹² Raoul Ardent, chronologiquement plus proche de Hugues de Saint-Cher, montre le plus de similitudes avec les méthodes

³⁰⁷ En effet, 51 sur les 63 thèmes des sermons de Raoul sont les mêmes que chez Hugues de Saint-Cher.

³⁰⁸ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 143.

³⁰⁹ J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 31.

³¹⁰ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 237.

³¹¹ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 212.

pratiquées par ce dernier dans la composition des sermons. Ainsi, comme nous l'avons démontré, Raoul a proposé systématiquement deux sermons pour le même dimanche, procédé que plusieurs auteurs de sermons modèles adopteront au XIIIe siècle, dont Hugues lui-même. De même, avec le temps l'approche morale prend une place grandissante dans les sermons du XIIe siècle, tendance qui continuera au XIIIe siècle sans pour autant éclipser définitivement les autorités des Pères. Certains sujets, jusque-là prioritaires, s'estompent en faveur d'autres : chez Raoul Ardent l'eschatologie cessera d'être omniprésente ; l'accent sera davantage mis sur le souci des destins individuels, vision que Hugues adoptera.

Un changement s'effectue également dans la forme des sermons. Les sermons de Maurice de Sully rappellent encore la structure de l'homélie traditionnelle pratiquée par les Pères de l'Eglise, tandis que les sermonnaires d'Alain de Lille et de Raoul Ardent présentent une transition entre l'homélie et le sermon du XIIIe siècle. On peut encore citer un détail révélateur : les consignes sermonnaires. Comme nous le verrons plus loin, Honorius Augustodunensis a souvent inséré dans son *Speculum ecclesiae* des « conseils pratiques sur l'adaptation, les additions ou suppression à opérer, les gestes à faire, la manière de parler ou de regarder », tandis que Maurice de Sully dont l'activité se situe dans la seconde moitié du XIIe siècle, se contente des exhortations spirituelles habituelles figurant dans les introductions précédant les trois parties de son manuel.³¹³ La langue des sermons modèles reste le latin, seuls ceux de Maurice de Sully existent en deux versions - latin et français -, mais là encore l'antériorité du latin face à la langue vernaculaire semble être prouvée. Pour ce qui est des autres sermonnaires, même s'ils étaient prononcés en français, la langue utilisée pour la mise en forme écrite demeurait le latin.

b) Sermons modèles des prédicateurs séculiers du XIIIe siècle

A partir du début du XIIIe siècle, le nombre de recueils de sermons tout faits se multiplie.³¹⁴ En effet, nombreux sont les prédicateurs séculiers qui à un moment donné de leur vie livrèrent un ensemble de sermons modèles à leurs élèves et aux autres prédicateurs. Il existe une véritable continuité entre les oeuvres du XIIe et celles du XIIIe siècle ; comme disait le Père Glorieux: « dès les débuts, les maîtres de l'Université entrent sans peine dans la tradition des grands prédicateurs du siècle précédent ». ³¹⁵ Parmi les prédicateurs séculiers du XIIIe siècle, tels Jacques de Vitry, Jean d'Abbeville, Gérard de Mailly, Nicolas

³¹² Propos de Jean Longère auquel il ajoute que « la ventilation de Giard de Laon et celle de Guillaume d'Auvergne ne semble pas personnelle. » (J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 87.)

³¹³ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 197.

³¹⁴ Voir: L.-J. Bataillon, *Les instruments de travail des prédicateurs au XIIIe siècle*, art. cit. p. 198.

³¹⁵ P. Glorieux, *L'enseignement au Moyen Age. Techniques et méthodes en usage à la faculté de théologie de Paris au XIIIe siècle*, in. *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Age*, 35 (1968), p. 65-186., en particulier le chap. IV: Le sermon, p. 149-161, p. 152.

de Biard et Ranulphe de la Houblonnière, on trouve plusieurs chanceliers qui produisirent ce type d'instrument de travail : Philippe le Chancelier, Guiard de Laon, Eudes de Châteauroux, Gauthier de Château-Thierry, liste à laquelle on peut ajouter un évêque de Paris: Guillaume d'Auvergne.³¹⁶ Le nouvel élan donné à la prédication au début du XIII^e siècle demandait des outils adéquats afin d'aider les prédicateurs à accomplir cette nouvelle tâche. Ces sermons tout faits devaient être adaptés à une prédication qui s'adressait principalement à un auditoire laïque. Selon Nicole Bériou, «une des raisons qui conduisit à produire de nouveaux modèles de sermons depuis la fin du XII^e siècle était la difficulté qu'éprouvaient les prédicateurs à 'vulgariser' ce qui avait été écrit au sein de la culture close et savante de la langue latine.»³¹⁷ Dans les pages suivantes, nous allons examiner ces collections de sermons modèles, composés par des prédicateurs séculiers.

Jacques de Vitry, né vers 1165 près de Reims dans une famille aisée, a fait ses études à Paris, avant de devenir chanoine régulier de Saint Augustin en 1211, dans l'ancien diocèse de Liège. C'est là qu'il commence à prêcher et qu'il devient ami de Jean de Nivelles, chanoine de la ville et prédicateur renommé.³¹⁸ En 1213, il prêche en France contre les hérétiques et il prend une part importante à la préparation de la cinquième croisade. Sa prédication porte ses fruits : Etienne de Bourbon qui cite souvent Jacques de Vitry dans son traité *De materiis praedicabilibus* dit que «sa parole remua la France comme jamais, de mémoire d'homme, prédicateur ne l'avait remuée», tandis que Nicolas de Cantimpré raconte que Jacques de Vitry «entraînait surtout les croisés par la douceur et l'onction de sa parole».³¹⁹ Sacré évêque de Saint-Jean d'Acre en 1216, il a renoncé à cet évêché difficile en 1228. Nommé cardinal de Tusculum en 1229, Jacques de Vitry resta au service de la curie romaine jusqu'à sa mort survenue en 1240.³²⁰

La plus grande partie de l'activité pastorale de Jacques de Vitry se situe entre 1211 et 1228, au moment où il est chanoine régulier, puis évêque en Orient, néanmoins ses sermons furent rédigés ultérieurement, après son retour en Europe en 1228.³²¹ L'œuvre oratoire de Jacques de Vitry peut être divisée en quatre groupes.³²² Le premier est la collection de sermons de tempore comprenant 194 sermons.³²³ Cette collection contient trois sermons pour chaque dimanche portant respectivement sur l'introit, l'épître et

³¹⁶ Saint Bonaventure, *Sermons de tempore*. Reportations du manuscrit Milan, Ambrosienne A 11 sup., éd. J. G. Bourgerol, Editions franciscaines, Paris, 1990, p. 8.

³¹⁷ N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 128.

³¹⁸ J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 31.

³¹⁹ Propos reportés par A. Lecoy de la Marche, *La chaire française*, op. cit. p. 53 et 54.

³²⁰ J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 32. Sur la vie de Jacques de Vitry, voir aussi: A. Paravicini Bagliani, *Cardinali di curia e 'familiae' cardinalizie dal 1227 al 1254 (Italia sacra. Studi e documenti di storia ecclesiastica, 18)*, t. I. Padova, 1972, p. 99-109.

³²¹ J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 32.

³²² Schneyer, *Repertorium*, t. III. p. 179-221.

l'évangile. Les thèmes des évangiles chez Jacques de Vitry sont pratiquement les mêmes que ceux que l'on trouve chez Hugues de Saint-Cher. Notons que le prologue du premier recueil (*Multi cibi in novalibus Patrum*) est riche d'information, car l'auteur y indique ses sources, établit le plan général et s'adresse aux utilisateurs de son travail en leur offrant des conseils précieux.³²⁴ Le deuxième groupe du sermonnaire de Jacques de Vitry contient des sermons sur les saints et se divise en deux cycles : 95 sermons de *sanctis* et 49 sermons de *communi sanctorum*, chaque ensemble étant lui-même divisé en deux séries.³²⁵ Le troisième groupe comprend 27 sermons *feriales*, tandis que le dernier englobe 74 sermons *ad status* ou sermons vulgaires.³²⁶ On lit dans la préface de ce recueil que l'auteur voulait écrire en «style humble et médiocre afin d'être à la portée des plus simples; qu'il a fait ses discours assez longs, mais qu'on n'est pas tenu de tous dire le même jour, et qu'il convient même de les abrégier lorsqu'on s'adressera aux laïques qui ont besoin que l'on soit clair et concis.»³²⁷ Dans le prologue, ces idées sont davantage développées encore : «La plus grande prudence et le plus grand discernement sont nécessaires dans la prédication. Le même spécifique ne convient pas à tout le monde; [...] Il faut donc parler un langage et parfois un idiome différents, suivant que l'on s'adresse aux grands ou aux petits, aux prélats ou aux clercs inférieurs [...]»³²⁸ Dans cette optique, Jacques de Vitry dispense dans ce groupe de sermons un enseignement adapté aux différents états ou couches de la société: prélats, prêtres, moines et religieux, juges et avocats, étudiants, pèlerins, croisés, chevaliers et puissants, marchands, citadins, paysans, marins, ermites, femmes mariées, veuves et vierges, enfants et adolescents, pauvres et affligés, endeuillés, malades et lépreux.³²⁹

Notons enfin, que parmi ces 439 sermons constituant l'œuvre oratoire de Jacques de Vitry, deux ensembles - les sermons du temps et les sermons *ad status* - ont rencontré un grand succès.

Jean d'Abbeville(†1237) fut régent en théologie avant 1217, prieur de Saint-Pierre d'Abbeville et doyen du chapitre d'Amiens de 1218 à 1225. Sacré archevêque de

³²³ Schneyer, *Repertorium*, t. III. p. 179-196.

³²⁴ Ainsi, Jacques de Vitry recommande de choisir avec circonspection la matière des sermons afin qu'elle soit le plus adapté aux personnes et aux circonstances. (J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 32.) Notons qu'il existe une édition partielle de ce prologue dans: J. Th. Welter, *L'exemplum dans la littérature et religieuse et didactique du Moyen Age*, Paris, Toulouse 1927, réimpr. Slatkine, 1973, p. 119-120, n. 14. Sur les prologues des recueils de sermons en général, voir: N. Bériou, *Les prologues de recueils de sermons latins, du XIIe au XVe siècle*, In. *Les Prologues médiévaux, Actes du Colloque international organisé par l'Academia Belgica et l'Ecole française de Rome avec le concours de la F.I.D.E.M. (Rome, 26-28 mars 1998)*, éd. J. Hamesse, F.I.D.E.M., *Textes et études du Moyen Age*, 15, Brepols, 2000, p. 395-425.

³²⁵ Schneyer, *Repertorium*, t. III. p. 196-210.

³²⁶ Schneyer, *Repertorium*, t. III, p. 210-212 (*Sermones feriales*) et p. 212-221 (*Sermones ad status*).

³²⁷ A. Lecoy de la Marche, *La chaire française*, op. cit. p. 55.

³²⁸ A. Lecoy de la Marche, *La chaire française*, op. cit. p. 57-58.

Besançon en 1225 et élu patriarche de Constantinople en 1226, il fut retenu à Rome par Grégoire IX qui le nomma cardinal-prêtre au titre de Sainte-Sabine en 1227.³³⁰

Jean d'Abbeville était un prédicateur réputé dont la renommée est attestée par le grand nombre de manuscrits copiés jusqu'au XV^e siècle. Albert Lecoy de la Marche, tout en reconnaissant la diffusion exceptionnelle des sermons de ce prédicateur, ne semble guère partager l'estime que ses contemporains lui portaient, quand il écrit que «de tous les orateurs contemporains, c'est un de ceux qui nous apparaissent aujourd'hui le plus dépourvus de couleur et d'originalité; et chose singulière, c'est en même temps celui dont les œuvres sont le plus répandues à beaucoup près».³³¹ Le chercheur du XIX^e siècle fournit une explication du succès de Jean en affirmant que «chaque sermon, dans la Somme de Jean d'Abbeville, comprend deux commentaires différents du texte proposé: le premier explique simplement les mots ou les faits (*litteralis expositio*); le second en développe les conséquences et le sens mystique (*moralis expositio*). Or, cette nouvelle méthode offrait aux imitateurs les avantages d'un cadre clair et commode.»³³²

Les nombreux sermons modèles de Jean d'Abbeville furent composés à Amiens et à Besançon, probablement à la demande du pape Grégoire IX.³³³ C'est du moins, le sens présumé d'une phrase de Jean dans le prologue du recueil: «J'ai reculé longtemps avant d'entreprendre cet ouvrage, mais la tâche m'a été imposée par une personne à qui je ne puis rien refuser [...]»³³⁴ La collection - inédite jusqu'à nos jours - se divise en trois parties: la série de tempore contenant 196 sermons est suivie par un important cycle de sanctis qui comprend environ deux cents sermons, auxquelles s'ajoute une collection d'environ 280 sermons sur les Psaumes.³³⁵ Ces derniers sermons, souvent désignés sous le titre de *Sermones in Psalterium* diffèrent quelque peu du reste dans la mesure où

³²⁹ Suivant les notes de Jacques de Vitry, les sermons ad status sont destinés aux types suivants d'auditoires: Ad praelatos et sacerdotes; ad canonicos saeculares et alios clericos; ad scolares; ad iudices et advocatos; ad theologos et praedicatores; ad monachos nigros; ad albos monachos; ad albos monachos vel grisos; ad moniales nigras; ad canonicos regulares; ad heremitas, solitarios et conclusos; ad fratres minores; ad fratres ordinis militaris insignatos caractere militis Christi; ad hospitales et custodes infirmorum; ad leprosos et infirmos; ad pauperes et afflictos; ad dolentes de morte propinquorum vel amicorum; ad cruce signatos; ad peregrinos; ad potentes et milites; ad cives et burgenses; ad mercatores et campsores; ad agricolas et operarios; ad artifices mechanicarum artium; ad nautas et marinarios; ad servos et ancillas; ad conjugatos; ad viduas continentis; ad virgines et juvenclas; ad pueros et adolescentes.

³³⁰ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 90. Sur la vie de Jean d'Abbeville, voir aussi: A. Paravicini Bagliani, *Cardinali di curia e 'familiae' cardinalizie dal 1227 al 1254*, t. I. p. 21-29.

³³¹ A. Lecoy de la Marche, *La chaire française*, op. cit. p. 60.

³³² A. Lecoy de la Marche, *La chaire française*, op. cit. p. 61.

³³³ Schneyer, *Reprtorium*, t. III. p. 510-566. - 780 sermons.

³³⁴ «Hoc opus diu formidavi... et tandem inunctum ab eo cui nihil possumus denegare trepidanter aggredimur, non sermonem exactum vel subtilem prurientibus scolarium auribus promittentes, sed quasi rudes homelias rudibus proponendas [...]». (Citè d'après A. Lecoy de la Marche, *La chaire française*, op. cit. p. 62-63.)

ils reproduisent à peine la forme oratoire : ils ne contiennent ni péroraison, ni apostrophe aux auditeurs.³³⁶ Notons enfin que le succès important que les sermons de Jean d'Abbeville ont connu est attesté non seulement par les multiples manuscrits, mais aussi par le fait qu'ils étaient diffusés par exemplar et pecia, à l'instar des sermons modèles de Jean de la Rochelle, Pierre de Reims et Guibert de Tournai, ainsi que les Distinctions sur le Psautier de Philippe le Chancelier.³³⁷

Philippe le Chancelier (†1236), né entre 1160 et 1185, fut maître en théologie vers 1206, archidiacre de Noyon en 1211 et chancelier de l'Université à partir de 1218.³³⁸ Mêlé à la crise universitaire des années 1229-31, il prit parti pour la pluralité des bénéfices, s'opposant ainsi à la position défendue par Guillaume d'Auvergne et Hugues de Saint-Cher vers 1233.³³⁹ Il rédigea entre 1228 et 1238 une Summa de bono qui eut une grande influence sur les premières écoles mendiantes.³⁴⁰

Entre 1217 et 1236, Philippe le Chancelier rédigea quelque 550 sermons³⁴¹ qui se divisent en trois recueils principaux : sermons sur les évangiles des dimanches, Distinctions sur les psaumes, et sermons qu'il prononça lui-même les dimanches et jours de fêtes liturgiques, ainsi qu'à l'occasion de circonstances particulières.³⁴² La série sur le Psautier, la seule à constituer véritablement un cycle, connut une diffusion sous forme d'exemplar et de pecia avant d'être publiée à Paris au XVI^e siècle.³⁴³ Notons que Philippe

³³⁵ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 90.

³³⁶ A. Lecoy de la Marche, *La chaire française*, op. cit. p. 62. Notons que Jean d'Abbeville n'est pas le seul à produire ce type de 'quasi-sermons' sur les Psaumes. Nicole Bériou écrit : « Dans la production littéraire, on voit désormais apparaître plusieurs recueils de Distinctiones super Psalterium (Pierre de Poitiers, Prévostin de Crémone, puis Philippe le Chancelier, Jean d'Abbeville et Eudes de Châteauroux), dont il est difficile de déterminer d'emblée s'il s'agit de commentaires bibliques ou de plans de sermons. (N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 140.)

³³⁷ D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 280-281.

³³⁸ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 89.

³³⁹ Nicole Bériou rapporte que pendant la crise universitaire de 1229-31, Philippe le Chancelier observe qu'à Paris il y a plus de prédicateurs et de docteurs que de coqs à la campagne, qui - au lieu d'éveiller les dormeurs - sont transformés en coqs de combat qui se dressent l'un contre l'autre et s'entredéchirent. (N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 270 n. 236.) Au sujet de la position de Hugues de Saint-Cher sur la pluralité des bénéfices, voir le deuxième chapitre.

³⁴⁰ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 90. Sur la vie de Philippe le Chancelier, voir : N. Bériou, *Philippe le Chancelier*, In. *Dictionnaire de Spiritualité*, t. XI/1, 1984, col. 1289-1297.

³⁴¹ Schneyer, *Repertorium*, t. IV, p. 818-868.

³⁴² N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 179.

³⁴³ David d'Avray indique entre autres Jean d'Abbeville, Guillaume Peyraut et Guibert de Tournai parmi ceux dont les sermons ont été diffusés sous formes d'exemplar et pecia et pourtant ne figurent pas sur les listes de 1275 et 1304. (D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 280-281.)

le Chancelier a également laissé des sermons notés à l'audition. Deux de ces reportations se trouvent parmi les sermons universitaires parisiens prêchés entre septembre 1230 et août 1231.³⁴⁴

Guiard de Laon(1170-1248) fut chapelain de Laon en 1212 et archidiacre à Troyes de 1215 à 1221. Nommé chanoine de Notre-Dame de Paris en 1221, puis chancelier de l'Université en 1237, il est élu évêque de Cambrai en 1238 où il introduisit dès les années 1238-40 des statuts synodaux adaptés de ceux d'Eudes de Sully. Il accorda aux ordres mendiants toute faculté de prêcher et de quêter.³⁴⁵

Albert Lecoy de la Marche nous rapporte que Guiard de Laon «fut lié d'amitié avec Robert de Sorbon et Pierre de Limoges et < que > c'est grâce à ce dernier, ainsi qu'aux autres auditeurs que ses sermons ont été reproduits.³⁴⁶ De fait, il s'agit de quelque 350 sermons conservés³⁴⁷ qui datent du séjour de Guiard de Laon à Paris. A l'image des sermonnaires de Jean d'Abbeville et de Guillaume d'Auvergne, le recueil de Guiard de Laon propose des sermons de tempore et de sanctis pour toute l'année en respectant le calendrier liturgique parisien.³⁴⁸ Notons enfin que sept sermons de Guiard de Laon se trouvent parmi les sermons prêchés à l'Université de Paris en 1230-31.³⁴⁹

Guillaume d'Auvergne(1180-1249), né à Aurillac, est considéré dès 1225 comme l'un des docteurs les plus remarquables de l'Université de Paris. Trois ans plus tard, le pape Grégoire IX le sacre évêque de Paris; il reste à la tête de ce ministère pendant plus de vingt ans, jusqu'en 1249.³⁵⁰

Outre des oeuvres exégétiques - dont des commentaires scripturaires, ainsi que des traités philosophiques, théologiques et pastoraux - Guillaume a écrit au moins 530 sermons répartis en deux séries principales de tempore et de sanctis. Si les sermons du temps couvrent toute l'année liturgique, leur répartition est inégale : l'Avent, la Septuagésime et la Pentecôte sont fortement représentés par rapport à Noël et à Pâques.³⁵¹ De cette production oratoire abondante, un seul sermon est imprimé: il figure parmi

³⁴⁴ Il s'agit du sermon 50 (Surgit a cena et ponit vestimenta) prononcé le 20 mars 1231, ainsi que du sermon 78 (Misit Herodes rex manus) prêché le 1^{er} août 1231. (M.-M. Davy, Les Sermons universitaires parisiens de 1230-1231. Contribution à l'histoire de la prédication médiévale, Paris, 1931, p. 4 et 6. Sur les reportations de Philippe le Chancelier, voir aussi: N. Bériou, L'avènement des maîtres de la Parole, op. cit. p. 158-159.

³⁴⁵ J. Longère, La prédication médiévale, op. cit. p. 91.

³⁴⁶ A. Lecoy de la Marche, La chaire française, op. cit. p. 65-66.

³⁴⁷ Schneyer, Repertorium, t. II, p. 253-282.

³⁴⁸ J. Longère, La prédication médiévale, op. cit. p. 91.

³⁴⁹ Parmi les 84 sermons prononcés entre le 8 septembre 1230 et le 29 août 1231, les 7 homélies données par Guiard de Laon portent les numéros 2, 6, 18, 21, 30, 31 et 84. (M. M. Davy, Les sermons universitaires parisiens de 1230-1231, op. cit. p. 3-6.)

³⁵⁰ A. Lecoy de la Marche, La chaire française, op. cit. p. 67.

ceux prononcés à Paris au cours de l'année 1230-31.³⁵² Selon Albert Lecoy de la Marche, une des caractéristiques des œuvres oratoires de Guillaume d'Auvergne est la simplicité, car il emploie moins d'argumentations scolastiques que nombre de ses confrères. Le chercheur rappelle que le style de Guillaume devient souvent vif et animé, car il est doté d'une «pittoresque énergie du langage» amplifiée par l'emploi fréquent de comparaisons et de métaphores.³⁵³

Notons enfin que Guillaume a rédigé durant son épiscopat deux traités destinés à l'usage des prédicateurs. Le premier, intitulé *De rhetorica divina*, est adressé aux clercs parisiens. Au début de ce traité, l'auteur cherche à définir la prière en se servant des parties du discours de Cicéron: *exordium*, *narratio*, *petitio*, *confirmatio*, *reformatio* et *conclusio*.³⁵⁴ Le second traité, intitulé *De faciebus mundi*, est un ouvrage où - comme dit Lecoy de la Marche - «l'auteur a accumulé des montagnes de figures destinées à épargner aux prédicateurs des frais d'imagination».³⁵⁵

L'activité de ces prédicateurs séculiers peut être située principalement dans la première moitié du XIII^e siècle. Nombre d'entre eux étaient des prélats et remplissaient une fonction ecclésiastique importante, tels l'évêché ou le cardinalat. Pendant la deuxième moitié du siècle, le nombre des prédicateurs séculiers va en diminuant face à l'essor sans précédent de la prédication mendicante. Or, même si les frères prêcheurs et mineurs font cesser définitivement la suprématie jusque là incontestable des séculiers en matière de prédication, ces derniers continueront cependant à exercer un rôle important. Ainsi, la deuxième moitié du XIII^e siècle fut marquée par des prédicateurs, comme Nicolas de Biard, Gautier de Château-Thierry, Ranulphe de la Houblonnière ou le cardinal Frédéric Visconti - personnages célèbres, dont une grande partie de l'activité se situe en dehors de la période que nous étudions; aussi ne les aborderons-nous pas dans le cadre de ce travail.³⁵⁶

La prédication a subi un profond changement au début du XIII^e siècle. L'importance

³⁵¹ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 91.

³⁵² Il s'agit du sermon 12 (« Numquid ordinem celi ») prononcé le 31 octobre 1230, à la veille du Toussaint. (M. M. Davy, *Les sermons universitaires parisiens*, op. cit. p. 149-153)

³⁵³ A. Lecoy de la Marche, *La chaire française*, op.cit. p. 69-70.

³⁵⁴ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 92.

³⁵⁵ A. Lecoy de la Marche, *La Chaire française*, op. cit. p. 70. Ajoutons à ces traités, l'*Ars praedicandi* de Guillaume, identifié et édité par A. de Poorter, traité que nous analyserons plus loin. (A. de Poorter, *Un manuel de prédication médiévale*. Le ms. 97 de Bruges, In. *Revue néo-scholastique*, 25 (1923), p. 192-209.)

³⁵⁶ Pour Nicolas de Biard, voir les 242 sermons répertoriés par Schneyer (*Repertorium*, t. IV. p. 228-250.) Pour Ranulpe de la Houblonnière, voir: N. Bériou, *La prédication de Ranulphe de la Houblonnière. Sermons aux clercs et aux simples gens à Paris au XIII^e siècle*, 2 vol., (Etudes Augustiniennes), Paris, 1987. Pour Frédéric Visconti, voir: N. Bériou (ss. dir), *Les sermons et la visite pastorale de Federico Visconti, archevêque de Pise (1254-1277)*. Edition critique du texte par N. Bériou et I. Le Masne de Chermont, avec la collaboration de P. Bourgain et M. Soriani Innocenti. Rome, 2000.

que la curie romaine lui a accordé, la volonté d'accéder à un auditoire toujours plus large dans une logique de vulgarisation des connaissances de la théologie naissante, a nécessité de créer des outils pratiques dont les prédicateurs puissent facilement disposer. En effet, la production des sermons modèles, instrument de travail direct d'un prédicateur, s'est fortement accélérée au début du XIIIe siècle. Ces recueils de sermons modèles produits par les prédicateurs séculiers de la première moitié du XIIIe siècle ont des caractéristiques qui les distinguent de la production oratoire du siècle précédent.

Une des particularités des sermons du XIIIe siècle réside dans la série de sanctis qui accompagne généralement le cycle de tempore. Ainsi, les collections de Jean d'Abbeville, Guiard de Laon, Guillaume d'Auvergne, Antoine de Padoue et Berthold de Ratisbonne sont toutes divisées en sermons du temps et sermons des saints. De même, le cycle sur les saints se subdivise souvent en propre selon le calendrier des fêtes et commun.³⁵⁷ Ajoutons tout de suite Hugues de Saint-Cher ne suit pas cette tendance: seuls 11 sermons sur un total de 429 sont des sermons de sanctis et de communi sanctorum.³⁵⁸

Une autre particularité des sermons modèles du XIIIe siècle réside dans la méthode de développement des œuvres oratoires. En effet, la technique traditionnelle de la dilatatio qui consistait à commenter toute la péricope s'effaçait au profit de l'exposition du verset thématique. Néanmoins, cette nouvelle méthode ne s'est pas imposée d'emblée ; elle s'est généralisée progressivement et tout au cours du XIIIe siècle l'emploi de l'ancienne méthode a persisté. Ainsi, dans la collection de Bonaventure (Milan, Ambrosienne, A 11 sup.) et dans celle de Jean d'Abbeville la péricope est commenté dans son entier, tout comme dans les homélies traditionnelles ;³⁵⁹ il en est de même dans certains sermons de Guillaume Peyraut et de Thomas d'Aquin.³⁶⁰

Les raisons de cette survie de l'homélie traditionnelle sont multiples. Selon Nicole Bériou, si la méthode du récit commenté des péripocopes persiste après l'apparition de la prédication moderne, c'est souvent dû à la recherche d'une meilleure efficacité par les prédicateurs. Ainsi, «la bonne compréhension du verset thématique paraît la raison majeure des explications initiales dans beaucoup de sermons, afin de construire sur des fondations plus solides le développement proprement dit, selon la forme moderne.»³⁶¹

Il est intéressant de constater certaines similitudes entre auteurs et circonstances de

³⁵⁷ Voir: J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 143.

³⁵⁸ Schneyer, *Repertorium*, t. II., p. 758-785.

³⁵⁹ N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 143. Nicole Bériou remarque également que 17 sermons de Raoul de Châteauroux portent encore la trace lisible de l'homélie traditionnelle. (N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 481.)

³⁶⁰ L.-J. Bataillon, *Early Scholastic and Mendicant Preaching as Exegesis of Scripture*, In: *Ad litteram. Authoritative Texts and their Medieval Readers*, ed. M. D. Jordan and K. Emery Jr., Univ. of Notre Dame Press, Notre Dame, London, 1993, p. 165-198.

³⁶¹ N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 483. Sur ce sujet, voir le chapitre intitulé «Le récit commenté des péripocopes» (Ibidem, p. 480-491.)

production de ces œuvres oratoires. Les auteurs des sermons modèles du XIII^e siècle furent souvent de hauts dignitaires ecclésiastiques, chanceliers ou évêques. Tous - à l'exception de Philippe le Chancelier - sont devenus cardinaux à la fin de leur vie et c'est pendant leur cardinalat qu'ils rédigèrent ces collections. Ajoutons qu'au moment de la composition de leurs sermonnaires, ces prédicateurs-prélats ont souvent recouru à la version originale de leurs sermons prononcés antérieurement et conservés sous forme de reportations.³⁶² Le succès de leur entreprise est dû à l'expérience qu'ils avaient acquise au fil du temps, aux moyens abondants que leurs charges ecclésiastiques mettaient à leur disposition, ainsi qu'à l'instigation papale, car comme le constate Nicole Bériou : «la plupart des recueils de sermons ont été composés dans le milieu de la curie pontificale».³⁶³ Y a-t-il lieu de supposer - sans aucune preuve formelle - que les sermons modèles de Hugues de Saint-Cher a rédigé ses sermons modèles durant son cardinalat, soit entre 1244 et 1263 ? Comme nous l'avons indiqué plus haut, au sujet de la rédaction des sermons de Hugues nous penchons plutôt pour la période parisienne, soit avant 1244.

Si les principaux producteurs de sermons modèles furent d'abord des hauts dignitaires ecclésiastiques, il est intéressant d'observer l'inverse: avant d'être promu à leurs hautes fonctions, la plupart des chanceliers parisiens furent d'éminents prédicateurs. Autrement dit, c'est parce qu'ils avaient acquis une très grande réputation en matière d'éloquence sacrée que Philippe le Chancelier, Guiard de Laon ou - plus tard - Eudes de Châteauroux purent accéder à la fonction de chancelier.³⁶⁴

c) Sermons modèles des frères mendiants au XIII^e siècle

En examinant les collections de sermons modèles produites au XIII^e siècle, nous ne pouvons pas nous dispenser de faire une présentation, même rapide, des grands centres européens de la prédication de l'époque. En effet, si au XIII^e siècle, la production des instruments de travail pour les prédicateurs est concentrée sur Paris, les autres centres, relégués au second plan, jouèrent toutefois un rôle non négligeable.

1. Panorama des centres de prédication européens

Parmi les centres français, Lyon et son couvent dominicain fut un véritable foyer de la production des matériaux de prêches. David d'Avray souligne que l'importance de Lyon dans l'histoire de la prédication est nettement plus grande que dans l'histoire intellectuelle. Preuve à l'appui, il désigne les trois frères dominicains ayant produit des instruments de travail pour la prédication: Etienne de Bourbon, Humbert de Romans et Guillaume Peyraut.³⁶⁵ Etienne de Bourbon (†1261) passa une grande partie de sa vie au couvent de

³⁶² Nicole Bériou écrit: «En vue d'éditer leurs homélies dans un recueil de sermons modèles, les auteurs ont soigneusement revu les notes d'auditeurs qui ont été prises antérieurement, au moment où le sermon a été prononcé. Ainsi faisaient Philippe le Chancelier, Jean d'Abbeville et Eudes de Châteauroux.» (N. Bériou, L'avènement des maîtres, op. cit. p. 107.)

³⁶³ N. Bériou, L'avènement des maîtres de la Parole, p. 180.

³⁶⁴ N. Bériou, L'avènement des maîtres de la Parole, op. cit. p. 246

Lyon, le seul auquel il fut attaché malgré les déplacements fréquents dus à son activité de prédicateur itinérant. Sa collection d'exempla était une aide précieuse pour la composition des sermons.³⁶⁶ Humbert de Romans(†1277), nommé provincial de France et maître général de l'Ordre dominicain, fut l'auteur du *De eruditione praedicatorum*, un traité comprenant des sermons modèles de grande importance, adressés «à tous les gens» et prévus «pour toute circonstance».³⁶⁷

Guillaume Peyraut(† vers 1271), pour sa part, fut le seul parmi les trois dominicains lyonnais à avoir rédigé une collection de sermons modèles proprement dits.³⁶⁸ Contemporain de Hugues de Saint-Cher, il naquit en Ardèche avant 1200, et devint frère Prêcheur avant 1231 probablement à Lyon. Néanmoins, la similitude entre sa vie et celle de Hugues de Saint-Cher s'arrête là, car Guillaume Peyraut n'eut aucun grade académique ; au lieu de se vouer à l'enseignement, il se consacra en priorité à l'objectif principal de son Ordre: la prédication.³⁶⁹ Dans cette optique, outre sa célèbre *Summa de vitiis et virtutibus*, il composa deux séries de sermons de tempore et de sanctis. Parmi ces deux séries, les sermons du temps ont connu une diffusion plus importante: quelque 50 manuscrits contenant les sermons des évangiles ont été conservés, tandis que le nombre des témoins contenant les sermons des épîtres s'élève à 110 environ.³⁷⁰ Albert Lecoy de la Marche reconnaît dans les oeuvres de Guillaume des sermons modèles lorsqu'il écrit que ces épîtres portant sur toute l'année liturgique «paraissent n'être que des thèmes ou des résumés, bien qu'assez long encore.» Il ajoute que les sermons des évangiles «attestent plus d'érudition que d'éloquence: on y voit des citations de Cicéron, de Sénèque, de Pierre le Vénérable, etc.»³⁷¹ Les sermons de Guillaume Peyraut ont souvent été attribués à Guillaume d'Auvergne, aussi ont-ils été pour la plupart imprimés dans les *Opera omnia* de ce dernier.³⁷² L'attribution des ces sermons à Guillaume Peyraut,

³⁶⁵ «The combination of these three men makes Lyons an important centre for the history of preaching. Lyons also had a respectable studium, but it was not among the clusters of studia which came immediately after Paris in the pecking order of Dominican intellectual centres. Its significance for preaching history is much greater than its importance for intellectual history.» (D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 149)

³⁶⁶ D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 147.

³⁶⁷ Humbert de Romans, *De eruditione praedicatorum*, In: *Humbertus de Romanis, Opera de vita regulari*, éd. J.-J. Berthier, t. II. Rome, 1889. Sur les œuvres de Humbert de Romans, voir: T. Kaeppeli et E. Panella, *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, Rome, 1970-93, vol. II. 287-88.

³⁶⁸ D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 148-149.

³⁶⁹ J. Longère, *La prédication médiévale*, EA, Paris, 1983, p. 111.

³⁷⁰ Schneyer, *Repertorium*, t. II, p. 533-575. Voir aussi: Th. Kaeppeli, *Scriptores*, II, (1975), n. 1623, p. 143-147.

³⁷¹ A. Lecoy de la Marche, *La chaire française*, op. cit. p. 130.

³⁷² *Opera omnia*, éd. de Paris-Orléans, 1674, (reproduction, Francfort-sur-le-Main, 1963,) t. 2, p. 1-476. (J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 111)

soutenu par Echard, a été confirmée par Lecoy de la Marche.³⁷³ Notons enfin que les sermons de Guillaume dépendent de l'œuvre exégétique de Hugues de Saint-Cher; en effet, pour composer ses sermons, Guillaume a utilisé les adaptations patristiques figurant dans les Postilles de Hugues.³⁷⁴ Suivant cette piste, il serait intéressant de démontrer s'il existe une relation semblable entre les recueils de sermons modèles des deux confrères.

Si désormais on élargit l'examen à l'échelle européenne, il convient en premier lieu de noter la ville d'Oxford, même si celle-ci fut davantage un foyer de la prédication universitaire - et par conséquent de la vie intellectuelle - qu'un véritable centre de production de sermons modèles.³⁷⁵ Parmi les rares auteurs, on peut citer Jean de Galles qui produisit d'importants matériaux à l'usage des prédicateurs; mais même dans son cas on ne peut affirmer avec certitude que ses sermons modèles aient été composés durant son séjour à Oxford. Outre les sermons de Jean de Galles, il faut aussi mentionner les collationes du franciscain Jean Pecham, qui pourraient avoir été composées en Angleterre.³⁷⁶

A la différence de l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie n'ont point excellé sur le plan de la théologie au XIIIe siècle; en revanche, elles l'ont largement dépassée en matière de production de collections de sermons. Parmi les prédicateurs allemands, la figure de proue est incontestablement Berthold de Ratisbonne qui - outre sa popularité de rhéteur dans sa propre langue - rédigea des collections de sermons en latin.³⁷⁷ Notons également un autre prédicateur franciscain, Conrad Holtnicker, qui composa de nombreuses séries dont une de dominicalibus evangelii et epistolis.³⁷⁸ Ce parcours rapide montre que même si la production de sermons modèles allemands est peu abondante, avec ses collections propres et compilées l'Allemagne a sa place parmi les autres centres de prédication.³⁷⁹

Quant à la production oratoire italienne, elle est relativement peu abondante par rapport à celle de la France.³⁸⁰ Le Père Bataillon rappelle que tandis que les sermons rédigés en France se comptent par milliers, en Italie on doit se contenter de la production homilétique d'une dizaine de prédicateurs mendiants et de quatre séculiers.³⁸¹ De même,

³⁷³ A. Lecoy de la Marche, *La chaire française*, op. cit., p. 130.

³⁷⁴ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 185.

³⁷⁵ «[...] even if the Franciscan and Dominican houses at Oxford do not appear to have been centres for the production of model sermon collections, their members are prominent in university preaching. [...] In the end, however, one has to come back to the contrast between England's great importance in the intellectual life of the mendicant orders at this time, and the rather slight contribution of English friars to the production of model sermons.» (D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 151)

³⁷⁶ D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit., p. 151.

³⁷⁷ Schneyer, *Repertorium*, t. I. p. 472-504.

³⁷⁸ Schneyer, *Repertorium*, I. p. 748-791. David d'Avray rappelle que Conrad Holtnicker (appelé aussi Conrad de Saxe) a utilisé un recueil de sermons franciscain de tempore afin de composer ses collections de sermons modèles (D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit., p. 153.)

la composition de la documentation homilétique italienne est différente de celle de l'Hexagone : tandis qu'en France on trouve en plus des sermons modèles de nombreuses reportations, il n'existe en Italie que la première catégorie de documents, lesquels sont des instruments de travail à l'usage d'autres prédicateurs.³⁸² Parmi les auteurs mendiants, l'on trouve une pléiade de dominicains, tels Thomas Agni de Lentini, Bartolomeo di Vincenza, Jacques de Bénévent, Jacques de Voragine, Ambrogio Sansedoni, Remigio de' Girolami, Aldobrandino Cavalcanti, Aldobrandino da Toscanella, Reginaldo da Piperno et - à la fin de notre période - Giordano de Pisa. La liste des franciscains - plus courte, mais non moins imposante - contient Antoine de Padoue, Luc de Bitonto, Bonaventure d'Iseo et Servasanctus da Faenza.³⁸³ Parmi ces nombreux prédicateurs, le Père Bataillon s'est intéressé en particulier à Aldobrandino Cavalcanti, Thomas d'Agni de Lentini, et Ambrogio Sansedoni pour les frères Prêcheurs, et à Servasanctus de Faenza et Matteo d'Aquasparta pour les franciscains. Les recueils de ces auteurs sont clairement destinés à l'usage des autres prédicateurs, comme en témoignent des notes figurant dans les sermons, telles 'Circa ista potes multipliciter negociari', ou 'Multa alia potes dicere'.³⁸⁴ Selon le Père Bataillon, ces collections de sermons modèles permettent de connaître les principaux thèmes développés au moment de la prêche. Néanmoins, si elles dévoilent l'enseignement religieux dispensé par les prédicateurs, elles ne permettent pas d'en apprendre davantage de la prédication effective. C'est le cas des sermons d'Aldobrandino Cavalcanti et de Thomas Agni de Lentini que le Père Bataillon juge en outre «trop schématiques». En revanche, les collections de sermons modèles de Servasanctus de Faenza et d'Ambrogio Sansedoni empruntent un ton plus vif et l'analyse intra-textuelle permet de supposer que les sermons furent adressés à un auditoire clérical.³⁸⁵

³⁷⁹ Davaid d'Avray écrit: «German Dominicans hardly bulk large in the history of thirteenth-century model sermon collections. Nevertheless, Berthold and the other Franciscans are enough to put Germany on the map of the thirteenth-century preaching movement. Certainly, Germany imported preaching materials, but it produced its own as well.» (D. d'Avray, *The preaching of the Friars*, op. cit. p. 154)

³⁸⁰ Sur ces prédicateurs italiens, voir en particulier: C. Delcorno, *La predicazione nell'età comunale*, Florence, 1974, p. 22-35; L. J. Bataillon, *La predicazione dei religiosi mendicanti del secolo XIII nell'Italia Centrale*, In: *Mélanges de l'Ecole Française de Rome. Moyen Age - Temps modernes*. 89/2 (1977), p. 691-94.

³⁸¹ «Quando si fa la comparazione dell'Italia centrale e di Parigi, la prima casa che colpisce è la differenza di documentazione. Per Parigi, abbiamo migliaia di testi; per la regione toscano-laziale, soltanto le opere di cinque o sei domenicani, più meno lo stesso numero di francescani, e quattro secolari: i Papi Innocenzo III, Onorio III, forse Niccolò III e l'archivescovo di Pisa, Federico Visconti.» (L.-J. Bataillon, *La predicazione dei religiosi mendicanti*, art. cit. p. 691.)

³⁸² «D'altrove, per Parigi, abbiamo molte riportazioni di sermoni predicati in latino o in francese; [...] abbiamo anche molte raccolte composte per l'uso dei sacerdoti o dei frati meno abili. [...] Per l'Italia, abbiamo quasi soltanto raccolte del secondo tipo.» (L.-J. Bataillon, *La predicazione dei religiosi mendicanti*, art. cit. p. 692.)

³⁸³ D. d'Avray, *The preaching of the Friars*, op. cit. p. 155.

³⁸⁴ L.-J. Bataillon, *La predicazione dei religiosi mendicanti*, art. cit. p. 693.

Parmi les prédicateurs italiens il existe des figures de proue dotées d'une véritable éloquence, tels les franciscains Antoine de Padoue et Bonaventure, ce dernier ne faisant pas l'objet de notre étude, car son activité - située peu après notre période - est liée en grande partie à Paris.³⁸⁶

Antoine de Padou, pour sa part, est probablement né vers 1188. Vers 1210 il entre chez les chanoines réguliers pour devenir frère mineur dès 1220. Il prêche d'abord en Italie à partir de 1221, puis en France de 1225 à 1227. Il aurait composé ses Sermones dominicales entre 1227 et 1228 et aurait entamé en 1230 la rédaction de ses Sermones festivi qu'il n'avait pas encore terminé à sa mort survenue en 1231.³⁸⁷ Notons tout de même que les dates de composition des sermons antoniens sont sujettes à caution, car selon les éditeurs de l'œuvre oratoire d'Antoine, le prédicateur franciscain aurait dans les dernières années de sa vie retravaillé ses sermons du dimanche dans la ville de Padoue et parallèlement à cette tâche il aurait également amorcé la rédaction de ses sermons sur les fêtes.³⁸⁸

Certes, Antoine de Padoue sort, de par son talent oratoire, du rang des prédicateurs italiens; néanmoins, la recherche d'un centre de prédication qui pourraient rivaliser avec Paris s'avère quasiment infructueuse. Ainsi, l'enquête menée par David d'Avray atteste que seule Florence s'illustre en Italie par sa production oratoire. En effet, le petit noyau florentin est composé des frères dominicains Giordano de Pisa, Remigio de Girolami et Aldobrandino Cavalcanti, tandis que Servasactus de Faenza est le seul prédicateur de Florence appartenant à l'Ordre des frères Mineurs.³⁸⁹

Au bout de ce panorama des centres de prédication européen du XIIIe siècle, nous constatons avec David d'Avray que Florence et Lyon sont les deux centres européens

³⁸⁵ «Tutto il resto che abbiamo per l'Italia centrale nella maggior parte del Duecento consiste in raccolte di sermoni preparati per altri. [...] E molto probabile che, con queste raccolte destinate ad altri, abbiamo una idea abbastanza giusta dei temi maggiori proposti ai fedeli e dunque della catechesi nelle sue linee essenziali, ma, salvo il caso di Servasanto e forse di Ambrogio Sansedoni, non abbiamo una idea concreta dello stilo oratorio vivo, con allusioni al tempo, esempi, proverbi, ne della durata, ne della gente che ascoltava. Per questa ultima questione, se le raccolte di Aldobrandino Cavalcanti o di Tommaso da Lentini sono troppo schematiche per ricavarne qualche indicazione, le prediche di Servasanto con tutte le sue citazioni classiche et quelle del Sensedoni con l'influenza di S. Tommaso, sembrano destinate a auditori già abbastanza colti.» (L.-J. Bataillon, *La predicazione dei religiosi mendicanti*, art. cit. p. 69-84.)

³⁸⁶ Néanmoins, nous traiterons brièvement de Bonaventure plus loin, à propos des frères Mineurs de Paris.

³⁸⁷ J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 98. Pour la liste des sermons, voir: Schneyer, *Repertorium*, t. I., p. 314-325.

³⁸⁸ *Sancti Antonii Patavini Sermones dominicales et festivi ad fidem codicum recogniti*, ed. et coadiuvante B. Costa, L. Frasson, I. Luisetto, P. Marangon, 3. vol., Padova, 1979. Sur les sermons d'Antoine de Padou, voir aussi: *Le fonti e la teologia dei sermoni antoniani. Atti del congresso internazionale di studio sui «sermones» di S. Antonio di Padova (Padova, 5-10 ottobre 1981)*, ed. A. Poppi, (Centro Studi Antoniani, 5), Padova, 1982

³⁸⁹ D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 156-58. L'auteur souligne l'importance de Florence avec ces mots: « It is the only town in Italy, or indeed in Europe, which rivals the importance of the northern university town in the history of thirteenth-century preaching - even though Florence did not have a university at all in this period.» (Idem, p. 156).

comparables - de loin - avec l'importance de Paris.³⁹⁰ De loin, car plusieurs prédicateurs lyonnais et florentins ont passé au moins une période de leur vie à l'Université de Paris.

391

2. La production de sermons modèles par les frères mendiants à Paris

En effet, parmi les centres de prédication européens, aucun ne pouvait contester la suprématie de Paris qui produisit le plus grand nombre d'instruments de travail pour prédicateurs, dont des sermons modèles. Cette primauté en matière de prédication est due à deux raisons principales. D'une part, l'Université de Paris fut un important pôle d'attraction qui rassembla nombre de prêcheurs issus d'autres contrées. Ainsi, comme nous l'avons vu plus haut, de célèbres prédicateurs étrangers passèrent une partie de leur vie - et souvent non seulement leurs années d'études - à Paris. D'autre part - et cela distingue Paris de tout autre centre - cette ville assurait non seulement la production des aides pour le prêche, mais aussi leur diffusion avec le système de pecia de l'Université. En effet, les stationarii contribuèrent largement à la diffusion de nombreuses collections de sermons modèles qui n'étaient pas forcément l'œuvre d'universitaires.³⁹² David d'Avray affirme que les sermons modèles sont en tant qu'aide pour les prédicateurs et dans une moindre mesure seulement en tant que créations originales, d'une grande importance, surtout au regard de la communication de masse. Par conséquent, la ville où leur diffusion à grande échelle fut assurée est tout aussi importante que l'endroit où elles furent créées.³⁹³

Les frères mendiants de Paris pratiquèrent tous le prêche, et ils furent naturellement tous demandeurs d'instruments de travail pour prédicateurs. En revanche, seuls quelques-uns d'entre eux contribuèrent directement à la production de ces outils. Certes, si l'on s'interrogeait sur cette proportion - c'est-à-dire le nombre des frères mendiants à Paris par rapport aux auteurs de sermons modèles et d'autres outils de prédication - nous

³⁹⁰ « [...] two centres, Florence and Lyons, can bear comparison with Paris as centres for the production of sermons and preaching aids.» (D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 158.)

³⁹¹ Parmi les frères lyonnais, Etienne de Bourbon et d'Humbert de Romans firent leurs études à Paris, tandis que parmi les frères florentins, les dominicains Remigio de Girolami et Giordano da Pisa, ainsi que le franciscain Servasanctus de Faenza eurent des relations parisiennes. (D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 159-160)

³⁹² Sur ce sujet, voir: *La production du livre universitaire au Moyen Age. Exemplar et pecia. Actes du symposium tenu au Collegio San Bonaventura de Grottaferrata en mai 1983. Textes réunis par Louis-Jacques Bataillon, Bertrand-G. Guyot, Richard H. Rouse, CNRS/IRHT, Paris, 1988*

³⁹³ « What puts Paris in a different category from any other centre, however, is that it was a centre for the diffusion as well as for the production of preaching aids. The pecia system of the Paris University stationers must have enormously increased the circulation of a substantial number of model sermon collections and preaching aids, not necessarily composed by Paris scholars. It is arguable that preaching aids are more important as mass communication than as original creation. In this perspective the place where a work was made widely accessible matters as much as the place in which it was first written.» (D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 160)

constaterions bien vite que les estimations - ne fût-ce que pour le premier chiffre - son malheureusement très approximatives. Ainsi, les quelque cent vingt frères mendiants enseignant à l'Université, qui ont été recensés par le père Glorieux, ne sont qu'une infime partie de l'ensemble des frères fréquentant Paris au cours du XIII^e siècle.³⁹⁴ Pour ce qui est des sermons modèles, ainsi que des autres instruments de travail produits à Paris, nous allons les énumérer dans les pages suivantes.

Quant aux auteurs mendiants de sermons modèles produits ou diffusés à Paris, nous pouvons citer - d'après David d'Avray - au minimum six frères des deux Ordres.³⁹⁵ Le «catalogue assez sec des dominicains» est composé de Pierre de Reims, de Hugues de Saint-Cher et de Nicolas de Gorran, tandis que la tradition franciscaine parisienne est basée essentiellement sur Jean de la Rochelle, Bonaventure et Guibert de Tournai.³⁹⁶

Pierre de Reims fut prieur du couvent Saint-Jacques entre 1227 et 1230 et provincial de France à deux reprises - en 1221 et de 1230 à 1233. Nommé évêque d'Agen, il a exercé ses fonctions jusqu'à sa mort survenue en 1247.³⁹⁷ Nous ne pouvons pas nous empêcher de faire la comparaison entre la carrière de Pierre de Reims et celle de Hugues de Saint-Cher, car elles dessinent une trajectoire similaire. Les carrières ecclésiastiques des deux frères commencent par la charge de prieur, continue par un double provincialat, afin d'aboutir à une haute fonction ecclésiastique: l'épiscopat pour Pierre et le cardinalat pour Hugues. Notons tout de même en filigrane qu'à la différence de Hugues de Saint-Cher, Pierre de Reims n'a jamais enseigné à l'Université.

Quant à la production oratoire de Pierre de Reims, elle montre aussi certaines ressemblances avec celle de Hugues: l'œuvre est composée de trois séries de sermons modèles: un cycle de sermons de tempore - complété par un themata de tempore, une série de sermons de sanctis, ainsi qu'une autre série de communi sanctorum sur des saints particuliers.³⁹⁸ Les 103 sermons de tempore couvrent toute l'année liturgique et pour chaque dimanche deux sermons sont proposés successivement: l'un sur l'épître et l'autre sur l'évangile de dimanche.³⁹⁹ Cet agencement des sermons de dimanche peut être retrouvé dans certains manuscrits de Hugues de Saint-Cher où les sermons sur les évangiles et sur les épîtres sont copiés en alternance.⁴⁰⁰ Par ailleurs, la proposition de deux sermons possibles - évangile et épître - pour le même dimanche n'est point propre à

³⁹⁴ P. Glorieux, Répertoire des maîtres en théologie de Paris au XIII^e siècle, Paris, 1933, p. 134, n. 5. Notons ici que le père Dondaine a estimé le nombre des frères mineurs à 170 pour l'année 1303, et lui-même a proposé le chiffre approximatif de 250 frères dominicains pour la même période. (A. Dondaine, Documents pour servir à l'histoire de la province de France. L'Appel au Concil (1303), In. Archivum Fratrum Praedicatorum, XXII (1952), p. 381-439, p. 386-87)

³⁹⁵ D. d'Avray, The Preaching of the Friars, op. cit. p. 138.

³⁹⁶ Ibidem, 138-147.

³⁹⁷ Schneyer, Repertorium, t. IV. p. 724.

³⁹⁸ Schneyer, Repertorium, t. IV, 724-56; Kaeppli, Scriptores, III. 256.

³⁹⁹ Schneyer, Repertorium, t. IV. p. 725-732.

Pierre de Reims et à Hugues de Saint-Cher. On retrouve le même choix chez Raoul Ardent, Guibert de Tournai, Jean Pecham et Bertrand de la Tour. De surcroît, nous avons vu que certains prédicateurs - tel Jacques de Vitry - prévoient un troisième choix pour chaque dimanche: en sus des sermons sur l'évangile et l'épître, une homélie sur l'introït.⁴⁰¹ Ajoutons que cet amalgame des différents types de sermons est une pratique courante durant le XIIIe siècle et il arrive aussi que les sermons de tempore soient mélangés avec des sermons de sanctis, comme dans les sermonnaires de Jean d'Abbeville, de Guiard de Laon, de Guillaume d'Auvergne, d'Antoine de Padoue, et de Berthold de Ratisbonne.⁴⁰² Revenons enfin à Pierre de Reims pour noter que ses sermons ont été conservés en un nombre considérable de manuscrits: une quarantaine de témoins indiquent une large diffusion et permettent de supposer que le sermonnaire de Pierre a rencontré un certain succès au XIIIe siècle.⁴⁰³ Notons que certains de ces manuscrits contiennent aussi les sermons de Hugues de Saint-Cher. David d'Avray signale deux témoins qui confectionnent les deux recueils en un vade mecum portatif.⁴⁰⁴

Auteur de sermons modèles, Pierre de Reims était conscient que les sermons rédigés d'un prédicateur doivent servir aux autres. Cette conviction peut être saisie dans un sermon faisant partie de son cycle de sermons des saints (Posui vos ut eatis, etc., l. XV. 16).⁴⁰⁵ En abordant la question de la vie apostolique des prédicateurs, Pierre affirme que le Seigneur multiplie la science dispensée lors de la prédication. Ainsi, comme si l'on achetait du blé plusieurs fois avec la même monnaie, il est permis de répéter tout entier les sermons des autres lorsqu'on peut escompter un résultat positif dans l'auditoire. Pierre ajoute que l'on ne peut que blâmer ceux qui veulent tout le temps dire des choses nouvelles.⁴⁰⁶ Cet exemple est une expression claire de l'importance de la réutilisation des sermons prononcés par d'autres prédicateurs.

⁴⁰⁰ C'est le cas d'un manuscrit contenant les sermons de Hugues de Saint-Cher qui se trouve dans la Bibliothèque Nationale de Hongrie «Széchenyi Ferenc» (OSZK, Mny. 79).

⁴⁰¹ J. Longère, La prédication médiévale, op. cit. p.143.

⁴⁰² J. Longère, La prédication médiévale, op. cit. p. 143.

⁴⁰³ Schneyer, Repertorium, t. IV. p. 731-732.

⁴⁰⁴ Il s'agit des manuscrits suivants: Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin - Preussischer Kulturbesitz Hamilton 188 et Rome, Biblioteca Casanatense 1. David d'Avray affirme: «C and B are both good candidates codicologically, coming close to the ideal type of the portable friars' vade mecum book. In both manuscripts sermons by Hugues de Saint-Cher travel together with sermons by Pierre de Reims - both prominent early Dominicans and provincials of France.» (D. d'Avray, Medieval Marriage Sermons. Mass Communication in a Culture without Print, Oxford, New York, 2001, p. 149.)

⁴⁰⁵ Schneyer, Repertorium, t. IV, p. 753, n. 465.

⁴⁰⁶ «Item pecunia in saccis reponitur, quia scientiam in predicatione erogatam dominus magis multiplicat. Item de eadem pecunia sepius frumentum emitur, quia eundem sermonem omnino per quem fructus [factus] est repetere licet, quod est contra eos qui semper novi esse volunt et nova dicere.» (Cité d'après D. d'Avray, The Preaching of the Friars, op. cit. p. 51-52.)

Comme nous avons présenté au début de ce chapitre les sermons de Hugues de Saint-Cher,⁴⁰⁷ nous abordons dans les pages suivantes directement ceux de Nicolas de Gorran. Né vers 1210, Nicolas de Gorran († vers 1295) vécut un peu au-delà de notre période étudiée. A la différence de Hugues de Saint-Cher, il n'était pas maître en théologie; Albert Lecoy de la Marche est d'avis que «par un scrupule de modestie, il ne voulut pas prendre de grandes universitaires et se contenta de diriger les écoles de Saint-Jacques».⁴⁰⁸ Hors de l'Université, il peut pourtant être considéré comme un théologien de Paris, car il a appartenu à l'histoire de Saint Jacques dont il est devenu prieur vers 1276, et surtout il a écrit des commentaires bibliques.⁴⁰⁹ Outre ses travaux exégétiques il a composé des instruments de travail précieux pour prédicateurs, comme sa célèbre collection de distinctions, ainsi que des sermons modèles.⁴¹⁰

Son œuvre oratoire est abondante: Schneyer a recensé 976 sermons composés de cycles de tempore, de sanctis et de communi sanctorum.⁴¹¹ La série de tempore et de quadragesima contient 374 homélies, dont 274 sermons du temps auxquels s'ajoutent 100 sermons du Carême. Ainsi, toute l'année liturgique est traitée par les sermons de dimanche et le cycle complété par une série quadragésimale. En règle générale, l'auteur propose pour chaque dimanche deux sermons sur les épîtres et deux sur les évangiles, néanmoins il y a des exceptions: des fois ces quatre homélies sont complétées de sermons dont les thèmes sont vétéro-testamentaires.⁴¹² Les sermons de dimanche sont généralement courts et schématique; David d'Avray les considère secs et de style télégraphique, jugement qu'il porte également sur les sermons de Hugues de Saint-Cher. Il affirme que le succès que les sermons de Nicolas et de Hugues ont rencontré est plus logique lorsqu'on suppose que ces sermons étaient destinés à l'usage d'autres prédicateurs et non pas à la lecture religieuse. Il ajoute en revanche que Nicolas de Gorran devait être «assez efficace dans la vie en tant qu'un prédicateur»,⁴¹³ dont

⁴⁰⁷ Voir: Kaeppli, *Scriptores*, II. 280; Schneyer, *Repertorium*, II. 758-78.

⁴⁰⁸ A. Lecoy de la Marche, *La chaire française*, op. cit. p. 135.

⁴⁰⁹ N. Bériou, *La Prédication au béguinage de Paris pendant l'année liturgique 1272-73*, In. *Recherches Augustiniennes*, 13 (1978), p. 105-229, p. 174.

⁴¹⁰ Sur les Distinctions de Nicolas de Gorran, voir: Th. Kaeppli, *Scriptores*, III, n. 3090, p. 166.

⁴¹¹ Schneyer, *Repertorium*, t. IV. p. 255-320. Sermones de tempore et de quadragesima: S1-S374; Sermones de sanctis: S375-S853; Sermones de Communi sanctorum: S854-S976.

⁴¹² Voir, par exemple, les sermons 138-140 ou 151-156. (Schneyer, *Repertorium*, t. IV. p. 264-65)

⁴¹³ These [Hugues de Saint-Cher's] model sermons tend to consist principally of schematic divisions or distinctions and authorities, but there are a good many manuscripts, so they were presumably in demand. The model sermons of our third Dominicans, Nicolas de Gorran, also seem dry and telegraphic. As with those of Hugues de Saint-Cher, their success makes more sense on the assumption that they were not meant to be read as religious literature, but to be used. [...] As a 'live' preacher, on the other hand, Nicolas de Gorran must have been rather effective.» (D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 139.)

témoigne la reportation d'un sermon prononcé par lui-même au béguinage de Paris le 1^{er} mai 1273, sermon publié par Nicole Bériou.⁴¹⁴ Outre cette reportation, Pierre de Limoges a inséré 27 autres sermons de Nicolas dans sa célèbre collection de sermons (les manuscrits BN lat. 16481 et 16482).⁴¹⁵ De toute évidence, ce choix de Pierre Limoges, ainsi que le nombre important de manuscrits conservés permettent de conjecturer quant à la popularité des sermons de Nicolas de Gorran au XIII^e siècle.⁴¹⁶

Parmi les frères franciscains ayant produit des sermons modèles, la première place revient à Jean de la Rochelle dont on connaît peu la vie. En 1238, il est devenu maître dans la scola privée du couvent franciscain de Paris, avant de succéder à Alexandre de Halès comme maître régent à l'Université.⁴¹⁷ Le rôle de Jean de la Rochelle dans la production des instruments de travail pour prédicateurs était beaucoup plus grand que celui de son confrère, Alexandre de Halès, car Jean a laissé des collections de sermons entières.⁴¹⁸ Les 221 sermons de Jean de la Rochelle sont répartis en trois séries: sermons du temps, sermons des saints et sermons des communs des saints.⁴¹⁹ Le cycle de dimanche contient 97 sermons répartis pour toute l'année liturgique. Le nombre des sermons pour un dimanche varie de 1 à 7, la moyenne étant deux homélies. Les thèmes des sermons sont généralement issus des évangiles ou des épîtres, mais l'on trouve également des thèmes vétero-testamentaires. David d'Avray a illustré à l'aide d'un sermon sur l'Avent que la prédication de Jean de la Rochelle était parfois très intéressante. Il a affirmé que le sermon en question a été réellement prêché devant un auditoire mixte - universitaires et laïcs - avant d'être incorporé dans une collection de sermons modèles. Ayant relevé des passages adressés à des universitaires, il a démontré également que les sermons modèles de Jean de la Rochelle ne servaient pas uniquement pour la prédication au peuple.⁴²⁰

⁴¹⁴ N. Bériou, La Prédication au béguinage de Paris, art. cit. p. 222-229.

⁴¹⁵ Ibidem, p. 174.

⁴¹⁶ Voir Schneyer, Repertorium, t. IV. p. 279-280.

⁴¹⁷ D. d'Avray, The Preaching of the Friars, op. cit. p. 140-141.

⁴¹⁸ Schneyer, Repertorium, t. IV. p. 703-720. Notons ici qu'une des ses collections de sermons (Sermones de Communi sanctorum) pourrait être l'œuvre d'Eudes Rigaud, frère mineur qui aurait pu suivre Jean à la chair universitaire et qui est devenu par après archevêque de Rouen. (L. Duval-Arnould, Trois Sermons synodaux de la collection attribuée à Jean de la Rochelle, In. Archivum Franciscanum Historicum, 69 (1976), 336-400, p. 342, cité d'après D. d'Avray, The Preaching of the Friars, op. cit. p. 142)

⁴¹⁹ Sermons du temps: S1-S97; Sermons des saints: S97/a-S183; Sermons du Commun des saints: S184-S221. (Schneyer, Repertorium, t. IV. p. 703-720.

⁴²⁰ «[...] the picture that emerges is of a mixed congregation, including both academics and laity. One retains the impression that it was first and foremost to the academics that Jean was speaking. [...] On the one hand, we have seen that there are forcible arguments to back up the assumption that model sermons were tools for popular preachers. On the other hand, there are passages apparently directed to audiences utterly different from the normal lay congregation.» (D. d'Avray, The Preaching of the Friars, op. cit. p. 116-119, p. 119.)

Notons enfin que - outre les sermons modèles - Jean de la Rochelle a rédigé un autre instrument de travail pour les prédicateurs: il a composé un court traité intitulé *Processus sive negotiandi modi themata sermonum*, dans lequel il décrit une méthode pour organiser les thèmes et distribuer la matière des sermons.⁴²¹

Bien que situés au-delà de la période étudiée et par conséquent ne pouvant exercer aucune influence sur l'œuvre oratoire de Hugues de Saint-Cher, deux autres frères franciscains méritent d'être brièvement mentionnés: Bonaventure et Guibert de Tournai.

Bonaventure (1217-1274), a laissé une célèbre collection de sermons dominicaux qui est accessible dans une édition critique publiée par le Père Bougerol.⁴²² Cet ouvrage contient les 50 sermons que Bonaventure a choisis en 1267-68 parmi les homélies qu'il a prononcées jusque là et que son secrétaire, Marco da Montefeltro a transcrit dans ses Reportations. Selon le Père Bougerol, cet acte du maître séraphique offre «un exemple évident de la pratique de nombreux prédicateurs qui, à un certain moment de leur vie, ont éprouvé le besoin de livrer un ensemble de sermons modèles à leurs élèves et aux jeunes étudiants en quête d'idées».⁴²³ En effet, l'œuvre homilétique de Bonaventure appartient principalement à deux catégories: d'une part il existe des reportations rédigées par le secrétaire de Bonaventure, d'autre part, il y a des collationes qui ont été prêchées à Paris par le maître avant d'être rassemblées dans un recueil de sermons modèles pour servir aux autres prêcheurs. Cette dernière catégorie de sermons ne peut entrer dans la lignée de notre recherche sur les sermons modèles, car le recueil était composé en 1267-68, soit après la mort de Hugues de Saint-Cher.

Quant à Guibert de Tournai (†1288), il était maître régent à l'Université dès 1257, avant qu'il soit entré dans l'Ordre des Frères Mineurs. Il paraît qu'il avait attiré l'attention du pouvoir politique, dont témoignent des commandes d'ouvrages telles la *Eruditio regum* et *principium*, rédigée à la demande de Saint Louis. De même, il a composé son recueil de sermons modèles de tempore à l'instigation du pape Alexandre IV.⁴²⁴ Sa collection de

⁴²¹ Ce traité a été édité: G. Cantini, «*Processus negotiandi themata sermonum*», di Giovanni delle Rochelle, ofm, In. *Antonianum*, 26 (1951), p. 247-270. Sur le traité voir aussi: M. Charland, *Artes praedicandi*, 1936, p. 62-64. Notons au passage que Jean de la Rochelle a aussi écrit des commentaires sur différents livres bibliques. (J. Longère, *La prédication médiévale*, op. cit. p. 187.)

⁴²² J.-B. Schneyer, *Repertorium*, I. p. 592-657. Notons les éditions critiques des sermons de Bonaventure: *Sancti Bonaventurae Sermones dominicales*, ed. J.-G. Bougerol, (*Bibliotheca franciscana scholastica Medii Aevi*, 27), Grottaferrata, 1977; *Saint Bonaventure, Sermons de tempore. Reportations du ms. Milan Ambrosienne A 11 Sup.*, Nouvelle éd. critique par J.-G. Bougerol, Paris, 1990; *Sancti Bonaventurae Sermones de diversis*, Nouvelle éd. critique par J.-G. Bougerol, Paris, 1993. Sur les œuvres de Bonaventure, voir aussi: J. G. Bougerol, *Introduction à l'étude de Saint Bonaventure*, Tournai, 1961. Voir aussi: L. J. Bataillon, *Bulletin d'histoire des doctrines médiévales. Le treizième siècle (suite)*, In. *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, 64 (1980), 101-131, ainsi que L.-J. Bataillon, *Sur quelques sermons de Saint Bonaventure*, In. *La prédication aux XIIIe siècle*, op. cit., XIV, p. 496-515.

⁴²³ *Saint Bonaventure, Sermons de tempore*, op. cit. p. 8.

⁴²⁴ D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 144-45. Sur les sermons de Guibert de Tournai: Schneyer, *Repertorium*, t. II, p. 282-318.

tempore et de sanctis contient 187 sermons modèles, tandis que le recueil ad status est composé de 101 homélies.⁴²⁵ Dans ses sermons, Guibert de Tournai a souvent emprunté à Jacques de Vitry, mais - selon David d'Avray - ses divisions témoignent parfois d'une compréhension approximative de sa source.⁴²⁶

Avant de terminer ce panorama des frères mendiants ayant produit des instruments de travail à l'usage des prédicateurs, précisons, une fois de plus, la période de leur activité pastorale. Or, on remarque que parmi les frères parisiens mentionnés, trois d'entre eux ont accompli leur activité dans la deuxième moitié du XIIIe siècle. Ce sont les franciscains Bonaventure et Guibert de Tournai, ainsi que le dominicain Nicolas de Gorran. En effet, seuls trois frères ont composé leurs sermons modèles dans la première partie du siècle: le franciscain Jean de la Rochelle, ainsi que les dominicains Pierre de Reims et Hugues de Saint-Cher.⁴²⁷ Au bout du parcours, la liste des auteurs ayant rédigé leurs sermons modèles avant Hugues de Saint-Cher se trouve donc considérablement réduite, et il s'avère que Hugues fut parmi les premiers frères mendiants à avoir composé une collection de sermons modèles.

Aussi réduite soit la liste des frères mendiants produisant des sermons tout faits pendant la première moitié du XIIIe siècle, elle nous autorise à compléter le tableau de l'histoire des sermons modèles. En effet, lorsqu'on compare la vie et les œuvres des trois frères - Pierre de Reims, Jean de la Rochelle et Hugues de Saint-Cher - on constate certaines similitudes. Outre le parcours semblable des carrières de Pierre de Reims et de Hugues de Saint-Cher dont nous avons traité plus haut, leurs œuvres montrent certaines similitudes. Les sermons de Hugues et de Pierre sont d'une dimension similaire, respectivement 429 et 515 homélies, face aux 221 sermons de Jean de la Rochelle. Si la quasi totalité de la production oratoire de Hugues de Saint-Cher est composée de sermons de dimanche, il n'en est pas de même pour Pierre de Reims qui consacre seule la moitié de son œuvre aux sermons du temps et le reste au sanctoral, une proportion adoptée également par Jean de la Rochelle et par la plupart des prédicateurs séculiers, comme nous avons vu plus haut. Ainsi, les trois frères mendiants traitent de la totalité de l'année liturgique, mais le nombre de sermons consacrés à un dimanche varie d'un auteur à l'autre. Tandis que Hugues propose en moyenne 7 sermons pour un dimanche, ce chiffre est de 4 pour Pierre et de 2 pour Jean, avec - bien entendu - une répartition inégale. Une différence notable réside dans l'agencement des séries de sermons: Hugues distingue les sermons des évangiles et les sermons des épîtres, tandis que chez les deux autres frères ces deux types de sermons sont disposées dans un même cycle: Pierre de Reims les range en ordre (deux sermons pour un dimanche - épître et évangile) Jean de

⁴²⁵ Schneyer, Repertorium, t. II. p. 282-299 (Sermones de tempore et de sanctis); p. 299-307 (Sermones ad status).

⁴²⁶ D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 145. Notons en ce lieu le nom d'un dernier franciscain, Jean de Galles qui pourrait être associé à la tradition franciscaine parisienne, car il était maître de théologie à Paris et il a rédigé des sermons et des traités destinés à aider les prêcheurs dans leur activité pastorale. Néanmoins, comme une grande partie de la carrière universitaire de Jean de Galles s'est déroulée à Oxford, ce frère franciscain ne peut être attaché avec certitude au groupe des frères mendiants parisiens mentionnés. (D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 146.)

⁴²⁷ D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 147.

la Rochelle les place pêle-mêle (nombre et type de sermons variant d'un dimanche à l'autre). En effet, Jean semble être moins préoccupé de l'équilibre des différents types de sermons proposés pour un dimanche. Son sermonnaire paraît moins ordonné que ceux des frères Prêcheurs. Est-il possible que - au delà de la différence entre les thèmes des sermons du temps adoptés par les deux ordres mendiants⁴²⁸ - les divers milieux fréquentés résultent une construction différente du sermonnaire, ou à l'inverse, la même carrière parcourue et le même milieu des deux frères dominicains auraient eu comme effet de rapprocher leur mode d'agencement du sermonnaire? Même si cela nous semble probable, nous ne pourrions y répondre avec certitude. Toujours est-il que par sa structure interne, le sermonnaire de Hugues de Saint-Cher peut être plus apparenté à la collection de Pierre de Reims qu'à celle de Jean de la Rochelle.

Les sermons modèles composés par les frères mendiants s'insèrent dans la ligne des œuvres oratoires des prédicateurs séculiers. Pendant la première moitié du XIII^e siècle, les dominicains et franciscains se sont propagés à travers l'Europe et parallèlement ils ont occupé une place toujours grandissante dans l'activité pastorale, en particulier dans la prédication. Si leur contribution à la prédication universitaire est relativement modeste durant la première moitié du XIII^e siècle, leur importance réside dans une vulgarisation des messages religieux destinée aux simples gens. En vue de redonner un élan à la prédication, les studia des couvents mendiants ont largement contribué à la production des différents types d'instruments de travail destinés aux prédicateurs. En sus des concordances bibliques et les commentaires des Sentences produits au sein des communautés mendiants, l'outil le plus immédiat fut la collection de sermons modèles qui a profité non seulement aux frères, mais aussi à un grand nombre de prédicateurs séculiers. Le recueil de Hugues de Saint-Cher est un de ces instruments de travail. Il a connu au XIII^e siècle un certain succès à en juger le nombre important de manuscrits. La véritable importance de cette collection peut être mesurée dans la lumière de la relative rareté de recueils de sermons tout faits couvrant toute l'année liturgique, surtout si l'on tient compte du milieu religieux.

Le sermonnaire de Hugues de Saint-Cher ne diffère pas substantiellement des autres recueils du même type, productions des séculiers ou des religieux; il suit les mêmes normes de construction avec un contenu semblable. Le peu de différences par rapport aux autres sermons modèles sont à chercher dans la forme relativement abrégée des sermons, dans le style sans fioriture et parfois sec à outrance,⁴²⁹ dans le nombre relativement réduit des images rhétoriques, ainsi que dans l'absence quasi-totale des exempla.⁴³⁰ Outre ces menus détails, les sermons de Hugues de Saint-Cher montrent un

⁴²⁸ Voir: M. O'Carroll, *The Lectionary for the Proper of the Year in the Dominican and Franciscan Rites of the Thirteenth Century*, In. *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 49 (1979), p. 79-103.

⁴²⁹ Voir l'avis de David d'Avray que nous avons cité plus haut: «These model sermons tend to consist principally of schematic divisions or distinctions and authorities, but there are a good many manuscripts, so they were presumably, in demand.» (D. d'Avray, *The Preaching of the Friars*, op. cit. p. 139.) Notons que l'auteur ajoute dans ses notes : «My own judgement of the content in merely an impression, based on random forays into MS BN lat. 15946.» (Ibidem, p. 139. n. 2.)

⁴³⁰ A titre d'exemple, dans les 126 sermons on ne trouve que trois exempla (Sermons, 75, 98 et 123).

grand nombre de similitudes sur le fond : la structure globale du sermonnaire et des sermons, le développement des thèmes consistant à l'exposition des versets thématiques conformément à la prédication moderne, ainsi que la forme interne des homélies basée principalement sur les autorités et les distinctions.

Conclusion

Après le parcours des différents recueils de sermons modèles produits aux XII-XIIIe siècles, nous constatons que les sermons de Hugues de Saint-Cher ne présentent pas de différences majeures par rapport aux autres œuvres oratoires. L'objectif de ces instruments de travail étant le même - fournir une aide efficace aux prédicateurs pour la préparation de leurs sermons - il s'avère que la principale différence entre ces outils réside dans leur forme.

Parmi les sermonnaires du XIIIe siècle, la collection de Hugues de Saint-Cher peut être apparentée au recueil de Raoul Ardent. Ce dernier a proposé systématiquement deux sermons pour le même dimanche, procédé que Hugues a adopté avec plusieurs de ses contemporains. De même, Hugues s'insère dans la tendance de la fin du XIIIe siècle - représentée en premier lieu par Raoul - qui consiste à adopter une approche morale et à manifester un souci des destins individuels des fidèles.

Une autre nouveauté des sermons modèles du XIIIe siècle réside dans la méthode du développement. En effet, la technique traditionnelle du développement d'une homélie qui consistait à commenter toute la péricope s'effaçait progressivement au profit de l'exposition du verset thématique. Ainsi, les sermonnaires d'Alain de Lille et de Raoul Ardent présentent une transition entre l'homélie et le sermon du XIIIe siècle. Hugues se sert des éléments des deux méthodes, en mettant l'accent sur l'exposition du verset thématique.

La principale différence du recueil de Hugues par rapport aux autres collections de sermons réside dans la composition des recueils. De fait, les sermons des auteurs du XIIe siècle, tels Honorius Augustodunensis, Maurice de Sully, Alain de Lille et Raoul Ardent sont déjà organisés en deux séries - de tempore et de sanctis. Ce système sera adopté définitivement par les prédicateurs du XIIIe siècle: on retrouve massivement les deux séries chez des auteurs tels Jean d'Abbeville, Guiard de Laon, Guillaume d'Auvergne ou Antoine de Padoue. Or, Hugues ne suit pas cette tendance: il a constitué essentiellement un cycle de tempore: face à 418 sermons du temps, il a rédigé onze sermons des saints.

Notons que certaines similitudes peuvent être constatées dans la carrière des auteurs de sermons modèles qui étaient souvent de hauts dignitaires ecclésiastiques - chanceliers ou évêques. De même, si les principaux producteurs de sermons modèles ont été d'abord des hauts dignitaires ecclésiastiques, on peut également observer l'inverse: avant d'être promus, la plupart des chanceliers parisiens furent d'éminents prédicateurs. Ces auteurs ont rédigé des collections de sermons à la fin de leur vie. Or, croyons-nous, il n'en était pas de même pour Hugues: nous supposons que les sermons de Hugues furent

rédigés dans la période parisienne, soit avant sa promotion au cardinalat (1244).

Quant aux frères mendiants, outre le parcours semblable des carrières de certains - tels Pierre de Reims et de Hugues de Saint-Cher - leurs œuvres montrent certaines similitudes notamment au niveau de la taille des œuvres. En revanche, les collections de Pierre et de Hugues sont articulées différemment. Une différence notable réside dans l'agencement des séries de sermons : Hugues distingue les sermons des évangiles et les sermons des épîtres, tandis que chez Pierre de Reims ces deux types de sermon sont disposés dans un même cycle.

Nous avons vu que le sermonnaire de Hugues de Saint-Cher ne diffère pas substantiellement des autres recueils du même type, le peu de différences par rapport aux autres sermons modèles résidant dans la forme fortement abrégée des sermons. En effet, on constate naturellement que la forme sèche, souvent squelettique des sermons de Hugues fait contraste avec l'opulence des sermons du XIIe-XIIIe siècles. Enfin, nous sommes convaincu que dans cette catégorie d'instruments de travail c'est la structure des textes qui compte, structure que par ailleurs les manuscrits montrent dans leur représentation. Dans les sermons de Hugues de Saint-Cher cette structure est déterminée par une technique exégétique: la *distinctio*. Aussi avons-nous décidé de consacrer le chapitre suivant à l'étude des distinctions.

CHAPITRE IV. Prédication et exégèse

Le développement de la formation intellectuelle de Hugues de Saint-Cher - dont il était question au chapitre premier - invite à penser que, dans sa contribution à la pratique de la prédication que nous connaissons par son recueil de modèles,⁴³¹ l'auteur tire profit de son savoir d'exégète. Or, une première lecture du sermonnaire permet de constater d'emblée que la forme des sermons modèles porte la marque d'une technique exégétique qui fut au début du XIIIe siècle en plein essor : la distinction. En effet, ce n'est pas par hasard que l'on désigne souvent le recueil des sermons de Hugues de Saint-Cher par le nom de distinctions.

La place éminente de la *distinctio* (nous allons voir que 90% des sermons sont structurés par recours aux distinctions) invite à examiner d'abord la façon dont Hugues de Saint-Cher se sert de cette technique. Dans ce cadre, nous allons étudier la place - importante - que l'auteur accorde à la technique de la distinction, et nous examinerons la contribution de Hugues de Saint-Cher dans l'application de cette technique à l'intérieur d'un genre oratoire. De même, nous tenterons d'établir une typologie des distinctions utilisées dans ses sermons des évangiles. Ensuite, nous analyserons les techniques exégétiques subordonnées aux distinctions, tels le recours aux autorités et l'usage des interprétations de noms. Enfin nous nous demanderons si l'œuvre ainsi produite présente des liens avec le reste de l'œuvre exégétique de Hugues de Saint-Cher, en particulier

⁴³¹ Notons une nouvelle fois que nous examinons la contribution de Hugues de Saint-Cher à la pratique de la prédication d'après une partie des sermons modèles (sermones de evangelis dominicalibus), ainsi nous excluons les autres sermons modèles, ainsi que les sermons reportés. Sur ces derniers travaillera Bernard Hodel.

avec les postilles (dans la mesure où l'on peut considérer qu'elles sont l'œuvre du futur cardinal dominicain), le correctoire et la concordance.

I. Des distinctions qui structurent les sermons

L'importance des distinctions dans les sermons de Hugues de Saint-Cher⁴³² se manifeste au premier abord par leur grand nombre : quelque 500 distinctions dans les 126 sermons examinés, soit 4 distinctions en moyenne par sermon.⁴³³ Bien entendu, ce dernier chiffre dissimule une grande disparité, certains sermons contenant plus de dix distinctions, d'autres n'en ayant aucune.⁴³⁴ De plus, la véritable importance des distinctions ne réside pas dans leur nombre, mais dans leur fonction structurante au sein des sermons. Dans ce qui suit, nous nous proposons d'examiner cette place organique des distinctions dans la structure des sermons.

La prédication au XIIIe siècle obéit à des règles strictes qui consistent à commenter un seul verset de l'évangile du jour, à la différence des sermons patristiques qui expliquaient en entier une péricope.⁴³⁵ En adoptant cette méthode de composition fondée sur un verset scripturaire thématique, Hugues se contente en général dans ses sermons de commenter un ou deux versets. De plus, son œuvre oratoire rappelle fort un certain type de sermons modèles qui «ne sont plus désormais transmis que sous la forme de schémas compacts, qui donnent seulement les articulations du plan, et la confirmation des différentes parties du texte par des autorités, principalement scripturaires.»⁴³⁶ En effet, les sermons de Hugues sont condensés, souvent squelettiques, et ressemblent à des plans susceptibles d'être complétés ultérieurement au moment du prêche. Examinons donc la structure de ces sermons modèles, en portant un regard attentif sur la technique de distinction.

Le schéma général des sermons de Hugues de Saint-Cher ne correspond pas 1. totalement au schéma recommandé par les Artes praedicandi : Hugues a tendance à diviser ses sermons en 4 parties principales (bien entendu, il s'agit d'une moyenne) face à la division traditionnelle en trois parties. Voir: Th. -M. Charland (éd), Artes

⁴³² Sur la place des distinctions dans les sermons du XIIIe siècle, voir N. Bériou, L'avènement des maîtres de la Parole, op. cit. p. 138-157.

⁴³³ Voir en annexe l'index des distinctions.

⁴³⁴ Ainsi, on trouve 14 distinctions dans le sermon 30 et il n'y en a aucune dans les sermons 16 et 76.

⁴³⁵ Pour les catégories des différentes structures de sermons, nous nous sommes inspiré du travail de Nicole Bériou. (N. Bériou, Les sermons latins après 1200, In. B. M. Kienzle (dir), The Sermon, Typologie des Sources du Moyen Age Occidental, fasc. 81-83. Brepols, Turnhout-Belgium, 2000, chapitre I/A: «Un art de construire» p. 370-382, en particulier p. 371-372.)

⁴³⁶ N. Bériou, Les sermons latins après 1200, art. cit. p. 363-447, p. 370.

praedicandi. Contribution à l'histoire de la rhétorique au Moyen Age, (Publication de l'Institut d'Etudes médiévales d'Ottawa, VII), Paris, Ottawa, 1936, p. 150-52. Le schéma de Hugues est souvent assez simple : le sermon typique est alors divisé en 3, 4 ou 5 parties principales, chacune d'entre elles étant construite sur la base d'une distinction qui peut comprendre de 3 à 5 membres. On trouve par exemple ce schéma dans les sermons 6, 18, 26, 50, 51, 68, 69, 77, 88, 100, 102, 118, 122, 123 et 125. Citons à titre d'exemple un sermon pour le 16^{ème} dimanche après la Pentecôte (Nemo potest duobus dominis servire, Mt. VI. 24). Sermon 94. Ici, Hugues commence par rappeler que Dieu et le diable sont tous les deux appelés 'seigneurs' de l'homme. Ensuite, il précise dans une première distinction les raisons pour lesquelles Dieu est considéré comme le maître de l'homme, et il énumère dans une deuxième distinction les raisons se rapportant au diable. Enfin, les deux dernières distinctions mettent en opposition le service de Dieu et le service du diable. Ce sermon typique avec un schéma simple et logique contient un bref prologue, ainsi que 4 distinctions se divisant chacune en 3 parties. Bien entendu, les membres des distinctions sont appuyés par des autorités - dans ce cas - uniquement bibliques. 71 sermons - soit 56% de la collection sermons de évangélii de Hugues de Saint-Cher - suivent cette composition rigoureuse. Il s'agit des sermons suivants: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 17, 19, 20, 22, 24, 25, 26, 28, 31, 35, 36, 37, 40, 41/c, 43, 44, 46, 47, 48, 50, 51, 52, 55, 56, 59, 60, 61, 62, 68, 69, 70, 71, 72, 75, 78, 79, 81, 86, 88, 91, 93, 94, 95, 98, 99, 100, 104, 105, 106, 108, 111, 114/a, 115, 118, 121, 122, 123 et 125.

Lorsque la division principale du sermon comporte plus de cinq parties, Hugues de 2. Saint-Cher a tendance à adopter une autre structure : il évite les subdivisions de sorte que le sermon contiendra une seule distinction. Cette homélie sera donc relativement courte avec un schéma simple. Ce faisant, Hugues maintient un équilibre à l'intérieur du sermon : en effet, la structure de celui-ci serait alourdie si elle contenait un niveau supplémentaire de divisions. Dans un sermon pour le 14^{ème} dimanche après la Pentecôte (Beati oculi qui vident que vos videtis, Lc. X. 23), Sermon 89. Hugues développe le thème en exposant les raisons pour lesquelles l'homme doit regarder le Christ, en particulier le crucifix, signe de la Passion. Ici, les huit arguments forment une seule distinction longue qui constitue l'ensemble du sermon. On retrouve le même schéma dans dix sermons, soit 8% de la collection examinée. Ce sont les sermons 18, 21, 27, 49, 64, 83, 89, 92, 116 et 117. Notons au passage que les deux structures de sermon que l'on vient de présenter et que Hugues utilise souvent pour composer ses homélies correspondent en substance à l'analyse faite par le Père Bataillon sur les sermons du XIII^e siècle en général. Le Père Bataillon écrit: «The inner structure of the sermon may be more or less sophisticated, but the general plans are often quite simple, consisting of three or four parts with a similar number of subdivisions, but rarely with subdivisions of subdivisions. When the principal parts are more numerous they are not normally subdivided.» (L. J. Bataillon, Approaches to the Study of Medieval Sermons, In. La prédication au XIII^e siècle en France et en Italie, (Variorum), Norfolk, 1993, I. p. 19-35, p. 29.)

Certains sermons sur les évangiles de Hugues n'entrent pas dans le cadre de ces 3. deux catégories fondamentales. Ils sont alors divisés en nombreuses parties qui

constituent souvent autant de distinctions. C'est le cas des sermons où le thème est développé de manière linéaire de telle sorte que les termes du passage biblique sont commentés successivement - annoncés par 'sequitur' -, comme on le voit dans les reportations des années 1210. Cette technique correspond à la recommandation des premiers *Artes praedicandi*. (N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 143.) L'exemple le plus frappant est un sermon du Carême (*Respice, fides tua te salvum fecit*, Lc. XVIII. 42) Sermon 30. racontant la scène où Jésus guérit un aveugle assis au bord du chemin vers Jéricho. Ici, Hugues reprend quatorze fois le terme 'respicere' afin de diviser le sermon en autant de parties principales et pour rappeler que l'homme doit considérer (respicere) soi-même, son prochain, les attributs de Dieu, la croix, son Dieu, la justice de Dieu, ses péchés, les caractères et les qualités des péchés, les peines, l'enfer, le paradis et le monde. Bien entendu, chacune de ces parties principales fait l'objet d'une distinction avec trois subdivisions. Le développement de ce sermon est donc basé sur un mot du thème à l'impératif - respice - que l'auteur utilise comme leitmotiv dans une longue série de distinctions. Ce type de construction apparaît sous sa forme pure dans 8 sermons, soit 6% de la collection. Voir les sermons 9, 30, 53, 90, 97, 102, 107 et 113.

Contrairement à l'exemple que l'on vient de citer, il arrive que le nombre des parties principales d'un sermon soit réduit à un ou deux ; celles-ci en revanche font l'objet de nombreuses subdivisions. Ainsi, dans le 4^e sermon après la Pentecôte (*Erant appropinquantes publicani et peccatores*, Lc. XV. 1), Sermon 65. la division du verset thématique conduit à un plan en deux parties. Dans la première, Hugues interprète les publicains et les pécheurs respectivement comme les peccatores qui manifestent leurs péchés et ceux qui les cachent. Sans exploiter davantage cette explication, il énumère aussitôt dans une longue distinction les neuf manières dont tous ces pécheurs s'approchent de Jésus, en utilisant une série de comparaisons. Dans la deuxième partie du sermon, Hugues commente la deuxième partie du thème (*ut audirent illum*) sous forme d'une distinction contenant cinq subdivisions. Les sermons de ce type, où les distinctions sont en nombre limité - une ou deux - mais relativement longues, sont plus fréquents que ceux de la catégorie précédente dans le recueil de *Sermones de Hugues* : les seize sermons appartenant à cette catégorie constituent 12% de la collection. Il s'agit des sermons 10, 29, 33, 34, 38, 54, 58, 65, 79, 84, 94/a, 101, 110, 112, 120 et 126.

Dans les cas examinés jusqu'ici, les 'parties principales' du sermon correspondaient toujours à une distinction. Si ce procédé est largement prépondérant, il arrive parfois qu'un sermon présente tantôt des développements continus, tantôt des distinctions et que ces deux types de développement se suivent en alternance. Ce schéma complexe est fréquent ; en vérité, la plupart des homélies commencent par une interprétation spirituelle de la lecture du jour et continuent par une série de distinctions. Aussi avons nous décidé de classer dans cette catégorie à part les sermons dans lesquels nous avons constaté une alternance ou une imbrication complexe des commentaires spirituels et des distinctions. Ainsi, le 4^e sermon du Carême (*Erat autem proximum Pascha*, b. VI. 4) Sermon 39. se distingue non seulement par sa longueur exceptionnelle (il s'agit du sermon le plus long de la

collection), mais aussi par sa complexité. Ici, au lieu de développer le thème de la multiplication miraculeuse des pains, Hugues interprète les cinq pains d'orge comme les différentes étapes de la pénitence : la contrition du cœur, la confession par la bouche et les trois parties de l'accomplissement des œuvres, à savoir le jeûne, l'aumône et la prière. Sur l'interprétation des cinq pains d'orge, voir aussi: N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 152-153. De même, les deux poissons sont interprétés comme la crainte et l'espérance. Ce schéma, simple en soi, acquiert sa véritable complexité par les commentaires continus qui enchevêtrent les cinq distinctions de base. Dix sermons se conforment stricto sensu à cette catégorie, soit 8 % de la collection. Ce sont les sermons 15, 18, 32, 39, 73, 42, 63, 74, 77 et 103. Rappelons d'ailleurs que les commentaires continus selon le sens spirituel jalonnent la plupart des sermons et jouent un rôle complémentaire de celui des distinctions. Ainsi, même dans les sermons où les distinctions occupent une place prépondérante, on retrouve la trace de ces interprétations spirituelles continues.

Signalons enfin certains sermons trop courts de la collection analysée. Squelettiques, ces bribes de sermons n'ont qu'une seule partie principale et ne contiennent qu'une seule distinction au maximum. Ce sont souvent des sermons «item de eodem» qui complètent le sermon du même dimanche généralement plus long. Leur caractère incomplet se révèle également dans les références situées à la fin de ces sermons, du type «de hac materia quere supra in sermone...». Dans notre étude, nous ne nous intéresserons pas à ces sermons, bien qu'ils soient relativement nombreux : treize homélies, soit 10% de la collection. Il s'agit des sermons suivants: 23, 41/a, 41/b, 45, 57, 66, 76, 82, 87, 96, 109, 119 et 124.

Cette analyse nous permet de constater l'omniprésence de la technique de la distinction dans les sermons de Hugues de Saint-Cher. De même, nous avons établi une typologie des sermons du point de vue de l'usage des distinctions. Notons que cette technique moderne de composition dans la collection de Hugues prend relativement plus d'importance que dans celle des sermons recueillis par Raoul de Châteauroux quelques décennies plus tard - dans les années 1272-73 -, où elle apparaîtra dans quatre cinquièmes des sermons, tandis que chez Hugues de Saint-Cher elle est vraiment constante. Dans les deux cas, elle remplit souvent les mêmes fonctions structurantes en constituant «l'ossature première du sermon».⁴³⁷

Ces schémas, nous sommes conscient de l'imperfection qui a trait à notre système : d'une part celui-ci correspond à une typologie arbitraire créée à partir d'une collection de Hugues de Saint-Cher et se focalise sur la seule technique de la distinctio; d'autre part nous observons qu'une partie des sermons ne peut pas facilement être rattachée à une seule catégorie, car ils présentent des caractéristiques correspondant à plusieurs d'entre elles. Cette réserve faite et vu l'importance de cette technique exégétique, nous avons

⁴³⁷ Selon Nicole Bériou, «dans quatre sermons sur cinq, en effet, les distinctions triomphent, qu'elles apparaissent au fil des développements, dans chacune des parties déduites de la divisions, où qu'elles constituent l'ossature première du sermon. A l'évidence, elles sont devenues, quels que soient les auditoires, la technique majeure de l'exposition de l'Écriture» (N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 280-281. Pour la liste des distinctions figurant dans le recueil, voir: vol. II., annexe 12, p. 714-734.)

jugé utile de récapituler la relation complexe qui existe entre la structure des sermons et les distinctions.

En résumé, le plan des sermons est plus ou moins complexe et dépend de deux lignes directrices majeures qui sont celles que l'on retrouve dans les sermons ultérieurs du XIII^e siècle.⁴³⁸ D'une part, très souvent, le verset thématique est divisé en plusieurs parties ; cette division commande le plan, et chaque élément de la division est successivement développé. D'autre part un ou plusieurs mots peuvent être sélectionnés dans le verset thématique, à partir desquels est construit le développement.⁴³⁹

Néanmoins, il y a parfois des pièces qui échappent à ce classement. C'est le cas du sermon *Quid existis in desertum videre* (Mt. XI. 7), dans lequel on devine le recours implicite à un commentaire de la péricope évangélique du jour,⁴⁴⁰ dont se sert Hugues de Saint-Cher pour bâtir un plan qui se rapproche davantage des commentaires bibliques par niveaux de sens : littéral et moral.⁴⁴¹ De même, il est une tendance qui vise à prendre en compte tout l'évangile du jour en recourant au questionnement par les circonstances.⁴⁴² Il arrive également qu'il y ait un déplacement d'accent vers autre chose que le thème, par l'intermédiaire d'un mot qui fait image, ou par l'introduction d'une autre citation.⁴⁴³ Enfin, il arrive exceptionnellement que le seul sujet traité, par une suite d'arguments, soit la raison du choix de la lecture du jour dans le temps liturgique.⁴⁴⁴

Notons que le point commun de la méthode utilisée par Hugues de Saint-Cher réside en premier lieu dans le recours aux distinctions, qui apparaît nettement comme le principal mode de développement (*dilatatio*) du sermon.

Les distinctions qui donnent le rythme du développement ont une fonction structurante à l'intérieur des sermons : elles constituent avec les autorités le canevas même des homélies de la collection. En effet, les versets thématiques divisés en plusieurs

⁴³⁸ Voir: N. Bériou, *Les sermons latins après 1200*, art. cit. p. 371.

⁴³⁹ Comme par exemple les termes «querere/invenire» du sermon 17, le verbe «seminare» du sermon 27, ou le nom «navicula» du sermon 103.

⁴⁴⁰ Ici, ce que le Christ déclare à propos de Jean Baptiste révèle les critiques dont ce dernier est l'objet. (6,1)

⁴⁴¹ Au sens littéral, nous trouvons l'éloge de Jean Baptiste, opposé aux critiques qui sont «dévoilées» par la lecture du texte. (6,1). Au sens moral, Hugues de Saint-Cher expose en quoi Jean Baptiste est imitable. (6,2).

⁴⁴² Voir par exemple les sermons 17 et 23.

⁴⁴³ Pour le premier cas, voir par exemple le sermon 33, où l'introduction de l'image de la cithare fait dériver le développement dans le sens des sept paroles du Christ pendu sur la croix, dont seules les deux premières sont développées. Pour le deuxième cas, voir par exemple le sermon 18, où l'introduction d'une citation d'une épître de Paul (*Bonum est homini mulierem non tangere*, I. Ad. Cor. VII. 1) modifie le développement du sermon.

⁴⁴⁴ C'est le cas du sermon 28, où une série d'arguments sont développés pour expliquer pourquoi un passage évangélique portant sur la Passion du Christ fournit le thème pour le dimanche avant le Carême.

parties dont chacune est développée à l'aide de distinctions sont systématiquement appuyés par l'autorité des citations scripturaires ou patristiques qui s'insèrent dans le réseau des distinctions et deviennent de ce fait une partie organique de celles-ci. Nous reviendrons plus tard sur cette question des autorités bibliques.

L'importance des distinctions à l'intérieur des sermons est d'autant mieux soulignée que la forme des homélies est concise, voire fragmentaire. Si les sermons modèles de Hugues ont toujours un thème, il manque généralement l'introduction et la captatio benevolentie, souvent aussi la divisio. De même, Hugues ne semble guère se soucier de la conclusion : nombre de sermons ne sont qu'une série de distinctions complétées par des autorités en guise de confirmatio. Ces sermons ont souvent une forme fortement abrégée sinon tronquée. Dans ces conditions, la dilatatio se limite à une série de distinctions éventuellement imbriquées et à quelques commentaires continus de type moral ou allégorique.

Cette place essentielle qui revient à la distinction conduit à s'interroger sur l'innovation que peut représenter la méthode de Hugues de Saint-Cher. Dans quelle mesure peut-on lui attribuer l'application de cette méthode au genre oratoire et plus particulièrement au sermon ? Quelle est sa part dans l'adoption de cette nouvelle technique exégétique dans le domaine de la prédication ? Dans les pages suivantes, nous tenterons de répondre à ces questions fondamentales.

II. L'usage des distinctions par Hugues de Saint-Cher : une innovation ?

Pour déterminer la contribution de Hugues de Saint-Cher dans l'adoption de cette technique à l'usage des sermons, il faut d'abord examiner l'évolution des distinctions au XIIIe siècle.

a) Distinctions et prédication au XIIIe siècle

Bien entendu, Hugues n'est pas l'inventeur de la distinction. Selon Richard H. et Mary A. Rouse, les racines de la distinctio - en tant que procédé - remontent au haut Moyen Age, au temps des Pères de l'Eglise. Les œuvres pouvant être apparentées aux distinctions sont les *Moralia* de Grégoire, ainsi que les *Formulae spiritualis intelligentiae* d'Eucher de Lyon, datant de 449 environ.⁴⁴⁵ Or, si les origines de ce genre remontent au haut Moyen Age, il ne s'est vraiment constitué en instrument de travail qu'à partir du XIIe et surtout du XIIIe siècles. Dans la dernière décennie du XIIe et au début du XIIIe notamment, on

⁴⁴⁵ Cette dernière œuvre est une «liste de termes bibliques rangés dans un ordre plutôt logique qu'alphabétique et attribuant à chaque terme un sens symbolique ou figuré avec un passage de l'Écriture l'illustrant.» (R. H. et M. A. Rouse, *Biblical Distinctions*, p. 28-29) De même, notons la *Clavis scripturae* de Pseudo-Melito composée au VIIIe siècle et rangée de même dans un ordre plutôt logique. (Idem, p. 28).

assiste à l'apparition d'une série de collections de grande importance, tels les *Distinctiones super Psalterium* de Pierre de Poitiers et la *Summa Abel* de Pierre le Chantre,⁴⁴⁶ le recueil d'Alain de Lille,⁴⁴⁷ les *Distinctiones* d'Etienne Langton,⁴⁴⁸ la collection anonyme *Angelus* parfois attribuée au cistercien Garnier de Rochefort,⁴⁴⁹ la collection anonyme d'un cistercien anglais, ainsi que l'*Alphabetum in artem sermocinandi* de Pierre de Capoue.⁴⁵⁰ Ajoutons à ce groupe un théologien qui rédigea une collection de distinctions et dont la carrière fut similaire à celle de Pierre le Chantre : Guillaume de Montibus.⁴⁵¹ En outre, il existe un recueil de distinctions anglaises étudiées par Dom Wilmart, mais cette collection n'eut point de diffusion significative ; elle n'est conservée que dans un seul manuscrit.⁴⁵²

La principale nouveauté des collections de distinctions des XII^e et XIII^e siècles réside dans leur présentation systématique en ordre logique - alphabétique, thématique ou combinaison des deux - ; cette présentation apparaît pour la première fois dans des œuvres comme la *Summa Abel* de Pierre le Chantre⁴⁵³ ou les *Distinctiones super Psalterium* de Pierre de Poitiers.⁴⁵⁴ Ces œuvres rompent aussi avec l'exégèse traditionnelle qui usait presque exclusivement des autorités patristiques pour expliquer le

⁴⁴⁶ La *Summa Abel* de Pierre le Chantre et les *Distinctiones* de Pierre de Poitiers datent de la dernière décennie du XII^e siècle. (O. Weijers, *Dictionnaires et répertoires au moyen âge. Une étude du vocabulaire*, (CIVICIMA, Etudes sur le vocabulaire intellectuel au Moyen Age, IV) Brepols, Turnhout, 1991 p. 120.)

⁴⁴⁷ Voir : P. L. 210, col. 685-1012. La collection d'Alain de Lille a paru au tout début du XIII^e siècle. (1202).

⁴⁴⁸ Sur les *Distinctiones* d'Etienne Langton, voir: R. Quinto, «Doctor Nominatissimus». Stephano Langton (†1228) e la tradizione delle sue opere, Münster, 1994, p. 58-71. _

⁴⁴⁹ P. L. 112. col. 849-1088. Cette collection de distinctions intitulée *Allegoriae in universam sacram scripturam* figure sous le nom de Raban Maur, mais - comme le Père Bataillon remarque - elle doit être attribuée soit à Adam de Dryburgh qui en a composé la préface, soit à Garnier de Rochefort. (L. J. Bataillon, *Les instruments de travail des prédicateurs*, art. cit. p. 200)

⁴⁵⁰ R. H. et M. A. Rouse, *Biblical Distinctions*, art. cit, p. 31. Sur Pierre de Capoue ou - selon Werner Maleczek - Pierre «Capuanus» voir aussi : W. Maleczek, Pietro Capuano, Amalfi, 1997, Centro di Cultura e storia Amalfitana. La collection *Angelus* date du début du siècle, tandis que le recueil du cistercien anglais fut composé après 1216. (R. H. et M. A. Rouse, *Biblical Distinctions*, art. cit. p. 31.) Pour ce qui est de Pierre de Capoue, il a composé ses distinctions complexes et munies de références croisées vers 1220, directement pour le clergé de Rome. (R. H. et M. A. Rouse, *Preachers*, Florilegia, op. cit. p. 8.)

⁴⁵¹ «William was a contemporary of another Parisian theologian whose fame was to be widespread by the end of the century, Peter the Chanter. The respective careers of these two masters deserve comparison. Both began teaching theology at Paris in the 1170's, Peter perhaps as early as 1173 and William by around 1176. Both composed alphabetically arranged distinctiones on biblical and moral topics, and both wrote summae on the sacraments.» (J. Goering, *William de Montibus* (c. 1140-1213). *The Schools and the Literature of Pastoral Care*, Toronto, PIMS, (Studies and textes, 108), 1992, p. 11.)

⁴⁵² A. Wilmart, *Un répertoire d'exégèse composé en Angleterre vers le début du XIII^e siècle*, In. *Mémoire Lagrange*, Paris, p. 307-346. Voir surtout l'annexe : « Notes sur les plus anciens recueils de distinctions bibliques » p. 335-346.

⁴⁵³ F. Stegmüller, *Repertorium biblicum medii aevi*, Madrid, 1940-1977, n° 6451.

sens de l'Écriture. Les nouvelles collections de distinctions diminuent radicalement le nombre des autorités des Pères. A leur place, les nouveaux recueils cherchent le sens symbolique des termes bibliques dans le fond commun de la tradition, en insistant sur le symbolisme plutôt que sur les autorités.⁴⁵⁵

Lorsque l'on cherche les raisons d'être de ces recueils de distinctions apparus dès la fin du XIIe siècle, il semble évident d'établir un lien génétique entre leur prolifération et l'importance grandissante de la prédication. Le Père Bataillon a insisté, à plusieurs reprises, sur le rapport étroit entre ce genre littéraire et la prédication en affirmant que « les distinctions sont une des inventions dues au renouveau de l'intérêt que les milieux ecclésiastiques de la fin du XIIe siècle ont porté, surtout à Paris, à la pratique pastorale ». ⁴⁵⁶ Dans cette optique il accorda donc une attention particulière à la Summa Abel de Pierre le Chantre qu'il considérait comme le premier recueil de distinctions composé expressément à l'usage des prédicateurs.⁴⁵⁷

Les recueils de distinctions ont donc pu, dès le début, fournir un instrument de travail pour la composition des sermons. Richard et Mary Rouse nous rappellent que lorsqu'on examine les premières collections de distinctions, on aurait tendance à imaginer que ces recueils sont des instruments pour l'enseignement de la théologie. Or, trois des maîtres qui ont produit des recueils de ce genre - Pierre le Chantre, Pierre de Poitiers et Prévostin de Crémone - étaient non seulement enseignants mais aussi prédicateurs, et leurs collections de distinctions étaient associées aussi bien à la chaire qu'à l'école. De surcroît, au fil du temps ces recueils de distinctions furent utilisés presque exclusivement pour la prédication, indépendamment de l'intention première de leurs auteurs.⁴⁵⁸

Si l'on compare maintenant quelques-uns de ces recueils de distinctions avec les distinctions utilisées dans les sermons de Hugues de Saint-Cher, on constate que la Summa super Psalterium de Pierre de Poitiers est plus abstraite que les sermons de Hugues et qu'elle reste très brève,⁴⁵⁹ tandis que la Summa Abel de Pierre le Chantre et les Distinctiones d'Étienne Langton, plus étoffées, sont proches des sermons de Hugues.
⁴⁶⁰ En effet, ces deux derniers cherchent à transmettre un enseignement doctrinal, c'est à

⁴⁵⁴ Les Distinctiones de Pierre de Poitiers est un véritable recueil de distinctions rangées dans l'ordre du texte des Psaumes. Quant à la Summa Abel de Pierre le Chantre, cette œuvre présente les mots vedettes par ordre alphabétique. (R. H. et M. A. Rouse, *Biblical Distinctions*, op. cit. p. 29.)

⁴⁵⁵ R. H. et M. A. Rouse, *Biblical Distinctions*, op. cit. p. 29-30.

⁴⁵⁶ L. J. Bataillon, L'agir humain d'après les distinctions bibliques du XIIIe siècle, In. *L'homme et son univers au Moyen Age*, (Actes du 7^e congrès de la S. I. E. P. M.), Paris, 1987, p. 776-790, p. 776. En effet, les distinctions ne sont qu'une des nombreuses aides conçues pour faciliter la composition des sermons. Parmi ces instruments de travail, on trouve les collections d'index alphabétiques, ainsi que les concordances permettant aux prédicateurs d'accéder plus facilement à la sainte écriture et de préparer avec plus d'efficacité leurs sermons.φ

⁴⁵⁷ L. J. Bataillon, Les instruments de travail, art. cit. p. 201. Notons que la Summa Abel de Pierre le Chantre provient de la fin du XIIe siècle (1197). (R. H. et M. A. Rouse, *Biblical Distinctions*, art. cit. p. 31.)

⁴⁵⁸ R. H. et M. A. Rouse, *Biblical Distinctions*, AHDLM, 1974, Paris, p. 30-31.

dire un enseignement de prédicateur, comme l'a démontré le Père Bataillon à propos de Pierre le Chantre.⁴⁶¹ Ajoutons que cette ressemblance n'est pas fortuite : Phyllis Roberts a démontré que Etienne Langton appréciait particulièrement la forme de distinction pour composer ses sermons, car elle convenait parfaitement à son tempérament et à son type de prédication. Selon Phyllis Roberts, la façon dont Etienne Langton observait les objets et les phénomènes naturels, ainsi que son aptitude à les mettre en rapport dans un but didactique a trouvé une parfaite expression dans la distinction.⁴⁶² Du moins, on peut dire qu'Etienne Langton et Pierre le Chantre n'ont jamais produit de recueil de modèles de sermons à proprement parler - si bien qu'on doit, pour mettre en évidence chez eux le lien entre distinctions et prédication, dépouiller les sermons eux-mêmes : ils sont nombreux pour Langton, presque inexistant dans la tradition écrite de l'oeuvre de Pierre le Chantre. Quant à Hugues de Saint-Cher, il a systématiquement mis en oeuvre la technique de la distinction dans la composition d'un recueil de sermons modèles, alors même qu'il n'a jamais composé de collection de distinctions du type de celles de ses prédécesseurs. Pour la première fois, avec lui, les distinctions ne sont pas enregistrées dans un ordre thématique, mais intégrées dans des sermons qui fournissent l'ordre (liturgique) du classement du recueil; ainsi, le fonctionnement de la distinction comme outil au service de la prédication devient lisible.⁴⁶³ De plus, il est intéressant de constater que l'initiative vient précisément d'un frère « prêcheur ».

Cette innovation produite par Hugues de Saint-Cher ne signifie pas que la formule du classement thématique des distinctions est ensuite abandonnée. Au contraire, elle caractérise la production des recueils qui continuent à être composés à partir du milieu du XIII^e siècle, après que Hugues de Saint-Cher a réalisé sa collection de sermons. Tel est le cas des quatre collections les plus répandues, qui proviennent toutes des Ordres mendiants : les Distinctiones de Maurice de Provins, la Summa de abstinentia de Nicolas de Biard, les Distinctiones proprement dites de Biard [et] ainsi que celles de Nicolas de Gorran.⁴⁶⁴

Dans ces oeuvres, une évolution importante voit le jour : Maurice de Provins enrichit

⁴⁵⁹ Selon R. H. et M. A. Rouse, les Distinctiones de Pierre de Poitiers sont plus laconiques que la Summa de Prévostin de Crémone. (R. H. et M. A. Rouse, *Biblical Distinctions*, art. cit. p. 29)

⁴⁶⁰ Signalons qu'une recherche intéressante, mais difficile à mener faute d'édition de la Summa Abel et de Distinctiones d'Etienne Langton, consisterait à comparer la matière des distinctions de ces deux oeuvres avec les distinctions utilisées par Hugues de Saint-Cher dans ses sermons.

⁴⁶¹ L.-J. Bataillon, *Les instruments de travail des prédicateurs au XIII^e siècle*, art. cit. p. 200-201.

⁴⁶² Ph. B. Roberts, *Studies in the Sermons of Stephen Langton*, Toronto, 1968, p. 107. Voir également les 4 sermons publiés par Phyllis Roberts. (Ph. Roberts (éd), *Selected Sermons of Stephen Langton*, (Pontifical Institute of Mediaeval Studies), Toronto, 1980).

⁴⁶³ Notons que l'usage des distinctions dans les sermons est attesté déjà dans les années 1160 (constat fait par R. H. et M. A. Rouse et cité d'après O. Weijers, *Dictionnaires et répertoires au moyen âge*, op. cit. p. 120), mais l'étude de l'importance qui lui est donnée dans la pratique des prédicateurs entre mi XII^e et mi XIII^e reste à faire. _

ses distinctions de citations patristiques ou profanes, ainsi que d'exempla et de comparaisons.⁴⁶⁵ Signalons aussi une remarque importante de Richard H. et Mary A. Rouse qui ont étudié les différentes divisions du terme 'avis' dans plusieurs collections de distinctions.⁴⁶⁶ Ils ont constaté, après analyse de ce terme dans la Summa de abstinentia de Nicolas de Biard, que l'auteur avait tendance à attribuer un seul sens symbolique aux termes de son recueil et que ce sens était suivi par une séquence de justifications ou d'explications de l'aspect symbolique. Le résultat ressemblait fort à un sermon squelettique complété par des divisions et des citations d'autorités. La collection de Biard aurait ainsi pu être intitulée 'Compilatio materie predicabilis'.⁴⁶⁷

L'apparition de nouveaux éléments dans les recueils allait de pair avec un autre phénomène : la croissance de la longueur des différentes entrées d'une collection. En dehors de la dimension des entrées des distinctions, un changement s'est aussi effectué dans la matière traitée : tandis que les premières collections abordaient des thèmes faisant appel à la curiosité des auditeurs - tels les animaux, les personnes et les endroits merveilleux –, les recueils de la deuxième moitié du XIIIe siècle distinguèrent de

⁴⁶⁴ L. J. Bataillon, Intermédiaires entre les traités de morale pratique et les sermons : les distinctions bibliques alphabétiques. In. Les genres littéraires dans les sources théologiques et philosophiques médiévales. Définition, critique et exploitation. (Université Catholique de Louvain), Louvain-la-Neuve, 1982, p. 213-226, p. 213. Sur les distinctions de Maurice de Provins, voir : F. Stegmüller, Repertorium biblicum medii aevi, Madrid, t. III, p. 557, n. 5566. Denifle-Chatelain, Chartularium Universitatis Parisiensis, t. I, Paris, 1889, p. 648, n. 530. Sur Nicolas de Biard (Summa de abstinentia), voir : Th. Kaeppli, Scriptorum Ordinis Praedicatorum medii aevi, Rome, t. III, p. 150, n. 3046. Nicolas de Biard (Distinctiones) : Stegmüller, Repertorium biblicum, n. 5693-5694., Kaeppli, Scriptorum, n. 3045. Voir aussi : L. J. Bataillon, The Tradition of Nicholas of Briard's Distinctiones, Viator, 25, 1994, p. 245-288. Nicolas !Gorran : Denifle-Chatelain, Chartularium, t. II, Paris, 1897, p. 108, n. 642., Stegmüller, Repertorium biblicum, n. 5740., Kaeppli, Scriptorum, n. 3090. La datation précise de quatre collections pose de sérieux problèmes. Selon L.-J. Bataillon, Maurice de Provins aurait commencé à composer ses distinctions peu après 1248 et il les aurait achevées avant 1272. En effet, Nicole Bériou fait remarquer que les distinctions de Maurice de Provins sont diffusées à Paris avant 1272, car Ranulphe de la Houblonnière en a utilisé plusieurs pour établir le schéma de ses sermons. (N. Bériou, La prédication de Ranulphe de la Houblonnière. Sermons aux clercs et aux simples gens à Paris au XIIIe siècle, 2 vol. (Etudes augustinienes) Paris, 1987, vol. I, p. 79.) Notons que ce recueil de distinctions est déjà mentionné – exceptionnellement pour les distinctions - dans la première liste parisienne de taxation des exemplaria datant aux environs de 1275. (L. J. Bataillon, Intermédiaires, art. cit. p. 214-215.) Dans le cas de la Summa de abstinentia, qui ne figure point dans cette première liste de taxation, on peut désigner la date de 1272 comme terminus a quo vraisemblable, tandis que 1295 est la date du premier témoin certain de cette œuvre de Nicolas de Biard. (Ibidem, p. 215) Les mêmes dates sont valables pour les Distinctiones de Nicolas de Gorran, tandis que les Distinctiones de Biard doivent avoir été publiées entre 1272 et 1288. (L. J. Bataillon, L'agir humain d'après les distinctions bibliques du XIIIe siècle, art. cit. p. 777.) Notons que les dates indiquées par les chercheurs R. H. et M. A. Rouse sont « la fin du XIIIe siècle » pour Nicolas Biard et « peut être avant 1280 » pour Nicolas de Gorran. (R. H. et M. A. Rouse, Biblical Distinctions, art. cit. p. 31.)

⁴⁶⁵ Voir : L. J. Bataillon, Intermédiaires, art. cit. p. 214.

⁴⁶⁶ Il s'agit de la Summa Abel de Pierre le Chantre, de l'Alphabetum in artem sermocinandi de Pierre de Capoue, des Distinctiones de Maurice de Provins et de la Summa de abstinentia de Nicolas de Biard. (R. H. et M. A. Rouse, Biblical Distinctions, art. cit. p. 31-35.)

⁴⁶⁷ R. H. et M. A. Rouse, Biblical Distinctions, art. cit. p. 35.

préférence les vertus et les vices, et témoignèrent d'une approche morale en traitant de différents sujets.⁴⁶⁸ C'est la principale différence qui existe entre les recueils de distinctions de Pierre le Chantre, Alain de Lille et le Pseudo Raban Maur d'une part et ceux de Maurice de Provins, Nicolas de Biard et Nicolas de Gorran d'autre part.

b) Etude comparée de la distinction sur *anima*

Examinons, en guise d'illustration, la distinction anima dans trois recueils : les Distinctiones d'Alain de Lille, les Allegoriae du Pseudo Raban Maur, ainsi que les Distinctiones de Nicolas de Biard.⁴⁶⁹ De même, comparons ces trois séries avec les distinctions sur l'âme de Hugues de Saint-Cher.

Alain de Lille attribue 19 significations à cette entrée et même s'il complète sa liste de nombreuses citations scripturaires, celle-ci n'en reste pas moins une énumération des différentes acceptions du mot anima ; ainsi : spiritus rationalis, homo, spiritus animalis, pauper, anima pauper, vita, sensualitas, daemon, sanguis, ratio, voluntas, anima, natura quam habuit homo a sui origine, gulositas, voracitas, vita corporis, mens vel cogitatio, anima quorum exemplo alii in Ecclesia spiritualiter vivunt, intentio.⁴⁷⁰

Dans sa distinction, le Pseudo Raban Maur commence par préciser que selon les différentes causes efficientes on obtient, à partir du mot anima humana, des termes différents comme anima, sensualitas, sensus, voluptas, memoria, spiritus, animus, mens, ratio. Par la suite, l'auteur expose les différentes significations du terme anima humana qui sont les suivantes : totus homo, sensualitas, animalitas, vita praesens, animositas, ipse Christus, vis est Dei, doctrina, disiderium justorum, vita jumentorum, voluntas diaboli.⁴⁷¹ Notons que même si le Pseudo Raban Maur n'attribue par les mêmes sens au terme anima qu'Alain de Lille, l'approche scripturaire, ainsi que la technique de l'exposition demeurent identiques dans les deux collections. Ces auteurs se contentent d'énumérer - du reste avec rigueur - les différentes acceptions d'un terme sans trop se préoccuper pour autant de perfectionner cet outil pour un usage plus efficace des prédicateurs.

A la différence de ces oeuvres adressées aux lettrés - moines ou clercs érudits -, les collections de distinctions de la fin du XIII^e siècle contiennent – selon les mots du Père Bataillon – une « ébauche de théologie pastorale » qui veut s'adresser aux laïcs.⁴⁷² D'après l'analyse de ce dernier on constate combien la distinction anima de Nicolas de

⁴⁶⁸ R. H. et M. A. Rouse, Biblical Distinctions, art. cit. p. 31-34.

⁴⁶⁹ Alain de Lille : P.L. 210. col. 699-701,; Pseudo Raban Maur : P.L. 112. col. 852. La distinction anima de Nicolas de Biard fut analysé dans : L. J. Bataillon, L'agir humain d'après les distinctions bibliques du XIII^e siècle, art. cit. p. 778-779.

⁴⁷⁰ P.L. col. 210. col. 699-701.

⁴⁷¹ P.L. col. 112. col. 852.

⁴⁷² L. J. Bataillon, L'agir humain, art. cit. p. 790.

Biard est plus vivante que celles de ses prédécesseurs. Elle annonce en effet quinze articles différents qui, sur le plan de la structure, ressemblent aux distinctions de Hugues de Saint-Cher.

Nicolas nous prévient que l'âme n'a aucun prix pour les hommes : ces derniers nettoient avec soin leurs chaussures, mais n'ont cure de ce qu'ils salissent leur âme.

Plus loin, il prouve par des comparaisons familières que l'âme vaut plus que le corps : il affirme que le cheval vaut mieux que le chariot puisque celui-ci ne sert à rien sans celui-là, tandis que le cheval, seul, reste utile. De même, il réitère cette comparaison avec l'argent et la bourse.⁴⁷³ Or, chez Hugues de Saint-Cher - qui a vécu avant Nicolas de Biard - on retrouve souvent l'image de l'homme pécheur qui enlaidit son âme. Ainsi, dans le sermon *Cum venerit Paraclitus* (l. XVI. 8) Hugues affirme dans une distinction que pour agir selon la justice l'homme doit rendre son corps à la terre, restituer ses biens temporels au monde, enfin, rendre son âme à Dieu. Or, les pécheurs ne veulent pas accomplir ce dernier acte ; ainsi Dieu pourrait dire que l'homme rend la part des autres tout en foulant des pieds sa part, c'est-à-dire l'âme, qu'il avait pourtant reçue purifiée par le baptême.⁴⁷⁴ De même, à l'instar de Nicolas de Biard, Hugues utilise des images familières issues de la vie quotidienne. Dans le sermon *Reddite que sunt Cesaris Cesari* (Mt. XII. 21),⁴⁷⁵ il compare la monnaie d'or et l'effigie de l'empereur à l'âme dans laquelle l'image de Dieu est gravée. En poussant la comparaison plus loin, il précise que Dieu est comme le peintre qui d'abord dessine l'image au plomb, ensuite la décore de couleurs. Le frère dominicain ajoute même cinq raisons pour lesquelles Dieu a accompli cet acte.⁴⁷⁶ Dans une autre distinction, Hugues ajoute que l'âme peut être comparée à l'or, qui est

⁴⁷³ L. J. Bataillon, *L'agir humain*, art. cit. p. 779. Sur les distinctions de Nicolas de Biard, voir aussi: L. J. Bataillon, *The Tradition of Nicolas of Biard's Distinctions*, In. *Viator*, 25, 1994, p. 245-288, p. 249.

⁴⁷⁴ «Ad hoc ergo ut istam iustitiam faciamus, tria ad minus oportet nos facere, scilicet: - Corpus terre tradendo omnino. Istam iustitiam faciemus bene, si velimus aut nolumus. [...] - Temporalia mundo. Istam similiter bene faciemus, si velimus aut nolumus. [...] - Animam Deo. Istam tertiam iustitiam nolunt facere Domino peccatores. Unde de hiis conqueritur Iere. XII. (10), Conculcaverunt partem meam, quasi dicat Dominus: partem aliorum bene reddiderunt, set partem meam, id est animam quam tradidisti (P2: dedi eis) in baptismo mundam, deturpaverunt.» (52, 4). Notons que Hugues utilise ces mêmes arguments dans le sermon *Primum querite regnum Dei* (Mt. VI. 33) : « Sequitur. Et iustitiam eius. Iusticia Dei est reddere unicuique quod suum est. Debemus autem tria reddere : - Corpus humo. [...] - Temporalia mundo. [...] - Deo a viciis purgatam, virtutibus ornatam. Eccli. Ultimo. (XII. 7), Spiritus revertetur ad Deum, etc. Utinam talem reddemus ei, et quia non facimus, Dominus conqueritur per Iere. XII. (10), Conculcaverunt partem meam, quasi dicat : partes aliorum bene reddiderunt, set partem meam conculcaverunt, id est deturpaverunt.» (95, 3).

⁴⁷⁵ Sermon 118.

⁴⁷⁶ « Moneta aurea est anima in qua impressa est imago illius imperatoris qui imperat ventis et mari. Fecit enim Deus sicut pictor qui primo figurat ymaginem plumbo, deinde eam coloribus ornat. Ita Dominus primo figuravit animam quilibet bonis, secundo coloravit eam gratuitis. [...] Hoc autem [78ra] ideo fecit Dominus : - Ut homo eum quasi suum simile sequeretur. [...] - Ut eum quasi suum speculum videre affectaret. [...] - Ut nos non viles nec abiectos putaremus. Augustinus : « Appende te, homo, ex precio ne vilesas. » - Ut non de facili gloriosam imaginem depriveret, sicut fit per peccatum. - Ut homo pro tanto benefacto semper obnoxius teneretur. [...] Homo enim consilio totius Trinitatis factus est ut viveret secundum eius consilium quod pauci faciunt. (118,2)

précieux, clair, de couleur d'or et lourd : dans le même ordre d'idée, l'âme doit être précieuse, claire par l'innocence, de couleur d'or par la charité et lourde par la gravité.⁴⁷⁷ Enfin, dans le sermon *Redde quod debes* (Mt. XVIII, 28), Hugues énumère dans une série de distinctions ce que l'homme doit à Dieu, à son prochain, à son corps, à son âme, au monde, au péché et au diable. Or, à propos de 'anima', nous lisons que l'homme doit à son âme la restauration spirituelle (*spiritualis refectio*), la conservation des vertus et la sujétion du corps.⁴⁷⁸

Il existe d'autres distinctions issues de la collection de Nicolas de Biard qui rappellent la manière dont Hugues de Saint-Cher a interprété l'âme dans ses sermons. Dans une distinction, Nicolas confirme que si l'âme est précieuse, c'est qu'elle a été créée à l'image de Dieu, qu'elle a été rachetée par le sang du Christ et qu'elle est appelée à la vie éternelle. Ailleurs, Nicolas ajoute que nombreux sont ceux qui ne gardent pas précieusement leur âme : certains la vendent comme les avares, certains la donnent gratuitement, tels les luxurieux, certains la mettent en gage, comme ceux qui détiennent des bénéfices, d'autres enfin la perdent, comme les goinfres et les orgueilleux qui ont honte de confesser leurs péchés.⁴⁷⁹ Or, cette approche morale est omniprésente dans les sermons de Hugues, qui passe souvent en revue les différents péchés sous forme de distinctions. Dans le sermon sur la noce de Cana (*Nuptie facte sunt in Chana Galilee, etc. bh. II. 7*),⁴⁸⁰ Hugues présente une distinction où l'âme se trouve dans les différents statuts maritaux selon le péché qui l'affecte. Ainsi, l'âme devient veuve à cause de l'orgueil, car cet orgueil tue son premier mari qui donnait la clarté. De même, elle est répudiée par l'avarice, car Dieu a répudié les riches du royaume des cieux qu'il avait promis aux pauvres. Enfin, elle est prostituée par la luxure qui est le plus abject des vices.⁴⁸¹ Cette distinction de Hugues montre une structure semblable à celle que l'on trouve dans la distinction de Nicolas citée plus haut. Sans qu'il y ait eu relation entre elles, ces distinctions utilisent les mêmes techniques et, en dénonçant les péchés, elles témoignent d'une approche morale caractéristique du milieu du XIIIe siècle. En fin d'analyse, il s'avère donc que Hugues de Saint-Cher - qui a écrit ses sermons après 1230 - adoptait déjà largement une approche morale dans ses distinctions, qui à la fois le différencie des auteurs de distinctions du XIIe siècle et le rapproche de ceux de la deuxième moitié du XIIIe siècle : Maurice de Provins, Nicolas de Biard et Nicolas de Gorran.

Rappelons en guise de conclusion l'intérêt de la collection de Hugues de Saint-Cher

⁴⁷⁷ Comparatur quelibet anima auro, quia aurum est: - Preciosum. Ita anima. [...] - Fulgidum. Ita anima debet esse fulgida per innocentiam. [...] - Rubicundum. Ita et anima per caritatem. [...] - Ponderosum. Ita et anima per gravitatem. (118,2).

⁴⁷⁸ «Anime debemus: Spritualem refectionem [...] Virtutum conservationem [...] Corporis subiectionem.» (113,4)

⁴⁷⁹ L. J. Bataillon, *L'agir humain*, art. cit. p. 779.

⁴⁸⁰ Sermon 18.

⁴⁸¹ « - Vidua fit anima per superbiam, que primum virum suum interfecit, scilicet luciferum, unde ei potest dici: Interfectrix virorum tuorum, tu es qui suffocas gentem tuam, (Tob. III. 9). - Repudiat anima per avaritiam. Divitias enim repudiavit Dominus, quia regnum celorum promisit pauperibus et non divitibus. [...] - Meretrix efficitur anima per luxuriam que vilior est ceteris vitiis. (18,5)

au regard de l'histoire «diachronique» des distinctions. Bien que les distinctions de Hugues ne fournissent pas le principe de classement de son recueil, elles y sont omniprésentes, ce qui donne un précieux indice de l'importance qu'elles revêtent comme technique spécifique aux yeux de Hugues de Saint-Cher, et peut-être, en même temps, aux yeux des prédicateurs de sa génération. Notons qu'un demi-siècle plus tard, le mot « distinction » s'est banalisé au point de désigner un recueil de matériaux de prédication comme celui de Raoul de Châteauroux passé entre les mains de Pierre de Limoges, et dont le contenu est beaucoup plus disparate que ne le laisserait entendre cette désignation. En effet, dans les Distinctiones de Pierre de Limoges on devrait s'attendre à une série de distinctions exposant les différents sens des termes cités.⁴⁸² Or, les mots sont illustrés par des types de développements très variés, qui vont du simple exemplum à la série d'extraits de sermons reportés.⁴⁸³

Le genre ne s'éteint pas au siècle suivant, mais il y a surtout des reprises, sous forme de copies, des recueils du XIIIe siècle. Plus précisément, si au XIVe siècle le nombre de nouvelles collections de distinctions diminue,⁴⁸⁴ c'est l'époque de la prolifération des copies issues du XIIIe siècle. En effet, parmi les différents recueils les collections de Maurice de Provins, Nicolas de Gorran et Nicolas de Biard étaient largement diffusées, si l'on en croit le témoignage de la liste de taxation de 1304.⁴⁸⁵

Enfin, récapitulons l'évolution propre au XIIIe avec les mots suggestifs de Richard et Mary Rouse, que nous citerons en entier : « La disparition progressive de ce genre fut déterminée par la demande changeante des prédicateurs qui se servaient de cet instrument. [...] Au début du XIIIe siècle, les prédicateurs utilisaient souvent des distinctions proprement dites dans leurs sermons pour illustrer le sens des différents mots, tandis que vers la fin du siècle les sermons devinrent plus structurés et les prédicateurs eurent alors recours aux distinctions pour donner la structure du sermon et avoir un fond commun de divisions en 'prêt à porter' pour le thème abordé. Le prédicateur choisissait une distinction et utilisait chaque sens symbolique du mot comme un thème pour formuler les divisions et les subdivisions de son sermon. Aussi, à la fin du XIIIe siècle, les compilateurs de distinctions tentèrent de donner toujours plus d'informations et d'idées sur chaque sujet pour porter secours aux prédicateurs, tandis qu'ils négligeaient relativement la multiplicité du sens des termes bibliques. [...] Ainsi, les collections de distinctions disparurent progressivement, se transformant en des recueils de matières à prêcher de toute sorte, rangés par ordre alphabétique. Dorénavant, le titre 'distinctiones' - ayant

⁴⁸² Voir: R. H. et M. A. Rouse, *Biblical Distinctions*, art. cit. p. 35-36. Selon Olga Weijers, le recueil de Pierre de Limoges est un « ouvrage pris pour une collection de distinctiones, mais ressemblant plutôt à un ensemble de notes organisées par sujet et rangées selon l'ordre alphabétique. » (O. Weijers, *Dictionnaires et répertoires au moyen âge*, op. cit. p. 200)

⁴⁸³ Voir: N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. vol. II., Annexe 12, p. 714-734.

⁴⁸⁴ Notons tout de même: G. Hasenohr, *Un recueil de distinctiones bilingue du début du XIVe siècle: Le manuscrit 99 de la bibliothèque municipale de Charleville*, In. *Romania*, 99, 1978, p. 47-96 et 183-206. De même, signalons deux autres auteurs de distinctions: Arnaud Royard et Bindo de Sienne. (O. Weijers, *Dictionnaires et répertoires au moyen âge*, op. cit. p. 121.)

⁴⁸⁵ Voir : H. Denifle et E. Chatelain (éd), *Chartularium Universitatis Parisiensis II*, Paris, 1891, p. 107-112.

perdu ses connotations précises - devait survivre comme un titre 'fourre-tout' signifiant 'compendium alphabétique pour prêcheurs'. »⁴⁸⁶

III. Essai de typologie des distinctions dans les *Sermones dominicales* de Hugues de Saint-Cher

Jusqu'à-là, nous avons cherché à définir la place des distinctions à l'intérieur de la structure des sermons et à évaluer leur importance aux yeux de Hugues de Saint-Cher. Dorénavant nous les observerons en tant qu'entité, afin de présenter les différents types de distinctions dans l'ordre de leur fréquence d'apparition. Autrement dit, au lieu de nous intéresser à leur variété dans les sermons, nous recenserons les cas récurrents révélant les choix prioritaires de Hugues de Saint-Cher. En procédant ainsi, nous espérons aboutir, au terme de nos recherches, à une typologie des distinctions employées par l'auteur.

a) Le savoir théologique dans les distinctions

Chez Hugues, comme chez la plupart des prédicateurs du XIII^e siècle, une partie des distinctions sert à présenter un savoir théologique ou doctrinal selon un ordre déterminé, tandis qu'une autre partie des distinctions traite des questions morales pour établir la plupart du temps une nette différence entre le bien et le mal.⁴⁸⁷

Nous constatons en revanche, qu'en comparaison des questions morales, les questions théologiques sous forme de distinctions sont relativement rares dans les sermons de Hugues de Saint-Cher. Peut-être, la forme de la distinction se prête-t-elle moins à l'exposition des doctrines, ou simplement l'exposition de la doctrine y est-elle plus sommaire et plus réduite que celle de la morale ? De toute façon, les prédicateurs se contentent généralement d'évoquer des points du dogme bien établis et incontestés. Les distinctions portant sur la théologie se limitent en effet à «distinguer» les différents attributs des personnes divines ou les différentes propriétés ou caractéristiques d'un objet, d'une notion ou d'un événement.

Dans le même ordre d'idée, les attributs des personnes de la Sainte Trinité (Pater - potens, Filius - sapiens, Spiritus sanctus - benignus) ou ceux de Dieu en général (iustitia, sapientia, potentia) font l'objet d'une distinction chez Hugues.⁴⁸⁸ En outre, la forme de la distinction permet d'énumérer les raisons pour lesquelles Dieu est le maître de l'homme, tels la création, le rachat ou la tutelle.⁴⁸⁹

Plus encore, le royaume de Dieu semble être un sujet de prédilection de Hugues : les

⁴⁸⁶ R. H. et M. A. Rouse, *Biblical Distinctions*, art. cit. p. 36-37.

⁴⁸⁷ Voir: N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 281.

⁴⁸⁸ Sur la Trinité: (54, 3) et (59, 1-3). Sur Dieu, en général: (1, 2), (30, 7) et (59, 4).

nombreuses caractéristiques de la vie éternelle sont souvent énumérées sous forme de distinctions. Ces dernières contiennent généralement trois à quatre éléments du thesaurus suivant : multa, magna, preciosa, perpetua, vita eterna, gaudia eterna, iocunditas, delectabilia, omnibus bonis fecunda, dulcedo, concordia, pax, mentis exultatio, sanctorum societas, Dei visio, stabilitas, securitas.⁴⁹⁰ Souvent, le royaume de Dieu est comparé au monde d'ici-bas. Hugues semble affectionner cette opposition sous forme de distinction, car les propriétés positives de la vie éternelle y sont mises en relief par leurs contraires se rapportant au monde : dulcedo - amaritudo, iocunditas - meror, impermittabile - permittabile, incomparabile - comparabile quasi nichilo, saturitas - fames, immutabilitas - mutabilitas, libertas - servitus...⁴⁹¹ La joie éternelle est également soulignée par la peine que l'homme doit supporter dans ce monde. Sous la forme d'une distinction, Hugues insiste sur les caractéristiques de cette peine qui - légère et brève - est la quote-part de tous les hommes (omnibus communis) et permet de se libérer de la peine éternelle.⁴⁹² Notons ici deux longues distinctions qui contiennent exactement les mêmes arguments. Ainsi, Hugues affirme que l'homme doit souffrir dans ce monde pour suivre l'exemple du Christ, pour rendre au Christ le même (reddere Christo vicem pro

⁴⁸⁹ Ratione reationis, emptionis, tuitionis. (94, 1). Dieu est le maître de l'homme, car: il a l'a créé, racheté et hérité (- lurre artificii ut faber dicit cutellum suum esse, eo quod ipsum fabricavit. [...] - lurre emptionis ut est qui emit equum. [...] - lurre hereditatis ut cum quis hereditatem sibi a patre legatam dicit esse suam. 41/b, 1). On trouve des variantes de ces trois éléments, tels: Creare, redimere, salvandum promittere (86, 3), Expectare (ad penitentiam), condonare, salvare (88, 3). Selon une autre version: Dieu accomplit pour les hommes 5 actions: redimere tanto precio, paratus esse suscipere derelinquentes, tam assidue nos flagellare et corripere, tam diligenter nos custodire, tam diligenter nos nutrire pane doctrine et eucharistie (102, 2).

⁴⁹⁰ Multa, magna, preciosa, perpetua (25, 3). Gaudia eterna, delectabilia, fecunda omnibus bonis (30, 13). Eterna, impermutabilia, delectabilia, omnibus bonis fecunda (84, 1). Dulcedo, concordia, gaudium (62, 1). Vita eterna, sanctorum societas, Dei visio (53, 2). Delectas, sanctorum associatio, Dei visio (73, 8). Stabilitas, iocunditas, fertilitas, dulcedo, securitas, eternitas, societas, Dei visio (95, 2). Omnis dulcedo, mentis exultatio, concordia et pax (106, 3). De même, le repas du Seigneur - désignant la vie éternelle - est composé de plusieurs plats: Dei assimilatio, Dei visio, corporis compositio, mutua dilectatio, angelorum associatio, dampnatorum pene inspectio, eternitatis exultatio, mortis eterne evasio, gratiarum actio, loci amenitas (107, 3).

⁴⁹¹ Hugues souligne la différence entre la vie terrestre et la vie éternelle: labor - requies, mutabilitas - immutabilitas, servitus - libertas, paupertas - thesauri multiplex, fames - saturitas, vilitas - honor, amaritudo - dulcedo, meror - iocunditas, bellum - concordantia et pax (25, 1). De la même manière, la joie de ce monde est mise en parallèle avec la joie céleste: permittibile - impermittibile, comparabile quasi nichilo - incomparabile, divisibile - indivisibile (50, 3). Le bonheur du royaume de Dieu est incomparable avec celui de ce monde, ainsi il vaut mieux limiter ce dernier pour mériter le premier: gaudia eterna - momentanea passio, delectabilia - afflictio brevi penitentia, fecunda omnibus bonis - restrictio brevi voluptatis (30, 13). L'auteur affirme que le monde donne juste le contraire de ce qu'il promet: societas - timor, satiety - inanire, quietas - labor (74, 1). Ailleurs, Jérusalem et Jéricho sont comparés respectivement au royaume de Dieu et au monde d'ici bas: visio pacis - perturbatio, iocunditas - meror, dulcedo - amaritudo (91, 2). Il arrive que les bonheurs de la vie éternelle soient soulignés par la négation absolue de leurs contraires, caractéristiques des conditions humaines: gaudium sine dolore, requies sine labore, vita sine morte (125, 2)

⁴⁹² Cette «peine» (pena, dolor) supportée en ce monde se confond souvent avec la pénitence. Ainsi, la douleur de ce monde est: brevis, omnibus communis, immunis a pena eterna (12, 2). La tristesse des disciples de Jésus est: brevis, omnibus communis, immunis a pena eterna (50, 4). La pénitence pour les péchés est: levis, brevis, a pena eterna immunis (54, 2).

vice), pour réjouir les anges, pour faire de la nécessité une vertu, pour éviter une plus grande peine par une moindre et pour jouir du repos après le travail.⁴⁹³

A l'opposé de la vie éternelle, la peine perpétuelle fait également l'objet de distinctions contenant les caractéristiques suivantes : acerbitas, diversitas, eternitas.⁴⁹⁴ En revanche, contrairement aux propriétés du royaume de Dieu, qui se trouvent en masse dans les sermons de Hugues, celles de l'enfer sont moins fréquentes, comme si l'auteur voulait attirer par la beauté du lieu accordé à la vie éternelle plutôt que d'effrayer par l'aspect hideux de l'endroit dévolu à la peine perpétuelle. En effet, le peu de distinctions en cette matière dénote que l'enfer est horrible, intolérable, interminable et qu'il y règne le feu, la puanteur et le désespoir.⁴⁹⁵

Alors que les distinctions traitant de l'enfer sont plutôt rares, le sujet de la peine éternelle en général doit être complété par ceux de la mort et du jugement. Ainsi, Hugues rappelle que chacun doit rendre justice au moment de sa mort en restituant son corps à la terre, ses biens temporels au monde et son âme à Dieu.⁴⁹⁶ De même, l'auteur affirme que l'homme doit craindre la mort, le jugement et l'enfer; il expose même à l'aide de distinctions les trois motifs de cette crainte du jugement dernier, à savoir la conscience qui accuse, la sévérité du juge et la damnation imminente.⁴⁹⁷

b) Questions morales exposées sous forme de distinctions

La fréquence des questions morales exprimées par des distinctions dépasse celle des sujets théologiques et doctrinaux. Si la question des péchés fait évidemment objet de nombreuses distinctions, celles-ci concernent également la pénitence et les bons comportements que l'homme devrait adopter. Hugues utilise en effet volontiers la forme de la distinction pour décrire les obligations des fidèles, pour donner des préceptes.

⁴⁹³ *Observare Christi exemplum, reddere Christo vicem pro vice, letificare angelos Dei, facere virtutem de necessitate, vitare maiorem penam minori, habere requiem post laborem* (40, 3) et (46, 4).

⁴⁹⁴ Mis à part quelques modifications minimales, les propriétés de la peine éternelle sont les mêmes: acerbitas, fetiditas, deversitas (30, 11), acerbitas, diversitas, eternitas (35, 2) ou acerbitas, diuturnitas, diversitas (125, 2).

⁴⁹⁵ *Horribilis, intollerabilis, interminabilis* (30, 12). D'autres caractéristiques de la mort perpétuelle sont: *velocitas, periculi immensitas, horribilitas* (125, 2) *ignis, sulphur, spiritus procellarum* (cf. Ps. X. 7) (73, 7) ou *fetor intollerabilis, ignis inextinguibilis, desperatio incomparabilis* (78, 4).

⁴⁹⁶ *Tradere corpus terre, tradere temporalia mundo, tradere animam Deo* (52, 4). *Reddere corpus humo, temporalia mundo, animam Deo...* (95, 3). Voir encore sous forme d'exégèse: *Eccli. X. 13, Cum morietur homo hereditabit serpentes, id est demones qui habebunt animam, et bestiales, id est filios bestiales qui habebunt hereditatem, et vermes qui habebunt ad litteram corpus* (61, 2).

⁴⁹⁷ *Peccator debet timere: mors, iudicium, infernum* (78, 1-4). (Sur la crainte que l'homme doit ressentir, voir aussi: 85, 1). La crainte au moment du jugement dernier sera: *Consciencia accusans, iudicis severitas, imminens dampnatio* (78, 3). Voir aussi: *Consciencia accusans, iudicis severitas, penarum diversitas* (108, 3). Nous lisons ailleurs que l'examen lors du jugement dernier sera: *revelatio sine errore, confusio cum rubore, examinatio cum rigore* (125, 3).

Péchés et pénitence donnent matière à de nombreuses distinctions. Hugues rapporte que les péchés sont comme les pierres : durs, froids et lourds.⁴⁹⁸ Selon une distinction fréquente, l'homme qui veut éviter les péchés doit considérer la grandeur, la multitude, ainsi que la durée de ces vices (magnitudo, multitudo, vetustas).⁴⁹⁹ La typologie des péchés, ancrée depuis longtemps dans la tradition, apparaît souvent chez Hugues. Ainsi, tout vice est commis en pensée, en parole ou en acte. Cette triade peccata cogitationis, locutionis, operis forme un topos que Hugues utilise en permanence lorsqu'il veut esquisser une typologie des péchés.⁵⁰⁰ Parfois, il ajoute à cet ensemble un quatrième élément : l'habitude (consuetudo).⁵⁰¹ Notons ici que tout comme les péchés, les bienfaits de l'homme peuvent également être accomplis par la pensée, la parole et l'acte.⁵⁰²

Toujours en rapport avec les péchés, on rencontre souvent un type particulier de distinction qui consiste à énumérer les effets néfastes provoqués par les vices. Cette forme semble être une structure de prédilection de Hugues, qui tente inlassablement de préserver les fidèles des péchés en introduisant des distinctions avec une variante de la formule «peccatum multa mala facit...». Ainsi, Hugues affirme que la fièvre de la luxure - si elle est quotidienne - fait beaucoup de mal : elle refroidit l'homme, rend sa libido ardente, lui fait perdre le sommeil, c'est-à-dire la bonne réputation, l'empêche d'user des membres de son corps, et lui donne la mort éternelle.⁵⁰³ On retrouve le même type de distinction en matière de péchés : la gourmandise, l'orgueil ou le manque de foi. La richesse, même si elle n'est pas un péché à proprement parler, subit le même traitement.

⁴⁹⁸ Peccata sunt similes lapidibus: [...] dura, frigida, ponderosa (41/C,1) et (81, 1). Dans d'autres sermons, nous lisons que les cœurs des pécheurs sont: fridiga, dura, vacua a bonis cogitationibus (19, 2), tandis que la dureté de l'esprit orgueilleux est également comparée à la pierre (frigida, infructuosa, dura, ponderosa: 26, 3).

⁴⁹⁹ Voir: (30,9) et (72, 1). Notons que Hugues peut ajouter à ces trois qualités une quatrième: l'iteratio (2, 3). Selon une autre variante, la mémoire des péchés est composée de trois éléments : magnitudo, multitudo, turpitududo (125, 2).

⁵⁰⁰ Voir: (44, 2), (50, 2), (68, 1), (73, 10) et (79, 1).

⁵⁰¹ De istis ergo lapidibus dicitur: Ponit lapidem super lapidem, id est peccatum super peccatum qui peccato perverse cogitationis que separat a Deo addit : - Peccatum locutionis, peccatum operis, peccatum consuetudinis. (81, 2). De même, selon une variante les pécheurs sont portés vers le tombeau par : Nota quod peccatores (P2: portitores) qui peccatores ad sepeliendum deferunt sunt quatuor: Fiducia vivendi, levigatio peccati, aliene culpe consideratio, venie promissio. Vel quatuor peccatores (P2: portitores) sunt: Operatio, consuetudo, delectatio, desperatio. (98, 3). Notons au passage trois caractéristiques des péchés qui forment une distinction: Respice _peccati: - Brevitatem, vilitatem, difficultatem. (30, 10). Voir aussi: (68, 1). Pour les trois types de péchés (cogitationis, locutionis, operis) voir le chapitre 5.

⁵⁰² [Homines] patienter Dominum expectant per triduum suum: - Bone cogitationis, bone locutionis, bone operationis. (72, 3). Ces trois manières de faire du bien sont exprimées d'une manière implicite: Crescimus ergo eunte de virtute in virtutem: Primo per sanctam cogitationem, secundo per devotam orationem, tertio per elemosinarum largitionem. (11, 3).

⁵⁰³ Hec infirmitas multa mala facit: Primo reddit hominem frigidum. - Secundum ardentem ardore libidinis. - Tertium aufert saporem. - Quarto aufert colorem, id est bonam famam. - Quinto aufert officium omnium membrorum, ut officium manuum ne bene operentur. - Sexto mortem eternam dat. (110, 3)

Il est intéressant d'observer que chaque distinction contient de nombreuses parties (cinq ou six), dont la dernière rappelle la conséquence du péché : la damnation (introitum paradisi prohibere, ianuam paradisi claudere, dampnare eternaliter).⁵⁰⁴ Notons que cette forme de distinction ne sert pas uniquement à énumérer les maux provoqués par les péchés, mais elle permet également de présenter les biens causés par les bonnes actions : l'humilité, la foi ou la Passion du Christ. De même, les distinctions de ce type suivent celles sur les péchés correspondants (le manque de foi et l'orgueil) et en constituent un pôle d'opposition. Le dernier membre de ces distinctions précise la récompense pour les bonnes actions (paradisi ianuam aperire, vitam eternam dare, perducere ad regnum).⁵⁰⁵ Enfin, signalons au sujet de la composition que les distinctions portant sur les péchés proprement dits sont généralement ternaires, quaternaires ou septénaires, ce dernier type correspondant aux sept péchés capitaux.⁵⁰⁶

c) Chaînes de *topos*

Dans les sermons de Hugues de Saint-Cher, le savoir théologique et les questions morales apparaissent souvent dans les distinctions sous forme de *topoi*. Ces formules figées sont consacrées par le discours théologique dans lequel elles sont profondément ancrées et Hugues semble parfaitement les connaître. Ainsi - et toujours en rapport avec les péchés - le *topos* «le monde, la chair, le diable» est souvent utilisé pour désigner les trois tentations auxquelles l'homme doit résister.⁵⁰⁷ L'homme peut se prémunir contre ces tentations en rejetant le monde (conculcare, abicere), en châtiant son corps (castigare, macerare, domare), et en résistant au diable (resistere, vilipendere).⁵⁰⁸ Ces trois tentations sont mises en parallèle avec les trois péchés les plus fustigés. Ainsi, Hugues rappelle que les orgueilleux sont les disciples du diable, les avares sont les adeptes du monde, tandis que les hommes luxurieux (*deliciosus*) sont soumis à la chair.⁵⁰⁹ Or, il

⁵⁰⁴ Gourmandise: (60, 4), orgueil: (101, 1), le manque de foi: (105, 3), la richesse (60, 2).

⁵⁰⁵ Humilité: (101, 2), foi: (105, 1), Passion du Christ: (123, 2) et (122, 2-4). Voir aussi: (88, 1) et (35, 2).

⁵⁰⁶ Les sept péchés capitaux sont sept maladies que guérissent les sept paroles du Christ pendu sur la croix (21, 1). Ailleurs, les sept péchés sont comparés à sept maladies (110, 2), ou à sept animaux (117, 1). Quant à la liste ternaire et quaternaire - *superbia*, *luxuria*, *avaritia* (et *gula*) - ils sont mentionnés tout au cours du XIII^e siècle et ils figurent dans nombreuses distinctions (exemples: *superbia*, *avaritia*, *luxuria*: (41/C, 2), (41/C, 6); *superbia*, *avaritia*, *gula*: (47, 2), (63, 1-6), (69, 1-3); *superbia*, *avaritia*, *luxuria*, *gula*: (123, 1). Pour la liste exhaustive, voir le chapitre 5.

⁵⁰⁷ Sur ces trois tentations de l'homme, voir: S. Wenzel, *The Three Enemies of Man*, In. *Mediaeval Studies*, 29, 1967, p. 47-66.

⁵⁰⁸ (43, 1), (51, 2), (59, 1). Voir aussi: (73, 3), (22, 5) et (13, 3). Signalons également deux variantes: Selon la première, la tentation vient de quatre personnes: *alius*, *diabolus*, *se ipse*, *Deus* (32, 3). Selon la seconde, pour avoir la vie éternelle, il faut accomplir de bonnes œuvres, résister au diable, observer les commandements et se disculper des péchés (*bona operare*, *resistere diabolo*, *servare mandata*, *excusare peccata*) (15, 8).

⁵⁰⁹ *Discipulus diaboli* - *superbus*, *discipulus mundi* - *avarus*, *discipulus carnis* - *deliciosus* (22, 5).

existe trois remèdes contre ces tentations, à savoir la chasteté (contre la chair), la pauvreté (contre le monde) et l'humilité (contre le diable).⁵¹⁰

Un topos très fréquent précise les rapports fondamentaux de l'homme envers soi-même, Dieu et son prochain (erga se, erga Deum, erga proximum). Hugues ramène en effet une multitude de sujets à ce système de références qui régit toute relation humaine au Moyen Âge. Ainsi, les trois péchés récurrents sont mis en relation avec ces rapports fondamentaux : l'homme commet des péchés contre Dieu (par orgueil), contre soi-même (par luxure) et contre son prochain (par avarice).⁵¹¹ Hugues ajoute que chacun devrait chercher la paix avec ces trois partenaires.⁵¹² La paix ainsi établie est triple : temporelle, intérieure et éternelle (temporalis, pectoralis, eternalis), et elle met fin aux trois péchés que sont l'avaritia, la luxuria et la superbia.⁵¹³

Hugues saisit en effet toute occasion pour rappeler cette relation ternaire universelle. Il utilise ainsi ce topos largement répandu pour désigner les trois objets de l'amour de chaque homme.⁵¹⁴ De la même façon, les biens temporels doivent être au service d'eux mêmes, de leur prochain et de Dieu.⁵¹⁵ En traitant de l'offrande présentée à la divinité, Hugues affirme que cet acte est nécessaire pour honorer Dieu, pour éclairer son prochain et bénéficier de la vie éternelle en guise de récompense.⁵¹⁶ Semblablement, le Seigneur

⁵¹⁰ Castitas - superare carnem, paupertas - superare mundum, humilitas - superare diabolum (13, 3). Voir aussi: (43, 1).

⁵¹¹ (11, 2), (41/C, 2) et (44, 3). D'après une variante, les larmes sont amères, chaudes ou douces, selon qu'elles sont versées pour ses propres péchés, pour les péchés des autres, ou pour le désir du royaume de Dieu. (Set sciendum quod lacrimarum sunt: - Alie amare, scilicet que pro peccatis propriis funduntur. - Alie sunt calide. Ille scilicet que pro peccatis proximorum funduntur. - Alie sunt dulces. Ille videlicet que pro desiderio celestis patrie funduntur, 50, 2). Notons une autre occurrence du même topos, bien que implicite: Selon Hugues, il faut cesser de pécher pour trois raisons: pour ne pas retomber dans le péché, pour ne pas induire au péché son prochain et pour éviter d'être objet de haine [pour Dieu?]. (ne sustinere recidivationem, ne corrumpere proximum, ne incurere in odium, 100, 2).

⁵¹² Vel exierunt obviam Christo cum ramis. Hoc facit quilibet nostrum, si hanc pacem habeamus: - Cum Deo [...], cum se ipso [...] cum proximo. (43, 2).

⁵¹³ (47, 3).

⁵¹⁴ Triplex caritas: Erga Deum. - Erga proximum. - Erga se ipsum. (108, 2). Nous lisons ailleurs que l'homme est redevable envers Dieu, son prochain, son corps, l'âme, le monde, le péché et le diable. (Notandum quod multa debemus reddere et multis: Debemus: - Deo [...] - Proximo [...] - Corpori nostro [...] - Anime [...] - Mundo [...] - Peccato [...] - Diabolo [...], 113, 1)

⁵¹⁵ (95, 5).

⁵¹⁶ Optulerunt ei, scilicet Domino, munera, quod quilibet debet facere, scilicet tribus de causis: - Ut Deus honoretur. - Ut proximus illuminetur. - Ut eternaliter remuneratur. (15, 3) et (71, 1). Notons également deux variantes. La première porte sur l'adultère que génère la colère. Or cette dernière a des effets négatifs qui se dirigent contre soi-même, l'adultère et son prochain. (Tertium est ira que tria mala facit [...]: - Primo enim odit _seipsum. [...] - Secundo adulteram. [...] - Tertio proximum, 18, 2). La seconde variante énumère ce que l'homme doit prendre en considération, soit quatorze éléments, dont les trois premiers constituent le topos célèbre: soi-même, son prochain, Dieu. (- Respice te. - Respice iuxta te proximum. - Respice supra te Deum [...] 30, 1-3.)

qui monte au ciel avec joie fait dire à Hugues que l'homme doit agir de même (sic et tu), et cela pour ne pas murmurer contre Dieu, détester son prochain et avoir de la tristesse au fond du cœur.⁵¹⁷ Les nombreuses occurrences de ces deux topoi permettent de conclure d'ores et déjà à la préférence de Hugues pour ce type de distinction.

Le topos in corde, in ore, in opere fournit régulièrement la base des distinctions traitant de la pénitence. Hugues rappelle en permanence que les trois étapes de la pénitence sont la contrition du cœur, la confession par la bouche, ainsi que l'accomplissement des bonnes actions (cordis contritio, oris confessio operis satisfactio), conditions élémentaires de la conversion.⁵¹⁸ Notons que ces trois éléments sont souvent complétés par d'autres ; ainsi on enregistre une multitude de variantes, toutes précisant les différentes phases de la pénitence.⁵¹⁹ Certaines distinctions désignent les composants des bonnes actions. Ainsi, pour persévérer dans l'accomplissement de celles-ci, Hugues propose d'augmenter les vertus par la pensée sainte, la prière fervente et l'aumône.⁵²⁰ Si les trois types d'œuvres de miséricorde sont en général désignés par trois parties du corps - le cœur, la bouche et la main -, celles-ci peuvent également se rapporter à l'annonce de la Parole. En effet, Hugues affirme qu'il faut garder la Parole dans le cœur, l'annoncer avec la bouche et accomplir de bonnes œuvres avec les mains.

521

Notons enfin que Hugues se sert de ce topos pour désigner d'autres distinctions. Ainsi, l'auteur affirme que l'homme doit croire en Dieu avec son cœur, sa bouche et ses actes ; il précise que tout être humain doit aimer son prochain de ces trois manières, ou encore, annonce que les disciples prièrent Dieu «corde, ore et opere».⁵²²

⁵¹⁷ Ascendit enim Dominus: [...] Letanter. Sic et nos ascendamus letanter: - Ne impatienter contra Deum murmuremus. [...] - Ne proximum nostrum odio habeamus. [...] - Ne in corde tristitiam nutriamus. 51, 2).

⁵¹⁸ Voir les sermons (17, 3), (20, 3), (28, 13), (79, 2) et (93, 4).

⁵¹⁹ Notons brièvement ces différentes étapes de la pénitence. Cognoscere peccatum, abrenunciare peccatis omnibus, deprecari pro peccatis humiliter (86, 4). Dare peccati cognitionem, id est provocare ad contritionem, sanare per gratie infusionem, dimittere abire liberum per bonam operationem (100, 2). Septem dies sunt: peccati cognitio, peccati abhominatio, peccati recogitatio, cordis contritio, oris confessio, operis satisfactio, perseverentia in bono (14, 4). Nota quod per istas sex ydrias intelligi possunt illa sex que sunt necessaria cuilibet peccanti ad hoc ut plenarie mundetur: cordis conpunctio [conrictio], oris confessio, carnis maceratio, elemosinarum largitio, pura oratio, predicationis sancte exauditio (19, 4). Hec terra ad hoc ut bene fructificet debet: arrari per confessionem, fimari per finis recordationem, seminari per sanctam predicationem, fructificari per bonam operationem (26, 5). Quinque panes sunt: Cordis contritio, oris confessio, ieiunium, elemosina, oratio (39, 1-6). Per viam penitentie recesserant a Deo: Per peccatum cogitationis, per peccatum prave locutionis, per peccatum prave consuetudinis, per peccatum prave operis, per cordis contritionem, per oris confessionem, per operis satisfactionem, per bone vite continuationem (68, 1). Enfin, notons au passage un autre topos au sujet de la pénitence - amor, pudor, timor: (108, 1), (35, 2), ainsi que ses variantes: (88, 3), (100, 2) et (104, 3).

⁵²⁰ Ces parties des distinctions portant sur les œuvres charitables sont: Sancta cogitatio, devota oratio, elemosinarum largitio (11, 3). Elemosina, oratio, carnis maceratio (20, 3). Cordis contritio, proximi compassio, manualis largitio (43, 3). Afflicti compassio, elemosinarum largitio, iniuriarum condonatio (59, 3).

⁵²¹ Et custodiunt illud [id est verbum]: In corde per memoriam. - In ore per doctrinam. - In manu per operationem bonam. (37, 5)

Notons pour résumer que Hugues semble affectionner les topoi pour la composition des distinctions. Des topoi comme corde, ore, opere, ou in se, in Deum, in proximum, ou encore contra mundum, contra carnem contra diabolum furent largement utilisés dans les sermons modèles de Hugues de Saint-Cher, où leur application à des sujets divers montre une grande variété.

d) Quelques formes typiques de distinctions

Après avoir examiné l'importance des topoi dans la construction des distinctions, nous souhaiterions signaler leurs caractéristiques formelles, avant d'analyser leur structure interne. Naturellement, nos recherches portent sur des cas de figure qui manifestent de nombreuses occurrences, et qui révèlent ainsi une spécificité de la conception de Hugues de Saint-Cher.

Les distinctions portant sur des questions morales sont souvent des rappels à l'intention des fidèles de leurs obligations, c'est-à-dire des préceptes adressés à l'auditoire. Souvent, cet enseignement des bons comportements va de pair avec un ton sentencieux. Ces distinctions sont annoncées par une proposition de type «necessaria est cuilibet peccatori ut...»⁵²³ ou encore par une autre, particulièrement fréquente : «quilibet debet (facere tria)...».⁵²⁴ Par ces formules, Hugues introduit des obligations très variées : pour parvenir au salut, l'homme doit se lamenter ; chaque pénitent doit atteindre trois grades ; tout le monde doit offrir un présent à Dieu ; les pécheurs doivent confesser leurs péchés ; tout homme doit craindre et espérer en trois choses ; le pécheur doit garder en mémoire ses péchés ; l'homme a des obligations envers son prochain ; ou enfin, tout le monde doit se réconcilier avec son frère.⁵²⁵

A l'origine de ces distinctions se trouve souvent l'actualisation d'un acte biblique. Ainsi, le champ de validité de l'événement concret (le sens historique) sera étendu à l'auditoire (un des sens spirituels). Ces adaptations sont généralement annoncées par «Sic et tu» ou par des périphrases comme «Cum omnis Christi actio nostra sit instructio (ou lectio)...»⁵²⁶ Notons que le trait commun de ces préceptes est leur généralité, car ils

⁵²² Voir respectivement: (105, 2), (102, 5) et (53, 3). Au sujet du topos «peccatum cogitationis, locutionis, operis», voir le chapitre 5.

⁵²³ Voir: (18, 4), (19, 4), (39, 1), (51, 2), (124, 1)

⁵²⁴ Voir les sermons (9,1), (11,1 et 2), (15,3), (17,1-4), (24,3), (25,2), (30,1-14), (38,2), (39,4, 7 et 8), (40,3), (44,2), (45,1), (46,2-4), (52,1 et 4), (56,1), (66,1), (71,2 et 3), (78,2 et 4) (79,2), (80,2), (83,1), (89,1), (90,2-6), (95,3), (102,5-6), (105,2), (107,4-5), (113,1 et 2) et (122,1). 0

⁵²⁵ Lamentation des pécheurs: (11, 2), (44, 2), (80, 2). Les trois grades des pénitents: (9, 1). Offrandes à Dieu: (15, 3). Confession des péchés: (38, 2). La crainte et l'espoir: (39, 7), (39, 8), (78, 2-4). La mémoire des péchés: (71 2). Obligation envers son prochain (30, 3), (113, 2). Réconciliation avec son frère (71, 3).

⁵²⁶ Pour «Sic et tu», voir par exemple: (1, 5), (17, 2), (33, 3) et (34, 3). Les deux occurrences de «Cum omnis Christi actio...» sont les sermons (84, 1) et (111, 4).

s'adressent tous à ce «quilibet» qui désigne le commun des mortels.

Une variante de ces préceptes consiste à préciser sous forme de distinction la manière dont un acte doit être exécuté. La fréquence de ces compléments circonstanciels témoigne clairement d'une préférence de Hugues pour cette formule. Les éléments de ces distinctions se composent principalement d'adverbes, dont certaines ont de nombreuses occurrences. Ainsi, la triade «celeriter, humiliter, lacrimabiliter» constituent les parties de plusieurs distinctions, et désigne la manière dont le pécheur doit aller vers Jésus.⁵²⁷ De même, une variante de la triade «libenter, festinanter, letanter» est utilisée tantôt pour désigner la manière dont le Seigneur reçoit les pécheurs, tantôt pour décrire l'ascension du Christ, mais ces arguments servent également à caractériser le prédicateur qui va dans le monde, ou les bonnes actions que chacun doit accomplir.⁵²⁸

Notons au passage un autre type de distinction que Hugues semble affectionner. Ici, les membres précisent les différentes raisons des obligations de l'homme. Dans ces distinctions, Hugues expose les raisons pour lesquelles l'homme doit suivre l'exemple du Christ, éviter les péchés, souffrir et commémorer la Passion du Christ, faire pénitence, et suivre (ou se ruer vers) Jésus.⁵²⁹

e) Une typologie des structures des distinctions

Dans les pages qui suivent nous allons analyser la structure interne des distinctions de Hugues de Saint-Cher. Parallèlement, nous nous concentrerons sur l'agencement des membres au sein d'une distinction, ainsi que sur les relations qui existent entre deux distinctions. De même, nous tâcherons de souligner les structures récurrentes que Hugues a utilisées prioritairement.

La plupart des distinctions juxtaposent des causes, des effets, des motifs, ou des modalités en accumulant les éléments parfois jusqu'à la prolifération. Cette structure est banalisée par sa fréquence et sa neutralité, et elle constitue le degré zéro de la composition des distinctions.⁵³⁰ Aussi ne nous y étendons-nous pas davantage, réservant

⁵²⁷ Celeriter, humiliter, lacrimabiliter: (11, 1) et (17, 2).

⁵²⁸ Le Seigneur reçoit les pécheurs: «libenter, festinanter, letanter» (100, 2). Il faut aller se montrer aux sacrificateurs: «libenter, festinanter, perseveranter» (93, 1). Les disciples de suivent Jésus: «velociter, inseparabiliter, constanter, letanter» (22, 3). Jésus est monté au ciel: «patenter, potenter, letanter, festinanter» (51, 2). Le prédicateur doit aller dans le monde: «festinanter, libenter, fiducialiter, patienter, confortabiliter, audacter, (in)fatigabiliter» (42, 1). Il faut faire de bonnes œuvres: «instanter, libenter, patenter, perseveranter, festinanter, compatienter» (40, 2) et (46, 3). Il faut aller vers Jésus de ces manières: «Non differre, non deferre alios, deferre munera, offerre iuste, ungere dominus (et non pungere)» (45, 2). Au sujet de l'approchement vers Jésus, voir aussi une longue comparaison (65, 1). Pour les autres distinctions de ce type, voir: (39, 4), (64, 1), (90, 1), (121, 2).

⁵²⁹ Suivre l'exemple du Christ: (40, 3). Éviter les péchés: (46, 2). Souffrir la Passion: (46, 4). Commémorer la Passion: (89, 1). Faire pénitence: (66, 1). Suivre Jésus: (97, 4). Se ruent vers Jésus: (68, 1).

⁵³⁰ Nous donnons à titre d'exemple quelques distinctions - (2, 1), (18, 3), (90, 1) - en signalant que 90% des distinctions appartiennent à cette catégorie.

notre temps et nos efforts à des structures plus marquées et plus significatives.

La deuxième démarche consiste à établir une opposition fondée principalement sur la différence entre le bien et le mal. Cette opposition peut exister à l'intérieur d'une même distinction ou entre deux distinctions. Certaines différenciations entre les propriétés de la vie éternelle et celles de la damnation perpétuelle - nous l'avons déjà vu - appartiennent à la première catégorie.⁵³¹ Nous avons également mentionné l'opposition entre la chasteté, la pauvreté et l'humilité d'une part, et la chair, le monde et le diable d'autre part. Cette opposition est toujours exprimée au sein d'une seule distinction lorsque Hugues déclare que le monde est ébranlé soit dans la prospérité par le transport de l'âme (elatio), soit dans la nécessité par le désespoir. Ailleurs, pour confirmer son propos (à savoir que Jésus est venu dans ce monde pour le bien des justes et pour le malheur des injustes) Hugues expose quatre oppositions : iudei - gentes, demones - angeli, vitium - virtus, mali - iusti.⁵³²

Il arrive que les parties d'une distinction soient opposées à celles d'une autre. Nous avons déjà noté les différences entre la joie céleste et le plaisir de ce monde, mais le cas le plus fréquent est une opposition sur base morale. Ainsi, les péchés gula, inanis gloria, avaritia sont opposés aux comportements vertueux ieiunium, oratio, elemosina, tandis que l'orgueil est opposé à l'humilité et la foi au manque de foi. Hugues affirme qu'avant la venue du Christ l'homme était triplement faible (faciles et simplices ad seducendum, debiles ad operandum, fragiles ad resistendum), mais qu'il est venu à nous avec trois remèdes (Deus nobiscum, Deus in nobis, Deus pro nobis). De même, aux quatre raisons pour lesquelles Adam fut chassé du Paradis répondent celles qui permettent à l'homme d'y retourner.⁵³³

Un autre type de structure interne des distinctions consiste à créer une ligne de progression, procédé que Hugues utilise souvent. Ainsi, en désignant les étapes successives du cheminement vers Dieu, l'auteur précise que certains non seulement ne cherchent pas le Christ, mais qu'ils le fuient; d'autres tout en le cherchant ne le trouvent pas; d'autres encore le cherchent, le trouvent, mais ne le gardent pas; enfin, certains le cherchent, le trouvent et le gardent précieusement.⁵³⁴ Dans une autre distinction, les péchés sont amara, amarior et amarissima, selon qu'ils ont été commis en pensée, en parole ou en acte.⁵³⁵ La mort des hommes justes est bonne, meilleure ou excellente, tandis que la mort des pécheurs est mauvaise, pire ou le pire.⁵³⁶ Nous pouvons

⁵³¹ Voir: (84, 1) et (91, 2). Signalons également l'opposition entre ce monde et la vie éternelle (25, 1).

⁵³² La chasteté, la pauvreté et l'obéissance: (13, 3). Le monde ébranlé: (97, 2). Les quatre catégories de gens: (13, 1). De même, aux quatre raisons pour lesquelles le ventre de la Vierge Marie est béni, Hugues oppose quatre type de péchés: la luxure, l'adultère, la gourmandise et l'orgueil (36, 1). Voir aussi: (29, 1)

⁵³³ Joie céleste vs. plaisir de ce monde: (50, 2 et 4), (94, 1-2) et (94, 3-4). Les péchés contre les bons comportements: (32, 4-7). Orgueil - humilité: (101, 1-2). Foi vs. manque de foi: (105, 1 et 3). L'homme avant et après la venue du Christ: (1, 4). L'expulsion du Paradis (per ocii sectationem, per falsam suggestionem, per mandati transgressionem, per peccati excusationem), vs. le retour au Paradis (bona operando, diabolo resistendo, mandata servando, peccata accusando) (15, 8).

⁵³⁵ Sermons (50,1) et (79,2).

également observer une même progression dans la manière dont Dieu parle à l'homme: par l'inspiration interne, par la prédication, ainsi que par les tribulations. Cette Parole de Dieu purifie et guérit l'âme avant de l'enflammer. De même, l'homme doit prier humblement Dieu pour ne pas récidiver, pour se parfaire et pour persévérer.⁵³⁷

Souvent, le sens de la progression est implicite. Ainsi, Hugues distingue trois types de pécheurs désignés par les trois morts que Jésus a ressuscitées : la fille morte à la maison (peccatum cogitationis) retrouve la vie facilement, le cadavre devant la porte (peccatum locutionis) revient à la vie plus difficilement, tandis que le mort enseveli (peccatum operis vel consuetudinis) est ressuscité avec force difficultés.⁵³⁸ Les actes des personnes divines sont souvent commentés avec une teinte de progression : Jésus a instruit, enflammé et rémunéré ses disciples; il est monté dans un bateau pour traverser la mer avant d'arriver au port. Le comportement de Dieu envers le pécheur consiste à attendre patiemment qu'il fasse pénitence, à l'appeler doucement, ainsi qu'à l'accueillir avec miséricorde.⁵³⁹

Notons ici un cas spécial : la progression dans le temps. Hugues utilise parfois sous forme de distinctions tripartites la division «passé, présent, futur» et cela toujours par rapport aux péchés. Ainsi, les péchés passés sont à regretter (dolere), les péchés présents sont à effacer (delere, confiteri), tandis que les péchés futurs sont à éviter (cavere).⁵⁴⁰ De même, c'est à travers ces repères temporels que Hugues observe la luxure en transformant une phrase de Grégoire le Grand en une distinction.⁵⁴¹

Les distinctions de Hugues sont souvent basées sur la logique des circonstances

⁵³⁴ (17, 1). Hugues utilise la même démarche pour décrire les différents comportements vis-à-vis du royaume de Dieu: - Quidam non solum non querunt regnum Dei, set etiam fugiunt. - Quidam querunt set non inveniunt, ut sunt illi qui pro inana gloria faciunt bona. - Quidam querunt et inveniunt, set non accipiunt. - Quidam querunt et inveniunt et accipiunt ut sunt illi qui postquam per caritatem Domini victi sunt, ab eo non recedunt. (95, 1). Ici, on notera au passage la combinaison de plusieurs éléments, une autre démarche préférée de Hugues à laquelle on reviendra plus tard.

⁵³⁶ (61, 1-2). Notons que dans cet exemple on trouve à la fois une progression et une opposition. Au sujet des péchés, notons qu'en considérant les motifs d'un mariage Hugues établit une gradation selon le caractère peccamineux de l'intention: (63, 7). _

⁵³⁷ Inspiratio, predicatio, tribulatio: (99, 2). Mundare, sanare, inflammare: (68, 2). Non recidivandi, perficiendi, perseverandi: (73, 4).

⁵³⁸ Filia in domo defuncta (peccatum cogitationis), mortuus extra portam (peccatum locutionis), mortuus in sepulcro (peccatum operis vel consuetudinis) (119, 2)

⁵³⁹ Sur Jésus: Instruere, accendere, remunerare: (97, 3). Navirem ascendere, transfretare mare, pervenire ad portum: (103, 2). Le comportement de Dieu envers le pécheur: - Patiens, peccatorem ad penitentiam expectando. - Dulcis, expectatum dulciter revocando. - Misericors, revocatum misericorditer suscipiendo (86, 1).

⁵⁴⁰ Le comportement vis-à-vis des péchés (passé, présent, à venir): dolere, delere, cavere, (30, 8). Peccata preterita ad dolendum, peccata presentia ad confitendum, peccata futura ad cavendum, (71, 2). Au sujet des péchés, Hugues affirme qu'il faut craindre trois (sic!) choses: De peccatis preteritis incertitudo venie, de presentibus bonis dubietas placentie, (85, 1).

⁵⁴¹ Luxuria presens non satiat. - Luxuria futura cruciat. - Luxuria preterita non delectat. (90, 3).

ou des modalités d'un acte. Ainsi, dans le sermon *Factum est post triduum* (Lc. II. 46), Hugues construit tout le sermon autour de quatre distinctions qui examinent les circonstances du récit biblique suivant : la quête du petit Jésus par ces parents. Les quatre fils directeurs de la composition sont: *quid, quomodo, quando, ubi* - quatre modalités formant autant de distinctions.⁵⁴² Dans le même ordre d'idée, au sujet du thème *Cum turbe irruent ad Iesum* (Lc. V. 1), Hugues observe les quatre circonstances sous forme de quatre distinctions: *qui venit, quomodo veniunt, per quam viam veniunt, ad quem veniunt*.⁵⁴³ Tantôt Hugues analyse les circonstances du commandement du mariage (*ab auctore, a loco, a tempore, a causa, a corporali Christi presentia, a miraculorum operatione*), tantôt le récit d'un miracle offre pour lui l'occasion de s'interroger sur les différentes circonstances de la guérison: *difficultas curationis, locus curationis, tempus curationis, modus curationis*.⁵⁴⁴ On apprend que la peine correspond au péché commis quant à son mode, son nombre, sa quantité et sa qualité, tandis que dans la Passion du Christ il faut considérer l'acte, le mode et la cause. (*in opere - patientia, in modo - humilitas, in causa - caritas*).⁵⁴⁵ Parfois, les propriétés d'un objet, d'un être humain ou d'un concept sont à l'origine d'une distinction. Ainsi, dans le sermon *Homo quidam fecit cenam magnam* (Lc. XIV. 17), Hugues distingue trois traits qui font le «grand repas»: la dignité de ceux qui le servent, la dignité des participants et l'abondance du repas.⁵⁴⁶

Signalons enfin l'apparition d'une division logique de l'espace dans les distinctions. Ainsi, le salut est triple : le salut du corps hors de nous (*extra nos*), le salut spirituel est en nous (*intra nos*), tandis que le salut éternel est au-dessus de nous (*supra nos*). Les mêmes repères spatiaux sont utilisés pour démontrer que les démons attaquent l'homme de tous côtés (*a dexteris, a sinistris, a posterioribus, ab anterioribus, a superioribus, ab inferioribus*).⁵⁴⁷

De nombreuses distinctions sont fondées sur des comparaisons où les différentes parties ont pour fonction de confirmer ou de préciser la comparaison. Ainsi, Hugues affirme à deux reprises que Dieu aime l'homme plus que la mère son fils, plus que le frère

⁵⁴² (17, 1-4)

⁵⁴³ (68, 1)

⁵⁴⁴ (18, 1) et (100, 2).

⁵⁴⁵ (109, 1) et (122, 1).

⁵⁴⁶ «Sequitur. Magnam. Magna dicitur: - Propter dignitatem ministrantium. - Propter dignitatem discumbentium. - Propter plenitudinem fruendorum. Quia quicquid desiderabitur, ibi erit.» (62, 2) Nous lisons dans un autre sermon qu'il faut abandonner les vices pour ces raisons: *dignitas vocantis, diuturnitas iacendi, pollutio loci* (106, 1). Notons au passage une distinction semblable de Pierre de Limoges pour le même dimanche, présentée par Nicole Bériou: «[...] les quatre traits qui font le «grand repas»: la noblesse de celui qui le sert, la préciosité des mets, l'amour de celui qui sert, l'utilité qu'en retire celui qui y vient.» (N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 287.)

⁵⁴⁷ Voir: (68, 1) et (77, 1). Ajoutons à ces exemples, la différenciation classique entre l'inspiration intérieure et la prédiction extérieure (*interna inspiratio, exterior predicatio, frequens tribulatio*: 99, 2).

son frère, plus que l'époux son épouse.⁵⁴⁸ La plupart des comparaisons sont établies au sujet des péchés. Ainsi, le péché est associé à la lèpre, tandis que le mort et l'hydropique signifient le pécheur, dont la vie est comparée à la nuit.⁵⁴⁹ Le fidèle est comparé soit à un enfant, soit à un serpent, tandis que le lac de Génésareth désigne le monde, et le navire la pénitence.⁵⁵⁰ Parfois, les membres d'une distinction forment autant de comparaisons: Jésus est ici prédicateur, médecin et pauvre, là chef (ductor), docteur distingué (doctor egregius) ou aide.⁵⁵¹ De même, le Saint-Esprit vient en tant que consolateur, docteur ou aide, tandis que les prêtres sont des consolateurs, des avocats et des médecins.⁵⁵²

Signalons une démarche particulière que Hugues semble affectionner : la recherche des combinaisons des différents éléments au sein d'une distinction. En général, Hugues utilise cette technique pour distinguer les différentes catégories de gens. Ainsi, une citation biblique (Non turbetur cor vestrum, Ib. XIV. 27) lui fournit l'occasion de broder sur le mot «turbetur». Ici, après avoir rappelé que le Christ a laissé la paix contre le trouble du cœur, Hugues précise méticuleusement dans une distinction les quatre catégories de gens, fondée sur la combinaison des deux éléments «être troublé» et «troubler les autres». L'auteur précise que certains sont troublés sans troubler leur prochain; d'autres ne sont pas troublés, mais troublent leur prochain; d'autres encore sont troublés et troublent leur prochain; enfin, certains ne sont pas troublés et ne troublent pas non plus leur prochain.⁵⁵³ Selon une autre catégorisation, les hommes ressemblent à trois espèces d'arbres : l'orme portant des fleurs sans porter des fruits ressemble aux hypocrites qui ont bonne réputation au regard des autres, mais leur existence ne porte aucun fruit. Le figuier qui porte des fruits sans avoir des fleurs signifie les gens portant des fruits pour eux-mêmes sans répandre de bonne réputation. Enfin, l'olivier qui porte et des fruits et des fleurs rassemble en lui les deux bonnes qualités. Or, ce sont trois des quatre variations possibles d'une combinaison comportant les éléments: «fleur» et «fruit».⁵⁵⁴ Hugues procède également de la sorte pour les questions morales, lorsqu'il développe les

⁵⁴⁸ Dilixit enim nos [Deus] quadrupliciter (sic !): Plus quam mater filium, plus quam frater fratrem, plus quam sponsus sponsam (12, 1). Notons une variante qui révèle peut-être le quatrième membre qui manque dans le premier exemple: [...] omnes multum tenemur diligere [Deum], quia ipse dilixit nos plus quam - mater prolem, - frater fratrem, - sponsus sponsam, - corpus vitam (56, 1).

⁵⁴⁹ Le péché comparé à la lèpre: (92, 1). Le pécheur est comme le mort: (97, 5). L'hydropique signifie le pécheur: (100, 1). La vie des pécheurs ressemble à la nuit: (69, 2). Voir aussi: (65, 1)

⁵⁵⁰ Le fidèle et l'enfant: (125, 1). L'homme et le serpent: (90, 2). Le lac Génésareth et le monde: (68, 4). Le navire et la pénitence: (103, 4).

⁵⁵¹ (97, 1) et (70, 3).

⁵⁵² Le Saint Esprit: consolator, doctor, adiutor (58, 2). Les prêtres : consolator, advocatus, physicus (93, 4).

⁵⁵³ (58, 1)

⁵⁵⁴ (75, 2) (Bien entendu, la quatrième possibilité logique - qui serait un arbre qui ne porte ni fleur, ni fruit - n'était pas utilisable pour Hugues.)

différentes relations entre la gloire (exaltatio) et l'humiliation de l'homme.⁵⁵⁵

L'usage fréquent de ce procédé de logique chez Hugues nous rappelle le jugement de plusieurs chercheurs qui affirmaient que la principale contribution de Hugues en matière de théologie consistait en une présentation logique des doctrines existantes.⁵⁵⁶ Or, nous venons de relever dans les sermons l'usage d'un procédé qui fait appel à des catégories logiques. Du reste, ne peut-on pas considérer l'usage massif de la forme de distinction comme preuve d'un penchant de Hugues pour les catégories logiquement ordonnées ... ?

En guise de conclusion, notons quelques procédés rares. Il arrive que les cinq sens de l'homme (visus, auditus, odoratus, gustus, tactus) ou les quatre éléments (terra, aqua, aer, ignis) fassent l'objet d'une distinction.⁵⁵⁷ De même, parfois les différents termes d'un verset biblique constituent les parties d'une distinction. Ainsi, le thème - c'est-à-dire un passage évangélique - peut servir de prétexte pour exposer une doctrine de telle sorte que les membres de la distinction seront calqués sur le texte du passage biblique. Par exemple, la dame qui persiste dans sa demande en implorant Jésus de guérir sa fille tourmentée par les démons désigne le pénitent qui doit (conformément au passage biblique): «exire, implorare misericordiam, ostendere infirmitatem conscientie, confiteri lesum verum Deum et hominem, perseverare in petitione sua, recognoscere vilitatem suam.»⁵⁵⁸ Notons pour finir qu'en composant ses distinctions Hugues utilise souvent des effets de style: ainsi, lorsqu'il expose les différents membres d'une distinction, il tire partie régulièrement de la consonance des mots.

IV. Techniques d'exégèse subordonnées aux distinctions

L'analyse des distinctions doit être complétée par l'examen de deux autres techniques exégétiques: les autorités et les interprétation de noms. Or, dans les sermons de Hugues de Saint-Cher elles jouent un rôle secondaire par rapport aux distinctions auxquelles elles

⁵⁵⁵ «Notandum quod variis modis exaltantur et humiliantur in hoc seculo et in futuro : -Alii hic et in futuro exaltantur, sicut rex David et Iob et multi alii, qui in presenti multas divitias et honores habuerunt, tamen Domino placuerunt. [...] - Alii hic et in futuro humiliantur, sicut isti pauperes superbi qui post multas divitias ad paupertatem veniunt, et in fine ad penas perpetuas transeunt. Vel, certe illi qui pro peccatis suis in hoc seculo puniuntur, et in futuro punientur, qualis fuit Herodes et Antiochus et Pilatus et multi alii. [...] - Alii hic exaltantur et in futuro humiliabuntur, sicut sunt superbi divites [...] - Alii hic humiliantur, set in futuro exaltabuntur, sicut sunt viri pauperes qui pro Christo se humiliant.» (87,1) Hugues utilise une variante de ce procédé lorsqu'il recense les quatre types de l'orgueil (82, 1), ou les attitudes humaines en matière de la recherche de Jésus (17,1, voir supra).

⁵⁵⁶ Voir supra, le chapitre 2.

⁵⁵⁷ Les cinq sens: (63, 5) et (77, 2). Les quatre éléments: (98, 4).

⁵⁵⁸ (34, 3). Voir aussi: (97, 6).

sont subordonnées.

a) Distinctions et autorités

Après avoir longuement traité des distinctions, nous cherchons à présent à démontrer que celles-ci sont en étroite relation avec les autorités. En effet, dans les sermons de Hugues de Saint-Cher les distinctions et les autorités vivent dans une symbiose parfaite. Les citations bibliques sont toujours complémentaires des membres d'une distinction, mais tout en les complétant, elles ont également pour but de les confirmer. Chaque fois, ces autorités scripturaires servent à appuyer les énoncés des distinctions et fournissent l'autorité de la Sainte Ecriture. Notons ici que selon Jean de Galles il existe quatre manières de faire concorder une autorité avec le membre de la division auquel elle se rapporte. Tout d'abord, elle peut concorder par l'idée et par le mot (realiter et vocaliter). Ensuite, l'auteur peut se contenter d'établir une concordance par l'idée seulement. Parfois au contraire, il n'existe qu'une pure concordance de mots entre autorités confirmatives et membres de la division. Enfin, il arrive qu'il n'y ait ni concordance réelle, ni concordance vocale.⁵⁵⁹ En commentant ces quatre manières de faire concorder une autorité avec un membre de division, Jean de Galles recommande les deux premières. Il précise que la troisième manière qui consiste à établir une pure concordance de mots est condamnable, car dans ce cas il faut forcer le texte pour lui rendre ces idées, tandis que la quatrième façon de procéder caractérisait les anciens Pères et les docteurs qui prêchaient sous l'inspiration du Saint-Esprit.⁵⁶⁰

Hugues ne tombe pas dans le piège de ces deux derniers procédés, qui trahiraient le contenu du texte biblique. Excellent exégète et auteur d'une concordance, il applique dans ses sermons les procédés exégétiques les plus appropriés⁵⁶¹ : il fait toujours correspondre les autorités confirmatives soit par l'idée et par le mot, soit par l'idée seule et évite d'opter pour des textes bibliques qui, mise à part la correspondance formelle ne corroboreraient guère l'énoncé de la distinction sur le plan conceptuel.

L'exemple typique du sermon *Ecce leprosus veniens* (Mt. VIII. 2)⁵⁶² illustre la manière dont les autorités bibliques s'insèrent dans le développement des distinctions. Dans ce sermon, Hugues recense les sept raisons pour lesquelles la lèpre signifie le péché mortel, et chaque subdivision est appuyée par au moins une citation scripturaire qui confirme la phrase précédente, souvent *per rem et vocem*.⁵⁶³

Hugues applique souvent le procédé de la distinction avec une certaine complexité. En effet, il est une formule qu'il semble particulièrement affectionner : après avoir confirmé les membres d'une distinction par une autorité scripturaire, il attache à la fin de la

⁵⁵⁹ Voir: Th-M. Charland, *Artes praedicandi*. Contribution à l'histoire de la rhétorique au Moyen Age, Paris, 1936, p. 170-172.

⁵⁶⁰ Th-M. Charland, *Artes praedicandi*, op. cit. p. 171.

⁵⁶¹ Notons ici que Hugues devait utiliser une concordance pour compléter son texte des citations scripturaires.

⁵⁶² Sermon 20, 2.

distinction une autre autorité censée regrouper les subdivisions précédentes. Ainsi, dans le sermon *Homo quidam fecit cenam magnam* (Lc. XIV. 17), Hugues affirme que la gloire éternelle peut être comparée au repas pour trois raisons (ce sont également les trois dons de l'âme): La première est la douceur. Cette subdivision est confirmée par la citation d'un Psaume (*Quam magna multitudo tue dulcedinis*, Ps. XXX. 20) ; la seconde est l'entente (*concordia*). Cette partie est confirmée par deux autorités bibliques (*Ecce quam bonum et quam iocundam*, Ps. CXXXII. 1; *Sedebit populus meus in pulchritudine pacis*, Isa. XXXII. 18) ; la troisième enfin est la joie - ce membre de la distinction est appuyé par trois autorités confirmatives (*Exultabunt sancti in gloria*, Ps. CXLIX. 5; *Gaudium et letitia*, Isa. LI. 3; *Gaudebo in populo meo*, Isa. LXV. 19). Or, ajoute Hugues, ces trois propriétés sont représentées par les trois fruits que les gens qui ont exploré la terre promise ont rapportés (cf. Num. XIII. 23) : la figue signifie la douceur, le raisin désigne la joie, tandis que la grenade symbolise l'entente... En effet, cette manière de reprendre les subdivisions d'une distinction afin de les confirmer ensemble par une seule autorité adéquate est un trait dominant de l'écriture de Hugues.⁵⁶⁴ Par ailleurs, ce procédé est la variante d'un ornement du sermon - *unitio* - qui consiste à «ramasser en une phrase [...] les idées qui ont été tour à tour développées, en se servant pour cela d'une correspondance scripturaire».⁵⁶⁵ Ajoutons que si les prédicateurs emploient généralement cet ornement à la fin du sermon, Hugues l'appose de préférence à la fin d'une distinction.

Une autre particularité concerne l'agencement proprement dit des autorités dans les sermons. Si l'on adopte la distinction des *artes praedicandi* entre enchaînement d'une part et le traitement rationnel des autorités d'autre part, nous devons constater que Hugues emploie les deux méthodes.⁵⁶⁶ En général, il enchaîne les autorités scripturaires (et patristiques) sur la base d'une idée ou d'un mot extraits d'un membre de la division. Chacune des autorités confirmatives sert à appuyer cette partie de la division ou de la distinction. C'est une structure verticale : les autorités concourent à l'explication de l'idée de la position théologique ou de l'enseignement moral. Rares sont les structures horizontales où les autorités ne se rapportent pas à un mot ou une idée du membre de la distinction, mais reprennent un mot de l'autorité précédente permettant ainsi de faire une

⁵⁶³ Ainsi, la lèpre est comme le péché mortel, car elle ne tue pas l'homme tout de suite (*Impius multo vivit tempore in sua malitia*, Eccles. VII. 16), elle tue les autres (*Ecce ego ad te, mons pestifer, ait Dominus, qui corrupis universam terram*, Iere. LI. 25; *Peccatum suum quasi Sodoma predicaverunt, nec absconderunt*, Isa. III. 9), elle cherche à nuire à soi-même (*Usquequo, parvuli, diligitis infantiam et stulti ea que sibi sunt noxia cupient?*, Prov. I. 22), elle se révèle le pire à la fin (*Confundentur vehementer, quia non intellexerunt opprobrium sempiternum quod nunquam delebitur*, Iere. XX. 11), elle rend l'homme abominable (*Facti sunt abhominabiles*, Osee, IX. 10), elle sent mauvais pour les autres (*Abhominatur iusti virum impium, et abominatur impii eos qui in recta sunt via*, Prov. XXIX, 27; *Ubi omnes sunt fetidi, unus fetor minime sentitur*, Bernardus), elle est jetée en dehors de la ville, c'est-à-dire en dehors de l'Eglise (*Cum huiusmodi nec cibum sumere, intellige nec dum orare*, I. Ad Cor. V. 11; *Si quis non obedit verbo nostro per epistolam, hunc notate, et non commisceamini*, II. Ad Thes. III. 14).

⁵⁶⁴ Notons par exemple les sermons (25,1), (30,6), (32,5), (73,2), (108,6) et (113, 1 et 3).

⁵⁶⁵ Th-M. Charland, *Artes praedicandi*, op. cit. p. 217.

⁵⁶⁶ Sur l'enchaînement et le traitement rationnel des autorités, voir: Th-M. Charland, *Artes praedicandi*, op. cit. p. 189-206

digression. En effet, la rigueur de la composition chez Hugues exige que seules les autorités confirmant l'énoncé de départ soient exposées.

Bien que les autorités bibliques soient également présentes dans le développement continu des sermons, leur rôle à ces endroits reste accessoire. Nous constatons que l'utilisation systématique des autorités scripturaires ne peut être dissociée du procédé de distinction: c'est dans ce cadre qu'elles remplissent pleinement leur fonction. Or, cette fonction se révèle d'autant plus importante que chez Hugues les parties d'une distinction sont parfois trop lacunaires pour permettre une interprétation sans équivoque. Alors, les autorités contribuent à clarifier le propos de l'auteur.

Quant à la répartition des citations scripturaires, nous constatons que les différents livres bibliques sont inégalement représentés. La plupart des citations proviennent des Psaumes, des Proverbes et de Job, mais Ecclésiastique et le Livre de la Sagesse sont également abondamment cités. De même, nous trouvons de nombreuses occurrences du Pentateuque, des livres des Rois et des grands prophètes (Esaïe, Jérémie, Ezéchiel). Parmi les prophètes mineurs, Osée, Joël, Michée, Zacharie et Habakuk sont représentés par de nombreuses références, tandis que l'on ne trouve guère de citation de Josué, de Ruth, de Maccabée ou d'Agée. Quant aux livres néo-testamentaires, les évangiles, et les épîtres pauliniennes l'emportent largement, mais on trouve également de nombreuses occurrences des épîtres de Jacques, de Pierre et de l'Apocalypse. D'une manière surprenante, les Actes des Apôtres sont moins cités.⁵⁶⁷

Ne fut-ce que quantitativement, les autorités patristiques ont un rôle moins important en regard des citations scripturaires. En effet, elles ne figurent dans le texte que sporadiquement: dans les 126 sermons de Hugues nous trouvons quelque 220 autorités provenant des Pères de l'Eglise, soit moins de deux citations par sermon. Là où elles sont présentes, ces auctoritates se trouvent prioritairement au voisinage des distinctions et remplissent le même rôle que les autorités scripturaires.

Parmi les Pères de l'Eglise, Grégoire le Grand est le plus souvent cité, autant que saint Augustin et saint Bernard réunis. Signalons au passage que les citations de saint Bernard sont plus nombreuses que celles de saint Augustin, ce qui témoigne d'une certaine popularité des œuvres de l'abbé cistercien auprès de la première génération des dominicains. Les occurrences de saint Jérôme ne constituent en revanche qu'un tiers des citations de saint Bernard, tandis que les passages extraits de la Glose représentent un quart de ses citations. En outre, si l'on trouve quatre citations de Bède et de Gratien, il est toute une série d'auteurs - tels saint Ambroise, Boèce, Isidore et Raban Maur - qui n'en présentent qu'une ou deux. Parmi les auteurs profanes, notons une occurrence de Sénèque et une autre d'Ovide. Signalons enfin l'absence étonnante des exempla : dans l'ensemble des sermons, on n'en trouve que quatre.⁵⁶⁸ Récapitulons à présent ces occurrences dans le tableau ci-dessous.

⁵⁶⁷ Quant aux autres occurrences des citations scripturaires, voir l'Index II.

⁵⁶⁸ Il s'agit de cinq occurrences de quatre exempla distincts. Voir: (61,2), (75,4), (123,2), tandis que les deux occurrences du même exemplum sont (2,2) et (98,2).

Gregorius	Augustinus	Bernardus	Hyeronimus	Glossa	Gratianus	Beda
79	35	46	10	16	4	4

Isidorus	Ambrosius	Boetius	Rabanus Maurus	Ovidius	Seneca	Exempla
2	1	1	1	1	1	4

b) Distinction et interprétation des noms

Une autre technique exégétique consiste à interpréter des noms propres de la Bible afin d'en dégager leur sens spirituel. Ce procédé fut cher aux exégètes et aux prédicateurs qui étaient tous à la recherche d'une étymologie des termes bibliques lorsqu'il abordaient la dilatatio. Pour les y aider, les Interpretationes nominum hebraicorum recensaient les différents sens étymologiques des mots bibliques en s'efforçant «toujours de retrouver une racine hébraïque et de donner une traduction en fonction de cette racine». ⁵⁶⁹ De ce point de vue, ces livres peuvent être apparentés à un autre type d'instrument de travail : les recueils de distinctions. Il n'y a pas lieu ici de traiter des livres d'interprétations, aussi nous contenterons-nous de faire succinctement la liste de ces oeuvres d'après l'article de Gilbert Dahan. ⁵⁷⁰

L'œuvre de référence est le Liber interpretationum hebraicorum nominum de saint Jérôme, composé vers 390. Les entrées de cet ouvrage sont classées par livres bibliques et à l'intérieur de chaque livre par ordre alphabétique. L'autre collection, attribué à Etienne Langton, est désignée par l'incipit: Aaz apprehendens. Ici, l'ordre des entrées suit l'alphabet sans tenir compte des livres bibliques. Les ouvrages moins répandus du XIIe siècle, tels Adam interpretatur homo, Aaron mons fortis ou fortitudinis, Assur a quo denominati sunt Assirii et Abba interpretatur pater, constituent une étape intermédiaire entre les deux ouvrages de référence ⁵⁷¹ ci-dessus.

Dans les pages suivantes, nous tâchons de montrer comment Hugues a usé de l'interprétation des noms bibliques pour développer ses sermons. Selon Gilbert Dahan, «le recours à l'interprétation des noms hébraïques est une constante dans la prédication et dans l'exégèse du XIIe et du XIIIe siècle.» ⁵⁷² De fait, Hugues utilise par intermittence cette technique comme procédé d'amplification (dilatatio) pour le développement de ses

⁵⁶⁹ G. Dahan, Lexiques hébreux/latin? Les recueils d'interprétations des noms hébraïques. In. J. Hamesse (éd), Les manuscrits des lexiques et glossaires de l'Antiquité à la fin du Moyen Age, Louvain-la-Neuve, 1996, p. 481-526. Voir aussi: Idem, L'Exégèse chrétienne de la Bible en Occident médiéval, op. cit. p. 314-325.

⁵⁷⁰ G. Dahan, Lexiques hébreux/latin?, art. cit. p. 485-493.

⁵⁷¹ Pour la présentation brève de ces œuvres, nous avons utilisé l'article de Gilbert Dahan cité plus haut.

⁵⁷² G. Dahan, Lexiques hébreux/latin?, art. cit. p. 506 et 507-511. Dans cet article, Gilbert Dahan illustre à travers plusieurs exemples l'utilisation des interprétations dans l'exégèse (p. 503-511).

sermons. Il s'insère ainsi dans la tradition qui consistait à élaborer une tropologie à partir des interprétations: l'interprétation des mots lui permettait de passer du sens littéraire au sens spirituel, et plus particulièrement au sens moral. L'auteur remplace les noms de personnes ou les noms de lieux par leur traduction pour accéder à un niveau d'abstraction qu'il lui appartient ensuite de développer par le procédé de l'opposition ou de la concordance.

Dans les 126 sermons des évangiles de Hugues, nous trouvons quelque soixante-dix noms bibliques interprétés, et comme ils sont parfois répétés dans le texte, cela fait au total cent dix occurrences.⁵⁷³ Si ce nombre ne semble pas très élevé par rapport au regard d'autres sermonnaires, nous constatons que les interprétations des noms bibliques jouent des rôles variés dans les différents sermons.

Elles peuvent avoir une fonction importante dans le développement du sermon. Ainsi, une dizaine de sermons de Hugues sont développés à l'aide d'une série d'interprétations onomastiques qui constituent également la charpente du sermon.⁵⁷⁴ Prenons à titre d'exemple le sermon *Erat autem proximum Pascha* (b. VI. 4),⁵⁷⁵ où l'auteur commence par affirmer que Pâques signifie passage (*transitus*) et que c'est la fête des Juifs qui 'confessent leurs péchés'. Le mot *transitus* fournit à Hugues l'occasion d'expliquer que le 'passage' se déroule entre le mal et le bien, en opposant les propriétés de la vie en ce monde et celles de la vie éternelle. Il rappelle toutefois que seuls participeront à la fête les Juifs, c'est-à-dire ceux qui 'confessent leurs péchés'. La deuxième *divisio* commence par l'exhortation «*Simus ergo Iudei pure et discrete peccata confitendo*», idée que Hugues développe en expliquant - sous forme de distinction - les trois raisons pour lesquelles l'homme doit confesser ses péchés. La première raison est d'attrister le diable. L'autorité confirmative tirée du livre de Judith (XIV. 16) permet un développement par l'interprétation d'une série de noms propres: *Iudith*, *Nabugodonosor*, *Olofernes*, *Betulia*. La deuxième raison est de se libérer par ce biais d'un lourd fardeau. Ici, Hugues développe une comparaison: il affirme que si le bon marchand coupe les cordes de la bête de somme pour éviter qu'elle ne tombe par terre sous le poids de son fardeau, l'homme doit aussi se libérer de ses péchés qui l'attire non seulement à terre, mais en l'enfer. En poussant plus loin la comparaison, Hugues ajoute que le marchand sait à l'avance où il veut aller. Or, le pécheur devrait également le savoir, mais il se dirige droit vers l'enfer, où il restera enfermé pour l'éternité. (Hugues remarque que le bon marchand n'agirait jamais ainsi). La troisième raison pour laquelle l'homme doit faire pénitence est la réconciliation avec Dieu. Ici, Hugues utilise derechef l'interprétation de noms bibliques. Il cite la scène de la cour du pharaon, où Joseph ne pouvant se contenir devant ses frères se fit reconnaître. Hugues termine son récit en disant que Joseph s'interprète par 'augmentation' (*augmentum*) et qu'il signifie le Christ qui fait augmenter les vertus dans l'homme. Joseph, c'est-à-dire le Christ,

⁵⁷³ Voir l'annexe *Index interpretationum nominum hebraicorum*.

⁵⁷⁴ Il s'agit des sermons (et des interprétations de noms) suivants: 2 (*Betania*, *Bethfage*, *Oleos*, *Ierusalem*), 11 (*Maria*, *Ioseph*, *Iesus*), 16 (*Ierusalem*, *Nazareth*), 38 (*Pascha*, *Iudei*, *Ioseph*), 39 (*Pascha*, *Iudei*), 44 (*Magdalena*, *Iacob*, *Salome*), 91 (*Ierusalem*, *Iericho*), 96 (*Naym*) et 120 (*Iohannes*, *Petrus*, *Iacobus*).

⁵⁷⁵ Sermon 38.

en voyant Juda, c'est-à-dire 'l'homme qui confesse ses péchés', l'embrasse sous l'action de la grâce. De même que Joseph a accueilli Juda et ses frères sur ses terres, de même le Christ accueillera dans son royaume ceux qui auront confessé leurs péchés.

Comparée à cet exemple, la plupart des interprétations occupe une place moins importante dans la structure des sermons de Hugues. Certaines sont à la base d'une divisio qui se présente souvent sous forme de distinction. Ici, il faut faire la différence entre les distinctions bâties sur une seule interprétation et celles où chaque partie est basée sur l'interprétation d'un nom différent.⁵⁷⁶ Cette dernière catégorie représente une fusion complète entre deux genres exégétiques: *interpretatio* et *distinctio*. Ainsi, dans le sermon pour le jour de Pâques (Maria Magdalena, et Maria Iacobi, et Salome, Mc. XVI. 1) Hugues interprète séparément les trois noms du thème sous forme de distinction. De même, dans le sermon pour le premier dimanche après l'octave de l'Épiphanie (*Nuptie facte sunt in Chana Galilee, b. II. 1*), Hugues développe une autorité scripturaire dans une distinction où les trois parties sont bâties sur l'interprétation de noms bibliques. Ainsi, le nom des femmes d'Esau - Ada, Oolibama et Besamath - est interprété séparément sous forme de trois parties d'une distinction.⁵⁷⁷

Notons enfin que la plupart des interprétations ont une fonction accessoire dans les sermons de Hugues. En effet, parmi les quelque cinquante interprétations qui appartiennent à cette catégorie une quarantaine figurent à l'intérieur d'une distinction sans pour autant jouer le rôle important que nous venons d'exposer. Ces interprétations précisent simplement le sens d'un nom biblique situé dans une autorité confirmative, ou se contentent de rappeler la signification des noms comme Jésus, Marie ou Joseph.⁵⁷⁸

Notons enfin que l'interprétation des noms bibliques ne devrait pas dissimuler l'existence d'autres procédés d'extraction, comme l'étymologie ou la dérivation des mots. Or, si nous n'avons pas tenu à exposer les développements basés sur l'étymologie, c'est que la part de ce procédé par rapport à l'ensemble du sermonnaire - et en particulier par rapport aux techniques de la distinction et de l'interprétation des noms bibliques - est vraiment infime.⁵⁷⁹

En conclusion à cette analyse portant sur les autorités confirmatives et sur l'interprétation des noms bibliques figurant dans les sermons de Hugues de Saint-Cher,

⁵⁷⁶ Les distinctions basées sur l'interprétation d'un seul nom sont: (David: 4,1), (David: 9,3), (Iésus, Maria: 11,2), (Jésus: 68,1), (Naym: 96, 1), (Naym: 97, 2), (Capharnaüm: 111,1). Les distinctions dont les différentes parties sont autant de noms interprétés: (18, 6), (40, 4), (44, 4) et (120, 2).

⁵⁷⁷ (44,4) et (18,6).

⁵⁷⁸ Ces interprétations figurant dans une partie d'une distinction sont: (Emmanuel: 1,4), (Isaïe: 12,1), (Assuerus: 35,2; 51,2; 62,3), (Héli: 62,3), (Michol: 37,3), (Isaac: 37,4), (Cayn: 70,1), (Bethania: 90,3), (Naaman: 92,1), (Laoditia: 29,1), (Ananias: 29,1), (Iaricho: 29,1), (Tyros et Sydon: 34,3), (Bethulia, Judith et Nabugodonosor: 38,2), (Joseph: 38,2), (Beniamin: 39, 3), (Naaman et Iordanis: 39,3), (Aaron et Hur: 15,5), (Mirra: 15,6, 90,5), (Maria et Iohannes: 39,6), (Joseph, Egyptien et Isaac: 50,5), (Isaac: 39,4), (Rachel: 47,1), (Iordanis: 123,1), (Philippus et Petrus: 42,2), (Maria: 44,4), (Iacob et Esau: 63,2), (Baal: 77,2), (Assirii: 88,3), (Hély: 99,2), (Siba: 104,2), (Maria: 9,1, 9,5), (Chaldaei: 27,1) et (Iésus: 16,1). Les interprétations ayant un rôle accessoire et figurant hors des distinctions sont: (Iésus: 14,5), (Geth: 63,2), (Iayri: 119,1) et (Goliath: 32,8).

nous tenons à souligner l'imbrication qui a été constatée entre autorités et distinctions, d'une part, et interprétations et distinctions, de l'autre. En effet, l'hégémonie des distinctions dans les sermons de Hugues est telle que les autres techniques exégétiques n'apparaissent que dans le cadre bien délimité de la *distinctio*. Quant à l'intégration des autorités affirmatives dans la structure des distinctions, c'est une donnée constante de la prédication médiévale. En outre, nous avons relevé la tentative de Hugues de fusionner l'interprétation à la distinction.

V. Correspondances thématiques entre les *Sermones dominicales* et l'œuvre exégétique de Hugues de Saint-Cher

Après avoir démontré la place éminente accordée aux techniques exégétiques dans les sermons de Hugues de Saint-Cher, il convient de se demander si l'ouvrage ainsi obtenu présente des liens avec le reste de l'œuvre exégétique de Hugues, et en particulier avec les postilles, le correctoire et la concordance.

a) Correspondance thématique entre les postilles et les sermons de Hugues de Saint-Cher

Dans ce chapitre, nous commencerons d'abord par étudier le rapport entre commentaires bibliques et sermons en général, avant de relever les correspondances entre les sermons et les postilles de Hugues de Saint-Cher au moyen d'un sondage effectué sur le quart du sermonnaire.

1. Position du problème : les rapports entre commentaire biblique et sermon

Le Père Bataillon résume ainsi dans un article le rapport entre exégèse et prédication : « comme il y a souvent des rapports étroits entre exégèse et prédication, il est bon, quand on travaille dans un de ces secteurs, d'avoir toujours un regard sur l'autre. Si des raisons valables empêchent souvent de se spécialiser à la fois dans l'étude de la *lectio* et dans celle de la *praedicatio*, il faut toujours se rappeler que, pour un maître médiéval, l'une ne va pas sans l'autre. »⁵⁸⁰ En effet, comme nous l'avons vu plus haut, selon Pierre le Chantre la chaîne des études théologiques commence par la *lectio* suivie de la *disputatio*, avant d'aboutir à la *praedicatio*. Autrement dit : les études scripturaires théoriques

⁵⁷⁹ Les interprétations des noms communs selon leur étymologie sont les suivants: *stultus* = *stans altus* (3,2); *dominus* = dans *munus* (17,1); *procedit* = *procul cedit* (17,1), (41/C,6); *constrictio* = *quasi simul vel ex toto tritio* (39,2); *villicus* = *ville custos* (77,1); *lacrima* = *lavans crimina* (80,3); *vidua* = *viro suo viduata* (97,6); *incliti* = *intus et cleos* (107,1).

⁵⁸⁰ L.-J. Bataillon, De la *lectio* à la *Praedicatio*, In: L.-J. Bataillon, La prédication, op. cit. p. 574.

devaient précéder la dispute - la préparation pratique - et cette dernière devait aboutir à la finalité des études: la prédication.⁵⁸¹

Cette situation explique pourquoi l'exégète médiéval puisait souvent dans son commentaire biblique - ou dans celui d'un autre bibliste - pour composer un sermon. Mais, le contraire aussi se produisait fréquemment : le prédicateur pouvait utiliser son propre sermon - ou celui d'un autre - pour composer un commentaire scripturaire. Les exemples abondent dont plusieurs ont été relevés par le Père Bataillon.⁵⁸²

L'insertion d'un sermon dans un commentaire était chose courante au XIIIe siècle. Ce procédé était certes parfois dû à l'incurie des exégètes qui cherchaient des facilités, mais le plus souvent il témoigne d'une volonté délibérée de fournir un outil facile d'accès aux prédicateurs. Ces petits sermons étaient soit intégrés dans le texte même, soit ajoutés à la fin des commentaires. Parfois, ils se trouvaient en marge de la page; ils pouvaient atteindre la dimension d'un petit sermon, comme ceux de Costantin d'Orviété, évêque de sa ville natale, qui dans la première moitié du siècle composait un commentaire sur l'Evangile de Luc où il inséra beaucoup de ses petits sermons, appelés processus. Notons au passage que le même Constantin copia abondamment les Postilles de Hugues de Saint-Cher pour réaliser son propre commentaire.⁵⁸³

Le plus souvent, en revanche, ces bribes d'œuvres oratoires n'atteignant pas la taille d'un sermon sont de simples distinctions. Le fait d'insérer ces distinctions en plein milieu du corpus des commentaires était pratique courante chez les commentateurs du XIIIe siècle. Ces distinctions devenant une partie organique des commentaires bibliques pouvaient à leur tour avoir la taille d'un 'mini-sermon' plus au moins développé. Elles pouvaient ensuite servir de charpente pour la composition de vrais sermons. Le Père Bataillon cite l'exemple de Jean de la Rochelle lequel intègre ses sermons dans son commentaire sur l'Evangile de Marc, de même Pierre de Tarentaise incorpora ses distinctions dans son commentaire des Epîtres de Paul.⁵⁸⁴ Le phénomène inverse est encore plus fréquent : nombre d'auteurs puisent dans leur propre commentaire, ou dans celui d'un autre, afin de composer des sermons. Ainsi, le dominicain italien, Thomas Agni de Lentini, rédigea ses sermons en utilisant les fragments de ses commentaires. De la même façon, Guillaume Peyraud se servit abondamment des Postilles de Hugues de Saint-Cher.⁵⁸⁵

Notons que dans certains cas, il est difficile - sinon impossible - de désigner l'œuvre

⁵⁸¹ Citons à ce lieu Henri-Dominique Simonin selon qui les postilles de Hugues « paraissent moins directement orientées vers l'enseignement technique de la science sacrée que vers la prédication de l'Écriture sainte aux fidèles... » (In. Dictionnaire de Spiritualité, t. V. col. 1425)

⁵⁸² Voir : L.-J. Bataillon, De la lectio, art. cit. p. 559-574.

⁵⁸³ Ibidem, p. 561.

⁵⁸⁴ Ibidem, p. 568.

⁵⁸⁵ Ibidem, p. 573.

originale et de déterminer dans quel sens l'emprunt s'est effectué. Cela se produit surtout lorsqu'il s'agit des textes de datation incertaine et provenant du même auteur. De même, on peut éprouver des difficultés à discerner la source de l'emprunt quand on est en présence de textes attribués à deux auteurs contemporains. Tout au plus, dans ce dernier cas, la notoriété plus grande de l'un des auteurs peut engager à lui attribuer l'œuvre originale.

2. Les distinctions dans les postilles de Hugues de Saint-Cher

Le commentaire biblique de Hugues de Saint-Cher est pour sa part truffé de distinctions qui, très développées, pouvaient être utilisées comme charpente de sermons par d'autres prédicateurs, voire Hugues lui-même. De toute évidence, elles ne se trouvent pas dans le commentaire littéral de la Postille, mais dans le commentaire moral (moraliter). Elles sont très abondantes dans le commentaire sur l'Évangile de Luc et dans celui sur l'Évangile de Jean. Prenons un exemple tiré de la Postille sur Luc et examinons-le plus en détail.

Dans l'Évangile selon Luc (V. 3), Jésus monte dans la barque de Simon (Pierre) et le prie de s'éloigner de la rive, de là il enseigne la foule. La Postille commente ce passage biblique en comparant la barque à la croix du Christ pour quatre raisons... Premièrement, le navire ressemble à la croix car comme on passe avec le bateau d'une côte de la mer à l'autre, de même on passe de la misère du monde à la joie céleste. Deuxièmement, comme le navire est étroit devant et derrière, mais large au milieu, de même la croix du Seigneur est étroite en haut (où le Christ ne peut reposer sa tête) et en bas (où il lui faut poser un pied sur l'autre), mais large au milieu (car Jésus pend à la croix les bras étendus). Troisièmement, dans le bateau qui traverse la mer dure est la nourriture, insipide la boisson; ainsi de Jésus sur la croix: dure et amère fut sa nourriture, aigre sa boisson (potus amarissimus). Quatrièmement, comme dans le navire qui traverse la mer les passagers éprouvent bien des difficultés, de même le Christ sur la croix subit opprobre et dures souffrances. Ce schéma est complété par des citations scripturaires qui forment un réseau et rendent cette partie du commentaire facilement adaptable à la prédication.

586

⁵⁸⁶ Item navis Simonis est Crux Domini, quam ascendit propria voluntate, non coactus... Comparatur autem Crux navi propter quatuor. Primo, quia sicut navi transitur de una ripa maris ad alteram, ita Cruce de miseria mundi ad gaudia coele. Unde infra ult. d. Nonne oportuit Christum pati, et sic intrare in gloriam suam? Sap. 14. a. Exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeunt mare per ratem liberati sunt. Act. 14. d. Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum coelorum. Secundo, quia navis in principio, et in fine stricta est, et in medio lata: Sic Crux Domini in principio, id est, in capite stricta fuit, quia non habuit ubi caput reclinaret, sicut dicitur Matth. 8. c. Volucres coeli, etc. In fine similiter, id est, in pedibus stricta fuit, ita ut unus pes super alium poneretur. In medio lata fuit: Unde expansis manibus in Cruce pependit. De arctatione dicitur, Infra 12. f. Baptismo habeo baptizari, et quomodo coarctor, usque dum perficiatur? De latitudine dicitur, Isaie. 25. d. Extendet manus suas sub eo, sicut extendit natans ad natandum. Tertio, quia in navi, quae transit mare, est cibus aridus, et potus: Et Christus in Cruce cibum amarum, et aridum, et potum amarissimum habuit: Unde Psal. 68. Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto. Quarto, quia in navi transeunte mare sustinentur multae angustiae: Sic et Christus in Cruce opprobria multa, et dura tormenta sustinuit. Unde in Cruce positus dicit Thren. I. d. O vos omnes, qui transitis per viam, etc. His igitur quatuor rationibus Crux Christi comparatur navi, id est propter officii similitudinem, propter facturae assimilationem, propter cibi, et potus amaritudinem, propter angustiarum perpersionem... (Hugo de Sancto Caro, Postillae in Bibliam, Venise, 1703, p. 158. col. 2-3.)

Hugues lui-même n'a pas utilisé cette distinction pour la composition de son sermon 22 sur le thème *Ascendente Ihesu in naviculam* (Mt. VIII. 23).⁵⁸⁷ Dans ce sermon, on retrouve l'image du navire comparé à la croix. Hugues y explique que par le navire il faut entendre la croix sur laquelle le Christ est monté lorsqu'il a subi sa Passion pour l'humanité. Ce navire peut conduire l'homme à la patrie céleste, dans la joie. Par la suite, Hugues précise que - selon le sens moral - le navire signifie la croix pour les raisons suivantes : premièrement, tout comme un navire elle reçoit peu de gens ; deuxièmement, elle conduit vite les hommes au port à la manière d'un bateau ; enfin, elle procure la joie à ceux qu'elle a, telle un navire, conduits au port.⁵⁸⁸ Même si l'on relève relativement peu de points communs avec la distinction précédente, il n'en reste pas moins vrai que la démarche du processus d'interprétation, ainsi que la signification même de l'image, sont identiques. Notons que l'interprétation du navire est extrêmement simple dans le sermon, et que certains de ses éléments peuvent provenir de l'image plus complexe du navire que l'on trouve dans le commentaire.

587

Il s'agit du sermon '*Ascendente Ihesu in naviculam, etc.*' (Mt. VIII. 23), pour le quatrième dimanche après l'Épiphanie. Ms. Paris, Mazarine 1026, fol. 48vb-49ra

588

Ascendente Ihesu in naviculam, etc., (Mt. VIII. 23), Nota quod per naviculam istam crux Christi intelligitur. Hanc ascendit Dominus quando in ea pro nobis passionem sustinuit, cuius vestigia sequentes apostoli et apostolici viri eiusdem navis beneficio ad celestem patriam cum gaudio pervenerunt. Crux Christi moraliter dicitur navicula: - Quia paucos recipit homines. Bernardus, (Semones in Cantica canticorum, 183. 873C.) „Quam pauci sunt hodie, bone Iesu, qui post te velint ire, quamvis non sint aliqui qui ad te nolint pervenire. Scientes enim quod delectationes in dextera tua sunt usque in finem (Ps. XV. 11), consequi te volunt, set non sequi, frui, set non imitari.“ - Quia cito ad portum deducit. Sicut patet in bono latrone cum dixit Dominus. Luc. XXIII. (43), Hodie mecum eris, etc. II. Pe. III. (8), Unus dies apud Dominum quasi sint mille anni, etc. Eccli. XIII. (14), Ne defrauderis a die bona, etc. - Qui apostquam ad portum duxerit, hominem letum reddit. Tob. III. (22), Post tempestatem, tranquillum facis, etc. Prover. XX. (14), Malum est, malum est, dicit omnis emptor, etc.__(22,1).

V. Le catéchisme de Hugues de Saint-Cher : théologie spéculative et théologie pratique

L'examen des doctrines et l'étude des références à la société de l'époque peut contribuer substantiellement à la compréhension de l'ensemble du sermonnaire de Hugues de Saint-Cher. Aussi procéderons-nous désormais à une étude approfondie dans ces deux directions.

Dans le domaine doctrinal - développé dans la première partie du présent chapitre - nous tenterons d'apprécier l'importance relative donnée aux différents sujets par Hugues de Saint-Cher dans ses sermons modèles, en tenant compte du nombre des occurrences, afin de dégager du corpus le " catéchisme personnel " de l'auteur. L'évaluation de la fréquence relative des sujets traités permet en effet de recenser les sujets de prédilection de Hugues, de relever les points de doctrine sur lesquels, dans la perspective pastorale du prédicateur, il a particulièrement insisté, et d'apprécier leur importance respective. D'autre part, nous prendrons en considération les traces de convictions et de prises de position théologiques de Hugues de Saint-Cher véhiculées dans ses différentes œuvres théologiques, afin de confronter ce dossier doctrinal à celui des sermons. L'exposé systématique du théologien peut aider à mieux percevoir certaines thèses, promptement esquissées dans les sermons. La confrontation des deux ensembles est de toute façon éclairante lorsque l'on cherche à discerner les choix du prédicateur, soit qu'il se montre

discret sur des sujets qui ont spécialement retenu son attention en tant que théologien, soit qu'il amplifie l'orchestration d'autres sujets, à la mesure de l'importance pastorale qu'il leur donne.

Pour ce qui est des questions morales - traitées dans la seconde partie du présent chapitre - nous procéderons de la même manière que pour les doctrines : une analyse menée sur les sermons, à l'aide de comptages permettant d'établir la fréquence et la distribution des sujets dans le temps d'une année liturgique, ira de pair avec les recherches effectuées à partir d'autres sources théologiques de Hugues. Dans cette deuxième partie du chapitre nous montrerons que certaines convictions théologiques du frère dominicain peuvent avoir été en rapport avec ses propres expériences, et cela de deux manières : ou elles ont trouvé un terrain d'application à l'occasion de ses missions diplomatiques, ou - à l'inverse - sa carrière ecclésiastique, ainsi que les milieux qu'il a fréquentés ont eu une incidence sur son enseignement.

I. Questions doctrinales dans les sermons

Les questions doctrinales révélées par les sermons peuvent être regroupées selon des schémas différents. Au lieu d'établir une grille arbitraire et de la remplir aléatoirement sur la base du contenu des sermons, il était préférable de procéder à l'inverse : en partant des concepts figurant dans les sermons nous avons créé le schéma leur correspondant afin d'obtenir une parfaite équivalence entre le corpus et sa représentation schématique. Ainsi, notre classement quaternaire ne reflète pas une hiérarchie selon l'importance relative des sujets, mais ce sont des domaines doctrinaux qui constituent des ensembles cohérents, du fait de la place que Hugues de Saint-Cher accorde à chacun. En effet, les choix de Hugues se lisent dans la sélection de la matière abordée à l'intérieur de ces quatre domaines. Nous nous astreindrons donc à signaler chaque fois l'importance des différents sujets à l'intérieur de ces groupes, en appuyant nos constats par une analyse statistique rigoureuse.

Les quatre domaines représentés dans les homélies de Hugues correspondent en grande partie à ceux des maîtres parisiens du XIIe siècle, sauf un seul domaine qui semble moins préoccuper Hugues : l'ecclésiologie.⁵⁸⁹ En effet, dans ses sermons on trouve relativement peu de questions concrètes se rapportant à l'Eglise ; les rares mentions y sont faites en filigrane ou à propos d'autres sujets abordés. Notons toutefois que dans le cadre du chapitre six nous examinerons en détail ces questions ecclésiologiques quelque peu négligées par l'auteur.

Soient les champs d'étude suivants⁵⁹⁰ :

⁵⁸⁹ Voir: J. Longère, Œuvres oratoires de maîtres parisiens au XIIe siècle. Etude historique et doctrinale, 2 vol. Etudes Augustiniennes, Paris, 1975, t. I. p. 65-278.

1. Doctrines sur les personnes divines et sur la Vierge Marie 2. Opus redemptionis 3. Commandements de Dieu et préceptes de l'Eglise catholique 4. Eschatologie et au-delà

1. Doctrines sur les personnes divines et sur la Vierge Marie 2. Opus redemptionis 3. Commandements de Dieu et préceptes de l'Eglise catholique 4. Eschatologie et au-delà

a) Doctrines sur les personnes divines et sur la Vierge Marie

En examinant les doctrines sur les personnes divines, nous allons distinguer clairement les doctrines sur la sainte trinité des autres se rapportant à une des personnes divines. Cette distinction nous a paru importante, vu le grand nombre des passages - explicites ou implicites - portant sur la trinité. Or, l'insistance de Hugues sur ce dogme fondamental de l'Eglise nous semble refléter une volonté délibérée d'armer les fidèles de la doctrine orthodoxe contre les enseignements hérétiques. Nous avons également trouvé nécessaire de noter la différence entre Dieu (désigné par le terme générique Deus) et les personnes divines, car ces dénominations variées reflètent différentes approches - générale ou spécifique - dans le texte. Enfin, nous avons examiné ici même les propos sur la Vierge Marie pour des raisons pratiques, afin de simplifier la présentation. En effet, certains sujets développés (comme l'humanité du Christ) ont rendu nécessaire que les doctrines se rapportant à la Vierge Marie (telle l'Immaculée Conception) soient traitées en parallèle.

1. Doctrine de la Sainte Trinité

Au fil des sermons, Hugues rappelle souvent aux fidèles les enseignements portant sur la Sainte Trinité.⁵⁹¹ Il est intéressant d'observer la répartition des cinq sermons s'y rapportant dans le cours de l'année liturgique. On constate en effet que quatre de ces cinq sermons se succèdent à court intervalle : entre l'octave de Pâques et l'octave de la Pentecôte, soit la fête de la Sainte Trinité.⁵⁹² Il semblerait donc que Hugues ait insisté sur le sujet de la Sainte Trinité à l'approche du jour consacré à la Sancta Trinitas. Notons que cette période de l'année - proche de la Pentecôte - est favorable pour rappeler le rôle de la troisième personne divine : le Saint-Esprit. Or, les propos sur le Saint-Esprit entraînent

⁵⁹⁰ Lors de l'établissement du schéma, nous n'avons tenu compte en particulier de la méthode utilisée par M.-M. Lebreton qui propose - d'après Etienne de Tournai - l'étude de deux domaines théologiques appelés 'Opus redemptionis' et 'Ecclesia cum sacramentis suis'. (M.-M. Lebreton, Recherches sur les principaux thèmes théologiques traités dans les sermons du XIIe siècle, In. Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale, 23, 1956, p. 5-18.) De même, notre classement correspond à plusieurs points à la méthode utilisée par Jean Longère dans son œuvre citée plus haut._

⁵⁹¹ Hugues fait mention explicitement de la Sainte Trinité dans les sermons suivants: (47,3), (51,1), (54,1 et 3), (59,1-4) et (118,2).

⁵⁹² En effet, les quatre sermons qui traitent de la Sainte Trinité (47,3; 51,1; 54,1 et 54,3; 59,1-4) sont prêchés respectivement à l'octave de Pâques, au quatrième et au sixième dimanche après Pâques, ainsi qu'au premier dimanche après Pentecôte (la fête de la Sainte Trinité). Le cinquième sermon (118,2) est prêché au vingt-quatrième dimanche après Pentecôte.

souvent des réflexions sur le Père et le Fils, et souvent ils provoquent une mention, ne fût-ce qu'implicite, de la Sainte Trinité.

Ainsi, dans une homélie composée justement pour la fête de la sainte Trinité, l'auteur confirme le Credo : il y a un seul Dieu en trois personnes.⁵⁹³ Pour introduire les fidèles à ce mystère, il a recours à une image expressive en comparant la Trinité au Soleil qui forme une seule unité avec trois propriétés : rondeur, rayon et chaleur. La rondeur est le Père qui est sans commencement ni fin, le rayon qui procède du Soleil désigne le Fils, tandis que la chaleur issue du Soleil et du rayon désigne le Saint-Esprit. Donc, à l'image du Soleil, les trois personnes divines sont un seul Dieu.⁵⁹⁴ Signalons ici brièvement la composition logique de ce sermon susceptible de faciliter la compréhension de la doctrine fondamentale de la Trinité. Hugues commence par appliquer les différents mots du thème (Benedicat nos, Deus Pater, Ps. XLVI. 8) aux trois personnes divines - Père, Fils et Saint Esprit - qui possèdent respectivement les attributs suivants : potentia, sapientia et benignitas. Dès lors, il développe dans trois distinctions les raisons pour lesquelles ces personnes divines accordent leur propre attribut à l'humanité : le Père donne son pouvoir afin que l'homme soit puissant dans ses œuvres (potentes in opere), le Fils fait bénéficier l'humanité de sa sagesse, afin que l'homme soit sage dans sa parole (sapientes in sermone), enfin le Saint-Esprit donne la grâce pour que l'homme soit bienveillant (dando nobis gratiam, ut simus benigni).⁵⁹⁵ Or, après avoir énuméré les raisons pour lesquelles les trois personnes divines partagent leur attribut respectif avec l'humanité, Hugues souligne l'unité de Dieu, dogme théologique qu'il illustre par l'image du Soleil (présentée plus haut). Pour finir, il énumère les attributs appartenant cette fois à Dieu seul et unique, lequel est «justus, sapiens, potens».⁵⁹⁶ L'objectif est atteint : l'auteur partant de la différence des personnes divines conclut à leur unité.

Au sujet de la Sainte Trinité, Hugues insiste souvent sur l'égalité des personnes divines. Ainsi, dans le sermon Vado ad eum (Io. XVI. 5), l'auteur du sermonnaire souligne que Jésus est envoyé par le Père non pas comme un plus petit est envoyé par un plus puissant – comme disent les hérétiques, ajoute-t-il – mais comme un égal par son égal. Ici même, peut-être pour appuyer la doctrine de l'égalité des personnes divines, Hugues précise que le Fils fut envoyé non seulement par le Père, mais aussi par le Saint-Esprit, et qu'il a également assumé cette mission de sa propre volonté.⁵⁹⁷ D'autres preuves en faveur de l'égalité entre les trois personnes divines sont fournies dans deux sermons : le premier affirme que le Fils et le Saint-Esprit ont le pouvoir d'envoyer la grâce - tout comme le Père ; le second nous rappelle que l'homme a été créé sur le conseil de toute la

⁵⁹³ Sermon 59,1-4: Benedicat nos Deus Pater (Ps. LXVI. 8).

⁵⁹⁴ «Et metuant eum omnes fines terre, etc. 'Eum' dicit et non 'eos', ut ostendat quod persone non sunt nisi unus Deus. Et ne mireris de hoc, audi similitudinem. In sole tria sunt: rotunditas, radius et calor. Et tamen totum hoc non est, nisi unus sol. Per rotunditatem solis Patrem intellige qui est sine principio et sine fine. Per radium procedentem a sole Filium intellige. Per calorem procedentem a sole et radio solis Spiritum sanctum intellige. Patet ergo quod iste tres persone sunt unus Deus tantum.» (59,4).

⁵⁹⁵ On retrouve les mêmes attributs des personnes divines dans le sermon 54,3.

⁵⁹⁶ Sur ces attributs, voir également le sermon 1,1.

Trinité.⁵⁹⁸

Quant à l'orientation de cet enseignement, il nous semble que la controverse avec les hérétiques est sous-jacente dans ces passages. Même si Hugues n'est explicite que dans un seul sermon,⁵⁹⁹ dans les deux autres cas il fait probablement référence aux hérétiques qui mettent en cause l'unité des personnes divines. Notons également que la foi trinitaire est revendiquée au XIII^e siècle comme une marque d'identité des chrétiens par rapport aux autres religions, en particulier l'Islam.

L'enseignement trinitaire ne se limite pas aux sermons portant sur la Sainte Trinité. Hugues trouve le moyen de renforcer ce dogme essentiel sur un autre mode, en énumérant les différents attributs de Dieu. En effet, on retrouve souvent dans les sermons les attributs traditionnels de Dieu, telles la justice, la sagesse et la puissance.⁶⁰⁰ Lorsque les attributs des personnes divines sont explicites dans les sermons, on voit distinguer la puissance du Père, la sagesse du Fils et la bienveillance du Saint-Esprit.⁶⁰¹ La puissance se manifeste dans les œuvres du Père, la sagesse est révélée dans la parole du Christ, tandis que la bienveillance du Saint-Esprit apparaît dans l'attribution des aumônes.⁶⁰² Les différents attributs de Dieu, associés aux trois personnes divines, permettent ainsi de rappeler aux fidèles l'enseignement trinitaire. Hugues use régulièrement de cette technique, qui consiste à répéter les mêmes faits sous des perspectives différentes, afin d'inculquer aux fidèles des croyances fondamentales qui constituent un catéchisme personnel.

2. Dieu et l'homme

⁵⁹⁷ «Vado ad eum qui me misit, etc, (Ioh. XVI. 5). Quasi dicat: Vado ad Patrem per assumptam humanitatem cum quo semper fui per divinitatem. Set cum videris eum missum a Patre, non credas ipsum propter hoc «minorem Patrem», sicut faciunt heretici. Missus est enim non sicut minor a maiore, set sicut equalis ab equali. Dicit ergo: 'Vado', scilicet patiendo, non sicut minor. Et Spiritus sanctus similiter misit ipsum. Venit et sponte sua.» (51,1).

⁵⁹⁸ «Sicut enim Pater, ita et Filius et Spiritus sanctus mittit. Set Filius solet in sacra scriptura omne quod sui est attribuere Patri, quia quidquid habet, habet a Patre.» (54,1). Dans le sermon 118,2 nous lisons: «Homo enim consilio totius Trinitatis factus est, ut viveret secundum eius consilium quod pauci faciunt.» Notons ici que Hugues souligne que le Père a rendu témoignage du Christ à deux reprises: au moment du baptême et lors de la transfiguration. «Ille, inquam, testimonium perhibebit de me, (Ioh. XV. 27) et de deitate mea. Propter testimonium Patris in baptismo Christi et in transfiguratione. Propter testimonium et Iohannis Baptiste de Christo. Propter testimonium ipsius Christi operum.» (54,1).

⁵⁹⁹ «Set cum videris eum missum a Patre, non credas ipsum propter hoc 'minorem Patrem', sicut faciunt heretici.» (51,1).

⁶⁰⁰ «Respice Dei iusticiam, sapientiam, potentiam.» (30,7). Voir aussi les sermons (1,1), (59,4),

⁶⁰¹ Nous avons cité plus haut le texte suivant: «Pater, cui attribuitur potentia dando nobis esse potentes in opere [...], Filius cui attribuitur sapientia dando nobis ut simus sapientes in sermone [...], Spiritus sanctus cui attribuitur benignitas dando nobis gratiam, ut simus benigni.» (59,1-3).

⁶⁰² «Pater qui fuit potens in opere [...], filius qui fuit sapiens in sermone [...], Spiritus sanctus qui fuit benignus in elemosinarum largitione.» (54,3).

Outre les attributs déjà cités, Dieu - invoqué sous le nom générique Deus - est doté d'autres qualités, telles la beauté, la noblesse, la largesse et la bienveillance. Dans le sermon Diliges Dominum Deum tuum, (Mt. XXII. 37), Hugues commence par énumérer dans une distinction les sept (sic !) raisons pour lesquelles un individu doit être aimé, à savoir la potentia, la sapientia, la pulchritudo, la nobilitas, la largitas et la benignitas.⁶⁰³ De fait, ces qualités renvoient à un registre de valeurs culturelles plus qu'à un registre théologique classique. On retrouve les qualités de l'homme idéal du XIII^e siècle, pratiquement les mêmes que celles que Robert de Sorbon exposait à l'époque : beauté, force, richesse, noblesse, générosité, bienveillance et sagesse. A ces vertus il en ajouta une dernière : l'homme idéal devrait vivre éternellement, critère que seul Dieu peut remplir.⁶⁰⁴ Notons ici que l'image de l'homme idéal est également utilisée pour désigner Jésus qui épouse l'Eglise ou l'âme humaine. Or, affirme Hugues, Jésus n'épouse jamais les âmes corrompues (vidua, repudiata, meretrix), mais seule une vierge qui est pure (incompacta).⁶⁰⁵ De même, pour plaire à l'époux-Jésus, l'âme humaine - en tant qu'épouse - doit être juste et discrète (envers soi-même), miséricordieuse et joyeuse (envers son prochain) et fidèle (envers Dieu).⁶⁰⁶

A travers l'image de l'homme idéal, nous venons d'observer les attributs de Dieu dans un autre registre : le rapport entre Dieu et les hommes. En effet, dans les sermons de Hugues de Saint-Cher on trouve de nombreuses références sur ce rapport qui est

⁶⁰³ Diliges Dominum Deum tuum, etc, (Mt. XXII. 37). VII. (sic!) sunt cause quare aliquis est diligendus, scilicet: - Potentia [...] - Sapientia [...] - Pulchritudo [...] - Nobilitas [...] - Largitas [...] - Benignitas [...] (102,1). Le sermon précise également les autres raisons pour lesquelles l'homme doit aimer Dieu (102,2 - voir infra)

⁶⁰⁴ N. Bériou et D. L. d'Avray, The Image of the Ideal Husband in the Thirteenth Century France, In. Revue Mabillon, n.s., 1 (t. 62), 1990, p. 111-141, p. 113-115.

⁶⁰⁵ «Sciendum etiam quod oportet te esse virginem, id est incorruptum, vel incorruptam si vis esse sponsa Christi. Ipse enim summus sacerdos qui tantum virgines ducit, non viduam, non repudiatam, non meretricem, ut legitur in Levit. XXI. (13). - Vidua fit anima per superbiam, que primum virum suum interfecit, scilicet luciferum, unde ei potest dici: Interfectrix virorum tuorum, tu es qui suffocas gentem tuam, (Tob. III. 9). - Repudiatur anima per avaritiam. Divitias [48ra] enim repudiavit Dominus, quia regnum celorum promisit pauperibus et non divitibus. Apostolus Ad Phil. III. (8), Omnia reputavi ut stercora. - Meretrix efficitur anima per luxuriam que vilior est ceteris vitiis. Iere. II. (36), Quam vilis facta es, etc.» (18,5)

⁶⁰⁶ «Notandum quod nupcie iste significant nuptias Christi et Ecclesie vel fidelis anime. Anima enim desponsatur Deo per fidem in baptismo. Osee II. (20), Sponsabo te michi in fide, et bene dicit sponsabo. In presenti enim vita non sunt nisi sponsalia, set in futuro que bene probate fuerunt et parate introibunt cum sponso ad nuptias eternales. Nota quod in premissa auctoritate notantur tria que sunt cuilibet sponse necessaria ad hoc ut placeat viro suo, sic et tantum, si vis placere Christo: - Primum est ut sit iusta et in se discreta per refrenationem illicitam et punitionem vitiorum. [...] - Secundum est ut sit misericors et leta, quo ad familiam et amicos sponsi. [...] Ecce secundum quo ad proximum ut dicatur misericordia in compassione cordis et miseratio in exhibitione operis. - Tertium est ut sit fidelis in omnibus, quo ad sponsum. [...] Ecce tertium, ubi notatur fidelitas, quo ad sponsum. [...] Hiis tribus modis paraverunt se virgines: Mt. XXV. (1), Ornauerunt, inquit, lampades suas. Ad ornatum lampadis tria exiguntur: claritas vitri, ecce vite puritas ad se ipsum, plenitudo olei, ecce misericordia ad proximum, lux intus accensa, ecce fides ad Deum.» (18,4) Notons qu'une partie de ce passage de Hugues de Saint-Cher est citée dans N. Bériou et D. d'Avray, The Image of the Ideal Husband, art. cit. p. 112, n. 4.

caractérisé par deux attributs de Dieu : la miséricorde et la justice. Notons dès à présent que chez Hugues il n'est pas trace de Dieu vengeur, image si présente dans l'Ancien Testament.

Dieu de miséricorde

Un attribut déterminant de Dieu est l'amour envers les hommes.⁶⁰⁷ Nous constatons que la répartition des nombreux sermons traitant de la miséricorde divine est aléatoire : elle ne correspond point à une période particulière de l'année liturgique. Certes, le sujet de l'amour de Dieu est davantage abordé en période de l'Avent, mais la principale raison pour laquelle Hugues traite de ce sujet reste le thème des sermons qui contiennent souvent le mot *Dominus, Deus, misericordia* ou *diligere*.⁶⁰⁸ En effet, l'auteur saisit toute occasion pour déclarer l'amour de Dieu vis-à-vis de l'humanité : chaque fois qu'il est question de Dieu dans un sermon, cet attribut est évoqué.

Ainsi, dans le sermon *Diliges Dominum Deum tuum* (Mt. XXII. 37) Hugues précise qu'il faut aimer Dieu non seulement parce qu'il est doté des vertus de l'homme idéal (comme nous avons vu plus haut), mais aussi parce qu'il a fait preuve de son amour envers l'homme par une série d'actes : il a racheté l'humanité, il est prêt à accueillir les délaissés, il corrige et punit les hommes avec persévérance, il surveille l'homme avec amour, enfin il nourrit l'homme du pain de la doctrine et de l'eucharistie.⁶⁰⁹ Cette manière d'exposer les preuves de l'amour de Dieu envers l'humanité revient souvent dans les sermons de Hugues. Un autre exemple en est le sermon *Estote misericors, quia Pater vester misericors est* (Lc. VI. 36), où Hugues expose les manifestations de la miséricorde divine. En effet, Dieu est miséricordieux en donnant des biens temporels, en retenant l'homme du mal, en pardonnant les péchés, en donnant l'aumône, en infligeant une correction au pécheur et en pardonnant les injustices.⁶¹⁰ De même, dans une série de sermons Hugues mentionne les manifestations suivantes de la miséricorde divine : Dieu attend patiemment la pénitence de l'homme, lui pardonne ses péchés et lui donne le salut.

⁶⁰⁷ Sur la miséricorde de Dieu, voir les sermons suivants: (1,3), (2,1), (2,2), (4,1), (7,2), (30,4), (39,2), (40,4), (67,1), (72,2), (73,6), (77,2), (86,1), (88,3), (90,1), (112,1), (112,2), (119,1), (125,2) et (126,1).

⁶⁰⁸ Voir par exemple les sermons 67 (*Estote misericordes*, Lc. VI. 36), 86 (*Deus, propitius esto*, Lc. XVIII. 13), 90 (*Diliges Dominum Deum tuum*, Lc. X. 27), ou 119 (*Domine, filia mea in domo defuncta est*, Mt. IX. 18).

⁶⁰⁹ «Item alie cause quare est diligendus : - Quia tanto precioso nos redemit. [...] - Quia tociens paratus est suscipere derelinquentes [...] - Quia tam assidue nos flagellat et corripit. Non parcat virge ut parcat anime. [...] - Quia tam diligenter nos custodit, tam per se, scilicet per gratiam, quam per suos, scilicet per angelos. [...] - Quia tam diligenter nos nutrit pane, scilicet doctrine et eucharistie.» (102,2)

⁶¹⁰ *Estote misericordes, quia Pater vester misericors est*, (Luc. VI. 36). Nota quod Pater noster misericors est: - Temporalia dando. [...] - A malis retrahendo. [...] - Peccata dimittendo. [...] - Elemosinas dando. [...] - Correctionem adhibendo. [...] - Iniurias dimittendo. [...] (67,1). De même, nous lisons dans le sermon *Diliges Dominum Deum tuum* (Lc. X. 27): Nota quod diligendus est Deus, quoniam ipse dilexit nos: - Dulciter naturam nostram sibi uniendo. [...] - Sapienter culpam cavendo. [...] - Fortiter pro nobis mortem sustinendo. [...] - Memorialiter cicatrices vulnerum retinendo. [...]» (90,1).

⁶¹¹ Pour illustrer l'intensité de l'amour de Dieu envers l'homme Hugues se sert d'une distinction : Dieu aime l'homme plus que la mère son fils, plus que le frère son frère, plus que le mari sa femme et plus que le corps la vie.⁶¹²

Plus que ces actes - qui sont autant de preuves de la sollicitude de Dieu envers l'homme - l'amour de Dieu se manifeste dans l'œuvre de la création. De fait, Hugues fait souvent mention des trois preuves de l'amour de Dieu : la création, la rédemption et la promesse du salut.⁶¹³ En faisant mention de la création, l'auteur expose dans une distinction les cinq raisons pour lesquelles Dieu a formé l'homme à son image. Ainsi, l'homme fut créé à l'image de Dieu pour qu'il suive Dieu comme son semblable ; pour qu'il regarde Dieu presque comme sa propre image ; pour qu'il ne s'estime ni vilain ni ordinaire ; pour qu'il ne soit pas privé facilement d'une image belle et glorieuse ; et finalement pour qu'il lui soit toujours redevable en échange de tant de bienfaits.⁶¹⁴ Après la création, ajoute Hugues, Dieu a comblé l'humanité des biens de la nature, soit les cinq sens de l'homme,⁶¹⁵ mais il lui a aussi offert des biens temporels (bona fortune) et des biens de la grâce.

Or, l'homme doit rendre cet amour, rappelle Hugues : il faut aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée.⁶¹⁶ De plus, au-delà de l'amour, l'homme

⁶¹¹ Nous trouvons ces idées sous forme de distinction dont les différents membres montrent une grande similitude: «Super talem turbam, id est peccatorum miseretur Dominus, eis triplicem misericordiam exhibendo: - Prima est quia misericorditer ad penitentiam expectat. [...] Secunda est quia misericorditer penitenti condonat. [...] - Tertia est quia quiescentem a peccato misericorditer salvat. [...]» (72,2). On trouve une variante de ces arguments dans les sermons suivants (l'ordre reflète un degré de ressemblance décroissant): (73,6), (88,3), (30,4), (86,1) et (7,2) (dans ce dernier sermon, ces comportements sont attribués à Jésus). Á

⁶¹² Si quis diligit me (b. XIII. 23). Nota quod dicit 'si quis' et non 'si qui', ubi potest notari raritas diligentium Deum, quem tamen omnes multum tenemur diligere, quia ipse dilexit nos plus quam: - Mater prolem. [...] - Frater fratrem. [...] - Sponsus sponsam. [...] - Corpus vitam. [...]» (56,1). Voir aussi: (12,1).

⁶¹³ «[Deus, propitius esto (Lc. XVIII. 13)] Sequitur. Michi. - Quem tu, Domine, fecisti, quoniam ipse fecit nos et non ipsi nos. - Quem redemisti. - Quem salvandum promisisti.» (86,3). Ailleurs, nous lisons que Dieu est le Seigneur de l'homme, car il nous a créés, nous a rachetés et nous a protégés: «Notandum est quod Deus dicitur Dominus hominis: - Ratione creationis. - Ratione emptionis. - Ratione tuitionis.» (94,1). L'idée de la création et du rachat de l'homme se trouve également dans le sermon Qui est ex Deo (b. VIII. 47). «Et quasi nota quod nos sumus Dei pluribus de causis, scilicet: - l'ure artificii ut faber dicit cu(I)tellum suum esse, eo quod ipsum fabricavit. Dominus fecit nos et non ipsi. [...] - l'ure emptionis ut est qui emit equum. Ideo dicit eum esse suum. [...] - l'ure hereditatis ut cum quis hereditatem sibi a patre legatam dicit esse suam. [...]» (41/b,1). Sur la création, voir encore: (47,1)

⁶¹⁴ «Faciamus hominem ad ymaginem, etc (Gen. I. 26). Hoc autem [78ra] ideo fecit Dominus: - Ut homo eum quasi suum simile sequeretur. - Ut eum quasi suum speculum videre affectaret. - Ut nos non viles nec abiectos putaremus. - Ut non de facili pulchram et gloriosam imaginem depriveret, sicut fit per peccatum. - Ut homo pro tanto benefacto semper obnoxius teneretur.» (118,2). _

⁶¹⁵ (77,2)

⁶¹⁶ «Nota quod diligendus est Deus, quoniam ipse dilexit nos. [...]» (90, 1-5). De même, nous lisons dans un autre sermon: «Diligendus Deus est modus sine modo: - Ex toto corde, id est fideliter sine avaritia [...] - Ex tota anima, id est vita. Hoc est filialiter sine superbia [...] - Ex tota mente, id est memoriter sine luxuria.» (102,3).

doit au Seigneur la crainte et l'honneur, et plus généralement l'imitation des actes de Dieu.⁶¹⁷ Si l'homme a toutes ces obligations envers Dieu, c'est parce qu'il est son serviteur. Or, selon une distinction de l'auteur le service que l'homme doit rendre à Dieu est multiple : naturel comme la dépendance du fils qui est soumis par nature à son père ; vénal comme le statut du serviteur engagé par le fermier ; gratuit ou désintéressé comme le rapport amical ; enfin violent comme l'état du captif dépendant du chef de l'armée.⁶¹⁸ Pour décrire le rapport complexe entre l'homme et Dieu, l'image du serviteur et de son maître devait être particulièrement chère à Hugues car, par la suite, il renvoie explicitement à cette distinction dans deux autres sermons.⁶¹⁹

Dieu de justice

Certes, face à cette multitude de références explicites à la miséricorde de Dieu, celles qui renvoient au Dieu de justice sont minoritaires.⁶²⁰ Cette image de Dieu est souvent latente dans les sermons : parfois sous-entendue, elle est omniprésente lorsqu'il est question du jugement dernier. Par ailleurs, ce dernier sujet est extrêmement répandu dans les sermons de Hugues et nous y reviendrons plus loin. Constatons dès à présent que, ne fût-ce que par les nombreuses mentions du jugement dernier, l'image de Dieu jugeant les hommes selon leur mérite est omniprésente tout au long du sermonnaire.

⁶¹⁷ «[Amen, amen, dico vibis, si quid petieritis] Sequitur. Patrem(lb. XVI. 23). Suple: - Ut Patrem honoretis. - Ut imitari studeatis. - Ut fideliter diligatis.» (53,4). De même, dans le sermon *Respice, fides tua* (Lc. XVIII. 42), nous trouvons la distinction suivante: «*Respice Deum tuum: - Ut ipsum timeas. [...] - Ut honorem ei facias. [...] - Ut ipsum super omnia diligas. [...] De hiis tribus: Iere. III. (23), Vere, in Domino Deo nostro salus Israel. Domino debemus timorem, tamquam servi, Deo debemus honorem, tamquam creatura suo creatori, nostro debemus amorem, quilibet enim rem suam consuevit diligere. (30,6). Notons que nous retrouvons littéralement les mêmes arguments dans le sermon *Redde quod debes* (Mt. XVIII. 28): «*Deo debemus: - Timorem.[...] - Honorem. [...] - Amorem. [...] De hiis tribus: Iere. III. (23), Vere in Domino Deo nostro salus Israel. Domino debemus timorem tamquam servi. Deo honorem tamquam creatura suo creatori. Nostro debemus amorem. Rem enim nostram consuevimus diligere.*» (113,1). Sur l'imitation de Dieu, voir: (67,1-2)*

⁶¹⁸ «*Vere Dominus est ille cui debemus quadruplex servitium, scilicet: - Naturale. Quod est servitium filii ad patrem. Ideo debemus ei servire, quia ipse pater per creationem. - Venale. Quod est famuli conducti ad conductorem, et isto modo debemus ei servire quia ipse conducit nos. [...] Ideo nos serviamus ei, sicut Iacob Laban VII annis et nos pro Rachele, id est pro pulcritudine celestis patrie, VII annis, id est toto tempore vite nostre, quod nunc VII dierum circulo transit serviamus. - Gratuitum. Quod est servitium ad amicum. Modo isto ei debemus servire qui in tantum dilexit nos quod sanguinem suum pro nobis fundit. - Violenter. Quod est servitium captivi ad pretorem, et isto modo debemus ei servire quam ipse valde care nos emit.*» (47,1).

⁶¹⁹ On trouve dans le sermon *Domine adiuva me*, (Mt. XV. 25): «*Quasi dicat: Domine, tibi debetur servitium naturale, venale, gratuitum et violentum, adiuva me. Hanc distinctionem quere in sermone Dominus meus, etc.*» (34,1). Notons au passage que dans ce sermon (34,1) Hugues fait un renvoi en avant (au sermon 47) et non pas en arrière, comme il le fait généralement. De même, nous lisons dans le sermon *Simile est regnum celorum homini regi*, qui veut ponere rationem cum servis suis, (Mt. XVIII. 23): «*Nota quod tunc Dominus ponit rationem cum servis suis cum discutit, vel examinat merita singulorum, et bene dicit 'cum servis suis', quia omnes servi eius sumus, cui debemus servitium naturale, etc. [76vb] Quere supra in sermone Dominus meus, et Deus meus.*» (112,1).

⁶²⁰ Voir en particulier: (1,1), (59,4), (67,2), (78,3), (88,3) et (108,1 et 3).

Ici, notre objectif est d'examiner s'il existe, mise à part la miséricorde, un autre attribut associé généralement à Dieu. En effet, Hugues fait souvent mention explicitement du Dieu de justice. Or, l'attribut principal de ce juge est la sévérité (*iudicis severitas*) et l'inflexibilité.⁶²¹

Il arrive que les deux attributs de Dieu - *misericordia* et *iustitia* - soient mis en parallèle. Ainsi, dans le sermon *Dicite filie Syon* (Mt. XXI. 5) nous lisons que Dieu qui s'est retiré de l'humanité (en raison des péchés de celle-ci) par la justice, y revient par la miséricorde.⁶²² Inversement, dans le sermon *Aperte sunt aures eius* (Mc. VII. 34), Hugues expose les trois liens qui empêchent l'homme de confesser ses péchés. Ces trois liens sont la peur de retomber dans le péché, la confiance exagérée qu'il a dans la miséricorde de Dieu, ainsi que le désespoir de ne pas être pardonné. A propos du second lien, Hugues affirme que l'on peut s'en libérer en considérant l'inflexibilité de la justice divine, la sévérité de Dieu (après examen du pécheur), ainsi que la dureté de la menace divine.⁶²³

Ces deux exemples montrent que l'image de Dieu que Hugues entendait transmettre aux fidèles est double : Dieu aime les justes et il accueille avec miséricorde les pénitents, mais il juge sévèrement les pécheurs au jour du jugement. Rappelons d'ailleurs la quasi-absence de Dieu vengeur dans les sermons.⁶²⁴ Cette omission correspond à l'image de Dieu au XIIIe siècle, lorsque la vengeance divine - au lieu d'être une menace permanente - est davantage associée au jugement dernier.

3. Les doctrines se rapportant à Jésus

Dans les homélies de dimanche, nous trouvons de nombreuses mentions de Jésus. Ces occurrences sont de deux types différents: dans le premier cas, le thème du sermon est en rapport avec Jésus, sans qu'il soit nécessairement question du Christ dans le développement. Ici, l'explication du passage évangélique qui fournit le thème sous-entend que le sermon porte en définitive sur Jésus. De fait, s'agissant des sermons évangéliques, la plupart des homélies sont basées sur un acte ou sur une parabole de Jésus, ainsi l'examen de ce type de références n'aboutirait à aucun résultat. Dans le second cas, Jésus est nommément désigné dans le développement, souvent dans le cadre d'une doctrine se rapportant à lui. Ces références concrètes à Jésus - bien que moins nombreuses que les renvois implicites - sont d'une grande importance, aussi devons-nous les examiner en détail.⁶²⁵

⁶²¹ *iudicis severitas*: (78,3), (88,3), (108,3). *Inflexibilitas*: (88,3)

⁶²² «*Recesserat enim Dominus propter peccatum ab humano genere. Longe enim est a peccatoribus salus, (Ps. CXVIII. 155). Set qui recesserat per iustitiam, venit per misericordiam.*» (1,3)

⁶²³ «*Secundum vinculum est presumptio de misericordia Dei. Vinculum istud solvunt tria si bene considerantur: - Iustitie Dei inflexibilitas. [...] - Post peccatoris expectationem, Dei severitas. [...] - Divine comminationis asperitas.*» (88,3)

⁶²⁴ En effet, nous lisons dans le sermon *Ecce positus est hic in ruinam* (Lc. I. 52): «*S'equitur. In Israel, id est in hiis qui vident Deum: - Inspectorem ut sint pavidiore. [...] - Item punitorem ut sint humiliore. [...] - Item adiutorem ut sint securiore. [...] - Item remuneratorem ut sint fortiores.* [...]» (13,2).

Nous savons que certaines périodes de l'année sont particulièrement favorables pour exposer des doctrines au sujet de Jésus. Dans les sermons de Hugues il est surtout question de Jésus pendant la première moitié de l'année liturgique, soit entre l'Avant et la Pentecôte.⁶²⁶ Pendant cette période de l'année, les thèmes des sermons suivent les différentes étapes de la vie et de l'activité de Jésus. Ainsi, les neuf sermons prêchés pour la période de l'Avant portent généralement sur la venue du Christ (au sens historique ou spirituel): seuls deux d'entre eux ne le mentionne pas explicitement.⁶²⁷ De même, les sermons prêchés entre Noël et Epiphanie ont également pour thème un passage évangélique racontant un événement dans la vie de Jésus: la nativité, la circoncision ou le récit de Jérusalem où l'enfant Jésus fut perdu. Là encore, dans certaines homélies Jésus ne fait pas l'objet d'un développement, comme dans le sermon *Angelus stetit iuxta illos* (Lc. II. 9) qui, tout en racontant un épisode de la naissance de Jésus, traite en réalité des anges gardiens.⁶²⁸ Outre la période entre l'Avent et Noël, Pâques est également un temps de l'année où l'on trouve de nombreuses mentions de Jésus, en particulier par rapport à la Passion, à la résurrection et à l'Ascension, sujets auxquels nous reviendrons plus loin.⁶²⁹

Dans les sermons, on trouve généralement deux regards portés sur Jésus, selon qu'il est contemplé pour lui-même ou offert en modèle de comportement aux hommes. En général, lorsque Jésus est contemplé pour lui-même, sa nature divine est soulignée. Ici, les attributs du Fils sont la sagesse, la miséricorde, la justice, et la gloire.⁶³⁰ Dans le second cas, où Jésus est offert en modèle de comportement, sa nature humaine est généralement mise en relief. Alors, ses attributs proches à la nature humaine du Christ sont la douceur, la patience, l'humilité et la charité.⁶³¹ Ces dernières vertus sont proches des principes que les religieux devaient adopter pour mener une vie recluse: la pauvreté,

⁶²⁵ La longue série de sermons qui traitent explicitement de Jésus est la suivante: (1,3-6), (2,1), (4,1 et 2), (7,1), (8,1 et 2), (9,3), (11, 1, 2 et 4), (12, 1 et 2), (13,3), (14, 1 et 2), (17, 1 et 4), (18, 4 et 5), (20,4), (21,1), (22, 1-2), (26,1), (28,1 et 6), (31,1), (33,1 et 2), (34,3), (36,3), (40, 2 et 3), (41/C,5), (42,4), (45,1 et 2), (46,2), (48,1), (49,1), (50, 1), (51,1), (53,1), (56, 2), (57,1), (59,2), (62,1 et 3), (65,1 et 2), (67,1 et 3), (70,3), (73,5), (80,1), (83,1), (89,1), (90,1), (97,1), (99,2), (103,1, 2 et 3), (115,1 et 2), (118,5), (122,1-4).

⁶²⁶ En effet, 70% des sermons traitant de Jésus sont prêchés avant le Pentecôte, et il reste seuls 30% pour le reste de l'année. (33 sermons contre 15).

⁶²⁷ Les sermons traitant de Jésus sont les suivants: (1,3), (2,1), (4,1), (6,2), (7,1), (8, 1), (9, 3). Ceux où la mention explicite fait carence sont les sermons 3 et 5.

⁶²⁸ Ainsi, dans le sermon 10 (*Ecce positus est*, Lc. II. 34) sur la prophétie de Simon le magicien au sujet de Jésus, ou dans le sermon 16 (*Cum factus esset Iesus XII annorum*, Lc. II. 42), on ne trouve point de mention explicite sur Jésus. Dans ce dernier, Hugues de Saint-Cher se contente de rappeler, au début, qu'il faut raconter le récit de l'Evangile sur l'enfant Jésus. En revanche, dans les autres sermons prêchés entre Noël et Epiphanie on trouve soit une mention, soit - plus souvent - une doctrine au sujet de Jésus: (11, 1, 2 et 4), (12,1), (14,1 et 2), (15,6), (17, 1-4). ž

⁶²⁹ Ainsi, un tiers des occurrences proviennent de la période entre le début du Carême et la Pentecôte, soit les sermons suivants: (31,1), (33,1 et 2), (34,3), (36,3), (40, 2 et 3), (41/C,5), (42,4), (45,1 et 2), (46,2), (48,1), (49,1), (50, 1), (51,1), (53,1), (56, 2) et (57,1).

la chasteté et l'obéissance, vertus auxquelles Hugues ajoute parfois le travail.⁶³²

Jésus et l'homme

Parfois, le rapport entre Jésus et les hommes est illustré par une série de comparaisons tirées de la vie quotidienne.⁶³³ De même, pour mieux décrire cette relation, Jésus est souvent représenté en tant qu'un homme de métier, un avocat ou un médecin. Parfois, il arrive que sans prononcer le nom *advocatus* ou *medicus* Hugues utilise des termes de connotation juridique ou médicale. Ainsi, à propos du thème homilétique *Medius vestrum stetit* (b. I. 26), nous croyons reconnaître des termes de consonance juridique lorsque nous lisons que Jésus se trouve au milieu des gens pour éviter le soupçon de la partialité, mais aussi pour être considéré comme un réconciliateur.⁶³⁴ Plutôt qu'à un avocat, Jésus est davantage comparé à un médecin qui guérit les repentants de la maladie des péchés.⁶³⁵ De plus, Jésus est le meilleur des médecins, déclare Hugues, car le bon médecin guérit son adversaire aux frais du patient; meilleur est le *medicus* qui soigne le souffrant

⁶³⁰ «Filius cui attribuitur sapientia dando nobis ut simus sapientes in sermone: - Pie confessionis. [...] - Pie correctionis. [...] - Devote orationis. [...]» (59,2). Nous lisons ailleurs: «Et notandum quod in qualibet visione eius [id est Christi] ipse David qui manu fortis, vel vultu desiderabilis intelligitur: Prima visio misericordie, secunda iustitie, tertia glorie.» (4,1). Hugues précise comment Jésus viendra à la fin des temps pour juger les hommes: «Venientem: - ad iudicandum ut terreantur. [...] - ad obiurgandum ut mali confundantur. [...] - ad sentiendum ut puniantur. [...] - ad licentiandum ut rapiantur. [...]» (4,2).

⁶³¹ «Mansuetudo Christi apparuit in tribus, scilicet: - In in dulci responsione. - In moderata correctione. - In benigna admonitione.» (1,5). Sur la patience, l'humilité et la charité du Christ: «Nota quod multa bona facit nobis passio Christi. In hac passione tria considerare debemus, scilicet opus, modum, causam. Nam in opere patientia, in modo humilitas, in causa caritas commendatur.» (122,1). Sur l'humilité du Christ, voir encore: (1,6). _

⁶³² «Sequitur. Et in signum cui contradicetur. Set quod est signum istud? Audi angelum loquentem ad pastores. Luc. II. (12), Et hoc vobis signum: invenietis infantem, ecce castitas, pannis involutum, ecce paupertas, positum in presepio, ecce humilitas. Hiis signis signantur et armantur milites Christi.» (13,3). Au sujet des attributs de Jésus, nous lisons ailleurs: «A quatuor ventis veni Spiritus, (Eze. XXXVII. 9). Quatuor venti possunt dici: humilitas Christi, [62ra] paupertas Christi, obedientia Christi, labor Christi. Ista dicuntur venti, quia transitoria et quia ad bonum impellunt.» (57,1). Sur la pauvreté du Christ, voir encore le sermon (12,2).

⁶³³ «Erant appropinquantes publicani et peccatores, etc, (Luc. XV. 1). Nota quod publicani, scilicet peccatores publici, et peccatores, scilicet occulti, appropinquabant ad Iesum: - Tamquam frigidi ad ignem ut ab eo accenderentur. - Tamquam infirmi ad medicum ut ab eo sanarentur. - Tamquam famelici ad cibum ut ab eo reficerentur. - Tamquam immundi ad fontem ut ab eo mundarentur. - Tamquam naufragi ad portum ut sic deliberarentur. - Tamquam debiles ad fortem ut ab eo sustententur. - Tamquam insipientes ad magistrum ut ab eo instruerentur. - Tamquam pauperes a(d) divitem ut ab eo ditarentur. - Tamquam rei ad advocatum ut ab eo defendantur. - Tamquam mortui ad vitam ut ab eo vivificarentur.» (65,1).

⁶³⁴ «Medius vestrum stetit, etc, (b. I. 26). Hoc ad litteram Iohannes de Christo impropere Iudeis dicit. Et nota quod medius stetit: - Ne acceptor personarum videretur. - Ut pro omnibus venisse sciretur. - Ut reconciliator sciretur.» (8,1). Notons que des termes juridiques sont également employés au sujet du diable. (12,1).

⁶³⁵ «Ibat Iesus (Luc. VII. 11):- Predicando tamquam predicator egregius. - Sanando tamquam verus medicus. - Evagando tamquam pauperissimus.» (97,1). Voir supra: (65,1).

de ses propres moyens; pourtant le meilleur de tous est celui qui prépare le médicament de soi-même, c'est-à-dire de sa propre chair, comme faisait Jésus.⁶³⁶ Ici même, Hugues poursuit la comparaison en précisant le traitement prescrit par Jésus pour guérir les malades : le régime (dieta), la suée, la saignée (minutio) et la potion.⁶³⁷ D'autres images - bien que marginales - désignant Jésus dans le sermonnaire sont le 'chef' (ductor) ou le 'maître honorable' (egregius doctor).⁶³⁸

La nature humaine du Christ

En traitant des qualités humaines de Christ, nous avons déjà touché à une doctrine théologique fondamentale qui a directement préoccupé Hugues de Saint-Cher: la double nature - divine et humaine - du Christ. Cette doctrine occupe une place très importante dans les sermons de Hugues: en dehors de la Passion du Christ, c'est la seule doctrine au sujet de Jésus qui soit abordée pendant l'année liturgique en nombre significatif.⁶³⁹ De même, nous constatons que Hugues insiste sur la doctrine de l'incarnation du Christ en particulier en période de l'Avent.⁶⁴⁰ Quant au grand nombre de ces occurrences, nous sommes d'avis qu'elle correspond à un enseignement dispensé contre les hérétiques. En effet, en insistant sur la double nature de Jésus, Hugues devait avoir pour objectif de confirmer un dogme fondamental de la foi chrétienne, et cela contre les idées hérétiques, comme il note explicitement dans un sermon.⁶⁴¹

Hugues souligne que Jésus est le Dieu fait homme qui s'est montré à la fois un vrai homme et un vrai Dieu. Dans un sermon du Carême (Ductus est autem Iesus, Mt. IV. 1), nous lisons que Jésus s'est montré vrai Dieu lorsqu'il a jeûné de sa propre volonté

⁶³⁶ «Set nota quod bonus dicitur medicus qui adversarium sanat expensis suis. Melior qui de propriis eundem sanat. Optimus qui de se ipso medicinam preparat. Talis fuit Christus [...]» (111,4).

⁶³⁷ «Iste enim medicus adhibuit medicinam quadruplicem, scilicet : Dietam. - Minutionem non solum in uno membro, set in omnibus. - Potionem sumpsit in cruce quando datum fuit ei fel et acetum. Set cum omnis Christi actio nostra sit instructio, ex quo pro nobis ipse sustinuit et non pro se. Sustinuamus nos pro nobismet ipsis dietam abstinendo a malo, sudorem per lacrimarum effusionem, minutionem per peccatorum confessionem, potionem per operis satisfactionem.» (111,4). De même, nous lisons ailleurs: «Sequitur. Et [Iesus] habitavit in nobis. Et hoc tribus de causis: [...] [Tertio:] Ut nos infirmos sanaret, scilicet: - Pro nobis dietam servando. - Sudorem sufferendo (fundendo: P2). Minutionem sustinendo. - Potionem sumendo (sustinendo: P2)». (12,2). Notons que Dieu (Dominus) est également comparé au médecin (33,3 et 100,2), tout comme les prêtres (93,3).

⁶³⁸ «Secuti sunt eum[Iesum]: - Tanquam ductorem. - Tanquam egregium doctorem. - Tanquam largum remuneratorem.» (70,3). Voir aussi: (115, 1 et 2).

⁶³⁹ Les sermons traitant de la nature divine et/ou humaine du Christ sont les suivants: (1,3), (2,1), (4,1), (8,1 et 2), (12,1 et 2), (14,1), (20,4), (28,6), (31,1), (34,3), (51,1), (89,1), (90,1) et (103,1).

⁶⁴⁰ (1,3), (2,1), (4,1), (8,1 et 2), (12,1 et 2),

⁶⁴¹ «Vado ad eum qui me misit, etc, (b. XVI. 5). Quasi dicat: Vado ad Patrem per assumptam humanitatem cum quo semper fui per divinitatem. Set cum videris eum missum a Patre, non credas ipsum propter hoc 'minorem Patrem', sicut faciunt heretici. Missus est enim non sicut minor a maiore, se sicut equalis ab equali [...]» (51,1)

pendant quarante jours et quarante nuits. Or, écrit Hugues, il lui était nécessaire de jeûner pour enlever les péchés de l'humanité qu'il n'aurait pu faire s'il n'avait pas été un vrai Dieu. En revanche, le même Jésus s'est montré aussi un vrai homme lorsqu'il a eu faim. Pourtant, il lui était nécessaire d'assumer la nature humaine pour être tenté par le diable (puisque celui-ci ne peut tenter que l'homme) et pour le vaincre finalement.⁶⁴² De même, dans le sermon *Ascendens Iesus in naviculam* (Mt. IX. 1) Hugues souligne que le navire de l'évangile est la nature humaine du Christ dans laquelle Jésus est monté quand il a assumé l'humanité. Ici même, l'auteur nous propose une seconde interprétation: Jésus a pris ce bateau lorsqu'il voulut être conçu par la Vierge Marie.⁶⁴³ Quant aux différentes raisons de l'incarnation, Hugues évoque en premier lieu une vieille stratégie militaire. Selon l'auteur, sachant que le diable est un adversaire lâche qui l'aurait certainement fuit, s'il l'avait affronté face-à-face, Jésus s'est caché dans le sein de la vierge Marie acceptant un vêtement vilain, c'est-à-dire l'humanité, et - en faisant signe au diable - l'a vaincu. En dehors de cette méthode militaire qui consiste à dresser une embuscade à l'ennemi, Hugues souligne l'amour de Dieu comme une autre raison de l'incarnation du Christ.⁶⁴⁴

Remarques théologiques au sujet de la connaissance humaine du Christ

Le nombre relativement élevé des occurrences portant sur le caractère humain du Christ ne semble pas être le fait du hasard. La doctrine de l'incarnation de Jésus fut un sujet répandu au XII^e et au XIII^e siècle et la plupart des théologiens de l'époque ont pris des positions qui donnaient lieu à des débats théologiques.⁶⁴⁵ Cette question a également intéressé Hugues de Saint-Cher qui eut un apport théologique important en matière de la connaissance humaine du Christ.⁶⁴⁶

⁶⁴² «Voluit autem [Christus] invenire desertum propter quatuor, scilicet: Ut ibi se verum Deum et hominem ostenderet. Verum [52ra] Deum se ostendit cum XLa diebus et XLa noctibus propria virtute ieiunavit. Et talis erat nobis necessarius ut peccata tolleret, quod non faceret si esset purus homo. Verum hominem se ostendit, cum postea esuriit et certe talis erat nobis necessarius ut posset temptari de peccato. Set nullam aliam creaturam temptasset diabolus de peccato, nisi hominem, et ideo oportuit ipsum esse hominem a quo diabolus devinceretur et devictus dimitteret dominium quod habebat super hominem.» (31,1).) De même, nous lisons ailleurs sur Jésus: «Te verum Deum et hominem confitentem. Ibi: Adoravit eum, etc, (Mt. XV. 25). Ecce quod ipsum verum Deum recognovit, quod eum verum hominem recognovit.» (34,3). Voir en dernier lieu: «Sequitur. De filio homini. Notandum quod Christus frequenter se vocat hominem: Ut humanitatis veritatem in se ostendat [...]» (28,6).

⁶⁴³ «Ascendens Iesus in naviculam, etc, (Mt. IX. 1). In navem ascendit ut se verum hominem ostendat. Paraliticum sanat ut divinitatem ipsius homines agnoscant. Nota quod per naviculam istam intelligitur humanitas Christi. [...] Hanc navem ascendit, quando carnem assumpsit. [...] Vel per naviculam beata Virgo intelligitur [...] Hanc naviculam ascendit Dominus quando de ea concipi voluit.» (103,1). A propos de l'incarnation de Jésus, notons au passage la doctrine de l'immaculée conception à laquelle Hugues fait allusion dans le sermon *Vado ad eum* (Io. XVI. 5): «Pater eum misit. Unde ad Gal. III. (4), Misit Deus filium suum, factum ex muliere, non de viro et muliere. Set tamen de muliere, id est ex virgine factum sub lege, id est sub nomine legis, id est sub morte et aliis passionibus. Non ut sub ea expiantur, set ut ab ea liberaret.» (51,1). Sur l'incarnation, voir encore le sermon *Cum appropinquasset Iesus* (Mt. XXI. 1): «Appropinquavit enim Dominus spiritualiter Ierusalem quando per carnem assumptionem ecclesiam, in qua est visio pacis, visitavit.» (2,1).

⁶⁴⁶ Sur la nature humaine et divine du Christ, voir: W. H. Principe, *Hugh of Saint-Cher's theology of the Hypostatic Union*, Toronto, 1970, en particulier: p. 111-139.

A l'époque, la principale problématique au sujet de la connaissance humaine du Christ était la question de l'omniscience. Quant à la question de savoir si l'âme humaine de Jésus est pourvue d'une omniscience absolue ou relative, la plupart des théologiens du XII^e siècle ont adopté la première théorie, ainsi la position de Pierre Lombard en faveur de l'omniscience absolue du Christ était largement reconnue et suivie au siècle suivant.⁶⁴⁷ Une grande partie des théologiens du XIII^e siècle - dont Guillaume d'Auxerre, Hugues de Saint-Cher, Jean de Trévise, Alexandre de Halès ou Albert le Grand – ont affirmé que la connaissance humaine du Christ, malgré l'inégalité fondamentale et ontologique de son intellect humain et divin, était égale à la connaissance de Dieu.⁶⁴⁸ Cette question importante est bien trop théorique pour être développée dans un sermon, pourtant on en trouve un faible écho dans un sermon de Hugues de Saint-Cher (*Videns Iesus civitatem*, Luc. XIX. 41). Selon le thème évangélique, Jésus pleure sur Jérusalem en raison du sort qui lui est réservé à l'avenir. A ce sujet, l'auteur rappelle l'omniscience du Christ en expliquant que pour Jésus tout ce qui arrivera à l'avenir et tout ce qui s'est déroulé au passé sont comme le présent.⁶⁴⁹

⁶⁴⁴ «Ioh. I. (14), Verbum caro factum est, id est filius Dei homo factus est, et hoc multis de causis: 1/ Ut se diabolo occultaret. Mos enim est fortium militum [45vb] quando sciunt quod pre timore non audent hostes expectare ut abscondant se in rubis ut transeuntes inimici eos non videant et sic in eos ex improviso insiliunt et interficiunt. Sic Dominus sciens quod diabolus si sciret eum verum Deum esse, non auferet ad eum accedere, immo timeret et fugeret, propter hoc in rubo beate Virginis se abscondit. Christus assumens ibi vestimenta vilia, scilicet humanitatem, cum diabolo prelium innuit, sic devicit eum. Hoc bene significatum est in Iosue VIII (3), quando Iosue pugnabat contra Hay, qui in latibulum partem exercitus relinquens fugit eum cum paucis. Rex vero Hay ignorans quod post tergum laterent insidie, persecutus est eum cum exercitu civitatis, quo viso Iosue vexillum erexit et tunc insidie que latebant ad civitatem pergentes eam ceperunt et combusserunt. Videns autem Iosue quod capta esset civitas, reversus viriliter pugnavit et hostes devicit. Sic Christus quodammodo fugit quando ligari, flagellari, crucifigi se permisit. Sed tandem quasi Iosue, qui salvator interpretatur, vexillum crucis erigens, de hostibus suis triumphavit. Hoc idem ante predixerat Dominus per prophetam Osee XIII. (14), _O mors, ero mors tua, o mors. 2/ Ut pro nobis contra diabolum allegaret. [...] 3/ Ut dilectionis signa nobis ostenderet [...]» (12,1). On retrouve la doctrine de l'incarnation - ainsi que l'image de Jésus caché pour vaincre le diable - dans un autre sermon: «Luc II. (21), Postquam consummati sunt dies VIII, etc. Ad litteram, qui voluit pro hominibus nasci, voluit VIIIa die secundum legem circumcidi, et hoc multis de causis: - Primo ut ipse preceptum quod posuerat adimpleret [...] - Secundo ut legem novam commendaret [...] - Tertio ut se verum hominem tunc ostenderet et sic diabolo occultaret [...]» (14,1).

⁶⁴⁵ Ainsi, nous avons un témoignage de Jean de Cornouailles sur l'activité de Maurice de Sully (1120-1196) comme théologien: ce dernier a pris nettement partie contre l'opinion de plusieurs maîtres parisiens, dont Pierre Lombard, sur l'Incarnation. En effet, selon le témoignage de Jean de Cornouailles, Maurice de Sully et Robert de Melun «accusaient de fausseté, pour ne pas dire d'erreur, la doctrine de Pierre Lombard sur le caractère de l'humanité dans Jésus Christ.» (Iohannes Cornubiensis, *Eulogium ad Alexandrum III*. PL 199, 1055A, cité par J. Longère, *Œuvres oratoires de maîtres parisiens*, EA, Paris, 1975, t. I. p. 15.)

⁶⁴⁷ W. J. Foster, *The Beatific Knowledge of Christ In the Theology of the 12th and 13th Centuries*, Romae, 1958, p. 75.

⁶⁴⁸ W. J. Foster, *The Beatific Knowledge*, op. cit. p. 79.

⁶⁴⁹ «Videns Iesus civitatem, (Luc. XIX. 41), a Tyto et Vespasiano pro sceleribus suis non multum prius destruendam, flevit super illam dicens : Quia si cognovisses et tu cladem , scilicet venturam, sicut ergo cognosco, cui omnia etiam futura et preterita sunt presentia.» (80,1).

Si Hugues a adhéré à la position communément admise au sujet de l'omniscience du Christ, il n'en est pas de même quant à la question du progrès de la connaissance du Christ. A ce sujet, les théologiens se sont appuyés de prime abord sur un passage biblique. La référence scripturaire du progrès de la connaissance du Christ se trouve dans l'Évangile selon Luc qui nous apprend que Jésus croissait «en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes.»⁶⁵⁰ Néanmoins, les théologiens du XII^e siècle ont rejeté l'idée d'un progrès réel en soutenant la théorie d'un progrès apparent de la connaissance humaine du Christ. Cette idée a continué à prévaloir au XIII^e siècle avec Guillaume d'Auxerre, Guillaume d'Auvergne et Roland de Crémone.⁶⁵¹

Quant à la position de Hugues sur cette question, il rejette la théorie de Pierre Lombard sur le progrès apparent de Jésus - selon laquelle «le Christ a progressé non pas en soi, mais en d'autres» - et affirme que le Fils a progressé réellement dans sa connaissance sensitive en ce qui concerne l'acte expérimental, mais pas pour ce qui est de l'habitus.⁶⁵² Ainsi, Hugues a fondé la théorie de la distinction dichotomique de la connaissance. Selon cette classification, le premier mode de connaissance vient des observations sensibles répétées : ainsi, lorsqu'un homme voit qu'une herbe guérit une certaine maladie, cet homme en conclut que l'herbe en question guérit cette maladie.

Cette connaissance sensitive ne peut être en Christ, car elle suppose un savoir qui n'existait pas avant, or dans le Christ il ne peut y avoir ignorance. L'autre mode de connaissance est le sens basé sur l'expérience et le Christ pouvait avoir cette cognition sensitive.⁶⁵³ Le rôle déterminant de Hugues sur ce point a été mis en relief par William J. Foster qui a souligné que Hugues de Saint-Cher avait tenté de réconcilier pour la première fois l'idée du progrès réel de la connaissance humaine du Christ avec le dogme de son omniscience relative ou absolue.⁶⁵⁴ Cette théorie de Hugues sera clarifiée plus tard par d'autres théologiens, dont Alexandre de Halès, Bonaventure, Albert le Grand ou Thomas d'Aquin.⁶⁵⁵

4. Les doctrines sur le Saint-Esprit.

Dans les sermons de Hugues de Saint-Cher portant sur la troisième personne de la Sainte Trinité, nous retrouvons en condensé les positions officielles de l'Église au sujet du

⁶⁵⁰ «Et Jesus proficiebat sapientia, et aetate, et gratia apud Deum et homines.» (Lc. II. 52)

⁶⁵¹ W. J. Foster, *The Beatific Knowledge*, op. cit. p. 77.

⁶⁵² «In hoc [cognitione sensitiva] profecit Iesus quantum ad actum experimentum ...» (Commentaria in IV Libros Sententiarum III. D. 13, cité d'après L. S. Vaughan, *The Acquired Knowledge of Christ According to the Theologians of the 12th and 13th centuries*, Romae, 1957, p. 19.)

⁶⁵³ «Et hec [cognitio sensitiva] duplex : una que incipit a sensu multiplici ut quando aliquis vidit quod herba sanat hunc morbum et sepius inde colligit experimentum quod talis herba sanat talem morbum. Hec cognitio non potest esse in Christo. Alia est que est sensus experientie, hanc habuit Christus.» (Commentaria in IV Libros Sententiarum III. D. 13, cité d'après L. S. Vaughan, *The Acquired Knowledge*, op. cit. p. 19.)

⁶⁵⁵ L. S. Vaughan, *The Acquired Knowledge*, op. cit. p. 19.

Saint-Esprit.⁶⁵⁶ L'enseignement de Hugues sur le Saint-Esprit est à la fois concis et varié: sous une forme généralement laconique, on trouve un véritable catéchisme portant sur la troisième personne divine. Bien entendu, la répartition des doctrines se rapportant au Saint-Esprit montrent une grande inégalité dans l'année liturgique: la moitié des sermons se rapportant au saint Esprit sont exposés entre Pâques et la fête de la Saint Trinité et en particulier en période de la Pentecôte.⁶⁵⁷ Hugues de Saint-Cher associe le Saint-Esprit à la grâce même qui demeure dans l'homme.⁶⁵⁸ Caractérisé par la bienveillance, l'Esprit saint concède la grâce à l'humanité pour qu'elle soit bienveillante.⁶⁵⁹ Source de la grâce, il est aussi le consolateur qui apaise les affligés et aide ceux qui sont dans les tribulations.⁶⁶⁰ Dans un autre sermon, Hugues nuance le tableau en affirmant que le Saint-Esprit est à la fois le consolateur, le docteur et l'aide (adiutor) de l'humanité.⁶⁶¹ Son message a été transféré aux hommes par l'intermédiaire des apôtres qui ont prêché sous son inspiration pour porter témoignage.⁶⁶² De plus, il est l'essence vivificatrice de l'homme : si l'âme est coupée du Saint-Esprit, elle reste – comme le paralytique – impuissante et inutile.⁶⁶³ A propos de la pénitence, Hugues utilise l'image de la tempête et il compare le Saint-Esprit

⁶⁵⁴ W. J. Foster écrit au sujet de Hugues: «In the person of Hugh of St. Cher, however, a new side to the question appears in view of his "Sense of Experience" Theory. For with him the idea of being able to reconcile a real growth or progression in knowledge with the relative or absolute omniscience accruing to the soul of Christ asserts itself for the first time, and thus Hugh enters the scene as a real pioneer in the field of acquired knowledge. Though not yet understood in the full sense of a progress according to the habit of knowledge, Hugh's teaching of a progress according to the act of knowledge nevertheless opened up new and more realistic possibilities in this regard and laid the foundations for the research which would lead to the final solution.» (W. J. Foster, *The Beatific Knowledge*, op. cit. p. 77) L'auteur remarque ailleurs : «Not a little anticipatory of later scholastic thought, Hugh shows in this other reference how an actual, real and progressive sense knowledge can be admitted in Christ without positing ignorance and thus taking away from the exalted perfection of His created wisdom. There is a twofold kind of sense knowledge, Hugh tells us [...].» (Op. cit. p. 36.)

⁶⁵⁶ Voir les sermons suivants: (9,8), (28,4), (31,1), (33,2), (39,2 et 4), (47,3), (51,1), (52,1), (54,1-3), (57,1), (58,2), (59,3 et 4) et (104,1).

⁶⁵⁷ Il s'agit des sermons suivants: (47,3), (51,1), (52,1), (54,1-3), (57,1), (58,2) et (59,3 et 4).

⁶⁵⁸ «Set ad primum verbum quod est: Pater, dimitte, etc, (Luc. XXIII. 34) nota hic quod nos debemus dimittere ex corde: [...] - Ut spiritus sancti habitaculum esse valeamus.» (33,2). Dans le sermon *Erat autem proximum Pascha* (Io. VI. 4), parmi les bienfaits du jeûne Hugues signale l'obtention de la grâce du Saint Esprit : «Nota etiam quod ieiunium valet ad multa, scilicet: - Ad corporalem sanitatem conservandam. - Ad carnem ne lasciviat reprimendam. - Ad corporalem et spiritualem pulcritudinem servandam. - Item ad fugam demonum faciendam. - Ad Spiritus sancti gratiam habendam, sicut patet in apostolis qui ieiuni gratiam Spiritus sancti receperunt, (Act. II. 2.)» (39,4). De même, nous trouvons une allusion plus laconique à la grâce du Saint Esprit: «Sequitur. De spiritu sancto est, id est de gratia: - Incipiente. - Proficiente. - Consummante.» (9,8).

⁶⁵⁹ «Benedicat nos Deus, scilicet Spiritus sanctus cui attribuitur benignitas dando nobis gratiam, ut simus benigni: - In afflicti compassione. [...] - In elemosinarum largitione. [...] - In iniuriarum condonatione. [...]» (59,3). Sur la bienveillance du Saint Esprit, nous lisons ailleurs: «Spiritus sanctus, qui fuit benignus in elemosinarum largitione.» (54,3).

⁶⁶⁰ «Consolatur enim Spiritus sanctus penitentes tripliciter, ostendens eis per predicatorum suos quod penitentia quam pro peccatis suis faciunt est: - Levis. [...] - Brevis. [...] - A pena eterna immunis. [...] Paraclitus enim testis interpretatur. [...]» (54,2).

au Soleil qui éclaire tout : après la pluie des larmes apparaît - comme dernière étape - le Soleil, c'est-à-dire la grâce du Saint-Esprit qui est indivisible comme le Soleil, ainsi elle fait connaître les moindres péchés et illumine l'homme.⁶⁶⁴

Remarques théologiques sur les dons du Saint-Esprit

Il est intéressant de rappeler dans ce lieu la position théologique de Hugues concernant les dons du Saint-Esprit, même si son influence sur cette doctrine se manifeste davantage par une classification logique des différentes positions théologiques que par une conception originale. Selon le classement de Hugues de Saint-Cher, certains théologiens affirmaient que les dons du Saint Esprit sont des vertus - virtutes spirituales - théorie rapportée par Prévostin de Crémone et que Hugues semblait adopter implicitement.⁶⁶⁵ D'autres, conformément aux idées d'Etienne Langton, étaient d'avis qu'aucun don n'est vertu. Cette thèse eut – d'après la classification de Hugues – deux variantes : selon la première, les dons seraient les effets des vertus, effectus, tandis que la seconde atteste qu'ils sont les adjuvants des vertus: expeditiones virtutum.⁶⁶⁶ En effet, pour voir l'épanouissement de la théorie des dons du Saint-Esprit, il fallait attendre Philippe le

⁶⁶¹ Je cite en intégral ce passage substantiel sur le Saint Esprit, extrait du sermon Si quis diligit me (bh. XIV. 24): «Sequitur. Neque formidet. De profectu: - Consolatoris. Istam triplicem formidinem removet ab eis, cum superius dixit (bh. XIV. 26): Paraclitus autem, qui consolator interpretatur, Spiritus sanctus, quem mittet in nomine meo, quod est Iesus. Ecce de consolatore. - Doctoris. Unde sequitur in premissa auctoritate (bh. XIV. 26): Ille, per occultam inspirationem, docebit vos omnia, scilicet que salubria necessaria. Ecce de doctore. - Adiutoris. Bene sequitur (bh. XIV. 26): Et suggeret, id est administrabit omnia verba, tamquam adiutor, ut ipso administrante possitis adimplere. Ecce de adiutore.»(58,2).

⁶⁶² « Sequitur. Quem ego mittam vobis a Patre. Sicut enim Pater, ita et Filius et Spiritus sanctus mittit. Set Filius solet in sacra scriptura omne quod sui est attribuere Patri, quia quidquid habet, habet a Patre. Et ideo dicit: Quem ego mittam vobis a Patre, addens: Spiritum veritatis. Supple: inspiratorem qui a Patre procedit. Ille, inquam, testimonium perhibebit de me, (b. XV. 26), et de deitate mea. Propter testimonium Patris in baptismo Christi et in transfiguratione. Propter testimonium et Iohannis Baptiste de Christo. Propter testimonium ipsius Christi operum. b. XV. (24), Que nemo alius facere posset. Perhibuit enim ipse, scilicet testimonium de Filio diffusum per ora predicantium, ita ut abiecto timore constanter eis predicarent, quod ante adventum Spiritus sacti facere non audebant.» (54,1). Hugues précise ailleurs que l'Esprit Saint vient des quatre vents du Christ. Or, ces quatre vents sont l'humilité, la pauvreté, l'obéissance et le travail du Christ qui poussent l'homme vers le bien. (57,1).

⁶⁶³ «Absente autem Spiritu sancto, anima tamquam paralitica remanet insipida et inutilis.» (104,1).

⁶⁶⁴ «Notandum quod in tempore tempestatis et turbinis primo turbatur celum et fit obscurum. Deinde veniunt tonitrua, postea pluvia. Deinde venit Sol qui totum illuminat. Sic est de peccatore, cum incipit redire in viam Dei. Prius turbatur in anima bona turbatione pro peccatis. Deinde veniunt tonitrua, id est suspiria. Postea venit pluvia lacrimarum et tandem venit Sol, id est Spiritus sancti gratia, que etiam athomos sicut Sol, id est minora peccata, facit cognoscere et totum hominem illuminat.» (39,2).

⁶⁶⁵ Hugues remarque que selon cette théorie parmi les sept dons du Saint-Esprit au moins les dons de crainte, de piété et de force sont des vertus auxquelles on peut ajouter la sagesse, un des quatre dons intellectuels (à savoir, la sagesse, l'intelligence, le conseil et la science) : «Solutio. Super hoc multiplex est opinio. Quidam dicunt (quedam) dona esse virtutes, scilicet sapientiam, fortitudinem, pietatem et timorem ; quedam non, ut alia tria.» (O. Lottin, Psychologie et Morale au XII^e et XIII^e siècles, 6 vol., Louvain-Gembloux, 1942-1960, vol. III. p. 351-53)

Chancelier et la nouvelle tendance qui consistait à distinguer la trilogie 'vertus, dons et béatitudes' – trois étapes réellement distinctes dans le progrès de l'âme.⁶⁶⁷ Toujours est-il que Hugues a joué un rôle non négligeable en créant une synthèse des théories sur les dons du Saint Esprit de son temps.

La position de Hugues concernant les dons du Saint Esprit et les vertus n'est pas exposée dans les sermons. Néanmoins, notons une seule occurrence significative: dans le sermon A quatuor ventis (Eze. XXXVII. 9), l'auteur expose une distinction selon laquelle les quatre vents du Saint-Esprit sont l'humilité, la pauvreté, l'obéissance et le travail du Christ. Or, ces quatre vents appellent les sept dons du Saint-Esprit, dit Hugues: par l'humilité nous avons la sagesse et l'intelligence; par la pauvreté nous obtenons le conseil et la force; par l'obéissance nous acquérons la science et la piété; enfin, par le travail nous possédons le don de la crainte.⁶⁶⁸

5. Les doctrines sur la Vierge Marie

Les doctrines les plus importantes se rapportant à la mère de Jésus figurent dans les sermons de Hugues de Saint-Cher. Au sujet de la Vierge Marie, Hugues traite de sa virginité, de sa foi et de sa sainteté rappelant surtout la doctrine selon laquelle Jésus procède d'une vierge.⁶⁶⁹ Or, nous constatons que lorsqu'il est question de la Vierge, Hugues a tendance à parler des mystères du salut, de l'incarnation ou de la rédemption, plus que de la Vierge en soi. Nous ne trouvons qu'une seule exception à cette règle : le dernier sermon est consacré intégralement à la Vierge. En effet, dans le sermon Fac tibi archam de lignis levigatis (Gen. VI. 14), l'arche de Noé est interprétée comme une image de la Vierge Marie. Hugues développe abondamment cette comparaison et - dans une distinction - il fait correspondre les différentes propriétés de l'arche aux divers attributs de la Vierge. Cette longue distinction qui constitue pratiquement la totalité du sermon, au reste squelettique, contient non moins de trente quatre parties.⁶⁷⁰

Même si dans les autres sermons la Vierge est mentionnée en rapport avec les

⁶⁶⁶ «Alia opinio dicit quod nullum donum est virtus. Et hec dividitur ; quia quidam dicunt quod dona sunt effectus virtutum, quidam dicunt quod sunt expeditiones quedam virtutum.» (O. Lottin, Psychologie, t. III. op. cit. p. 351 et 53).

⁶⁶⁷ O. Lottin, Psychologie, t. III. op. cit. p. 360-366 et 455-56.

⁶⁶⁸ «A quatuor ventis veni Spiritus, (Eze. XXXVII. 9). Quatuor venti possunt dici: humilitas Christi, [62ra] paupertas Christi, obedientia Christi, labor Christi. Ista dicuntur venti, quia transitoria et quia ad bonum impellunt. 1. Per humilitatem habetur: - Donum sapientie. [...] - Donum intelligentie. [...] 2. Per paupertatem habetur: - Donum consilii. [...] - Donum fortitudinis. [...] 3. Per obedientiam habetur: - Donum scientie. [...] Obedientes bene dicuntur conversari in hoc mundo. - Donum pietatis. 4. Per laborem habetur: - Donum timoris. [...]» (57,1).

⁶⁶⁹ Voir le sermon 51,1 sur la virginité, le sermon 1,5 sur la foi et la virginité, ainsi que le sermon 36,1 sur la sainteté, cités infra.

⁶⁷⁰ «Fac tibi archam de lignis levigatis, Gen. VI. 14. Per archam istam beata Virgo intelligitur que fuit archa sanctificationis. Comparatur autem arche Noe propter ista: mansio, clausa, salus, amena, quies, cibus, ingens, mons, conus, rector, aqua, ligna, fenestra, bitumen [...] consolidat, mollis, redolens et recta, cypressus fructu dura, decus fluminis, alta nitens. [...]» (126,1)

mystères du salut, l'incarnation ou la rédemption, il est tout de même intéressant de désigner les moments dans l'année liturgique où le prédicateur parle de Marie. Ainsi, Hugues traite de la virginité de Marie dans le sermon *Vado ad eum* (b. XVI. 5), prêché en période de l'Ascension et de la Pentecôte, plus exactement: le premier dimanche après l'Ascension. Ici, il affirme que le Père avait envoyé son Fils et il rappelle que Jésus est né d'une vierge qui fut pourtant un être humain.⁶⁷¹ L'évocation de la Vierge Marie permet ainsi de préciser les circonstances de la venue de Jésus dans ce monde, la virginité de Marie est rappelée au passage lors de l'exposition de la doctrine de l'incarnation. Dans un autre sermon, Hugues fait également mention de la Vierge Marie. Bien que de première vue le nom de Marie apparaisse accidentellement dans le sermon - à propos d'une citation biblique contenant le terme *desertum* (Ysa. XVI. 1) - il est néanmoins digne d'intérêt que la question de la virginité de Marie est abordée, ne fût-ce qu'accessoirement, dans un sermon de l'Avent. En effet, ce sermon portant sur la venue du Christ devait derechef lier les questions de l'incarnation et de la virginité de Marie.⁶⁷² Le troisième sermon dans lequel se trouve une distinction sur la Vierge Marie est destiné pour le troisième dimanche du Carême. Ici, la mention de la Vierge rend explicite la citation biblique *Beatus venter qui te portavit* (Lc. XI. 27).⁶⁷³

Notons que l'auteur utilise de nombreuses images et comparaisons pour décrire le rôle de la mère de Jésus. Outre l'image de la Vierge comparée au désert (citée plus haut), nous lisons dans le sermon *Beatus venter* (Lc. XI. 27) que les fidèles, les parfaits et les saints sont allaités par les seins de la vierge.⁶⁷⁴ D'après une autre image, la Vierge Marie est le navire que Jésus, le marchand merveilleux, a chargé avec ses récompenses précieuses - sa déité et son amour - pour les apporter aux hommes et afin d'assumer dans ce monde la pauvreté et l'affliction de la chair.⁶⁷⁵ Nous retrouvons la même métaphore dans le sermon *Fac tibi archam* (Gen. VI. 14) bâti entièrement sur la comparaison de la Vierge Marie avec l'arche de Noé.⁶⁷⁶ En fait, nous constatons que les prédicateurs utilisent souvent l'image du bateau pour représenter la Vierge Marie. Dans un sermon (*Facta est quasi navis institoris*, etc. Prov. XXXI. 14), Eustache d'Arras

⁶⁷¹ «Pater eum misit. Unde ad Gal. III. (4), Misit Deus filium suum, factum ex muliere, non de viro et muliere. Set tamen de muliere, id est ex virgine factum sub lege, id est sub nomine legis, id est sub morte et aliis passionibus. Non ut sub ea expiantur, set ut ab ea liberaret.» (51,1).

⁶⁷² «Beata Virgo dicitur petra propter constantiam fidei, in ipsa stetit ecclesia tota in triduo passionis. Desertum etiam dicitur beata Virgo: quia nullo virili corpore fuit corrupta. Desertum enim nullo aratro aperitur.» (1,5).

⁶⁷³ «Beatus venter qui te portavit, etc. (Luc. XI. 27). Venter Beate Virginis dicitur beatus, etc: - Quia bonum fructum tulit. [...] Contra malos filios. [...] - Quia castitatis signa talim non amisit. Contra luxuriosos et adulteros. [...] - Quia ingurgitationi non intendit. Contra gulosos. - Quia se per superbiam non inflavit. [...]» (36,1).

⁶⁷⁴ «Ubera que suxisti. Habet ubera: - Mundus de quibus bibunt avari et usurarii. [...] - Hereticus de quibus bibunt (non: P2) credentes. [...] - Detractor de quibus bibunt magnates. [...] - Caro de quibus bibunt luxuriosi. [...] - Malus consoliator de quibus bibunt mali. [...] - Et Beata Virgo de quibus bibunt fideles et perfecti et etiam sancti (virgines et casti: P2).» (36,2).

⁶⁷⁶ (126,1)

explique que «quand le genre humain souffrait d'une famine de grâce, le Père a envoyé son Fils chargé de toutes les grâces nécessaire pour subvenir à notre pénurie. Le bateau qui a mené ce pain à la terre est la Vierge quand elle a conçu le Christ.»⁶⁷⁷

Remarques théologiques sur l'immaculée conception

Pour ce qui est de la position théologique de Hugues par rapport aux doctrines sur la Vierge Marie, le dominicain n'a pas tracé de nouvelles voies: il s'est contenté de nuancer les thèses existantes.⁶⁷⁸

A l'époque de Hugues, la doctrine de l'immaculée conception était une question controversée. Si les origines de cette thèse remontent à un texte apocryphe rédigé au milieu du II^e siècle - le Protoévangile de Jaques - le premier témoignage d'une fête de la conception ne date que de la fin du VII^e siècle.⁶⁷⁹ Ces fêtes furent très tôt accompagnées de controverses: si en Angleterre la ferveur mariale fait adopter cette fête au début du XII^e siècle,⁶⁸⁰ en France quelques années plus tard saint Bernard prit positions contre l'introduction d'une nouvelle célébration, le 8 décembre, qui «ne serait pas connue par le rite de l'Eglise, ni approuvée par la raison, ni recommandée par une ancienne tradition.» L'abbé de Clairvaux a ajouté avec vigueur que la Vierge n'a pas besoin de faux honneurs et que l'Eglise vénérât déjà le jour de l'Assomption et également celui de sa naissance, car elle ne doute pas que Marie a reçu in utero la sainteté.⁶⁸¹ Tel sera le comportement des adversaires de la fête de la conception dorénavant: ils reconnaîtront la sainteté de

⁶⁷⁵ «Vel per naviculam beata Virgo intelligitur cuius humilitas in diminutione notatur. Ipsa enim est luminare quod minuitur in consummatione. [...] Hanc naviculam ascendit Dominus quando de ea concipi voluit. Prov. Ultimo. (XXXI. 14), Facta est quasi (navis) institoris delonge portans panem suum. Institor iste Christus est [...]. Ipse enim mirabilis mercator fuit qui preciosas merces, id est ineffabilem deitatem, caritatem et huiusmodi in hac navicula, id est in beata Virgine, nobis attulit merces preciosa ut (et: P2) paupertatem carnis afflictionem a nobis assumpsit. [...] Facta est ergo beata Virgo quasi navis institoris, id est Christum de longe portans panem suum, quia longe ante predictum fuerat ipsam portare Christum, qui est panis vite et refectio nostra.» (103,3).

⁶⁷⁷ L. J. Bataillon, Les images dans les sermons du XIII^e siècle, In. La prédication au XIII^e siècle en France et en Italie, op. cit. XI, p. 336-337. (L'édition du sermon: p. 374-82). Dans ce même article, le Père Bataillon rappelle que le navire «peut servir de point de comparaison à plusieurs réalités spirituelles» (p. 336). Ainsi, il peut représenter outre la Vierge, la croix du Christ, l'Eglise, l'état religieux ou la sainte vie de pénitence. (p. 336-344). Notons ici la similitude entre l'image d'Eustache d'Arras et celle du sermon 103,3 de Hugues, cité plus haut. Quant aux différentes significations du navire, on les retrouve également chez Hugues de Saint-Cher. En effet, Hugues compare le navire à la croix du Christ (22,1), à l'humanité du Christ (103,1) ou à la pénitence (103,4).

⁶⁷⁸ Voir : B. Merkelbach, *Mediatio Beatae Virginis in doctrina Hugonis de S. Caro*, In. *Angelicum VII*. (1930), p. 9-56. Voir aussi : B. Korosak, *Mariologia S. Alberti Magni eiusque coequalium*, Rome, 1954.

⁶⁷⁹ Il s'agit d'un texte d'André de Crète intitulé «Canon de la conception d'Anne» par référence à la Protévangile de Jacques. (M. Lamy, *L'immaculée conception: étapes et enjeux d'une controverse au Moyen Age (XII^e-XV^e siècles)*, IEA, Paris, 2000, p. 28)

⁶⁸⁰ La première controverse en Angleterre éclata en 1127-1128. (M. Lamy, *L'immaculée conception*, op. cit. p. 38.)

⁶⁸¹ Bernard de Clairvaux, *Epistola 174*, éd. J. Leclercq, C. H. Talbot et H. M. Rochais, *Sancti Bernardi Opera omnia*, t. VII, Rome, 1974, p. 388, In. M. Lamy, *L'immaculée conception*, op. cit. p. 42.

Marie, tout en niant la thèse conceptionniste. Tel semble être la position de Hugues de Saint-Cher qui déclarera un siècle plus tard que la bienheureuse Vierge contracta le péché originel et que par conséquent on ne doit pas fêter sa conception. Ensuite, il a ajouté que «ceux qui la célèbrent doivent avoir en vue la sanctification dont elle fut gratifiée dans le sein de sa mère.»⁶⁸²

En effet, le XIIIe siècle a apporté une pause dans la célébration de la fête de la Conception et une controverse. Les franciscains prêchaient que la conception de Marie était sans tache, les dominicains affirmaient «qu'aucun être humain né de l'union d'un homme et d'une femme ne pouvait échapper à l'emprise du péché.»⁶⁸³ Nous pouvons constater que la position que Hugues avait prise dans le débat portant sur le rapport entre la Vierge Marie et le péché originel fut conforme à son appartenance religieuse. Notons néanmoins que, malgré sa réponse négative, la position de Hugues est quelque peu nuancée et elle ne reflète pas cette «opposition irréductible des dominicains à l'égard de la doctrine immaculiste» dont témoignait pendant longtemps son Ordre.⁶⁸⁴

Quant aux sermons proprement dit de Hugues de Saint-Cher, on n'y trouve aucune trace de la doctrine de l'immaculée conception. Toutefois, cette omission correspond à l'attitude générale de Hugues qui consiste à ne pas aborder des questions controversées dans son œuvre oratoire.

b) Opus redemptionis

Dans les sermons, Hugues traite abondamment - outre la nature humaine du Christ - des doctrines se rapportant à la divinité de Jésus. Or, parmi les doctrines relatives à la divinité, la rédemption occupe une place essentielle. Cette question théologique importante - opus redemptionis - est un des sujets principaux des sermonnaires du XIIIe siècle et elle continue à occuper une place prédominante au siècle suivant dans les homélies de Hugues de Saint-Cher.⁶⁸⁵

Jésus est né pour racheter l'homme, affirme Hugues, car lui seul pouvait laver l'opprobre de l'humanité : il est le sauveur qui enlève les péchés du monde.⁶⁸⁶ Pour sauver l'humanité, il lui fallait se sacrifier.⁶⁸⁷ La doctrine du sacrifice va de pair avec la thèse de la rédemption.⁶⁸⁸ Notons ici qu'une partie non négligeable des sermons traitant de la rédemption sont prêchés en période de Noël : entre l'Avent et la circoncision. Bien entendu, dans la plupart des cas, il s'agit d'une simple mention de la rédemption.⁶⁸⁹ En

⁶⁸² «Qui celebrant, debent habere respectum ad sanctificationem eius, qua sanctificata est in utero matris suae.» (Postilla super Eccl. VII., cité d'après Dictionnaire de théologie catholique (DTC), Paris, t. VII. 1921, c. 1069.)

⁶⁸³ M. Lamy, L'immaculée conception, op. cit. p. 626.

⁶⁸⁴ M. Lamy, Immaculée conception, op. cit. p. 626.

⁶⁸⁵ Sur l'oeuvre de la rédemption dans les sermons du XIIIe siècle, voir: M.-M. Lebreton, Recherches sur les principaux thèmes théologiques, art. cit. p. 8-15. Voir aussi: J. Longère, Oeuvres oratoires de maîtres parisiens au XIIIe siècle, Etudes augustiniennes, Paris, 1975, voir en particulier: p. 65-180.

revanche, dans le sermon *Postquam consummati sunt* (Luc. II. 21) Hugues compare Jésus à un marchand qui a payé pour l'homme les arrhes de la rédemption au moment de la circoncision pour régler la totalité du prix lors de sa Passion.⁶⁹⁰

1. La Passion et la résurrection

La réparation de la faute de l'humanité - *redemptio, reparatio, recreatio* - fut accomplie au moment de la Passion du Christ. Avec la Passion, nous touchons à une doctrine fondamentale de la christologie. Jésus, le rédempteur, est mort pour l'humanité, affirme Hugues, qui fait mention dans une série de sermons de sa mort.⁶⁹¹ Nous constatons que Hugues commence à traiter de la Passion du Christ à l'approche du Carême et ce sujet reste privilégié jusqu'à la Pentecôte.⁶⁹²

Le devoir de l'homme est de garder constamment en mémoire ce sacrifice. Il est intéressant de noter que les sermons incitant à la commémoration de la Passion de Jésus se répètent à intervalles réguliers après Pâques, comme si Hugues de Saint-Cher avait voulu rappeler régulièrement la Passion du Christ en dehors de la période pascale.⁶⁹³ L'auteur précise dans le sermon *Maria Magdalene* (Mc. XVI. 1) que l'homme doit se

⁶⁸⁶ Sur le Christ, sauveur de l'humanité, voir les sermons (11,2), (14,3), (39,3) et (68,1). Dans ces sermons, Hugues se contente souvent d'une simple mention du salut ou du Christ, le sauveur. A titre d'exemple, nous lisons dans le sermon *Cum turbe iruerent* (Lc. V. 1): «Ad quem veniunt: quia ad Iesum, id est ad salvatorem, qui interpretatur salus et vita, quoniam triplex est salus: - Prima est extra nos, scilicet salus corporalis. [...] - Secunda est intra nos, scilicet spiritualis. [...] - Tertia est supra nos, scilicet eternalis. [...]» (68,1).

⁶⁸⁷ «Primum vinculum est levigatio peccati. Illud vinculum solvunt tria: [...] Pro peccatis Christi crucifixio. [...] Bernardus: Intende, o homo, quam gravia sunt vulnera tua, pro quibus necessarie fuit Christum pati, non enim esset ad mortem eternam, nunquam pro eis filius Dei moreretur.» (42,4).

⁶⁸⁸ Sur l'œuvre de la rédemption, voir les sermons suivants: (2,3), (7,2), (8,1), (14,1), (51,1), (86,3) et (102,2). Notons deux exemples.

⁶⁸⁹ «Sequitur. Michi. - Quem tu, Domine, fecisti, quoniam ipse fecit nos et non ipsi nos. [...] - Quem redemisti.[...] - Quem salvandum promisisti. [...]» (86,3). Nous lisons ailleurs: «Item alie cause quare est diligendus [Deus] : - Quia tanto precioso nos redemit [...]» (102,2).

⁶⁹⁰ «Ad litteram, qui voluit pro hominibus nasci, voluit VIIIa die secundum legem circumcidi, et hoc multis de causis: [...] - Quinto ut nos ad amorem sui accenderet. Hodie enim tamquam mercator, arras nostre redemptionis persolvit, ut postea totum solveret.» (14,1).

⁶⁹¹ Voir les sermons (21,1), (22,1-2) (28,1), (30,5), (33,1), (39,2), (40,1), (42,4), (45,1), (46,4), (48,1), (50,1), (73,5), (83,1), (89,1), (90,1), (103,1 et 2) et (123,1 et 2).

⁶⁹² En effet, deux tiers des occurrences proviennent de cette période de l'année.

⁶⁹³ Sur la mémoire de la Passion, voir les sermons suivants: (19,2), (26,3), (44,7), (45,1), (73,5), (89,1), (90,1), (122,1) et (123,1 et 2).

rendre au tombeau du Christ - à la manière des femmes - par la mémoire de la Passion et avec les aromates des bonnes actions.⁶⁹⁴ De même, Jésus avait laissé aux fidèles ses plaies, à la manière des gens qui font un nœud sur la ceinture dans le but de se rappeler quelque chose d'important.⁶⁹⁵ Pour rappeler le sacrifice de Jésus, l'homme doit regarder souvent le Christ mort sur la croix, représenté par le crucifix.⁶⁹⁶ Cette croix est semblable au bâton de Moïse, car elle fait aussi des miracles: les orgueilleux touchés par la croix deviennent humbles.⁶⁹⁷ Néanmoins, certains pécheurs récalcitrants sont en vain touchés par la mémoire de la croix, ils demeurent dans le vice.⁶⁹⁸

Selon Hugues, le souvenir de la Passion fait beaucoup de biens, notamment il enlève quatre vices : l'orgueil, l'avarice, la luxure et la gourmandise.⁶⁹⁹ De même, l'auteur se sert d'une image saisissante lorsqu'il déclare que la Passion du Christ est «le livre ouvert de la vie (liber vite expansus), qui est écrit non pas à la plume, mais par la lance, non pas à

⁶⁹⁴ «Sequitur. Ut venientes ungerent lesum, et nos similiter exemplo sanctarum mulierum eamus ad monumentum per passionis recordationem ut cum aromatibus bonarum virtutum venientes passionis ipsius quodammodo angustias diluamus.» (44,7).

⁶⁹⁵ « Memorialiter cicatrices vulnerum retinendo. Ysa. XLIX. (14), Sicut derelinquit me Dominus, et Dominus oblitus est mei. Numquid oblivisci potest mulier infantem suum ut non misereatur filio uteri sui? Et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui. Ecce in manibus meis descripsi te. Sicut cum aliquis facit nodum in zona (sua) ut alicuius rei sic memor sit, ita fecit Christus cicatrices vulnerum retinendo, ne humanum genus oblivione si fieri posset traderet.» (90,1)

⁶⁹⁶ «Beati oculi qui vident que vos videtis, etc, (Luc. X. 23). Quasi dicat : Beati sunt qui vident oculis cordis que vos videtis, scilicet filium Dei in carne oculis corporis. Notandum quod oculis cordis debemus multis de causis respicere Christum, et maxime Christum in carne passum quod representat crucifixus.» (89,1).

⁶⁹⁷ «Si tetigero fimbriam, etc, (Mt. IX. 21). Hec mulier patiebatur fluxum sanguinis, qui multiplex est, scilicet : - Superbie. Iste non permittit edificare domum Domino. Istum fluxum restringit recordatio passionis Christi, quod significatum fuit in Exo (VII. 20) quando ad tactum virge fecit umbra maris rubri. Similiter superbi tacti virga crucis humiliantur. Recogita ergo regem regum.» (123,2). _

⁶⁹⁸ «Dicuntur autem corda peccatorum lapidee hydræ: - Quia frigida. [...] - Quia dura. De Moyse qui percussit petram virga bis et dedit aquam. Hoc non faciunt duri peccatores, licet tangantur cum memoria crucifixionis passionis Christi. [...] (19,2). Nous lisons pratiquement la même chose dans le sermon Exiit qui seminat (Lc. VIII. 5): «Per petram que et si semen recipiat, tam illud radicare non sinit, superbe mentis duritia designatur, propter quatuor proprietates petre: - Quia frigida. [...] - Quia infructuosa. [...] - Quia dura. Et bene dicit supra petram. Legitur enim Exo. XVII. (6), quod Moyses cum virga bis percussit petram et dedit aquam. Quod non faciunt superbi, licet tangantur cum virga crucis, id est cum memoria passionis Christi.» (26,3).

⁶⁹⁹ Voir le sermon (123,1). Notons que cette énumération originale par l'ajout de ce 4^e terme aux trois vices « majeurs » n'est pas exceptionnelle chez Hugues, on en trouve plusieurs exemples: (32,4), (104,1). Nous lisons dans le sermon Si tetigero fimbriam, etc, (Mt. IX. 21): «Hec mulier fluxum sanguinis patiens, significat animam peccatricem secum dicentem : Si tetigero, id est recordata fuero, fimbriam vestimenti, id est passionis Christi, salva ero. Nota quod multa bona facit nobis passio Christi. In hac passione tria considerare debemus, scilicet opus, modum, causam. Nam in opere patientia, in modo humilitas, in causa caritas commendatur.» (122,1). De même, au sujet des bienfaits de la Passion du Christ, Hugues expose une distinction: «Nota quod multa bona facit nobis passio Christi : - Mortuum suscitatur. - Cecum illuminatur. - Vulneratum sanat. - Animosum reddit. - Amarum dulcoratur. [...] Exemplum de monacho cisterciensi cui ostendit beata virgo crucifixum sanguinolentum ut ibi condiret panem durum. - Ad regnum perducitur.» (123,2).

l'encre d'un scribe, mais par le sang de Jésus. Dans ce livre tu peux lire la leçon de l'amour, et tu ne trouves pas facilement de maître dans ce monde qui puisse l'enseigner.»⁷⁰⁰

Pourtant, il ne suffit pas de garder en mémoire la mort du Christ, encore faut-il imiter son exemple.⁷⁰¹ Ces sermons sont groupés principalement pour la période pascale.⁷⁰² Hugues rappelle qu'il peut arriver à tout le monde ce qui s'est passé lors de la Passion: le Christ ne fut point visible pendant les trois jours de sa mort pour réapparaître durant quarante jours, avant son ascension. De même, poursuit l'auteur, s'il arrive que Jésus quitte la compagnie de l'homme au moment de la prière et de la contemplation, il ne renonce jamais à l'amitié.⁷⁰³ Parfois, Hugues exhorte les hommes à imiter l'exemple du Christ, c'est-à-dire à souffrir spirituellement sa Passion en introduisant son propos par la sentence: «Cum omnis Christi actio nostra sit instructio.»⁷⁰⁴

En relation étroite avec la Passion, la résurrection de Jésus est souvent présente dans l'œuvre oratoire de Hugues de Saint-Cher, surtout en période pascale.⁷⁰⁵ Néanmoins, en général Hugues de Saint-Cher se contente d'une mention de la résurrection, sans développer ce sujet. Devait-il supposer le mystère de la résurrection suffisamment connu pour ne pas donner à ce sujet la même importance qu'il accorde à la Passion? Toujours est-il que les développements abondants sur le sacrifice et la souffrance du Christ au moment de la Passion sont en contraste avec les termes succincts sur la résurrection. L'auteur rappelle que la résurrection de Jésus donne à l'humanité l'espoir d'être ressuscitée à son tour.⁷⁰⁶ De même, dans le sermon *Erat autem proximum pascha* (Io. VI. 4), Hugues traite des trois positions de la prière et explique que

⁷⁰⁰ «Hic est liber vite expansus, qui non penna set lancea, non scriptoris colore set crucifixi cruore scribi dinoscit. In hoc autem libro lectionem dilectionis legere poteritis, et non facile mundi magistros invenietis.» (123,2).

⁷⁰¹ «Sequitur. Et latus. Latus etiam ostendit eis et manus in latere, ut eos ad passionis tolerantiam informaret, quasi dicat: exemplum dedi vobis.» (46,4).

⁷⁰² Sur l'imitation du Christ, voir les sermons (28,1), (31,1), (33,2), (40,2-3), (46,2 et 4) et (68,1).

⁷⁰³ «Modicum et iam non videbitis me, etc, (Io. XVI. 16). Et parum tempus restat usque patiar et claudar in sepulcro, et parum tempus usquequo rescuscitari videar. Vel parum tempus est triduum quo clausus in sepulcro non videbor, et iterum sunt illi XL dies quousque resuscitatus videbor, quia vado ad Patrem, scilicet in ascensione. Nota, quod impletum fuit in passione Domini et in eius resurrectione in nobis spiritualiter impletur. Frequenter in devotione contemplationis subtrahit se Dominus ab amico, set non ab amicitia.» (49,1).

⁷⁰⁴ «Iste enim medicus adhibuit medicinam quadruplicem, scilicet : - Dietam. - Sudorem. - Minutionem non solum in uno membro, set in omnibus. - Potionem sumpsit in cruce quando datum fuit ei fel et acetum. Set cum omnis Christi actio nostra sit instructio, ex quo pro nobis ipse sustinuit et non pro se. Sustinuamus nos pro nobismet ipsis dietam abstinendo a malo, sudorem per lacrimarum effusionem, minutionem per peccatorum confessionem, potionem per operis satisfactionem.» (111,4). Voir aussi le sermon (84,1). Sur cette sentence fréquente au XIIIe siècle, voir N. Bériou (s. dir.), *Les Sermons et la visite pastorale de Federico Visconti, archevêque de Pise*, (Sources et documents d'histoire du Moyen Age publié par l'Ecole française de Rome), Paris, 2001, p. 358.

⁷⁰⁵ Voir les sermons (14,3), (36,3), (45,1), (48,1), (49,1), (50,1), (99,2) et (103,2).

la position levée au moment de la dévotion signifie que nous ressusciterons avec le Seigneur.⁷⁰⁷ Notons enfin que si le sujet de la résurrection est souvent abordé, l'Ascension n'est guère mentionnée dans les sermons, à l'exception des sermons composés pour la quarantaine, entre Pâques et l'Ascension.⁷⁰⁸

c) Les commandements de Dieu et les sacrements de l'Eglise

Nous avons constaté que Hugues donne une place privilégiée à ce que les théologiens du XII-XIII^e siècles appellent sacramenta Christi, c'est-à-dire les mystères relatifs à Jésus, telles l'incarnation, la nativité, la Passion, la résurrection et l'Ascension. Nous tenterons de démontrer que dans les sermons on retrouve également - bien que dans une moindre mesure - les sacramenta ecclesiastica, ou du moins quatre des sept sacrements. En examinant cet ensemble de préceptes de l'Eglise, nous abordons en premier le décalogue.

1. Les commandements de Dieu

Il apparaît clairement dans les sermons que Hugues incite les fidèles à obéir aux commandements de Dieu.⁷⁰⁹ Ces exhortations à l'obéissance font quasiment office de leitmotiv dans les sermons.⁷¹⁰ Outre ces encouragements apparaissant sous forme de demi-phrases, l'auteur signale les différentes lois que l'homme doit respecter, telles la loi naturelle, la loi de Moïse et la loi évangélique; aussi se demande-t-il si la loi humaine doit être ajoutée à ces trois catégories.⁷¹¹ La figure de la désobéissance est - à cause du

⁷⁰⁶ «Sequitur. Et die tertia resurget. Mt. XXVIII. (5), Nolite timere vos, etc. Et infra. (6), Surrexit enim sicut dixit. Surrexit Dominus mortuus ut daret ei spem resurgendi. I. Cor. XV. (51), Omnes quidem resurgemus, etc.»(28,12).

⁷⁰⁷ Notandum quod tribus modis oramus: - Erecti ut cum Domino nos surrexisse ostendamus. I. Cor. XV. (51), Omnes quidem resurgemus, etc. Vel erecti oramus ad ostendendum quod pro celestibus facti sumus et hoc mente et corpore querimus et quod in rebus terrenis sustentamentum solummodo querere debemus. - Prostrati causa humilitatis, quasi dicat quilibet cum Abraham, Gene. XVIII. (27), Loquar ad Dominum meum, etc. - Genibus flexis ut ostendamus quod tam mente qui corpore Deo servire debemus. Unde insignum particularis obsequii. Unum genu tantum coram domino terreno flectimus et duo coram Deo.» (39,6).

⁷⁰⁸ Il s'agit du sermon 49 (Modicum et jam non videbitis me, lh. XVI. 16) et du sermon 51 (Vado ad eum, lh. XVI. 5).

⁷⁰⁹ Sur les commandements de Dieu en général, voir les sermons (1,3), (2,2), (3,4), (5,1), (14,1 et 3), (15/a,1 et 2), (18,2), (29,2), (30,6), (53,4), (90,5), (92,1), (94,2), (99,1), (102,6), (113,1) et (121,1). Il est intéressant d'observer que l'enseignement sur les commandements de Dieu se situe soit au début de l'année, en période de Noël, soit vers la fin de l'année liturgique, au-delà de la période pascale.

⁷¹¹ «Sequitur. Et magna pressura gentium, (Lc. XXI. 25). Hoc adimpletum est in raptoribus et principibus terrarum qui cotidie opprimunt pauperes. Unde notandum quod rapiendo agunt contra triplicem legem, scilicet: - Contra naturalem. - Contra mosaicam. In qua non solum factum set etiam voluntas rapiendi prohibetur. - Contra euuangelicam. - Item peccant contra legem humanam si tamen inter istas debeat numerari. Unde fures et raptores cotidie mutilantur et suspenduntur. Dignum est igitur ut qui nulla lege ligantur, ligatis pedibus ne fugiant et manibus ne defendant, illic proiciantur ubi nulla lex est, nullus ordo, set sempiternus horror inhabitat. Notandum est quod quilibet raptor peccat: - Contra Deum. - Contra se ipsum. - Contra proximum.» (3,4).

péché originel - Adam même, que Hugues nous déconseille d'imiter.⁷¹² Au sujet du décalogue (à propos du passage évangélique Diliges Dominum Deum tuum, Mt. XXII. 37), Hugues souligne les deux commandements principaux : il faut aimer Dieu et son prochain. Néanmoins, il précise que le commandement sur le respect de Dieu précède en ordre et en importance l'autre.⁷¹³ En effet, comme nous avons vu plus haut, Hugues réitère fréquemment l'obligation d'aimer Dieu, de telle sorte que ce mot d'ordre revient en cadence au fil des sermons.⁷¹⁴ Si l'homme doit aimer Dieu, c'est que Dieu aime l'humanité le premier avec un grand amour⁷¹⁵ que, hélas, peu de gens lui rendent.⁷¹⁶

De même, nombreux sont ceux qui ne respectent point le décalogue. Ici, Hugues se

⁷¹⁰ Ces exhortations à l'obéissance aux commandements de Dieu se trouvent en filigrane, parsemées sous forme de petites phrases dans les sermons: «Inchoandum est igitur ab obedientia mandatorum Dei et hoc tribus de causis: [...]». (2,2). Nous lisons dans le même sermon: «Adam enim per inobedientiam eiectus est de Paradiso. Set nos redeamus per obedientiam.» (2,2). De même, une autre allusion au devoir d'obéir: «Hiis autem fieri incipientibus, respicite, (Luc, XXI. 28): - Vos humiles. - Vos Deo obedientes. - Vos penitentiam agentes.» (5,1). Hugues relie, à juste titre, la notion d'obéissance et la circoncision: «Sciendum autem quod quadruplex est circumcisio: - Prima est carnalis, in Iudeis. Hec est hodie condemnabilis. Hec incepit ab Abraham, Gen XIII. quam Deus instituit in signum obedientie, ut scilicet Abraham placeret ei propter bonum obedientie. Cum Adam displicuerat propter inobedientiam et quia in illo membro culpam inobedientie primus homo cognovit, decuit ut in illo membro signum inobedientie acciperet.» (14,3). Hugues explique dans le sermon Diliges Dominum Deum tuum (Lc. X. 27) le comportement de celui qui aime [Dieu]: «Notandum quod qui alium bene diligit, tria facit: - De eo rumores libenter audit. - Ad domum illius frequenter vadit. - Mandata eius diligenter custodit.» (90,5). Terminons par une autre phrase sur l'obéissance: «Adolescens, (Luc. VII. 14): - Nondum induratis in malis. - Ad bonum convertibilis. - Ad obediendum facilis.» (99,1).

⁷¹² «Moraliter. Si vis ad celestem patriam pervenire, vias Adam oportet te fugere. Adam enim exivit de Paradiso, scilicet: - Per ocii sectationem. [...] - Per falsam suggestionem. [...] - Per mandati transgressionem. [...] - Per peccati excusationem. [...] - Nos autem revertamur: - Bona operando. [...] - Diabolo resistendo. [...] - Mandata servando. [...] - Peccata accusando.» (15/a,1 et 2). Voir également les sermons (2,2) et (14,3).

⁷¹³ «Sequitur. Hoc est maximum et primum mandatum, (Mt. XXII. 37). Maximum dicitur dignitate, quia de maximo, id est de Dei dilectione. Primum dicitur ordine, quia preceptum de Domino diligendo precedit mandatum de dilectione proximi.» (102,4). L'amour est donc une obligation vis-à-vis de son prochain aussi, tout comme une série de préceptes à respecter que nous examinerons plus loin avec les autres vertus. Sur l'amour de Dieu en détail, voir supra.

⁷¹⁴ «Secundum est misericordia Dei peccatorem sequentis, quod notatur cum dicit: Venit. Et ideo diligendus est. Recesserat enim Dominus per peccatum ab humano genere. Set qui recesserat per iusticiam, venit per misericordiam.» (1,3). Nous lisons ailleurs: «Respice Deum tuum - Ut ipsum timeas. - Ut honorem ei facias. - Ut ipsum super omnia diligas. De hiis tribus: Iere. III. (23), Vere in Domino Deo nostro salus Israel. Domino debemus timorem, tamquam servi, Deo debemus honorem, tamquam creatura suo creatori, nostro debemus amorem, quilibet enim rem suam consuevit diligere.» (30,6). Hugues écrit dans le sermon Amen, amen, dico vobis (Joh. XVI. 23): «Sequitur. Patrem. Suple: - Ut Patrem honoretis. - Ut mutari studeatis. - Ut fideliter diligatis. (53,4). Mais, en dehors de l'amour nous devons aussi à Dieu la crainte et l'honneur: «Deo debemus: - Timorem. - Honorem. - Amorem [...]. (113,1). Sur les obligations de l'homme vis-à-vis de Dieu, voir supra.

⁷¹⁵ «Diliges Dominum Deum tuum, etc, (Luc. X. 27). Nota quod diligendus est Deus, quoniam ipse dilexit nos: - Dulciter naturam nostram sibi uniendo. - Sapienter culpam cavendo. - Fortiter pro nobis mortem sustinendo. (90,1). Voir aussi les sermons (15,3) et (20,4).

sert d'une image répandue de son temps : il déclare que les pécheurs transgressant les dix commandements sont semblables aux lépreux: ils ont contracté autant de types de lèpres qu'ils ont commis de péchés mortels.⁷¹⁷ Notons dès lors que cet exemple montre que Hugues avait déjà adopté une nouvelle catégorisation des péchés qui consistait - à partir du XIII^e siècle - à faire la liste des vices selon le décalogue.⁷¹⁸ Evidemment, Hugues applique également le schéma grégorien des sept péchés capitaux, tout comme le système ternaire, impliquant l'orgueil, l'avarice et la luxure.⁷¹⁹ Outre les commandements de Dieu, Hugues consacre une place substantielle aux sacramenta ecclesiastica.

2. Les sacrements de l'Eglise

Dans les sermons, nous trouvons des questions doctrinales relatives aux sacrements. Le terme 'sacramentum' ne figure guère au sens générique: Hugues de Saint-Cher spécifie habituellement le sacrement dont il traite, en le nommant.⁷²⁰ Dans les sermons, Hugues ne tient pas à exposer ses positions théologiques en matière des sacrements, d'autant plus qu'un raisonnement d'ordre philosophique ne pouvait être son propos. Néanmoins,

⁷¹⁶ «Si quis diligit me, etc. (Ioh. XIII. 23) Nota quod dicit: ‚Si quis‘, et non: ‚si qui‘. Ubi potest notari raritas diligentium Deum, quem tamen omnes multum tenemur diligere, quia ipse dilexit nos plusquam: - Mater prolem. - Frater fratrem. - Sponsus sponsam. - Corpus vitam.» (56,1).

⁷¹⁷ «Cum ingrederetur Iesus in quoddam castellum, occurrerunt ei decem viri leprosi, (Luc. XVII. 12). Nota quod per lepram mortale peccatum designatur multis rationibus. Quere supra in sermone_ : ‚Domine, si vis, potes me mundare, etc.‘ Una lepra unum mortale est, qui ergo unio precepti transgressor est, unam habet lepram, qui plurimum, plures, qui X. preceptorum legis, habet X. lepras. Notandum quod est lepra: [...] - Transgressionis ut hic, in istis X. leprosis qui transgressores X. preceptorum significant.» (92,1). De même, la femme souffrant d'un flux de sang depuis douze années a transgressé les dix commandements et les deux préceptes sur la charité: «Si tetigero fimbriam vestimenti eius, etc, (Mt. IX. 21). Hec mulier significat fidelem animam que XII. annis patitur fluxum sanguinis cum transgrediatur X. precepta decalogi et duo precepta caritatis.» (121,1).

⁷¹⁸ «Alla fine del XIII secolo infatti il riferimento al decalogo è una «moda» ormai consacrata; già a partire dal secolo precedente i testi di carattere teologico e pastorale mostrano i segni di un'attenzione crescente al problema della legge in generale e ai contenuti del decalogo in particolare, e dai primi decenni del Duecento si intensificano i trattati, le somme di teologia, gli opuscoli morali, i sermoni che fanno largo spazio all'analisi dettagliata dei dieci precetti.» De même, nous lisons plus loin: «A partire dalla metà del [XIII] secolo moltissime sono le opere che, sia in campo teologico sia in campo pastorale, fanno ampio spazio a questa «nuova» classificazione, dai manuali per l'istruzione dei sacerdoti ai trattati sulla confessione, dai sermoni alle somme di teologia.» (C. Casagrande e S. Vecchio, I sette vizi capitali. Storia dei peccati nel Medioevo, 2000, Einaudi, Torino, p. 214 et 215.)

⁷¹⁹ Sur les différentes catégorisations des péchés, voir: C. Casagrande et S. Vecchio, I sette vizi capitali, op. cit. en particulier le chapitre «Il settenario dei vizi» , (p. 181-224).

⁷²⁰ Nous ne retrouvons que dans le sermon sur la circoncision (Postquam consummati sunt, Lc. II. 21) le terme 'sacrement' et même ici, le sens est plutôt celui de mystère : «Notandum quod quinquies Dominus fudit sanguinem suum pro nobis non tantum ut te redimeret, sed ut te erudiret: - Primo in circumcissione, ut hic. - Secundo in oratione. - Tertio in columpne ligatione. In columpna enim adeo flagellatus fuit quod vestigia sanguinis ad huc ibi apparent. - Quarto in crucifixione, quod factum fuit in precium. - Quinto in lanceatione, que effusio facta fuit in sacramentum.» (14,2).

notons dès à présent que nous avons trouvé une exception à cette règle dans le domaine du mariage que nous exposerons plus loin. Au demeurant, conformément aux objectifs visés - qui est l'enseignement pratique des doctrines fondamentales adressé à un large public - l'auteur aborde concrètement quatre sacrements.⁷²¹

Pour ce qui est de l'eucharistie, le prédicateur traite rarement de ce sacrement et même dans ces cas il se contente d'une simple mention. Dans le sermon *Ego sum pastor bonus* (b. XX. 21), il précise que Jésus nourrit l'homme non seulement du pain matériel et spirituel, mais aussi sacramentel : autrement dit l'eucharistie.⁷²² Dans un autre sermon (*Diliges Dominum Deum tuum*, Mt. XXII. 37), l'auteur fait référence à deux de ces trois catégories de pains, notamment aux pains spirituel et sacramentel, lorsqu'il déclare qu'une des raisons pour lesquelles les hommes doivent aimer Dieu est qu'ils sont nourris du pain de la doctrine et de l'eucharistie.⁷²³ De même, Hugues prévient les fidèles qu'il ne faut point prendre le corpus Christi en état de péché mortel.⁷²⁴

Tout comme l'eucharistie, le baptême est rarement abordé dans le sermonnaire. Dans le sermon *Erat autem proximum Pascha* (b. VI. 4), Hugues déclare que Dieu épouse l'âme par la foi au moment du baptême.⁷²⁵ Néanmoins, ajoute-t-il, l'homme raille Jésus lorsqu'il ne tient pas ses promesses faites lors du baptême ou de la confession.⁷²⁶ A propos du sermon *Ostendite michi numisma census* (Mt. XXII. 19), Hugues passe en revue, au moyen d'une distinction, les différents types de monnaies en identifiant chaque pièce à une catégorie d'hommes. A l'aide d'une image expressive, il déclare que celui qui brise son vœu de baptême ou de confession est semblable à une monnaie cassée.⁷²⁷ En commettant ce genre de péché, l'homme souille l'âme que pourtant il a reçue de Dieu, purifiée par le baptême. En effet, au moment de la mort chacun doit rendre compte de tout ce qui lui appartient devant le juge. Ce jour-là, Dieu pourra reprocher à l'homme que bien qu'il ait rendu la part des autres - le corps à la terre et les biens temporels au monde - il lui rend enlaidie sa part, c'est-à-dire son âme, que pourtant il a reçue purifiée par le baptême.

⁷²¹ Notons ici que dans cette partie nous n'examinerons que trois sacrements - l'eucharistie, le baptême et le mariage - le quatrième étant la pénitence dont nous traiterons plus loin, en rapport avec la vie morale.

⁷²² «Pascit enim nos Dominus triplici pane: - Materiali. [...] - Spirituali. [...] - Sacramentali.» (48,1).

⁷²³ «Item alie cause quare est diligendus : - Quia tanto precioso nos redemit. - Quia tociens paratus est suscipere dereliquentes. - Quia tam assidue nos flagellat et corripit. Non parcat virge ut parcat anime. - Quia tam diligenter nos custodit, tam per se, scilicet per gratiam, quam per suos, scilicet per angelos. - Quia tam diligenter nos nutrit pane, scilicet doctrine et eucharistie.» (102,2).

⁷²⁴ «Sequitur. Tradetur gentibus. Mt. XXVI. (48), Qui autem tradidit eum. Hodie etiam traditur ab illis qui in peccato mortali corpus Christi recipiunt.» (28,7).

⁷²⁵ «Notandum quod nupcie iste significant nuptias Christi et Ecclesie vel fidelis anime. Anima enim desponsatur Deo per fidem in baptismo.» (18,4). Nous trouvons ailleurs une simple mention de la foi du baptême: «De sex ablutionibus habens supra ubi loquitur de sex ydriis. Septima est fides baptismi.» (39,3).

⁷²⁶ «Sequitur. Et illudetur. Mt. XXVII. (29), Genu flexo ante eum illudebant ei, etc. Hodie etiam illuditur Christus a multis, ab illis, scilicet, qui quod in baptismo vel in confessione promiserunt, illi non servant.» (28,8).

Quant au mariage, l'auteur des sermons reste peu prolix tout comme pour les autres sacrements.⁷²⁹ Il expose ses positions sur le mariage dans le sermon *Nuptie facte sunt* (b. II. 1) racontant les noces de Cana. Ici, il regroupe les trois bienfaits que le mariage procure: tels la fidélité, la progéniture et le sacrement.⁷³⁰ Notons ici que ce topos 'fides, proles, sacramentum', inventé probablement par Augustin, a atteint sa véritable importance dans les collections de sermons ad status du XII^e XIII^e siècles.⁷³¹ Au début du même sermon, l'auteur expose les six raisons pour lesquelles Dieu recommande le mariage. Dieu recommande ce sacrement par l'autorité de la personne qui a institué le mariage: Dieu même; par l'endroit où il a été créé: le Paradis; par la date de son institution: avant le péché; par la cause de son institution: dans l'espoir d'une postérité; par la présence physique du Christ aux noces de Cana; enfin, par le miracle que Jésus a effectué en changeant l'eau en vin. Hugues ne s'attarde qu'au quatrième argument: ici, il déclare qu'après le péché originel le mariage est donné non seulement en raison de l'espoir d'une descendance, mais aussi pour remédier à la fornication qu'il faut éviter.⁷³² Cette question revient dans le sermon *Villam emi* (Luc. XIV. 18), où Hugues expose les

⁷²⁷ «Notandum quod V. sunt genera denariorum : - Primus est totus stagneus, id est homo ineptus ut qui totus est pollutus in consciencia, et extra notatus infamia. Hic numerus reprobat, nec in thesauro Domini ponitur. Ps. (XXIII. 3), Quis ascendet in montem Domini? Ille ergo non ascendet, qui proximo nocet per infamiam, ideo displicet per cordis immunditiam. - Secundus est stagneus et foris argenteus. Talis est ypocrita. - Tertius est argenteus, set reprobe monete, quia subscriptio falsa est. Hic est qui fidem verbo ornet, set opere non implet, cum sit inscriptus macula mortalis peccati. Hic numerus reprobatus est, nec ponetur in thesauro Dei. [77vb] - Quartus argenteus, set fractus. Hic est qui votum baptismi vel confessionis frangit. - Quintus est totus integer et argenteus et bene scriptus. Ysa. XLIII. (5), Hic scribet manu sua : Domino et in nomine Israel assimilabitur, etc. Ideo, hic vult esse vere christianus et vult poni in thesauro Domini. Hic, inquam, scribet, scilicet in anima, et manu sua ostendet, id est opere suo ; Domino, suple sermo, et qui sic inscriptus fuerit, in nomine Israel assimilabitur, id est vocabitur vir videns Deum. Talis esto si vis poni in thesauro Domini. Sicut enim Cesar exigit impressionem sue imaginis, sic et Deus animam lumine vultus sui insignitam.» (116,1).

⁷²⁸ «Ad hoc ergo ut istam iustitiam faciamus, tria ad minus oportet nos facere, scilicet: - Corpus terre tradendo omnino. Istam iusticiam faciemus bene, si velimus aut nolumus. - Temporalia mundo. Istam similiter bene faciemus, si velimus aut nolumus. - Animam Deo. Istam tertiam iusticiam nolunt facere Domino peccatores. Unde de hiis conqueritur Iere. XII. (10), Conculcaverunt partem meam, quasi dicat Dominus: partem aliorum bene [61ra] reddiderunt, set partem meam, id est animam quam tradidistis in baptismo mundam, deturpaverunt.» (52,4).

⁷²⁹ Au sujet des sermons sur le mariage, voir en dernier lieu: D. L. d'Avray, *Medieval Marriage Sermons, Mass communication in a Culture without Print*, Oxford, 2001, en particulier le chapitre sur Hugues de Saint-Cher: p. 127-165.

⁷³⁰ «Tria sunt bona matrimonii scilicet [47vb] : - Fides. Ne cum alio vel alia commisceatur. - Proles ut religiose educetur. - Sacramentum. Ne coniugium separetur.» (18,3).

⁷³¹ «On the other hand, the fides-proles-sacramentum topos is definitely interesting, because it could not have been predicted if it had not been invented (by Augustin?), and because of the way in which the connotations vary between different writers and times. The importance of this topos of the 'three goods of marriage' in ad status sermon collections of the Central Middle Ages is established.» (D. L. d'Avray, *The Preaching of the Friars. Sermons diffused from Paris before 1300*, Oxford, 1985, p. 249.)

cinq motifs pour lesquels l'homme peut connaître sa femme. Or, d'une manière surprenante, l'auteur avoue que son avis diffère de l'opinion de certains: Tout en soulignant que la fonction du mariage est d'assurer la descendance et non pas d'assouvir le désir charnel, Hugues déclare: l'homme peut aussi connaître sa femme «pour éviter l'intempérance, et ainsi se garder de la volupté; cela est un péché véniel selon certains, pourtant je crois qu'il n'est nullement un péché en raison de l'autorité de Saint Paul (I. Cor. VII. (2): Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, que chaque femme ait son mari.»⁷³³

Cette position de Hugues relève la question de la réévaluation de la nature et elle est également importante dans une perspective de mise en rapport avec les attentes sociales. En effet, au XIII^e siècle on assiste à la généralisation de la dichotomie de péchés spirituels et péchés charnels. Les péchés charnels, dits naturels, furent considérés comme des péchés véniels, donc moins coupables que les péchés spirituels. Comme note Jacques Rossiaud, «pour saint Thomas et ses disciples, c'est dans le cadre du mariage, donc d'une sexualité maîtrisée par le fidèle, ritualisée par les lois et sacralisée par ses intentions, que l'acte de chair est réhabilité.»⁷³⁴ En effet, le triomphe du mariage sacramentel a rendu nécessaire d'instituer une opposition entre fornication qualifiée, correspondant à la luxure, et fornication simple. Si la première fut associée à des crimes publics - comme le rapt, l'adultère ou l'inceste - la seconde, tout en restant un péché, ne fut sévèrement réprouvée que dans le cas de fréquences inconsidérées.⁷³⁵ Or, si «dès le début du XIV^e siècle, pour beaucoup de théologiens, la fornication simple n'est plus considérée comme une transgression majeure,» nous constatons que Hugues a pris cette même position déjà au milieu du XIII^e siècle.⁷³⁶

Si Hugues expose à deux reprises cette idée dans son sermonnaire et qu'il fait figurer dans une homélie cette position controversée allant à l'encontre de la thèse de certains

⁷³² «Primo commendatur matrimonium ab auctore, quia Deus ipsum instituit. - Secundo a loco, quia in Paradiso. - Tertio a tempore, quia ante peccatum. [47va] - Quarto a causa, quia spe prolis. Verumptamen datum est post peccatum non solum ob causam prolis, set in remedium vitande fornicationis. - Quinto a corporali Christi presentia, ut patet in Euuangelio. - Sexto a miraculorum operatione, ut patet ibi quia aquam mutavit in vinum.» (18,1).

⁷³³ «Multos enim non matrimonium set matrimonii abusus a cena Domini retraxit. Multi enim non propter prolis fecunditatem, set propter carnis desideria contrahunt matrimonia. [...] Notandum quod V. modis cognoscit uxorem suam vir, scilicet: - Aut causa prolis procreande, et tunc nullum est peccatum. - Aut causa reddendi debitum, et tunc non solum non peccat, set etiam meretur. [...] - Aut causa incontinentie vitande, scilicet cum prevenitur a voluptate, et tunc est veniale peccatum secundum quosdam, ego tamen credo nullum esse peccatum propter auctoritatem Apostoli: I. ad Cor. VII. (2), Propter fornicationem, suple vi[64ra]tandam unusquisque uxorem habeat, unaquaeque suum virum habeat. [...] - Aut causa explende (li)bidinis, ut cum utitur calidis cibis et intentivis, ut potentior sit in illo factum, vel cum conatur facere, licet non multum appetat, et tunc credo ipsum mortaliter peccare. [...] - Aut cognoscit uxorem suam contra naturam, et tunc mortalissime peccat.» (63,6 et 7).

⁷³⁴ J. Rossiaud, *La prostitution médiévale*, Paris, 1988, p. 83.

⁷³⁵ J. Rossiaud, *La prostitution médiévale*, op. cit. p. 87.

⁷³⁶ *Ibidem*.

théologiens, c'est en toute évidence parce qu'il attachait une importance à cette problématique. Autrement, une opinion aussi délicate n'aurait jamais trouvé sa place dans une série de sermons modèles toujours concis, souvent squelettiques. Dans ce qui suit, nous allons tenter de prouver que l'intérêt de Hugues pour les questions polémiques du mariage se manifeste également dans ses œuvres théologiques.

La position théologique de Hugues au sujet du mariage

Pour apporter des preuves, il convient d'examiner non seulement la position de Hugues vis-à-vis des questions théologiques sur le mariage, mais aussi les thèses admises par ses contemporains. Les doctrines se rapportant au mariage, en tant que sacrement, se sont formées aux XII^e-XIII^e siècles. Le problème aigu traité avec circonspection par les théologiens était le même que Hugues a abordé dans son sermon cité plus haut: l'association du mariage au péché. Nombre de canonistes soutenaient que l'acte conjugal ne peut jamais s'accomplir sans péché, aussi s'efforçaient-ils d'interdire les relations conjugales pendant plusieurs jours de la semaine.⁷³⁷ D'autres cherchaient à excuser la relation conjugale - tel Pierre Lombard - et à l'associer à des péchés véniels, d'autres encore ont réagi contre le rigorisme - tels Pierre le Chantre et Robert de Courçon. Quant à Pierre le Chantre, il a considéré comme semi-hérétiques ceux qui «s'efforcent par des moyens obliques de détruire le mariage.» Il prenait parti dans le débat en 1197 portant sur la question de savoir si l'acte conjugal peut être méritoire, où il décomposait l'acte et y reconnaissait des moments du mérite et ceux du péché véniel : l'intention est méritoire, mais la délectation charnelle est véniellement coupable. En ce qui concerne Robert de Courçon, il observe que l'acte conjugal accompli ex caritate, en vue de la procréation, ou par devoir, ou pour éviter l'incontinence est méritoire et cela résulte de l'intention et de la prudence qui l'anime.⁷³⁸ Le débat n'a pas encore perdu son intérêt au temps de Hugues de Saint-Cher, car le futur cardinal a longuement exposé les arguments pour et contre dans une de ses questiones.⁷³⁹ Hugues conclut dans sa solutio que la question du caractère peccamineux de la relation conjugale dépend directement de la problématique du premier mouvement de la sexualité : ceux qui considèrent ce dernier comme un péché font pareil dans le cas du premier et vice-versa. Après avoir exposé les différentes positions, Hugues affirme à l'instar de Pierre le Chantre et de Robert de Courçon que tous les actes conjugaux ne constituent pas un péché, au contraire, parfois ils sont salutaires.⁷⁴⁰ Or, cette même position fait une apparition inopinée dans son sermon Villam emi (Luc.

⁷³⁷ Dictionnaire de théologie catholique, t. IX. c. 2177.

⁷³⁸ Ibidem, c. 2177-78.

⁷³⁹ Il s'agit de la question n. 261 du manuscrit de Douai 434, intitulée 'De matrimonio' reportée par P. Glorieux (Les 572 Questions du manuscrit de Douai 434, In. Recherches de Théologie ancienne et médiévale, X (1938), p. 123-152, p. 146).

⁷⁴⁰ " Solutio hujus dependet ab illa questione qua quaeritur utrum primi motus sint peccata. Illi qui dicunt quod primi motus sint peccata, dicunt quod opus conjugale non potest fieri sine peccato ad minus veniali. Alii qui dicunt quod primi motus non sint peccata dicunt quod non omne opus conjugale sit peccatum... Asserimus secure quod non omne opus conjugale est peccatum, immo quandoque meritorum vitae aeternae. " (Dictionnaire de théologie catholique, op. cit, t. IX. c. 2178.)

XIV. 18), examiné plus haut. Hugues a donc estimé cette question controversée digne d'être retenue dans un sermonnaire où généralement les positions polémiques n'ont guère droit de cité. Certes, cette question - le caractère non peccamineux de l'acte conjugal - faisait objet d'un débat et les positions divergeaient, néanmoins elle pouvait intéresser l'auditoire des sermons. C'est probablement la raison pour laquelle Hugues insère cette question dans deux de ses sermons. Notons au passage que dans cette problématique, Hugues a adopté une position permissive et que cet exemple - avec d'autres - atteste que le futur cardinal eut tendance à adopter des thèses progressistes lors des débats théologiques. Notons également que si ce débat fut amorcé avec ces trois auteurs - dont Pierre le Chantre, Robert de Courçon et Hugues lui-même - il ne prendra sa fin qu'avec Albert le Grand et Thomas d'Aquin qui prouveront que la *virtus generativa* est une vertu naturelle, par conséquent l'acte conjugal est nécessaire.⁷⁴¹

Questions théologiques sur les sacrements en général

Après la question du mariage, nous examinons brièvement l'apport de Hugues à la théologie sacramentelle en général. Il convient de constater que le cardinal a fait avancer la doctrine en matière de sacrements en introduisant des principes de première importance.⁷⁴² Ainsi, il attribuait pour la première fois une composition bipartite - hylémorphique - à tous les sacrements : un composant matière et un composant forme.⁷⁴³ Si Guillaume d'Auxerre est considéré comme l'introducteur de la théorie hylémorphique du sacrement, l'application du principe à tous les sacrements ne date que d'environ 1230.⁷⁴⁴ De surcroît, cette adaptation - relativement facile à réaliser pour le baptême et l'eucharistie - présentait des difficultés pour d'autres sacrements - dont la pénitence et le mariage - au point que certains théologiens y ont renoncé.⁷⁴⁵ Or, le premier témoin de l'application au mariage du principe aristotélicien d'hylémorphisme était Hugues de Saint-Cher lui-même qui affirmait que le consentement exprimé par la parole des mariés peut être considéré comme la «*materia*» du sacrement, tandis que la forme de cette même parole est la «*forma*» du sacrement.⁷⁴⁶

⁷⁴¹ Ibidem, t. IX. c. 2178.

⁷⁴² Sur les sacrements en général voir : D. Van den Eynde, *Les définitions des Sacrements pendant la première période de la théologie scolastique (1050-1240)*, Rome, Louvain, 1950. Remarquons dès l'abord que Hugues a employé des formules assez générales pour la définition des sacrements : «*Sacramenta novae Legis efficiunt quod figurant, et justificat... id est : Deus per illam vim, quam dat sacramento, efficit quod sacramentum figurat.*» Et en guise de conclusion Hugues écrit : «*Quod solus Deus justificat, verum est : auctoritate ; sacerdos autem : ministerio ; sacramentum vero : causaliter, sacramentum dico novae Legis, quia sacramenta veteris Legis tantum occasionaliter...*» (Dictionnaire de théologie catholique, op. cit. t. XIV. c. 580.)

⁷⁴³ Dans ce domaine, D. Van den Eynde reconnaît ainsi les mérites de Hugues : «*The second Dominican Master at the University of Paris is rightly considered as the true creator of the theory which grants to all and each of the sacraments a bipartite and hylomorphic composition... Fond of method and clarity, Hugh starts by setting up his general principle; he then goes on by applying it to all the sacraments, from baptism to matrimony.*» D. Van den Eynde, *Theory of the Composition of the Sacraments in Early Scholasticism (1125-1240)*, In. *Franciscan Studies XII* (1952), p. 12.

⁷⁴⁴ Dictionnaire de théologie catholique, t. IX.c. 2202.

En outre, on attribue à Hugues le rôle initiateur dans différentes questions relatives aux sacrements. Ainsi, le futur cardinal semble avoir introduit l'usage du concept de sacramentum et de res dans la théologie du caractère sacramentelle.⁷⁴⁷ Cette théorie a traversé une période de tâtonnement pendant laquelle des théologiens, tels Prévostin de Crémone et Alexandre de Halès, se sont orientés vers une triple catégorie du sacrement.⁷⁴⁸ En effet, dès le milieu du XII^e siècle, on a commencé à appeler le corps eucharistique «sacramentum et res» et les espèces «sacramentum tantum», distinction que Hugues a étendue sur les autres sacrements dont le baptême. Ainsi, il déclarait qu'il y a trois éléments dans le baptême : le «sacramentum tantum», l'eau ou l'ablution ; la «res tantum», l'infusion de la grâce et la rémission du péché ; enfin le «sacramentum et res», c'est-à-dire le caractère.⁷⁴⁹ De même, notons en ce lieu que Hugues s'est exprimé également au sujet du caractère de la confirmation.⁷⁵⁰ Hugues a donc considéré le caractère comme une disposition matérielle qui prépare à la réception de la grâce. Ainsi, le caractère est devenu «sacrement et chose» que l'on considérait désormais comme effet du baptême et cause de la grâce.⁷⁵¹ Nous avons vu que Hugues fut le précurseur de nouvelles thèses doctrinales dans le domaine des sacrements. Cette nouveauté consistait en général en l'application des idées existantes à chacun des sept sacrements, qu'il s'agisse de l'hylémorphisme aristotélien qui reconnaît dans chaque sacrement la

⁷⁴⁵ Notons que selon Alfred Vanneste, Hugues de Saint-Cher est le premier théologien à avoir assimilé entièrement le sacrement de la pénitence aux autres sacrements. (A. Vanneste, La théologie de la pénitence chez quelques maîtres parisiens de la première moitié du XIII^e siècle, In. Ephemerides Theologicae Lovaniensis XXVIII (1952), p. 24-58, en particulier p. 37). Il écrit au sujet de la pénitence: «Il nous semble donc que c'est bien le désir de ramener tous les sacrements au même type, qui incite ici notre auteur [Hugues de Saint-Cher] à admettre, par analogie avec ce qui se passe dans le baptême, une influence sacramentelle de la pénitence extérieure sur l'infusion de la grâce.» (Ibid, p. 44.)

⁷⁴⁶ «Melius potest dici, scilicet quod consensus in copulam maritalem per verba de praesenti expressus est sacramentum et ipse est quasi materia sacramenti ; forma verborum est quasi forma sacramenti ejusdem.» In. Dictionnaire de théologie catholique, t. IX. c. 2202.

⁷⁴⁷ Dans son ouvrage J. Galot concède que Hugues de Saint-Cher est le premier à avoir appelé le caractère «chose et sacrement». (J. Galot, La nature du Caractère Sacramentel : Etude de Théologie Médiévale, Bruxelles-Paris, 1956, p. 88-90, en particulier p. 89, n. 1.)

⁷⁴⁸ J. Galot, La nature du Caractère Sacramentel, op. cit. p. 87-88.

⁷⁴⁹ «Nos vero dicimus quod sicut in sacramento altaris tria sunt : unum quod est sacramentum tantum, scilicet species panis et vini, aliud quod est res tantum, scilicet corpus Christi mysticum, i. e. unitas ecclesie ; tertium quod est sacramentum et res, ut verum corpus Christi ; ita in baptismo tria sunt : unum quod est sacramentum tantum, scilicet aqua ablucens vel ablutio passio secundum magistrum ; aliud est quod est res tantum, scilicet gratie infusio et peccati remissio ; tertium quod est sacramentum et res, scilicet caracter.» (J. Galot, La nature du Caractère Sacramentel, op. cit. p. 86-87.) Notons que Hugues a étendu ces catégories au sacrement de l'ordre. Là encore il y a le « sacramentum tantum », le signe invisible ; la « res tantum » ou grâce reçue ; le « sacramentum et res » ou caractère. (Ibidem).

⁷⁵⁰ Voir: K. Lynch, The Sacramental Grace of Confirmation in Thirteenth Century Theology, In. Franciscan Studies XXII (1962), p. 32-149, p. 172-300, en particulier p. 51-55 et p. 285.

composition bipartite - «matière et forme» - ou qu'il s'agisse d'une autre composition duale des sacrements consistant en la distinction des notions de «sacramentum» et de «res». Soulignons que ces apports de Hugues de Saint-Cher à la théologie du XIII^e siècle n'apparaît point dans ses sermons. Ces questions étant trop théoriques - et souvent controversées - elles ne pouvaient pas être traitées dans le cadre d'un sermon.

d) L'eschatologie et l'au-delà dans les sermons

Dans cette partie, nous examinerons les doctrines se rapportant au jugement dernier, à la vie éternelle et à la damnation perpétuelle. A propos cette dernière, nous traiterons également de la représentation du diable dans les sermons, ainsi que du principal moyen d'échapper à la tentation qui est le travail. La question de la tentation nous conduira à nous interroger sur la position de Hugues de Saint-Cher au sujet du libre arbitre.

1. La justice de Dieu et le jugement dernier

La justice de Dieu et la doctrine du jugement dernier occupent une place importante dans les sermons: un cinquième des sermons sur les évangiles de Hugues abordent le sujet du jugement dernier.⁷⁵² Ces sermons sont dispersés dans l'année liturgique et aucun indice ne permet de distinguer une période de l'année où ce thème serait favorisé en particulier. Cette répartition égale tout au cours de l'année, ainsi que le nombre très élevé des occurrences témoignent ensemble de l'importance que Hugues avait accordée au jugement dernier et en général au domaine de l'eschatologie. Dans ce qui suit, nous soumettons ces textes à une analyse détaillée, afin de dégager le message de Hugues de Saint-Cher en matière de la justice divine.

Nous avons vu que pour faire justice, l'homme doit rendre au moment de la mort tout ce qu'il avait possédé dans ce monde: le corps à la terre, les biens temporels au monde et son âme à Dieu.⁷⁵³ Une fois l'âme enlevée, les sentences seront prononcées et la part de tout être humain sera la vision de Dieu ou celle des démons.⁷⁵⁴ A travers les sermons

⁷⁵¹ Dans une questio de Hugues (De baptismo, Douai 434/1 n. 269) écrit : " Quod ultimo queritur quid sit caracter, quidam dicunt quod est passibilis qualitas et informans ad videndum quid credendum et quid non, quid faciendum et quid non. Mihi autem videtur quod est qualitas disponens et habilans animam ad susceptionem gratie... et secundum hoc caracter est sub prima specie qualitatis, nec tamen est virtus vel scientia, sed dispositio materialis que dicitur necessitas et causa materialis respectu ultime perfectionis. " (J. Galot, La nature, op. cit. p. 92-93.) _

⁷⁵² Voir en particulier les sermons suivants: (1,3), (3,1, 2 et 4), (4,1 et 2), (9,3 et 8), (14,4), (19,1), (25, 1 et 3), (26,4), (37,1), (39,2, 6 et 7), (52,5), (54,2), (60,2), (61,1 et 2), (67,2), (78,3), (79,1), (88,3), (95,3), (107,6), (108,1 et 3), (112,1 et 2), (123,1), (124,1) et (125,3), soit un cinquième de la collection.

⁷⁵³ Voir le sermon 52,4 cité plus haut. Nous retrouvons les mêmes arguments dans le sermon Primum querite regnum Dei (Mt. VI. 33): «Sequitur. Et iusticiam eius. Iusticia Dei est reddere unicuique quod suum est. Debemus autem tria reddere: - Corpus humo. [...] - Temporalia mundo. [...] - Animam Deo a viciis purgatam, virtutibus ornatam. Utinam talem reddemus ei, et quia non facimus, Dominus conqueritur per Iere. XII. (10), _Conculcaverunt partem meam, quasi dicat : partes aliorum bene reddiderunt, set partem meam conculcaverunt, id est deturpaverunt.» (95,3).

se dessine donc le jour du jugement dernier : ce jour-là, l'homme devra rendre compte de ses péchés, écrit Hugues.⁷⁵⁵ L'humanité sera soumise à un examen dont les trois étapes seront : la révélation de Dieu qui est infaillible, le trouble d'esprit des pécheurs accompagné de la honte (*confusio cum rubore*), ainsi que l'examen accompli avec rigueur.⁷⁵⁶ Dans le sermon *Simile est regnum celorum* (Mt. XVIII. 23), Hugues précise que le jugement est triple: les prêtres jugent les hommes à présent (*iudicium discussionis*); les justes, jugés bons à présent par les prêtres, seront récompensés dans l'avenir (*adiudicatio*); enfin les mauvais, ceux qui ne veulent pas être jugés à présent, seront dépossédés de l'héritage éternel (*abiudicatio*).⁷⁵⁷ Dieu est juste, mais il est aussi sévère, par conséquent Hugues met en garde les hommes contre un trop grand espoir en la miséricorde de Dieu et les invite à considérer l'inflexibilité de la justice de Dieu, la sévérité du jugement et la dureté de la menace divine.⁷⁵⁸ De même, l'auteur prévient l'humanité au tout début de la collection que le jugement sera terrible.⁷⁵⁹

En effet, Hugues désigne souvent le comportement que l'homme doit adopter face au jugement dernier. Il ne se lasse pas de répéter que le jugement est redoutable et que l'homme doit craindre la justice de Dieu.⁷⁶⁰ Hugues précise dans le sermon *Quid audio de*

⁷⁵⁴ Tout le sermon *Factum est ut moreretur mendicus* (Luc. XVI. 22) traite de cette question: la mort est bonne, meilleure et excellente pour les justes; en revanche elle est mauvaise, pire et le pire pour les pécheurs. (61,1 et 2).

⁷⁵⁵ «Redde rationem villicationis tue, etc, (Luc. XVI. 2). Nota quod de tribus oportebat nos reddere rationem in die iudicii, scilicet : - De peccato cogitationis. Sap. VI. (4), In cogitationibus impii interrogatio erit, scilicet in die iudicii. - De peccato locutionis. Mt. XII. (36), De omni verbo ocioso reddituri sumus ratione in die iudicii. - De peccato operis.» (79,1). Sur le jugement dernier, voir: J. Baschet, *Les justices de l'Au-delà: les représentations de l'Enfer en France et en Italie: XIIe-XVe siècle*, Ecole Française de Rome, Rome, 1993

⁷⁵⁶ «Vel aliter: Tercius panis dicitur : Extremi iudicii examinatio. Fragmenta huius panis sunt : - Revelatio sine errore. [...] - Confusio cum rubore. [...] - Examinatio cum rigore.» (125,3).

⁷⁵⁷ «Notandum est quod triplex est iudicium : - Discussionis quod est in presenti ante sacerdotem. Dominus enim de sola misericordia sua posuit nobis vicarios suos, scilicet prelatos et capellanos qui loco ipsius audirent causam nostram. [...] - Adiudicationis quod erit in futuro quantum ad bonos. Quia hic in presenti se perfecte iudicaverunt, in iudicio discussionis. [...] - Abiudicationis quod similiter erit in futuro quantum ad malos, qui in presenti se noluerunt iudicare et ideo eis abiudicabitur hereditas eterna.» (112,2).

⁷⁵⁸ «Sequitur. Et solutum est vinculum lingue eius. Notandum quod tria sunt vincula que ligant linguam peccatoris, ne peccata confiteatur. Set quodlibet vinculum tripliciter solvitur : Primum vinculum est timor recidivandi. Vinculum istud solvunt tria, si bene considerentur : - Hostis debilitas. [...] - Sanctorum societas. [...] - Auxilii Dei securitas. [...] Secundum vinculum est presumpcio de misericordia Dei. Vinculum istud solvunt tria si bene consideretur : - Iustitie Dei inflexibilitas. [...] - Post peccatoris expectationem, Dei severitas. [...] - Divine comminationis asperitas. [...] Tertium vinculum est desperatio remissionis. Vinculum istud solvit triplex Dei misericordia : - Prima est quia ad penitentiam diutius expectat. [...] - Secunda est quia penitenti misericorditer condonat. [...] - Tertia est quia quiescentes a peccato misericorditer salvat.» (88,3).

⁷⁵⁹ «Nota quod triplex est adventus [Domini]: - Primus fuit in carne et hic humilis. [...] - Secundus est in corde et hic amabilis. [...] - Tertius erit in iudicio et hic terribilis.» (1,3).

te (Lc. XVI. 2) que la justice est à craindre à cause de la conscience qui accuse, de la sévérité du jugement et de la damnation éternelle.⁷⁶¹ Notons au passage que cette citation fait partie d'une distinction qui expose - et développe longuement - les trois issues que l'homme doit redouter: la mort, la justice et l'enfer.⁷⁶² Pourtant, Hugues se plaint que certains revendiquent le droit de juger leur prochain ou tardent à se soumettre au jugement ou encore ne craignent point la justice de Dieu.⁷⁶³

2. La vie éternelle

Lors du jugement, les hommes - justes et mauvais - auront selon leur mérite la vie éternelle ou la damnation perpétuelle. Les sermons foisonnent des remarques portant sur ces deux fins extrêmes.⁷⁶⁴ Deux remarques s'imposent en la matière. D'une part, on constate que le sujet du jugement dernier est souvent accompagné de la menace de la damnation perpétuelle, comme si Hugues voulait susciter la crainte du jugement divin par le rappel de ces conséquences néfastes : la peine éternelle.⁷⁶⁵ D'autre part dans nombreux sermons la vie éternelle et la peine perpétuelle sont traitées en parallèle, comme les deux pôles opposés.⁷⁶⁶

Hugues de Saint-Cher exhorte souvent les pécheurs à chercher le royaume de Dieu. Notons dès à présent qu'il convient de distinguer la notion 'royaume' en général et celle du lieu déterminé. Or, ce dernier - la place déterminée du royaume céleste - ne semble pas intéresser particulièrement Hugues. En effet, les textes des sermons permettent juste

⁷⁶⁰ Sur la crainte de la justice de Dieu, voir les sermons (19,1), (39,2), (52,5), (78,3), (108,1) et (124,1).

⁷⁶¹ «In iudicio tria sunt timenda : - Conscientia accusans. - Iudicis severitas. - Imminens dampnatio.» (78,3). Une idée semblable ressort du sermon Amice quomodo huc intrasti (Mt. XXII. 12): «Nota quod tria debemus timere in iudicio : Conscientiam accusantem. - Iudicis severitatem. - Penarum diversitatem.» (108,3).

⁷⁶² Voir: (78,1-4). Nous trouvons pratiquement la même idée dans le sermon A quator ventis (Eze. XXXVII. 2): «Nota quod quilibet debet habere triplicem timorem: - Mortis subitane. - Sententie ultime. - Pene eterne.» (39,7).

⁷⁶³ «Item de die iudicii: - Quod usurpant. [...] - Quod subire tardant. [...] - Quod non formidant.» (52,5). A propos de ceux qui se revendiquent le droit de juger leur prochain, Hugues écrit dans le sermon Estote misericordes (Lc. III. 36): «Sequitur. Nolite iudicare, et non iudicabimini. Periculosum valde est iudicare de oculis, quia et bono animo et malo fieri possunt. Ideo dicit Apostolus Ad Ro. XIII. (12), Unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo. Non ergo amplius invicem iudicemus; quia qui alium iudicat, iniuriatur: - Deo. Ad Ro. XIII. (4), Quis es qui alienum servum (iudicat), quasi dicat: non subiacet tuo iudicio, set Domini Dei sui. [...] - Sibi. [...] - Proximo.» (67,2).

⁷⁶⁴ La vie éternelle et le salut sont traités dans les sermons (6,2), (10,2), (23,1), (25,1), (30,13), (39,5), (53,2), (61,1), (62,1-2), (64,1), (68,1) (73,8), (76,1), (95,1-2), (96,1), (112,1), (123,1-2) et (125,2) tandis que la damnation perpétuelle est abordée dans les homélies (6,2), (10,2), (25,2), (30,12), (35,2), (39,2 et 7), (45,1), (66,1), (75,1), (77,3), (78,3), (83,1), (86,2), (87,1), (108,3), (109,1) et (125,2). ↯

⁷⁶⁵ Voir par exemple les sermons (39,2 et 7), (78,3), (108,3), et (125,2).

⁷⁶⁶ Voir par exemple les sermons (6,2), (10,2), (25,1-2), (30,12-13), 39,2,5 et 7), (123,1 et 2) et (125,2).

de distinguer que le royaume de cieus se trouve «en haut», tandis que l'enfer est «en bas». ⁷⁶⁷ La conception de Hugues de Saint-Cher est différente de l'idée des trois lieux traditionnels de l'au-delà. D'une part, dans ses sermons Hugues ne fait aucune mention du purgatoire, d'autre part, au lieu de traiter du Paradis l'auteur préfère désigner le royaume des cieus en général. ⁷⁶⁸

Le thème du sermon *Primum querite regnum Dei* (Mt. VI. 33) fournit une excellente occasion à l'auteur pour inviter les fidèles à rechercher le royaume des cieus avant de se préoccuper des biens temporels. ⁷⁶⁹ Dans ce même sermon, Hugues expose non moins de neuf raisons pour lesquelles on doit chercher le royaume céleste: la tranquillité, le charme, la fécondité, la douceur, la sécurité, la vie éternelle, la société des saints et la vision de Dieu. ⁷⁷⁰ Néanmoins, la propriété principale de la vie éternelle est la gloire et la joie célestes. Dans le sermon *Homo quidam fecit cenam magnam* (Lc. XIV. 17), Hugues compare le repas du passage évangélique à la gloire éternelle que Dieu prépare aux justes, une gloire qui est douce, harmonieuse et joyeuse. ⁷⁷¹ Quant à la joie (*gaudium*), elle est toujours exprimée comme l'antipode de la sensation terrestre, telle la passion momentanée que l'on peut se procurer ici-bas. ⁷⁷² En effet, le procédé est général chez

⁷⁶⁷ Sur la place du royaume de Dieu: « Hanc naviculam ascendit Dominus: - Ut nos ad alta traheret. [...]» (22,2). Sur l'emplacement de l'enfer: «Bonus mercator cum se vel summarium suum videt nimis honoratum, non solum solvit, set etiam cito ligamina rumpit, ne cum pondere ad terram cadat. Dissolvatur ergo fasciculus peccatorum, quia non solum in terram, sed etiam in inferno cadere facit. [...]» (38,2). Sur les deux voir: « Cum igitur res ponderosa potius habeat descendere quam ascendere, [dicebat diabolus:] mecum debent descendere in infernum. Set hec allegatio diabolo nec profuit, quia Dominus noster in alia lance ipsum quodammodo posuit, qui in tantum ponderavit quod pars in qua erat in infernum descendit. Pars vero in qua erat homo in tantum se erexit quod in celum ascendit, et sic Christus statera facta corporis predam abstulit tartaris.» (12,1).

⁷⁶⁸ Pour la prédication sur le royaume des cieus, voir en dernier lieu: Martine de Reu, *La parole du Seigneur. Moines et chanoïens médiévaux prêchant l'ascension et le royaume des cieus*, Bruxelles et Rome, 1996, en particulier le chapitre portant sur le XII^e siècle: p. 117-239.

⁷⁶⁹ «Sequitur. Hec omnia utilia expedientia ad vitam istam necessaria adiciuntur vobis. Nota quod non dicit: Prius querite regnum Dei, quasi quesito eo, postea querenda sunt temporalia. Set primum, id est precipue, querite regnum Dei, et hec omnia adiciuntur, id est superadduntur, vobis, tamquam accessoria.» (95,4). Notons que deux autres sermons sont entièrement consacrés au royaume de Dieu: le sermon 23 (*Simile est regnum celorum homini paterfamilias*, Mt. XX. 1), ainsi que le sermon 112 (*Simile est regnum celorum homini regi*, Mt. XVIII. 23).

⁷⁷⁰ «Notandum quod regnum Dei querendum est: - Propter sui stabilitatem. - Propter sui tranquillitatem. - Propter sui iocunditatem. - Propter sui fertilitatem. - Propter sui dulcedinem. - Propter sui securitatem. - Propter vite eternitatem. - Propter sanctorum societatem. - Propter Dei visionem.» (95,2). De même, sur la vue de Jésus dans le royaume des cieus, nous lisons: «Nota quod tripliciter est visus filius Dei: - Visus est enim in presenti seculo. [...] - Videbitur etiam in iudicio. [...] - Videbitur in regno.» (4,1).

⁷⁷¹ «Homo quidam fecit cenam magnam, etc. (Luc. XIII. 17). Homo iste est Dominus noster, Iesus Christus. Unde in Thim. IV. (5), Mediator Dei et hominum, homo Iesus Christus. Homo iste fecit cenam magnam quia nobis satietatem eterne glorie preparavit. Eterna enim gloria cene comparatur propter tria in quibus notantur tres dotes anime: - Propter dulcedinem. - Propter concordiam. - Propter gaudium. Hec tria significata fuerunt per illa que attulerunt exploratores de terra promissionis, scilicet: per ficum, etc.» (62,1).

Hugues: en démontrant la magnificence de la vie éternelle, il crée des oppositions de telle sorte qu'une qualité du royaume de Dieu est mise en parallèle avec un défaut de la vie terrestre. Ces pôles d'opposition - le bonheur de la vie éternelle face aux vicissitudes de ce monde - sont explicites ou sous-jacentes, toujours est-il que l'on reconnaît la référence aux conditions humaines. Ainsi, dans le sermon *Suscipiens in celum* (Mc. VII. 34), l'auteur nous invite dans une distinction à considérer la joie céleste qui est éternelle pour une affliction momentanée; interchangeable face à l'interruption de la joie temporelle; délectable en échange de l'affliction de la pénitence; enfin riche de biens en échange d'une courte restriction de la joie terrestre.⁷⁷³ Dans le royaume de Dieu, la joie sera stable, incomparable et indivisible - tout le contraire de la joie de ce monde qui est changeante, comparable à rien et divisible.⁷⁷⁴ L'opposition du royaume de Dieu avec la vie de ce monde apparaît également dans d'autres sermons. En partant de l'image biblique des ouvriers de la vigne (*Voca operarios*, Mt. XX. 8), l'auteur affirme que Dieu appelle les hommes de sa vigne, où ils ont travaillé durant leur vie, pour payer leur salaire. Or, la récompense sera la vie éternelle, car Dieu appelle l'homme «du travail au repos, du changement à la stabilité, de la servitude à la liberté, de la pauvreté aux nombreux trésors, de la faim à la satiété, du vil état à l'honneur, de l'amertume à la douceur, de la tristesse à la joie, enfin de la guerre de la misère à l'accord et à la paix.»⁷⁷⁵

En résumé, dans les sermons le royaume de Dieu apparaît avant tout comme quelque chose de stable et d'inchangeable, face aux changements de ce monde, où un bonheur et une joie éternelle attend les hommes. De surcroît, Hugues fait souvent référence à la beauté et à la splendeur du royaume de Dieu.

⁷⁷² «Respice Paradisi: - Gaudia eterna pro momentanea passione. - Delectabilia pro brevi penitentie afflictione. - Omnibus bonis fecunda pro brevi voluptatum restrictione.» (30,13).

⁷⁷³ «Cum omnis Christi actio nostra sit lectio, quilibet nostrum debet exemplo Christi in celum respicere, scilicet considerando celi gaudia : - Eterna pro momentanea afflictione. - Impermutabilia pro temporalis gaudii cessatione. - Delectabilia pro penitentie afflictione. - Omnibus bonis fecunda pro brevi voluptatum restrictione.» (84,1).

⁷⁷⁴ «Sequitur. Mundus autem gaudebit., id est mundi amatores. Set certe gaudium eorum est: - Permixtibile. [...] - Comparabile quasi nichilo. [...] - Divisibile. [...] Sequitur. Tristitia vestra vertetur in gaudium. Quod erit: - Inpermixtibile. [...] - Incomparable. [...] - Indivisible.» (50,3 et 5).

⁷⁷⁵ «Voca operarios, etc, (Mt. XX. 8), quasi dicat Deus Pater procuratori suo. Suo, id est filio suo, in manus cuius Pater omnia tradidit. Voca operarios, quasi dicat non otiosos, ante tribunal iustitie, et redde illis mercedem suam. Voca ergo, et hoc: - De labore ad requiem. - De mutabilitate ad immutabilitatem. - De servitute ad libertatem. - De paupertate ad thesaurum multiplicem. - De fame ad saturitatem. - De vilitate ad honorem. De amaritudine ad dulcedinem. - De merore ad iocunditatem. - De bello miserie ad concordiam et pacem. Hec tria significata fuerunt in Numeris XIII. (23) per illos tres fructus quos optulerunt, scilicet exploratores, de terra promissionis. Per ficum ubi notatur dulcedo, per botrum ex quo elicitur vinum ubi notatur gaudium. Per malogranatum ubi notatur concordia, scilicet quia multa grana sunt ibi tam concorditer manent in mansiumculis suis.» (25,1). De même, nous lisons dans le sermon *Simile est regnum celorum homini paterfamilias* (Mt. XX. 1.): «Operarii huius vinee fideles qui se vel alios bonis omnibus operibus excolunt. Singulis autem denariis promittitur, quia unicuique fideliter laboranti vita eterna pro mercede dabitur.» (23,1). Dans le sermon *Est puer unus hic* (Io. VI. 9), au sujet de la vie éternelle nous retrouvons les propriétés suivantes : «Eterne vite felicitas. [...] - Gaudium sine dolore. [...] - Requies sine labore. [...] - Vita sine morte.» (125,2).

Si l'auteur invite à chercher cette paix et harmonie, il indique également le moyen pour y arriver. La vie éternelle est la récompense des justes, dit-il, qui auront le privilège de voir Dieu et d'être en compagnie des Saints.⁷⁷⁶ Il décrit à plusieurs reprises la manière dont on peut entrer dans le royaume des cieux et précise où l'homme trouve le Salut.⁷⁷⁷ Selon l'enseignement de Jésus, le royaume des cieux est promis aux pauvres et à ceux qui souffrent dans ce monde, écrit Hugues.⁷⁷⁸ Si la pratique de l'aumône aide à obtenir la vie éternelle, la foi ou la mémoire de la Passion conduit également dans le royaume céleste.⁷⁷⁹ De la même manière, le Paradis que l'homme a perdu par la désobéissance d'Adam peut être retrouvé par l'obéissance, affirme Hugues.⁷⁸⁰ En somme, c'est le respect des commandements de Dieu qui garantit la vie éternelle : il faut donc renoncer aux péchés, de peur d'être exclu du royaume de Dieu.⁷⁸¹ En effet, ajoute Hugues, le vice qui enlève à l'homme par-dessus tout le Paradis - et dont il doit se garder - est l'orgueil.⁷⁸²

⁷⁷⁶ Voir les sermons (23,1), (25,1), (53,2) et (73,8).

⁷⁷⁷ Sermons (64,1) et (76,1). Au sujet du salut, Hugues écrit: «Ad quam veniunt: quia ad Iesum, id est ad salvatorem, qui interpretatur salus et vita, quoniam triplex est salus: - Prima est extra nos, scilicet salus corporalis. [...] - Secunda est intra nos, scilicet spiritualis. [...] - Tertia est supra nos, scilicet eternalis.» (68,1).

⁷⁷⁸ «Sequitur. Quoniam appropinquat regnum celorum quod habebunt: - Veri pauperes. [...] - In carcere huius mundi gementes. [...] - In bono perseverantes.» (5,3). Nous lisons dans le sermon Nuptie facte sunt: «Divitias enim repudiavit Dominus, quia regnum celorum promisit pauperibus et non divitibus.» (18,5).

⁷⁷⁹ Sur l'aumône: «Nota quod elemosina: - Deum in membris suis satiat. [...] - Proximum illuminat. [...] - Amicos spirituales conservat. [...] - Temporaliter remunerat. [...] - A peccatis et a morte verberat. [...] - Gratiam hominis conservat. [...] - Viam ad Paradisum preparat.» (39,5). Sur la foi: «Facit autem fides multa bona, de quibus sequitur: - Sanat. [...] - Filium Dei facit. [...] - Salvat. [...] - Beatificat. [...] - Vitam eternam dat.» (105,1). Sur la Passion du Christ: «Nota quod multa bona facit nobis passio Christi: - Mortuum suscitavit. [...] - Cecum illuminat. [...] - Vulneratum sanat. [...] - Animosum reddit. [...] - Amarum dulcorat. [...] - Ad regnum perducit.» (123,2).

⁷⁸⁰ «Adam enim per inobedientiam eiectus est de Paradiso. Sed nos redeamus per obedientiam.» (2,2). Nous retrouvons la même idée dans le sermon Apertis thesauris (Mt. II. 11): «Moraliter. Si vis ad celestem patriam pervenire, vias Adam oportet te fugere. Adam enim exivit de Paradiso, scilicet: - Per oculi sectionem. [...] - Per falsam suggestionem. [...] - Per mandati transgressionem. [...] - Per peccati excusationem. Nos autem revertamur: - Bona operando. [...] - Diabolo resistendo. [...] - Mandata servando. [...] - Peccata accusando.» (15/a,1 et 2).

⁷⁸¹ «Et nota quod dicit: Pax, id est de peccatis, sit vobis. Sic debemus ei quiescere a peccatis: - Ne promissionem factam retineamus. [...] - Ne Dei odium incurramus. [...] - Ne pravo exemplo alios corrumpamus. [...] - Ne inimicos nostros letificemus. [...] - Ne servitatem diaboli incurramus. [...] - Ne celeste regnum pro nichilo amittamus.» (46,2).

⁷⁸² «Pacem temporis aufert homini avaritia. Pacem pectoris aufert homini luxuria. Pacem eternitatis aufert homini superbia et habitabit in medio domo vestro, scilicet est pax eternitatis quod facit superbia et opera superbie [...]» (47,3). Nous lisons ailleurs: «Notandum est quod superbia multa mala facit: - Hominem deicit. [...] - Sathane subicit. [...] - Iurgia nutrit. [...] - Ad infernum ducit ut patet in Lucifero. [...] - Introitum paradisi prohibet.» (101,1). Selon Hugues, l'infidélité peut aussi fermer la porte du Paradis: «Et nota quod peccatum infidelitatis multa mala facit. De quibus sequitur: - Deo displicet. [...] - Mutum facit. [...] - Filium diaboli facit. [...] - Hominem ad infernum ducit. [...] - Ianuam paradisi claudit.» (105,3).

3. La damnation perpétuelle

Présentée comme l'issue du jugement dernier, ou l'opposé de la vie éternelle, la damnation perpétuelle est un sujet fréquent dans les sermons.⁷⁸³ Hugues rappelle que tous ceux qui ne méritent pas la vie éternelle auront pour héritage la damnation perpétuelle.⁷⁸⁴ En effet, la damnation perpétuelle sanctionne une vie passée dans le péché.⁷⁸⁵ Ces vices sont comparables à la nuit, car ils conduisent l'homme vers la nuit éternelle,⁷⁸⁶ où la peine subie correspond exactement aux péchés commis quant à son mode, son nombre, sa quantité et sa qualité.⁷⁸⁷ Le seul moyen pour échapper à la peine éternelle, est de les changer contre des peines temporelles, affirme Hugues.⁷⁸⁸ Aussi faudrait-il considérer la peine des autres afin d'éviter la tentation du péché.⁷⁸⁹ Dans le même ordre d'idée, un des bienfaits du travail est qu'il occupe le moment où l'homme pourrait être tenté, ainsi il le sauve de la peine éternelle.⁷⁹⁰

Dans les sermons, Hugues prévient que l'homme doit craindre la damnation et la peine éternelle, car elles sont redoutables.⁷⁹¹ Les damnés en enfer sont constamment dans le trouble (confusio).⁷⁹² Nous retrouvons l'image stéréotypée de l'enfer:⁷⁹³ c'est le lieu des supplices où les peines sont dures, horribles, longues, diverses et interminables.

⁷⁸³ Voir les sermons (6,2), (10,2), (25,2), (30,12), (35,2), (39,2 et 7), (45,1), (66,1), (75,1), (77,3), (78,3), (83,1), (86,2), (87,1), (108,3), (109,1), (110,3), (123,1) et (125,2).

⁷⁸⁴ «Omnis arbor, id est omnis homo vel voluntas hominis, que non facit fructum bonum, eterni regni meritorium, excidetur, scilicet de terra viventium, et in ignem mittetur, scilicet gehenne, (Mt. VII. 19).» (75,1). Le sermon Factum est ut moreretur mendicus (Lc. XVI. 22) traite de la mort qui est suivie par la récompense pour les justes, ainsi que par la damnation pour les pécheurs. (61,1 et 2).

⁷⁸⁵ «[...] [Peccatum] mortem etenam dat.» (110,3).

⁷⁸⁶ «Dicuntur autem peccata noctes, quia ducunt ad noctem eternam.» (39,3).

⁷⁸⁷ «Notandum quod pena respondebit culpe in quatuor, scilicet: - In modo. [...] - In numero. [...] - In quantitate. [...] - In qualitate.» (109,1)

⁷⁸⁸ «Sequitur. Propitius esto. - Fragilitatem meam respiciendo. - Peccata commissa condonando. - Penam eternam in transitoriam commutando.» (86,2). L'idée de changer la peine éternelle contre des peines temporelles revient souvent: «Consolatur enim nos Dominus cum nobis ostendit quod dolor quem sustinemus in hoc mundo: - Est brevis. [...] - Omnibus communis. [...] - A pena eterna immunitas.» (12,2). Ou encore: «Consolatur enim Spiritus sanctus penitentes tripliciter, ostendens eis per predicatorum suos quod penitentia quam pro peccatis suis faciunt est: - Levis. - Brevis. - A pena eterna immunitas.» (54,2). Voir également: (50,4).

⁷⁸⁹ (107,3)

⁷⁹⁰ «Debemus laborare: - Ut Deum honoremus. [...] - Ut sobrie inde vivamus. [...] - Ut proximo subveniamus. [...] - Ut Deo obediamus. [...] - Ut temptationes diaboli evadamus. Ideo semper aliquid operis facite ut tempus diabolus inveniat occupatum. [...] - Ut sic penas perpetuas fugiamus.» (25,2).

⁷⁹² (108,1)

⁷⁹⁴ Cet endroit est à craindre car y règnent une puanteur intolérable, un feu inextinguible et un désespoir incomparable. ⁷⁹⁵ En effet, c'est le pays du feu et du soufre. ⁷⁹⁶ Notons en résumé que l'enfer, lieu de la damnation, est toujours dépeint par l'auteur avec des images claires et expressives suscitant la peur et l'horreur. Si par la description du royaume de Dieu Hugues voulait attirer les fidèles vers une vie vertueuse, l'usage des images repoussantes avait pour but de dissuader les fidèles de commettre des péchés en utilisant souvent l'arme de la menace. De plus, on voit à plusieurs reprises ces deux champs d'images juxtaposés dans le même sermon, ce qui montre que Hugues voulait tirer profit de ce jeu de contraste. ⁷⁹⁷

Le diable

D'après les sermons, le diable tout en étant un ange déchu n'est point un adversaire des anges, mais bien plus un rival de Dieu. ⁷⁹⁸ Conformément à cette position théologique, le diable est souvent mis en parallèle avec Dieu: les obligations de l'humanité envers Dieu

⁷⁹¹ Dieu suscite en nous la peur de la damnation éternelle, dit Hugues: «Hic autem diffamatus est apud illum, id est accusatus et hoc: prima consciencia. Iere. II. (19), Arguet te malitia tua, etc, quasi dissipasset bona illius ut dixi superius, et vocavit illum. Vocat Dominus peccatorem quandoque per locutionem, vel predicationem, vel per internam inspiraionem incutit ei dampnationis timorem.» (77,3). Voir aussi les sermons (39,7) et (108,3).

⁷⁹³ Remarquons que pour désigner l'enfer, Hugues utilise en général le terme infernum, mais nous retrouvons à deux reprises le vocable géhenne (gehenna: 75,1 et 123,1).

⁷⁹⁴ Un autre passage sur la peine en enfer: «Respice inferni supplicia: - Horribilia intuenti. [...] - Intollerabilia sentienti. [...] - Interminabilia sustinenti.» (30,12). Ici même, on trouve cette citation: «Respice penarum: - Acerbitatem. [...] - Feditatem. [...] - Diversitatem. » (30,11). Toujours sur la peine: «Set tria sunt qui, si bene considerantur, fugant omnem illicitam delectationem: - Penarum acerbitas. [...] - Penarum diversitas. [...] - Penarum eternitas.» (35,2). Voici une variante: «Eterne dampnationis punitio. Fragmenta huius panis sunt: - Penarum acerbitas. [...] - Diuturnitas. [...] - Diversitas.» (125,2). Voir aussi les sermons (6,2), (10,2), (39,2) et (87,1).

⁷⁹⁵ «Tertio infernum. Et in inferno debet quilibet peccator tria timere: - Fetorem intollerabilem. - Ignem inextinguibilem. - Desperationem incomparabilem. Apoc. IX. (6), _In debus illis querent homines mortem et non venient eam, etc, immo mors depascet eos, sicut herba depasta iterum crescit ut depascatur, et ita mors depascet eos (Ps. XLVIII. 15). Unde nota quod post mortem corporalem, accidet peccatoribus in contrarium. Illum enim quod plus desiderabant dum erant in mundo erat vita temporalis, et quod plus fugiebant, erat mors corporalis. In inferno vero erit totum contrarium ut superius dixi.» (78,4). Voir également: (4,1).

⁷⁹⁶ «Sextus panis est perpetue mortis evasio. Fragmenta huius panis sunt: - Ignis. - Sulphur. - Et spiritus procellarum, que sunt pars calicis dampnatorum.» (73,7).

⁷⁹⁷ Comme nous avons indiqué plus haut, ce sont les sermons (6,2), (10,2), (25,1-2), (30,12-13), 39,2,5 et 7), (123,1 et 2) et (125,2).

⁷⁹⁸ Sur le diable en tant qu'un ange déchu voir cette citation: «Hii sunt illi tres lapides, sicut legitur: I. Reg. XVII. (40), cum quibus David, id est quilibet fidelis, debet deicere Goliath, id est diabolum. Goliath enim transmigrans interpretatur, per quem diabolus intelligitur, qui per superbiam de celo in infernum transmigravit.» (32,8).

ne sont pas valables pour le diable, pourtant ce dernier les réclame pour soi. Il en est ainsi avec des obligations telles la crainte, l'honneur et l'amour que l'homme doit à Dieu et nullement au diable, affirme Hugues.⁷⁹⁹ De même, nous lisons dans le sermon *Nemo potest duobus dominis servire* (Mt. VI. 24) que le diable convoite le pouvoir sur l'homme, car il aspire à prendre la place du Seigneur. Selon Hugues, Dieu et le diable sont tous deux considérés comme les seigneurs de l'homme, mais pour diverses raisons: Dieu est le véritable seigneur de l'homme, car il a créé, racheté et protégé l'humanité; en revanche, le diable peut être considéré comme le seigneur de l'homme, car il a asservi l'homme avec ruse, il le tient sous sa domination, enfin, il le récompense pour ses péchés par la mort.⁸⁰⁰ Or, Hugues insiste que le vrai maître de l'homme est Dieu. Pour illustrer cette thèse, il utilise - à trois reprises - une image que nous avons déjà citée: l'homme, en tant que serviteur, doit quatre types de service à Dieu, son maître: naturel comme la dépendance du fils qui est soumis par nature à son père; vénal comme le statut du serviteur engagé par le fermier; gratuit ou désintéressé tel le rapport amical; enfin violent comme l'état du captif dépendant du chef de l'armée.⁸⁰¹

C'est le diable qui induit l'homme en erreur et par conséquent c'est lui qui le conduit à la damnation éternelle. En effet, la principale préoccupation du diable, lisons-nous dans les sermons, est de tenter l'homme et d'essayer de tendre un piège dans le but de le tuer.⁸⁰² De même, le diable tente l'homme différemment, selon leur état. Ainsi, les justes sont tentés par le transport de l'âme (*elatio*), les mauvais par le désespoir, les hommes

⁷⁹⁹ «Notandum quod multa debemus reddere et multis : Deo debemus : - Timorem. [...] - Honorem. [...] - Amorem. [...] Domino debemus timorem tamquam servi. Deo honorem tamquam creatura suo creatori. Nostro debemus amorem. Rem enim nostram consuevimus diligere. [...] Diabolo debemus : - Nullum timorem. Quia impotens est. [...] - Nullum honorem. Quia insipiens est. [...] - Nullum amorem. Quia incompatiens est.» (113, 1 et 7).

⁸⁰⁰ «Nota quod Deus et diabolus ambo dicuntur domini hominis, set diversis respectibus. Homo similiter dicitur utriusque servus, set secundum diversum statum hominis et diversum tempus. Notandum est quod Deus dicitur dominus hominis : - Ratione creationis. [...] - Ratione empconis. [...] - Ratione tuitionis. [...] Diabolus similiter dicitur dominus hominis : - Ratione fraudulente subiugationis. [...] - Ratione violente detentionis. Isa. LII. (5), Ablatus est populus meus gratis, etc. Quasi dicat : dominus diabolus iniuste detinet hominem sub dominio suo, non enim peccaverat homo in diabolum commedendo pomum, transgrediendo mandatum. Nam diabolus non fecit ipsum, nec dedit mandatum, immo diabolus in hominem peccavit, in eo quod innocentem seduxit. [...] - Ratione legifere remunerationis.» (94,1 et 2). Nous lisons dans le même sermon: «Sciendum etiam quod servitium Dei est : - Honestum. [...] - Levissimum. [...] - Fructuosum. [...] Contra, servitium diaboli est : - Inhonestum. [...] - Gravissimum. [...] - Infructuosum.» (94, 3 et 4).

⁸⁰¹ «Vere Dominus est ille cui debemus quadruplex servitium, scilicet: - Naturale. Quod est servitium filii ad patrem. Ideo debemus ei servire, quia ipse pater per creationem. - Venale. Quod est famuli conducti ad conductorem, et isto modo debemus ei servire quia ipse conducit nos. [...] Ideo nos serviamus ei, sicut Iacob Laban VII annis et nos pro Rachele, id est pro pulcritudine celestis patrie, VII annis, id est toto tempore vite nostre, quod nunc VII dierum circulo transit serviamus. - Gratuitum. Quod est servitium ad amicum. Modo isto ei debemus servire qui in tantum dilexit nos quod sanguinem suum pro nobis fundit. - Violenter. Quod est servitium captivi ad pretorem, et isto modo debemus ei servire quam ipse valde care nos emit.» (47,1). On retrouve un renvoi à cette même distinction dans les sermons (34,1) et (112,1).

⁸⁰² Voir les sermons (6,2) (10,,2), (12,1), (31,1 et 3) et (32,1-8).

inoccupés (quieti) sont tentés par la luxure et ceux qui travaillent (negotiosi) par l'avarice. ⁸⁰³ Toutefois, Hugues ajoute que bien que le diable tente l'homme, c'est à ce dernier de se laisser tenter ou de résister. ⁸⁰⁴ Or, une manière de résister au diable est de faire pénitence. ⁸⁰⁵ De même, nous lisons que Jésus a laissé à l'humanité trois remèdes contre ces tentations: le jeûne contre la gourmandise, la prière contre la vaine gloire et l'aumône contre l'avarice. ⁸⁰⁶ Enfin, parmi les moyens de résister au diable on trouve le travail.

Un moyen d'échapper à la tentation: le travail

La notion du travail est d'une grande importance dans la société chrétienne. ⁸⁰⁷ Nous avons vu que Hugues conseille à l'homme de travailler sans cesse pour échapper à la tentation du diable. ⁸⁰⁸ De même, dans le sermon *Ego vox clamantis in deserto* (lb. I. 23), Hugues précise les bienfaits de la parole de Dieu. Or, outre la déclaration de la volonté de Dieu, la voix du prédicateur a pour effet de stimuler les paresseux et d'animer ceux qui

⁸⁰³ «Accedens temptator, etc. (Mt. III. 3). Temptator dicitur diabolus, quia eius officium est temptare: - Bonos per elationem. [...] - Malos per desperationem. [...] - Quietos per luxuriam. Eze. XVI. (49), Hec fuit iniquitas Sodome, etc. II. Reg. XII. (7), exemplum de David, etc. - Negotiosos per avaritiam.» (32,1)

⁸⁰⁴ «Diabolus enim facit sicut carnifex, qui proicit bladum ante porcum ut incurvando se ad bladum interficiatur. Incurvare, scilicet ad temporalium amorem. Diabolus enim est sicut latro cal(l)idus qui ponit in via ut illi qui expectant, ad illum descendant et sic capiantur. [...] Iac. III. (7), Resistite diabolo, et fugiet a vobis. Hic diabolus excitare temptationes nititur, set in te est si volueris dare aut negare ascensum.» (88,3).

⁸⁰⁵ Au sujet de la pénitence comme moyen de résister au diable, Hugues utilise une belle image selon laquelle on peut empoisonner le diable avec un granulât composé de la gourmandise, de l'orgueil et de l'avarice, mais cuit dans la pénitence: «Dan. XIII. (26), dicitur quod Daniel cum tribus, scilicet adipe et cum pice et cum pilis, draconem quem adorabant Babilonii interfecit. Per adipem peccatum gula intelligitur, quia gula ad litteram impugnat hominem. Per picem que nigra est et fetet superbie peccatum intelligitur, quod fetidum et nigrum reddit hominem, sicut patet in Lucifero. Per pilos peccatum avaritiae intelligitur. Sicut enim sub pilis puerorum nisi radantur nascitur tinea qui carnem consumit, sic ex habundantia rerum temporalium, nisi pauperibus distribuuntur, oritur iniquitas que animam consumit. Iac. V. (1), Agite nunc, divites, etc. Decoquamus igitur ista tria, scilicet adipem gulae, picem superbie, et pilos avaritiae in olla cordis nostri, scilicet igne contritionis, et aqua lacrimose compunctionis, et inde per premeditationem massas faciamus et postea proiceamus in os draconis, id est diaboli, manu confessionis, et suffocabitur.» (32,8). De même, nous lisons dans un autre sermon que celui qui confesse ses péchés, coupe la tête du diable: «Simus ergo Iudei pure et discrete peccata confitendo, quod quilibet debet facere propter tria, scilicet: - Primo ut inde diabolus contristetur. Iudith. XIII. (16), Una mulier hebraea fecit confusionem a domo Nabuchodonosor. Holofernes qui obsedit Betuliam, quod interpretatur virgo vel casta, et significat diabolus qui obsedit fidelem animam, mundam et castam. Set Iudith, qui interpretatur confessio, amputat capitem Oloferni, quando quis peccata sua confitetur, et tunc una mulier hebraea facit confusionem in domo Nabugodonosor, qui interpretatur sedens in angustia, id est in inferno, quod domus est principis demoniorum.» (38,2).

⁸⁰⁶ «Hec sunt tres turme quas faciunt Chaldei, id est feroces demones, ut auferant res suas, id est fideles animas (Iob. I. 17). Christus qui dolores nostros portavit, (Isa. LIII. 4), contra istas turmas diaboli, sive temptationes in hoc sacro tempore militie Christiane, triplex remedium apponit, scilicet: - Ieiunium contra gulam. [...] - Orationem contra inanem gloriam. [...] - Eleemosinam contra avaritiam.» (32,7).

⁸⁰⁷ Sur cette question, voir: A. Vauchez, *La spiritualité du Moyen Age occidental (VIIIe-XIIIe siècle)*, (Editions du Seuil) Paris, 1989

travaillent.⁸⁰⁹ La paresse nourrit les péchés, elle génère en particulier la luxure. Pour illustrer cette thèse, l'auteur cite à plusieurs reprises l'exemple de David qui a commis l'adultère, car il était inoccupé dans son palais.⁸¹⁰ Dans cet ordre d'idée, Hugues énumère dans le sermon *Quid hic statis* (Mt. XX. 6) les trois nuisances de la paresse qui appauvrit l'homme, génère le vol et maintient l'homme dans la luxure.⁸¹¹ En revanche, si les paresseux sont tentés par la luxure, ceux qui travaillent sont tentés par l'avarice.⁸¹² La richesse des avares est semblable aux épines: elle pique sans cesse, car est acquise par le travail, elle est possédée avec crainte et elle est perdue avec douleur.⁸¹³ Les avares obtiennent au prix de beaucoup de travail et beaucoup de peine la richesse qu'ils ont cherchée, mais plutôt que de la posséder, ils sont détenus par elle.⁸¹⁴ En effet, ces richesses tout en occupant les hommes, les appauvrissent spirituellement.⁸¹⁵

Dans les sermons, l'image du travail est souvent utilisée pour désigner la peine subie dans ce monde. Dans ces cas, au travail dans ce monde est opposé au repos (*requiem*) dans le royaume de Dieu. En effet, l'expression «*ut post laborem requiem habeamus*» reflète - avec d'autres paires d'oppositions - l'idée que l'homme doit se libérer du travail d'ici bas, qui est un labeur accompli avec peine.⁸¹⁶

⁸⁰⁸ (Notandum est quod operarii ad litteram debemus esse et vitare otium multis de causis: (P2)) - Ut Deum honoremus. [...] - Ut sobrie inde vivamus. [...] - Ut proximo subveniamus. [...] - Ut Deo obediamus. [...] - Ut temptationes diaboli evadamus. Hieronymus: «Semper aliquid operis facito, ut tempus diabolus inveniat occupatum.» *Il. Reg. XII. (7)*, exemplum de David qui laboravit adulterio, quia fuit otiosus in palatio. - Ut sic penas perpetuas fugiamus. *Ps. (LXXII. 5)*, In labore hominum non sunt, et ideo cum hominibus non flagellabuntur, immo cum demonibus. *Mt. XXV. (30)*, Servum inutilem mittite in tenebras exteriores, etc.» (25,2)

⁸⁰⁹ «Et dicitur predicator vox quia per ipsum, sicut per vocem: - Voluntas Dei declaratur. [...] - Piger stimulator. [...] - Laborans animatur.» (7,1)

⁸¹⁰ «*Il. Reg. XII. (7)*, exemplum de David qui laboravit adulterio, quia fuit otiosus in palatio.» (25,2). Voir aussi: (18,2) et (32,1).

⁸¹¹ «*Otiositas enim: - Hominem depauperat. [...] - Furtum generat. [...] - Luxuriam fovet.*» (24,4) Sur la paresse, voir aussi: (25,1) et (32,1).

⁸¹² Citons une seconde fois le passage suivant: ««*Temptator dicitur diabolus, quia eius officium est temptare: - Bonos per elationem. [...] - Malos per desperationem. [...] - Quietos per luxuriam. [...] - Negotiosos per avaritiam.*» (32,1)

⁸¹³ «*Per spinas enim divitiae intelliguntur quatuor rationibus: - Quia in ortu molles sunt. [...] - Quia in processu pungunt. [...] Pungunt enim in mundo, et hoc tripliciter: - Primo quia in labore acquiruntur. [...] - Secundo quia cum timore possidentur. [...] - Tertio quia cum dolore amittuntur.*» (26,4)

⁸¹⁴ «*Avari post multos labores et multos discursus adepti sunt divitias quas querebant, potius habentur et possidentur a divitiis quam ipsi possideant eas. [...] Avari, scilicet aranea, telam faciunt circumeundo per villas se ipsos eius creantes et virtutibus evacuant, ut sic capiunt aliquam muscam, id est aliquod commodum temporale. [...]» (69,3) Ailleurs, Hugues déclare que les riches avares aiment toujours la paresse. (70,2)*

⁸¹⁵ «*Nota quod discipuli Domini reliquerunt ista temporalia - Quia nimis sollicitant. [...] - Quia timorem dant. [...] - Quia spiritualiter depauperant. [...] - Quia eternaliter dampnant.*» (70,1)

L'image du travail est également utilisée pour désigner le travail de l'homme pour son salut.⁸¹⁷ A propos de la parabole des travailleurs de la vigne (Simile est regnum celorum, Mt. XX. 1), Hugues affirme que tous ceux qui travaillent fidèlement dans ce monde obtiennent la vie éternelle comme récompense.⁸¹⁸ Il précise ailleurs qu'il faut travailler pour avoir l'opportunité du temps, l'agrément du travail, ainsi que la sécurité et l'immensité du salaire.⁸¹⁹ De même, il faut travailler car Jésus en a montré l'exemple.⁸²⁰

Dans les sermons de Hugues, le travail est souvent associé à la pénitence (labor penitentie).⁸²¹ Hugues précise surtout que le travail de la pénitence peut être allégé de différentes manières. Ainsi, au début du sermon *Ecce ascendimus Ierosolimam* (Lc. XVIII. 31), Hugues explique que dans la lecture du jour la Passion du Christ est mentionnée pour mieux supporter le travail de la pénitence en cette période de carême.⁸²² Dans cet ordre d'idée, Hugues affirme dans le sermon *Respice, fides tua te salvum fecit* (Lc. XVIII. 42) que l'homme doit regarder le crucifix pour faciliter le travail de la pénitence.⁸²³ Outre la mémoire de la Passion, l'exemple des saints peut également adoucir le travail de la pénitence.⁸²⁴ De même, Hugues rappelle que Jésus a laissé son suaire pour que les hommes puissent s'en essayer lors du travail de la pénitence, qu'ils ne soient point fatigués, mais frais et bien portants. (*recentes et validi*).⁸²⁵ Parfois, le travail est associé à

⁸¹⁶ Voir les sermons: (25,1), (38,1) (40,3) (46,4), (66,1), (73,1), (74,1), (125,2),

⁸¹⁷ «Quid hic stas, (Mt. XX. 6). Quasi dicat Dominus hominibus otiosis: Cur toto tempore vite vestre laborare negligitis pro salute vestra?» (Mt. 24,1). Voir aussi un autre sermon pour le même dimanche: «Voca operarios (Mt. XX. 8), quasi dicat Deus Pater procuratori suo, id est filio suo, in manus cuius Pater omnia tradidit: Voca operarios, quasi dicat: non otiosos, ante tribunal iustitie, et redde illis mercedem suam. [...] Voca ergo, et hoc: - De labore ad requiem. [...]» (25,1)_

⁸¹⁸ «Singulis autem denariis promittitur, quia unicuique fideliter laboranti vita eterna pro mercede dabitur.» (23,1)

⁸¹⁹ «Sequitur. Tota die, id est toto tempore vite vestre. Cum habeatis: - Temporis opportunitatem. [...] - Laboris suavitatem. [...] - Mercedis securitatem. [...] - Mercedis immensitatem.» (24,3)

⁸²⁰ Voir: (57,1) et (126,2).

⁸²¹ Voir les sermons (28,1), (38,2), (39,1), (44,4), (73,9), (99,2), (107,6) et (124,1).

⁸²² «Ecce ascendimus Ierosolimam, etc, (Lc. XVIII. 31). Euvangelium istud in quo fit mentio de Passione Christi legitur dominica ante quadragesimam multis rationibus, scilicet: - Ut levius laborem penitentie in quadragesima sustineamus. Gregorius: «Si crux Christi ad memoriam reducitur, nil adeo grave quin libenter sustinetur.» [...] Bernardus: «Devotus miles non sentiet sua, cum benigni ducis intuebitur vulnera.» [...] - Ut desideria carnalia in nobis ponitus extinguamus. [...] - Ut contra demones eet vitia fortius pugnemus. [...] - Ut de peccatis nostris fortius doleamus.» (28,1)

⁸²³ «Respice crucifixum: - Ut de peccatis fortius doleas. [...] - Ut laborem penitentie levius feras. [...] - Ne te pro vili pretio venalem exponas.» (30,5)

⁸²⁴ «Notandum quod per paucos pisciculos qui panem condiunt possunt intelligi exempla sanctorum, que exempla laborem penitentie dulcem reddunt. [...] Peccator enim dum sanctorum exempla considerat, id est illorum militiam, considerat quam genus culpe fuerit qui peccavit, minus se percussus quam merebatur agnoscit.» (73,9)

la troisième étape de la pénitence: l'accomplissement de bonnes actions.⁸²⁶ De même, il arrive que le travail de la pénitence soit mentionné avec l'abstinence.⁸²⁷

La position théologique de Hugues de Saint-Cher sur le libre arbitre

La position de Hugues selon laquelle l'humanité a la liberté de résister au diable, reflète la thèse théologique que le dominicain a adoptée au sujet du libre arbitre. En effet, l'auteur eut une contribution importante à la notion du libre arbitre qui s'est formée et s'est cristallisée depuis le temps d'Augustin jusqu'à Thomas d'Aquin.⁸²⁸ Dans son Commentaire des Sentences, Hugues de Saint-Cher recense les théories existantes se rapportant au libre arbitre. Il fait observer que selon certains le libre arbitre serait la raison, pour d'autres, il serait la volonté, que d'autres encore le considèrent en tant qu'un composé de ces deux facultés, enfin certains y voient une faculté supérieure qui régit sur la raison et sur la volonté.⁸²⁹ Si Hugues rejette d'emblée cette quatrième solution, il ne se prononce pas clairement quant à la primauté des autres positions. Néanmoins, dans une de ses solutions apportées à la question - et qui semble avoir ses préférences - Hugues identifie le libre arbitre avec la raison.

Notons que si Hugues a opté pour la raison, il était dans la même lignée de pensée que Prévostin de Crémone et il était suivi par d'autres théologiens dont le dominicain Roland de Crémone. De la même manière, la raison a prévalu dans la théorie de Richard de Fishacre et dans la conception de l'arbitrage d'Albert le Grand.⁸³⁰ En revanche, la primauté de la volonté - position de Philippe le Chancelier - était prônée par les franciscains, tels Alexandre de Halès, Odon Rigaud, Bonaventure, Richard de Cournouailles et Robert Kilwardby. Phénomène étrange, Thomas d'Aquin ne soutint pas

⁸²⁵ «Iob. II. (8), Qui sedens in sterquilino, testa saniam redebit. Peccator enim debet testa saniam radere, id est fluxum immunditiarum dura et aspera penitentiae tergere. Multi enim vellent non testa, sed lintheo tergi, ut sunt illi qui per levem penitentiam credunt peccati deleri. Certe, ideo Christus resurgens ex mortuis suum nobis reliquit sudarium, ut in labore penitentiae sudores nostros hoc tergentes sudario non simus fatigati, sed semper recentes et validi.» (99,2). Sur le travail de la pénitence, voir également: (107,6).»

⁸²⁶ «Et bene sunt ordeacei panes isti, quia asperi. In cordis enim contritione est dolor. In oris confessione est pudor. In operis satisfactione labor. Sed certe licet sint asperi panes isti, tamen multum confortant penitentem per spem venie et securitatem conscientie.» (39,1). Voir aussi: (124,1)

⁸²⁷ «Set beatus qui retribuet tibi retributionem (tuam) (Ps. CXXXVI. 9), qui et mortificabit te. Vel labores et penitentias, et sicut fecisti, fiat tibi.» (39,5)

⁸²⁸ Sur le libre arbitre voir : O. Lottin, *Psychologie et morale aux XIIe et XIIIe siècles*, t. I., p. 9-224, en particulier : 96-103.

⁸²⁹ «Circa primum, diversa sunt opiniones. Quedam dicit quod liberum arbitrium est ipsa ratio ; alia dicit quod est voluntas ; alia dicit quod liberum arbitrium est quedam compactio ex ratione et voluntate, quod innuit per diffinitionem eius ; alia dicit quod liberum arbitrium non est ratio nec voluntas nec compactum ex hiis, sed quedam dignitas sive potestas imperans utrique.» In. O. Lottin, *Psychologie*, op. cit. t. I. p. 99.

⁸³⁰ Op. cit. t. I. p. 222.

la thèse dominicaine soulignant l'importance de la raison, mais se rallia à la théorie franciscaine mettant l'accent sur le point de vue moraliste, quant à l'acquisition du mérite.

831

e) Les traces d'un enseignement contre les doctrines «hérétiques»

L'activité de Hugues de Saint-Cher se situe principalement dans la première moitié du XIIIe siècle, au moment où le problème de l'hérésie était d'actualité. Ainsi, les positions de Hugues de Saint-Cher au regard des doctrines hérétiques ont une grande importance. Il est donc lieu de récapituler - en guise de conclusion - les lieux stratégiques d'un enseignement à l'encontre des doctrines hérétiques.

Si les mentions directes des hérétiques sont rares dans les sermons, on rencontre de nombreux indices d'un enseignement dispensé contre des doctrines hérétiques. Ainsi, au sujet de la Sainte Trinité, Hugues insiste souvent sur l'égalité des personnes divines, en rejetant clairement la thèse des hérétiques selon laquelle Jésus est envoyé par le Père comme un plus petit est envoyé par un plus puissant. De même, Hugues ajoute l'égalité de la troisième personne: le Saint-Esprit.⁸³² Dans ces passages, la controverse avec les hérétiques est évidente: Hugues fait référence aux hérétiques qui mettent en doute l'unité des personnes divines. Cet enseignement était d'une grande importance au XIIIe siècle, au moment où la foi trinitaire fut revendiquée comme une marque d'identité des chrétiens par rapport aux autres religions, en particulier l'Islam.

L'autre doctrine visant à corriger une thèse hérétique se rapporte à la double nature du Christ.⁸³³ En effet, la doctrine sur la nature humaine et divine de Jésus est largement représentée dans les sermons de Hugues de Saint-Cher,⁸³⁴ qui insiste en particulier sur la doctrine de l'incarnation du Christ.⁸³⁵ Là encore, le grand nombre des occurrences de cette doctrine est, certes, le signe d'un enseignement dispensé à l'encontre des hérétiques.

Quant aux mentions concrètes des hérétiques dans les sermons, nous n'en trouvons que trois occurrences. Outre le rejet de la doctrine de l'égalité des personnes divines,

⁸³¹ Op. cit. t. I. 222.

⁸³² «Vado ad eum qui me misit, etc. (Ioh. XVI. 5). Quasi dicat: Vado ad Patrem per assumptam humanitatem cum quo semper fui per divinitatem. Set cum videris eum missum a Patre, non credas ipsum propter hoc «minorem Patrem», sicut faciunt heretici. Missus est enim non sicut minor a maiore, set sicut equalis ab equali. Dicit ergo: 'Vado', scilicet patiendo, non sicut minor. Et Spiritus sanctus similiter misit ipsum. Venit et sponte sua.» (Sermon 51,1). Voir aussi: (54,1). Sur cette question en détail, voir la partie 1.1. du présent chapitre.

⁸³³ Sur cette question en détail, voir la partie 1.3. du présent chapitre.

⁸³⁴ Les sermons traitant de la nature divine et/ou humaine du Christ sont les suivants: (1,3), (2,1), (4,1), (8,1 et 2), (12,1 et 2), (14,1), (20,4), (28,6), (31,1), (34,3), (51,1), (89,1), (90,1) et (103,1).

⁸³⁵ (1,3), (2,1), (4,1), (8,1 et 2), (12,1 et 2),

citée plus haut, nous trouvons deux autres mentions des hérétiques. La première identifie les faux prophètes de l'Écriture (*Attendite a falsis prophetis, Mt. VII. 15*) avec les hérétiques.⁸³⁶ La seconde utilise une image du sermon *Beatus venter qui te portavit (Lc. XI. 27)* pour préciser que les hérétiques nourrissent les non-croyants.⁸³⁷

Certains indices permettent d'affirmer que Hugues optait pour la répression sans concession des hérétiques. En effet, s'il fut en général déterminé à ne pas admettre des exceptions au secret confessionnel, il l'a tout de même tolérée dans le cas des hérétiques. Il a estimé que «le prêtre peut révéler le contenu de la confession de quelqu'un qui s'accuse d'hérésie et qui reste dangereux pour beaucoup de fidèles».⁸³⁸ Notons enfin que le nombre restreint des propos directs portant sur les hérétiques peut être expliqué - en partie - par le souci de Hugues de Saint-Cher de ne pas exposer les questions controversées dans les sermons.⁸³⁹ L'enseignement à l'encontre des doctrines hérétiques est donc sous-jacent, révélé par l'insistance sur certaines doctrines fondamentales de la chrétienté. Enfin, nous observons que les doctrines fondamentales traitées au cours des sermons constituent un véritable catéchisme personnel de Hugues de Saint-Cher.

II. Questions morales dans les sermons

Après les questions doctrinales, nous recensons dans les sermons les références à la vie morale. Déterminer le cadre moral de l'existence humaine était toujours un des objectifs principaux des prédicateurs. Hugues suit cette tendance où schématiquement trois thèmes peuvent être distingués : d'abord, les actes moralement reprochables - les péchés - fustigés par le prédicateur; ensuite les vertus accompagnées d'exhortations à une vie juste que Hugues présente aux fidèles comme un exemple à suivre ; enfin, le passage du péché à la vertu qui n'est possible que par la pénitence, acte que l'auteur nous

⁸³⁶ «Attendite a falsis prophetis, (Mt. VII. 15). Nota quod falsi prophete sunt : - Heretici. I. Ad Thi. III. (1), Spiritus autem manifeste dicit, quia in novissimis temporibus instabunt tempora periculosa. Iere. (XXIII. 16), Nolite audire prophetas vestros. In Levit. (XIX. 26), Non augurabimini, etc. Et Apostolus quibusdam talia servantibus dicit, Ad. Gal. III. (10), Dies observatis et menses, etc. Deut. (XIII. 1), Si surrexerunt, etc. [...] - Adulatores. [...] - Ypocrite, quia aliud in habitu, aliud in sermone, et aliud prorsus in opere pretendunt. in occulto, etc. [...] - Mundus, quia aliud promittit et aliud reddit.» (74,1)

⁸³⁷ «Ubera que suxisti. Habet ubera: - Mundus de quibus bibunt avari et usurarii. [...] - Hereticus de quibus bibunt (non) credentes. Tren. III. (3), Lamie nudaverunt mammas, lactaverunt catulos suos.[...] - Detractor de quibus bibunt magnates. [...] - Caro de quibus bibunt luxuriosi. [...] - Malus consiliator de quibus bibunt mali. [...] - Et Beata Virgo de quibus bibunt fideles et perfecti et etiam sancti.» (36,2)

⁸³⁸ Ces idées se retrouvent encore dans la *Filia Magistri* qui s'inspire fortement des commentaires de Hugues. (A. Vanneste, *La théologie de la pénitence*, art. cit. p. 56.)

⁸³⁹ Pour cette même raison, nous ne trouvons pas de positions originales de Hugues par rapport aux doctrines du temps (la seule exception étant sa position au sujet du mariage, comme nous avons vu plus haut).

recommande d'accomplir.⁸⁴⁰ Ainsi, les sujets se rapportant à la vie morale peuvent être regroupés selon le schéma suivant :

1. Les péchés 2. Les vertus 3. La pénitence
--

1. Les péchés 2. Les vertus 3. La pénitence

1. Les péchés

En abordant la question des péchés, nous recensons d'abord les questions théologiques se rapportant aux péchés et aux vertus, avant d'analyser les péchés tels qu'ils apparaissent dans les sermons de Hugues de Saint-Cher.

1. Questions théologiques sur le péché et la vertu

Avant d'examiner les péchés et les vertus dans les sermons, il convient de noter les principales positions théologiques de Hugues de Saint-Cher en la matière, et cela d'autant plus que l'auteur eut une contribution importante dans le domaine de l'opposition du bien et du mal et en particulier quant à la dichotomie du péché et de la vertu.⁸⁴¹ En effet, si dans son Commentaire des Sentences la problématique du péché est quelque peu négligée, Hugues y distingue clairement - semblablement à ses contemporains - le péché et l'acte du péché.⁸⁴² Quant au classement des péchés, Hugues ajoute aux trois définitions du péché données par Pierre Lombard une quatrième – celle de saint Augustin – ainsi, il ramène ces péchés au schéma des quatre causes.⁸⁴³

En ce qui concerne l'opposition du bien et du mal, le progrès marqué par Hugues est important : il affirme que le péché est avant tout l'opposé de la vertu, et à un titre secondaire seulement celui du bien de nature. En effet, dans sa solution Hugues explique que l'opposition doit être considérée par rapport à la fin poursuivie. Or, la vertu et le péché s'opposent immédiatement par la divergence de leur fin. Ainsi, le péché ne peut être

⁸⁴⁰ Notons que nous avons décidé délibérément de ne pas traiter de la pénitence au moment où il était question des sacrements. D'une part, l'importance de ce sujet à l'époque de Hugues de Saint-Cher est énorme, aussi demande-t-il un développement particulier. D'autre part, dans les sermons la pénitence est toujours associée aux questions morales: la condamnation des péchés ou (dans une moindre mesure) la louange des vertus.

⁸⁴¹ Voir : L.-B. Guillon, La théorie des oppositions et la théologie du péché au XIII^e siècle, Paris, 1937, p. 41-43

⁸⁴² «Sane dici potest : peccatum quandoque dicitur privatio debiti finis et nichil est, quandoque est actus malus et aliquid est, sicut tenebre quandoque dicuntur carentia lucis et nichil sunt, quandoque aer obscurus et aliquid sunt.» In. L.-B. Guillon, La théorie des oppositions et la théologie du péché au XIII^e siècle, Paris, 1937, p. 41.

⁸⁴³ «Primo autem queritur in quo differant iste diffinitiones. Ad quod dicimus, quod prima data est secundum causam materialem, secunda secundum causam efficientem, tercia secundum causam formalem. Quartam etiam ponit Augustinus in libro de libero arbitrio (II, 20, P. L. 32, 1269) que sumitur secundum causam finalem : peccatum est spreto incommutabili bono rebus mutabilibus adherere.» In. L.-B. Guillon, La théorie des oppositions, op. cit. p. 41.

opposé au bien naturel, car il n'altère que la perfection du bonum naturae qui lui sert de sujet. Hugues nous éclaire davantage sur la base d'une analogie: comme la cécité ne s'oppose pas à la vue - qui est son sujet – mais à la vision parfaite, de même le péché n'est pas le contraire du bien de nature, car il ne détruit pas la perfection de ce dernier, qui constitue son sujet. Le contraire du péché est donc la vertu.⁸⁴⁴ En insistant sur l'opposition péché-vertu, Hugues réfute explicitement la position surannée de Guillaume d'Auxerre qui enseignait que le péché - en détruisant en nous la grâce - s'oppose à la fin de la nature.⁸⁴⁵ Comme l'opinion de Hugues sera désormais acceptée par les théologiens,⁸⁴⁶ cette position de Hugues a marqué un progrès considérable dans le développement de la théorie du péché. Remarquons enfin que lorsqu'il juge les péchés, Hugues adopte souvent, sans être laxiste, une position moins sévère, comme nous l'avons vu plus haut. Un autre exemple de cette attitude intellectuelle ouverte est qu'il soutient avec Pierre Lombard et Guillaume d'Auxerre que l'enfant ne peut être rendu responsable du péché originel – seul imputable aux premiers parents.⁸⁴⁷

2. Les péchés dans les sermons de Hugues de Saint-Cher

Après avoir mentionné les doctrines théologiques de Hugues de Saint-Cher au sujet des péchés et des vertus, nous examinerons sa position telle qu'elle se présente dans les sermons. Notons dès lors que dans la collection étudiée les péchés sont généralement accompagnés des vertus, et nous sommes certains que le fait d'associer les deux pôles extrêmes est une volonté expresse du frère dominicain. De même, il est intéressant de noter une démarche systématique de l'auteur qui consiste à partir des péchés fustigés pour aboutir aux vertus présentées comme des exemples à suivre.

La position hostile de Hugues vis-à-vis des vices est manifeste dans les sermons. D'un sermon à l'autre, le frère dominicain exhorte les hommes à s'abstenir des péchés. Il prévient régulièrement que les péchés sont commis de trois manières : par la pensée, par la parole et par les actes, auxquelles il ajoute parfois une quatrième : l'habitude (consuetudo).⁸⁴⁸ Hugues montre avec insistance le caractère délétère des défauts de

⁸⁴⁴ «Solutio. Malum est quod in anima duplicem habet effectum. Animam viciat sive deformat, item habilitat ad actum malum. Secundum primum effectum opponitur sive contrariatur bono naturali quod corrumpit in anima. Quoad secundum effectum, malum contrariatur virtuti que est habitus habilitans ad contrarium actum. Quia igitur contrarietas sive oppositio maxime attendatur in hiis ratione finis, peccatum simpliciter habet opponi virtuti, secundum quid autem opponitur bono naturali, nec cuique bono nature, sed tantum perfecto quod privat. Unde bono cui inest, malum non opponitur in quantum tale, sed secundum id quod privat, ut patet expresse in cecutiente. Cecutio, ut ita dicam, non habet esse nisi in vidente. Quia in quantum cecutio participat cecitatem, opponitur visui, sed non visui cum quo est, sed perfecto qui erat et quanto magis crescit cecutio, secundum id quod opponitur visui, tanto magis decrescit visus.» In. L.-B. Gillon, La théorie des oppositions, op. cit. p. 42-43.

⁸⁴⁵ Op. cit. p. 43.

⁸⁴⁶ L'idée que le péché s'oppose au bien moral et à la grâce sera adoptée, entre autres, par Alexandre de Halès et par Guillaume de Durham (L.-B. Gillon, La théorie des oppositions et la théologie du péché au XIIIe siècle, Paris, 1937, p. 73).

⁸⁴⁷ O. Lottin, Psychologie, op. cit. t. IV. p. 275.

l'homme : ils sont vils et indignes et ne procurent que de brèves joies.⁸⁴⁹ De même, il expose trois autres caractéristiques du péché (magnitudo, multitudo, vetustas).⁸⁵⁰

Le pécheur, en tant qu'individu, est un homme indigne qui a dissipé les biens du Seigneur et qui doit craindre la mort et la justice du Seigneur.⁸⁵¹ Ce pécheur est dans la boue de ce monde, penché vers les choses terrestres, et dort dans le vice.⁸⁵² Pourtant, il devrait considérer la gravité, la multitude et l'ignominie de ses péchés.⁸⁵³ Le pécheur pourrait éviter le péché par l'amour, la pudeur ou la peur, mais une fois y tombé, il lui est très difficile de guérir de sa maladie.⁸⁵⁴ De surcroît, ils trouvent fréquemment des excuses et ils refusent de répondre à l'appel du Seigneur, pourtant ils devraient reconnaître leurs péchés, pleurer et prier humblement.⁸⁵⁵

Catégories des péchés

Quant aux péchés proprement dits, dans ses sermons Hugues a tendance à aborder les vices qui concernent la plupart des fidèles. Par conséquent, dans nombreux textes on trouve la triade des vices qui revient régulièrement dans les sermons du XIIIe siècle : l'orgueil, l'avarice et la luxure.⁸⁵⁶ Le prédicateur mène un combat acharné contre ces trois vices et toutes circonstances sont bonnes pour rappeler aux fidèles qu'ils doivent s'en

⁸⁴⁸ «Spiritualiter quilibet debet esse triplex Maria ut amaricetur pro peccatis: - Cogitationis. [...] - Locutionis. [...] - Operationis.» (44,2) Voir aussi les sermons (39,6), (45,1), (50,2), (68,1), (73,10), (79,1) et (119,2). Sur l'habitude du péché (peccati consuetudo), voir les sermons (26,2), (68,1), (81,2), (97,5), (98,3) (112,1) et (119,2). Notons ici que les bonnes actions peuvent également être accomplies par la pensée, par la parole et par les actes. Voir les sermons: (9,7), (11,3) et (72,3).

⁸⁴⁹ «Per quas turbas peccatores intelliguntur, qui turbe ideo comparantur, quia perturbantur bona perturbatione peccatorum preteritorum considerando: - Brevitatem. - Vilitatem. - Difficultatem.» (68,1). Voir aussi le sermon (30,10).

⁸⁵⁰ Sur ces caractéristiques, voir les sermons (2,2), (30,9), (72,1) et (125,2).

⁸⁵¹ «Notandum est quod tria debet timere peccator, quia bona Domini dissipavit: - Primo mortem. [...] - Secundo iudicium. [...] - Tertio infernum.» (78,1-4).

⁸⁵² «Surge, quod solet dici: - Iacenti in immundiciis. [...] - Dormienti in viciis. [...] - Incurvato in terrenis.» (99,3).

⁸⁵³ «Misereor super turbam, etc, (Marc VIII. 2). Per turbam istam peccatores intelliguntur qui turbe ideo comparantur quia perturbantur in bona perturbatione, considerando peccatorum suorum: - Magnitudinem. [...] Unde enim Dei magnitudinem allegat contra magnitudinem peccatorum suorum. - Multitudinem. [...] Multitudinem misericordie Dei allegat contra multitudinem peccatorum suorum. - Vetustatem.» (72,1). Sur ces caractéristiques du péché, voir supra.

⁸⁵⁴ Voir les sermons (100,2) et (108,1).

⁸⁵⁵ «Notandum quod Dominus loquitur sub persona Ierusalem quilibet peccatori, qui flere debet multis de causis: - Ut a pravis cogitationibus tueatur. [...] - Ut a peccati mundetur. [...] - Ut peccatorum scriptura deleatur. [...] - Ut murus peccati destruatur. [...] - Ut diabolus crucietur. Ps. (LXXIII. 13), Contribulasti capita drachonum, id est demonum, in aquis, scilicet calidarum lacrimarum. Sicut enim canis quandoque fugatur a coquina mediante aqua calida. - Ut voluntas Domini impleatur. [...] - Ut sic Domino reconcilietur. [...] - Ut videre faciem Dei mereatur. [...] - Ut Dominus cum eo habitare dignetur.» (80,2).

garder. De même, le reste des sept péchés capitaux – la colère, l'envie, la paresse et la gourmandise – resurgissent dans la collection par intermittence.⁸⁵⁷ Il est intéressant de remarquer que la fréquence d'apparition de ces péchés est importante dans la première partie du recueil, tandis que dans la seconde moitié le nombre des occurrences diminue progressivement. On peut se demander si la raison de cette inégalité ne réside pas dans la volonté de Hugues d'insister, dès le début, sur le caractère peccamineux des péchés, insistance qui devient moins nécessaire à mesure que l'on avance dans l'année liturgique.

Pour catégoriser les péchés, Hugues utilise le plus souvent le schéma ternaire et septénaire.⁸⁵⁸ Comme nous avons vu, le système ternaire - l'orgueil, l'avarice et la luxure - est omniprésent dans le sermonnaire: Hugues saisit toute occasion pour rappeler aux fidèles l'ignominie de ces trois vices. Il est intéressant de noter que Hugues a tendance à ériger la gourmandise au rang des trois péchés les plus fustigés. En effet, soit la gourmandise est rajoutée à la triade des vices (*superbia*, *avaritia*, *luxuria*), soit, elle remplace un d'entre eux.⁸⁵⁹ En associant de temps à autre le péché de la gourmandise à la catégorie des trois vices, Hugues accorde une place privilégiée à un des sept péchés capitaux que les autres vices (envie, colère, paresse) n'ont pas dans le sermonnaire. Cette attention particulière à l'égard de la gula reflète sans doute son propre jugement.

Le schéma septénaire - bien que moins fréquent par rapport à la classification ternaire - reste une catégorie importante dans les sermons.⁸⁶⁰ Parallèlement au schéma septénaire, se répand un autre système de classification au cours du XIII^e siècle, basé sur le décalogue.⁸⁶¹ Cette catégorisation de péchés rencontrera un succès énorme ultérieurement. Bien que dans la première moitié du XIII^e siècle elle joue un rôle secondaire par rapport au schéma septénaire, on en trouve déjà quelques exemples dans les sermons de Hugues de Saint-Cher.⁸⁶² Dans ce domaine - comme dans tant d'autres - Hugues semble avoir adopté une position progressiste.

⁸⁵⁶ On trouve ces péchés dans les sermons (6,2), (7,4), (11,2), (15,4), (17,4), (18,2), (22,5), (26,2-4), (29,1), (32,5 et 6), (41/C,2), (44,3), (47,3), (69,3), (70,1), (75,3), (102,3), (104,1), (111,2) et (123,1).

⁸⁵⁷ Voir les sermons (3,2), (6,1), (21,1), (24,4), (25,2), (29,1), (32,4 et 7), (40,4), (42,1), (47,2), (60,4), (68,4), (88,1), (90,3), (104,1), (110,2) et (123,1).

⁸⁵⁸ Sur la catégorisation des péchés, voir C. Casagrande e S. Vecchio, *I sette vizi capitali. Storia dei peccati nel Medioevo*, Torino, 2000

⁸⁵⁹ Voir les sermons: (21,1), (32,4), (47,2), (62,4), (69,3), (104,1) et (123,1).

⁸⁶⁰ Voir les sermons: (18,2), (21,1), (36,3), (42,1), (68,4), (110,2), (117,1),

⁸⁶¹ Sur cette question, voir: C. Casagrande e S. Vecchio, *I sette vizi capitali*, op. cit. p. 207-27. (le chapitre «Tre, sette, dieci: l'aritmetica dei peccati»). Voir également: S. Vecchio, *Il decalogo nella predicazione del XIII secolo*, In: *Cristianesimo nella Storia*, 10, 1989, p. 41-56.

⁸⁶² Voir les sermons (92,1) et (121,1).

Les péchés de la langue

Outre ces péchés, on revoit dans le sermonnaire un autre groupe de vices - les péchés de la langue.⁸⁶³ Parmi les nombreux vices appartenant à cette catégorie, on retrouve surtout la médisance (*detractio*), la flatterie (*adulatio*), le murmure (*murmur*) et - dans une moindre mesure - la jactance (*iactantia*).⁸⁶⁴

Dans les sermons de Hugues de Saint-Cher, la médisance et l'envie sont associées: les détracteurs, tout comme les envieux, sont semblables au serpent, affirme Hugues.⁸⁶⁵ L'envie dévore le pécheur lui-même, mais elle infecte également son prochain par la médisance. Hugues rappelle la loi mosaïque selon laquelle les lépreux devaient aller dans les villes et les places publiques la bouche fermée pour ne pas infecter les autres, et ajoute que les détracteurs doivent agir de même.⁸⁶⁶ Nous retrouvons une idée semblable dans le sermon *Ecce homo hydropicus*, (Lc. XIII. 2). Ici, Hugues met le détracteurs dans le rang des trois pécheurs les plus fustigés - les orgueilleux, les avarés et les luxurieux - et il ajoute que l'hydropique a une mauvaise halaine à cause de la détraction. Ici même, l'auteur estime que les médisants sont pires que les voleurs, car tandis que le voleur peut restituer l'argent, le médisant ne peut rendre la bonne réputation à la personne déshonorée. De plus, le médisant sème la discorde entre les frères. Enfin, il est capable de tuer avec sa langue trois personnes d'un seul coup, tandis qu'avec une lance on ne tue qu'une personne d'un seul coup.⁸⁶⁷ Notons que la comparaison de la médisance avec le

⁸⁶³ Sur les péchés de la langue, voir: C. Casagrande et S. Vecchio, *Les péchés de la langue. Discipline et éthique de la parole dans la culture médiévale* (Editions du Cerf), Paris, 1991

⁸⁶⁴ Sur la jactance, voir (18,6) et (82,1). Dans ce dernier cas, la jactance est associée à l'orgueil, et en particulier à la hypocrisie: «*Notandum quod III^{or} sunt species superbie : - Prima est cum quis bonum quod habet, a se estimat habere. [...] - Secunda est cum homo bonum quod habet, a Deo se habere non credit, set pro meritis suis. [...] - Tertia est cum homo iactat se habere quod non habet, quod vitium est ypocritarum, et hoc iactantia est vel rapina. [...] - Quarta est cum despectis ceteris, appetit quis singulariter videri bonum quod habet. Hac peste laborabat iste phariseus cum dicebat : Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut ceteri hominum.*» (82,1)

⁸⁶⁵ «*Tunc enim peccator habet facies et ymagines diaboli cum habet peccata: [...] - Leonis faciem habet per superbiam. [...] - Serpentis per detractionem et invidiam. [...] - Apri per iracundiam. [...] Onagri per accidiam. [...] - Vulpis per dolositatem. [...] - Ursi per gulositatem. [...] - Asini per luxuriam.*» (117,1)

⁸⁶⁶ «*Notandum quod sicut multe sunt infirmitates corporales, ita et spirituales : - Prima est inflatio superbie. [...] - Secunda lepra invidie que consumit peccatorem, et alios inficit per detractiones. Et preceptum fuit in Levit. XIII. (44), quod leprosi irent per vicos et plateas ore clauso, ne alios inficerent. Sic debent facere et detractores. - Tertia est frenesis iracundie. [...] - Quarta est paralis, scilicet accidie que facit hominem languere. [...] - Quinta est ydropisis avaritie. [...] - Sexta est lupus gule. Hec infirmitas solet invadere magnates, et semper vult habere gallinas albas ut dicitur : Veri potest notari libido leccatorum.*» (110,1)

⁸⁶⁷ «*Hydropicus enim: - Ore fetet per detractionem. [...] Prov. XXIII. (21), Cum detractoribus ne commiscearis : - Quia detractores peiores sunt quam raptores. Raptor enim potest restituere pecuniam, ipse autem non potest restituere famam. [...] - Quia inter fratres seminant discordiam. [...] - Quia detractor tres uno ictu interficit, et sic magis nequam est lingua detractoris quam lancea, quia uno ictu tres interficit.*» (100,1). Pour le détracteur, voir encore les sermons (36,2), (92,1) et (110,2). _

vol et le meurtre étaient des idées répandues à l'époque de Hugues de Saint-Cher. Conformément à la position de Hugues, la médisance était reconnue plus grave que le vol sur la base de «la supériorité qu'est la réputation sur celui que forment les richesses». En revanche, la médisance fut considérée moins grave que l'homicide, contrairement au sens (littéral) du texte de Hugues.⁸⁶⁸

La flatterie se situe à l'opposé de la médisance. Nous pouvons dire avec Carla Casagrande et Silvana Vecchio que l'une était «décrite comme l'exacte contraire de l'autre: la médisance enlève et abaisse, la flatterie ajoute et élève.»⁸⁶⁹ Selon Hugues, les flatteurs sont à éviter, car en écoutant leur flatterie le pécheur demeure dans les vices.⁸⁷⁰ Ils sont comparables aux nourrices diaboliques qui endormissent doucement leurs enfants, à l'escadron du diable, au souffleur ou encore au prêtre du diable.⁸⁷¹ Les flatteurs sont des faux prophètes aussi bien que des hypocrites.⁸⁷²

Enfin, à propos du murmure, Hugues répète la même idée: l'homme ne doit jamais murmurer contre le châtement de Dieu. Ceux qui le font sont semblables à la roue du char qui - en portant le foin - murmure sans cesse.⁸⁷³

Les péchés graves

Pour ce qui est des péchés graves, l'on constate que si Hugues prévient fréquemment qu'il faut éviter les péchés mortels,⁸⁷⁴ il n'aborde qu'exceptionnellement les péchés très graves. De ce point de vue, le sermon *Redde quod debes* (Mt. XVIII. 28) peut être considéré comme un rare exemple. En effet, c'est le seul sermon où l'auteur traite de la

⁸⁶⁸ «La diffamation est presque toujours jugée plus grave que le vol, en fonction de la supériorité du bien qu'est la réputation sur celui que forment les richesses; souvent représentée comme une arme et un poison capables de tuer, la diffamation est aussi considérée dans certains cas comme une espèce d'homicide.» (C. Casagrande e S. Vecchio, *Les péchés de la langue*, op. cit. p. 247.) Nous lisons plus loin: «[...] pour Thomas d'Aquin, la vie, que l'homicide interrompt, est un bien supérieur à la réputation, à laquelle attente le dénigreur.» (Ibidem)

⁸⁶⁹ C. Casagrande e S. Vecchio, *Les péchés de la langue*, op. cit. p. 244.

⁸⁷⁰ «Recedite, non est enim mortua, set dormit, (Mt. IX. 24). Nota quod per tibicines, qui eiecti sunt de domo, adultores intelligi possunt qui mortuos in peccatis suaviter quiescere faciunt.» (120,1)

⁸⁷¹ «Notandum quod adultores sunt : - Quasi nutrices diabolice que dormire molliter faciunt pueros eius ut hic: (Eze. XIII. 18), Veh, qui consuunt pulvillos, etc. Et quia etiam eos lactant, lacte adulationis, contra quos in Prov. XXIII. (28), Non lactes quemquam, etc. [...] - Item sunt quasi turmellum diaboli, per quod quasi de facili intrat in corda hominum. - Item sunt quasi sufflatorium diaboli, qui sufflant ab ipso ignem immissum, vel accensum. Prov. (IX. 24), Laudatur peccator, etc. - Item ipsi sunt quasi sacerdotes diaboli inungentes infirmos eius.» (74,1). Voir aussi: (6,1).

⁸⁷² Voir le sermon (74,1). Pour ce qui est des hypocrites, voir les sermons (14,3), (35,2), (74,1), (82,1) et (116,1).

⁸⁷³ «Notandum est quod tria debet timere peccator, quia bona Domini dissipavit : - Primo mortem. [...] Et in morte tria: - Ne pure confessus fuerit. [...] - Ne iniunctam penitentiam egerit. [...] - Ne contra flagellum Domini murmuramus. Eccli. XXXIII. (5), Precordia fatui, quasi rota carri. Rota enim carri (fenum) portat et murmurat.» (78,2). Voir aussi les sermons: (42,2), (51,2) et (122,2).

question des péchés graves en déclarant que quatre péchés crient vers Dieu : la violence faite aux opprimés, le sang des assassinés, le fait de retenir le salaire dû, ainsi que l'action scandaleuse des sodomites.⁸⁷⁵ Or, si l'on examine de plus près les statuts synodaux, on y trouve une panoplie de péchés de cette gravité. Citons, à titre d'exemple, les statuts de Cambrai qui nous informe que les «fidèles doivent confesser directement à l'évêque les péchés graves, tels l'homicide, le sacrilège, l'incendie, le péché contre nature, la défloration des vierges, le concubinage des habitants d'un couvent et des membres d'un Ordre religieux, l'inceste, le mauvais traitement des parents, l'oppression des faibles, [...] le sortilège, le maléfice (veneficia), le parjure solennel, le reniement de la foi, le renoncement aux vœux, la simonie, l'adultère, l'hérésie, l'apostasie, les lourds blasphèmes prononcés sérieusement, enfin le maléfice de ceux qui ensorcellent les couples pour que ces derniers ne puissent s'unir par le mariage, pour qu'ils soient stérils ou afin qu'ils avortent.»⁸⁷⁶

Cette longue énumération constitue la liste des péchés considérés comme particulièrement graves, vers le milieu du XIII^e siècle. Or, dans ses sermons, Hugues évite d'aborder ces péchés, hormis l'adultère et l'hérésie.⁸⁷⁷ Remarquons que si Hugues est peu prolix au sujet des péchés graves, c'était probablement à cause de ses objectifs : au lieu de traiter de ces cas extrêmes, il souhaitait aborder les défauts du plus grand nombre des fidèles.

Il existe une catégorie particulière de péchés, considérés comme graves : la rapine (rapina), l'usure (usura) et le vol (furtum). Ces trois vices sont souvent traités dans les sermons de Hugues, et il sont généralement mentionnés ensemble.⁸⁷⁸ Les biens des personnes riches proviennent de la rapine, de l'usure et du vol, écrit Hugues. Quant aux usuriers, ils sont pires que Judas, car ils vendent tous les jours Jésus, tandis que Judas n'a commis ce méfait qu'une seule fois.⁸⁷⁹ De même, les usuriers ne trahissent pas Jésus pour trente pièces d'argent, il leur suffit un denier pour commettre ce méfait. Enfin, ils

⁸⁷⁴ Hugues traite des péchés mortels dans les sermons (12,1), (20,2), (21,1), (28,7), (39,3), (63,7), (77,1), (92, 1), (110,2), (116,1) et (117,1). Notons au passage que dans les statuts synodaux des mentions sont faites souvent des péchés mortels et véniels. In. J. Avril (éd), Les statuts synodaux français, op. cit. tome IV, p. 34.

⁸⁷⁵ «Et nota quod quatuor peccata dicuntur clamare ad Dominum, scilicet : - Violentia oppressorum. - Sanguis interfectorum. - Detentio mercedis. - Flagitium Sodomorum.» (114/a,2).

⁸⁷⁶ «Sacerdotes reservent episcopo mortalia peccata, ut puta homicida, sacrilegia, incendia, peccata contra naturam, struprum virginum, concubitus personarum conventualium et in sacris ordinibus constitutarum, incestus, injectiones manuum in parentes, oppressiones parvulorum, [...] sortilegia, veneficia, perjuria solemnata, fidei fractiones, votorum transgressiones, symonia, adulteria, hereses, apostasie et magne blasphemie serio facte, maleficia eorum qui maleficant conjuges ne possint coire, vel qui procurant sterilitatem mulierum vel abortum.» In. J. Avril, Les statuts synodaux français, op. cit. t. IV. p. 34.

⁸⁷⁷ Pour l'adultère, voir les sermons 18 et 36, tandis que pour l'hérésie voir les sermons 36, 51, 55 et 74. Sur ces deux questions, voir supra.

⁸⁷⁸ «[Apertis thesauris] suis. Quasi dicat non alienis, quod est: - Contra fures. - Contra feneratoros. - Contra raptos.» (15,2). Voir aussi les sermons (36,2), (71,5) et (114/a,1-4).

différent du traître de l'Évangile, car ils ne reconnaissent point leur péché et ne veulent pas restituer l'argent.⁸⁸⁰ Remarquons que selon la logique de cette distinction, certains prédicateurs déclarent que les usuriers sont pires que les ivrognes ou les marchands.⁸⁸¹

Si la part de ces péchés - vol, ruse et usure - est grande dans les sermons, ces questions ont profondément préoccupé l'ensemble du clergé dont témoignent les statuts synodaux du XIII^e siècle. En effet, ces statuts règlent souvent la restitution des biens volés et interdisent aux fidèles l'achat de ces biens.⁸⁸² Ces mêmes statuts mentionnent les usuriers à qui le prêtre ne peut conférer les sacrements et que le prêtre ne peut enterrer dans les cimetières, s'ils meurent sans faire pénitence. On apprend, par exemple, qu'une liste des noms des usuriers devait être établie et donnée à l'évêque.⁸⁸³

Images se rapportant aux péchés

Dans les sermons médiévaux les maladies sont souvent associées aux péchés. Si Hugues interprète la fièvre comme l'image de la luxure, Aldobrandino Cavalcanti la met en parallèle avec l'ensemble des sept péchés capitaux.⁸⁸⁴ Notons ici que la maladie qui symbolise le péché par excellence est la lèpre.⁸⁸⁵ Dans ses sermons Hugues se sert souvent de l'image des maladies pour désigner les péchés. Il affirme que les péchés sont

⁸⁷⁹ Notons que selon la position de l'époque, les usuriers vendent le temps qui est le bien commun de chacun, mais Hugues ne traite pas de ce détail. Voir: J. Le Goff, *La bourse et la vie. Economie et religion au Moyen Age*, Paris, Hachette, 1986.

⁸⁸⁰ «Nota quod usurarii deteriores sunt quam ludas qui vendidit Christum, quod probatur multis de causis, scilicet : - Quia minus diligunt Deum quam ludas. Dilexit enim eum. XXXa argenteos, et ipsi dant eum pro uno denario. [...] - Quia frequentius vendunt, quia cotidie, ludas autem semel. [...] - Quia ludas peccatum suum cognovit [...] - Item ludas pecuniam in suos usus non expendit. [...] - ludas omnia restituit. Ipsi autem nolunt restituere usuras.» (114/a,4)

⁸⁸¹ Voir: N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 296.

⁸⁸² «In usurpatione rei aliene vel dampno ei illato per furtum, rapinam, usuram, fraudem, inventionem, injustam vexationem, falsam testificationem et alios modos, primo injungant presbiteri restitutionem fieri eis quos predictis modis dampnificaverunt vel heredibus eorum...» (J. Avril (éd.), *Les statuts synodaux français du XIII^e siècle*, tome IV, Paris, 1995, p. 35.) Sur l'achats des biens volés : «Item inhibeant presbiteri parochianis suis ne quis rem furtivam vel furtim surreptam emat. Quod si emerint, sciant se ad restitutionem modis predictis teneri.» (Idem, p. 36.)

⁸⁸³ «Usurarii notorii ad aliqua ecclesiastica sacramenta nec ad ecclesiasticam sepulturam admittantur, si impenitentes moriantur. Si autem penituerint et caverint competenter per se vel per alios de restitutione facienda secundum facultates suas, ad ecclesiastica jura admittantur. Sacerdotes usurarios et omni specie usure notatos diligenter inquirant, et nomina ad nos et officialem nostrum in scripto referant.» In. J. Avril (éd.), *Les statuts synodaux français*, op. cit. p. 63.

⁸⁸⁴ L. J. Bataillon, *Les images dans les sermons*, In. *La prédication au XIII^e siècle*, op. cit. XI, p. 331-342. Sur les trois péchés capitaux, voir C. Casagrande e S. Vecchio, *I sette vizi capitali*, Torino, 2000. Voir aussi: N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 425-427.

⁸⁸⁵ Voir: N. Bériou et F.-O. Touati, *Voluntate Dei leprosus. Les lépreux entre conversion et exclusion aux XII^e et XIII^e siècles*, (Testi, Studi, Strumenti, 4), Spoleto, 1991

de véritables infirmités spirituelles qui se manifestent visiblement : à chaque péché de l'âme correspond une maladie du corps. Ainsi, dans le sermon *Erat quidam regulus* (b. IV. 46), Hugues identifie les vices avec des maladies lorsqu'il parle du gonflement de l'orgueil, de la lèpre de l'envie, de la frénésie, de la colère, de la paralysie de la paresse, de l'hydropisie de l'avarice, de la boulimie des riches et de la fièvre de la luxure.⁸⁸⁶ Ici même, l'auteur précise que le péché fait beaucoup de mal : il refroidit l'homme, il le brûle de la chaleur de la libido, il enlève le sommeil et la couleur de la bonne réputation, il enlève l'usage de chaque membre, enfin il donne la mort éternelle.⁸⁸⁷ Des infirmités - telles la cécité, la surdité ou le mutisme - sont toujours associées aux péchés.⁸⁸⁸ De plus, dans le sermon *Ibat Iesus* (Lc. VII. 11), Hugues compare le mort du passage évangélique à un pécheur qui est - à la manière d'un mort - aveugle, sourd et muet.⁸⁸⁹ De même, on retrouve régulièrement l'image de la guérison de la maladie des péchés, guérison qui signifie généralement la pénitence. En cas de maladie, lisons-nous, il faut chercher d'abord le docteur de l'âme avant celui du corps, car les maladies arrivent souvent à cause des péchés.⁸⁹⁰ Enfin, notons que parfois Hugues compare le péché à la pierre, car l'un et l'autre sont durs, froids et lourds.⁸⁹¹

Le péché originel

⁸⁸⁶ «Notandum quod sicut multe sunt infirmitates corporales, ita et spirituales : - Prima est inflatio superbie. [...] - Secunda lepra invidie que consumit peccatorem, et alios inficit per detractiones. [...] - Tertia est frenesis iracundie. [...] - Quarta est paralis, scilicet accidie que facit hominem languere. [...] - Quinta est ydropisis avaritie. [...] - Sexta est lupus gula. Hec infirmitas solet invadere magnates, et semper vult habere gallinas albas ut dicitur, ubi potest notari libido leccatorum. [...] - Septima est febris luxurie. Hanc infirmitatem habebat filius reguli istius.» (110,2).

⁸⁸⁷ «Set notandum quod quidam habet febrem cotidianam, quidam tertianam, quidam quartanam. Cotidianam habet qui cotidie de hoc peccato laborat. Hec infirmitas multa mala facit : - Primo reddit hominem frigidum. [...] - Secundo ardentem ardore libidinis. [...] - Tertio aufert saporem. [...] - Quarto aufert colorem, id est bonam famam. [...] - Quinto aufert officium omnium membrorum ut officium manuum ne bene operentur. [...] - Sexto mortem eternam dat.» (110,3).

⁸⁸⁸ Cécité: (29,1) et (35,1). Surdité: (88,1-2). Mutisme: (35,1), ((88,3), (105,3) et (108,3).

⁸⁸⁹ «Ecce defunctis efferebatur, etc. Defunctus iste peccatorem mortuum in peccatis significat, et hoc dicitur propter multa : - Quia frigidus. [...] - Quia putridus per prava consuetudinem. [...] - Quia fetidus per pravum exemplum. [...] - Quia cecus. [...] - Quia mutus. [...] - Quia surdus. [...] - Quia manibus contractus. [...] - Quia pedibus contractus. [...] - Quia a Deo qui est via, veritas et vita separatus.» (97,5).

⁸⁹⁰ «Sequitur. Dimittuntur tibi peccata tua. Dominus dimittendo peccata prius eum sanat in anima quam in corpore, per hoc nos instruens quod in egritudinibus nostris prius querendus est medicus anime quam corporis. Infirmitates enim frequenter contingunt propter peccata. Unde prius occurrendum est cause morbi quam morbo.» (105,4). Dans ce même sermon, Hugues donne les raisons pour lesquelles nous arrivent des maladies: «Notandum quod V de causis contingunt infirmitates : - Ut merita per patientiam augeantur. [...] - Ut virtutes melius custodiantur. [...] - Ut peccatores plenius corrigantur. [...] - Ut gloria celi manifestetur. [...] - Ut hic et in perpetuum puniantur.» (105,4).

⁸⁹¹ «Non relinquent in te lapidem super lapidem, (Luc. XIX. 44). Narrata historia, nota quod per lapidem in hoc loco peccatum intelligi potest, et hoc tribus rationibus, scilicet : - Quia durum. [...] - Quia frigidum. [...] - Quia ponderosum.» (81,1).

Quant à la question du péché originel, la position de Hugues reflète logiquement celle de la théologie catholique : l'homme fut chassé du paradis dans la misère et dans le désert de la Terre à cause de la transgression des règles des premiers parents.⁸⁹² En descendant du Ciel à la Terre, l'homme est descendu de la vision de la paix à l'inquiétude, de la joie à la tristesse, de la douceur à l'amertume, écrit Hugues.⁸⁹³ L'auteur est d'avis que si la désobéissance d'Adam a fait descendre l'humanité du Paradis, elle peut y retourner par l'obéissance.⁸⁹⁴

Si l'on examine maintenant la position théologique de Hugues au sujet du péché originel, on constate que le futur cardinal eut une contribution significative à la doctrine contemporaine de son temps, apport dont nous exposerons brièvement les traits principaux. En examinant les questions fondamentales sur le péché originel, Hugues affirmait que sa source est à la fois dans le corps et dans l'âme, mais différemment: dans le corps comme dans sa source, originaliter, et dans l'âme comme dans son sujet d'inhérence, formaliter.⁸⁹⁵ De même, Hugues soulignait que l'union de l'âme au corps corrompu est naturelle, bien que les raisons de cette fusion soient cachées devant l'homme. En toute circonstance, il rejetait l'idée de la culpabilité propter ipsum de l'âme,⁸⁹⁶ en s'engageant - une nouvelle fois - du côté d'une position " progressiste ".

b) Les vertus

Aux antipodes des péchés se trouvent les vertus que chaque fidèle doit pratiquer. Selon Hugues de Saint-Cher, le pécheur est comme la lune qui change régulièrement, tandis que la vie de l'homme juste reste constante dans la prospérité et dans les tribulations.⁸⁹⁷ Il faut donc abandonner les vices et aspirer à la paix et à la quiétude en faisant le bien.⁸⁹⁸

⁸⁹² Le péché originel est mentionné dans les sermons (2,2), (12,1), (14,3), (15/a,1), (32,5), (42,4), (44,4) et (98,2).

⁸⁹³ «Homo quidam descendebat a Ierusalem in Iericho, etc, (Luc. X. 30). Homo iste humanum genus vel quemlibet hominem significat, qui per prevaricationem primi parentis a caelesti Ierusalem descendit in Iericho, id est in miseriam et defectum huius vite.» (91,1).

⁸⁹⁴ «Adam enim per inobedientiam eiectus est de Paradiso. Set nos redeamus per obedientiam. Et dicitur quod verberatur catulus ante leonem ut leonis crudelitas dometur. Si ergo leo domatur verberato catulo, multo magis domari debet catulus verberato leone. Nos enim possumus catulo comparari. Adam vero leoni.» (2,2).

⁸⁹⁵ «Peccatum ergo originale in carne est et in anima, sed aliter et aliter : in carne est originaliter : Rom. 7 (18) : scio quod non habitat in me, etc, quasi diceret : malum habitat in carne, unde et ibidem appellatur fomes lex membrorum ; in anima autem tamquam in subiecto, id est formaliter.» (O. Lottin, Psychologie, op. cit. t. IV. p. 123.)

⁸⁹⁶ «Ad secundum dicimus quod peccatum originale contrahitur in anima naturaliter a natura corrupta, iusto tamen Dei iudicio, licet occulto, precedente. Unde concedimus quod anima in qua est originale propter ipsum non est vituperabilis ; sed tantum illa a qua est, quia non ab illa naturaliter sed voluntarie ortum est illud peccatum.» (O. Lottin, Psychologie, t. IV. op. cit. p. 124.)

⁸⁹⁸ «Vel exierunt obviam Christo cum ramis. Hoc facit quilibet nostrum, si hanc pacem habeamus: - Cum Deo.[...] - Cum se ipso. [...] - Cum proximo.» (43,2). Voir aussi les sermons (27,1) et (40,2).

La première des vertus est l'amour: l'homme doit aimer Dieu, son prochain, ainsi que soi-même, déclare Hugues.⁸⁹⁹ L'amour est donc la première obligation vis-à-vis de son prochain, mais au-delà de la charité il faut respecter d'autres préceptes. Ainsi, il faut pardonner les péchés de son prochain et l'inciter à corriger ses fautes. De même, l'homme doit montrer l'exemple, et son devoir est de partager avec l'autrui ses biens temporels.⁹⁰⁰ Hugues estime que celui qui nuit à son prochain par l'infamie - et ainsi déplaît par l'impureté de son cœur - n'est pas digne de se présenter devant le Seigneur.⁹⁰¹ Dans le sermon *Diliges Dominum Deum tuum* (Mt. XXII. 37), l'auteur résume les modalités de l'amour envers son prochain, ainsi que les raisons principales pour lesquelles il faut accomplir cet amour. Dans une distinction complexe, il affirme que l'on doit aimer son prochain par le cœur, par la bouche et par les actes.⁹⁰² L'amour du cœur se manifeste lorsqu'on oublie sa rancoeur envers autrui, quand on partage la douleur de l'autre ou qu'on réfléchit sur les besoins de son prochain. De même, l'amour de la bouche est exprimé lorsqu'on réprimande ou reconforte son prochain ou encore quand on prie pour son salut. Enfin, l'amour du prochain est aussi réalisé par l'accomplissement de bonnes actions: en donnant le nécessaire, en exposant en cas de besoin son propre corps pour son prochain, ainsi qu'en lui faisant ce que nous aimerions que l'on nous fasse.⁹⁰³ Toutes les vertus peuvent donc être accomplies de la même manière que les péchés: par la pensée, par la parole et par les actes.⁹⁰⁴ Il suffit donc de bien réfléchir, de bien parler et de bien agir. Notons au passage que Hugues insiste souvent sur ce dernier

⁸⁹⁷ «Sequitur: et luna. Per lunam intelligitur peccator sive stultus qui de vitio in vitium corrui. Eccli. XXVII. (12), Stultus ut luna mutatur. Signum in luna iuxta bel. II. (31), est quod luna vertetur in sanguinem. Nomine autem sanguinis peccatum intelligitur iuxta illud.» (3,2). De même, Hugues écrit qu'il ne faut pas changer dans la prospérité, par le transport de l'âme, ni dans les temps difficiles, par le désespoir: «Sequitur. In civitatem que vocatur Naym. Civitas ista que vocatur Naym, que interpretatur commocio, mundum significat qui commovetur : - In prosperis per elationem. - In adversis per desperationem. (97,2).

⁸⁹⁹ «Habeat ergo quilibet ne confundatur, et ne eternaliter dampnetur vestem nupcialem, id est caritatem. Et hanc triplicem, scilicet : - Erga Deum. [...] - Erga proximum. [...] - Erga se ipsum. Eccli. XXX. (24), Miserere anime tue, placens Deo. Quasi dicat : si vis placere Domino, miserere anime tue.» (108,2). Sur l'amour envers son prochain, voir les sermons (30,3), (33,2), (90,6) et (102,5-6).

⁹⁰⁰ «Redde quod debes, (Mt. XVIII. 28). Notandum quod multa debemus reddere et multis : [...] Proximo debemus : - Temporalium promissionem. [...] - Dulcem correctionem. [...] - Iniuriarum condonationem». (113,2). De même, nous lisons dans le sermon *Respice fides tua* (Lc. XVIII. 42): «Respice iuxta te proximum: - Ut ipsum diligas. [...] - Ut ipsum corrigas. [...] - Ut ipsi provideas.» (30,3). Ou un autre exemple tiré du sermon *Diliges Dominum Deum tuum* (Lc. X. 27): «Nota quod quatuor modis debemus proximum diligere : - Necessaria ministrando. [...] - Correctionem adhibendo. [...] - Iniurias dimittendo. [...] - Salutem ei optando quam tibi optas.» (90,6).

⁹⁰¹ «Ille ergo non ascendet, qui proximo nocet per infamiam, ideo displicet per cordis immunditiam.» (116,1).

⁹⁰² C'est la distinction utilisée aussi à propos de la pénitence, comme nous verrons plus loin.

⁹⁰⁴ «Sequitur. Ecce iam triduo sustinent. Triduo sustinent Dominum qui licet in hoc mundo diversa tolerant, tantum patienter Dominum expectant per triduum suum: - Bone cogitationis. [...] - Bone locutionis. [...] - Bone operationis.» (72,3). Voir aussi le sermon (11,3).

point: il ne suffit pas d'aimer dans son cœur, encore faut-il accomplir des actes charitables, dont il ne faut jamais se lasser.⁹⁰⁵ Parmi les bonnes actions, une place privilégiée est accordée au partage des biens et à l'aumône en général.⁹⁰⁶ Néanmoins, Hugues prévient qu'il faut faire ces bonnes actions en secret et non pas ostensiblement, conduit par la vaine gloire.⁹⁰⁷

Dans les sermons de Hugues de Saint-Cher, les vertus les plus importantes sont diamétralement opposées aux péchés fustigés: en effet, les vices sont généralement suivis des vertus qui leur correspondent et constituent leur opposition morale. Ainsi, la chasteté, la pauvreté et l'humilité sont contraires à la luxure, à l'avarice et à l'orgueil.⁹⁰⁸ Toutefois, il arrive que pour désigner le contraire de cette triade de péchés, l'auteur désigne la pudeur, la paix et la modestie.⁹⁰⁹

Parmi les vertus récurrentes on trouve - à côté de l'humilité - la simplicité et la pauvreté, recommandées en particulier pour les religieux.⁹¹⁰ D'autres qualités positives sont la crainte et l'espoir qui sont, selon Hugues, les deux meules qui doivent nous broyer en permanence.⁹¹¹ En outre, nous retrouvons des vertus, telles l'obéissance, la

⁹⁰³ «Diliges proximum tuum, sicut te ipsum. Et hoc tribus modis : 1. Corde. Et hoc tripliciter : - Rancorem animi deponendo. [...] - Eius miseriis condolendo. [...] - De eius necessitatibus cogitando. [...] 2. Ore. Et hoc similiter tripliciter, scilicet : - Ipsum corrigendo. [...] - Ipsum confortando. [...] - Pro ipso orando pro invicem ut salvemini. [...] 3. Opere. Et hoc similiter tripliciter, scilicet : - Necessaria cum necesse fuerit ministrando. [...] - Corpus si necesse fuerit pro ipso exponendo. [...] - Ipsi que velimus nobis fieri faciendo. [...] Hiis tribus modis supradictis debemus proximum diligere. Et hoc multis rationibus : - Primo quia fratres sumus. [...] - Secundo quia similes sumus, et sic dicit Eccli. XIII. (19), Omne animal diligit simile sibi. Sic et Dominus homo proximum sibi. [...] - Tertio quia in eadem hereditate participabimus. [...] - Quarto quia mandatum inde habemus. [...] - Quinto ut exemplo Deum sequamur. [...] - Sexto ut Deo et hominibus placeamus.» (102,5).

⁹⁰⁵ Voir les sermons (9,7), (23,1), (26,5), (27,1), (46,3), (62,3), (75,4), (77,2), (102,5) et (121,1).

⁹⁰⁶ Sermons (11,3), (15,7), (43,3), (95,5), (102,5) et (103,7).

⁹⁰⁷ «Legitur enim in Exo. IV. (6), quod manus Moysi tracta de sinu leprosa apparuit, reposita autem in sinu, curata fuit. Qui enim opus suum bonum ostendit causa inanis glorie, manum habeat leprosam, et opus habet corruptum perversa intentione sua, quam si manum vellet in sinu reponere, id est opus suum quod facit vellet in occulto facere, curaretur.» (15,1).

⁹⁰⁸ «Hiis tribus signis contradicunt : - Luxuriosi. [...] - Avari. [...] - Superbi. [...] Hiis signis ergo Domini contradicunt hoc tria (genera) peccatorum. Unde Ps. (LXIII. 8), Turbabuntur gentes, et timebunt quia habitant, etc. A signis tuis turbabuntur voluptuosi a signo castitatis, avari a signo paupertatis, superi a signo humilitatis, et tamen sine hiis (signis) non est salus.» (13,3).

⁹⁰⁹ «De hac sapientia Iac. III. (17), Que autem desursum est sapientia, primum quidem pudica est, quod est contra luxuriam, deinde pacifica, quod est contra superbiam, modesta, contra avaritiam.» (15,4).

⁹¹⁰ «Sequitur. Et habitavit in nobis. Et hoc tribus de causis : - Ut paupertatem nobis commendaret. Christus enim pauertatem : - Elegit. [...] - Predicavit. [...] - Commendavit.» (12,1). Voir aussi les sermons (3,1), (13,3), (43,1), (57,1), (101,2) et (125,1). Nous trouvons ailleurs le triangle de la patience, de l'humilité et de la charité: «Nota quod multa bona facit nobis passio Christi. In hac passione tria considerare debemus, scilicet opus, modum, causam. Nam in opere patientia, in modo humilitas, in causa caritas commendatur.» (122,1).

tempérance et la patience.⁹¹² Notons enfin une image à laquelle Hugues renvoie afin de regrouper toutes les vertus d'un homme juste: selon l'auteur, l'homme devrait se comporter toujours comme un enfant qui est par nature «humble, simple et pur; qui ne rend pas le mal qu'il a subi; qui est sans haine envers l'autrui et qui ne cherche pas à s'approprier la richesse des autres. De même, cet enfant ne désire pas les femmes, suit son père et n'abandonne pas sa mère; il ne commet pas d'injustice, ne cache rien et pleure facilement.»⁹¹³

c) La pénitence

Après avoir traité du péché et de la vertu nous tenterons de relever la position théologique de Hugues au sujet de la pénitence. Dans ce cadre, nous examinerons en général les questions théologiques se rapportant à la pénitence, avant d'étudier la place de la pénitence dans les sermons de Hugues de Saint-Cher.

1. Questions théologiques au sujet de la pénitence

Hugues était très sensible à la question de la pénitence et cela pour plusieurs raisons. D'une part, le concile de Latran IV a obligé les fidèles de recourir au sacrement de la pénitence avant de recevoir la communion annuelle - enseignement que chaque prêtre avait pour tâche de dispenser après 1215. En effet, on constate que les œuvres théologiques de Hugues foisonnent des allusions à la pénitence.⁹¹⁴ D'autre part, Hugues lui-même était pénitencier pontifical entre 1244 et 1263, et il était souvent amené à intervenir - en sa qualité de pénitencier - dans des problèmes relatifs à cette question. En tant que *paenitentarius*, il portait le titre de *paenitentarius summus* ou celui de *Sedis apostolicae paenitentarius generalis*.⁹¹⁵ Une fonction aussi considérable, croyons-nous, ne pouvait que confirmer l'intérêt de Hugues pour la question de la confession.⁹¹⁶

⁹¹¹ «Mola inferior est spes, que semper firma est, et ista sustentatur ne in foveam desperationis cadamus cum Chaim. Eccli. II. (11), Respicite, filii, nationes hominum, etc. Ysa. XL. (31), Qui sperant in Domino, (mutabunt), etc. Mola superior est timor qui reprimat inferiorem molam, scilicet spem, ne presumamus, et sicut mola superior est semper in motu et in circuitu. Ita timor facit circuire angulos conscientie, ne ibi peccatum aliquod remaneat. Prover. XIV. (16), Sapiens timet, etc. Eccli. XVIII. (27), Homo sapiens in omnibus metuit, etc. Eccli. XI. (27), In die bonorum, non immemor sis malorum, quasi dicat: In die prosperitatis sis memor adversitatis, et in die adversitatis sis memor beneficiorum Dei.» (39,6).

⁹¹² Sur l'obéissance, voir les sermons (2,2), (5,1) et (57,1), tandis que le sermon (107,4) traite de la tempérance et de la patience...._

⁹¹³ «Est puer unus hic, (Ioh. VI. 9). Puer iste quilibet fidelis est, qui dicitur puer per gratiam quam puer habet per naturam. Puer enim : - Humilis est. [...] - Simplex est, id est sine plica duplicitatis. [...] - Purus. [...] - Non reddens malum pro malo, etc. [...] - Nullum habet odio. [...] - Non querit habere divitias. [...] - Mulierem non appetit. [...] - Patrem sequitur. A matre non recedit. [...] - Iniurias non recolit. [...] - Nichil celat. Unde quidam a puero et ebrio extorquetur veritas. [...] - De facili lacrimatur.» (125,1).

⁹¹⁴ Cette même volonté d'enseigner la pratique de la pénitence aux fidèles ressort des sermons de Hugues que nous étudierons plus loin.

Au XIII^e siècle, il existait parmi les théologiens un consentement général au sujet de la nécessité de la confession.⁹¹⁷ De même, ils ont tous déclaré qu'à la base de cette nécessité on trouve un précepte divin, sanctionné par un précepte de l'Eglise. A l'instar de ces théologiens, Hugues affirmait que sans la confession la rémission du péché n'est pas possible, et déclarait que la confession fut instituée implicitement par le Christ, dont témoigne l'Évangile.⁹¹⁸ A l'image de Guillaume d'Auxerre et d'Alexandre de Halès, Hugues prône l'utilité de la pénitence qui induit au for intérieur du pécheur une « confusion salutaire » et l'incite à la contrition.⁹¹⁹ C'était probablement Hugues de Saint-Cher qui a utilisé pour la première fois dans l'histoire de la théologie de la pénitence l'expression de *attritio fit contritio*. En effet - selon Hugues - dans la satisfaction et la confession la douleur et la grâce augmentent ou même sont données, de manière que « de attritio fit contritio ».⁹²⁰ Avec cette formule, Hugues avait adopté – selon Alfred Vanneste – la position la plus avancée parmi les auteurs du début du XIII^e siècle. Selon le chercheur, « il s'agit d'une influence de la pénitence extérieure non seulement sur la rémission de la peine, mais sur la contrition et par là sur l'absolution du péché lui-même. Hugues arrive ainsi au terme de toute une évolution et - contrairement au Maître des Sentences - il parvient à assimiler la pénitence parfaitement aux autres sacrements du Nouveau

⁹¹⁵ Dictionnaire de théologie catholique, op. cit. t. XII. c. 1140. Notons que dès le XIII^e siècle la fonction du cardinal pénitencier était multiple et importante. Il pouvait entre autres »absoudre des fautes et censures réservées au pape, annuler les sentences illégales ou injustes, dispenser des irrégularités et des empêchements de mariage, commuer les vœux et en renvoyer l'exécution, concéder des privilèges, expédier des indults et des faveurs et réduire les pénitences imposées par les confesseurs ordinaires.» (Op. cit. t. XII. c. 1140) De plus, le pénitencier pouvait émettre des indults particuliers, appelés *litterae confessionales* ou *confessionalia*, qui permettait à un fidèle de se choisir un confesseur à son gré, autre que le curé de sa paroisse, ou encore il pouvait accorder l'absolution de tous les péchés (*plena remissio omnium culparum et poenarum*). (Ibidem).

⁹¹⁶ Sur la pénitencerie apostolique, voir: L. Schmugge et alia, *Die Supplikenregister der päpstlichen Pönitentiarie aus der Zeit Pius II. (1458-1464)*, Tübingen ; 1996. Voir en particulier: p. 8-11 (*Die aufgaben der Pönitentiarie*) et p. 11-22 (*Das Personal der Pönitentiarie*).

⁹¹⁷ Sur la confession au XIII^e siècle, voir: *L'Aveu. Antiquité et Moyen Age. Actes de la table ronde organisée par l'Ecole française de Rome avec le concours du CNRS et de l'Université de Trieste, Rome 28-30 mars 1984*, Ecole Française de Rome (88), 1986. Voir aussi: *Pratiques de la confession. Des Pères du désert à Vatican II. Quinze études d'histoire*, Les éditions du Cerf, Paris, 1983; voir en particulier: N. Bériou, *Autour de Latran IV (1215): La naissance de la confession moderne et sa diffusion*, p. 73-93.

⁹¹⁸ Il s'agit de la péricope « *Paenitentiam agite* » (Mt. IV. 17), parole du Christ justifiant le précepte de la confession. (Dict. de théol. cath. op. cit. t. XII. c. 957)

⁹¹⁹ Op. cit. t. XII. c. 961.

⁹²⁰ «... melius potest dici quia sicut sacramentum baptismi efficit iustificationem in baptizato quantum in se est, ita sacramentum penitentiae quantum in se est efficit contritionem vel augmentat, virtute enim confessionis cum absolutione sacerdotis et satisfactionis cum iniunctione datur vel augetur dolor vel detestatio peccati, et datur vel augetur gratia, qua de attritione fit contritio, et ita patet quod confessio et satisfactio prout sunt sacramentum priora sunt contritione, prout contritio res est sacramentalis...» (A. Vanneste, *La théologie de la pénitence chez quelques maîtres parisiens de la première moitié du XIII^e siècle*, In. *Ephemerides Theologicae Lovaniensis XXVIII* (1952), p. 24-58, p. 36 et 57.)

Testament.»⁹²¹

Si le garant ordinaire de la confession est le prêtre, il n'est pas a fortiori le seul dépositaire du pouvoir de l'absolution des péchés. Selon l'avis général des théologiens - tels Guillaume d'Auvergne, Alexandre de Halès, saint Bonaventure - les péchés mortels doivent nécessairement être avoués au prêtre. Hugues adopte cette position et dans sa Postille il interprète un passage de l'Épître de Jacques en ce sens : les péchés graves ne peuvent être absous que par les seuls prêtres.⁹²² Quant aux péchés véniels, Hugues partage la conviction de la plupart de ses contemporains: si l'obligation de la confession ne porte pas sur les péchés véniels, il est cependant louable d'accuser ces fautes légères. Par ailleurs, ajoute-t-il, elles peuvent revêtir la forme d'un aveu mutuel, comme dans la confession générale effectuée à prime et à complies.⁹²³ En ce qui concerne la question importante à savoir si la confession peut être faite à un diacre ou un laïc – acte que nombre de théologiens de l'époque ont approuvé – Hugues est moins explicite, il ne semble l'accepter qu'en cas de nécessité.⁹²⁴ Pour expliquer sa position, il utilise la distinction entre *materia* et *forma* : «puisque l'absolution est la forme du sacrement, la confession aux laïcs n'en est pas un, mais uniquement la confession au prêtre,» déclare-t-il.⁹²⁵ Cette manière d'appliquer à la pénitence la dichotomie de matière et de forme influence encore - comme nous avons vu plus haut - la théologie actuelle de ce sacrement.

Notons enfin que Hugues semble être le dernier à admettre des exceptions au secret confessionnel : il estime que «le prêtre peut révéler le contenu de la confession de quelqu'un qui s'accuse d'hérésie et qui reste dangereux pour beaucoup de fidèles».⁹²⁶

2. La question de la pénitence dans les sermons

⁹²¹ A. Vanneste, La théologie de la pénitence, art. cit. p. 36-37.

⁹²² Voici le texte de Jac. V. 16 : «Confitemini ergo alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem ut salvemini, multum enim valet deprecatio justis assidua...» que Hugues commente comme suit : «Si de mortali, tunc est praeceptum et sic legitur littera 'alterutrum' id est alter alteri, id est homo homini, et non coequali, sed majori, scilicet sacerdoti, et secundum hoc dicit glossa una : gravioris leprae immunditiam sacerdoti pandamus.» (Dict. de théol. cath. c. 962)

⁹²³ «Si de venialibus, tunc est consilium et secundum hoc, dicit interlinearis : coequalibus levibus et cotidiana. Et tunc loquitur de generali confessione quae fit in prima et completorio ; ubi tamen consuetudo Ecclesiae vel institutio ligat ad illam generalem confessionem, non potest omitti nec debet sine offensa.» (Dict. de théol. cath. t. XII. c. 964.)

⁹²⁴ Op. cit. t. XII. c. 965-66.

⁹²⁵ « [...] Unde sicut in baptismo elementum est materia, sacramentum et verbum forma et perfectio, nec elementum sine verbo, nec verbum sine elemento est perfectum sacramentum ita confessio et satisfactio sunt materia sacramenti, nec confessio sine absolutione, nec satisfactio sine iniunctione est sacramentum, vel converso.» In. A. Vanneste, La théologie de la pénitence chez quelques maîtres parisiens de la première moitié de la XIII^e siècle, art. cit. p. 34.

⁹²⁶ Ces idées se retrouvent encore dans la *Filia Magistri* qui s'inspire fortement des commentaires de Hugues. (A. Vanneste, La théologie de la pénitence, art. cit. p. 56.)

Dans les pages qui suivent, nous examinerons les idées théologiques de Hugues dans ses sermons. Sans anticiper, nous pouvons constater qu'il s'agit d'un sujet de prédilection de l'auteur et que l'on retrouve une grande partie de ses idées théologiques dans sa collection de sermons.

Hugues rappelle que rejeter le péché et faire le bien demande une décision ferme et un acte délibéré : l'homme doit regretter d'avoir commis des péchés, il doit les avouer à son confesseur, enfin, il faut qu'il décide de les remplacer à l'avenir par les bonnes actions. Ce processus, la pénitence, est le sujet le plus répandu des sermons. En effet, nous sommes frappé par le nombre des occurrences : l'idée de la pénitence resurgit dans une grande partie du sermonnaire.⁹²⁷

Notons que la présence massive de la pénitence dans les sermons n'est nullement une surprise et encore moins un hasard. Comme nous avons vu, à la suite de la décision du concile de Latran IV, les statuts synodaux du XIIIe siècle contiennent de longs passages sur la pénitence ce qui prouve le souci du clergé à l'égard de la repentance des fidèles.⁹²⁸ A titre d'exemple, le chapitre «De sacramento penitentie» des statuts synodaux de Guiard de Laon, évêque de Cambrai commence par un ordre donné au clergé afin que ces derniers exhortent les fidèles à confesser régulièrement.⁹²⁹ Selon un statut, dès la fête de la Purification de la Vierge, les prêtres devaient encourager leurs paroissiens âgés de quatorze ans ou plus de confesser avant les Pâques, et si quelqu'un refusait de remplir ses obligations, son nom devait être rapporté à l'évêque.⁹³⁰

Nous ressentons cette même détermination en lisant les exhortations à la confession de Hugues de Saint-Cher. Il faut faire pénitence sans différer le moment de la repentance, déclare Hugues.⁹³¹ Dans le sermon *Gaudium erit angelus Dei* (Lc. XV. 10), Hugues

⁹²⁷ A titre d'exemple, on retrouve la pénitence dans les sermons 2, 5, 7, 9, 11, 14, 15, 16, 17, 19, 20... et la liste serait longue : la pénitence est mentionnée dans plus de la moitié des 126 sermons. Quant à la répartition de ces sermons, d'une part, nous constatons leur régularité tout au cours de l'année; d'autre part, nous observons que ce sujet est traité plus amplement en période de Carême, en particulier à l'approche de Pâques, lorsque les sermons sont consacrés entièrement à la pénitence. (Voir les sermons 35, 37, 38, 39, 40.) En revanche, il n'y a pas de période où l'invitation à la pénitence serait atténuée par rapport à l'ensemble de l'année.

⁹²⁸ Voir par exemple les statuts synodaux de Cambrai, In. J. Avril (éd), *Les Statuts synodaux français*, tome IV, op. cit, p. 33-37.

⁹²⁹ «De sacramento penitentie. Sacerdotes frequenter moneant subditos suos et etiam injungant in penitentiam ut sepe veniant ad confessionem...» In. J. Avril (éd), *Les Statuts*, t. IV, p. 33. Datant de 1288, cette disposition est l'écho d'un statut de Paris antérieur. («Frequenter presbyteri moneant ad confessionem; et precipue ab initio quadragesime instanter procipiant venire generaliter ad confessionem.»), Statut de Paris, can. 36a. (O. Pontal (éd.), *Les statuts*, I. p. 64.)

⁹³⁰ «Presbyteri parochianos suos moneant frequenter a festo Purificationis beate Marie, omnes quatuordecim annis et supra, ut veniant ad confessionem ante Pascha Floridum, et qui in hoc negligentes fuerint, per octavas Pasche a carnalibus abstinebunt et jejunabunt sicut in Quadragesima.» In. J. Avril (éd), *Les Statuts*, t. IV, op. cit. p. 36. (Cette disposition date de 1288, mais une idée semblable est exprimée dans le canon 8 des statuts de Paris en 1219-24. (voir: Statut. I. p. 100-102.) Sur le deuxième point : «Item, diligenter attendant sacerdotes quin parochiani sui non veniant semel in anno ad confessionem et nomina eorum referant ad episcopum.» Op. cit. p. 37. (Datant de 1288, ce précepte se retrouvent dans plusieurs actes antérieurs. Voir: Ibidem, p. 37, n. 76.)

donne les cinq raisons pour lesquelles il faut faire pénitence : Pour rendre les anges joyeux ; pour réconcilier Dieu à cause de ses péchés ; afin d'être utile pour soi-même et pour son prochain ; pour faire de la nécessité une vertu; enfin, pour éviter une grande peine par une peine moindre.⁹³² Quant aux raisons pour lesquelles l'homme doit faire pénitence, une distinction apprend qu'il faut se confesser pour trois raisons : pour que le diable soit attristé ; pour que l'homme soit libéré; enfin pour que l'homme soit réconcilié avec Dieu.⁹³³

Selon l'auteur, si les gens ne confessent pas leurs péchés, c'est pour trois raisons : d'abord, parce qu'ils ont peur de récidiver, ensuite, parce qu'ils croient que la miséricorde de Dieu est inépuisable, finalement, parce qu'ils ont perdu l'espoir d'être pardonnés. Or, on peut enlever toutes ces objections, affirme le prédicateur, qui propose des arguments afin de combattre ces idées fausses.⁹³⁴ Hugues précise aussi que certaines

⁹³¹ Sermons (16,1), (31,2) et (88,3).

⁹³² «Nota quod multis de causis debemus agere penitentiam: - Ut angelos letificemus. [...] - Ut de peccatis nostris Deo satisfaciamus. [...] - Ut nobis et proximis proficiamus. [...] - Ut de necessitate virtutem faciamus. [...] - Ut maiorem penam minori vitemus. Eccli. II. (22), Si penitentiam non egerimus, etc. Legitur in Exo. IIII. (3), quod cum Moyses proicetur virgam quam tenebat in manu in terram, virga conversa fuit in colubrum. Postea cum apprehederet caudam eius, versus est coluber in virgam. Per virgam penitentiam intelligimus temporalem, quam si proicimus, vertitur in colubrum, id est in penam eternam, set si postea eam reacipiamus, coluber, id est pena eterna, convertitur in virgam, id est penam temporalem, ut post laborem requiem habeamus.» (66,1).

⁹³³ «Simus ergo ludei pure et discrete peccata confitendo, quod quilibet debet facere propter tria, scilicet: - Primo ut inde diabolus contristetur. [...] - Secundo ut a gravi honore liberetur. Bonus mercator cum se vel summarium suum videt nimis honoratum. Non solum solvit, set etiam cito ligamina rumpit, ne cum pondere ad terram cadat. Dissolvatur ergo fasciculus peccatorum, quia non solum in terram, sed etiam in inferno cadere facit. Item mercator honoratus, quo loco cum fasciculo sit iturus precogitat. Sic peccator debet facere. [...] - Tertio ut sic Domino reconcilietur. Lc. XV. (22), de filio prodigo qui dixit: Pater, peccavi in celum, etc. Gene. XLV. (1), Legitur quod cum ludas retulisset fratri suo, Ioseph, per omnia ordinem et que et quanta passus esset ipse et fratres eius, licet Ioseph primo se non esse fratrem eorum ostenderet, commota sunt viscera eius super fratres suos et amplexatus est omnes. Ioseph interpretatur augmentum et significat Christum a quo habemus augmentum virtutum et bonorum operum. Iste ergo Ioseph, id est Christus, cum vidit ludam, id est hominem pure peccata sua confitentem, amplexatur eum per gratiam. Et nota quod Ioseph multa dedit lude et fratribus, sic et Christus multa dabit confitenti peccata sua et eius consimilibus. Item Ioseph recepit ludam et fratres eius in terra sua. Sic faciet Christus: confitentes recipiet in terra viventium.» (38,2).

⁹³⁴ «Sequitur. Et solutum est vinculum lingue eius. Notandum quod tria sunt vincula que ligant linguam peccatoris, ne peccata confiteatur. Set quodlibet vinculum tripliciter solvitur : Primum vinculum est timor recidivandi. Vinculum istud solvunt tria, si bene considerentur : - Hostis debilitas. Diabolus enim facit sicut carnifer, qui proicit bladum ante porcum ut incurvando se ad bladum interficiatur. Incurvare, scilicet ad temporalium amorem. Diabolus enim est sicut latro calidus qui ponit in via ut illi qui expectant, ad illum descendant et sic capiantur. [...] - Sanctorum societas. Peccator enim, dum erat in peccatis, solus erat, set post conversionem associatur exercitu omnium sanctorum, vel iustorum qui sunt in Ecclesia, et omnium angelorum qui sunt in celo. [...] - Auxilii Dei securitas.[...] Secundum vinculum est presumpcio de misericordia Dei. Vinculum istud solvunt tria si bene considerentur : - Iustitie Dei inflexibilitas. [...] - Post peccatoris expectationem, Dei severitas. [...] - Divine comminationis asperitas. [...] Tertium vinculum est desperatio remissionis. Vinculum istud solvit triplex Dei misericordia : - Prima est quia ad penitentiam diutius expectat. [...] 2. Secunda est quia penitenti misericorditer condonat. [...] - Tertia est quia quiescentes a peccato misericorditer salvat.»(88,3).

circonstances de la vie humaine peuvent inciter l'homme à la pénitence : ainsi, une maladie grave ou l'approche de la mort encouragent le pécheur à la repentance aussi bien que les tribulations subies ou la perte des biens temporels.⁹³⁵

La pénitence est un processus complexe qui contient plusieurs étapes. Les statuts synodaux déclarent que les fidèles souhaitant se confesser doivent d'abord examiner scrupuleusement leur cœur et penser avec douleur à leurs péchés.⁹³⁶ Or, cet examen du cœur est la première étape de la pénitence suivie par la confession orale, ainsi que par l'accomplissement des œuvres charitables. En effet, ces trois piliers de la pénitence – *cordis contritio*, *oris confessio*, *operis satisfactio* – figurent dans une longue série de sermons.⁹³⁷

Notons que Hugues utilise des images expressives pour illustrer la repentance des fidèles: il compare les différentes étapes de la pénitence à l'accouchement; de même, il compare la teinte rouge de la joue, signe de la pudeur au moment de la confession, au couleur du ciel au petit matin (signe du début du jour); ou encore il compare cette rougeur au fer rougi au feu qui perd sa rouille.⁹³⁸

Quant à la confession de bouche, l'auteur des sermons aborde longuement cette question. Il déclare qu'il faut confesser ses péchés librement – non pas contraint par la maladie – rapidement et avec persévérance.⁹³⁹ De même, Hugues regroupe les conditions que la confession doit remplir afin qu'elle soit acceptée : «*Multa exiguntur ad*

⁹³⁵ Sermons (98,1) et (104,2). Ailleurs, Hugues affirme que pour faire pénitence l'homme a besoin de cinq choses, telles : la parole de Dieu, la mémoire de la mort, la peur du jugement, la douleur ressentie à cause de nos péchés et l'accomplissement des œuvres. (124,1).

⁹³⁶ «Sacerdotes frequenter moneant subditos suos et etiam injungant in penitentiam ut sepe veniant ad confessionem, et, antequam veniant, diligenter scrutentur corda sua et peccata sua apud se rememorent cum dolore et simplici vultu veniant ad confessionem cum timore quasi ad iudicium Dei.» J. Avril (éd), *Les Statuts*, op. cit. p. 33._

⁹³⁷ Sermons (9,1), (11,3-4), (16,1), (17,3), (20,3), (39,1-5), (68,1), (75,4), (79,2), (93,4), (100,2), (111,1) et (112,2). Sur les trois moments de la pénitence (contition, confession, satisfaction) voir: C. Casagrande et S. Vecchio, *Les péchés de la langue*, op. cit. p. 137-143. Parfois, Hugues fait appel aux trois membres du corps - le cœur, la bouche et la main - pour symboliser les trois étapes de la pénitence. (37,5) et (75,4).

⁹³⁸ Sur l'accouchement: «... Ysa. XXVI. (18), A facie tua, Domine, concepimus et parturivimus, et peperimus spiritum salutis. Ecce quod impugnat animam, scilicet facies Domini. A facie Domini enim morientis in cruce concepit timorem. Unde alia translatio habet : A timore tua, Domine, concepimus, etc. Et bene dicit 'concepimus', mulier enim a conceptu incipit infirmari, et fastidit, dico, cibaria que prius diligebat. Sic et omnis peccator : postquam timorem concepit fit ad malum debilis et vitia que prius solebat diligere, fastidit more parturientis, clamat per confessionem, et in doloribus contritionis parit spiritum salutis, id est sipiritum salutem eternam prestantem. Job. XXIII. (15), A facie Domini turbatus, bona scilicet turbatione, et considerans eum, scilicet pro peccatis nostris crucifixum, timore sollicitor.» (89,1). Sur la pudeur au moment de la confession: «Preterea homo cum verecundatur melius coloratur in facie, sic et pudor confessionis colorat animam peccatoris. Cant. II. (14), Sonet vox tua, etc, et postea (II. 14): et facies tua decora. Item rubor in vespere signum est serenitatis matutine. Per vesperam finem peccati intellige, cuius rubor facit invenire claritatem eternam. Item ferrum cum rubet perdit rubiginem, sic in rubore confessionis perdit rubiginem peccati.» (35,2).

⁹³⁹ (93,1).

hoc quod sit confessio vera : Sit simplex, humilis, pura, fidelis, vera, frequens, nuda, discreta, libens, verecunda, integra, secreta, lacrimabilis, accelerata, fortis, accusans, et sic parere parata.»⁹⁴⁰ L'auteur déclare que le pécheur doit craindre la mort, s'il ne s'est pas confessé convenablement (pure), car il peut y avoir quelques péchés qu'il ne connaît pas en soi. De même, il court le même risque s'il n'a pas fait la pénitence qui lui est infligée ou s'il se plaint de la difficulté de la peine.⁹⁴¹ Hugues mentionne aussi le cas des pécheurs invétérés, il décrit la démarche obligatoire du confesseur envers le pécheur qui retombe sans cesse dans la même erreur : ce pécheur doit se confesser de nouveau de ses péchés, ou - dans le cas d'un péché grave - le confesseur doit l'envoyer à l'évêque.

942

Hugues souligne régulièrement qu'il ne suffit pas d'avoir la contrition du cœur et de faire une confession de la bouche, encore faut-il accomplir de bonnes actions.⁹⁴³ Ces œuvres charitables peuvent être accomplies de différentes manières : les trois formes sont la largesse des dons ou l'aumône; la mortification de la chair, autrement dit le jeûne; et la prière, auxquelles Hugues ajoute parfois l'écoute de la prédication.⁹⁴⁴ Quant au châtement du corps, Hugues est d'avis que la mortification de la chair (maceratio) est recommandé, mais sans ostentation et avec joie; de même il prévient qu'il faut jeûner raisonnablement.⁹⁴⁵

⁹⁴⁰ (39,3). Notons que le Tractatus de confessione attribué fautivement à Hugues de Saint-Cher traite des mêmes propriétés requises.

⁹⁴¹ (78,2). Hugues se plaint de ceux qui, refusant la peine sévère, voulant laver leurs péchés par une pénitence légère: «Iob. II. (8), qui sedens in sterquilinio, testa saniam radebat. Peccator enim debet sedere in sterquilinio per recordationem preterite immunditie, et debet testa saniam radere, id est fluxum immunditiarum dura et aspera penitentia tergere. Multi enim vellent non testa, set lintheo tergi, ut sunt illi qui per levem penitentiam credunt peccata deleri. Certe, ideo Christus resurgens ex mortuis suum nobis reliquit sudarium, ut in labore penitentie sudores nostros hoc tergentes sudario, non simus fatigati, set semper recentes et validi.» (99,2). _

⁹⁴² «*Si nunquam abstinuit vel abstinere proposuit, set confessus fuit, tenetur iterum confiteri. Vel sacerdos suus, cui confessus est, imperitus est, tenetur confiteri alii, de licentia tamen illius. Vel sacerdos remittat eum ad superiorem, propter delicti enormitatem, vel ut facilius gratiam consequatur.*» (39,3). Notons que cette démarche est conforme à la prescription des statuts synodaux (voir supra).

⁹⁴³ Néanmoins, Hugues est conscient que l'homme n'a pas toujours la possibilité d'accomplir ces œuvres charitables: «... si tamen habeat locum et tempus operandi...», écrit-il dans les sermons (11,3) et (34,2).

⁹⁴⁴ Sermons (15,7), (19,4), (20,3), (39, 4-6) et (106,2). Ailleurs, Hugues précise les sept étapes de la repentance : «Peccati cognitio, peccati abhominatio, peccati recogitatio, cordis contritio, oris confessio, operis satisfactio, perseverentia in bono.» (14,4) Dans un autre sermon, Hugues désigne pratiquement les mêmes stades : «peccati cognitio, peccati abhominatio, cordis contritio, oris confessio, operis satisfactio, sensuum cohabitatio, perseveretia in bono..» (111,1). Ailleurs, Hugues détaille les six étapes nécessaires pour se purifier des péchés : «cordis compunctio, oris confessio, carnis maceratio, elemosinarum largitio, pura oratio, predicationis sancte exauditio.» (19,4). Sur l'enseignement de Hugues au sujet de la prédication, voir le chapitre 6.

En guise de conclusion

Après avoir examiné les questions morales traitées dans les sermons de Hugues de Saint-Cher, il importe de rappeler la place prépondérante que Hugues accorde aux questions morales. En effet, les occurrences des questions morales dépassent largement celles des doctrines: l'enseignement dispensé par Hugues fut avant tout moral.

Le procédé de l'auteur consiste à fustiger en permanence les fautes de l'humanité avant de lui proposer le chemin des vertus. Là encore, la correction des péchés prend une place plus prépondérante par rapport à la louange des bonnes actions. Cette relative disproportion du sermonnaire de Hugues est reflétée également par notre analyse qui accorde plus d'attention aux péchés.

Outre la volonté de réprimer les vices, l'autre axe important dans les sermons de Hugues est l'exhortation à la pénitence. Conformément à l'esprit du temps, l'incitation à faire pénitence est omniprésente dans les sermons. Les thèmes évangéliques sont massivement interprétés dans ce sens: les malades des paraboles sont autant de pécheurs qui peuvent être guéris par la conversion. Les raisons, les étapes et les bienfaits de la pénitence sont longuement traités, ainsi que les images se rapportant à la conversion des âmes.

⁹⁴⁵ «Notandum quod ieiunare debemus: - Rationabiliter, ut caro tamen nutriatur. [...] - Prudenter. Vult Dominus ut non a nimietate debiles fiant, et post me dicorum suffragia requirant. [...] - Hylariter ut elatio caveatur. [...] - Frugaliter ut pauper reficiatur. [...]» (39,4). De même, nous lisons dans le même sermon: «Commendatur autem ieiunium - A loco: quia in Paradiso fuit institutum. - Ab auctore: quia a Domino fuit institutum. De hiis: Gene. II. (16). Et postea sanctificatum cum ieiunavit XL diebus et XL noctibus, Mt. III. (2). - A tempore: quia ante peccatum priusquam, scilicet homo peccaret, Gene. II. (16). Nota etiam quod ieiunium valet ad multa, scilicet [...]» (39,4). Voir aussi: (43,1) et (106,2).

CHAPITRE VI. Le regard d'un pasteur sur la société du XIIIe siècle

Un recueil de sermons avec classement liturgique laisse difficilement transparaître l'opinion que pourrait avoir l'auteur sur la société de son temps. Ainsi en est-il du sermonnaire de Hugues de Saint-Cher, où les rares occurrences se rapportant à la société font contraste avec la profusion des questions doctrinales ou morales. Notons cependant que chaque allusion à la société peut devenir, par sa rareté même, significative de l'importance toute particulière que Hugues de Saint-Cher y attachait.

Pour présenter la société à travers les sermons du dominicain, nous avons choisi d'étudier trois aspects complémentaires : les catégories sociales en référence à l'Eglise, la classification des " status " selon des critères communs en usage au XIIIe siècle enfin, les catégories de richesse et de pauvreté. Les deux premières approches - restituant l'image d'une société " ecclésiale " et évoquant implicitement la classification selon les états de vie - correspondent aux deux modes classiques de discours sur la société que l'on peut distinguer au temps de Hugues de Saint-Cher. La troisième approche, quant à elle, nous fournit une clé de lecture particulièrement suggestive pour un frère mendiant : la richesse et la pauvreté.

Notons que chez Hugues l'opposition riches/pauvres n'est pas une manière de considérer les laïcs. Si Jacques de Vitry met ses sermons aux pauvres, aux affligés et aux malades en tête de ce que l'on peut considérer dans son recueil comme les sermons adressés aux laïcs, pour Hugues de Saint-Cher c'est avant tout le rapport de l'homme à la

richesse et à la pauvreté – que celui-ci soit clerc, religieux ou laïc - qui doit être envisagé. Par ailleurs, presque tout ce que dit Hugues de Saint-Cher sur les “ status ” relève des procédés métaphoriques; or si cela trahit sans doute une attention particulière portée sur la société, une reconnaissance de la variété des occupations et des genres de vie, nous ne pouvons en revanche en déduire aucune règle de conduite précise. On constate chez l'auteur un usage pédagogique des états de vie, terrain culturel commun au prédicateur et à son auditoire, en même temps qu'outil pour son enseignement doctrinal et moral.

Dans le même ordre d'idée, nous consacrons la première partie de notre étude à l'examen des métaphores et des distinctions communes, ainsi qu'aux différents composants de la société ecclésiale, tels les prélats, les clercs et les religieux. De même, nous analyserons la présence des prédicateurs et de la prédication dans les sermons examinés, avant de traiter des exclus de la société ecclésiale : les Juifs et les hérétiques. La seconde partie offrira un aperçu des différents groupes sociaux avec un regard particulier sur les femmes, la vie professionnelle, les différents métiers et professions. Enfin, la troisième partie, moins traditionnelle par sa division et son traitement, sera basée sur la distinction fondamentale ‘riches versus pauvres’ en complétant d'une approche morale l'analyse de ces deux catégories.

I. La société ecclésiale

Nous nous proposons de présenter ici tous les types de classification qui affleurent dans les propos de Hugues de Saint-Cher, telles l'Eglise militante et triomphante, les catégories «des époux, des prélats et des contemplatifs», ainsi que celles «des époux, des vierges, des veufs et des veuves». Signalons dès à présent que l'auteur ne s'attache à aucune de ces classifications de manière systématique. Au total, les occurrences sont rares, qu'il s'agisse d'une classification citée globalement ou de l'usage de tel ou tel élément d'une classification particulière. La seule exception à cette règle est la catégorie des «prélats». En effet, le vrai fil conducteur nous semble être fourni par l'actualité de la relation entre clercs séculiers et frères mendiants, même si Hugues de Saint-Cher ne le dit pas explicitement. En effet, il critique vigoureusement les mauvais clercs séculiers, tout en montrant la grandeur et les exigences de leur ministère et en soutenant leur droit à recevoir la dîme. De la même façon, il s'attache particulièrement au devoir de prêcher.

a) Métaphores et distinctions communes

Pour ce qui est des images de l'Eglise, on constate qu'elle n'est point comparée aux membres du corps humain - procédé pourtant répandu à l'époque ; en revanche, nous trouvons dans le sermonnaire un rapprochement entre l'Eglise et la «cité», rapprochement déduit de la lecture de l'Ecriture par le procédé de la glose⁹⁴⁶ ; ailleurs, la

⁹⁴⁶ «Sequitur. Leprosus. Lepra peccatum mortale significat multis de causis: [...] - Septimo quia extra civitatem, id est Ecclesiam, eicitur.» (20,2). Sur l'Eglise corps, voir: N. Bériou, L'avènement des maîtres de la Parole, op. cit. p. 342-348.

figure de l'Eglise apparaît sous les traits de la mère endeuillée : dans le sermon *Ecce defunctus efferebatur* (Lc. VII. 12), l'auteur précise que l'Eglise déplore, comme une mère, tous ses fils défunts et prie Dieu en versant des larmes pour tous ceux qui meurent dans la foi.⁹⁴⁷ Il s'agit ici de l'Eglise en tant que communauté, comprise dans sa fonction d'intercesseur et limitée aux seuls «croyants» (ceux qui ne meurent pas dans la foi ne peuvent bénéficier de cette prière), à ceux qui veulent obtenir de la miséricorde de Dieu l'entrée de leur âme au paradis.

Dans le sermonnaire de Hugues de Saint-Cher, nous retrouvons la distinction répandue au début du XIIIe siècle entre Eglise militante et Eglise triomphante.⁹⁴⁸ Le fait que l'auteur se contente simplement de mentionner ces deux termes, sans explication, suggère une familiarité supposée de ses lecteurs avec cette distinction.⁹⁴⁹

Deux typologies ternaires plus anciennes sont aussi présentes dans son recueil. Selon la distinction augustinienne, la société ecclésiale se divise en trois catégories : clercs, moines et fidèles mariés, qui correspondent, dès le XIIIe siècle, aux termes plus répandus : prélats, contemplatifs et actifs.⁹⁵⁰ Hugues fait usage de cette dernière distinction dans son sermon *Ascendens Iesus in naviculam* (Mt. IX. 1), en recourant aux termes «époux, prélats et contemplatifs». Pour accéder à la Jérusalem céleste il faut, affirme l'auteur, traverser la mer de la vie. Or, certains traversent cette mer à la nage, tels les époux, d'autres en navire, comme les prélats, d'autres encore en volant, tels les contemplatifs. Ces trois états de l'humanité sont personnifiés par les figures bibliques de Job, Noé et Daniel.⁹⁵¹

L'autre classification, au regard des états spirituels de perfection, distingue les conjoints des continents et des vierges, ou plus communément au XIIIe siècle, les gens mariés des veufs et des veuves ainsi que des vierges, comme on le trouve dans un sermon de Hugues de Saint-Cher pour l'épiphanie sur le thème *Apertis thesauris* (Mt. II.

⁹⁴⁷ «*Matris sue, id est ecclesie, per compassionem, que filium suum deplorat, quia pro quolibet spirituali defuncto lacrimabiliter ad Deum orat.*» (97,6).

⁹⁴⁸ «*Dicite filie Syon, quasi dicat Deus Pater: O vos prophete et predicatorum, Dicite filie Syon, id est ecclesie militanti, filie ecclesie triumphantis vel unicuique fidei anime que dicitur filia Syon, quia a spiritualibus hostiis debet sibi providere, et quid dicant subiungit.*» (1,1).

⁹⁴⁹ L'Eglise militante et l'Eglise triomphante étaient distinguées entre autres dans les sermons de Jacques de Vitry, de Raoul de Châteauroux, de Gérard de Reims et de Gilles d'Orléans. (N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole. La prédication à Paris au XIIIe siècle*, vol. I, IEA, Paris, 1988, p. 348-350; voir aussi: p. 348-355.)

⁹⁵⁰ G. Folliet, *Les trois catégories de chrétiens. Survie d'un thème augustinien*. In. *Année théologique augustinienne*, 1954, p. 81-96; cité d'après N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 313. Sur la représentation des clercs et des moines dans les sermons, voir: Id, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. vol. I. p. 313-330. Voir aussi: J. Longère, *Oeuvres oratoires de maîtres parisiens au XIIIe siècle*, op. cit. t. I. p. 357-390.

⁹⁵¹ «*Si ascenderimus per naviculam istam, scilicet penitentiam, pervenimus per mare huiusmodi navigando in civitatem nostram, scilicet celestem Ierusalem. Set nota quod mare istud transeunt : - Quidam natando ut coniugati qui significantur per Iob. - Quidam navigando ut prelati qui significantur per Noe. - Quidam volando ut contemplativi qui significantur per Danielem.*» (103,6).

11).⁹⁵² Par l'interprétation des trois types d'offrandes apportées par les mages au divin enfant, Hugues de Saint-Cher recommande à chaque catégorie les devoirs propres à son état : l'aumône pour les gens mariés (l'or), la prière pour les vierges (encens) et la mortification de la chair pour les veuves (myrrhe) - dans un glissement significatif du mot au féminin.

Notons d'ailleurs qu'il s'agit d'occurrences relativement rares, qui ne servent jamais à structurer un sermon entier. De même, alors que de toutes les catégories jusqu'à présent mentionnées celles des prélats et des clercs sont souvent évoquées dans nos textes, tantôt séparément tantôt ensemble, on ne trouve pas une seule mention de laïcs. Ainsi, le jugement sommaire du XIIIe siècle attribuant aux laïcs les vices de l'avarice et de la luxure n'est pas explicite chez Hugues.⁹⁵³ Néanmoins, lorsqu'il traite de ces vices «majeurs» sans spécifier la catégorie de gens ciblée, on peut penser qu'il inclut les laïcs dans le public auquel s'adressent ses propos.

b) Prélats, clercs et religieux

Dans le recueil de Hugues de Saint-Cher, les clercs sont souvent évoqués pour dénoncer leur comportement répréhensible. Ainsi, dans le sermon *Ite in castellum* (Mt. XXI. 2) l'auteur fustige leur incurie. Il affirme que leur devoir est de libérer le pécheur du lien diabolique et de le conduire vers Jésus - comme on conduit la bête par le licou - en l'exhortant et en le réprimandant souvent. Or, ajoute-t-il, Jésus trouve à peine une poule, c'est-à-dire un prélat, pour garder ses poussins, autrement dit ses fidèles.⁹⁵⁴ Une position similaire se reflète dans l'homélie *Homo quidam erat dives* (Lc. XVI. 1) : Hugues y fustige les prélats riches en formulant une remarque personnelle, phénomène relativement rare du sermonnaire : «Sûrement, ceux qui ont l'éloquence et la sagesse deviennent dévorateurs dès qu'ils ont le pouvoir, comme cela est le cas des prélats de l'Eglise.»⁹⁵⁵

⁹⁵² " Vel aliter. Apertis thesauris suis, etc, quasi dicat: Domine, rex regum et Dominus dominantium, tu exposuisti hodie regnum tuum ut sancta ecclesia cantat: "Ecce venit dominator Dominus et regnum in manu eius", et ideo nos tibi tria attulimus, scilicet aurum, thus et mirram, scientes quod tribus modis adquiritur regnum tuum, scilicet: - Emendo a pauperibus quorum est: Mt. V. (3), Beati pauperes spiritu, etc, et quod Deo attulimus aurum. Hoc pertinet ad coniugatos qui de melioribus debent dare pauperibus. [...] - Furando orationibus et ideo attulimus thus per quod oratio designatur. Hoc pertinet ad virgines. Maria enim quasi furabatur (P2: vel emebat), quando quasi nichil agens, ad pedes Domini sedebat et verbis eius spiritualiter deficiebat (P2: vel fluebat) ut habetur in Luc. X. (39). Cant. V. (6), Anima mea liquefacta est. - Rapiendo. Scilicet ieiuniis, vigiliis et afflictionibus et ideo attulimus mirram per quam carnis maceratio intelligitur. Hoc pertinet ad viduam: Mt XI. (12), Regnum celorum vim patitur et violenter rapitur illud. Martha enim quasi rapiebat circa frequens ministerium satagens, ut habemus in Luc. X. (40). " (15,7).

⁹⁵³ Tels était le jugement de Prévostin de Crémone qui a écrit: " [...] ordo laicorum, qui pene totus deditus est avaritie et luxurie. " Prepositus Cremona, Nolite me vocare Noemi, Paris, Arsenal 543, f. 226rb, In. J. Longère, Oeuvres oratoires, op. cit, t. II. p. 306, note 12.

⁹⁵⁴ " Sequitur. Adducite mihi. Sacerdos enim postquam solvit peccatorem a vinculis sathane et quasi iumentum per capistrum duxerit ad Iesum frequenter monendo et exhortando ad penitentiam. Set hodie sacerdotes nostri facti sunt velud structio. [...] Vix potest Christus hodie invenire unam gallinam, id est unum prelatum, qui infirmetur super pullos suos, set velud structio multi sunt qui nulla compassione commoventur super filios suos, id est sibi subditos. " (42,5).

Dans un autre sermon (Dicite filie Sion, Mt. XXI. 5), Hugues traite de l'humilité en opposant les prélats montés à cheval au Christ entrant dans Jérusalem sur le dos d'un âne⁹⁵⁶ : la quête de la richesse et - en général - l'attachement aux biens temporels sont les principaux défauts des ecclésiastiques. Les docteurs et les prêtres, écrit Hugues, sont des étoiles qui réduisent leur lumière s'ils prêchent rarement, se comportent mal parmi les hommes, aiment trop les biens temporels ou estiment trop les vêtements précieux.⁹⁵⁷

Ces critiques acerbes sont à la mesure de l'idéal élevé que Hugues de Saint-Cher tente d'inculquer aux clercs chargés d'âmes, et entrent parfaitement dans la ligne de la réforme de l'Eglise instituée par les conciles de Latran III et de Latran IV. Pour ce faire, Hugues utilise des images, comparant les prêtres à leur prochain, à des avocats et à des médecins.⁹⁵⁸ Il explique aussi leur rôle de confesseurs en recourant au langage juridique : ainsi dans le sermon *Simile est regnum celorum* (Mt. XVIII. 23) où il affirme que Jésus a désigné des vicaires - les prélats et les chapelains - pour entendre la cause de l'humanité.⁹⁵⁹ Le terme de *cappellanus* semble être ici l'équivalent de *proprius sacerdos* ou de *curatus*, si du moins on rapproche ce passage de celui du sermon 110, où Hugues de Saint-Cher commente le passage évangélique de l'officier du roi priant Jésus de guérir son fils malade (*Erat quidam regulus, b. IV. 46*) : dans son interprétation, il voit en cet officier le *capellanus* qui supplie Dieu de guérir ses paroissiens.⁹⁶⁰

⁹⁵⁵ " Certe, qui eloquentiam habent et sapientiam ad hoc tendunt ut, facti superiores, aliorum sint devoratores, ut patet in prelatibus ecclesiarum. " (77,2).

⁹⁵⁶ " Quintum est humilitas Christi quod notatur cum dicitur: Sedens super asinam, etc. Quasi dicat: non super equum sicut faciunt hodie multi. Bernardus: "Erubescant prelati nostri temporis in curribus et in equis. Cum rex celorum non legatur equitasse, set potius semel asinasse." Ad hanc humilitatem habendam monet nos Dominus dicens: Mt. XI. (29), Discite a me, etc. Simus ergo humiles, et hoc triplici de causa [...]" (1,6)

⁹⁵⁷ " Sequitur. Et stellis. Stelle sunt doctores et sacerdotes in nocte huius mundi lucentes. Dan. XII. (3), Qui ad iusticiam erudiunt multos, fulgebunt quasi stelle in perpetuas eternitates. Baruch III. (34), Stelle dederunt lucem in custodiis suis, id est doctores et sacerdotes dederunt doctrinam subditis suis ad custodiendum commissis. In stellis igitur, id est doctoribus et prelatibus ecclesie, est signum reprobationis iuxta auctoritatem Iob. II. (10), quod stelle retraxerunt splendorem suum et hoc quadrupliciter: - Raro aut nunquam predicando.[...] - Male inter homines conversando. [...] - Temporalia nimium diligendo. [...] - Preciosas vestes nimium appetendo. Bernardus: "Querit ad induendum non quod utilius est set quod subtilius, vel quod frigus expellat, set quod superbire compellat." De talibus clericis potest dici Domino illud quod fuit dictum Iacob de filio suo Ioseph: Gen. XXXVII. (32), Vide utrum tunica filii tui sit, an non. Christus vero, verus Iacob, videns tunicam istam male dispositam et precedentem superbiam eiulando dicit (33): Fera pessima, id est superbia vite, devoravit filium meum Ioseph. Idem dicit Eccli. XI. a. (4), In vestitu ne glories. " (3,3).

⁹⁵⁸ " Sacerdotibus :Consimilibus nostris. [...] - Advocatis nostris. [...] - Phisicis nostris. " (93,3).

⁹⁵⁹ " Notandum est quod triplex est iudicium : - Discussionis quod est in presenti ante sacerdotem. Dominus enim de sola misericordia sua posuit nobis vicarios suos, scilicet prelatos et capellanos qui loco ipsius audirent causam nostram. [...] - Adiudicationis quod erit in futuro quantum ad bonos. Quia hic in presenti se perfecte iudicaverunt, in iudicio discussionis. [...] - Abiudicationis quod similiter erit in futuro quantum ad malos, qui in presenti se noluerunt iudicare et ideo eis abiudicabitur hereditas eterna. " (112,2)

⁹⁶⁰ «Set iste regulus, id est capellanus, roget Dominum ut sanet filium suum, id est parochianum suum, et sic saluabitur.» (110,3).

Soulignons également la prise de position ferme de Hugues de Saint-Cher en faveur de la dîme, car tous les frères mendiants ne l'ont pas partagé. Les clercs peuvent à juste titre exiger un soutien financier de leurs fidèles, la dîme, dont chacun doit dûment s'acquitter. Dans le sermon *Decimas do omnium* (Luc. XVIII. 12), Hugues recense les différentes raisons pour lesquelles il faut payer la dîme intégralement et fidèlement. Ainsi, le fidèle doit se soumettre à cette obligation pour ne pas contredire la volonté de Dieu, car non seulement celui qui retient la dîme commet un péché, mais aussi celui qui la règle en retard. Il faut également payer la dîme pour ne pas empêcher l'office divin de s'accomplir et ne pas crucifier une deuxième fois le Christ. De même, on doit faire cette offrande pour ne pas souffrir les pénuries de ce monde. Car si la dîme n'est pas réglée, le fauteur subira une disette. Plus grave, en retenant la dîme, le fidèle commet un sacrilège car, si tromper son ami est un vol (*furtum*), tromper l'Eglise est un sacrilège. De même, régler cette dette envers l'Eglise permet aux fidèles non seulement de se soustraire à la damnation éternelle, mais aussi de se préserver le royaume de Dieu. En somme, pour Hugues, la dîme est quasiment le cens payé pour l'héritage éternel.⁹⁶¹

La discrétion de Hugues de Saint-Cher au sujet des religieux - discrétion d'autant plus frappante qu'il appartient lui-même à un ordre religieux - contraste avec les nombreuses réflexions qu'il fait sur les clercs séculiers. Les rares occasions qu'il saisit pour évoquer les premiers sont pour rappeler leurs obligations et leurs nécessaires conditions de vie. Ainsi, dans le sermon *Voca operarios* (Mt. XX. 8), il remarque que les religieux ont souvent peur de la pauvreté, de la frugalité de leur nourriture et de la simplicité de leurs vêtements.⁹⁶² Hugues semble insister sur le deuxième point, la frugalité, précepte qu'il étend à tous les hommes d'Eglise. De fait, pour traiter de l'utilité du jeûne, Hugues cite un passage du livre de Daniel (Dan. I. 15) où celui-ci relate son histoire et celle de trois enfants : ne mangeant que du pain et des légumes et ne buvant que de l'eau, ils eurent au bout de dix jours meilleur visage que les jeunes gens qui mangeaient les mets du roi. A l'exemple du prophète, précise Hugues, les religieux et les clercs

⁹⁶¹ «Dare ergo debemus decimas, et hoc multis de causis : Prima est ne voluntati divine contradicamus. Num. XVIII. (21), Filiis Levi dedi omnes decimas Israel in possessionem, pro ministerio quo serviunt michi in tabernaculo federis. Cum ergo Dominus dicat quod filiis Levi, per quos clerici intelligitur, dedit decimas, iniuriam facit clericis et divine voluntati resistit, qui decimas retinet, et non solum retentio decimarum, set etiam ipsa mora reddendi decimas videtur esse peccatum. Unde Dominus in Exo (XXII. 29) : Decimas tuas et primicias non tardabis offerre. Si ergo mora peccatum est, multo forcius nunquam reddere. Secunda est ne divinum officium impediamus. Tertia est ne Christum iterum quantum in nobis crucifigamus. Quarta est ne penuriam temporalem incurramus. Ysa. V. (10), lugera vinearum facient lagunculam unam, et V. (10), Modii sementis facient modios tres. luger dicitur spatium terre quod potest arari a paria bovum. Mal. III. (9), In penuria maledicti estis, quasi dicat : quia non datis decimas et primicias pro ut debetis, defectum frugum habetis, et sic consequenter famem et penuriam patimini. Quinta est ne sacrilegium committamus. Ideo amicam rapere quippiam furtum est, Ecclesiam fraudare sacrilegium est. Sexta est ne perpetuam dampnationem incurramus. Septima est ne celestem patriam amittamus. Decima est quasi census quem pro hereditate eterna debemus. Qui ergo non reddiderit census, perdet celestem agrum.» (83,1).

⁹⁶² «Voca ergo, et hoc: [...] De vilitate ad honorem. Sap. V. (3), Hii sunt quos aliquando habuimus in derisum, etc. De hiis tribus membris Luc. XXII. (28), Vos estis qui permansistis mecum in temptationibus meis, et ego dispono vobis, sicut disposuit michi Pater meus, regnum, ecce primum, ut edatis et bibatis, ecce secundum, in regno meo, ecce tertium. Hec verba maxime solent confortare religiosos qui solent timere rerum paupertatem, ciborum asperitatem, vestimentorum vilitatem, etc. » (25,1).

séculiers doivent manger du pain et des légumes et boire de l'eau.⁹⁶³

c) Une attention particulière à la prédication

Dans son sermon 42 sur *Itē in castellum quod contra vos est* (Mt 21, 2), Hugues de Saint-Cher reprend le commentaire donné par la glose interlinéaire : Jésus, avant d'entrer à Jérusalem, a envoyé deux de ses disciples délier l'âne qu'ils trouveraient dans la ville, c'est-à-dire : il a envoyé "deux ordres des prédicateurs" (*duos ordines predicatorum*), l'un aux Gentils et l'autre aux Juifs, pour "délier" les uns et les autres de leurs péchés.⁹⁶⁴ Ce commentaire, comme tant d'autres, révèle la place que Hugues de Saint-Cher accorde à la prédication dans ses propos, et par là même, à la fonction première des frères de son ordre.⁹⁶⁵

Les sermons de son recueil témoignent avant tout de son souci de rappeler aux prédicateurs leur obligation principale : l'annonce de l'évangile. Dans le sermon *Exiit qui seminavit* (Lc. VIII. 5), les prédicateurs sont comparés aux semeurs qui sèment la parole de Dieu. Au même endroit, Hugues souligne qu'après avoir étudié à l'écart du monde, les prédicateurs doivent sortir au jour pour prêcher.⁹⁶⁶ Dans un autre sermon (*Quid existis in desertum videre?* Mt. XI. 7), il définit implicitement la qualité principale d'un bon prophète en affirmant que celui-ci doit aussi prêcher.⁹⁶⁷ Néanmoins, certains prêtres n'entendent

⁹⁶³ "Nota etiam quod ieiunium valet ad multa, scilicet: [...] - Ad corporalem et spiritualem pulcritudinem servandam. Dan. I. (15), dicitur quod Daniel et tres pueri qui cum ipso erant commederunt panem et legumen et biberunt aquam et inventi sunt pulciores et corpulentiores pre omnibus pueris qui vescibantur cibo regio. Hoc etiam patet in religiosis et secularibus." (39,4).

⁹⁶⁴ "In hoc castello, id est mundo, asina, id est humana natura bestialiter construens. Iuxta illud : Iob. I. (17), _Computruerunt iumenta, etc. Ligata erat funibus peccatorum suorum. Prov. V. (22), Iniquitates sue capiunt impium. Ad hanc solvendam misit duos discipulos, id est duos ordines predicatorum : unum ad gentiles, alios ad Iudeos." (42,2).

⁹⁶⁵ La question de la prédication est abordée dans les sermons suivants : (1,1), (3,3), (6,2), (7,1), (9,1), (12,2), (19,3), (26,1), (27,1), (42,1-2 et 5), (52,2), (54,1-3), (62,3), (72,4), (88,1), (97,1), (99,2) et (126,2).

⁹⁶⁶ "Luc. VIII. (5), Exiit qui seminavit, etc. Seminavit iste Christus est, qui exiit de sinu Patris, quo creature non erat accessus et venit in mundum ut ibi seminaret semen suum, id est Dei verbum, quod fecit per se ipsum. Mt. III. (17), Cepit Iesus predicare et docere : penitentiam agite, etc. Set non solum per se, set etiam per predicatorum suos. Predicator enim dicitur seminavit verbi Dei. Unde dictum est Paulo in Act. XVII. (18), Quid vult seminavit hic verborum dicere? Seminavit iste predicator dicitur, qui postquam in claustris diu studuit, debet exire ad seminandum semen suum, id est verbum Dei." (26,1). De même, nous retrouvons une idée semblable dans le sermon *Fac tibi arcam* (Gen. VI. 14) : "[...] Recta. In claustris debent esse, set dentes tantum debent videri, id est predicatorum, tantum labia debent esse circa dentes, set non est tantum occultandum os." (126,2).

⁹⁶⁷ "Tertio, oportet quod sit bonus propheta, scilicet predicando : - Insidias diaboli ut caveantur. [...] - Supplicia inferni ut fugiantur. [...] - Gaudia celi ut appetantur." (6,2). Notons que dans une de ses questions Hugues définit ainsi le vrai prophète : «Ad primum dicimus quod veri prophete per tria discernantur ab aliis : primum est bona vita; secundum quia prophetata ab eis frequentius eveniebant; tertium est quia veri prophete, quando loquebantur a spiritu suo quod non erat loquendum, statim corrigebantur [...]» (Questio 481 du ms Douai 434 : De prophetia, IV. De officio prophetarum, Solutio, éditée par J.-P. Torrell, Théorie de la prophétie et philosophie de la connaissance aux environs de 1230. La contribution de Hugues de Saint-Cher, Louvain, 1977, p. 52.)

pas remplir cette tâche primordiale et se soustraient à la prédication. Dans le sermon *Misereor super turbam* (Mc. VIII. 2), Hugues les accuse de négligence.⁹⁶⁸

En abordant la prédication, Hugues précise souvent que la Parole de Dieu exerce son influence bénéfique sur l'auditoire avec l'aide du Saint Esprit. En effet, le prédicateur n'est qu'un intermédiaire entre les fidèles et la troisième personne divine qui confère la grâce : elle est un type d'aide ou de " porte-parole ". Dans le sermon *Cum venerit Paraclitus* (b. XVI. 8), nous lisons que l'Esprit Saint révèle la peine que méritent les péchés par l'inspiration intérieure et rend manifeste les péchés à ceux qui aiment le monde, avec l'aide des apôtres et des prédicateurs.⁹⁶⁹ Mais le rôle des prédicateurs ne se résume pas à la dénonciation des fautes ; ils interviennent aussi dans le processus de la pénitence en réconfortant les pécheurs : Hugues affirme que l'Esprit Saint console les pénitents par l'intermédiaire de ses prédicateurs.⁹⁷⁰ De même, il semblerait que l'auteur attribuât au prédicateur un rôle d'adjuvant qui stimulât même la grâce conférée par le Saint Esprit.⁹⁷¹

Toujours est-il que le Saint Esprit ne peut donner la grâce qu'à ceux qui sont attentifs à la parole de Dieu. Dans une distinction, Hugues reconnaît l'importance de cette disposition d'esprit lorsqu'il désigne 'l'écoute de la sainte prédication' comme une des six étapes de la pénitence.⁹⁷² Une idée semblable est formulée dans le sermon *Exiit qui seminat* (Lc. VIII. 5), où l'auteur recourt à l'image de la terre nourricière : cette dernière porte bien ses fruits, si elle est ensemencée par la 'sainte prédication'.⁹⁷³ Pourtant, se

⁹⁶⁸ " Sequitur. Non habent quid manducant, quod frequenter accidit : - Ut cibis spiritualis munditie sumatur. [...] - Ut peccatorum indignitas ostendatur. [...] - Ut inde predicatorum negligentia consideratur. " (72,4).

⁹⁶⁹ " Sequitur. Ille arguet mundum, id est mundi amatores, et hoc per se intus in corde hominis per internam inspirationem peccati penam ostendendo. Hoc enim legitur in Sap. XVII. (10), Semper presumit seva perturbata conscientia. Vel : arguet, id est reprehendet et convinct mundum, id est mundi amatores, per apostolos et predicores suos alios. Sed de quo? De peccato [...] " (52,2).

⁹⁷⁰ " Moraliter. Cum venerit Paraclitus quem ego mittam vobis etc, scilicet: Petentibus. Paraclitus enim consolator interpretatur, et penitentes pro peccatis consolatore indigent. Ysa. LI. (12), Ego, inquit Spiritus sanctus, ego ipse consolabor vos. Ps. (XCIII. 19), Consolationes tue letificaverunt animam meam. Consolatur enim Spiritus sanctus penitentes tripliciter, ostendens eis per predicores suos quod penitentia quam pro peccatis suis faciunt est: - Levis. [...] - Brevis. [...] - A pena eterna immunis. " (54,2).

⁹⁷¹ " Mathei I. (20), Ioseph, filii David, etc. In ista historia per angelum gratie stimulum vel etiam predicores possumus intelligere. " (9,1).

⁹⁷² " Nota quod per istas VI. ydrias intelligi possunt illa sex que sunt necessaria cuilibet peccanti ad hoc ut plenarie mundetur: - Prima ydria est cordis conpunctio. [...] - Secunda oris confessio. Omnia enim in confessione lavantur. [...] - Tertia carnis maceratio. Unde mundi per abstinentiam ipsi cavamus gloriam. [...] - Quarta elemosinarum largitio. [...] - Quinta pura oratio. [...] - Sexta predicationis sancte exauditio. b. XV. (3), iam vos estis mundi propter sermone quem locutus sum vobis. Certe si ydrie nostre plene fuerunt aquis lacrimarum, Dominus convertet eas in vinum iocunditatis. " (19,4)

⁹⁷³ " Hec terra ad hoc ut bene fructificet : - Debet arari per confessionem. [...] - Debet firmari per finis recordationem.[...] - Debet seminari per sanctam predicationem. [...] - Debet etiam fructificare per bonam operationem. " (26,5).

plaint l'auteur, certains ne veulent guère écouter ni la prédication ni leur inspiration intérieure et remettent la pénitence à l'âge de la vieillesse.⁹⁷⁴ Hugues avertit ces fidèles au moyen d'une distinction que l'obstination de ne pas écouter la prédication rend l'homme sourd.⁹⁷⁵

Parmi les images associées aux prédicateurs, nous avons déjà cité celle du semeur qui sème la Parole de Dieu. Hugues développe cependant d'autres comparaisons. Ainsi, dans le commentaire d'un passage évangélique (Io. I. 23), le dominicain se sert d'une interprétation traditionnelle : Jean Baptiste désigne les prédicateurs ayant pour mission de prédire la venue du Christ, une venue spirituelle. Dans le même passage le prédicateur est associé à la voix qui crie dans le désert (Io. I. 23), une voix qui selon une distinction provoque les effets suivants : elle déclare la volonté de Dieu, encourage les paresseux et anime ceux qui peinent.⁹⁷⁶ Le prédicateur par excellence est Jésus, qui donna l'exemple aux apôtres et à leurs successeurs. De fait, dans une distinction Jésus est comparé à trois personnages : le pauvre errant, le médecin guérissant et le prédicateur remarquable.⁹⁷⁷

d) Les exclus de l'Eglise

L'Eglise en tant que société est à la fois appréhendée dans ses composantes et circonscrite de manière négative par référence à ceux qui en sont exclus : des éléments étrangers comme les juifs, ou les ennemis de la société chrétienne, tels les hérétiques.

Pour qualifier les Juifs, Hugues utilise quelques clichés négatifs de l'époque. Au XIIe siècle, le principal reproche fait aux Juifs était leur incrédulité ; de même, nombreux étaient ceux qui les accusaient de jalousie - en se référant à un passage évangélique (Mt. XXVII. 18) -, d'orgueil, d'avarice ou d'avidité.⁹⁷⁸ Dans le sermon *Ecce ascendimus Jerosolymam* (Lc. XVIII. 31), Hugues attribue aux Juifs la jalousie, tandis que dans un autre sermon se rapportant à la Passion (*Et valde mane una die sabbatorum*, Mc. XVI. 2)

⁹⁷⁴ " Sequitur. Vocavit multos. Mt. XXII. (14), Multi sunt vocati, etc. Et nota quod quadrupliciter vocat nos Dominus, scilicet: - Per verba. Set multi venire differunt, similes Samueli qui dum adhuc vivens vocaretur a Domino non currebat (ad) eum, set dicebat illi: Vade et dormi, ut habemus, I. Reg. III. (9). Helii interpretatur fortis vel ascendens. Multi enim cum vocantur a Domino predicationem vel internam inspirationem, non currunt ad _eum, set ad Helii, id est fortitudinem suam, dicendo intra semet ipsos: ad huc fortis et iuvenis es, cum senex fueris, facies penitentiam et huiusmodi, et sic dicit Hely, id est fortitudo sua: Vade et dormi, hoc est: quiesce adhuc de sermone Dei.[...] " (62,3). Notons au passage que la notion de l'inspiration interne est parfois opposée à la prédication externe: " Tibi dico: - Per internam inspirationem. [...] - Per exteriorem predicationem. [...] - Per frequentem tribulationem. " (99,2).

⁹⁷⁵ " Nota quod tria sunt peccata que reddunt hominem surdum : - Avaritia que non vult audire pauperem. - Iracundia que non audit correctionem. - Obstinatia que non vult audire predicatorem. " (88,1).

⁹⁷⁶ " Ego, vox clamantis in deserto, etc. (Io. I. 23, Is. XL. 3) Nota quod per Iohannem predicator intelligitur quia sicut Iohannes corporalem Christi adventum prevenit, ita et predicator debet prevenire spiritualement. Dicit ergo Iohannes sive predicator: Ego vox, etc. Et dicitur predicator vox quia per ipsum, sicut per vocem: - Voluntas Domini declaratur [...] - Piger stimulat. [...] - Laborans animatur. " (7,1).

⁹⁷⁷ " Ibat Iesus :Predicando tamquam predicator egregius. - Sanando tamquam verus medicus. - Evagando tamquam pauperissimus. " (97,1).

il dénonce leur malice, car ils ont crucifié Jésus à la manière d'un malfaiteur.⁹⁷⁹ Ailleurs, il recourt à un reproche fréquent des auteurs médiévaux, accusant les Juifs d'être superficiels ou hypocrites ; par exemple Raoul Ardent, parmi d'autres, dénonce leur interprétation purement littérale de l'Écriture.⁹⁸⁰ Il rappelle ainsi que les Juifs font la circoncision uniquement dans la chair et n'accomplissent pas la «circoncision spirituelle».⁹⁸¹ L'interprétation du terme *ludei* et *ludea* est plus équivoque : d'un côté, Hugues appelle les Juifs les 'amateurs du monde', attachés aux biens temporels,⁹⁸² de l'autre il leur applique l'interprétation positive de *ludea* (*confessio*), en proposant de voir dans les Juifs qui préparent la Pâque, «ceux qui confessent sincèrement leurs péchés (*vere peccata confitentes*)».⁹⁸³

Concernant les hérétiques, il convient de rappeler que les prédicateurs du XII^e siècle, s'ils ont souvent formulé des arguments sévères à leur encontre, tels le mensonge, l'hypocrisie, la mauvaise compréhension ou la corruption des textes sacrés, ont été «avares de renseignements précis sur les hérésies qu'ils dénoncent».⁹⁸⁴ De la même façon, dans ses sermons Hugues de Saint-Cher ne sort pas des considérations générales

⁹⁷⁸ Ces défauts sont reprochés aux Juifs par de nombreux auteurs tels Pierre Lombard, Pierre de Poitiers, Honorius Augustodunensis, Raoul Ardent, Jacques de Vitry et Prévostin de Crémone. (J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 413). Sur les Juifs dans les sermons du XIII^e siècle, voir: N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 363-381.

⁹⁷⁹ Sur la jalousie: «Sequitur. Et consummabuntur omnia, scilicet cooperante: - Patris et Spiritus sancti providentia. [...] - Filii obedientia. [...] - ludeorum invidia. [...] - ludeavaritia. Mt. XXVI. (15), Quid vultis mihi dare et ego eum vobis tradam, etc.» (28,4). Sur la malice: «Unde notatur crudentia fratri cum dicit: Ecce malitia ludeorum. Cum dicit: quomodo, quia ut alto morte latronum ipsum suspenderunt. .Iustus' dicit ad ostendendum quod ipse talia pati non deberet.» (45,1).

⁹⁸⁰ «Sensus vero superficialis litterae exterior multos fecit errare, ut ludeos et haereticos, non attendentes ex quo sensu, vel ex qua causa fuerint verba prolata, sed quid exterius sonare viderentur.» (Raoul Ardent, *Fiduciam talem habemus per Christum ad Deum*, PL 155, 2035 B-C, cité d'après J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. t. II p. 315, n. 23.)

⁹⁸¹ «Sciendum autem quod quadruplex est circumcisio: - Prima est carnalis, in ludeis. Hec est hodie condempnabilis. Ad Gal. V. (2), Et ego Paulus dico vobis: Si circumcidimini, Christus vobis nichil proderit. Hec incepit ab Abraham, Gen XVI. (9) quam Deus instituit in signum obedientie, ut scilicet Abraham placeret ei propter bonum obedientie; cum Adam displicuerat propter inobedientiam et quia in illo membro culpam inobedientie primus homo cognovit, deicit ut in illo membro signum inobedientie acciperet. - Secunda est spiritualis in bonis christianis, hec est commendabilis. [...] - Tertia est superficialis in ypocritis, hec non minus est prima detestabilis. [...] - Quarta erit generalis in omnibus electis. Hec erit delectabilis. Hec sunt significata per circumcisionem quam fecit Iesus V. (2) filiis Israel in introitu terre promissionis. Hec erit post septennarium huius vite in octava etate que erit resurgentium. Tunc enim abscidetur ab electis per petram, id est per Christum, omnis corruptio carnis et spiritus et imponetur eis nomen Ihesus, id est salus.» (14,3).

⁹⁸² «Iohannis XV. Amen, amen, (Ioh. XVI. 20). Geminatio ista confirmatio est. Dico vobis, qui me per passionem euntem ad Patrem. Plorabitis interius et flebitis vos exterius. Mundus autem gaudebit, id est ludei, mundi amatores. Vos autem contristabimini ex passione mea et tristitia vestra vertetur in gaudium, in die resurrectionis.» (50,1).

⁹⁸⁴ Voir: J. Longère, *Œuvres oratoires*, op. cit. p. 420-430, à la p. 422. Les prédicateurs fournissant des informations explicites à propos du catharisme sont Pierre de Poitiers, Prévostin de Crémone, Jacques de Vitry et Raoul Ardent. (*Ibidem*, p. 422.)

sur les hérésies, et de ce point de vue, ils sont même moins riches que la Postille sur l'Apocalypse, où les hérétiques sont vivement attaqués, surtout les " Manichéens ", qui avaient mis en cause la doctrine de l'incarnation du Christ et n'avaient pas accepté l'Ancien Testament.⁹⁸⁵ Parmi les rares occurrences, rappelons d'abord un exemple déjà cité : dans le sermon *Vado ad eum* (b. XVI. 5) Hugues dénonce l'erreur des hérétiques, qui ne reconnaissent pas l'unité des trois personnes consubstantielles de la Trinité.⁹⁸⁶ On peut difficilement sous-estimer l'importance de cette remarque, si l'on tient compte de l'extrême rareté des positions théologiques portant sur l'hérésie dans les sermons de Hugues de Saint-Cher. Outre cette question doctrinale, nous trouvons deux mentions explicites de l'hérésie. Dans le sermon *Attendite a falsis prophetis* (Mt. VII. 15) le thème du sermon offre à l'auteur une excellente occasion d'aligner les hérétiques au rang des faux prophètes, à l'instar des flatteurs et des hypocrites,⁹⁸⁷ tandis que dans le sermon *Beatus venter* (Lc. XI. 27) Hugues montre l'attitude à adopter vis-à-vis des hérétiques, en affirmant que les non-croyants «se nourrissent des seins d'un hérétique».⁹⁸⁸

⁹⁸³ « *Erat autem proximum Pascha, etc. (b. VI. 4) Pascha transitus interpretatur et est dies festus, non quorundam, set ludeorum, id est vere peccata confitentium. Est enim transitus de labore ad requiem, de mutabilitate ad immutabilitatem, de servitute ad libertatem. Festinus erit transitus de amaritudine ad dulcedinem, de merore ad _iocunditatem, de bello huius miserie ad concordiam et pacem. Festinus erit transitus iste in morte, et ideo dicitur esse proprie. Set quibus erit festinus, id est solis ludeis, id est vere et pure peccata confitentibus. Illi enim soli hoc transitum facient, et non illi soli illud Pascha celebrant. Simus ergo ludei pure et discrete peccata confitendo, quod quilibet debet facere propter tria, scilicet [...].» (38,1). La même interprétation ressort du sermon suivant: «*Erat autem proximum Pascha, etc (b. VI. 4). Veniens ad Christum multitudo magna imminente, quod transitus interpretatur et est dies festus non quorumlibet, set ludeorum, id est confitentium, de V. panibus et duobus piscibus reficitur.*» (39,1). Sur l'interprétation ludea = confessio: «*Secundus panis est oris confessio. Et dicitur confessio quasi simul vel ex toto fessio, nam ille vere confitetur qui totum fatetur vel fatur. Set nota quod multa exiguntur ad hoc quod fit confessio vera. Unde versus: [marg] Versus: Sit simplex, humilis confessio. Pura, fidelis. / Vera, frequens, nuda, discreta, libens, verecunda. / Integra, secreta, lacrimabilis, accelerata. [...] - Frequens. b. XI. (7), Eamus in ludeam iterum. ludea confessio interpretatur, quasi dicat Domino iterum. Iterum eundem est ad confessionem, unde si per peccatum frequenter ceciderit, per frequentem confessionem resurgat. Unde si nunquam abstinuit vel abstinere proposuit, set confessus fuit, tenetur iterum confiteri. Vel sacerdos suus, cui confessus est, imperitus est, tenetur confiteri alii de licentia tamen illius. Vel sacerdos etiam remittat eum ad superiorem propter delicti enormitatem, vel ut facilius gratiam consequatur.*» (39,3).*

⁹⁸⁵ « *Hic insurgunt Manichei, qui dicunt [Christum] habuisse phantasticam carnem. [...] Primum celi ... est vetus testamentum, per hoc volant ludei. Ultimum celi est novum testamentum, per hoc volant Manichei, qui non recipiunt vetus testamentum.* » (R. E. Lerner, *Poverty, Preaching and Eschatology in the Revelation Commentaries of 'Hugh of St. Cher'*, In: *The Bible in the Medieval World. Essays in memory of Beryl Smalley*, Oxford, 1985, p. 157-189, p. 188, n. 77.) Notons que dans l'article cité plus haut, Robert E. Lerner juge utile l'étude de Aser Pinguis en tant qu'une source sur les hérésies : « *In fact, Aser pinguis contains numerous attacks on heresy and is worthy of study as a source for heretical doctrines c. 1236.* » (Ibidem, p. 188, n. 77).

⁹⁸⁶ « *Vado ad eum qui me misit, etc, (bh. XVI. 5). Quasi dicat: Vado ad Patrem per assumptam humanitatem cum quo semper fui per divinitatem. Set cum videris eum missum a Patre, non credas ipsum propter hoc ,minorem Patrem', sicut faciunt heretici. Missus est enim non sicut minor a maiore, set sicut equalis ab equali.*» (51,1).

⁹⁸⁷ « *Attendite a falsis prophetis, (Mt. VII. 15). Nota quod falsi prophete sunt : - Heretici. [...] - Adulatores. [...] - Ypocrite, quia aliud in habitu, aliud in sermone, et aliud prorsus in opere pretendunt. [...] - Mundus, quia aliud promittit et aliud reddit. [...] - Demoniaci.*» (74,1).

II. Les états de vie, outil pédagogique

Dans les pages suivantes nous examinerons tout d'abord les propos sur les femmes, seul état de vie considéré au «premier degré», puis nous recenserons les usages métaphoriques du registre des états de vie.

a) Un état de vie : les femmes dans les sermons

Parmi les états de vie, le seul qui donne lieu sous la plume de Hugues de Saint-Cher à des considérations morales spécifiques - en dehors de celui des clercs déjà évoqué - est celui des femmes. Les sermons médiévaux dénoncent régulièrement certains défauts attribués aux femmes, tels la coquetterie ou les péchés de langue⁹⁸⁹ : à l'encontre de celles-ci, tenues responsables depuis Eve de nombreux maux, se manifestait traditionnellement une misogynie cléricale. Ainsi, selon Raoul Ardent, la triple faiblesse de la femme réside dans la chair, le sexe et la sensibilité.⁹⁹⁰ Chez Hugues aussi nous trouvons quelques passages dénonçant l'amour des belles parures ou le port des vêtements précieux, singulièrement chez les femmes.⁹⁹¹ De même, il ne ménage pas les femmes "impudentes" dans un passage qui vise vraisemblablement les prostituées.⁹⁹² Cependant, l'interprétation qu'il propose de la tentation au paradis ne met guère l'accent sur la responsabilité d'Eve dans la faute originelle ; il propose seulement une explication spirituelle des mécanismes de la tentation selon laquelle Eve figure la chair qui éprouve du plaisir (et Adam, le consentement).⁹⁹³ Les jugements qu'il émet peuvent même avoir une connotation positive. Ainsi, dans le sermon Maria Magdalena et Maria Iacobi et Salome (Mc. XVI. 1), Hugues souligne la dévotion et la sainteté des trois femmes cherchant le tombeau du Christ.⁹⁹⁴ Enfin, les veuves lui inspirent de la compassion : dans le sermon Redde quod debes (Mt. XVIII. 28), nous lisons que parmi les opprimés Dieu

⁹⁸⁸ «Ubera que suxisti. Habet ubera: - Mundus de quibus bibunt avari et usurarii. [...] - Hereticus de quibus bibunt (non) credentes. Tren. III. (3), Lamie nudaverunt mammas, lactaverunt catulos suos. [...] - Detractor de quibus bibunt magnates. [...] - Caro de quibus bibunt luxuriosi. [...] - Malus consiliator de quibus bibunt mali. [...] - Et Beata Virgo de quibus bibunt fideles et perfecti et etiam sancti.» (36,2).

⁹⁸⁹ Voir : N. Bériou, L'avènement des maîtres de la Parole, op. cit. p. 299-306.

⁹⁹⁰ Raoul Ardent, Mulierem fortem quis invenit, PL 155, 1614 B, In. J. Logère, Oeuvres oratoires, op. cit. p. 401.

⁹⁹¹ " Et nota quod ex superfluis vestibus et preciosis hominum, et maxime mulierum, multa mala proveniunt. Primum est quod vir inde gloriatur vel mulier. [...] " (60,3).

⁹⁹² " Sed dum seminat aliud cecidit secus viam, per quam viam corda luxuriosorum intelligi possunt, propter quatuor proprietates vie: - Quia se prebet cunctis calcabilem, ubi notatur impudentia quarumdam mulierum. [...] - Quia lutosa deturpat hominem. [...] - Quia nimis longa detinet hominem, ubi notatur peccati consuetudo. [...] - Quiaper eam ducitur reus ad carcerem." (26,2).

écoute en particulier la plainte des veuves.⁹⁹⁵

Ce type de discours sur les femmes est au total assez peu présent, beaucoup moins en tout cas que celui des figures tirées des conditions et des activités des hommes et des femmes en société pour appuyer un enseignement, doctrinal et moral, à l'adresse de tout à chacun.

b) Usages métaphoriques du registre des états de vie

Dans les sermons de Hugues de Saint-Cher, les femmes désignent soit l'âme pécheresse soit l'âme pénitente. L'âme pécheresse est représentée par celles qui ont été ou se sont écartées du mariage, telles les veuves, les répudiées et les prostituées. Dans le sermon *Nuptie facte sunt* (b. II. 1), le frère dominicain déclare que le Christ n'épouse que les vierges, c'est-à-dire les gens purs (*in corruptum vel incorruptam*), et rejette les âmes endeuillées par l'orgueil, répudiées par l'avarice ou - pis encore - prostituées par la luxure.⁹⁹⁶ Quant aux âmes pénitentes, elles sont représentées par les femmes qui ont approché le Christ avec confiance ; c'est en tout cas l'interprétation de l'hémorroïsse (Mt. IX. 21) et de la Cananéenne dont la fille est possédée (Mt. XV. 22), dans les sermons *Si tetigero fimbriam et Miserere mei, Filii David*. Or, dans les deux cas, l'insistance n'est pas mise sur le péché mais sur le retour à Dieu de l'âme pénitente.⁹⁹⁷ Celle-ci est également comparée à la femme enceinte. Dans le sermon *Beati oculi qui vident* (Lc. X. 23), Hugues utilise en effet une image frappante qui semble avoir sa préférence : il compare le long processus

⁹⁹³ " Sequitur. Ut temptaretur a diabolo. Nota quod quatuor modis fit temptatio, scilicet: - Suggestione, quod significatum fuit in serpente qui primo suggesit. [...] - Delectatione quod significatum fuit in Eva, id est in carne, dum delectatur. [...] - Consensu, quod significatum fuit in Adam, qui consensit. [...] - Defensione, quod significatum fuit in primo homine, qui peccatum excusando defendit. " (31,3).

⁹⁹⁴ " Maria Magdalena, et Maria Iacobi, et Salome (Marc XVI. 1). Fratres, in parasceve mortuo Christo et in cruce posito in hoc mundo, sancte et devote mulieres que se dudum in eius servitium deputaverant quod ipsum unguendum unguenta paraverunt, quamdiu licuit operari et usque ad solis occasum, et quia pre angustia temporis explere non potuerunt, mox transacto sabbato, id est occidente sole ut operandi licentia rediit, festinaverunt emere aromata ut venientes prima sabbatorum, id est prima die a sabbato, ungerent corpus Iesu. Nam nocte imminente monumentum adire voluerunt. [...] Sequitur. Ut venientes ungerent Iesum, et nos similiter exemplo sanctarum mulierum eamus ad monumentum per passionis recordationem ut cum aromatibus bonarum virtutum venientes passionis ipsius quodammodo angustias diluamus. " (44,1 et 7).

⁹⁹⁵ «Et nota quod quatuor peccata dicuntur clamare ad Dominum, scilicet : - Violentia oppressorum. [...] Et maxime clamorem viduarum audivit Dominus. -[...] - Sanguis interfectorum. [...] - Detentio mercedis. - Flagitium Sodomorum.» (114/a,2)

⁹⁹⁶ " Sciendum etiam quod oportet te esse virginem, id est incorruptum, vel incorruptam si vis esse sponsa Christi. Ipse enim summus sacerdos qui tantum virgines ducit, non viduam, non repudiatam, non meretricem [...] : - Vidua fit anima per superbiam, que primum virum suum interfecit, scilicet luciferum, unde ei potest dici: Interfectrix virorum tuorum, tu es qui suffocas gentem tuam, (Tob. III. 9). - Repudiatur anima per avaritiam. Divitias enim repudiavit Dominus, quia regnum celorum promisit pauperibus et non divitibus. [...] - Meretrix efficitur anima per luxuriam que vilior est ceteris vitiis. Iere. II. (36), Quam vilis facta es, etc. Sponsas istas sic repudiatas a Christo ducit diabolus: Hinc est quod Esau, qui interpretatur vanus per quam diabolus intelligitur, tres legitur uxores habuisse, Gene. XXXVI. (1). [...] " (18,5)

de la pénitence aux différentes étapes de la grossesse.⁹⁹⁸ Afin de soutenir l'idée que la pénitence ne peut être accomplie sans la miséricorde divine, Hugues fait à nouveau référence à la femme enceinte dans le sermon *Domine, filia mea in domo defuncta est* (Mt. IX. 18) : " Comme la femme enceinte ne peut mettre au monde son enfant toute seule, de même le pécheur ne peut éloigner de lui-même le mauvais esprit, sinon par la main de la miséricorde divine. " ⁹⁹⁹

1. Professions et métiers

Dans les sermons de Hugues de Saint-Cher, les professions et les métiers sont des images qui permettent d'incarner un défaut ou une vertu des humains.

Médecin

Le médecin figure Jésus, qui est considéré comme le «vrai médecin» ou comme le meilleur d'entre eux, préparant le médicament avec son propre corps.¹⁰⁰⁰ Notons à ce propos que dans le sermonnaire tout un système de métaphores est tissé autour des équivalences 'maladie - péché' et 'guérison - pénitence'.

Les maladies peuvent affecter les membres du corps, l'humeur ou l'esprit, affirme Hugues, ajoutant que ces infirmités correspondent aux trois péchés récurrents : l'avarice, la luxure et l'orgueil. Ces vices empêchent de grandir, de manger et de parler et ceux qui en souffrent doivent consulter le médecin.¹⁰⁰¹ Or, comme nous l'avons vu plus haut, Jésus - le bon médecin - propose quatre remèdes contre ces maladies : le régime, la sueur, la saignée et la potion. A son exemple, l'homme doit aussi subir ces quatre interventions : le régime en s'abstenant du mal, la sueur par l'effusion des larmes, la

⁹⁹⁷ Nous avons relevé trois équivalences femme-pénitente : " Si tetigero fimbriam vestimenti eius, etc.(Mt. IX. 21). Hec mulier significat fidelem animam que XII. annis patitur fluxum sanguinis cum transgrediatur X. precepta decalogi et duo precepta caritatis. " (121,1). " Hec mulier fluxum sanguinis patiens, significat animam peccatricem secum dicentem : Si tetigero, id est recordata fuero, fimbriam vestimenti, id est passionis Christi, salva ero. " (122,1). " Miserere mei, Fili David, etc. Mathei XV, (22). Hec mulier orans pro filia est quilibet orans pro consciencia que si polluta est per peccatum, vexatur a demonio. Tantum peccator hoc multociens non sentit. " (33,1).

⁹⁹⁸ " [...] A timore tua, Domine, concepimus, etc. Et bene dicit 'concepimus', mulier enim a conceptu incipit infirmari, et fastidit, dico, cibaria que prius diligebat. Sic et omnis peccator : postquam timorem concepit fit ad malum debilis et vitia que prius solebat diligere fastidit, more parturientis, clamat per confessionem, et in doloribus contritionis parit spiritum salutis, id est sipiritum salutem eternam prestantem. " (89,1).

⁹⁹⁹ " In impositione manus namque Domini consistit resuscitatio peccatoris. Iob. XXVI. (13), Obstetricante manu eius, eductus est coluber tortuosus. Coluber tortuosus est malignus spiritus qui de mente peccatoris nequaquam educitur, nisi obstetricante manu divine misericordie. Sicut mulier parturiens non potest per se partum educere, sic nec peccator potest a se malignum spiritum remove, nisi per manum divine misericordie. " (119,1).

¹⁰⁰⁰ «Ibat Iesus :-Predicando tamquam predicator egregius. [...] - Sanando tamquam verus medicus. [...] - Evagando tamquam pauperimus.» (97,1). Nous lisons ailleurs : " Set nota quod bonus dicitur medicus qui adversarium sanat expensis suis. Melior qui de propriis eundem sanat. Optimus qui de se ipso medicinam preparat. Talis fuit Christus. " (111,4).

saignée par la confession du péché et la potion par l'accomplissement de bonnes oeuvres.¹⁰⁰²

Parmi ces traitements, la pénitence est particulièrement recommandée aux pécheurs. La joie ressentie par Jésus lors de la confession d'un pécheur est exprimée par une image particulièrement expressive : Hugues rappelle que le médecin est content lorsqu'il creève l'abcès et enlève le pus ; de même, Jésus se réjouit au moment où l'abcès des péchés est crevé par la contrition.¹⁰⁰³ Dans le sermon *Ecce homo quidam ydropicus* (Lc. XIV. 2), l'auteur compare la pénitence au processus de la guérison, dont il précise les différentes composantes : la difficulté, le lieu, le temps et le mode.¹⁰⁰⁴ [De même, il rappelle également l'importance de chercher le médecin de l'âme avant celui du corps, car les maladies sont souvent contractées à cause des péchés.¹⁰⁰⁵

Avocat

L'image de l'avocat - autre catégorie professionnelle - apparaît plus rarement dans les sermons de Hugues de Saint-Cher. Parmi les occurrences, on trouve une comparaison traditionnelle, déjà citée, entre les prêtres d'un côté, et son prochain, les avocats et les

¹⁰⁰¹ «Set nota quod est infirmitas, scilicet : - Membrorum, scilicet avaritie. [...] - Humor, scilicet luxurie. [...] - Spirituum, scilicet superbie. Item nota quod in tribus notatur infirmitas, id est quando homo amittit possibilitatem : - Gradiendi. [...] - Commedendi. [...] - Loquendi. [...] Facti sunt tamquam sodomite, id est muti, a confessione laudis et criminis, non audentes os aperire, quod plangebatur. [...] Illi ergo infirmi qui ista tria amiserunt debent ire ad medicum.» (111,2-4).

¹⁰⁰² «Iste enim medicus [optimus] adhibuit medicinam quadruplicem, scilicet : - Dietam. [...] - Sudorem. [...] - Minutionem non solum in uno membro, set in omnibus. [...] - Potionem sumpsit in cruce quando datum fuit ei fel et acetum. Set cum omnis Christi actio nostra sit instructio, ex quo pro nobis ipse sustinuit et non pro se. Sustinuamus nos pro nobismet ipsis dietam abstinendo a malo, sudorem per lacrimarum effusionem, minutionem per peccatorum confessionem, potionem per operis satisfactionem.» (111,4)

¹⁰⁰³ «Set quid est hoc quod tantum delectatur Dominus in cantilena confessionis, ubi non nisi turpia recitant. Frater, sicut medicus gaudet cum apostema aperitur et putredo emittitur, sic Dominus delectatur cum apostema peccati per contritionem aperitur. Iuxta illud. Iob. II. (13), Scindite corda vestra, etc, et putredo peccati postea per confessionem emittitur.» (33,3).

¹⁰⁰⁴ «Notandum quod in hoc miraculo quatuor possunt notari : - Primo difficultas curationis, cum dicit ydropicus. Ydropicus enim vix aut nunquam curatur, sic et peccator. Homo enim est vadens et non redens a peccato, suple : per se, et hoc de tribus de causis : - Propter medici elongationem. - Propter medicine, id est penitentie, abominationem. - Propter mundi dilectionem. - Secundo locus curationis, quia existens in domo, id est intra se per peccatorum recordationem, que valet ad tria, scilicet : - Ad humilitatem servandam ut patet in puplicano : Luc. XVIII. (13), Deus, propitius esto michi peccatori. - Ad devotionem excitandam. - Ad cautelam habendam. - Tertio tempus curationis, quia in sabbato, id est in requie a peccato : - Ne recidivationem peccati sustineamus. - Ne in odium incurramus. - Quarto modus curationis. Quia apprehensum eum sanavit. Accipit Dominus peccatorem : - Libenter. - Festinanter. - Letanter. Quod patet ex amplexibus et osculo et huiusmodi etiam ex verbis eius.» (100,2).

¹⁰⁰⁵ «Sequitur. Dimittuntur tibi peccata tua. Dominus dimittendo peccata prius eum sanat in anima quam in corpore, per hoc nos instruens quod in egritudinibus nostris prius querendus est medicus anime quam corporis. Infirmitates enim frequenter contingunt propter peccata. Unde prius occurrendum est cause morbi quam morbo. Notandum quod V de causis contingunt infirmitates : - Ut merita per patientiam augeantur. - Ut virtutes melius custodiantur. - Ut peccatores plenius corrigantur, etc. - Ut gloria celi manifestetur.» (105,4). Notons au passage qu'il est question des médecins également dans les sermons (39,4) et (93,3).

médecins de l'autre.¹⁰⁰⁶ De même, un membre d'une longue distinction compare les pécheurs allant vers Jésus aux accusés s'adressant à un avocat afin d'être défendus.¹⁰⁰⁷ En face des occurrences du mot 'advocatus', certains termes juridiques retiennent davantage l'attention du lecteur du recueil. Dans le sermon *Verbum caro factum est* (b. I. 14), l'auteur évoque l'ambiance d'un procès devant le tribunal : les droits par lesquels le diable réclame le genre humain pour lui-même sont anéantis par Dieu qui s'est fait homme pour sauver l'humanité. Le sermon explique qu'avant la venue du Christ, le diable avait réclamé l'humanité à trois titres. D'abord, en raison du privilège ou de la chirographie (en référence à une épître paulinienne: Col. II. 14), mais à ce propos le diable fut reconnu de faux devant le tribunal. Ensuite, en raison du droit de prescription. Ici, Hugues donne une définition précise de ce terme («prescriptio est adquisitio dominii per continuationem possessionis adquisita»), et rappelle que le diable n'avait pas droit de prescription, car Jésus avait envoyé des prophètes comme possesseurs légitimes de l'homme. Enfin, le diable a réclamé l'homme pour lui-même en raison de son poids puisque, le péché mortel de l'humanité pesant lourd, l'homme est descendu en enfer. Néanmoins, l'auteur rappelle que Jésus s'est posé dans l'autre plateau de la balance afin de descendre à son tour en enfer et pour élever par le même geste l'homme au ciel.¹⁰⁰⁸

Marchands et artisans

Dès le XII^e siècle, le métier de marchand est souvent associé à des péchés d'état, tels la fraude, le mensonge et l'usage de faux, et ces dénonciations persistent au XIII^e siècle, par exemple dans un sermon d'Étienne de Castris qui - dix ans après la mort de Hugues de Saint-Cher - imputait le vice de la fraude aux marchands.¹⁰⁰⁹ Dans les sermons de Hugues de Saint-Cher, l'image du marchand sert, comme celle du médecin, à désigner Jésus lui-même qui effectue un geste de commerçant : soit il apporte aux hommes ses marchandises, soit il rachète l'humanité en payant des arrhes avant de régler le prix total.

¹⁰⁰⁶ «Sacerdotibus : - Consimilibus nostris. - Advocatis nostris. - Phisicis nostris.» (93,3).

¹⁰⁰⁷ «Nota quod publicani, scilicet peccatores publici, et peccatores, scilicet occulti, appropinquabant ad Iesum: [...] - Tanquam rei ad advocatum ut ab eo defendantur. [...]» (65,1).

¹⁰⁰⁸ «Ioh. I. (14), Verbum caro factum est, id est filius Dei homo factus est, et hoc multis de causis: [...] Ut pro nobis contra diabolium allegaret. Diabolus enim ante adventum Christi petebat humanum genus triplici ratione: - Ratione privilegii sive cyrographi. Dixerat enim Dominus Ade Gene. II. (17), Quacumque hora comederis, etc. Set super hac petitione diabolium, tamquam falsarium, condemnavit. Falsificavit hoc privilegium cum addidit. Gen. III. (4), Nequaquam morte moriemini. Et Ad Col. II. (14), dicitur quod Dominus delevit quod adversus nos erat cyrographum decreti, etc. - Ratione prescriptionis. Prescriptio est adquisitio dominii per continuationem possessionis adquisita. Set hec allegatio non valuit diabolo, licet per magnum tempus humanam genus possedisset. Cum Dominus ad interrumpendum prescriptionem et allegandum ius suum prophetas premisisset. Ysa. XXXIII. (22), Dominus rex noster veniet et sanabit nos, laxati sunt funiculi tui set non prevalebunt. - Ratione ponderis. Homo enim mortaliter peccaverat. Set unum mortale (peccatum) plus ponderat, quam omnia pondera de mundo. Zac. V. (7), Iniquitas sedet super talentum plumbi. Cum igitur res ponderosa potius habeat descendere quam ascendere, (dicebat diabolus): mecum debent descendere in infernum. Set hec allegatio diabolo nec profuit, quia Dominus noster in alia lance ipsum quodammodo posuit, qui in tantum ponderavit quod pars in qua erat in infernum descendit. Pars vero in qua erat homo in tantum se erexit quod in celum ascendit, et sic Christus statera facta corporis predam abstulit tartaris.» (12,1).

En effet, dans le sermon *Ascendens Iesus in naviculam* (Mt. IX. 1), Hugues de Saint-Cher compare le Christ à un marchand merveilleux qui a apporté dans ce monde " les marchandises précieuses " - sa déité et sa charité - dans le creux d'un navire, c'est-à-dire dans le sein de la Vierge Marie, lorsqu'il a assumé la pauvreté et l'affliction de la chair humaine au moment de l'incarnation.¹⁰¹⁰ De même, dans le sermon *Postquam consummati sunt* (Lc. II. 21), c'est par une comparaison qu'est traduite la rédemption accomplie par Jésus : le jour de la circoncision, Jésus, le marchand, a payé des arrhes pour l'homme afin de verser la totalité du prix - tout son sang - au moment de la Passion.

1011

Dans un autre registre, le marchand figure le pécheur avisé qui préfère se confesser plutôt que de risquer d'aller en enfer. Dans le sermon *Erat autem proximum Pascha* (b. VI. 4), Hugues de Saint-Cher recourt à deux observations successives sur le comportement des marchands pour donner du relief à son enseignement : le marchand, pour éviter sa chute sous un excès de poids, coupe les liens retenant le fardeau sur son dos ou sur celui de sa bête de somme, et quand il porte une charge, il réfléchit d'abord à sa destination. De même, le pécheur a tout intérêt à délier le fardeau de ses péchés par la confession, en étant bien conscient que pour tout pécheur la fin du voyage se trouve en enfer.¹⁰¹²

Par rapport à celle du marchand, la figure de l'artisan est moins représentée dans les sermons : on n'en dénombre qu'une seule occurrence, elle aussi faisant partie d'une distinction. Dans le sermon *Qui est ex Deo* (b. VIII. 47), Hugues déclare que l'homme est à Dieu au même titre que l'objet fabriqué appartient à l'artisan, que le cheval acheté appartient à son nouveau maître et que le domaine hérité du père appartient au fils.¹⁰¹³

¹⁰⁰⁹ Voir: N. Bériou, *L'avènement des maîtres de la Parole*, op. cit. p. 294-295. Les sermons du XIIe siècle - comme ceux d'Honorius Augustodunensis, de Raoul Ardent et de Jacques de Vitry - attribuent souvent aux marchands des défauts, tels la fraude et le mensonge. (J. Longère, *Œuvres oratoires de maîtres parisiens au XIIe siècle*, op. cit. t. I. p. 406-407.)

¹⁰¹⁰ « Ipse [Christus] enim mirabilis mercator fuit qui preciosas merces, id est ineffabilem deitatem, caritatem et huiusmodi in hac navicula, id est in beata Virgine, attulit merces preciosa ut paupertatem carnis afflictionem a nobis assumpsit. [...] Facta est ergo beata Virgo quasi navis institoris, id est Christum de longe portans panem suum, quia longe ante predictum fuerat ipsam portare Christum, qui est panis vite et refectio nostra. » (103,3).

¹⁰¹¹ « Hodie enim tamquam mercator, arras nostre redemptionis persolvit, ut postea totum solveret. Hodie tamquam prima die anni in(strennavit) nos sanguine suo totum pro nobis postea (effusus) ». (14,1). Signalons l'étude de cette image du Christ marchand par David d'Avray (D. d'Avray, *The Preaching of the Friars. Sermons diffused from Paris before 1300*, Oxford, 1985, p. 208-211 et plus largement: le chapitre «Echoes of the market Economy», p. 204-216.)

¹⁰¹² « Congeries lignorum si ligetur, videtur parva. Si solvatur videtur magna et ideo dicit: Dissolve fasciculos. Sequitur (Isa. LVIII. 6): Solve fasciculos deprimentes. Bonus mercator cum se vel summarium suum videt nimis honoratum, non solum solvit, set etiam cito ligamina rumpit, ne cum pondere ad terram cadat. Dissolvatur ergo fasciculus peccatorum, quia non solum in terram, sed etiam in inferno cadere facit. Item mercator honoratus, quo _loco cum fasciculo sit iturus precogitat. Sic peccator debet facere. [...] In infernum ergo ibit et ibi bene recipietur, set certe vix iret mercator ibi ubi se eternaliter capiendum sciret quod facit miser peccator. » (38,2).

L'art et la compétition

Artistes et sportifs ne font que de rares apparitions dans le sermonnaire. Le peintre sert de nouveau à représenter une personne divine, le Père. Dans le sermon Reddite que sunt Cesaris (Mt. XXII. 21), l'auteur compare la monnaie d'or à l'âme dans laquelle est gravée l'image de l'empereur. Or, remarque Hugues, comme le peintre dessine dans un premier temps une image avec du plomb pour y ajouter ensuite les couleurs, de la même manière, le Seigneur dessine d'abord l'âme d'un homme juste, pour la remplir ensuite de la couleur des choses gratuites.¹⁰¹⁴ Bien que l'on ne puisse parler d'artiste au sens propre du terme, notons tout de même un passage du sermon Si tetigero fimbriam (Mt. IX. 21), cité plus haut, où il est fait mention du scribe (scriptor). Ici, l'auteur explique que la Passion du Christ est le livre ouvert de la vie (liber vite expansus), livre écrit non pas avec une plume mais avec la lance, non pas à l'encre d'un scribe mais par le sang du Christ. De plus, l'auteur avertit son auditeur symbolique : «Dans ce livre, vous pourrez lire la leçon de l'amour, car vous ne trouverez pas facilement des maîtres (magistri) qui puissent l'enseigner.»¹⁰¹⁵

D'une manière inattendue, Hugues mentionne dans ses homélies deux sportifs : le lutteur et le coureur. Cette dernière figure s'applique - comme tant d'autres déjà citées - à Jésus : l'auteur, au moment de traiter de l'humanité du Christ, l'associe à un coureur rapide.¹⁰¹⁶ L'image du lutteur est encore plus surprenante, car pour résister au diable, Hugues de Saint-Cher propose à ses auditeurs d'observer la tactique du lutteur. Or, plus le lutteur s'incline, déclare-t-il, plus il est capable de renverser son adversaire. De la même manière, plus l'homme résiste au diable, plus il triomphe sur lui.¹⁰¹⁷

¹⁰¹³ «Qui est ex Deo, (b. VIII. 47). Et quasi nota quod nos sumus Dei pluribus de causis, scilicet: - lure artificii ut faber dicit cu(l)tellum suum esse eo quod ipsum fabricavit. Dominus fecit nos et non ipsi. Ephes. (II. 10), Ipsius factura sumus. - lure empconis ut est qui emit equm. Ideo dicit cum esse suum. I. Cor. VI. (20), Empti enim estis (pretio magno), etc. - lure hereditatis ut cum quis hereditatem sibi a patre legatam dicit esse suam.» (41/b,1).

¹⁰¹⁴ «Aurea que est imperatorum. Moneta aurea est anima in qua impressa est imago illius imperatoris qui imperat ventis et mari. Fecit enim Deus sicut pictor qui primo figurat ymaginem plumbo, deinde eam coloribus ornat. Ita Dominus primo figuravit animam quilibet bonis, secundo coloravit eam gratuitis.» (118,1).

¹⁰¹⁵ «Hic est liber vite expansus, qui non penna set lancea, non scriptoris colore set crucifixi cruore scribi dinoscit. In hoc autem libro lectionem dilectionis legere poteritis, quoniam non facile mundi magistros invenietis.» (123,2).

¹⁰¹⁶ «Nota quod per naviculam istam intelligitur humanitas Christi. In humanitate enim notantur tria : - Infirmitas, quia secundum eam diminuitur. - Peccati immunitas. - Velocitas, quia in ipsa fuit tamquam cursor levis.» (103,1).

¹⁰¹⁷ «Alii cedebant ramos de arboribus, (Mt. XXI. 8). Et notandum est quod pueri Hebreorum obviaverunt Christo cum palmis in quibus victoria designatur. Hoc facit quilibet: - Mundum per rerum abdicationem abiciendo. [...] - Carnem per macerationem castigando. [...] - Diabolum per humilitatem vilipendendo. Iac. IIII. (7), Resistite diabolo et fugiet a vobis, tamquam victus et confusus. Bonus et callidus luctator quanto magis se inclinat, tanto fortius deicit adversarium.» (43,1).

III. Les riches et les pauvres

Nous avons adopté cette classification principalement à cause de la fréquence constatée des références qu'y fait Hugues de Saint-Cher. Or, comment comprendre cette fréquence ? En effet, tout se passe comme si sa démarche personnelle de religieux voué à la pauvreté "mendicante" aiguisait sa sensibilité à un mode de discrimination produit par la possession et l'usage des biens, tandis que son objectif d'enseignement moral trouve dans cette même distinction un point d'appui concret et efficace. La distinction majeure qui ressort de l'analyse et qui construit notre développement est l'opposition de catégories morales : riche et pécheur, pauvre et vertueux.

a) Riche et pécheur

Dans les divers recueils de distinctions, la richesse se divise en trois catégories : temporelle, spirituelle et éternelle, mais seule la première est considérée comme un danger qui attire vers le péché.¹⁰¹⁸ On retrouve une idée similaire chez Hugues de Saint-Cher, quand il insiste sur les différents dangers d'être riche : en effet, l'amour des biens temporels est à l'origine de nombreuses peines spirituelles.

Le riche subit un appauvrissement spirituel, déclare l'auteur, car les biens temporels le font détourner de la contemplation du Seigneur en lui infligeant des préoccupations mondaines.¹⁰¹⁹ Dans le sermon *Afferebant ei paralyticum* (Mt. IX. 2), Hugues explique que si le pécheur demeure dans le vice, c'est en partie dû aux biens temporels. L'auteur se sert d'une image expressive en comparant le paralytique du passage évangélique au pécheur qui est incapable de quitter son lit - c'est-à-dire ses vices - à cause de l'abondance des biens temporels.¹⁰²⁰ Hugues utilise également une autre image dans le sermon *Exiit qui seminat* (Lc. VIII. 5), où il compare le souci des biens temporels aux épines qui étouffent le grain de la parole de Dieu.¹⁰²¹ De même, dans une distinction qui nous servira de fil directeur pour exposer les péchés associés à la richesse, Hugues recense les effets négatifs de la richesse qui "embourbe, appauvrit spirituellement, occupe

¹⁰¹⁸ On retrouve cette catégorie tripartite dans les *Distinctiones* de Maurice de Provins et dans celles de Nicolas de Gorran. (Jussi Hanska, "And the Rich Man also died; and He was buried in Hell". *The Solcial Ethos in _Mendicant Sermons*, Helsinki, 1997, p. 41.)

¹⁰¹⁹ "Sequitur: necesse habeo exire, id est illa emitur que utinam non gratis haberetur, quia compellit exire a semita Dei sui contemplatione ad exteriorem sollicitudinem." (63,2)

¹⁰²⁰ "Sunt autem quatuor que detinent eum in lecto suo, scilicet carnis : - Voluptas. [...] - Ambitio honorum.[...] - Habundantia temporalium. [...] - Sanitas corporis." (104,3).

¹⁰²¹ "Item. Aliud cecidit inter spinas. Per spinas corda divitum avarorum intelliguntur, ubi semen verbum Dei a sollicitudinibus et curis divitiarum tamquam a spinis suffocatur." (26,4).

l'esprit, rend orgueilleux, donne la peur et mène à la damnation éternelle ”. ¹⁰²²

Enfin, l'auteur déclare que - à la différence des avares - les disciples du Seigneur abandonnent les biens temporels qui occupent l'esprit humain. ¹⁰²³

Le moyen le plus sûr d'éviter la dépendance envers la richesse est de ne pas en posséder. C'est l'idée essentielle que Hugues expose dans le sermon Reddite que sunt Cesaris (Mt. XXII. 21): “ Si tu ne veux pas être assujéti à César, garde-toi de posséder les biens de ce monde. Si tu possèdes une richesse, tu es soumis à César. Si tu souhaites ne rien devoir au roi de ce monde (terreno regi), abandonne tous tes biens et suis Jésus. Car personne ne peut être à Dieu, s'il n'abandonne pas d'abord le monde, s'il n'abandonne à César tout ce qui est à César ”. ¹⁰²⁴

En réalité, non seulement le riche occupe son esprit en se souciant des biens temporels, mais plus grave encore, il y met tout son cœur et aime ces temporalia. En effet, le principal défaut des riches est l'attachement exagéré aux biens matériels, attitude qui transforme les princes en tyrans, les chevaliers en pilleurs, les marchands en fraudeurs et en usuriers, les juges en injustes, les prêtres en simoniaques, les religieux en possesseurs de biens et les pauvres en voleurs. ¹⁰²⁵ Or, cet amour des choses matérielles se mue souvent en avarice, un des péchés les plus fustigés de l'époque. Dans le sermon Relictis omnibus (Lc; V. 11), Hugues de Saint-Cher recense - sous forme d'une distinction - les quatre raisons pour lesquelles les avares aiment leur richesse : ceux-là n'approuvent pas la vraie pauvreté, aiment toujours l'oisiveté, regardent la faute des autres, enfin désirent l'enrichissement de leur parenté. ¹⁰²⁶

¹⁰²² “ Divitie enim multa faciunt mala: - Inviscant. [...] - Spiritualiter depauperant. [...] - Valde sollicitant. [...] - Hominem inflant. [...] - Timorem dant. [...] - Eternaliter dampnant. ” (60,2)

¹⁰²³ «Relictis omnibus secuti sunt eum, (Luc. V. 11). Nota quod discipuli Domini reliquerunt ista temporalia: - Quia nimis sollicitant. [...] - Quia timorem dant. [...] Ysa. XXIII. (17), Formido, scilicet avaricie et luxurie, et laqueus, scilicet superbie, super te, per dominium, qui habitatores terre, quasi dicat: non celi. Ps. (LXXXVIII. 41), Posuerunt firmamentum eius formidinem, scilicet divitis. Gene. III. (6), Legitur quod posuit Deus signum, tremorem sui capitis, in Chaym, qui interpretatur possessio. [...] - Quia spiritualiter depauperant. Luc. XII. (21), Qui sibi thesaurizat non est in Deum dives. Hoc bene patet in divite illo de quo Luc. XVI. (1), Homo quidam erat dives. Erat, dicit, quia modo non est, immo pauper. Ideo dicit Dominus euuangelio Mt. VI. (19), Nolite thesaurizare vobis, etc. - Quia eternaliter dampnant. Hiis quatuor rationibus reputaverunt viri sancti temporalia ista stercora, quia nos similiter ad exemplum eorum facere debemus, quod quia avari facere renuerunt.» (70,1).

¹⁰²⁴ “ Si non vis esse obnoxius Cesari, noli habere que sunt mundi. Si habes divitias, obnoxius es Cesari. Si vis terreno regi nichil debere, omnia tua relinque, et Christum sequere. Non enim quis potest esse Dei, nisi prius mundum relinquat, id est omnia redde que sunt Cesaris Cesari. ” (118,5).

¹⁰²⁵ Berthold von Regensburg, OFM, Sermones rusticanus de dominicis, cité d'après Jussi Hanska, And the Riche Man also died, op. cit. p. 64.

¹⁰²⁶ “ Nota quod quatuor rationibus amant avari divitias suas: - Quia paupertatem veram non approbant. [...] - Quia ociositatem semper amant. [...] - Quia alterius culpam considerant. [...] - Quia ditacionem parentum desiderant. ” (70,2). Nous lisons dans ce même sermon que les riches doivent avoir peur.

Le premier des péchés inhérent à la richesse et qui se réfère à son origine est le vol. Dans sa *Summa de abstinentia*, Nicolas de Biard affirme que la richesse salit ceux qui la touchent et il est difficile de l'acquérir sans risquer de voler, de mentir ou de frauder.¹⁰²⁷ Dans le même ordre d'idée, Hugues de Saint-Cher affirme que les biens du riche ne lui appartiennent pas car ils proviennent de la rapine, de l'usure ou du vol. Le riche qui est à la fois usurier et voleur est comparé à la bête de somme embourbée dans la vase et que l'on ne peut retirer de la boue qu'avec difficulté.¹⁰²⁸ De même, dans l'homélie *Redde quod debes* (Mt. XVIII. 28), l'auteur rappelle que les gens accumulent leurs biens temporels par la rapine et la fraude.¹⁰²⁹

Dans les sermons des dimanches de Hugues de Saint-Cher, la richesse est souvent associée à l'orgueil. Le groupe social le plus exposé au péché de l'orgueil est la noblesse, fière de sa lignée. Envers cette noblesse, Hugues adopte une attitude méfiante et conformément à la position de son Ordre, il prône une certaine égalité des hommes par la naissance. Ainsi, dans le sermon *Cecus quidam sedebat* (Lc. XVIII. 35) Hugues écrit que les nobles sont quasiment aveuglés par l'orgueil, pourtant ils devraient considérer les circonstances - peu glorieuses - de leur naissance, ainsi que leur vile nature et la mort.¹⁰³⁰ De même, dans le sermon *Est puer unus hic* (b. VI. 9) Hugues reprend le sujet de la pauvreté *ab utero* en affirmant que personne ne devrait tirer gloire de sa naissance, car "même le fils d'un roi vient au monde nu, et non pas dans le rire mais dans les pleurs".¹⁰³¹ Notons ici que si Hugues fustige l'orgueil issu d'une noble naissance, il accepte tout naturellement que les gens soient soumis à leurs seigneurs. Il déclare qu'on doit au

¹⁰²⁷ "Sunt ergo divitie periculose acquirendo propter multa, quia ad peccata trahunt et inquinant tangentes, vix enim sine periculo furti vel mendacii vel doli acquiruntur." In: L. K. Little, *Religious Poverty and the Profit Economy in Medieval Europe*, New York, 1983, p. 164

¹⁰²⁸ "Abac. II. (6), Veh ei qui multiplicat non sua. 'Non sua', dicit, quia forte ex rapina, vel ex usura, vel ex furto habuit. Iob. XXIII. (6), Agrum non suum demetunt, etc. Item: 'non sua', dicit, quia ea secum non attulit, nec ea _apportabit. I. Ad Thi. VI. (7), Nichil intulimus in hunc mundum. Item: 'non sua', dicit, quia erant pauperibus eroganda. Ysa. LXIII. (7), Frange esurienti panem tuum, quasi dicat: non alienum. Sequitur. Usquequo aggravat contra se densum lutum?, (Abac. II. 6). 'Contra', dicit, quia ut idem Paulo post dicit (Abac. II. 11): Lapis de pariete clamabit, contra usurarios, raptores et huiusmodi, et hoc in die iudicii, et lignum, quod inter iuncturas edificiorum est, respondebit. Iac. V. (1), Agite nunc divites, etc. Nota etiam quod dicit: 'densum lutum'. Temporalia enim ista densum lutum vocat, quia ut equus, vel mulus, vel asinus vix de denso luto extrahitur, ita usurarius, vel raptor, et huiusmodi cum magna difficultate de usuris suis vel rapinis extrahuntur, etc." (60,2).

¹⁰²⁹ "Redde quod debes,(Mt. XVIII. 28). Nota quod istud potest dici de illis qui multiplicant sibi temporalia : - Per rapinam quibus imprecatur Ysa. XXXIII. (1), Veh qui prederis, etc. [...] - (Per usuram.) [...] - Per fraudem." (114/a,1)

¹⁰³⁰ "Quasi cecus nascitur, qui de generis nobilitate superbit. Osee IX. (11), Effraim quasi avis avolavit, quia per superbiam, gloria eorum a partu, et ab utero, et a conceptu. Yronia est quasi dicat: si considerarent quomodo concepti sunt et qualiter in utero obvoluti et qualiter ex utero nati, non haberent inde gloriarentur. Set certe, alienati sunt peccatores a vulva, erraverunt ab utero, locuti sunt falsa, (Ps. LVII. 4). Talis curatur appositione luti super oculos, id est ex consideratione proprie vilitatis ac mortis." (29,1). Notons qu'Alain de Lille - qui considère que les principaux défauts des riches sont l'orgueil, l'avarice et la cruauté - propose également la méditation sur la mort en tant qu'un remède contre l'orgueil des riches. (Alan. de Ins., *Ars praedicandi*, c. 42, ad principes et iudices, PL 210, 188 B - 189 B.)

seigneur de ce monde (domino terreno) l'honneur, la soumission et des biens temporels.

1032

Parmi les péchés associés à la richesse revient souvent la vaine gloire. Tout comme l'orgueil, ce vice appartient surtout à la noblesse fière de son origine. La vanité et la vaine gloire de la noblesse se traduisent en premier lieu par le port de vêtements précieux. Nous avons vu dans le sermon *Homo quidam erat dives* (Lc. XVI. 19) que Hugues dénonçait les hommes - et surtout les femmes ! - qui tirent gloire de leurs vêtements superflus et précieux.¹⁰³³ Dans un autre sermon (*Quid existis in desertum videre?* Mt. XI. 7) il reproche aux chevaliers de se vêtir d'habits délicats.¹⁰³⁴ Les avares adorent à la fois Dieu et Mammon, déclare Hugues, et il leur suffit que les gens disent «Qu'est-ce qu'il a bien marié ses filles !» ou «Qu'elle est belle, sa maison !».¹⁰³⁵

Notons ici que les chevaliers (milites) constituent une catégorie spéciale à l'intérieur du groupe des riches. Cette catégorie de la noblesse est rarement spécifiée dans les sermons et pour déceler la position de Hugues à son sujet il nous faut recourir aux Postilles. Ici, l'auteur expose les péchés typiques des chevaliers qui oppriment les pauvres, font de fausses accusations et commettent des exactions.¹⁰³⁶

Les riches sont donc perpétuellement exposés au danger de commettre un péché et

1031 " Humane fragilitatis cognitio. [...] Panis iste frangendus multipliciter, scilicet ut consideremus: - Periculum quod patet quia in multis est, ut infans in utero matris causa mortis matri. [...] - Paupertatem que in ortu, quia filius regis nudus nascitur et non cum risu, set cum fletu. " (125,2).

1032 " Notandum quod Cesari, id est domino terreno, debent subditi tria, scilicet : - Honorem. [...] - Subiectionem. [...] - Temporalem, in casibus subventionem. " (118,5).

1033 " Et nota quod ex superfluis vestibus et preciosis hominum, et maxime mulierum, multa mala proveniunt. Primum est quod vir inde gloriatur vel mulier. Unde: de talibus, qui nimis rubeas et delicatas habent vestes potest dici Domino id quod dictum fuit Iacob de filio suo Ioseph. Gene. XXXVII. (32), Vide utrum hoc sit tunica filii tui, an non? Ipse vero verus Iacob videns tunicam istam rubeam et pendentem superfluum et pompam mundi eiulando clamat (Gene. XXXVII. 33): Fera pessima, id est superbia, devoravit filium meum, Ioseph. " (60,3).

1034 " Secundo cavendo ne sit mollibus indutus. Hoc debent cavere maxime milites. Tria enim frequenter inde mala proveniunt. - Primum est quod Christus inde spoliatur amittendo, scilicet animas. [...] - Secundum est quod impudicus aspectus vulneratur. [...] - Tertium est ne homo (P2: tertium est quod mulier) inde gloriatur. " (6,2)

1035 " Non dicit 'Non potestis Deo servire et divitias habere', sed ait 'Non potestis Deo servire et Mammon', quod faciunt avari et hoc multis de causis : - Propter inanem gloriam. [...] Sufficit avaro quod a populo dicatur : Ecce quomodo alte maritavit filias suas, ecce quod pulcras domos habet, et huiusmodi. [...] - Propter gule voluptatem. [...] - Propter carnis suavitatem. - Propter edificiorum preciositatem. " (94/a,2)

1036 " Nota quod triplex consilium dat Iohannes militibus contra triplex peccatum eorum. Quarum primum est oppressio pauperum contra quod dicit: 'Neminem concutiatis, qui opprimendo.' [...] Secundum est falsi criminis impositio quod saepe faciunt praepositi, et officiales ad emungendam pecuniam a divitibus. Contra quod dicit: 'Neque calumniam faciatis.' [...] Tertium est exactio contra quod dicit: 'Et contenti estote stipendiis vestris.' " (Postilla super evangelium secundum Lucam, cité d'après I. Hanska, *And the Rich Man also died*, op. cit. p. 67.)

ce péril est intrinsèque à leur statut social. Leur richesse tend à les mener à la damnation éternelle, mais leur âme peut être sauvée à certaines conditions. Dans une distinction, Hugues montre l'issue possible pour les riches : " on peut servir Dieu et posséder des richesses, pourvu que l'on n'y mette point son cœur (voir supra), que l'on en prête gratuitement, que l'on en donne aux pauvres et que l'on s'en serve pour pourvoir aux besoins du corps.¹⁰³⁷ Parmi ces qualités requises du riche, la plus importante est le don des biens aux pauvres : l'aumône. En effet, dans le sermon *Exi in vias* (Lc. XIV. 23), Hugues explique en paraphrasant un passage paulinien (II. Cor. VIII. 14), qu'un des moyens d'accéder au Royaume des Cieux est de l'acheter aux pauvres. Selon cette idée, les riches doivent donner une partie de leurs biens aux nécessiteux pour tendre vers l'égalité : l'abondance matérielle des riches complète l'indigence des pauvres, et l'indigence des riches au niveau des mérites sera complétée par l'abondance des pauvres, ainsi l'égalité sera faite car les deux parties auront des mérites.¹⁰³⁸ Néanmoins, l'avarice empêche à tout moment les riches d'offrir l'aumône aux pauvres. Hugues rappelle que l'avarice de ceux qui ne veulent pas écouter les pauvres rend sourds.¹⁰³⁹ Pour clarifier l'effet de l'avarice, l'auteur se sert d'une image expressive : il déclare que comme la tête de l'enfant doit être rasée afin que la teigne ne lui consume pas la chair, de la même manière, le surplus des biens temporels doit être distribué aux pauvres de peur qu'il n'en naisse un péché qui ensuite consumera l'âme.¹⁰⁴⁰

Notons au passage qu'à l'instar de ses contemporains, Hugues utilise souvent l'image de la main étendue comme symbole d'un acte charitable et de la largesse. Dans une distinction, il précise qu'il faut étendre la main de trois manières : en venant en aide aux pauvres, en accomplissant de bonnes actions et en priant Dieu.¹⁰⁴¹ Il en est ainsi dans le sermon *Ascendens Iesus in naviculam* (Mt. IX. 1), où l'auteur affirme que celui qui ne tend pas les mains vers les pauvres a les mains desséchées.¹⁰⁴² Néanmoins, l'auteur constate que nombreux sont les puissants qui - au lieu de défendre les pauvres et de faire

¹⁰³⁷ « Non potestis deo servire et Mammonae (Mt. VI. 24) [...] Nota quod non dicit : 'Non potestis Deo servire et divitias', sicut fecit Abraham, Iob et multi alii iusti. Potest ergo quis Domino servire et divitias habere : - In eis cor nullatenus apponendo. [...] - Eas gratis accommodando. [...] - Eas pauperibus largiendo. [...] - Eas magis ad necessitatem corporis acquirendo. » (94/a,1)

¹⁰³⁸ « Ideo Apostolus ad equalitatem invitans dicens: II. ad Cor VIII. (14), Habundantia vestra illorum inopiam suplet, ut eorum habundantia vestre inopie sit supplementum, ut fiat equalitas. Cum enim habundantia divitum suplet inopiam pauperum, inopia divitum quam habent circa meritum per pauperum habundantiam adimpletur, et sic fit equalitas, quia et isti et illi habebunt meritum. Ita fecit Zacheus sua pauperibus distribuens ut habemus in Lc. XIX. (8). » (64,1). Une idée semblable est exprimée par un frère franciscain anonyme du XIIIe siècle qui écrit dans sa *Tabula exemplorum* que " Dieu a donné à l'humanité tout ce dont elle a besoin, mais, cela incombe à l'homme vivant dans la société de distribuer ces biens. En effet, la disette dont souffrent les pauvres est la conséquence de l'abondance des riches. " (M. Mollat, *The Poor in the Middle Ages. An essay in social history*, (Originally published as 'Les pauvres au Moyen Age,' Hachette, 1978, traduit par A. Goldhammer), New Haven and London, 1986, p. 130.)

¹⁰³⁹ «Nota quod tria sunt peccata que reddunt hominem surdum : - Avaritia que non vult audire pauperem. [...] - Iracundia que non audit correctionem. [...] - Obstinatio que non vult audire predicatorem.» (88,1)

¹⁰⁴⁰ «Per pilos peccatum avaritiae intelligitur. Sicut enim sub pilis puerorum nisi radantur nascitur tinea qui carnem consumit, sic ex habundantia rerum temporalium, nisi pauperibus distribuantur, oritur iniquitas que animam consumit.» (32,8).

preuve de largesses envers eux - les oppriment quotidiennement.¹⁰⁴³

Si nous examinons le don de l'aumône du point de vue des pauvres, nous rencontrons la même insistance. Lorsque Hugues traite de la place des pauvres dans la société, il désigne d'emblée l'attitude pratique à adopter vis-à-vis des dépossédés : la charité et le don de l'aumône. On trouve cette méthode dans le sermon *Si tetigero fimbriam* (Mt. IX. 21) où l'auteur compare les justes aux vêtements de Dieu et l'extrémité de ces vêtements aux pauvres. Or, écrit-il, comme le bout d'un vêtement est la dernière partie (*ultima pars*), de même les pauvres sont les derniers - abjects et vils - parmi les hommes. Pourtant, l'âme pécheresse doit toucher cette extrémité en faisant l'aumône aux pauvres.¹⁰⁴⁴ C'est principalement cette dépendance des pauvres envers les riches que l'auteur exprime dans une longue distinction du sermon *Erant appropinquantes publicani* (Lc. XV. 1). Ici Hugues compare les pécheurs s'approchant de Jésus aux pauvres qui côtoient les puissants afin de bénéficier de leur richesse.¹⁰⁴⁵

b) Pauvre et vertueux

¹⁰⁴¹ « Vel aliter. Si tetigero fimbriam vestimenti eius, etc. Vestimenta Domini sunt viri iusti. Fimbria huius vesti sunt pauperes. Fimbria ultima pars est vestis. Sic et pauperes abiecti et viles sunt et ultimi inter homines. Hanc ergo fimbriam debet tangere peccatrix anima pauperi elemosiam porrigendo. Eccli. VII. (36), Pauperi porrigo manum meam, etc. Non sunt ergo ut dicit Eccli. III. (36), Manus tue ad accipiendum porrecte, et ad dandum collecte. Immo, sicut dicit Dominus habenti manum aridam : Mt. XII. (13), Extende manum tuam, et hoc tripliciter : - Pauperi subveniendo. [...] - Bene operando. [...] - Deum deprecando. » (121,2).

¹⁰⁴² « Set nota quod mare istud transeunt : - Quidam natando ut coniugati qui significantur per Iob. - Quidam navigando ut prelati qui significantur per Noe. - Quidam volando ut contemplativi qui significantur per Danielelem. Set sciendum est quod qui habet manum aridam, natare nequit, nec navigare. Manum habet aridam qui eam pauperibus non extendit. Tunc etiam per orationem minime volare potest, quoniam sicut dicit Glossa super illum locum. Mt. XII. (13), Extende manum tuam : « Frustra manum ad Deum expandit pro peccatis rogaturus, qui hanc ad pauperem rogantem beneficium largitatis non extendit. » Ne ergo in mediis fluctibus submergari iuxta consilium Domini, extende manum tuam et hoc tripliciter : - Pauperibus subveniendo, et sic natavit. [...] - Viriliter operando et sic navigavit. [...] - Deum deprecando et sic volabit. » (103,6-7).

¹⁰⁴³ «Sequitur. Et magna pressura gentium. Hoc adimpletum est in raptoribus et principibus terrarum qui cotidie opprimunt pauperes. Unde notandum quod rapiendo agunt contra triplicem legem, scilicet : - Contra naturalem. [...] Contra mosaicam. In qua non solum factum set etiam voluntas rapiendi prohibetur. [...] - Contra euuangelicam. [...] - Item peccant contra legem humanam si tamen inter istas debeat numerari. Unde fures et raptores cotidie mutilantur et suspenduntur. Dignum est igitur ut qui nulla lege ligantur, ligatis pedibus ne fugiant et manibus ne defendant, illic proiciantur ubi nulla lex est, nullus ordo, set sempiternus horror inhabitat.» (3,4). De même, nous trouvons une autre mention des pauvres dans le sermon *Redde quod debes* (Mt. XVIII. 28). «Nota quod istud potest dici de illis qui multiplicat sibi temporalia : - Per rapinam quibus imprecatur Ysa. XXXIII. (1), Veh qui prederis, etc. (- Per usuram.) - Per fraudem. Et nota quod quatuor peccata dicuntur clamare ad Dominum, scilicet : - Violentia oppressorum. Exo. III. (9), Clamor filiorum Israel venit ad me, etc. Et maxime clamorem viduarum audivit Dominus. [...] - Sanguis interfectorum. [...] - Detentio mercedis.» (114/a,1-2)

¹⁰⁴⁴ «Si tetigero fimbriam vestimenti eius, etc. Vestimenta Domini sunt viri iusti. Fimbria huius vesti sunt pauperes. Fimbria ultima pars est vestis. Sic et pauperes abiecti et viles sunt et ultimi inter homines. Hanc ergo fimbriam debet tangere peccatrix anima pauperi elemosiam porrigendo. (121,2)

Les pauvres, les affligés et les malades constituent une catégorie de laïcs qui, ne fût-ce que par la souffrance subie dont ils sont l'objet, accèdent déjà à un certain état de perfection. A l'intérieur de ces trois groupes, les prédicateurs s'intéressèrent particulièrement aux pauvres.

Dans son ouvrage, Jenny Swanson démontre que Jean de Galles témoigne d'une certaine sympathie à l'égard des vrais pauvres de la société.¹⁰⁴⁶ Or, cette position du frère franciscain du XIIIe siècle était partagée par l'ensemble des frères mendiants de l'époque dont les sermons témoignent d'une véritable sensibilité envers la souffrance des pauvres.¹⁰⁴⁷ Ces mêmes frères ont communément adopté l'idée que les pauvres avaient tendance à être meilleurs chrétiens que les riches et les puissants.¹⁰⁴⁸ Notons ici que Beryl Smalley a trouvé dans les Postilles sur les Evangiles de Hugues de Saint-Cher une plus grande tendresse à l'égard des pauvres que chez les contemporains de celui-ci, tels Alexandre de Halès ou Jean de la Rochelle.¹⁰⁴⁹ Les sermons de Hugues révèlent cette même sollicitude envers les dépossédés.

Nous avons remarqué que dans ses sermons Hugues attribue différents péchés aux riches ; inversement nous pouvons constater que les pauvres et la pauvreté sont fréquemment associés aux vertus, ainsi qu'à une image ou un personnage incarnant des valeurs positives. Dans le sermon *Verbum caro factum est* (b. I. 14), l'auteur nous rappelle que Jésus a choisi et prêché la pauvreté avant de l'avoir commandée.¹⁰⁵⁰

Le rapprochement entre pauvreté et vertu est une thèse que l'on peut démontrer dans les sermons de Hugues : les nécessiteux peuvent accéder au royaume des cieux en guise de récompense pour leurs souffrances dans ce monde. Dans le sermon *Quid existis in desertum videre* (Mt. XI. 7), l'auteur accorde le royaume des cieux aux vrais pauvres, aux souffrants, ainsi qu'à ceux qui persévèrent dans le bien.¹⁰⁵¹ Dans le sermon *Apertis thesauris* (Mt. II. 11), cité plus haut, nous retrouvons l'idée du rachat du royaume des cieux aux pauvres, cette fois par les époux.¹⁰⁵² Mais, cette compassion et aide ne doivent

¹⁰⁴⁵ «Erant appropinquantes publicani et peccatores, etc. (Luc. XV. 1) Nota quod publicani, scilicet peccatores publici, et peccatores, scilicet occulti, appropinquabant ad Iesum: - Tanquam frigidum ad ignem ut ab eo accenderentur. [...] - Tanquam infirmi ad medicum ut ab eo sanarentur. [...] - Tanquam famelici ad cibum ut ab eo reficerentur. [...] - Tanquam inmundi ad fontem ut ab eo mundarentur. [...] - Tanquam naufragi ad portum ut sic deliberarentur. [...] - Tanquam debiles ad fortem ut ab eos sustententur. [...] - Tanquam insipientes ad magistrum ut ab eo instruerentur. [...] - Tanquam pauperes a(d) divitem ut ab eo ditarentur. [...] - Tanquam rei ad advocatum ut ab eo defendantur. [...] - Tanquam mortui ad vitam ut ab eo vivificarentur. [...] - Gratis eundo ut patet in pueris quibus datum est gratis.» (65,1)

¹⁰⁴⁶ J. Swanson, *John of Wales. A Study of the Works and Ideas of a Thirteenth-Century Friar*, Cambridge, 1989, p. 134.

¹⁰⁴⁷ Dans son ouvrage cité plus haut Michel Mollat écrit: " Still, of the thousands of sermons that have survived, many were inspired by what seems to have been genuine sensitivity to the suffering of the poor and made use of powerful techniques for arousing compassion. " (M. Mollat, *The Poor in the Middle Ages*, op. cit., p. 129.)

¹⁰⁴⁸ Iussi Hanska fait le même constat dans son oeuvre citée plus haut. (I. Hanska, *And the Rich Man also died*, op. cit., p. 95).

¹⁰⁴⁹ B. Smalley, *The Gospels in the Paris Schools in the Late Twelfth and Early Thirteenth Centuries : Peter the Comestor, Hugh of St Cher, Alexander of Hales, John of La Rochelle*, In. *Franciscan Studies* XL. II. p. 314-315.

pas se limiter aux seuls pauvres : Hugues recommande la charité envers tous les affligés. ¹⁰⁵³ Ainsi, dans le sermon *Exi in vias* (Lc. XIV. 23), l'auteur mentionne que parmi les plus faibles les misérables, les affligés et les malades peuvent accéder au royaume des Cieux en répondant à l'appel du Seigneur, tandis que les riches doivent acheter le droit d'entrée aux pauvres en leur donnant l'aumône. ¹⁰⁵⁴

¹⁰⁵⁰ «Sequitur. Et habitavit in nobis. Et hoc tribus de causis: - Ut paupertatem nobis commendaret. Christus enim pauertatem: - Elegit. [...] - Predicavit. [...] - Commendavit.» (12,2). Dans le sermon *Ecce defunctus efferebatur* (Mc. VII. 12), Hugues associe le comportement de Jésus à celui d'un pauvre errant: " Ibat Iesus : - Predicando tamquam predicator egregius. [...] - Sanando tamquam verus medicus. [...] - Evagando tamquam pauperissimus. " (97,1). De même, dans le sermon *A quatuor ventis veni Spiritus* (Eze. XXXVII. 9), la pauvreté est désignée comme une des attributs de Jésus: «Quatuor venti possunt dici: humilitas Christi, paupertas Christi, obedientia Christi, labor Christi. Ista dicuntur venti, quia transitoria et quia ad bonum impellunt. [...] Per paupertatem habetur: - Donum consilii. [...] - Donum fortitudinis.» (57,1)

¹⁰⁵¹ «Sequitur. Quoniam appropinquat regnum celorum quod habebunt : - Veri pauperes. Mt. V. (3), Beati pauperes, etc. - In carcere huius mundi gementes. b. XVI. (20), Tristitia vestra vertetur in gaudium. - In bono perseverantes. Mt. XXIII. (13), Qui perseveraverit usque in finem, etc.» (5,3)

¹⁰⁵² «Apertis thesauris suis, etc, quasi dicat: Domine, rex regum et Dominus dominantium, tu exposuisti hodie regnum tuum ut sancta ecclesia cantat: «Ecce venit dominator Dominus et regnum in manu eius», et ideo nos tres tria attulimus, scilicet aurum, thus et mirram, scientes quod tribus modis acquiritur regnum tuum, scilicet: - Emendo a pauperibus quorum est: Mt. V. (3), Beati pauperes spiritu, etc, et quod Deo attulimus aurum. Hoc pertinet ad coniugatos qui de melioribus debent dare pauperibus. [...] - Furando orationibus et ideo attulimus thus per quod oratio designatur. Hoc pertinet ad virgines.[...] - Rapiendo. Scilicet ieiuniis, vigiliis et afflictionibus et ideo attulimus mirram per quam carnis maceratio intelligitur. Hoc pertinet ad viduam.» (15,7).

¹⁰⁵³ " Notandum quod oculis cordis debemus multis de causis respicere Christum, et maxime Christum in carne passum quod representat crucifixus : - Prima est ut a peccatis nostris confundamur et conteramur. [...] - Secunda est ut ad penitentiam animemur. [...] - Tertia est ut a peccatis nostris facilius retrahamur. [...] - Quarta est ne nos pro vili precio exponamus. [...] - Quinta est ut nos et alios nobis commissos cautius custodiamus. [...] - Septima est ut ipsi pauperi et afflicto compatiamur. In *Trenis I.* (12), O vos omnes, etc. Legitur in *Gene. XLIII.* (30), quod Ioseph atollens oculos suos vidit Benjamin, fratrem suum, et commota sunt viscera eius super fratre suo. Ioseph debet esse quilibet fidelis qui sanctos in virtutibus et bonis operibus debet respicere Benjamin, id est Christum filium dextere stantem in cruce, ut sic commoveantur viscera super fratre. Set certe solus sum, dicit Ysa. LVII. (1), Iustus perit, et non est qui recogitet in corde suo. Dicamus ergo illud *Iob. XXX.* (25), Flebam super eo qui, etc. - Octa est ut nostri misereatur. " (89,1).

¹⁰⁵⁴ " Exi in vias et sepes et compelle intrare, etc. Nota quod regnum celorum acquiritur: - Intrare compellendo, scilicet miseris et afflictionibus paupertate et infirmitatibus et huiusmodi. [...] - Rapiendo scilicet ieiuniis, vigiliis, et afflictionibus. [...] Et dictum est per similitudinem: Si enim aliquod regnum extraneis daret, et filiis regni auferetur, violentia eius diceretur. Sic videtur esse violentia cum pharisei et scribe, qui in conspectu iusti apparebant, et filii regni celorum videbantur, eiciantur extra foras; et meretrices et publicani qui indigni tanto regno videntur, per peccatorum confessionem intrant. Sequitur: et violenti, scilicet qui cum quadam violentia domant carnem suam, et rapiunt illud. Martha enim rapuit circa frequens ministerium satagens, ut habemus: *Luc. X.* (40). - Emendo a pauperibus quorum est *Mt. V.* (3), Beati pauperes, etc. Emamus ergo ab ipsis elemosinis et beneficiis: *Luc. XVI.* (9), Facite vobis amicos, etc, scilicet pauperes, de mamona iniquitatis, etc. [...] - Furando. Maria furabatur, quando quasi nihil agens ad pedes Domini sedebat, et verbis eius spiritualiter reficiebatur ut habemus *Luc. X.* (39). Similiter ita rapiunt furando illud boni contemplativi. - Gratis eundo ut patet in pueris quibus datum est gratis. Unde possunt dire cum *Ps. (XVII. 20)*, Eduxit me in latitudinem, scilicet de ventre matris mee in mundo, salvum me fecit, quoniam voluit me. " (64,1).

Pourtant, la pauvreté n'est pas forcément synonyme de vertu ; au contraire, Hugues remarque qu'elle est souvent la conséquence d'un des péchés capitaux : la paresse.¹⁰⁵⁵ Ainsi, la pauvreté ne conduit pas directement au salut, mais peut présenter un réel danger pour l'âme du fidèle, qui peut être tenté plus facilement par les mauvais esprits. C'est en tout cas l'idée que Hugues exprime par l'image des démons qui chassent les âmes tombées dans le besoin ou la pauvreté (in angustia mundi et paupertate).¹⁰⁵⁶ Les péchés qui guettent les pauvres sont le désir des biens d'autrui et le vol. Pourtant, ce vice attribué aux dépossédés n'est qu'implicitement mentionné dans les sermons de Hugues, qui accuse les riches avares de voir dans les pauvres des voleurs potentiels.¹⁰⁵⁷

Conclusion

Si notre objectif était de reconstituer la société en entier à partir des différents groupes sociaux figurant dans les sermons de Hugues de Saint-Cher, si notre but était de capter le regard du prédicateur sur l'ensemble de la société médiévale, nous serions sûrement déçus. En effet, on ne trouve aucune référence à la vision globale de Hugues de Saint-Cher sur la société de son temps. Sauf une seule peut-être, une allusion faite dans le sermon *Si offers munus tuum* (Mt. V. 23) où Hugues affirme : «Il faut se réconcilier avec son prochain pour que sur la société repose la grâce.»¹⁰⁵⁸

En l'absence de vue globale sur cette société, nous avons privilégié trois approches différentes. D'abord, une présentation des métaphores et des distinctions communes, ainsi qu'une classification de la société ecclésiale - prêtres, clercs et religieux. Ce tableau fut complété par des propos sur la prédication et sur les exclus de la société. Ensuite, une étude des états de vie. Or, en dehors des prêtres le seul véritable état de vie est celui des femmes, les autres sont des usages métaphoriques du registre des états de vie. En effet, tout ce que dit Hugues dans le registre des «status» relève de procédés métaphoriques : au lieu de proposer une règle de vie propre à chaque status, l'auteur fait un usage

¹⁰⁵⁵ «Sequitur. Otiosi. Sicut dicit Eccli. (XXXIII. 29): Multam malitiam docuit otiositas, etc. Otiositas enim: - Hominem depauperat. [...] - Furtumgenerat. [...] - Luxuriam fovet.» (24,4)

¹⁰⁵⁶ «Vel: Aduva me de peccati angustia: - Exeuntem quod notatur ibi: Ecce mulier Chananea a finibus illis, scilicet Tyri et Sydonis, egressa, (Mt. XV. 21). Tyrus angustia interpretatur et significat mundum, propter angustiam et sollicitudinem mundanorum. Sydon venatio tristitie interpretatur et significat venationem animarum quam faciunt demones in angustia mundi et paupertate et in angustia temptationis. Ysa. XXIII. (2), Tyrus negociatio Sydonis. Sydones causa negociationis veniebant ad Tyrum. Sic demones venatores animarum in angustia et paupertate huius mundi venantur animas. De hiis finibus erat hec mulier ad Deum accedens egressa. Sic et tu, exi de peccatis si vis a Domino exaudiri. Ysa. XLVIII. (20), Egredimini de Babilone, fugite a Chaldeis. [...]» (34,3).

¹⁰⁵⁷ «Avari cum vident regem estimant predonem, cum vident pauperem suspicantur furem, cum vident parcum estimant decorem (P2: cum vident parem estimant voratorem)» (70,1).

¹⁰⁵⁸ «Nota quod reconciliari debet quilibet fratri suo tribus de causis : - Primo ut oblationem dignam Domino offerat. [...] - Secundo ut sic vicem pro vice Domino reddat. [...] - Tertio ut societas gratiam habeat. Prov. XXII. (26), Noli esse socius, etc.» (71,3).

pédagogique des différents états de vie - médecins, avocats ou marchands. Ce terrain culturel commun au prédicateur et à son auditoire est en effet un outil efficace pour l'enseignement doctrinal et moral. Enfin, ces deux approches - fondées sur la société «ecclésiale» et sur les «status» - furent complétées par une troisième, particulièrement parlante pour un frère mendiant : la dichotomie entre richesse et pauvreté. Hugues étend cette catégorisation à l'ensemble de l'humanité - clercs, religieux ou laïcs - pour en faire une opposition de catégories morales : riche et pécheur, pauvre et vertueux.

Bien que l'on n'ait pas dressé ici un tableau complet de la société, de nombreuses figures emblématiques apparaissent cependant dans le miroir que Hugues de Saint-Cher lui tend par le biais d'un genre oratoire - la prédication - qui généralement ne donne pas à voir les personnages de la société médiévale.

Conclusion générale

Les trois types d'engagement de Hugues de Saint-Cher - successivement étudiant, frère prêcheur et cardinal - se jouent dans trois milieux différents: l'université, le couvent et la curie romaine. Ces différentes activités se confondent et se recoupent souvent, déterminant ensemble chaque segment de la vie de Hugues de Saint-Cher que nous avons tenté de reconstituer dans la première partie.

Dans le second chapitre, nous avons recensé l'ensemble des œuvres du dominicain qui correspondent à certains égards aux différentes périodes de la carrière de celui-ci. Ces œuvres relèvent de trois domaines principaux: l'exégèse, la théologie et la prédication. Nous avons choisi de faire davantage porter l'accent sur une partie d'entre elles: les correctoires, les concordances et les postilles, car l'exégèse entretient une relation privilégiée avec le domaine de la prédication. Le commentaire biblique fut rédigé sous la direction de Hugues, et il eut un impact retentissant à l'époque ainsi qu'une audience durable: aussi avons-nous porté une attention particulière aux Postilles.

En tant que théologien, Hugues a proposé un certain nombre d'idées nouvelles, dont seule une partie a survécu aux longs débats du XIIIe siècle. Il a pris position sur de nombreuses questions théologiques, telles la nature du libre arbitre, la simplicité de l'âme, l'opposition des péchés et des vertus ou le trésor des mérites. En outre, il a adopté pour tous les sacrements le principe de la composition hylémorphique. Homme de son temps, Hugues était non seulement dans le mouvement le plus actuel de la pensée théologique, mais il s'est également engagé dans les débats d'actualité de son époque, ainsi dans celui sur la pluralité des bénéfices ecclésiastiques. Fruits de tentatives hésitantes,

certaines de ses idées n'ont pas eu d'heureux lendemains. Sa réflexion et ses recherches se déroulent sur un fond traditionnel, les méthodes qu'il utilise relèvent de la philosophie augustinienne et témoignent souvent d'un conservatisme à l'égard de la philosophie aristotélicienne. Si certains lui reprochent l'absence d'idées originales en matière de théologie, d'autres en revanche louent sa logique rigoureuse dans la présentation des thèses existantes.

Dans la troisième partie, nous avons présenté les sermons sur les évangiles des dimanches (*Sermones de evangeliis dominicalibus*) de Hugues de Saint-Cher. De même, nous avons passé en revue les sermons modèles de son époque et nous avons montré en quoi la production du frère dominicain se distingue de celle de ses prédécesseurs et de ses contemporains. Après la revue des différents recueils de sermons modèles produits aux XII-XIIIe siècles, nous avons constaté que les sermons de Hugues de Saint-Cher ne présentaient pas de différences majeures avec les autres œuvres oratoires. L'objectif de ces instruments de travail étant le même - à savoir fournir une aide efficace aux prédicateurs dans la préparation de leurs sermons - il s'avère que la principale différence entre ces outils réside dans la forme fortement abrégée des sermons de Hugues. En effet, celle-ci est sèche, souvent squelettique et fait contraste avec l'opulence de certains sermons des XIIe-XIIIe siècles.

Parmi les sermonnaires du XIIe siècle, le recueil de Raoul Ardent montre plusieurs similitudes avec la collection de Hugues de Saint-Cher. Raoul propose systématiquement deux sermons pour le même dimanche, procédé que Hugues reprendra et avec lui plusieurs de ses contemporains. De même, Hugues s'insère dans la tendance de la fin du XIIe siècle, représentée en premier lieu par Raoul, et qui consiste à adopter une approche morale et à manifester un souci des destins individuels des fidèles.

Une autre nouveauté des sermons modèles du XIIIe siècle réside dans la méthode du développement. En effet, la technique traditionnelle du développement d'une homélie qui consistait à commenter toute la péripécie s'efface progressivement au profit de l'exposition du verset thématique. Ainsi, les sermonnaires d'Alain de Lille et de Raoul Ardent présentent une transition entre l'homélie et le sermon du XIIIe siècle. Quant à Hugues, il se sert des éléments des deux méthodes, en insistant cependant sur l'exposition du verset thématique.

La principale différence du recueil de Hugues de Saint-Cher par rapport aux autres collections de sermons tient dans la composition des recueils. En effet, les sermons des auteurs du XIIe siècle, tels Honorius Augustodunensis, Maurice de Sully, Alain de Lille et Raoul Ardent, sont déjà organisés en deux séries: de tempore et de sanctis. Ce système sera définitivement adopté par les prédicateurs du XIIIe siècle: on retrouve massivement les deux séries chez des auteurs comme Jean d'Abbeville, Guiard de Laon, Guillaume d'Auvergne ou Antoine de Padoue. Or, Hugues ne suit pas cette tendance: il a constitué essentiellement un cycle de tempore : face à 418 sermons du temps, il n'a rédigé que onze sermons des saints.

En ce qui concerne les frères mendiants, on a relevé des similitudes dans les carrières de Pierre de Reims et de Hugues de Saint-Cher, ainsi que dans la dimension de leurs œuvres. En revanche, on constate une différence notable dans l'agencement des

séries de sermons : Hugues distingue les sermons des évangiles et les sermons des épîtres, tandis que chez Pierre de Reims ces deux types de sermon sont disposés dans un même cycle.

Enfin, nous avons noté certaines similitudes dans la carrière des auteurs de sermons modèles, lesquels étaient souvent de hauts dignitaires ecclésiastiques: chanceliers ou évêques. Si les principaux producteurs de sermons modèles étaient avant tout de hauts dignitaires ecclésiastiques, on observe également l'inverse : avant d'être promu à ces hautes fonctions, la plupart des chanceliers parisiens furent aussi d'éminents prédicateurs. Ces auteurs rédigèrent des collections de sermons à la fin de leur vie. Or, pensons-nous, il n'en était pas de même pour Hugues : nous estimons que les sermons de Hugues ont été rédigés dans la période parisienne de celui-ci, soit avant sa promotion au cardinalat (1244).

La quatrième partie était consacrée à la distinction, technique largement utilisée dans la collection de sermons modèles étudiée. Nous avons montré les différentes façons dont Hugues développait ses sermons, précisant que le point commun de la méthode utilisée résidait dans le recours aux distinctions, qui apparaît - dans 90% des sermons - comme le principal mode de développement. De plus, cette fonction structurante des distinctions est soulignée par la forme concise de la plupart des sermons.

La place dominante des distinctions au sein des sermons nous a conduit à nous interroger sur l'innovation que pouvait représenter la méthode de Hugues de Saint-Cher. Nous avons ainsi démontré l'intérêt de la collection de Hugues au regard de l'histoire «diachronique» des distinctions. Hugues fut en effet le premier prédicateur à avoir utilisé massivement la forme de la distinction dans ses sermons (en moyenne, quatre distinctions par sermon). Même si les distinctions de Hugues ne fournissent pas le principe de classement de son recueil (comme dans les recueils de distinctions du XIIIe siècle), leur fréquence donne un précieux indice sur l'importance qu'elles revêtent comme technique spécifique aux yeux de Hugues de Saint-Cher.

Par la suite, nous avons tenté d'établir une typologie des distinctions utilisées dans ses sermons sur les évangiles. Nous les avons considérées comme une entité, afin de présenter les différents types de distinction dans l'ordre de leur fréquence d'apparition. D'abord, nous avons analysé les questions théologiques et morales apparues sous forme de distinction. Ensuite, nous avons relevé les chaînes de topos et les formes typiques des distinctions. Enfin, nous avons ébauché une typologie des distinctions, fondées sur les principes de juxtaposition, d'opposition, de progression, de logique des circonstances, de comparaison et de combinaison des différents éléments.

De même, nous avons analysé les techniques exégétiques subordonnées aux distinctions, tels le recours aux autorités et l'usage des interprétations de noms. Ces techniques, tout en jouant un rôle secondaire par rapport aux distinctions, vivent en parfaite symbiose avec ces dernières. En effet, l'hégémonie des distinctions est telle dans les sermons de Hugues que les autres techniques exégétiques apparaissent dans un cadre déterminé par la forme de la distinctio. Ainsi, les versets thématiques divisés en plusieurs parties sont développés à l'aide de distinctions, ces dernières s'appuyant systématiquement sur l'autorité de citations scripturaires ou patristiques qui s'insèrent

dans le réseau des distinctions pour en devenir une partie organique. De même, nous avons pu constater - bien que dans une moindre mesure - l'imbrication des distinctions avec une autre technique exégétique : l'interprétation des noms.

Enfin, nous avons cherché les liens qui existaient entre les sermons et le reste de l'œuvre exégétique de Hugues de Saint-Cher, tels les postilles, le correctoire et la concordance. Nous avons réussi à trouver - croyons-nous - au moins un cas où la correspondance entre les postilles et les sermons de Hugues est manifeste, tandis que le reste de l'analyse - fondée sur un échantillon de trente sermons - n'a pas donné de résultat probant. Dans le cas du correctoire, nous n'avons pas trouvé sur le fonds imprimé dont nous disposons de parallèles, tandis que l'utilisation de la concordance s'est avérée impossible à démontrer.

Dans la cinquième partie, nous avons fait une analyse interne des sermons selon deux points de vue principaux : le savoir théologique et les questions morales.

D'abord, nous avons relevé les traces de la conviction théologique de Hugues dans ses sermons modèles tout en les comparant à la position qu'il adopte dans ses œuvres théologiques. Nous y avons examiné les doctrines se rapportant aux personnes divines et à la Vierge Marie; nous avons analysé les doctrines sur l'œuvre de la rédemption, ainsi que sur les commandements et les préceptes de l'Eglise. Enfin, nous avons étudié le savoir théologique qui a trait à l'eschatologie et à l'au-delà dans les sermons de Hugues de Saint-Cher.

Ensuite, nous avons exposé les prises de position de l'auteur sur les questions morales, en particulier sur les péchés, les vertus et la pénitence. Nous avons rappelé la place prépondérante qu'occupent ces questions dans l'œuvre de Hugues de Saint-Cher: en effet, ces occurrences dépassent largement celles des doctrines, car l'enseignement dispensé par Hugues fut avant tout moral. Nous avons observé que le procédé de l'auteur consistait à fustiger en permanence les fautes de l'humanité avant de lui proposer le chemin des vertus. Outre la volonté de réprimer les vices, l'autre axe important des sermons de Hugues est l'exhortation à la pénitence. Conformément à l'esprit du temps, l'incitation à faire pénitence est omniprésente dans les sermons : les thèmes évangéliques sont massivement interprétés dans ce sens.

Dans la sixième et dernière partie, nous avons analysé le regard que Hugues de Saint-Cher portait sur la société, société seulement latente dans son œuvre oratoire, sous forme d'allusions aux faits réels ou d'évocation succincte d'une catégorie de la société médiévale. Néanmoins, ces bribes d'informations permettent d'y surprendre le regard d'un homme sur la société du XIIIe siècle.

En l'absence de vue globale sur la société, nous avons privilégié trois approches différentes : d'abord, une présentation des métaphores et des distinctions communes, ainsi qu'une classification de la société ecclésiale - prélats, clercs et religieux. Ce tableau fut complété par des propos sur la prédication et sur les exclus de la société. Ensuite, nous avons étudié les différents états de vie. Or, en dehors des prélats le seul véritable état de vie est celui des femmes, les autres sont des usages métaphoriques du registre des états de vie. En effet, tout ce que dit Hugues dans le registre des «status» relève de procédés métaphoriques : au lieu de proposer une règle de vie propre à chaque status,

l'auteur fait un usage pédagogique des différents états de vie - médecins, avocats ou marchands. De fait, ce terrain culturel commun au prédicateur et à son auditoire est un outil efficace pour l'enseignement doctrinal et moral. Enfin, ces deux approches - fondées sur la société «ecclésiale» et sur les «status» - furent complétées par une troisième, particulièrement parlante pour un frère mendiant : la dichotomie entre richesse et pauvreté. Hugues étend cette catégorisation à l'ensemble de l'humanité - clercs, religieux ou laïcs - pour en faire une opposition de catégories morales: riche et pécheur, pauvre et vertueux.

BIBLIOGRAPHIE

1. Textes

a/ Textes manuscrits

Sermons de Hugues de Saint-Cher (Mazarine 1026 ; Paris, BN. lat. 3498 ; 13581 ; 14956 ; 15946 ; 15960 ; 16473, 16503 et Budapest, OSZK, MNY. 79.)

b/ Textes imprimés

Alain de Lille, *Distinctiones dictionum theologiarum, sive Summa Quot modis*, PL 210, c. 685-1012

Alain de Lille, *Summa de Arte praedicatoria*, PL 210, 109-198

Avril J. (éd.), *Les statuts synodaux de l'ancienne province de Reims (Cambrai, Arras, Noyon, Soissons et Tournai)*, Paris, CTHS, 1995

- Biblia sacra cum glossa interlineari, ordinaria et Nicolai Lyrani Postilla, atque Moralitatibus, Burgensis, Additionibus et Toringi Respicias, 5 vol., Venetiis, 1588
- Biblia sacra juxta Vulgatae, Paris, 1887
- DE Poorter A., «Un manuel de prédication médiéval: le manuscrit 97 de Bruges», In. Revue néo-scholastique, 25, 1923, p. 192-209
- Hugo de Sancto Caro, Postillae in universa Biblia juxta quadruplicem sensum: literalem, allegoricum, moralem, anagogicum, Venise, 1703
- Hugues de Saint-Cher, Speculum ecclesie, Lyon, 1554
- Humbert de Romans, «De eruditione praedicatorum», In. Humbertus de Romanis, Opera de vita regulari, éd. Berthier J-J., t. II. Rome, 1889
- Mézard Fr. D., De vita spirituali. Ex commentariis B. Hugonis de Sancto Charo Ord. Praed. super totam Bibliam excerpta, Ratisbonne, 1910
- Pierre le Chantre, Verbum abbreviatum, PL 205, col. 21-370
- Pierre Lombard, Sententiae in IV libris distinctae, ed. tertia, (Spicilegium Bonaventurianum IV et V.), Grottaferrata, Collegium S. Bonaventurae ad Claras Aquas, 1971-81
- Pontal O. (éd. et trad.), Les statuts de Paris et le synodal de l'Ouest, t. I. Paris, CTHS, 1971

2. Instruments de travail

- Berlioz J. et collaborateur, *Identifier sources et citations*, Brepols, 1994
- Chevalier U., Dictionnaire topographique du département de l'Isère, Romans, 1921
- Denifle H. et Châtelain A., *Chartularium Universitatis Parisiensis*, 2 vol., Paris, 1889-1897
- Dutripion F. P., *Bibliorum Sacrorum Concordantiae*, (Hildesheim) New York, 1986
- Kaeppli Th. (OP), *Scriptores Ordinis Praedicatorum Medii Aevi*, vol. I-IV. Romae ad Sabinae, 1970-93
- Potthast A., *Regesta Pontificum Romanorum (1198-1304)*, 2 vol, Paris, 1874-1875
- Quétif-Echard, *Scriptores Ordinis Praedicatorum*, Paris, 1719
- Schneyer J-B., *Repertorium der Lateinischen Sermones des Mittelalters für die Zeit von 1150-1350*, 11 vol. Münster Westfalen, Ascendorff, 1969-1980
- Stegmüller F., *Repertorium Biblicum Medii Aevi*, 11 vol. (Consejo Superior de Investigaciones Cientificas), Madrid-Barcelone, 1950-80
- Tubach F. C., *Index exemplorum. A Handbook of medieval religious Tales*, (Fellow Folklore Communications, 204), Helsinki, 1969

3. Travaux

Alverny (d') M-Th., Alain de Lille. Textes inédits avec une introduction sur sa vie et ses œuvres, Paris, 1965

L'Aveu. Antiquité et Moyen Age, Actes de la table ronde organisée par l'Ecole Française de Rome avec le concours du CNRS et de l'Université de Trieste, Rome, 28-30 mars 1984, Rome, 1986

Bartola A., *La tecnica della predicazione in due sermoni di Alano di Lilla*, Studi medievali, 3e sér. XXVII, II. 1986, p. 609-636

Baschet J., *Les justices de l'Au-delà: les représentations de l'Enfer en France et en Italie: XIIIe-XVe siècles*, Ecole Française de Rome, Rome, 1993

BATAILLON L-J., «L'agir humain d'après les distinctions bibliques du XIIIe siècle», In. *L'homme et son univers au Moyen Age*. Actes du septième congrès international de philosophie médiévale (30 août – 4 septembre 1982), (éd. Christian Wenin), t. II. Louvain-la-Neuve, 1986, p. 776-790 #«Approches to the Study of Medieval Sermons», In. Idem., *La prédication au XIIIe siècle en France et en Italie*, I. (Variorum), Norfolk, 1993 # «Bulletin d'histoire des doctrines médiévales. Le treizième siècle», In. *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, 64 (1980), p. 101-131 # «De la lectio à la praedicatio. Commentaires bibliques et sermons au XIIIe siècle», In. Idem., *La prédication au XIIIe siècle en France et en Italie*, II. (Variorum), Norfolk, 1993 #«Early Scholastic and Mendicant Preaching as Exegesis of Scripture», In. *Ad litteram. Authoritative Texts and their Medieval Readers*, ed. Jordan M. D. and Emery K. Jr., (Notre Dame Conferences in Medieval Studies, III.), University of Notre Dame Press, Notre Dame, London, 1993, p. 165-198 # «Intermédiaires entre les traités de morale pratique et les sermons : les *distinctiones* bibliques alphabétiques», In. *Les genres littéraires dans les sources théologiques et philosophiques médiévales. Définition, critique et exploitation*. (Université Catholique de Louvain), Louvain-la-Neuve, 1982, p. 213-226 #«Les images dans les sermons du XIIIe siècle», In. *La prédication au XIIIe siècle en France et en Italie*, XI. (Variorum), Norfolk, 1993 #«Les instruments de travail des prédicateurs au XIIIe siècle», In. L-J. Bataillon, *La prédication au XIIIe siècle en France et en Italie*, (Variorum), Norfolk, 1993, IV. p. 198-209 #«Les problèmes de l'édition des sermons et des ouvrages pour prédicateurs au XIIIe siècle», In. M. Asztalos (ed.), *The Editing of Theological and Philosophical Textes from the Middle Ages*. Acts of the Conference arranged by the Department of Classical Languages, University of Stockholm, 29-31 august 1984, (Acta Universitatis Stockholmiensis, XXX), Stockholm, 1986, p. 105-120 #«Les sources patristiques de Bonaventure sur Luc et Hugues de Saint-Cher», In. *Bonaventuriana. Miscellanea in onore di Jacques Guy Bougerol OFM*, a cura di Francisco de Asis Chavero Blanco OFM, vol 1-2, (Bibliotheca Pontificii Athenaei Antoniani XXVII), Roma, 1988, p. 17-32 #*La prédication au XIIIe siècle en France et en Italie* (Variorum), Norfolk, 1993 # «La predicazione dei religiosi mendicanti del secolo XIII nell'Italia Centrale» In. *Mélanges*

- de l'Ecole Française de Rome. *Moyen Age - Temps modernes*, 89/2 (1977), p. 691-94 # «Problèmes posés par l'édition critique des textes latins médiévaux», In. *Revue philosophique de Louvain*, 75 (1977), p. 240-247 # «The Tradition of Nicolas of Biard's Distinctiones», In. *Viator*, 25, 1994, p. 245-288 # «Un sermon de saint Thomas d'Aquin sur la parabole du festin», In. Idem., *La prédication au XIII^e siècle en France et en Italie*, XVI. (Variorum), Norfolk, 1993
- Bataillon L.-J. et Bériou N., *G. de Mailly, de l'ordre des frères prêcheurs*, *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 61, 1991, p. 5-88
- Bériou N. «Autour de Latran IV (1215) : La naissance de la confession moderne et sa diffusion», In. *Pratique de la confession. Des Pères du désert à Vatican II*. Quinze études d'histoire, Les Editions du Cerf, Paris, 1983, p. 73-93 # *L'avènement des maîtres de la Parole. La prédication à Paris au XIII^e siècle*, 2 vol., IEA, Paris, 1998 # «La confession dans les écrits théologiques et pastoraux du XIII^e siècle : médication de l'âme ou démarche judiciaire ?» In. *L'Aveu. Antiquité et Moyen Age*, Actes de la table ronde organisée par l'Ecole française de Rome avec le concours du CNRS et de l'Université de Trieste, Rome, 30-31 mars 1984, Rome, 1986, p. 261-282 # «Les prologues de recueils de sermons latins, du XIII^e au XV^e siècle», In. Hamesse J. (éd.), *Les prologues médiévaux*, Actes du Colloque international organisé par l'Academia Belgica et l'Ecole Française de Rome avec le concours de la F.I.D.E.M (Rome, 26-28 mars 1998), *Textes et Etudes du Moyen Age*, 15, Brepols, 2000, p. 395-426 # (ss. dir.), *Les sermons et la visite pastorale de Federico Visconti, archevêque de Pise (1253-1277)*, (Sources et documents d'histoire du Moyen Age, 3), Ecole Française de Rome, Rome, 2001 # «Les sermons latins après 1200», In. Kienzle B. M., *The Sermons* (Typologie des Sources du Moyen Age Occidental, fasc. 81-83), Turnhout, Brepols, 2000, p. 363-447 # «La parole du prédicateur, objet d'histoire», In. *La parole du prédicateur. Ve-XVe s. Etudes réunies par R. M. Dessi et M. Lauwers*, Nice, 1997, p. 479-488 # *La Prédication au béguinage de Paris pendant l'année liturgique 1272-73*, In. *Recherches Augustiniennes*, 13 (1978), p. 105-229 # «La prédication aux XII-XIII^e siècles», In. *Sources d'histoire médiévale: IX^e-milieu du XIV^e s.*, Brunel G. et Lalou E. (ss. dir.), Paris, Larousse, 1992, p. 625-646 # *La prédication de Ranulphe de la Houblonnière. Sermons aux clercs et sermons aux simples gens à Paris au XIII^e siècle*, 2 vol. Paris, IEA, 1987
- Bériou N. et D'Avray D. L., *Modern questions about medieval Sermons. Essays on Marriage, Death, History and Sanctity*, Centro Italiano di Studi Sull'Alto Medioevo, Spoleto, 1994 # «The Image of the Ideal Husband in Thirteenth Century», In. *Revue Mabillon*, n. s., 1, t. 62, 1990, p. 111-141
- Bériou N. et Touati F.-O., *Voluntate Dei leprosus. Les lépreux entre conversion et exclusion aux XII^e et au XIII^e siècles*, Spoleto, 1991, p. 288-317
- Bougerol J. G. (éd.), *Sermons De tempore. Reportations du manuscrit Milan Ambrosienne A 11*, Paris, Editions franciscaines, 1990 # *Sancti Bonaventurae Sermones dominicales*, (Bibliotheca Franciscana Scholastica Medii Aevi, t. XXVII), Grottaferrata, 1977
- Bourgain L., *La chaire française au XII^e siècle d'après les manuscrits*, Paris, 1879
- Buc Ph., *L'ambiguïté du Livre. Prince, pouvoir et peuple dans les commentaires de la Bible au Moyen Age*, Paris, Beauchesne, 1994

- Callaey F. OFM, «Documentazione eucaristica liegese, dal vescovo di Liegi Roberto di Torote al papa Urbano IV (1240-1264)», In. *Miscellanea Pio Paschini. Studi di storia ecclesiastica*, vol. 1. Romae, 1948, p. 215-235
- Cantini G., «'Processus negociandi themata semonum' di Giovanni della Rochelle, OFM», In. *Antonianum* 26 (1951), p. 247-270
- Caplan H., «Classical Rhetoric and the Medieval History of Preaching», In. *Classical Philology*, 28, 1933, p. 73-96
- Casagrande C et Vecchio S., *Les péchés de la langue. Discipline et éthique de la parole dans la culture médiévale*, Paris, 1991 # *I sette vizi capitali. Storia dei peccati nel Medioevo*, Torino, 2000
- Chapotin M. D., *Histoire des Dominicains de la Province de France*, t. 1. Le Siècle des Fondations, Paris, Rouen, 1898
- Charland Th. M., *Artes praedicandi. Contribution à l'histoire rhétorique du Moyen Age*, Paris, 1936
- Chenu M. D., *La théologie comme science au XIIIe siècle*, Paris, 1943
- Constant, J. *La vie de saint Raymond de Pennafort, troisième général de l'ordre de Saint-Dominique*, Paris, 1988
- Costa B., Frasson L., Luisetto I., Marangon P., (ed. et coadiuvante) *Sancti Antonii Patavini Sermones dominicales et festivi ad fidem codicum recogniti*, 3. vol., Padova, 1979
- d'Avray D. L., *Medieval Marriage Sermons. Mass Communication in a Culture without Print*, Oxford, 2001 # *The Preaching of the Friars, Sermons diffused from Paris before 1300*, New York, 1985
- Dahan G., «La critique textuelle dans les correctoires de la Bible du XIIIe siècle», In. DE Libera A., Elamrani-Jamal A. et Galonnier A. (ed.), *Langage et philosophie. Hommage à Jean Jolivet*, Paris, Vrin, 1997, p. 365-392 # *L'exégèse chrétienne de la Bible en Occident médiéval. XIIIe-XIVe siècle*, Les éditions du Cerf, Paris, 1999 # «Lexique hébreu/latin? Les recueils d'interprétations des noms hébraïques», In. J. Hamesse (éd), *Les manuscrits des lexiques et glossaires de l'Antiquité à la fin du Moyen Age*, Louvain-la-Neuve, 1996, p. 481-526
- Davy M-M., *Les sermons universitaires parisiens en 1230-1231. Contribution à l'histoire de la prédication médiévale*, Paris, Vrin, 1931 # *De l'homélie au sermon. Histoire de la prédication médiévale*, Louvain, 1993
- Dedek J., *Experimental Knowledge of the Indwelling Trinity : An Historical Study of the Doctrine of St. Thomas*, Mundelein, III, 1958
- Delcorno C., «Antico e Moderno nella predicazione medievale», In. *Il senso della storia nella cultura medievale italiana (1100-1350)*, Pistoia, 1995, p. 397-416 # *La predicazione nell'età comunale*, Florence, Sansoni, 1974
- DE Reu M., *La parole du Seigneur. Moines et chanoines médiévaux prêchant l'ascension et le royaume des cieux*, Bruxelles et Rome, 1996
- Dessi R. M. et Lauwers M., *La parole du prédicateur. Ve-XVe siècles*, Nice, 1997
- Dondaine H. F., «Documents pour servir à l'histoire de la province de France. L'appel au concil (1303)», In. *Archivum Fratrum Praedicatorum*, XXII (1952), p. 381-439 #

- «Hugues de Saint-Cher et la condamnation de 1241», In. *Revue de science philosophique et théologique*, XXXIII (1929), p. 170-174. #L'objet et le 'medium' de la vision béatifique chez les théologiens du XIII^e siècle, In. *Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale*, 19 (1952), p. 60-130
- Doucet V., «A travers le manuscrit 434 de Douai», *Antonianum*, XXVII (1952), p. 558-568
- Dufeil M.-M., *Guillaume de Saint-Amour et la polémique universitaire parisienne (1250-1259)* Paris, Picard, 1972
- Ehrle F. Card., «L'Agostinismo e l'Aristotelismo nella scolastica del secolo XIII: Ulteriori discussioni e materiali», In. vol. III de Sadoc Szabo, (ed.) *Xenia Thomistica*, Rome, 1925, p. 517-588
- Faire Croire, Modalité de la diffusion et de la réception des messages religieux du XII^e au XV^e siècle*, Ecole française de Rome, 1981
- Ficher J., «Hugh of St Cher and the Development of Mediaeval Theology», In. *Speculum* XXXI (1956), p. 57-69
- Foster W. J., *The Beatific Knowledge of Christ in the Theologie of the 12th and 13th Centuries*, Rome, 1958
- La France de Philippe Auguste. Le temps des mutations*, Bautier R-H. (ss. dir.) Actes du Colloque international organisé par le CNRS, Paris, 29 septembre-4 octobre 1980, (Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique, n. 602), Paris, 1982
- Galot J., *La nature du Caractère Sacramental : Etude de Théologie Médiévale*, Bruxelles-Paris, 1956
- Gilson E., *La philosophie au Moyen Age*, Paris, 1947
- Glorieux P., «L'enseignement au Moyen Age. Technique et méthodes en usage à la faculté de théologie de Paris au XIII^e siècle», In. *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Age*, 35, 1968, p. 148-161
- #«Les 572 Questions du manuscrit de Douai 434», In. *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, Louvain, X (1938), p. 123-152 et 225-267 #*Répertoire des maîtres en théologie de Paris*, Vrin, Paris, t. I. 1933, t. II. 1934
- Goering J., *William de Montibus (c. 1140-1213). The Schools and the Literature of Pastoral Care*, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, (Studies and Textes 108), Toronto, 1992
- Gründel J., «Hugo von St. Cher O. P. und die älteste Fassung seines Sentenzenkommentars», In. *Scholastik* XXXIX. p. 391-401
- Guillon L-B., *La théorie des oppositions et la théologie du péché au XIII^e siècle*, Paris, (Vrin), 1937
- Gy P-M., *La liturgie dans l'histoire*, (Editions du Cerf), Paris, 1990
- Hanska J., «And the Rich Man also died; and He was buried in Hell». *The Social Ethos in Mendicant Sermons*, Helsinki, 1997
- Haquin A. (éd.), *Fête-Dieu (1246-1296)*. Actes du colloque de Liège, 12-14 septembre 1996, Louvain-la-Neuve, 1999

- Hasenohr G., «Un recueil de *Distinctiones* bilingue au début du XIVe siècle: le manuscrit 99 de la bibliothèque municipale de Charleville», In. *Romania*, 99, 1978, p. 47-96 et 183-206
- L'histoire médiévale en France. Bilan et perspectives*, Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur, (Editions du Seuil), Paris, 1991
- Jordan M. D. and Emery K. Jr. *Ad litteram. Authorative Texts and their Medieval Readers*, Univ. of Notre Dame Press, Notre Dame, London, 1993
- Korosak B., *Mariologia S. Alberti Magni eiusque coaequalium*, Rome, 1954
- Lamy M., *L'immaculée conception: étapes et enjeux d'une controverse au Moyen Age (XIIe-XVe siècles)*, IEA, Paris, 2000
- Landgraf A. M., *Introduction # l'histoire de la littérature théologique de la scholastique naissante*, trad. de l'allemand par L.-B. Gaiger, édition française par les soins de A.-M. Landry (Université de Montréal. Publications de l'Institut d'études médiévales, XXII), Montréal-Paris, 1973 # «Sentenzenglossen des beginnenden 13. Jahrhunderts», In. *Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale* X (1938), p. 36-55
- Le Goff J., *La bourse et la vie. Economie et religion au Moyen Age*, Paris, Hachette, 1986
- Le scuole degli ordini Mendicanti (sec. XIII-XIV)*, Atti del XVII Convegno di Studi (Todi, 1976), Todi, 1978
- Lebreton M-M., «Recherches sur les principaux thèmes théologiques traités dans les sermons du XIIe siècle», In. *Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale*, 23, 1956, p. 5-18
- Lecoy de la Marche A., *Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Etienne Bourbon, dominicain du XIIIe siècle* (éd. part.), coll. Société d'Histoire de France, Paris, 1877 # *La chaire française au Moyen Age, spécialement au XIIIe siècle*, Paris, 1886
- LefEvre Pl. F., «Une intervention du Pape Innocent IV et du cardinal Hugues de Saint-Cher # Bruxelles au milieu du XIIIe siècle», In. *Archivum Fratrum Praedicatorum*, Rome, XXXIX (1969), p. 91-96
- Lehtinen A. I., *The Apoeciae of the Manuscripts of Hugh of St. Cher's Works*, In. *Medioevo*, 25 (1999-2000), Roma-Padova, 2000
- Lerner R. E. «Poverty, Preaching, and Eschatology in the Revelations Commentaries of Hugh of St. Cher», In. *The Bible in the Medieval World. Essays in Memory of Beryl Smalley*. K. Walsh and D. Wood (ed), Oxford, (1985), p. 157-189
- Lexicographie du latin médiéval et ses rapports avec les recherches actuelles sur la civilisation du Moyen Age*, Paris 18-21 octobre 1978, Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique n. 589, Edition du CNRS, Paris, 1981
- Little L. K., *Preigious Poverty and the Profit Economy in Medieval Europe*, New York, 1983
- Longère J., *Œuvres oratoires des maîtres parisiens au XIIe siècle: étude historique et doctrinale*, Paris, IEA, 2 vol., 1975 # *La prédication médiévale*, IEA, 1983
- Lottin O., *Psychologie et morale aux XIIe et XIIIe siècles*, 6 tomes, Louvain-Gembloux,

- 1942-1960 # «Quelques „Quaestiones” de maîtres parisiens aux environs de 1225-1235», In. *Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale*, Louvain, V (1933), p. 79-85 # «Roland de Crémone et Hugues de Saint-Cher», In. *Recherches Théologiques Anciennes et Médiévales XII* (1940), p. 136-143 # «Un petit traité sur l'âme de Hugues de Saint-Cher», In. *Revue Néoscholastique de Philosophie*, 34, (1932) p. 468-475
- Lynch K. F., «Some *Fontes* of the Commentary of Hugh de Saint Cher: William of Auxerre, Guy d'Orchelles, Alexandre of Hales» In. *Franciscan Studies*, St Bonaventure, New York, XIII (1953), p. 119-146 # «The Sacramental Grace of Confirmation in Thirteenth-Century Theology», In. *Franciscan Studies XXII* (1962), p. 32-149, and p. 172-300 # «The Sacrament of Confirmation in the Early-Middle Scholastic Period», In. *Franciscan Institut Publication. Theology Series* (éd. par E. M. Buytaert, St. Bonaventure (N.Y.)-Louvain-Padelborn), V (1957), p. 13-20
- Merkelbach B. H., «Mediatio B. Virginis in doctrina Hugonis de S. Charo», In. *Angelicum VII* (1930), p. 39-56
- Michaud-Quantin P., «Deux formulaires pour la confession du milieu du XIII^e siècle», In. *Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale*, XXXI (1964), p. 43-62
- Mollat M., *Les pauvres au Moyen Age*, (Hachette), Paris, 1978
- Morenzoni F., *Des écoles aux paroisses. Thomas de Chobham et la promotion de la prédication au début du XIII^e siècle*, Paris, IEA, 1995
- Mortier A., *Histoire des maîtres généraux de l'Ordre des Frères Prêcheurs*, t. 1. (1170-1263), Paris, 1903
- Murray A. «Piety and Impiety in Thirteenth-century Italy», In. Cuming G. J. and Baker D. (ed), *Popular Belief and Practice* (Studies in Church History, 8) Cambridge, 1972, p. 83-106
- O'Carroll M., «The Lectionary for the Proper of the Year in the Dominican and Franciscan Rites of the XIIIth century», In. *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 49, 1979, p. 79-103
- Paravicini Bagliani A., *Cardinali di curia e 'familiae' cardinalizie dal 1227 al 1254*, 2 vol. Padua, 1972
- Prier au Moyen Age. Pratiques et expériences (Ve-XVe siècles)*, Bériou N., Berlioz J., Longère J. (ss. dir.) Turnhout, Brepols, 1991
- Principe W. H., *Hugh of Saint-Cher's theology of the hypostatic union*, (Pontifical Institute of Medieval Studies, Etudes et textes, 19, Toronto, 1970
- La predizazione dei Frati dalla metà del '200 alla fine del' 300* (éd. Società internazionale di Studi francescani), Atti del XXII Convegno internazionale, Assisi, 13-15 ottobre 1994, Centro Italiano di Studi Sull'Alto Medioevo, Spoleto, 1995
- La production du livre universitaire au Moyen Age. Exemplar et pecia*. Textes réunis par L.-J. Bataillon, B.G. Guyot, et R.-H. Rouse, Paris, CNRS, 1988
- Quinto R., '*Doctor nominatissimus*'. *Stephano Langton (†1288) e la tradizione delle sue opere*, Münster, Aschendorff, 1994 # «Hugh of St-Cher's use of Stephen Langton», In. Ebbesen S. and Friedman R. L., *Medieval Analyses in Language and Cognition*. Acts of the symposium The Copenhagen School of Medieval Philosophy, Jan. 10-13, 1996, Historisk-filosofiske Meddelelser 77, Copenhagen, 1999, p. 281-300 # «Il

- codice 434 di Douai, Stephano Langton e Nicola di Tournai», *Sacris Erudiri, Jaarboek voor Godsdienstwetenschappen* XXXVI, Tourhout, Brepols, 1996 # «The Influence of Stephen Langton on the Idea of the Preachers in the De eruditione predicatorum of Humbert of Romans and the Postille on the Scriptures of Hugh of Saint-Cher», In. Emery K. Jr. and Wawrykow J. (ed), *Christ among the Medieval Dominicans. Representations of Christ in the Texts and Images of the Order of Preachers*, (Notre Dame Conference in Medieval Studies VII), University of Notre Dame, Indiana, 1998, p. 49-91
- Riché P. et Lobrichon G. (ss. dir.), *Le Moyen Age et la Bible*, (Bible de tous les temps, 4), Beauchesne, Paris, 1984
- Roberts Ph. B., Selected sermons of Stephan Langton, Toronto, PIMS, 1980
Stephanus de Lingua-Tonante, Studies in the sermons of Stephen Langton (Pontifical institute of Medieval Studies), Toronto, 1968
- Rossiaud J., *La prostitution médiévale*, Paris, 1988
- Rouse R. H. et M. A., «Biblical Distinctions in the Thirteenth Century», In. *Archives d'Histoire Doctrinale et Littéraire du Moyen Age*, 41. (1974), p. 27-37 # «La concordance verbale des Ecritures», In. Riché P. et Lobrichon G. (ss. dir.), *Le Moyen Age et la Bible*, (Bible de tous les temps, 4), Beauchesne, Paris, 1984, p. 115-122
Preachers, Florilegia and Sermons, Studies on the Manipulus florum of Thomas of Ireland (Studies and Textes, 47), Toronto, 1981 # «The Verbal Concordance to the Scriptures», In. *Archivum Fratrum Praedicatorum*, 44 (1974), p. 5-30
- Rubin M., *Corpus Christi. The Eucharist in Late Medieval Culture*, Cambridge UP, 1991
- Schmugge L., Hersperger P., et Wiggerhauser B., *Die Supplikenregister der päpstlichen Pönitentiarie aus der Zeit Pius' II. (1458-1464)*, Tübingen, 1996
- Schoolmeester E., «Les actes du cardinal-légat Hugues de Saint-Cher en Belgique, durant les années de sa légation, 1251-53», In. *Leodium* (Chronique mensuelle de la société d'art et d'histoire du diocèse de Liège) novembre 1907, p. 150-179
- Smalley B., *A Commentary on Isaias by Gueric of St Quentin O.P.*, In. *Studi e Testi* (Vatican City), CXXII, p. 383-397 # «Some Thirteenth-Century Commentaries on the Sapiential Book», In. *Dominican Studies*, II. (1949), p. 318-355 # *The Gospels and the Schools*, c. 1100-1280, London and Ronceverte, The Hambledon Press, 1985 # «The Gospels in the Paris Schools in the Late Twelfth and Early Thirteenth Centuries : Peter the Chanter, Hugh of St Cher, Alexander of Hales, John of la Rochelle», In. *Franciscan Studies* XXXIX, p. 230-254 et XL. p. 298-369. # *The Study of the Bible in the Middle Ages*, Oxford, Blackwell, 1983
- Stegmüller F., «Die älteste Redaktion des Sentenzenkommentars Hugos von St. Cher in einer Handschrift der Königlichen Bibliothek zu Stockholm», In. *Nordisk Tidschrift för Bok- och Biblioteksväsen* XXXV (1948), p. 69-79 # «Die endgültige Redaktion des Sentenzenkommentars Hugos von St. Cher», In. *Classica et mediaevalia*, IX (1948), p. 246-265 # «Die neugefundene Pariser Benefizien Disputation des Kardinals Hugo von St Cher», O.P., In. *Historisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft* (Köln, München) LXXII (1953), p. 172-204
- Swanson J., *John of Wales. A study of the Works and Ideas of a Thirteenth-Century Friar*, Cambridge, 1989

- Torrell J. P., *Théorie de la prophétie et philosophie de la connaissance aux environs de 1230*, (Spicilegium sacrum Lovaniense 40), Louvain, 1977
- van den Eynde D., *Les définitions des Sacrements pendant la première période de la théologie scolastique (1050-1240)*, Rome, Louvain, 1950 # «Nouvelles questions de Hugues de Saint-Cher», In. *Mélanges Joseph de Ghellinck*, 2 vols., S. J. Museum Lessianum: Section Historique, 14, Gembloux, (Duculot) 1951, tome II. p. 815-835 # «Stephen Langton and Hugh of St. Cher on the Causality of the Sacraments», In. *Franciscan Studies*, XI (Sept.-Dec. 1951 : St. Bonaventure University Commemorative Volume), p. 141-155
- Vanneste A., «La théologie de la pénitence chez quelques maîtres parisiens de la première moitié du XIII^e siècle», In. *Ephemerides Theologicae Lovaniensis XXVIII* (1952), p. 24-58
- Varnet A., *Saint Theudère et son abbaye de Saint-Cher, Etudes historiques par l'abbé Varnet*, Grenoble, 1873
- Vauchez A., *La spiritualité du Moyen Age occidental (VIII-XIII^e siècle)*, Paris, Seuil, 1994
- Vaughan L., *The Acquired Knowledge of Christ According to the Theologians of the 12th and 13th Centuries*, Rome, 1957
- Vecchio S., «Il decalogo nella predicazione del XIII secolo», In. *Christianesimo nella Storia*, 10, 1989, p. 41-56
- Verger J., *Histoire des Universités françaises au Moyen Age*, Toulouse, Privat, 1986
- Walsh C. and Wood D. (ed), *The Bible in the Medieval World : Essays in Memory of Beryl Smalley*, Oxford : Blackwell, 1985
- Weijers O., *Dictionnaires et répertoires au Moyen Age. Une étude de vocabulaire*, (CIVICIMA. Etudes sur le vocabulaire intellectuel du Moyen Age, IV.), Turnout, Brepols, 1991 # *Terminologie des Universités au XIII^e siècle*, Rome, 1987
- Weisweiler H., «Théologiens de l'entourage d'Hugues de Saint-Cher», In. *Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale VIII* (1936), p. 389-407.
- Wenzel S., «The Three Enemies of Man», In. *Medieval Studies*, 29 (1967), p. 47-66
- Wilmart A., «Un répertoire d'exégèse composé en Angleterre vers le début du XIII^e siècle», In. *Mémoire Lagrange*, Paris, p. 307-346
- Zink M., *La prédication en langue romane avant 1300* (Nouvelle Bibliothèque du Moyen Age 4), Paris, 1982

Hugues de Saint-Cher *Sermones de evangeliis dominicalibus* Textes



I. Présentation de la collection « Sermones de evangeliiis dominicalibus » de Hugues de Saint-Cher

Pour éditer le sermon Nuptie facte sunt de Hugues de Saint-Cher, David d'Avray s'est basé sur une sélection de dix manuscrits.¹⁰⁵⁹ Trois de ces dix témoins se trouvent à Paris (selon l'ordre attribué par le chercheur : P1 = Paris lat. 3498, P2 = Paris lat. 15946 et Pm = Mazarine 1026) et ce sont précisément ces manuscrits que nous avons choisis pour l'étude des sermons de Hugues de Saint-Cher.¹⁰⁶⁰ En ce qui concerne le rapport des différents manuscrits entre eux, David d'Avray souligne qu'ils entretiennent les uns avec les autres des relations enchevêtrées qui ne permettent pas de construire un stemma.¹⁰⁶¹ En l'absence d'un manuscrit entièrement «propre», n'importe quel témoin pouvait être pris

¹⁰⁵⁹ D. d'Avray, *Medieval Marriage Sermons. Mass Communication in a Culture without Print*, Oxford, New York, 2001

¹⁰⁶⁰ Notons que les autres manuscrits sélectionnés par le chercheur étaient les suivants: A = Assisi 584, An = Rome, Biblioteca Angelica 715, Be = Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin - Preussischer Kultur besitz Hamilton 188, C = Rome Biblioteca Casanatense 1, K= Klosterneurg 545, M= Munich, Staatsbibliothek Clm, 4635 et Vo = Vora 220 (CCCVIII). (D. d'Avray, *Medieval Marriage Sermons*, op. cit. p. 127.)

comme manuscrit de base - sauf celui de Munich qui est un cas à part; David d'Avray a donc opté pour le texte de Berlin, tout en précisant qu'il aurait tout aussi bien pu prendre l'exemplaire issu de la Biblioteca Casanatense de Rome.¹⁰⁶²

a) Choix des manuscrits

Nous avons indiqué que parmi les dix manuscrits choisis par David d'Avray trois témoins constituent la base de notre étude sur les sermons de Hugues de Saint-Cher. Ajoutons dès à présent que pour désigner ces manuscrits nous utiliserons la numérotation de David d'Avray.¹⁰⁶³ Or, pour les qualifier David d'Avray emploie un ton neutre, d'où la conclusion qu'ils peuvent - du moins autant que les autres - servir de base à la transcription. Si le chercheur ne qualifie pas explicitement Pm, il considère en revanche P2 comme un texte de «suffisamment bonne qualité».¹⁰⁶⁴ Ce jugement nous conforte dans notre choix puisque, pour éditer les sermons sur les évangiles de Hugues de Saint-Cher, nous avons choisi comme manuscrit de base Pm, dont les imperfections minimales peuvent être corrigées à l'aide de P2. Notre étude sur les sermons de evangeliiis dominicalibus sera donc basée sur la collation des deux manuscrits Pm et P2, auxquels nous ajoutons le troisième témoin parisien - P1 - dans les cas douteux. L'examen méticuleux de ces trois manuscrits devrait ainsi pouvoir nous permettre de reconstituer un texte correct.

b) Description des manuscrits

Avant de donner une description des trois manuscrits servant de base à notre travail, nous souhaiterions présenter brièvement les témoins disponibles des sermons de evangeliiis dominicalibus. En effet, les manuscrits contenant les sermons des évangiles de Hugues de Saint-Cher sont dispersés dans plus de vingt bibliothèques de pays différents. Outre la liste connue du Repertorium de Schneyer,¹⁰⁶⁵ nous avons également connaissance de deux autres manuscrits, l'un provenant de Toulouse, l'autre de Budapest.¹⁰⁶⁶ Parmi ces nombreux témoins, nous avons consulté – du moins partiellement – les sept manuscrits de la Bibliothèque Nationale, celui de la Mazarine et

¹⁰⁶¹ «Analysis of common errors has shown that the manuscripts are a tangle of cross-cutting links. It seems futile to attempt to construct an overall stemma.» (D. d'Avray, *Medieval Marriage Sermons*, op. cit. p. 148.)

¹⁰⁶² «There is no overwhelmingly obvious candidate for the job of base manuscript. The requirements are a relatively clean text, and a fairly representative one (i. e. nothing too individualistic, since we are interested in what was widely available.) Apart from M, none of the manuscripts can be eliminated for nonconformity. [...] None of the manuscripts is entirely 'clean', and none is impossibly corrupt. [...] C and B are both good candidates codicologically [...] At this stage choice become random. I have picked Be.» (D. d'Avray, *Medieval Marriage Sermons*, op. cit. p. 149.)

¹⁰⁶³ Ainsi, les trois manuscrits sont: Pm (Maz. 1026) en tant que manuscrit de base; P2 (Paris, lat. 15946) pour une collation systématique, enfin P1 (Paris, lat. 3498) par endroit, pour les cas douteux.

¹⁰⁶⁴ «P2's text is of reasonably high quality.» (Ibidem, p. 141.)

celui de Budapest. La liste des manuscrits consultés est donc la suivante : Mazarine 1026 ; Paris, BN. lat. 3498 ; 13581 ; 14956 ; 15946 ; 15960 ; 16473, 16503 et Budapest, OSZK, MNY. 79. Rappelons d'ailleurs qu'à l'exception des deux manuscrits qui constituent la base de notre édition et qui ont été signalés ci-dessus - Pm = Mazarine 1026, P2 = Paris BN. lat. 15946 (auxquels on ajoutera pour les lectures difficiles P1 = lat. 3498) - le reste de la tradition manuscrite n'a pas fait l'objet d'un examen systématique; aussi les indications que nous donnons ci-dessous sont-elles à considérer comme des observations personnelles ou des contributions, en aucun cas comme les conclusions d'un examen exhaustif.

Notons de prime abord la présence d'un «intrus», celui de Paris, Nat. lat. 15690, qui contient des sermons totalement différents de ceux de Hugues de Saint-Cher. A l'exception du thème du premier sermon (Dicite filie Sion, Mt. XXI. 5), ni les autres thèmes ni les développements ne correspondent au contenu de la collection de Hugues de Saint-Cher : il s'agit manifestement d'une autre série de sermons. Peut-être ces sermons furent-ils attribués au cardinal dominicain par mégarde, dû au seul vu du thème du premier sermon qui forme l'incipit du manuscrit? Schneyer aurait-il recopié une erreur figurant dans un autre registre? Toujours est-il que ce sermonnaire attribué à Hugues par Schneyer ne relève pas de l'œuvre qui fait l'objet de notre étude.¹⁰⁶⁷ Notons également qu'un autre témoin - Paris, Nat. lat. 16473 - est sérieusement mutilé, et incommunicable.

¹⁰⁶⁸

Le manuscrit Paris, BN. lat. 13581 contient les Sermones de evangeliiis et les Sermones de epistolis.¹⁰⁶⁹ Issu de Saint Germain des Près, ce témoin est complet mais négligé: l'écriture n'est guère structurée, les sermons se suivent à continuo et le copiste a omis de nombreux mots.

Pour ce qui est du manuscrit Paris, Nat. lat. 14956, il provient de l'Abbaye de Saint-Victor. Ce petit ouvrage est incomplet et les deux premiers sermons évangéliques sont intervertis: la collection commence par le sermon « Postquam appropinquasset » (Mt. XXI. 1) et non par le sermon « Dicite filie Sion » (Mt. XXI. 5).¹⁰⁷⁰ Notons cependant que les deux sermons ne constituent que des variantes, tous deux ayant été composés pour

¹⁰⁶⁵ Dans ce qui suit, nous reproduisons d'après Schneyer la liste non exhaustive des dépôts des témoins manuscrits: Arras 421 f. 42-62; Brüssel, B. Royale II. 1410 f. 82v-117v; Carpentras 20; Danzig, StB 2033; Darmstadt, LB 78; Erfurt, StB Amplon. oct. 51 f. 90-141; Hohenfurt 19; Lincoln, Cath. B. 6. 9; Clm 4635 ; 5997 ; 9586(?); Oxford, Bodl. Laud. misc. 172 f. 49-92 ; 318 ; 439 ; 504 f. 51-111 ; 506; Paris, Mazarine 1026; Nat. lat. 3498 ; 13581 ; 14956 ; 15946 ; 15960 ; 16473 f. 116-144 ; 16503 ; Nouv. acqu. 270 f. 41-64; Prag, UB I. D. 17 ; III. C. 8 ; VI. F. 10 ; VIII. C. 17; Rouen A. 498; S. Gallen 1029; S. Paul (Lavant) Pg. 121; Sevilla, Colomb. 5-2-8; Tepl 25. D. 1; Trier, StB 240/1379 ; 332/2004; Troyes 1960 f. 2-98; Turin, Naz. E. VI. 21 f. 101ra; Vatican, Palat. 486; Wilhering 95. (J-B. Schneyer, Repertorium, op. cit, t.VII. p. 766.)

¹⁰⁶⁶ Il s'agit des manuscrits Toulouse BM 369 et OSZK, Mny. 79.

¹⁰⁶⁷ Voir : J-B. Schneyer, Repertorium, op. cit. vol. VII. p. 766.

¹⁰⁶⁸ Par ailleurs, les sermons de Hugues se trouvent aux fol. 1r-72v.

¹⁰⁶⁹ Sermones de evangeliiis dominicalibus : fol. 3r-48v ; Sermones de epistolis dominicalibus : 48v-78v.

le premier dimanche de l'Avent.

Il est intéressant d'étudier le manuscrit de Budapest (OSZK, Mny. 79), qui comporte les sermons des évangiles et des épîtres dans un ordre différent: au lieu d'exposer d'abord la série évangélique en bloc suivie de la collection des épîtres, le copiste du manuscrit de Budapest rédige les sermons en alternance; ainsi un sermon évangélique est toujours suivi par un sermon épistolaire. Ce manuscrit est peu soigné et d'une écriture désordonnée; aussi l'avons-nous écarté lors du choix du manuscrit de base.

Lors de la consultation des manuscrits, nous avons procédé à des sondages aléatoires, d'où cette impression qu'à l'exception de Paris, Nat. 15690 il n'y a pas de divergences textuelles notables entre les témoins et qu'il n'existe pas de versions significativement différentes. Il nous semble que dans les manuscrits étudiés nous retrouvons les mêmes idées sous une forme parfois différente. Souvent, ces témoins ne diffèrent entre eux que par de minimes erreurs de copie; de même il se peut qu'un passage soit omis, mais cela reste un phénomène relativement marginal. Si la longueur des citations d'autorités varie souvent d'un manuscrit à l'autre, les raisons peuvent en être multiples. D'une part, les copistes se montraient plus au moins soigneux lorsqu'ils recopiaient des citations parfois trop longues, d'autant que l'exactitude n'était pas de rigueur, les autorités étant connues de tous. D'autre part, les ordres d'un supérieur, le manque de parchemin ou encore de place pouvaient aussi être à l'origine de l'abréviation des autorités scripturaires ou patristiques.

1. Les trois manuscrits choisis

Comme nous l'avons indiqué ci-dessus, pour la transcription des sermons nous avons choisi un manuscrit de référence Pm (Mazarine 1026), tandis que pour la correction nous nous sommes servi de P2 (Paris, lat. 15946) et de P1 (Paris, lat. 3498). Notons que le choix de ces manuscrits s'explique à la fois par la fiabilité des textes et la facilité de leur consultation. En effet, ces trois témoins manuscrits sont complets, lisibles et relativement bien conservés.

Pm (Mazarine 1026) est un manuscrit sur parchemin (353 x 241mm) contenant 164 folios. Ce témoin de format moyen est écrit par une main du XIII^e siècle.¹⁰⁷¹ Il comporte les 126 sermons sur les évangiles¹⁰⁷² écrits d'une manière continue. A la tête du premier folio se trouve l'inscription suivante: «Frater Johannes Caritatis, lector in theologia conventus Pontis Audomari, dedit hunc librum comuni librerie conventus Parisiensis Carmelitarum.»¹⁰⁷³ Nous ignorons cependant le lieu où a été composé le manuscrit. Les sermons sur les évangiles se trouvent entre les folios 42va et 81ra. La structure des homélies est clairement indiquée. D'une part, sur la marge gauche des folios on trouve

¹⁰⁷⁰ La collection - incomplète - de Hugues se trouve aux folios 137r-234v.

¹⁰⁷¹ Selon David d'Avray: «Once again, Thomson, Latin Bookhands, pl. 10, gives a rough idea of the type of script, which could belong to the middle decades of the thirteenth century.» (D. d'Avray, Medieval Marriage Sermons, op. cit. p. 141.)

¹⁰⁷² Sermones de evangeliiis dominicalibus : fol. 42ra-80vb.

¹⁰⁷³ Cité d'après D. d'Avray, Medieval Marriage Sermons, op. cit. p. 141.

des lignes horizontales et verticales désignant les divisions et les subdivisions. D'autre part, des pieds de mouche indiquent les nouvelles sections à l'intérieur du corpus. Les deux types de marquage fonctionnent indépendamment.¹⁰⁷⁴

Le manuscrit, orné d'initiales et rempli de fioritures, s'avère donc fiable et d'une consultation agréable. Les notes en marge (Dominica I^a, II^a..., Sermo in vigilia natalis Domini, etc.) permettent aisément de distinguer les différents sermons ; de même, les notes marginales indiquent parfois le sujet du sermon facilitant la consultation du sermonnaire. Si l'écriture est un peu moins régulière que dans les deux autres manuscrits parisiens, elle a toujours l'air professionnel.¹⁰⁷⁵

Le manuscrit P2 (Paris, Nat. lat. 15946) est celui que Schneyer a consulté et qui provient de la Sorbonne. Ce manuscrit de format moyen est écrit sur parchemin; il est orné de lettrines, ainsi que de fioritures en marge. La structure des sermons est indiquée de trois manières différentes: les nouvelles sections commencent toujours par une nouvelle ligne; le début des nouvelles sections est marqué par un pied de mouche; enfin, les différentes sections sont clairement désignées par une structure de lignes horizontales et verticales, à gauche des colonnes, comme nous l'avons indiqué dans le cas du manuscrit précédent.¹⁰⁷⁶ Cette collection intégrale est écrite en petits caractères lisibles, formant un ensemble bien articulé.¹⁰⁷⁷ L'écriture est professionnelle et date du XIII^e siècle. David d'Avray note que le préfixe latin «con» (par exemple, du mot «congregior») est semblable à un «c» renversé et peut indiquer une date de production proche du milieu du siècle.¹⁰⁷⁸

Le manuscrit P1 (Paris, BN. lat. 3498) - consultable seulement sur microfilm - est écrit sur parchemin (175 x 110 mm et 185 x 125 mm) et contient 137 folios. Vu la petite taille du manuscrit, cela semble être un livre portable portatif.¹⁰⁷⁹ Le manuscrit est composé de trois manuscrits liés ensemble, le premier contenant les sermons de Hugues de Saint-Cher sur les évangiles.¹⁰⁸⁰ La structure est indiquée uniquement par des lignes verticales et horizontales, le scribe n'utilise pas de pieds de mouche. L'écriture, datant du

¹⁰⁷⁴ David d'Avray remarque que la structure indiquée par des lignes horizontales et verticales est une caractéristique des manuscrits contenant les sermons de Hugues de Saint-Cher: «Structures of vertical and horizontal lines on the left-hand side of columns mark out the divisions and subdivisions. We have seen that this is a feature of manuscripts of Hugues of Saint-Cher's sermons.» (D. d'Avray, *Medieval Marriage Sermons*, op. cit. p. 141.)

¹⁰⁷⁵ C'est également l'avis de David d'Avray: «The handwriting is perhaps a shade less regular than in many of the manuscripts we have used for Hugues and other preachers, but it is not unprofessional-looking.» (Ibidem, p. 141.)

¹⁰⁷⁶ Voir aussi: D. d'Avray, *Medieval Marriage Sermons*, op. cit. p. 140.

¹⁰⁷⁷ Les sermons des évangiles se trouvent au fol. 1ra-41ra, suivis des sermons des épîtres (41rb-54rb) et des sermons variés (55va-105ra).

¹⁰⁷⁸ «[...] so the presence of this symptom may suggest a date in the middle of the century (not too much into the first half, or the paragraph-marks would become a problem).» (D. d'Avray, *Medieval Marriage Sermons*, op. cit. p. 141.)

¹⁰⁷⁹ D. d'Avray, *Medieval Marriage Sermons*, op. cit. p. 140.

milieu du XIII^e siècle, est bien ordonnée et professionnelle, ce qui permet une lecture agréable.¹⁰⁸¹

c) Remarques sur l'édition des sermons

Lors de l'édition des sermons de Hugues de Saint-Cher, nous avons été confronté à des questions fondamentales. Fallait-il s'en tenir exclusivement à une édition critique en utilisant les techniques les plus rigoureuses ? A en croire le Père Bataillon, cela ne paraît pas toujours nécessaire: « Une édition vraiment critique d'un texte relativement long et attesté par de nombreux témoins demande beaucoup de travail, de temps et même de ressources. [...] Une telle mise de fonds n'est justifiée que pour des ouvrages particulièrement intéressants, ceux surtout qui émanent d'auteurs ayant marqué l'histoire de la pensée et dont il est nécessaire de connaître les écrits le plus exactement possible. Pour le reste, il suffit d'avoir des éditions faites avec intelligence et soin, dont le lecteur puisse savoir avec précision comment elles ont été menées et ce qui a guidé les choix de l'éditeur. »¹⁰⁸² Suivant les consignes du père dominicain, nous avons opté pour une édition soignée sans nous perdre dans le dédale d'une édition sophistiquée où l'effort fourni n'aurait pas été proportionnel au résultat escompté. Bien entendu, il fallait prendre en considération les critères de base de tout travail éditorial, dont le plus important est qu'une édition doit être basée sur au moins trois manuscrits.¹⁰⁸³

Si la recherche dans le Repertorium de Schneyer était le point de départ de notre travail, l'identification des sermons exigeait en outre qu'on fit des vérifications. Dans beaucoup de cas, nous avons identifié l'auteur comme Hugues de Saint-Cher non seulement grâce à l'examen des sermons, mais aussi explicitement, d'après les notes figurant dans les manuscrits.¹⁰⁸⁴ En même temps, cet examen nous a permis d'éliminer une collection de sermons que Schneyer croyait de Hugues et que nous avons présentée ci-dessus. Outre ce travail, il fallait vérifier si la collection des sermons de Hugues de Saint-Cher ne faisait pas partie des listes de taxation des exemplaria datées de 1275-76

¹⁰⁸⁰ Les sermons des évangiles et des épîtres se trouvent aux folios 1ra-76vb, tandis qu'on lit les Sermones de diversis aux fol. 78r-97v. Notons au passage que ce manuscrit contient en outre les sermons modèles de Pierre de Reims (fol. 106-137).

¹⁰⁸¹ «The handwriting is reasonably 'professional' in appearance.» (D. d'Avray, *Medieval Marriage Sermons*, op. cit. p. 140.)

¹⁰⁸² L.-J. Bataillon, Les problèmes de l'édition des sermons, In. M. Asztalos (ed.), *The Editing of Theological and Philosophical Textes from the Middle Ages. Acts of the Conference arranged by the Department of Classical Languages, University of Stockholm, 29-31 august 1984*, (Acta Universitatis Stockholmiensis, XXX), Stockholm, 1986, p. 105-120, p. 114-115. Quant à la question de l'édition des textes, voir aussi : Id., Problèmes posés par l'édition critique des textes latins médiévaux, In. *Revue philosophique de Louvain*, 75 (1977), p. 240-247.

¹⁰⁸³ Le Père Bataillon écrit: «Je préférerais toutefois une édition basée sur au moins trois manuscrits pour éliminer une grande partie des fautes possibles d'un seul témoin.» (L.-J. Bataillon, *Les problèmes de l'édition des sermons*, art. cit. p. 116.)

¹⁰⁸⁴ Par exemple, nous lisons dans le manuscrit Nat. lat. 15946 la préface suivante : « In hoc volumine continentur tres tractatus sermonum dominicalium totius anni, compositi a domino Hugone episcopo cardinali ordini Sanctae Sabine. »

et de 1304. L'absence des sermons de Hugues dans ces listes ne signifie pas le désintérêt de l'époque à l'égard de ses sermons – en réalité, la multitude des manuscrits conservés prouve le contraire –, mais cela constitue une étape obligatoire de l'édition.¹⁰⁸⁵

Notons enfin que le Père Bataillon a exprimé ses réserves quant à la nécessité d'éditer un grand nombre de collections de sermons et a proposé à la place de ces travaux d'Hercule, soit une sélection de sermons de la même collection, soit un dossier donnant les sermons de plusieurs auteurs sur un même thème.¹⁰⁸⁶ Or, pour le présent travail nous avons opté pour une édition intégrale des sermons sur les évangiles de Hugues en prônant l'idée qu'une « collection de sermons modèles forme un tout plus au moins cohérent et doit donc être considérée ainsi ».¹⁰⁸⁷

II. Principes d'édition

La transcription sera effectuée à partir de Pm (Mazarine 1026), et corrigé par P2 (Paris, lat. 15946). Dans les cas où la collation des deux manuscrits ne permet pas d'établir un texte correct, nous avons recours à P1 (Paris, lat. 3498).

La transcription est effectuée conformément à l'orthographe de Pm. Par exemple, nous écrivons systématiquement 'set' au lieu de 'sed', et nous ne corrigeons pas l'hapax 'capud' en face des autres occurrences 'caput'. Les variantes orthographiques de P2 ne sont signalées pour leur part que dans la mesure où elles sont significatives. Quant aux capitales et à la ponctuation, nous avons appliqués les usages modernes.

De même, nous avons reproduit l'articulation (structure, division, paragraphe) de Pm. Si nous nous en écartons, nous l'indiquons en note infrapaginale. De fait, il arrive que la limite des sermons varie d'un manuscrit à l'autre. Dans ce cas, nous nous sommes efforcé de respecter la notation de Schneyer (établie d'après P2) tout en signalant la divergence de Pm.

Les lacunes du texte de Pm sont complétées par P2. Les termes ainsi introduits figurent entre parenthèses. Les lacunes de P2 sont signalées en note infrapaginale.

En règle générale, toutes les variantes significatives sont notées dans la transcription, y compris les variantes minimales du type 'notandum est quod' pour 'nota quod'. En revanche, nous n'indiquons pas les variantes insignifiantes. Ainsi de 'notandum quod' pour 'notandum est quod' (ou 'sciendum quod' pour 'sciendum est quod'), car la présence ou l'absence du verbe 'être' n'affecte nullement le sens.

Les citations scripturaires littéraires sont transcrites en italique, tandis que les citations d'autorités sont marquées par des guillemets.

¹⁰⁸⁵ L.-J. Bataillon, Les problèmes de l'édition des sermons, art. cit. p. 112.

¹⁰⁸⁶ Ibid. p. 116.

¹⁰⁸⁷ Ibid. p. 112.

Les citations d'autorités sont de longueur variable dans les deux manuscrits: en général, Pm cite plus brièvement les autorités scripturaires que P2. Nous ne signalons pas ces différences dans la transcription : nous adoptons la version de Pm.

Lorsque la citation biblique de Pm est tellement raccourcie que cela affecte la compréhension de celle-ci et/ou du texte du sermon, elle est complétée (entre parenthèses) par la leçon de la Vulgate.¹⁰⁸⁸ Rappelons cependant que ces rajouts n'ont rien de systématique : ils sont effectués en fonction de l'intelligibilité du texte, afin de permettre une meilleure compréhension.

Seules sont marquées les erreurs commises dans Pm. Les citations scripturaires erronées dans P2 ne sont indiquées que lorsqu'elles proposent un texte fondamentalement différent. Nous avons adopté cette solution pour ne pas alourdir l'apparat critique. Notons en revanche que les références incorrectes aux livres et aux chapitres bibliques sont toujours corrigées et marquées, dans le cas des deux manuscrits.

Si les erreurs de Pm sont significatives, le texte de la Vulgate est cité en note infrapaginale entre guillemets et suivi par : (vulg). Si la référence de l'autorité biblique citée par Pm n'est pas exacte, nous la précisons de la manière suivante : (vulg : livre, chapitre, verset).

Les différences minimales entre Pm et la Vulgate, du type 'quia' au lieu de 'quod', ne sont pas marquées.

De même, ne sont pas signalées les modifications minimales par rapport au texte de la Vulgate lorsque Pm et P2 s'accordent. Ainsi, dans le sermon 62,3 Pm et P2 donnent « Dedi ei fructum », tandis que le texte exact de Osée (II. 8) porte « Dedi eis fructum. » Ce type de menues modifications simultanées face au texte de la Vulgate ne sera pas signalé.

Les annotations sont de trois types : les variantes textuelles, les citations et les réminiscences scripturaires, et les notes explicatives. Pour des raisons techniques, nous n'établissons aucune distinction entre ces trois types d'annotations.

add.	addit, addunt	ms.	codex manuscriptus
corr.	corrigit, corrigunt	om.	omittit, omittunt
inv.	invertit, invertunt	rep.	repetit, repetunt
lac.	lacuna	Ra, rb	recto col. 1. recto col. 2
lin.	linea	va, vb	verso col. 1, verso col. 2
marg.	in margine		

III. Textes des sermons

¹⁰⁸⁸ Biblia Sacra juxta Vulgatae, Paris, 1887.

Sermo 1.

Paris, Mazarine 1026, f. 42ra-42rb.

Dominica prima in adventu Domini nostri ¹⁰⁸⁹

Mathei XXI. (5), Zac. IX. (9), Isa LXII. b. (11). Dicite filie Syon, Mathei ... Syon] Dicite 1.
filie Syon, Math. XXI, Zac. IX, Isa LXII. inv. P2 quasi dicat Deus Pater: O vos prophete
et predicatorum, Dicite filie Syon, id est ecclesie militanti filie ecclesie triumphantis vel
unicuique fidei anime que dicitur filia Syon, quia a spiritualibus hostiis hostiis om. P2
debet sibi providere, et quid dicant subiungit. Ecce rex tuus venit, etc. Zac. IX. (9). In
hac auctoritate possunt notari V:

Primum est potentia venientis, cum dicit: Rex, et ideo timendus. Timendus enim 2.
est enim est] est enim inv. P2 iste rex propter tria:

¹⁰⁸⁹ Quia iustus. ¹⁰⁹⁰ Ps. (VII. 12.), *Deus iudex iustus*. Et quia iustus flecti non poterit. ¹⁰⁹¹
Incipunt omelie sermonum fratris Hugonis de ordine cardinalis, I add. P2
Prov. VI. (34), *Zelus et furor viri*, etc. Sap. VI. (7), *Potentis*, scilicet in peccatis,

¹⁰⁹⁰ *potenter tormenta patientur*, etc. Postea quia iustus nullum peccatum dimittet ¹⁰⁹³
iustus] est add. P2
impunitum. Eccles. (XII. 14), In fine: *Cuncta que fiunt*, ¹⁰⁹⁴ etc. Mt. XII. (36), *De omni*

¹⁰⁹¹ *verbo ocioso*, etc.
Et qui ... potens] flecti non poterit add. P2

¹⁰⁹² Quia sapiens. ¹⁰⁹⁵ Ps. (CXLVI. 5), *Sapientie eius non est numerus*. Et quia sapiens,
falli non poterit. ¹⁰⁹⁶ Bernardus: ¹⁰⁹⁷ "Veniet, inquam, illa dies in qua plus valebunt pura
corda ¹⁰⁹⁸
quam astuta verba, conscientia bona quam marsupia plena, quando
¹⁰⁹³ *quidem* videbitur ille qui non fallitur verbis, nec flectetur muneribus."
dimittit] dimittit P2

¹⁰⁹⁴ Quia potens. ¹¹⁰⁰ Potest enim in corpore et in anima punire, Mt. X. (28): *Nolite timere*
fiunt] adducunt add. P2
¹¹⁰¹ *eos qui occidunt corpus*, etc. Et quia potens est, ei resisti non poterit. Ysa (XXIX.
¹⁰⁹⁵ 6): *Erit repente confestim* ¹¹⁰², etc. Iob. III. b.
sapiens] est add. P2

¹⁰⁹⁶ Secundum est misericordia Dei peccatorem sequentis, quod notatur cum dicit: Venit. 1.
potens] est add. P2
Et ideo diligendus est. Recesserat enim Dominus propterpropter] P2, per Pm
¹⁰⁹⁷ peccatum ab humano genere. Longe enim est a peccatoribus salus. Ps. (CXVIII.
Bernardus] Bernardus, inquam, dicitur, quod illa die peccatorum purgabitur, quam astuta verba; et
conscientia bona quam astuta verba, conscientia bona quam marsupia plena, quando
155) *Set qui recesserat per misericordiam Iugis*. (78), Per
viscera misericordie Dei nostri, etc.

¹⁰⁹⁸ pura corda] corda pura inv. P2
¹¹⁰³ Nota quod triplex est adventus :

¹⁰⁹⁹ quidem] scilicet P2
Primus fuit in carne et hic humilis. Ps. (XVII. 10), *Inclinavit celos*, etc. Baruch. III. (38),
¹¹⁰⁰ *In terris visus est*, etc.
potens] est add. P2

¹¹⁰¹ Secundus est in corde et hic amabilis. Iob. XIII. (23), *Ad eum veniemus*, etc. Apoc. III.
Timere] timere P2
¹¹⁰² *Ego sto ad hostium*, etc.

¹¹⁰² Confestim] vulg, confessum Pm

¹¹⁰³ adventus] Domini add. P2

- Tertius erit in iudicio et hic terribilis. Malach. III. (5), *Accedam ad vos in iudicio, etc.*

Tertium utilitas peccatoris quod notatur cum dicit: tibi, id est ad utilitatem tuam. 1.

Nota quod homines ante adventum Christi triplici incomodo laborabant. Erant enim:

- Faciles et simplices ad seducendum. Iob. XXX. (13), *Insidiati sunt michi et prevaluerunt.*
- Debiles ad operandum. Iob. XXX. (13), *Non fuit qui ferret auxilium, etc.*
- Fragiles ad resistendum. Iob. XXX. (14), *Quasi rupto muro, et aperta ianua irruerunt super me.*

Contra hec tria, adventus Christi nobis contulit triplex remedium:

- Primo quia Deus nobiscum. Ysa. VII. (14), *Vocabitur nomen eius Emanuel, quod interpretatur nobiscum Deus.*¹¹⁰⁴ Quis est ergo qui decipiat?
- Secundo quia Deus in nobis. Ad Phil. III. (13), *Omnia possum in eo qui me confortat.* Ergo si Deus in nobis, quid est quod non valeamus?¹¹⁰⁵
- Tertio quia Deus pro nobis. Ad Ro. VIII. (31), *Si Deus pro nobis, quis contra nos.* Ergo, si Deus¹¹⁰⁶ pro nobis, quis est qui resistat?

Quartum est mansuetudo Christi quod notatur cum dicit: mansuetus. [42rb] Talem 1. petierant sancti patres. Ysa. XVI. (1), *Emitte agnum, Agnum]* P2, agnum Pm Domine, quasi dicat: emitte filium tuum pius et mansuetus, de petra deserti. Beata Virgo dicitur petra propter constantiam fidei, in ipsa stetit ecclesia tota in triduo passionis. Desertum etiam dicitur beata Virgo: quia nullo virili corpore fuit corrupta. Desertum enim nullo aratro aperitur. (Sequitur:) Ad montem filie Syon, aperitur] Sequitur add. P2 id est ad utilitatem ecclesie, (Isa. XVI. 1).

Mansuetudo Christi apparuit in tribus scilicet:

- In dulci responsione. Iob. XVIII. (4), *Quem queritis? Responderunt ei*¹¹⁰⁷ : Iesum Nazarenum. Dicit eis Iesus: Ego sum. Sic et tu. Quia ut legitur in Prov. (XV. 1), *Responsio mollis frangit iram, etc.*
- In moderata correctione. Mt. XXVI. (23), *Qui intingit mecum manum, etc.* Sic et tu. II. Ad Thi. III. (2), *Argue, obsecra, increpa in omni patientia et doctrina.* Eccli. XIX. (15), *Corripe amicum, etc.*

¹¹⁰⁴ In benigna amonitione. Mt. XXVI. (50), *Amice, ad quid venisti? Sic et tu.* Ad Gal. VI. Hier., *Liber interpretationis hebraicorum nominum* (Thiel, 299) (1), *Si preoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite*

¹¹⁰⁵ huiusmodi in spiritu lenitatis, etc.

Ergo... valeamus? om. P2

¹¹⁰⁶ Quintum est humilitas Christi quod notatur cum dicitur: *Sedens super asinam, etc.* 1.

Quasi dicat: non super equum sicut faciunt hodie multi. Bernardus non inveni:

¹¹⁰⁷ Erubescant prelati nostri temporis in curribus et in equis. Cum rex celorum non responderunt] P2, respondeat ei Pm

legatur equitasse, set potius semel asinasse.“ Ad hanc humilitatem habendam monet nos Dominus dicens: Mt. XI. (29), Discite a me, etc. Simus ergo humiles, et hoc triplici de causa:

- Prima, ut exaudiri mereamur. Ps. (Cl. 18), *Respexit in orationem humilium, etc.* Eccli. XXXV. (21), *Oratio humiliantis se, etc.*
- Secunda, ut gratiam Dei impetremus. Iac. III. (6), I. Pe. V. (5), *Deus superbis resistit humilibus autem dat gratiam.*
- Tertia, ut saluari possimus. Ps. (XXXIII. 19), *Humiles spiritu saluabit.* Prov. XV. (33), *Gloriam precedit humilitas.*

Sermo 2.

Paris, Mazarine 1026, f. 42rv-42vb.

[marg] Item sermo de eodem

Mathei. XXI. (1), Cum appropinquasset Iesus Ierosolimis, etc. Notandum quod 1.
euuangelium istud deservit duabus dominicis, scilicet dominice in ramis palmarum,
quantum ad sensum et factum historicum, et prime dominice adventus, quantum ad
sensem et quantum ad factum allegoricum. Nam per hunc adventum Christi in
Ierusalem significatur allegorice adventus Christi in carne.

- Appropinquavit enim Dominus spiritualiter Ierosolimis ¹¹⁰⁸ quando per carnem
assumptionem Ecclesiam, in qua est visio pacis, visitavit, quam per confessionem
sibi reconciliavit quod significatur in hoc nomine Bethfage quod interpretatur domus
bucce. Et hoc fecit ex magna misericordia sua quod significatur per montem ¹¹⁰⁹
Olivetum. Oleos enim misericordia interpretatur.
- Nota per quam viam venit Dominus in Ierosolimis, quia non solum dicta ¹¹¹⁰ Domini
set etiam facta nos instruunt.
- Venitenim Dominus de Bethania in Bethfage ut dictum est [42va] qui est mons in
latere montis Oliveti. Et sic pervenit in Ierusalem, instruens nos per quam viam anima
ingrediatur in celestem Ierusalem.

Oportet igitur ut veniat de Bethania in Bethfage. Bethania Bethania] Bethphage P2 1.
domus obedientie interpretatur. Inchoandum est igitur ab obedientia mandatorum Dei
et hoc tribus de causis:

¹¹⁰⁸ Ierosolimis] in Ierusalem P2

¹¹⁰⁹ per montem] in montem P2
Primo ut habitaculum Dei esse valeamus. Dominus enim habitavit in domo Symonis
leprosi. Mt. XXVI. (6), *Cum esset Iesus in domo Symonis leprosi, etc.* Et nota quod in

¹¹¹⁰ dicta] verba P2
his verbis duplex potest obedientia assignari, scilicet interior et exterior. Exterior ¹¹¹¹

¹¹¹¹ exterior] interior P2

in hoc quod dicit: in domo Symonis leprosi. Simon enim obediens intepretatur. Interior
 1112 in hoc quod dicit: in Bethania. Bethania enim domus obedientie interpretatur,
 quasi dicat in tali habitat Dominus qui est obediens interius et exterius.

• Secundo ut vicem pro vice Domino reddamus, ¹¹¹³ qui fuit pro nobis Patri *obediens usque ad mortem, mortem autem crucis*, Ad Phil. II. (8).

• Tertio ut sic per aliam viam ad patriam redeamus ¹¹¹⁴ sicut fecerunt tres magi. Mt. II. (12), *Per aliam viam reversi sunt in regionem suam*. Adam enim per inobedientiam eiectus est de Paradiso. Set nos redeamus per obedientiam. ¹¹¹⁵ Et dicitur quod verberatur catulus ante leonem ut leonis crudelitas dometur. Si ergo leo domatur verberato catulo, multo magis domari debet catulus verberato leone. Nos enim possumus catulo comparari. Adam vero leoni. Prov. XIX. (25), *Pestilente flagellato stultus sapientior erit*. Flagellato enim Adam pro peccato inobedentie, invitamur ad obedientiam. Dicamus ergo cum Zach. XIII. (5): *Adam, exemplum meum ab adolescentia mea*. Veniamus, ergo cum Domino per Bethaniam, per quam obedientia intelligitur ¹¹¹⁶ ut dictum est in Bethfage. Bethfage enim interpretatur domus bucce ¹¹¹⁷

1112 et significat confessionem in qua debemus non transitorii set mansionarii esse ut sic
 interior] exterior P2
 consideremus:

1113 Peccati magnitudinem. Hanc bene considerabat Ps. ¹¹¹⁸ (L. 3) cum dicebat: *Miserere mei Deus secundum magnam misericordiam tuam*. Quasi dicat: Hoc oro ut
 Dominus peccatis meis agnatis et P2

1114 Ut sic misericordia tua magna deleat ¹¹¹⁹ peccata mea que sunt magna.
 Ut sic misericordia tua magna deleat peccata mea que sunt magna.

1115 Peccati multitudinem. Hanc enim bene considerabat ipse Ps. ¹¹²⁰ (L. 3) cum dicebat:
 Set nos redeamus per obedientiam om. P2
Et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam. Quasi dicat:

1116 Hoc oro ut multitudo miserationum tuarum deleat multitudinem iniquitatum mearum.
 Hier., Liber interpretationis hebraicum nominum (Thiel, 265)

• Peccati vetustatem. Iere. XLVIII. b. (11), *Fertilis fuit Moab, etc. bel. I. (17),*

1117 Hier., Liber interpretationis hebraicum nominum (Thiel, 265). Gregorius: ¹¹²¹ „Iumenta in stercore suo computruere ¹¹²² est carnales homines in fetore luxurie vitam finire.“

1118 Peccati alterationem. ¹¹²³ Iere. II. f. (36), *Quam vilis facta es nimis, iterans vias tuas!*
 Ps] David P2

1119 Notandum quod Bethfage villa est sita in monte Oliveti qui sic dicitur ab olivis ibi ¹
 delect] debeat delere P2
 crescentibus ex quibus fit oleum per quod misericordia designatur et significat quod

1120 Ps] David P2
 confessio debet esse sita in operibus misericordie et hoc tribus de causis] de
 quibus sequitur add. P2 [42vb]:

1121 Gregorius, Moralia (76. 294C), („Iumenta quippe in stercore suo computrescere est carnales homines in fetore luxurie vitam finire.“)

• Primo quia a peccatis animam liberat. Dan. III. (24), *Peccata tua elemosinis redime*.

1122 Prov. XIII. b. (8) *Redemptio anime viri divitie sue*. Homo enim vendidit se in culpa,
 computrescere] computrescere P2
¹¹²⁴ redimat ergo se pecunia sua.

1123 Secundo quia confitentis ¹¹²⁵ gratiam conservat. Eccli. XVII. (18) et XXIX. b. (11),
 alterationem] iterationem P2

1124 *Elemosina viri quasi sacculus cum eo*. ¹¹²⁶

• Tertio quia viam ad Paradisum preparat. Prov. XVIII. (16), *Donum hominis dilatat viam*

1125 *eius, etc*.
 conferentis] Pm, confitentis P2

1126 Certe, Karissimi, si per supradictam viam iuxta exemplum ipsius inerimus, ¹¹²⁷ ad
 Elemosyna viri quasi signaculum cum illo (Vulg.)

celestem Ierusalem parveniemus. Ibi inveniemus:

- Perfectam pacem. Ysa. XXXII. (18), Sedebit populus in pulcritudine pacis, etc. Ps. (CXXXII. 1), Ecce quam bonum, etc.
- Omnem dulcedinem. Ps. (XXX. 20), Quam magna multitudo dulcedinis tue, etc.
- Plenam iocunditatem. Ysa. LI. (3), Gaudium et letitia, etc. Idem. LXV. (19), Gaudebo in populo meo, etc. Ps. (CXLIX. 5), Exultabunt sancti in gloria, etc.

Sermo 3.

Paris, Mazarine 1024, fol. 42vb-43rb

[marg] Dominica II^a in adventu¹¹²⁸

Luc XXI. (25), Erunt signa in sole et luna, etc. Moraliter, per solem vir iustus intelligitur. 1. Eccli. XXVII. (12), Homo sanctus in sapientia manet sicut sol. Signum in sole iuxta bannem Signum... Ioannem] unde add. P2 in Apoc. VI. (12), quod factus est sol, id est vir iustus, quasi saccus cilicinus, id est vilis et abiectus quantum ad mundi amatores. Iob. XII. (4), Deridetur iusti simplicitas, quasi dicat: divites huius mundi amicos Dei despiciunt et claritatem humilitatis et simplicitatis contempnunt. Set ipsa eriterit] erat P2 parata cum prudentibus virginibus ad tempus statutum, id est ad diem iudicii, iudicii] et sequitur in dicta auctoritate: lampas contempta add. P2 (cf. Mt. XXV. 1). Et bene dicitur lampas ex] set P2 contempta quia intus ardet flamma caritatis, quia... caritatis] quia iustus ardet intus flamma caritatis P2 set foris milla resplendet gloria decensdecens] decoris P2. In sole igitur, id est in viro iusto signum predestinationis est abiectio huius mundi.

Et nota quod amatores huius mundi odio habent viros iustos quatuor de causis:

- Primo quia de hoc mundo non sunt. Iob. XV. (19), Si de hoc mundo fuissetis, mundus quod suum esset diligeret, etc.
- Secundo quia societatem eorum fugiunt. Sap. II. d. (15), Gravis est nobis etiam ad videndum quoniam dissimilis est aliis vita illius, etc.
- Tertio quia dure loquentem eos corripiunt.¹¹²⁹ Amos V. (10), Odio habuerunt in porta¹¹³⁰ corripientem et perfecte abhominati sunt. Mc. VI. (14), Herodes. Iob. VII. (7), Me odit mundus. Prov. (XVIII. 2), Non recipit stultus verba prudentie. Prov. XXII. (17), Verbum sapientium quecumque, etc. Gregorius:¹¹³¹ „Egra mens predicationem non

¹¹²⁷ si per... inerimus] si per viam fidelelem ierimus P2

¹¹²⁸ In adventu] post adventu P2

¹¹²⁹ quia... corripiunt] quia dure corripiunt eos P2

¹¹³⁰ porta] terra P2, porta Vulg.

sustinet, quia tacta in vulnere dolet,¹¹³² qui vitia resecat, mentes auditorum gravat.“
III. Reg. ultimo (XXII. 8), dixit Achab, rex Israel,¹¹³³ de Michea: Ego odi eum quia non prophetat michi bonum set malum.

- Quarto quia eis gravia imponunt. Eccli. VI. (21), (Quam) aspera est nimium sapientia in doctis hominibus! et non permanebit excors. Malum est, malum est, etc, Prov. XX. (14).

Sequitur: et luna. Per lunam intelligitur peccator sive stultus qui de vitio in vitium comuit. Eccli. XXVII. (12), Stultus ut luna mutatur. Signum in luna iuxta bel. II. (31), est quod luna vertetur in sanguinem. Nomine autem sanguinis peccatum intelligitur iuxta illud. Osee III. (2), Sanguis sanguinem tetigit. In luna [43ra] igitur, id est in peccatore, sunt signa reprobationis, operatiooperatio] opera P2 sanguinis, id est peccata que nos inquinant odienda sunt.que nos... sunt] que nos inquinant. Breviter odienda sunt peccata. P2 Et hoc quatuor de causis:

- Propter sui ipsius interfectionem. Sap. XVI. (14), *Homo per malitiam occidit animam suam.*¹¹³⁴ Iob. V. (2), *Vere*¹¹³⁵ *stultum interficit iracundia.* Qui autem stultus est, id est stans altus ut superbus, hic moritur iracundia, dum perem non sustinet,¹¹³⁶ et *parvulum occidit invidia* (Iob. V. 2), quia Sap XVI. *Invidia minores maxime persequitur.* Ad Ro. VI. (23), *Stipendia peccati, mors.* Ad Ro. VIII. (13), *Si secundum carnem vixeritis, moriemini.* Tales sicut aper in gladium scienter irruunt sicut fecit Saul, I. Reg. XXXI. (5) et armiger eius ad exemplum ipsius.
- Propter diaboli servitatem. Iob. VIII. (34), *Qui facit peccatum, illi servus est peccati.* II. Pe II. (19), *A quo quis superatus est huius et servus est.*¹¹³⁷ I. Iob. III. (8), *Qui facit peccatum ex diabolo.*

1131. Propter iudicii Domini¹¹³⁸ confusionem. Iere. IX. (19), *Confunderentur vehementer, etc.*
Non inveni
Ysa. XLVII. (3), *Revelabitur ignominia tua, etc.* Naum. III. (5) *Revelabo pudenda tua,*
1132. *etc.*¹¹³⁹ Ad Ro. VI. (21), *Quem fructum, etc.*
dolet] quia add. P2

• Propter celestis regni amissionem. Ad Eph. V. (5), *Hec scitote intelligentes, etc.* I. Ad
1133. Cor. VI. (9), *Nolite errare: neque fornicari, etc.*¹¹⁴⁰ Gal. V. (19), *Manifesta sunt opera*
Israel
Corsalem
carnis, etc.

1134. Homo autem occidit quidem per malitiam, Vulg

1135. Sequitur. et stellis. Stelle sunt doctores et sacerdotes in nocte huius mundi lucentes. 1.

Vere] virum Pm, P2 Vere] virg
Dan. XII. (3), *Qui ad iusticiam erudiunt multos, fulgebunt quasi stelle in perpetuas*
1136. *eternitates.* Baruch III. (34), *Stelle dederunt lucem in custodiis suis, id est doctores et*
dum perem non sustinet] dum sustinet P2
sacerdotes dederunt doctrinam subditis suis ad custodiendum commissis. In stellis

1137. *igitur, id est doctoribus et prelati ecclesie, est signum reprobationis iuxta*
Iob. VIII. (34) Qui facit... servus est om. P2
auctoritatem bel. II. (10), quod stelle retraxerunt splendorem suum et hoc

1138. *quadrupliciter:*
iudicii Domini] dei iudicii P2

1139. *Raro aut nunquam predicando.* Tren. III. (4), *Parvuli petierunt panem, etc.* Ysa LVI.

1140. Ad Cor. ... fornicari, etc. om. P2

(10), *Canes muti, etc.*

- Male inter homines conversando. Iere. XXV. (38), *In terra sanctorum* Iere. XI. (15), *Quid est quod dilectus*. Iere. XXIII. (15), *A prophetis Ierusalem egressa est pollutio super terram*. Ysa. XXVI. (10), *In terra sanctorum iniqua gessit et non videbit gloriam*.
1141 Ysa. III. (9), *Peccatum suum sicut Sodoma predicaverunt, etc.*
- Temporalia nimium diligendo. Iere. VI. (13) et VIII. (10), *A maiore usque ad minorem, etc.*
- Preciosas vestes nimium appetendo. Bernardus: ¹¹⁴² „Queritur ad induendum non quod utilius est set quod subtilius, vel quod frigus expellat, set quod superbire compellat.“ De talibus clericis potest dici Domino illud quod fuit dictum Iacob de filio suo Ioseph: Gen. XXXVII. (32), *Vide utrum tunica filii tui sit, an non*. Christus vero, verus Iacob, videns tunicam istam male dispositam et precedentem superbiam eiulando dicit (33): *Fera pessima*, id est superbia vite, ¹¹⁴³ *devoravit filium meum Ioseph*. Idem dicit Eccli. XI. a. (4), *In vestitu ne glorieris*. Contra tales Sopho I. (9), *Visitabo, scilicet mala visitatione* ¹¹⁴⁴, *super omnes qui et cetera*. [43rb]

Sequitur. Et magna pressura gentium. Hoc adimpletum est in raptoribus et principibus 1. terrarum qui cotidie opprimunt pauperes. Unde notandum quod rapiendo agunt contra triplicem legem, scilicet:

- Contra naturalem. Quia ipsa dicit: Non alii facias quod tibi non vis fieri. Tob. IIII. (16), *Quod ab alio oderis tibi fieri, vide ne tu aliquando alteri facias, quod facit peccatum*.
1145
- Contra mosaicam. In qua non solum factum set etiam voluntas rapiendi prohibetur.
1141 Ysa. XXV. (10) *In terra... gloriari. om. P2* **Exo. XX. (17) Non concupisces.**
- Contra euuangelicam. Mt. XXV. (42), *Esurivi, etc.* Ibi Glossa Augustini: ¹¹⁴⁶ *Quid meretur qui aliter rapit si etiam alter dampnatur quod de suo non deest?* **Luce. III. (14);**
1142 Bernardus. Anologia ad Guillelmum (183. 812B) („Queritur ad induendum non quod utilius set quod subtilius invenitur; non quod repellat frigus set quod superbire compellat.“)
interrogant Iohannem Baptistam milites dicentes: Quid faciemus et nos? Ait illis:
1143 **Neminem concutiatis, etc.**
vite om. P2
- **Item peccant contra legem humanam si tamen inter istas debeat numerari. Unde**
1144 **fures et raptores cotidie mutilantur et suspenduntur. Dignum est igitur ut qui nulla** ¹¹⁴⁷
lege ligantur, ligatis pedibus ne fugiant et manibus ne defendant, illic ¹¹⁴⁸ **proiciantur**
1145 **ubi nulla lex est, nullus ordo, set sempiternus horror** ¹¹⁴⁹ **inhabitat.**
quod facit peccatum om. P2
- 1146 **Notandum est quod quilibet raptor peccat:**
Gl. marg. V. 77E
- 1147 **Contra Deum. Mich. II. (1), Contra Deum est manus eorum, etc. Ysa. (III. 14,) In**
nulla] mala P2 **rapina pauperum, etc.**
- 1148 **Contra se ipsum. Tob. XII. (10), Qui faciunt peccatum et iniquitatem, etc. Ps. (V. 7),**
illic] ibi P2 **Qui diligit iniquitatem, etc.** ¹¹⁵⁰ **Sap. XVI. c. (14), Homo per malitiam occidit animam**
1149 **suum.**
horror P2 om. P2
- 1150 **Contra proximum. bb. XXIII. (6), Agrum non suum demetunt, etc. Prov. XXII. (22),**
Ps... iniquitatem, etc. om. P2

Non facias violentiam pauperi, quia Dominus iudicavit causam eius, scilicet in iudicio, etc. Prov. XXIII. (10), Ne attingas parvulorum terminos, etc. Ysa XXXIII. (1), Veh qui prederis, etc. Eze. XIX. (3), Leo factus est, etc, quasi dicat: dum erat iuvenis erat quasi agnus, set modo factus est leo et didicit predam capere, etc. ¹¹⁵¹ Abac. I. (4), Impius prevalet, etc. Idem. II. (7), Eris in rapinam, etc.

Sermo 4.

Paris, Mazarine 1026, fol. 43rb-43va

Item de eodem

TuncTunc] Pm, Vulg, Nunc P2 videbunt filium hominis, etc, (Luc XXI. 27). Dicit ergo 1. evangelista tunc, scilicet quando erit tempus:

- Inevitabile. II. Ad Cor. V. (10), Omnes nos manifestari oportet ante tribunal, etc.
- Irrecuperabile. ¹¹⁵² Apoc. X. (6), Tempus eorum non erit amplius. Sap. XVI. (14), Cum exierit spiritus, non revertetur.
- Inexcusabile. Prov. VI. (34) Zelus et furor viri, etc. ¹¹⁵³
- Inexorabile. Apoc. IX. (6), In diebus illis querent homines mortem et non invenient eam, etc. Nota quod illud quod plus desiderant homines ¹¹⁵⁴ in hoc mundo est vita temporalis ¹¹⁵⁵ et quod plus fugiunt est mors temporalis sive corporalis. ¹¹⁵⁶ Set certe post mortem accidet eis in contrarium. Nam tunc desiderabunt mortem et mors fugiet ab eis. Prov. (VI. 34), Zelus et furor viri in die vindicte non parcet, nec adquiescet, etc.

¹¹⁵¹ . quasi dicat, capere, etc. om. P2
¹¹⁵² Erubescibile. Ps. (II. 4), Qui habitat in celis, iridebit eos, etc. Ad Ro. VI. (21), Quem fructum ergo habuistis, etc. ¹¹⁵⁷

¹¹⁵³ irrecuperabile om. P2
 Nota quod tripliciter est visus ¹¹⁵⁸ filius Dei:
 inexcusabile... viri, etc. om. P2

· ¹¹⁵⁴ Visus est enim in presenti seculo. Baruc. III. (38), *In terris visus est et cum hominibus conversatus est.* [43vb] ¹¹⁵⁵ Illud quod plus desiderant homines in hoc mundo est vita temporalis sive corporalis add. P2

¹¹⁵⁵ Videbitur etiam in iudicio. Apoc. I. (7), *Ecce venit in nubibus et videbit eum omnis* ¹¹⁵⁶ *oculus.* ¹¹⁵⁷ vita temporalis] sive corporalis add. P2

¹¹⁵⁶ Videbitur in regno. Ysa. XXXIII. (17), *Regem in decore suo videbunt.* ¹¹⁵⁷ corporalis] P2, corporalis om.

¹¹⁵⁷ Et notandum quod in qualibet visione ¹¹⁶⁰ eius ipse David qui manu fortis vel vultu desiderabilis intelligitur. ¹¹⁶¹ Ps... Ad Ro...] iny. P2

¹¹⁵⁸ tripliciter est visus] Christus P2

¹¹⁵⁹ oculus] caro P2

¹¹⁶⁰ visione om. P2

¹¹⁶¹ vultu desiderabilis intelligitur] aspectu desiderabilis interpretatur P2

- Primavisio misericordie.
 - Secunda iusticie.
 - Tertia erit ¹¹⁶² glorie.
 - In prima enim fuit David, id est manu fortis, quia autem ea ¹¹⁶³ manu forti potestates aereas debellavit.
 - In ultima erit David, id est vultu ¹¹⁶⁴ desiderabilis. Ipse enim est sicut dicitur in I. Pe. (I. 12), *In quem desiderant angeli prospicere*.
 - In media erit utrumque, id est manu fortis quantum ad malos, Mt. XXII. (13), *Ligatis manibus et pedibus, etc*; vultu desiderabilis quantum ad bonos, Mt. XXIII. (39), *Venite benedicti, etc*.
- Sequitur. Venientem 1.
- Ad iudicandum ut terreantur. Prov. XIX. (12), Sicut fremitus leonis ita et ira regis, etc.
 - Ad obiurgandum ut mali ¹¹⁶⁵ confundantur. Ysa. XLIII. (26), Veni ut iudicemur. Simul narra, etc. Iere. II. (9), Ad huc contendam in iudicio vobiscum, etc. ¹¹⁶⁶
 - Ad sentiendum ut puniantur. Apoc. I. (16) et XIX. (15), Ex ore eius exibat gladius ex utraque acutus. Ysa. XI. (4), Spiritu labiorum suorum, etc.
 - ad licentiandum ut rapiantur. Mt. XXV. (41) Discedite, etc. ¹¹⁶⁷
- Sequitur. In nube. 1.
- Ut inde impiis vel ¹¹⁶⁸ impius obscuretur. Exo. XIII. (19), *Tollens se angelus Domini qui procedebat*.
 - ¹¹⁶² Item ut per eandem pius vel piis ¹¹⁶⁹ refrigeretur. Prov. XIX. (12), *Sicut ros super herbam et hylaritas eius, etc*.
 - ¹¹⁶³ qui autem ea] quem in ea P2
 - ¹¹⁶⁴ Nota quod in nube est obscuritas quantum ad malos et refrigerium quantum ad bonos. vultu] vel aspectu add. P2
 - ¹¹⁶⁵ Sequitur. Cum potestate magna, scilicet cum exercitu magne potestatis: scilicet cum exercitu magne potestatis om. P2
 - ¹¹⁶⁶ Iere. II. vobiscum, etc. om. P2
 - ¹¹⁶⁷ Celestis exercitus qui bonos congregat. Mt. XXIII. (31), *Mittet angelos*.
 - ¹¹⁶⁷ Infernalis exercitus qui malos capiet ¹¹⁷⁰. Mt. XXII. (13), *Ligatis manibus et pedibus, etc*.
 - ¹¹⁶⁸ ad licentiandum... discedite, etc. om. P2
 - ¹¹⁶⁸ Virtus proprie cui nichil resistet. Ysa. XXIX. (16), *Erit repente ¹¹⁷¹ confestim*.
 - ¹¹⁶⁹ Visitabitur a Domino exercituum, etc. vel piis om. P2
 - ¹¹⁷⁰ Sequitur. Et maiestate, id est gloria, capiet] rapiat P2 1.
 - ¹¹⁷¹ Ut tristentur amissuri. Sap. V. (2), *Tunc dicent inter se, etc*. Ysa. XXVI. secundum Repente] vulg., P2, repette Pm

aliam translationem, ¹¹⁷² *Tollatur impius. Sap. V. (2), Videntes, etc.* ¹¹⁷³

- Item ut letentur percepturi. Apoc. XIX. (7), *Gaudeamus et exulemus et demus gloriam Domino.*

Sermo 5.

Paris, Mazarine 1026, fol. 43va-43vb

Item de eodem

Hiis autem fieri incipientibus, respicite, (Luc, XXI. 28) 1.

- Vos humiles. Psal. (XXXIII.19), *Humiles spiritu salvabit.*
- Vos Deo obedientes. Prov. XXI. (28), *Vir obediens loquetur victorias.*
- Vos penitentiam agentes. Mt. III. (2), *Penitentiam agite, etc.*

Respicite:

- Rem quem vix credere voluistis. Psal. (XLVII. 9), *Sicut audivimus, sic vidimus.* Moraliter est vox [43vb] cuiuslibet anime venientis in paradysum, que dicit: ¹¹⁷⁴ *sicut audivimus, sic vidimus, etc.* a predicatoribus quod erit gaudium, *quod oculus non vidit nec audivit, etc.* (I. Cor. II. 9). *Sic vidimus*, in civitate Domini virtutum et in celesti Ierusalem, immo plura videbunt quam eis fuerant promissa quod significatur per reginam Saba que veniens ad Ierusalem ¹¹⁷⁵ ait: II. Paral. IX. (5), *Verus est sermo quem audivi in terra mea super sapientia tua, et non credebam narrantibus michi donec ipsa vidi, etc.*
- Regem quem dilexistis semper. Ysa. XXXIII. (17), *Regem in decore suo videbunt.* Ps. (CVI. 42), *Videbunt me et letabuntur, etc.*
- Regnum eis qui vicerunt hostem. ¹¹⁷⁶ Apoc. (III. 21), *Qui vicerit dabo illi sedere mecum, etc.*

¹¹⁷² Sequitur. Et levate capita vestra 1.
Non invenit

¹¹⁷³ Tamquam summa petentes. I. Ad Thes. IIII. (16), *Deinde nos qui vivimus, etc.* ¹¹⁷⁷
Ysa. XXXIII. ... Mentes, etc. om. P2

· Tamquam nihil timentes. Sap. V. (1), *Tunc stabunt in magna constantia.*

¹¹⁷⁴ Tamquam cernentes viam. I. I. (51), *Amen dico vobis videbitis celum apertum et angelos Dei.* Act. VII. (55), *Intendens in celum, etc.* ¹¹⁷⁸
que dicit quasi dicat P2
Ierusalem, Salomon P2

¹¹⁷⁶ Sequitur. Quoniam appropinquat regnum celorum quod habebunt : 1.
Regnum... hostem | Regnum. Nam hostem superastis P2

¹¹⁷⁷ Veri pauperes. Mt. V. (3), *Beati pauperes, etc.*
vivimus, etc. pauperes Domini (ad), etc.

¹¹⁷⁸ In carcere huius mundi gementes. I. XVI. (20), *Tristitia vestra vertetur in gaudium.*
Act. VII... celum, etc. om. P2

Prov. XIII. (10), *Cor quod non novit, etc.*

- In bono perseverantes. Mt. XXIII. (13), *Qui perseveraverit usque in finem, etc.*

Sermo 6.

Paris, Mazarine 1026, fol. 43vb-44ra

[marg] Dominica III^a in adventu

Mathei XI. (7), Quid existis in desertum videre?

1.

In hiis verbis commendat Dominus Iohannem Baptistam et excusat eum contra emulos suos qui eum de tribus reprehendebant¹¹⁷⁹ :

- Quidam enim reprehendebant Iohannem de inconstantia mentis, quia de Christo querebat et a Christo:¹¹⁸⁰ *Tu es qui venturus es, etc ?* (Luc. VII. 19) cum eundem prius digito demonstrasset. Hoc removet Dominus a Iohanne cum dicit quod ipse non fuit harundo qui vento cuiuslibet inconstantie et levitatis inclinaretur,¹¹⁸¹ (Mt. XI. 7).
- Quidam de adulatione, quia¹¹⁸² testimonium de ipso Christo presente perhibuerat et ipso non presente¹¹⁸³ hesitare videbatur. Hoc removet Dominus a Iohanne cum dicit quod ipse non quesivit mollia indumenta, pro quibus Christo pauperi adularerent, cum hoc faciant qui in domibus regum sunt a quibus talia per adulationem haberi possunt. Set Iohannes nec mollia diligit, nec a me qui pauper sum tale quid habere potuit. Unde non est credendum quod michi aliquid per adulationem dixerit.
- Quidam autem de peste invidie¹¹⁸⁴, scilicet quia Iohannes sciens ipsum esse¹¹⁷⁹ Christum, ex invidia nolebat eis asserere ut dicebant¹¹⁸⁵ quod ipse esset Christus. In hiis... reprehendebant] In hiis verbis commendat Dominus Iohannem Baptistam de constantia mentis, ut excuset eum contra emulos suos, qui eum in tribus accusabant. P2
Hoc removet Dominus cum dicit ipsum esse prophetam qui eum venturum predixerit vel plus quam prophetam qui me digito demonstravit.¹¹⁸⁶

1180 a Christo] Christo dicebat P2

Patet ex verbis supradictis quomodo Dominus Iohannem in quatuor commendavit. 1.

1181 et levitatis inconstantie et levitatis inconstantie P2
Qui ergo vult commendari a Domino imitetur Iohannem in quatuor:

1182 quia] P2
· Primo cavendo¹¹⁸⁷ ne sit harundo:

1183 ipse non p[er] vento agitatus p[er] superbiam. Eccli. V. (11), *Non ventiles te in omnem ventum, etc.*

1184 de peste invidie] de invidia P2
— Intusvacuus per avaritiam. Eccli. V. (9), *Avarus non implebitur pecunia, etc.*

1185 ut dicebant om. P2
In luto radicans per luxuriam. Iob. I. (17), *Computruerunt iumenta in stercore suo, etc.*¹¹⁸⁸ . [44ra]

1186 Hoc... demonstravit.] Hoc removet Dominus cum dicit ipsum esse prophetam et plus quam prophetam, quasi dicat: non ex invidia mei tacet Iohannes quod ex me docuit. Nam ipse est propheta qui me venturum predixit, et plus quam propheta qui me digito demonstravit. P2

1187 cavendo om. P2

- Secundo cavendo ne sit mollibus indutus. Hoc debent cavere maxime milites.

Tria enim frequenter inde mala proveniunt.

- Primum est quod Christus inde spoliatur amittendo, scilicet animas. Prover. VII. (10), *Ecce mulier occurrit illi, etc.* Iudith X. (17), *Cum intrasset Iudith ante faciem eius, etc.*

1189

- Secundum est quod impudicus aspectus vulneratur. Prov. ¹¹⁹⁰ XXIII. (33), *Oculi tui videbunt extraneas, etc.* Tren. III. (49), *Oculus meus, etc.* Mt. V. (28), *Qui viderit mulierem, etc.*

- Tertium est ne homo inde gloriatur ¹¹⁹¹. Eze. VII. (20), *Ornamentum monilium suorum in superbiam posuerunt, etc.* Bernardus: ¹¹⁹² „Queritur ad induendum, etc. ¹¹⁹³“ Eccli. XI. (4), *Contra tales: In vestitu, inquit, ne gloriaris, etc.*

- Tertio oportet quod sit bonus ¹¹⁹⁴ propheta, scilicet predicando:

- Insidias diaboli ut caveantur. I. Pe. V. (8), *Sobri estote et vigilate.* Et Iob. XIX. (12), *Obsederunt in gyro tabernaculum meum.* Gregorius: ¹¹⁹⁵ „Intuetur hostis mores uniuscuiusque et cui vitio sunt propinqui et ea ponit ante oculos ad quem videt

1188

stercore suum, et sic homo in stercore suo putrescere est homines carnales in fetore luxurie vitam finire.

add. P2

- Supplicia inferni ut fugiantur. Iob. XIX. (29), *Fugite, etc.* ¹¹⁹⁶ Ps. (X. 7), *Ignis sulphur, etc.*

1189

Iudith... faciem eius, etc. om. P2

- Gaudia celi ¹¹⁹⁷ ut appetantur. I. Ad Cor. II. (9), *Oculus non videt, etc.*

1190

Prov.] Eccli Pm, P2

1191

- Quarto oportet ut sit non tantum ¹¹⁹⁸ propheta, set etiam plus quam propheta. Quod erit si quod dicit ostendit tribus modis.

Tertium... gloriatur] Tertium est quod mulier inde gloriatur. P2

1192

Bernardus Apologia ad Guillelmum (182; 912B)

- Peccata fugiendo. Eccli. XXI. (2), *Quasi a facie colubri fuge peccatum.* I. Cor. VI. (18), *Fugite fornicationem.*

1193

Bernardus: queritur... indumentum, etc.] Bernardus: Non quod ad induendum, etc. Quere eam supra. P2

- Sollicite conversando. Ad. Tyt. II. (12), *Sobrie et iuste, etc.*

1194

bonus om. P2

- Feliciter ¹¹⁹⁹ perseverando. Mt. XXIII. (13), *Qui perseveraverit, etc.*

1195

Gregorius, Moralia (75. 1048A), („Intuetur ergo inimicus generis humani uniuscuiusque mores cui vitio sint propinqui, et illa ponit ante faciem ad que videt cognoscit facilius inclinari mentem...“)

Sermo 7.

1196

Paris, Mazarine 1026, fol. 44ra-44rb

1197

[marg] Dominica IIIa in adventu ¹²⁰⁰
celi] paradisi P2

1198

sit tantum] Pm, sit non tantum P2

1199

feliciter] fideliter et finaliter P2

1200

Dominica... adventu] eadem die P2

b. I. (23), Ysa XL. (3), Ego vox clamantis in deserto, etc. (Ioh. I. 23, Is. XL. 3) Nota 1.
quod per Iohannem predicator intelligitur quia sicut Iohannes corporalem corporalem
om. P2 Christi adventum prevenit, ita et predicator debet prevenire spiritualem.
Dicit dicit] sitit P2 ergo Iohannes sive predicator: Ego vox, etc. Et dicitur predicator vox
quia per ipsum, sicut per vocem:

- Voluntas Domini declaratur I. Ad Thes. III. (3), *Hec est voluntas Domini sanctificatio vestra.*
- Piger stimulator. Prover. VI. (6), *Vade ad formicam, o piger.* Et Eccli. (IX. 17), In fine: *Verba sapientium, etc.*
- Laborans animatur. Sap. III. (5), *In paucis vexati, etc.* Et Paulo: *Post bonorum laborum gloriosus est fructus, etc.* Sap. X. (17), *Reddet Deus mercedem laborum, etc.*

Sequitur. Clamantis, id est Christi clamantis, in deserto huius mundi in quo clamavit 1.
tripliciter:

- Peccatores a peccatis misericorditer revocando. In Cant. VI. (12), *Revertere, revertere, etc.* Ysa. XLIII. (22), *Revertere ad me quoniam redemi te.* Ysa. XXX. (21), *Aures tue audient verba post tergum monentis, etc.*
- Penitentes ne deficiant consolando. Ioh. XVI. (20), *Amen, amen dico vobis: Quia plorabitis, etc.* Mt. III. (2), *Penitentiam agite, etc.*¹²⁰¹
- Perseverantibus premia promittendo. Mt. XXIII. (13), *Qui perseveraverit, etc.*

Sequitur. Dirige viam Domini, que multiplex multiplex] triplex P2 est: 1.

- Plana via iustorum,¹²⁰² etc. Prov. XV. (19). Ps. CXVIII. 32), *Viam mandatorum tuorum cucurri, etc.* Quod non faceret nisi esset plana.
- Expedita. Prov. XV. (19) d. *Iter pigrorum quasi sepes spinarum, via autem iustorum absque offendiculo.* [44rb]
- Recta. Sap. X. (10), *Iustum deduxit Dominus, etc.* Ysa. XL. (3), *Rectas facite, etc.*
- Firma. Prov. III. (21), *Custodi legem meam, etc.*¹²⁰³
- Munda. Prov. III. (17), *Vie mee, vie pulcre.* Ps. (CXVIII. 1), *Beati immaculati, etc.*

¹²⁰¹ Mt... Dirige ergo vos peccatores viam Domini et hoc tripliciter: 1.
agite etc. om. P2

¹²⁰² · via iustorum Superbie de corde removendo, quia ut dicit Gregorius:¹²⁰⁴ „Illam quam non invenit humilem veritas fugit mentem.“ Prov. XI. (2), *Ubi humilitas, etc.* Ysa. XXX. (32),

¹²⁰³ Recta firma legem meam etc. om. P2
*Super quem requiescere, etc.*¹²⁰⁵

¹²⁰⁴ · Spinas avaritie de corde extirpando, quia ut dicit Gregorius:¹²⁰⁶ de divitiis profectio:
Gregorius, Homiliae in Evangelia (76. 1153B), („Eam quippe quam non invenit humilem veritas fugit mentem.“)
„Spine sunt quia cogitationum tantum suarum aculeis mentem pungunt quibus modis

¹²⁰⁵ Ysa... Requiescere, etc. om. P2
pungant iste spine.“ Infra in sermone illo dicitur qui seminat.

- Lutum¹²⁰⁷ luxurie per carnis macerationem mundando. I. Ad Cor. IX. (27), *Castigo corpus meum, etc.* Ad Gal. V. (24), *Qui Christiani sunt carnem suam crucifixerunt cum viciis et concupiscentiis, scilicet pugnando.*

Sermo 8.

Paris, Mazarine 1026, fol. 44ra-44rb

Item de eodem¹²⁰⁸

Medius vestrum stetit, etc. (Ioh. I. 26). Hoc ad litteram Iohannes de Christo 1.
om. P2 improperando Iudeis dicit.

Et nota quod medius stetit:

- Ne acceptor personarum videretur. Ad Ro. II. (11), *Non est personarum acceptor Deus.*¹²⁰⁹
- Ut pro omnibus venisse sciretur. Ad Tyt. II.¹²¹⁰ (11), *Apparuit gratia Dei omnibus hominibus, etc.* Ps. (CX. 9), *Redemptionem misit Dominus.*¹²¹¹
- Ut reconciliator sciretur. Ad Ro. V. (10), *Tamen inimici essemus, etc.*

Sequitur. Stetit. 1.

- Nunquam per peccatum inclinatus. I. Pe II. (22), *Qui peccatum non fecit, etc.* Luc. XXIII. (41), *Hic vero nichil, etc.*¹²¹²
- Ut iuvare paratus. Ac. VII. (57), *Ecce video celos apertos, etc.*
- Revertenti occurrere paratus. Luc. XV. (20), *Cum autem ad huc longe esset, etc.*

¹²⁰⁶ Gregorius, Homiliae in Evangelia (76, 1131D). «Quis enim mihi unquam crederet, si spinas divitias interpretari voluissem, maxime cum illae pungant, istae delectant? Et tamen spinas sunt, quia cogitationum suarum punctionibus mentem lacerant...» 1.

¹²⁰⁷ Rebus temporalibus occupati. Sap. IX. (15) f. Terrena inhabitatio deprimit sensum
lutum om. P2
multa cogitantem, etc. Eccli. XI. (10), *Fili ne in multis sint actus tui.*

¹²⁰⁸ Item de eodem
Peccatorum tenebris excecati. Sap. II. (21), *Excecavit enim illos malitia eorum. Ysa. XLII. (19), Quis cecus, etc.* Ro. I. (21), *Evanuerunt, etc.*¹²¹³

¹²⁰⁹ Ad Ro. II. (11) «... non enim est acceptio personarum apud Deum.» (En réalité, la citation provient de Act. X. 34, «... non est personarum acceptor Deus.»)
Ignorantie ultime reservati. Mt. XXV. (12), *Amen dico vobis nescio vos, etc.*

¹²¹⁰ Tit. III. Pm, Tyt. III. P2
Sermo 9.

¹²¹¹ Ps.... Dominus om. P2

¹²¹² Luc.... nichil, etc. om. P2

¹²¹³ Ro I.... Evanuerunt, etc. om. P2

Paris, Mazarine 1026, fol. 44rb-44vb

[marg] Sermo in vigilia natalis Domini ¹²¹⁴

Mathei I. (20), Ioseph, filii David, etc. In ista historia per angelum In ista... angelum] 1.
Nota historiam. Per angelum] P2 gratie stimulum vel etiam predicatorem possumus
intelligere. Per Ioseph penitentem qui penitentiam proponit facere, set formidat
inchoare. Per Mariam penitentiam intelligimus.

Nota quod quilibet penitens ad hoc ut sit Ioseph et augmentum virtutum capiat, debet tres
gradus attendere ¹²¹⁵ :

- Primus est cordis contritio. Mich. IIII. (10), *Dole satage, etc.* Augustinus ¹²¹⁶ : „Plus
valet cordis contritio etc, quam tocius mundi peregrinatio.“ ¹²¹⁷ Ps. (XLVII. 7), *Ibi
dolores ut parturientis.* ¹²¹⁸
- Secundus est oris confessio. Prov. XXVIII. (13), *Qui [44va] abscondit scelera sua, etc.*
I. b. I. (9), *Si confiteamur peccata, etc.* ¹²¹⁹
- Tertius operis satisfactio. Mt. IIII. (17), *Penitentiam agite, etc.* Luc. III. (8), *Facite
dignos fructus penitentie, etc.*

Sequitur. Filii, etc.

1.

- Per generationem. I. b. III. (2), *Charissimi, nunc filii Dei sumus, etc.*
- Per operum ¹²²⁰ imitationem. Ad Eph. V. (1), *Estote imitatores Dei, etc.* Luc. VI. *Cibo
meo, etc.* ¹²²¹
- Per hereditatis conservationem. Ps. (CXXVI. 2), *Cum dederit dilectis suis sompnum,
etc.* Idem. (XV. 5), *Tu es, qui restitues hereditatem meam michi.*

¹²¹⁴ Sequitur. David, id est Christi qui:
Sermo... Domini om. P2

1.

¹²¹⁵ fuit manu fortis:
attendere] ascendere P2

¹²¹⁶ — Ad bene operandum. Luc. Ultimo. (XXIV. 19), *Ipse fuit vir et propheta, etc.*
Non invent

— Ad hostem subiugandum. Osee. XIII. (14), *Ero mors tua o mors, etc.*

¹²¹⁷ — Ad carcerem constringendum. Apoc. I. (18), *Ego vivus et fui mortuus, etc.*
peregrinatio] Quere eam supra add. P2

¹²¹⁸ Ps... parturientis om. P2
· - fuit etiam aspectu desiderabilis suis discipulis dum erat in mundo ¹²²² *speciosus*

¹²¹⁹ I. b... peccata, etc. om. P2
forma, etc. (Ps. XLIV. 3)

¹²²⁰ · - est in aspectu desiderabilis sanctis omnibus qui erunt in iudicio. Ps. (CXVIII. 74),
Operum; om. P2
Videbunt me, etc. Ysa. XXXIII. (17) *Regem, etc.*

¹²²¹ Cibo meo] Estote mei P2. Cf. Estote ergo misericordes (Lc. VI. 36)

¹²²² mundo] Ps. add. P2

Sequitur. Noli timere. Quia: 1.

- Cito liberabitis. I. Pe. I. (6), Modicum nunc si oportet vos contristari, etc. II Ad Cor. III. (17), Id enim quod in presenti est, etc.
- Adeo confortabitis. ¹²²³ Ps. (XCIII. 19), Secundum multitudinem dolorum consolationes tue, etc. b. XVI. (20), Tristitia vestra vertetur in gaudium.
- Magna lucrabitis. I. Ad Cor II. (9), Oculus non videt, etc. Gregorius: ¹²²⁴ „Merces nostra multa est, magna est, preciosa est, perpetua est. Tam multa est quod numerari non potest. Tam magna est quod estimari non potest. Tam preciosa est quod comparari vel apreciari non potest. Tam diuturna est quod finiri non potest.“ ¹²²⁵

Sequitur. Accipe Mariam, id est penitentiam. 1.

- Tamquam a carnalibus repudiatam. lb. XXXIII. (23), *Dedit illi Deus, etc.* Apoc. II. (21), *Dedi illi, etc.* ¹²²⁶
- Tamquam a sanctis approbatam ¹²²⁷. I. Cor. IX. (27), *Castigo corpus, etc.* Ad Gal. V. (24), *Qui Christi sunt, etc.*
- Tamquam a Deo predicatam. Mt. III. (2), *Agite penitentiam, etc.*

Sequitur. Coniugem tuam. 1.

- Ut tecum semper ¹²²⁸ maneat. Mich. VII. (9), *Iram Domini portabo, etc.* Mt. XXIII. (13), *Qui perseveraverit, etc.*

¹²²³ confortabilis] consolabilis P2
1223. Ut tibi filium pariat, id est bonum opus. Ysa. XXVI. (17), *A facie tua concepimus, Domine, et parturivimus, etc.* In omni opere bono fructificantes, (Col. I. 10), Apostolus.

¹²²⁴ Gregorius, Liber responsalis (78. 823A)

¹²²⁵ Gregorius:... finiri non potest] Merces nostra multa est, magna est, preciosa est, perpetua est. Tam magna est quod

estimari non potest, tam preciosa est quod estimari non potest, tam diuturna est quod finiri non potest, P2
Sequitur. Quod enim in ea natum est. Quod est rep. Pm : 1.

¹²²⁶ Apoc... illi, etc. om. P2

¹²²⁷ approbatam] comprobatam P2
1227. Sancta cogitatio. Tob. (IV. 6), Omnibus diebus vite tue. Prov. III. (6), *In omnibus viis tuis, Eccli. VIII. (5), Qui preceptum, etc.* ¹²³¹ Luc. XIII. (28), *Quis ex vobis, etc et potest (31) quis rex iturus, etc.*

¹²²⁸ edificativa locutio. Ad Eph. III. (29), *Omnis sermo malus, etc.* I. Pe. III. ¹²³² (11), *Si quis loquitur, sermones Dei. [44vb]*

¹²²⁹ In omni... Apostolus om. P2
· *Bona operatio. Ad Gal. (VI. 9) In fine. Bonum autem facientes non deficiamus, etc.*

¹²³⁰ vel faciat om. P2

Sequitur. De spiritu sancto est, id est de gratia: 1.

¹²³¹ Tob... Prov... Eccli... preceptum, etc. om. P2

· Incipiente. II. Ad Cor III. (5), *Non sumus sufficientes, etc.* I. Ad Cor. I. (4), *Gratia Dei.*

¹²³² Omnis sermo... I. Pe. om. P2 P1 à un saut de ligne, P2 attribue la citation de I. Pe. III. (11) à Ad Eph. IV. (9).
· *Proficente. I. Ad Cor XV. (10), Gratia eius in me vacua non fuit, etc.*

- Consummante. Phil. I. (6), *Qui incepit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi*, id est usque ad diem iudicii.¹²³³ Ad Phil. II. (13), *Deus est qui operatur in nobis velle et perficere pro bona voluntate.*

Sermo 10.

Paris, Mazarine 1026. fol. 44vb-45ra

[marg] In die¹²³⁴ natalis Domini

Luc. II. (9), Angelus Domini stetit iuxta illos, etc. Nota quod que tunc ad litteram in pastoribus facta sunt, in nobis cotidie spiritualiter adimplentur. Unde GlossaGl. marg. V. 56E super illum locum: Mt. XVIII. (10), Angeli eorum semper vident, etc: «Magna est dignitas animarum ut unaquelibet habeat ab ortu nativitatis in custodia sui angelum deputatum.»in custodia... deputatum] ad custodiam angelum delegatum vel deputatum P2 Patet ergo quod angelum Domini habemus mitti nosmitti nos om. P2 et hoc multis de causis:

- Ut nos custodiat. Iudic. XIII. (20), *Custodivit me angelus Dei, etc.* Tob V. (27), *Credo quod angelus Domini, etc.* Idem. VII. (5).¹²³⁵
- Utque faciamus¹²³⁶ videat. I. Ad Cor. III. (9), *Spectaculum facti sumus et Deo et angelis.* Idem in Ps. (CXXXVII. 1), *In conspectu angelorum, etc.*
- Ut malos fugere¹²³⁷ nos cogat. Gen. XIX. (15), *Cogebant angeli Loth dicentes: Surge, etc.*
- Ut ad bene operandum torpentes moveat. III. Reg. XIX. (7), *Surge commede, etc.* Act. XII. (7), *Percussoque latere Petri.* Ac(t). XII. (7), *Ecce angelus Domini.* Ibi: *Surge velociter, etc.* (Act. XII. 7).
- Ut bona nostra Domino offerat. Tob. XII. (12), *Quando orabas cum lacrimis, et sepeliebas mortuos, optuli, etc.*

¹²³³ Phil. I. Ut animas nostras ad requiem ferat. Luc XVI. (22), *Factum est autem ut moreretur mendicus¹²³⁸, et portaretur, etc.*

¹²³⁴ die] vigilia P2

¹²³⁵ Sequitur. Et claritas Dei circumfulsit illos, etc. Nota quod claritas Dei tunc circumfulget 1. Tob. V. Idem. VII. om. P2
hos cum videbimus, videbimus] videmus P2 scilicet:

¹²³⁶ faciamus] fuimus P2.

¹²³⁷ A posteriori tempus male expensum. Ysa. XXXVIII. (15), *Recordabo tibi omnes annos meos, etc.* Eze. XX. (43), *Recordabimini.*¹²³⁹

¹²³⁸ Ab anteriori nostrum de hoc mundo transitum. Eccli. VII. (40), *In omnibus operibus tuis, etc.* Eccli. XXVIII. (6), *Memento.* Abac. III. (5), *Ante faciem eius ibit mors.*¹²⁴⁰

¹²³⁹ A sinistris temptationes demonum. Iob. *Obsederunt in giro,* XIX. (12) Iob.¹²⁴¹ I. Pe. V. Eze...Recordabimini om. P2

¹²⁴⁰ Eccli... Abac... mors om. P2

- (8), *Vigilate, etc.* Gregorius: ¹²⁴² „Intuetur hostis mores, etc. ¹²⁴³ “
- *A dextris Dei auxilium. Iere. (I. 19), Bellabunt adversum me ¹²⁴⁴ , etc.* Ad Phil. III. (13), *Omnia possum, etc.*
- *Ab anteriori cordis nostri archanum. Abac. II. (1), Contemplabor ut videam quid dicatur michi.*
- *A superiori superne patrie gaudium. I. Pe I. (8), Exultabitis letitia inenarrabili, etc.* ¹²⁴⁵
- *Ab inferiori inferni cruciatum. ¹²⁴⁶ Ps. (X. 7), Ignis sulphur, etc. ¹²⁴⁷ Job. XXVI. (12), Transibunt, etc. ¹²⁴⁸*

Sequitur. Et timuerunt in timore magno. 1.

- *Primum est de preteritis malis sive peccatis incertitudo venie. Eccles. IX. (1), Nemo scit an amore an odio, etc. I. Ad. Cor. III. (4), Nichil michi conscius sum. ¹²⁴⁹*
- *Secundum est de presentibus bonis dubietas placencie. [45ra] Eccles. IX. (1), Sunt et sapientes, etc.*
- *Tertium est de futuris bonis incertitudo perseverantie. Ecces. IX. (2), Omnia in futurum reservantur incerta. I. Ad Cor. X. (12), Qui se existimat stare, etc.*

Sermo 11.

Paris, Mazarine 1026, fol. 45ra-45ra

[marg] In die natalis Domini

- 1241 Job... **Luc. II (16), Venerunt festinantes, Festinantes P2, (vulg), festivitates Pm etc. Narra 1.**
- 1242 Gregorius, Moralia (75, 1048A) **historia, etc. Nota quod venire debemus ad Iesum, a quoA quo P2, ad quo Pm recessimus per peccata, et hoc tripliciter:**
- 1243 Gregorius... mores] Gregorius: Intuetur hostis mores uniuscuiusque et id vitium ponit ante oculos ad quod citius videt animum eius inclinare P2 **Cum pastoribus celeriter ut hic. Eccles. V. (8), Ne tardes, etc.**
- **Cum regibus humiliter. Mt. II. (11), Et intrantes domum, etc. Et infra (II. 11): Et**
- 1244 adversum te, et bellabunt adversum te, etc. P2. Et bellabunt adversum te, ...» (Vulg) **precidentes. Ecce humiliter.**
- 1245 inerrabil] Ps. I. (10), Gaudium et letitiam transibunt, etc. Ps. (CXLIX, 5), Exultabunt sancti in gloria, add. P2 **Bernardus: „Quomodo te, bone Iesu, inter parentes meos inveniam, si non es**
- 1246 cruciatum] supplicium P2 **inventus inter tuos ? Quomodo te inveniam in gaudio, quem inter tua vix dolens**
- 1247 sulphur, etc.] Ps. (CXLIX, 5), Exultabunt sancti in gloria add. P2 **invenit ?**
- **Sequitur. Et invenerunt Mariam, etc. Nota quod in hoc quod pastores prius invenerunt 1.**
- 1248 Transibunt, etc.] Et Ad Hebr. X. (27), Tremibilis expectatio, etc.] add. P2 **Mariam quam puerum Iesum, significatur quod prius oportet nos transire per**
- 1249 consciis sum] Sed in hoc iustificatus non sum. add. P2 **amaritudinem penitencie, quam perveniamus ad salutem, quod bene significatur in**
- 1250 Bernardus] De hoc dicit beatus Bernardus P2; Non inveni **hoc quod Iesus est filius Marie**

lesus interpretatur salus. Maria amaris mare¹²⁵¹ per quam amaritudo intelligitur. Ergo salus est filia amaritudinis. Qui ergo vult pervenire¹²⁵² ad salutem, debet amaricari propter tria:

- Primo quia peccavit in Deum per superbiam. Iob. XV. (26), *Cucurrit adversus Deum erecto collo, etc.*
- Secundo quia peccavit in proximum per avaritiam. Iob. XXIII. (6), *Agrum non suum demetunt, etc.*
- Tertio quia peccavit in se ipsum per luxuriam. I. Ad. Cor. VI. (18), *Qui fornicatur, in corpus suum peccat, etc.*

Sequitur. Ioseph. In hoc In hoc P2, hoc Pm quod pastores postquam invenerunt Mariam postquam... Mariam om. P2 invenerunt etiam Ioseph, qui additamentum interpretatur, significatur quod non sufficit peccatori tantum tantum om. P2 dolere de peccatis, si tamen habeat locum et tempus, nisi addat actum bone operationis. Unde Ysa. I. (16), *Quiescite agere perverse, etc.* Ps. (XXXVI. 27), *Declina a malo, etc.*

Crescamus ergo euntes¹²⁵³ de virtute in virtutem:

- Primo per sanctam¹²⁵⁴ cogitationem. Eccli. (VI. 37), *lacta cogitatum tuum, etc.* Abac. II. (1), *Contemplabor, etc.*
- Secundo per devotam orationem. Ysa. LVII. (19), *Creavi fructum labiorum, id est orationis, pacem.*
- Tertio per elemosinarum largitionem. Tob. III. (8), *Quo modo potueris, ita esto misericors, etc.*

Sequitur. Infantem positum in presepio. In hoc quod pastores invenerunt Mariam et Ioseph, tandem invenerunt puerum puerum om. P2 Iesum significatur quod statim statim om. P2 postquam accessit peccator ad Dominum cum dolore cordis et actu boni operis] operationis P2, non restat nisi ut inveniat salutem que triplex est:

- Prima est extra nos, scilicet corporalis. Ps. (XXXV. 7), *Homines et iumenta salvabis, Domine, etc.*¹²⁵⁶
 - Secunda est infra nos, scilicet salus spiritualis. Iere. XVII. (14), *Sana me, Domine, et sanabor, etc.*
 - Tertia est supra nos, scilicet salus eternalis. Salus autem iustorum a Domino. Ad Tyt. III. (5), *Non ex operibus iustitie, etc.*
- 1251 Iesus... mare om. P2
1252 pervenire] venire, P2
1253 Crescamus ergo euntes] Crescamus eundo, P2
1254 sanctam] bonam P2
1255 Eccli] Ps. Pm, P2
1256 salvabis, Domine] P2 (vulg), salvabit Dominus Pm

Sermo 12.

Paris, Mazarine 1026, fol. 45ra-45va

[marg] Item alius sermo ¹²⁵⁷ in die natalis Domini

Ioh. I. (14), Verbum caro factum est, id est filius Dei homo factus est, et hoc multis de 1. causis:

· Ut se diabolo occultaret. Mos enim est fortium militum [45vb] quando sciunt quod pre timore non audent hostes expectare ut abscondant se in rubis ¹²⁵⁸ ut transeuntes inimici eos non videant et sic in eos ex improviso insiliunt et interficiunt. Sic Dominus ¹²⁵⁷ sciens quod diabolus ¹²⁵⁹ si sciret eum verum Deum esse, non auderet ad eum ¹²⁵⁸ accedere, immo timeret et fugeret, propter hoc in rubo ¹²⁶⁰ beate Virginis se abscondit Christus assumens ibi ¹²⁶¹ vestimenta vilia, scilicet humanitatem, ¹²⁶² cum diabolo ¹²⁵⁹ prelium intulit, sic devicit eum. Hoc bene significatum est in Isue VIII (3), quando ¹²⁶⁰ Isue pugnabat contra ¹²⁶³ Hay, qui in latibulum partem exercitus relinquens fugit cum ¹²⁶⁴ paucis. REX vero Hay ignorans quod post tergum laterent ¹²⁶⁵ insidie, persecutus est eum cum exercitu civitatis, quo viso Isue vexillum erexit et tunc insidie que ¹²⁶¹ latebant ad civitatem pergentes eam ceperunt et combusserunt. Videns autem Isue ¹²⁶² quod capta esset civitas, reversus viriliter pugnavit et hostes devicit. Sic Christus ¹²⁶³ quodammodo fugit quando ligari, flagellari, crucifigi se permisit. Set tandem quasi ¹²⁶⁴ Isue, qui salvator interpretatur, vexillum crucis erigens, de hostibus suis triumphavit. Hoc idem ante ¹²⁶⁶ predixerat Dominus per prophetam Osee XIII. (14), *O mors, ero mors tua, o mors.*

· Ut pro nobis contra ¹²⁶⁷ diabolum allegaret. Diabolus enim ante adventum Christi ¹²⁶⁵ petebat humanum genus triplici ratione ¹²⁶⁸ :
¹²⁶⁶ Ratione privilegii sive ¹²⁶⁹ cyrographi. Dixerat enim Dominus Ade Gene. II. (17), *Quacumque hora commederis, etc.* Set super ¹²⁷⁰ hac petitione diabolus, ¹²⁶⁷ tamquam falsarium, condempnavit, ¹²⁷¹ falsificavit hoc privilegium cum addidit: Gen. III. (4), *Nequaquam morte moriemini.* Et Ad Col. II. (14), Dicitur quod ¹²⁷² Dominus delevit quod *adversus nos erat cyrographum decreti, etc.*

· Ratione prescriptionis. Prescriptio est adquisitio domini per continuationem ¹²⁶⁹ possessionis adquisita. Set hec allegatio non valuit diabolo, licet per magnum ¹²⁷⁰ tempus humanam genus possedisset. Cum Dominus ad interrumpendum ¹²⁷¹ prescriptionem et allegandum ius suum prophetas ¹²⁷³ premisisset. Ysa. XXXIII. (22), *Dominus rex noster veniet et sanabit nos. Laxati sunt famulii tui set non ¹²⁷⁴ prevalebunt.*

· Ratione peccatoris. Homo enim mortaliter ¹²⁷⁵ peccaverat. Set unum mortale ¹²⁷⁵ plus

¹²⁷³ prophetas om. P2

¹²⁷⁵ mortale] peccatum add. P2

ponderat, quam omnia pondera de mundo. Zac. V. (7), *Iniquitas sedet super talentum plumbi*. Cum igitur res ponderosa potius habeat descendere quam ascendere, mecum debent descendere in infernum.¹²⁷⁶ Set hec allegatio diabolo nec profuit, quia Dominus noster in alia lance ipsum quodammodo¹²⁷⁷ posuit, qui in tantum ponderavit quod pars in qua erat in infernum descendit, pars vero in qua erat homo in tantum se erexit quod in celum ascendit, et sic Christus statera facta¹²⁷⁸ corporis predam abstulit tartaris. Ysa. XIII. (9), *Infernus subter conturbatur, etc.*

- Ut dilectionis signa nobis ostenderet. Dilexit enim [45va] nos quadrupliciter¹²⁷⁹ (sic!), scilicet:
 - Plus quam mater filium vel prolem.
 - Plus quam frater fratrem.
 - Plus quam sponsus sponsam. Quere probationes infra in sermone: „Si quis diligit me, sermonem meum servabit.“

Sequitur. Et habitavit in nobis. Et hoc tribus de causis causis] de quibus sequitur: add. 1. P2:

- Ut paupertatem nobis commendaret. Christus enim paupertatem:
 - elegit. Luc. II. (12), Invenerunt infantem pannis involutum, etc. Mt. VIII. (20), Vulpes foveas habent, etc.
 - predicavit. Mt. V. (3), Beati pauperes spiritu quoniam ipsorum est regnum celorum.
 - commendavit. Mt. XIX. (29), Omnis qui reliquerat domum, aut fratres, aut sorores, etc.

¹²⁷⁴ Dominus rex noster, ipse salvabit nos. Laxati sunt funiculi tui, et non prevelebunt; (vulg)

¹²⁷⁶ Cum. Ut in inferno consolationem prestaret. Ysa. LIII. (12), Ego ipse consolabor vobis. Consolator descendens in infernos. Dominus cum nobis ostendit quod dolor quem sustinemus in hoc mundo:

¹²⁷⁷ quodammodo. Est brevis.¹²⁸⁰ I. Pe. I. (6), Modicum et si oportet nunc contristari, etc. II. Ad Cor. III. (17), Id quod in presenti, etc.

¹²⁷⁸ facta] factus P2
– Omnibus communis. Eccli. XL. (1), Occupatio magna, etc. Augustinus:¹²⁸¹

¹²⁷⁹ quadrupliciter Pm, P2
– „Propheta sue calamitatis prophetat, eiulat. In idem: loquitur, et prophetat.“¹²⁸²

¹²⁸⁰ est brevis] brevis est P2
– XIII. (10) Cor quod novit, etc.

¹²⁸¹ Augustinus, Sermones de Scripturis (38, 909-910), („Propheta suae calamitatis erat: lacrymae enim testes sunt miseriae. Nondum loquitur, et jam prophetat“)

¹²⁸² Augustinus... prophetat] Augustinus: Puer calamitatis sue miseriam eiulat cum nascitur et prophetat. P2

- Pro nobis dietam servando. Mt. IIII. (2), *Cum ieiunasset, etc.* Adam enim nimis comederat.¹²⁸³
- Sudoremsufferendo¹²⁸⁴. Luc. XXII. (44), *Factus est sudor eius ac gutte sanguinis decurrentis, etc.*
- Minutionem sustinendo. b. XIX. (34), *Unus militum lancea latus eius aperuit et confluit, etc.*
- Potionem sumendo¹²⁸⁵. b. XIX. (30), *Cum accepisset Iesus acetum, dixit: Consummatum est.*

Sermo 13.

Paris, Mazarine 1026, fol. 45va-45vb

[marg] Dominica prima in octavis natalis Domini

Luc. II. (34), Ecce positus est hic in ruinam Iudeorum et resurrectionem gentium. Luc. 1. I. (52), Deposuit potentes de sede, etc.

- Positusest etiam in ruinam¹²⁸⁶ demonum et resurrectionem bonorum angelorum. Sap. VII. (30), *Sapientia vincit malitiam, etc.* Fortiter se habuit ad demones quos superavit, suaviter ad bonos angelos, quorum ruinam reparavit.
- Positus est etiam in ruinam¹²⁸⁷ vitiorum et resurrectionem virtutum. Ad Ro. IIII. (25), *Mortuus est propter delicta nostra et resurrexit propter iustificationem nostram et ut doceret mori peccatis et resurgere virtutibus.*
- Positus est etiam in ruinam¹²⁸⁸ malorum hominum. Zac. XIII. (15), *Erit ruina equi et muli et cameli et asini et omnium iumentorum.* Per equum superbi intelliguntur, per mulum qui ex innaturali commixione nascitur vitio sodomitico laborantes. Per camelum avari, per asinum luxuriosi.
- Positus est ergo Dominus in ruinam malorum et in resurrectionem iustorum. Io. V. (29), *Procedunt qui bona egerunt in resurrectionem vite, etc.*¹²⁸⁹
- Positus in ruinam om. P2
Sequitur. In Israel, id est in hiis qui vident Deum [45vb]: 1.
- Inspectorem aut sint pavidiore. Ad Heb. IIII. (13), Omnia nuda sunt et aperta oculis eius.
Boetius:¹²⁹⁰ „Magna est nobis indicta¹²⁹¹ necessitas bene agendi cum omnia agamus ante oculos iudicis cuncta cernentis.“ Iob. XXIII. (15), A facie Domini, etc.
- et pro tempore ut sint humiliores. Ps. (CXXII. 2), *Sicut oculi ancille in manibus domine*
- Boetius, De consolatione philosophiae (63. 862C), („Magna vobis est, si dissimulare non vultis, necessitas indicta probitatis, cum ante oculos agitis iudicis cuncta cernentis.“)
- indicta] indita Pm

sue, etc, ut si benefecit ¹²⁹² inde munus accipiat, si vero male, inde lites expectat ¹²⁹³, et ita debent esse oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, etc.

- Item adiutorem ut sint securiores. Ps. (XV. 8), *Providebam Dominum in conspectu meo semper, etc.*
- Item remuneratorem ut sint fortiores. Ps. (XXIII. 15), *Oculi nostri semper ad Dominum Deum, etc.*

Sequitur. Et in signum cui contradicetur. Set quod est signum istud? Audi angelum ¹ loquentem ad pastores. Luc. II. (12), Et hoc vobis signum: invenietis infantem, ecce castitas, pannis involutum, ecce paupertas, positum in presepio, ecce humilitas. Hiis signis signantur et armantur milites Christi[Hiis...Christi] Hiis tribus signis contradicunt tria genera hominum, scilicet: P2:

- Cum primo superant ¹²⁹⁴ carnem.
- Cum secundo mundum.
- Cum tertio diabolium.

Hiis tribus signis contradicunt ¹²⁹⁵ :

- Luxuriosi. Eccli. XXI. (18), Verbum sapiens quodcumque audiunt, etc.
- Avari. Mt. XIX. (21), Vade et vende omnia que habes, etc. Sap. XV. (12), Estimaverunt, dicunt sancti, lusum ¹²⁹⁶ esse vitam nostram. Vitam, scilicet paupertatis, et conversationem vite.
- Superbi. Eccli. XIII. (24), Sicut abhominatio est superbo humilitas, etc. Osee. IX. (11), Efraim quasi avis, etc.

Hiis signis ergo Domini contradicunt hoc tria peccatorum. ¹²⁹⁷ Unde Ps. (LXIII. 8), Turbabuntur gentes, et timebunt quia habitant, etc. A signis tuis turbabuntur: ¹²⁹⁸ voluptuosi a signo castitatis, avari a signo paupertatis, superi a signo humilitatis, et tamen ¹²⁹⁹ sine hiis non est salus. Unde quotquot in Apoc. VII. (2) salvi esse leguntur signo Dei et ¹²⁹³ agni signati ¹²⁹⁵ esse dicuntur. ¹²⁹² benefecit] bene facit P2 ¹²⁹³ inde lites expectat] inde lites ancilla a domina sua recipiat P2

¹²⁹⁴ Cum primo superant] Primo ut vincant P2

Sermo 14.

¹²⁹⁵ contradicunt] tria genera hominum add. P2

¹²⁹⁶ lusum] lucrum P2

¹²⁹⁷ tria peccatorum] tria genera peccatorum P2

¹²⁹⁸ A signis... turbabuntur om. P2

¹²⁹⁹ hiis] signis add. P2

¹³⁰⁰ signati] salvati P2

Paris, Mazarine 1026, f. 45vb-46rb

[marg] Sermo in die circumcisionis Domini

Luc II. (21), Postquam consummati sunt dies VIII, etc. Ad litteram, qui voluit pro 1.
hominibus nasci, voluit VIIIa die secundum legem circumcidi, et hoc multis de causis:

- Primout ipse preceptum quod posuerat adimpleret.
- Secundo ut legem novam commendaret ¹³⁰¹.
- Tertio ut se verum hominem tunc ostenderet et sic diabolo occultaret. ¹³⁰²
- Quarto ut exemplum circumcidendi spiritualiter nobis daret.
- Quinto ut nos ad amorem sui accenderet. Hodie enim tamquam mercator ¹³⁰³, arras nostre redemptionis persolvit, ut postea totum solveret. Hodie tamquam prima die anni in(strennavit) ¹³⁰⁴ nos sanguine suo totum pro nobis [46ra] postea (effusus). ¹³⁰⁵

Notandum quod quinqies Dominus fudit sanguinem suum pro nobis non tantum ut te 1.
redimeret, sed ut te erudiret:erudiret] de quibus sequitur add.. P2

- Primoin circumcisione, ut hic.
- Secundo in oratione. Luc XXII. (44), *Factus est sudor eius sicut gutte sanguinis decurrentes in terram.*

Tertio in columpne ligatione. Mt XXVII. (26), *Pilatus vero Iesum flagell(at)um* ¹³⁰⁶

1301 ¹³⁰¹ Secundo... commendaret] Secundo, ut legem mosaycam approbaret. Voluit etiam baptizari ut legem novam approbaret. P2
tradidit ut crucifigerent. In columpna enim adeo flagellatus fuit quod vestigia sanguinis
ad huc ibi apparent. ¹³⁰⁷

1302 Tertio... occultaret] Tertio ut se verum hominem demonstraret, et sic se diabolo occultaret. P2

· Quarto in crucifixione, quod factum fuit in precium ¹³⁰⁸. Mt XXVII. (35), *Postquam*

1303 ¹³⁰³ mercator] bonus add. P2
autem crucifixerunt Iesum, diviserunt vestimenta eius sortem mittentes.

· Quinto in lanceatione, que effusio facta fuit in sacramentum. b XIX. (34), *Unus*

1304 ¹³⁰⁴ lac. Pm, effusus P2
militum lancea latus eius aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua ¹³⁰⁹.

1305 ¹³⁰⁵ lac. Pm, effusus P2
In hec facta ¹³¹⁰ docet te Deus quid debeas ¹³¹¹ tibi, quia circumcisionem spiritualem, quid
fratri, quia orationem, quid sibi, quia corporis tui pro amore suo flagellationem ¹³¹².

1306 ¹³⁰⁶ flagellum Pm, flagellatum P2, (vulg)

Sciendum autem quod quadruplex est circumcisio: 1.

1307 ¹³⁰⁷ vestigia... apparent] vestigia sanguinis ibi apparuerunt et adhuc apparent P2

· Prima est carnalis, in Iudeis. Hec est hodie condempnabilis. Ad Gal. V. (2), *Et ego*

1308 ¹³⁰⁸ precium] pro redemptione vestris. ad C?
Paulus dico vobis. Si circumcidimini, Christus vobis nichil proderit. Hec inceptit ab

1309 ¹³⁰⁹ aquam] Pm, aqua (vulg)
Abraham, Gen XVII. (9) quam Deus instituit in signum obedientie, ut scilicet Abraham

placere et propter bonum obedientie; cum ¹³¹³ Adam displicuerat propter

1310 ¹³¹⁰ In hec facta] in hoc facto P2

1311 ¹³¹¹ debeas] debeat P2

1312 ¹³¹² corporis... flagellationem] corporis flagellationem P2

inobedienciam et quia in illo membro culpam inobedientie primus homo cognovit, decuit ut in illo membro signum inobedientie acciperet.

- Secunda est spiritualis in bonis christianis, hec est commendabilis. Ad. Ro II. (26), *Si prepuccium iusticias legis custodiat, nonne prepuccium illius in illius circumcissione reputabitur?* Stephanus in Act VII. (51), *O duri cervice, etc.*
- Tertia est superficialis in ypocritis, hec non minus est prima detestabilis. Ad Ro II. (28), *Non est qui in manifesto etc*, id est modo¹³¹⁴ circumcidendi.
- Quarta erit generalis in omnibus electis. Hec erit delectabilis. Hec sunt significata per circumcissionem quam fecit Isue V. (2) filiis Israel in introitu terre promissionis. Hec erit post septennarium huius vite in octava etate¹³¹⁵ que erit resurgentium. Tunc enim abscidetur ab electis per petram, id est per Christum, omnis corruptio carnis et spiritus et imponetur eis nomen Ihesus, id est salus. Unde (Phil. III. 20): *Salvatorem expectamus, etc.*

(Et notandum est quod)

1.

- Prima dies est peccati cognitio. Ps. (L. 5), *Iniquitatem meam ego cognosco*, et II Reg. Ult. (XXIII. 17), *Ego sum qui peccavi, ego qui, etc.*
- Secunda dies est peccati abhominatio. Ps. (CXVIII. 16), *Iniquitatem odio habui et abhominatus*. II Reg. XIII. (15), de Amon, filio David, qui postquam cognovit [46rb] Thamar sororem suam, ipsam exosam habuit in tantum ut maius esset odium quo eam oderat amore quo ante eam dilexerat, ita et nos commissum facimus odio habeamus magis quam ante perpetrationem dileximus.
- Tertia est peccati recogitatio. Ysa. XXXVIII (15), de Eze(chia): *Recogitabo tibi omnes annos, etc.*
- Quarta est cordis contritio. Mich. III. (10), *Dole, satage, filia Syon, quasi parturiens, etc.*
- Quinta est oris confessio. Iob VII. (11), *Non parcam ori meo, loquar in tribulatione spiritus, etc.*
- Sexta est operis satisfactio. Luc III. (8), *Agite dignos fructus penitentiae, etc.*
- Septima est perseverentia in bono, et tunc in VIIIa¹³¹⁶ die, id est in die iudicii, que erit post hos VII dies quibus presens tempus volvitur, circumcidemur a pena et a culpa. De hiis octo diebus II Pe. I. (5), *Ministrate in fide vestra, etc.*

1313 cum] cui P2

(Et notandum est quod:

1.

1314 modo] minus P2

· Primus est contemptus divitiarum.

1315 etate om P2
· Secundus fulgur¹³¹⁷ dignitatum.

1316 VIII Pm, Octava P2
· Tertius erga carnales non affici.

1317 fulgur] fuga P2

- Quartus contumelias non horrere.
- Quintus iniurias ¹³¹⁸ tollerare.
- Sextus dolores et angustias cum gaudio sustinere.
- Septimus non horrere mortem.
- Octavus non timere ignominiam.

Hiis VIII diebus respondent VIII effectus ¹³¹⁹ spirituales circumcisionis. Hos effectus ponit beatus Augustinus ¹³²⁰ in libro 'De Doctrina christiana,' loquens de Christo: „Satellites voluptatum divitias perniciose populi appetebant: pauper esse voluit; et imperiis ¹³²¹ inhyabant: rex fieri noluit. Carnales suos filios magnum bonum esse putabant: tale coniugium prolemque contempsit. Contumelias superbiorum horrebant: omnes gradus contumeliarum sustinuit. Intolerabiles iniurias ¹³²² esse arbitrabantur: que maior iniuria quam iustum innocentemque ¹³²³ dampnare. Dolores corporis excecrabantur: flagellatus atque cruciatus est. Mori metuebant: morte mulctatus est. Ignominiosum genus mortis putabant crucem: cruciatus est, etc. ¹³²⁴ “

Et imponetur nomen Iesus (cf. Lc. II. 21), quod interpretatur (salus vel salvator). ¹³²⁵ Mt. X. (22), Qui perseveraverit usque in finem. Ysa. XXX. (15), Si revertimini, etc.

Vel VII dies sunt VII beatitudines, vel VII petitiones, vel quatuor virtutes cardinales et tres theologicæ: fides, spes et caritas. Vel [VII dies sunt] VII opera misericordiæ ¹³²⁶ .

Sermo 15.

¹³¹⁶ iniurias] contumelias vel iniurias P2

¹³¹⁹ effectus] affectus P2

¹³²⁰ Augustinus, De vera religione (34. 135), („Satellites voluptatum divitias perniciose populi appetebant: pauper esse voluit. Honoribus et imperiis inhiabant: rex fieri noluit. Carnales filios magnum bonum esse putabant: tale coniugium prolemque contempsit. Contumelias superbissime horrebant: omne genus contumeliarum sustinuit. Injurias intolerabiles esse arbitrabantur: quae maior iniuria quam iustum innocentemque damnari. Dolores corporis excecrabantur: flagellatus atque cruciatus est. Mori metuebant: morte multatus est. Ignominiosissimum mortis genus crucem putabant: crucifixus est.“)

¹³²¹ imperiis] honoribus et imperiis P2

¹³²² iniurias om. P2

¹³²³ insontemque Pm, innocentemque P2

¹³²⁴ Mori... cruciatus est om. P2

¹³²⁵ Et imponetur... salvator] Sequitur: Vocatum est nomen eius Iesus (Lc. II. 21) quod interpretatur salus vel salvator P2

¹³²⁶ Vel VII dies... misericordiæ] Vel octo dies sunt octo beatitudines, vel octo petitiones, vel IIII. virtutes cardinales et tres theologicæ, scilicet fides, spes et caritas. Gratia Dei in qua consistunt ipse septem virtutes. Vel VIII. dies sunt octo opera misericordiæ. P2

Paris, Mazarine 1026, fol. 46rb-46vb

[marg] Sermo in Epyphania

Mathei II. (11), Apertis thesauris suis, etc. Set ubi aperuerunt isti reges thesauros suos? Ecce in domo coram Domino, non in via peregrinationis coram Herode. Non enim debent ostendi thesauri Domini nuntiis regis Babilonis, sicut fecit Ezechias. III. Reg. XX. (13) et Ysa. XXXIX. (2). Legitur in Exo. II. (2) de Moyse quod [46va] mater sua quando vidit eum elegantem, occultavit eum per tres menses quod si non fecisset interficeretur. Luc. I. (24), de Elyzabeth que occultum De Elyzabeth que occultum] Dicitur de Elyzabeth quod occultavit P2 partum suum per sex menses. Legitur enim in Exo. IV. (6), quod manus Moysi tracta de sinu leprosa apparuit, reposita autem in sinu, curata fuit. manus... curata fuit] Moyses quando traxit manum de sinu suo, leprosa apparuit, et quando eam reposuit in sinu suo, curata fuit. P2 Qui enim opus suum bonum ostendit causa inanis glorie, manum habet leprosam, et opus habet corruptum perversa intentione sua, quamquam] qui P2 si manum vellet in sinu reponere, id est opus suum quod facit vellet in occulto facere, curaretur.

Sequitur. Suis. Quasi dicat non alienis, quod est: quod est] quod aperte est contra fures et raptos P2 2.

- Contra fures¹³²⁷. Eccli. XXXIII. (23), *Dona iniquorum, etc.* Ephes. III. (28) *Qui furabatur, etc.*¹³²⁸
- Contra feneratores. Eccli. XXXIII. (21), *Immolantis ex iniquo, etc.* Prov. XV. (8), *Victime impiorum.*
- Contra raptos. ¹³²⁹ Eccli. XXXIII. (24), *Qui offert sacrificium ex substantia pauperum, etc.*

Sequitur. Optulerunt ei, scilicet Domino, munera, quod quilibet debet facere, scilicet 1. tribus de causis:

- Ut Deus honoretur. Prov. III. (9), *Honora Dominum de tua substantia, etc.*
- Ut proximus illuminetur. Mt. V. (16), *Sic luceat lux vestra coram hominibus, etc.*
- Ut eternaliter remuneretur. Eccli. XII. (2), *Bene fac iusto, etc.* Tob. XII. (9), *Elemosina a morte liberat.*

Sequitur. Aurum. Per aurum sapientia designatur. designatur] que est add. 1. P2 Thesaurus desiderabilis regis, etc, (Prover. XXI. 20). Aurum ergo offerimus ut in conspectu Dei claritate superne sapientie resplendeamus. De hac sapientia Jac. III. (17), Que autem desursum est sapientia, primum quidem pudica est, contra luxuriam, ¹³²⁷ deinde pacifica, quod est contra superbiam, modesta, contra avaritiam. Contra de quorundam perversorum perversorum] perversa P2 sapientia. Idem idem] de qua Jac. ¹³²⁸ P2 (Jac. III. 15), Non est ista sapientia desursum descendens, set terrena, ecce avaritia, animalis, ecce luxuria, diabolica, ecce superbia. ¹³²⁹ Eccli. XXXIV (21), Immolatus... raptos om. P2

Sequitur. Thus. Per thus quodquod] Domino add. P2 incenditur virtus orationis 2.
 exprimitur. Ps. (CXL. 2), Dirigatur ad te oratio mea, etc. Thus ergo offerimus ut
 mortificationem carnis per sancta orationum studia in ara cordis incendamus. Legitur
 enim in Exod. XVII. (11) quod Aaron qui interpretatur montanus et HurHur] Ur P2 qui
 interpretatur ignis sustentabant manus Moysi orantis, in quo ostenditur quod
 (oratio)oratio P2, non Pm debet fieri pro celestibus bonis et in fervore devotionis. Thus
 enim non bene redolet, nisi super carbonem ardentem ponatur.

Sequitur. Mirram. Per mirram carnis nostre mortificatio designatur. Unde in Cant. (V. 3.
 5), Manus mee distillaverunt mirram, etc. Mirram ergo offerimus si carnis vitia per
 abstinentiam mortificamus. Ad. Col. III. (5), Mortificate membra vestra, etc.

Et nota quod mirra que sponte manat preferitur illi que cum quadam violentia ab ardore
 extrahitur.

Nota etiam quod Christus recepit ¹³³⁰ mirram a regibus cum adhuc parvulus esset.
 [46vb]

Corpus etiam eius ¹³³¹ conditum fuit in sepulcro per quod instruimur quod ab ingressu
¹³³² ad egressum huius mundi debemus in amaritudinem penitentiae permanere. Prov. XIII.
 (10) Cor quod novit amaritudinem anime sue.

Vel aliter. Apertis thesauris suis, etc, quasi dicat: Domine, rex regum et Dominus 1.
 dominantium, tu exposuisti hodie regnum tuum utut] unde P2 sancta ecclesia cantat:
 „Ecce venitvenit] venit P2 dominator Dominus et regnum in manu eius“, et ideo nos
 trestres] tibi P2 tria attulimus, scilicet aurum, thus et mirram, scientes quod tribus
 modis acquiritur regnum tuum, scilicet:scilicet] primo modo P2

Emendo a pauperibus quorum est Mt. V. (3), *Beati pauperes spiritu, etc*, et quod Deo
 attulimus aurum. Hoc pertinet ad coniugatos qui de melioribus debent dare
 pauperibus. Gen. XLIII. (11), *Sumite de melioribus terre fructibus, etc*. Zacheus ¹³³³
 quodam modo illud emit, dimidium bonorum suorum dando pauperibus ut in Luc. XIX.
 (8). Luc XVI. (9), *Facite vobis amicos, etc*.

Furando orationibus et ideo attulimus thus per quod oratio designatur. Hoc pertinet ad
¹³³⁰ virgines. Maria enim quasi furabatur ¹³³⁴, quando quasi nichil agens, ad pedes Domini
 recepit] accepit P2 sedebat et verbis eius spiritualiter deficiebat ¹³³⁵ ut habetur in Luc. X. (39). Cant. V.

¹³³¹ (6) *Anima mea liquefacta est.*
 eius] mirra add. P2

Rapiendo. Scilicet ieiuniis, vigiliis et afflictionibus et ideo attulimus mirram per quam
¹³³² carnis reseratio intelligitur ¹³³⁶. Hoc pertinet ad viduam. ¹³³⁷ Mt XI. (12), *Regnum*

¹³³³ Zacheus] Unde Zacheus P2

¹³³⁴ furabatur] vel emebat add. P2

¹³³⁵ et verbis... deficiebat] et audiendo verbum eius quasi spiritualiter deficiebat vel fluebat P2

¹³³⁶ intelligitur] designatur P2

celorum vim patitur et violenter rapitur illud. Martha enim quasi rapiebat circa frequens ministerium satagens, ut habemus in Luc. X. (40).

Sermo 15/a.

Item de eodem. ¹³³⁸

Per aliam viam reversi sunt in regionem suam, (Mt. II. 12) 1.

Moraliter. Si vis ad celestem patriam pervenire, vias Adam oportet te fugere ¹³³⁹. Adam enim exivit de Paradiso, scilicet:

- Per ocii sectationem. Gene. II. (15), Tulit Dominus Deus hominem et posuit eum in Paradiso, etc.
- Per falsam suggestionem. Gen. III. (4), Nequaquam moriemini. Scit enim Deus quod in quocumque die, etc.
- Per mandati ¹³⁴⁰ transgressionem. Gene. III. (6), Tulit mulier de fructu illius, et comedit, deditque viro suo, qui comedit, etc.
- Per peccati excusationem. Gen. III. (12), Mulier quam dedisti michi sociam, etc.

Nos autem revertamur:revertamur]ad celestem patriam add. P2 1.

- Bona operando. Eccles. IX. (10), Quodcumque potest manus tua facere, instanter operare, etc.
- Diabolo resistendo. Iac. IIII. (7), Resistite diabolo et fugiet a vobis. I. Pe. V. (9), Resistite fortes in fide, etc.
- Mandata servando. Mt. XIX. (17), Si vis ad vitam ingredi, conserva mandata.
- Peccata accusando. ¹³⁴¹ Prov. XVIII. (17), iustus in principio accusator est sui.

Sermo 16.

Paris, Mazarin 1026, f 46vb - 47rb

[marg] Dominica in octavis Epiphanie

¹³³⁷ ad viduam] ad viduas P2
Cum factus esset Iesus annorum XII, etc, Cum... annorum XII] Cum esset Iesus XII 1.

¹³³⁸ Item de eodem] Sequitur P2
annorum, etc. Dominica in octavis Epiphanie. P2 (Luc II. 42). Notandum est quod per

¹³³⁹ vias... fugere] oportebit te vias Ade fugere P2

¹³⁴⁰ mandati] Dei add. P2

¹³⁴¹ accusando P2, accusanda Pm

Mariam hoc loco potest anima intelligi que per bonum opus Christum debet concipere. Per Ioseph [47ra] corpus quod per executionem bonorum operum debet eum nutrire. Per istos ergo duos intellige quemlibet peccatorem peccatorem] fidelem P2 qui spiritualiter Christum concipit et nutrit. Luc VIII. (21), Mater mea et fratres mei hii sunt, qui verbum Dei audiunt, et faciunt.

Et notandum quod cum de Nazareth, que flos interpretatur et significat mundum, id est vanitatem ¹³⁴² que ut flos cito arescit, ascenderet ¹³⁴³ in Ierusalem que visio pacis dicitur et significat religionem vel pacem pectoris, erat Iesus cum eis.

Set cum de Ierusalem, id est de religione vel pace pectoris, ¹³⁴⁴ descenderet ¹³⁴⁵ in Nazareth, id est in vanitatem huius mundi, Iesum amiserunt. Ibi enim de facili amittitur, set in Ierusalem inquiratur ¹³⁴⁶, quia in pace factus est locus eius, etc, (Psal. LXXV. 3). Verumptamen ipsi putabant ipsum esse in commitatu suo nec mirum, quia cum hominibus mundanis prospera succedunt, Christum esse ibi dicunt. ¹³⁴⁷ Psal. (CXLIII. 15), Beatum dixerunt populum cui hec sunt, scilicet temporalia, ita dixerunt amatores mundi. ¹³⁴⁸ Set tu quid dicis propheta, scilicet quod beatus ¹³⁴⁹ populus cuius Dominus Deus eius (Ps. CXLIII. 15).

Set nota quod postquam eum abesse cognoverunt, mox revertentes ipsum quesierunt quod est contra penitentiam deferentes ¹³⁵⁰, qui scienter sine Deo manent cum sit longe a peccatoribus salus, (Psal. CXVIII. 155). Revertantur ergo peccatores in Ierusalem, id est in pacificam conscienciam, cum dolore contritionis, confessionis, satisfactionis et sic post illud triduum Ihesum, id est salutem potuerunt invenire.

Sermo 17.

Paris, Mazarin 1026, f 46vb - 47rb

Item de eodem

¹³⁴² vanitatem] mundi add. P2

¹³⁴³ ascenderet] ascenderunt P2

¹³⁴⁴ erat Iesus... pace pectoris om. P2

¹³⁴⁵ descenderet] descenderunt P2

¹³⁴⁶ inquiratur] moratur P2

¹³⁴⁷ Chritum... dicunt] ibi Christum esse dicunt P2

¹³⁴⁸ ita... mundi om. P2

¹³⁴⁹ beatus vulg P2, Deus Pm

¹³⁵⁰ deferentes] differentes P2

Factum est post triduum invenerunt eum in templo sedentem inter doctores
respondentem eis et interrogantem, (Lc II. 46) 1.

Primo notandum quid querere debeamus. Et dicendum quod Iesum quem peccatores nos
dimisimus. Ps. Longe a peccatoribus salus, (Psal. CXVIII. 155).

Set sciendum quod:

- Quidam non solum non querunt, immo eum fugiunt. Iere II. (27), *Verterunt ad me terga et non faciem*. Zac VII. (11), ¹³⁵¹ *Averterunt scapulas recedentes*. De talibus conqueritur Dominus per Iere II. (5), *Hec dicit Dominus: Quid invenerunt in me, iniquitatis, etc.* Tales ut dicit Iob XXI. (14), *dicunt Domino: Recede a nobis, etc.* Hii sunt illi qui mala ¹³⁵² operari non desint. Talibus dicitur Isa. LV. (6), *Querite Dominum*. ¹³⁵³ Ad dolorem invitat cum dicit: *Querite*, quasi iam ¹³⁵⁴ amissum. Ad timorem cum dicit: *Dominum*, quasi dantem, vel ¹³⁵⁵ ad amorem ut dicatur 'Dominus', quasi dans munus. Ad gaudium invitat cum dicit: *Invocate eum, etc.*
- Quidam querunt set non inveniunt, ut sunt delitiosi. Cant III. (1), *In lectulo meo per noctem quesivi quem diligit anima mea, etc.* Iob XXVIII. (13), *Non invenitur in terra suaviter, etc.*
- Quidam querunt et inveniunt, set non bene custodiunt ut sunt illi qui ad peccata sicut canis ad vomitum post pasca redeunt. (Auctor incertus) ¹³⁵⁶ super versum illum (Ps. ¹³⁵¹ *Verterunt ad me terga et non faciem*). ¹³⁵⁷ *Iniquitatem meam in conspectu meo semper* dicit: «Tria sunt que expellunt hominem a domo, id est Christum a corde humano, scilicet fumus superbie que ¹³⁵² quanto magis ascenderit, tanto magis evanescit sicut fumus. [47rb]. Item stillicidium avaritie que facit hominem de loco ad locum ire sicut stillicidium. Item mala uxor ¹³⁵³ luxurie que insatiabilis est.» Ideo dicitur in Prov. IIII. (23), *Omni custodia serva cor tuum quoniam ex ipso vita*, id est Christus qui dicitur vita, ¹³⁵⁹ *procedit*, id est procul cedit, sive recedit. De hiis tribus Bernardus: ¹³⁶⁰ „Cur fumum non abicis, cur uxorem non corrigis, cur tectum non reficis. Stillat superni iudicis indignatio ex deficiente caritate que operit multitudinem peccatorum.“
- Quidam querunt et inveniunt et diligenter custodiunt, ut sunt boni. In Cant. III. (4) ¹³⁵⁶ *Inveni quem diligit anima mea et tenui eum nea dimittam*. Et certe talis ut dicitur Prov. XXVII. (18), *Qui custos est Domini sui glorificabitur*.
- Secundo quomodo eum querere debeamus ¹³⁵⁸ debemus P2 ad hoc ut eum ¹³⁵⁸ invenire valeamus.
- Et dicendum ¹³⁶¹ quod tripliciter:
- ¹³⁶⁰ Cum pastoribus celeriter ¹³⁶¹ *tuc II. (16) et venerunt festinantes, etc.* Sic et tu Eccli. V. (8), *Ne tardes converti, etc.*

- Cum Maria et Ioseph lacrimabiliter ut hic. *Fili, quid fecisti nobis sic, etc?* (Luc. III. 48). Bernardus: ¹³⁶² „Quomodo te, bone Iesu, inter cognatos meos, etc.“ Quere ¹³⁶³ supra. Iere XXXI. (9), *In fletu venient*, scilicet ad querendum me, etc.

Tertio quando eum invenire debeamus. Et dicendum est] dicitur P2 quod1. post triduum:

- Primus dies est cordis constrictio. Set quidam nimis ¹³⁶⁴ plenarie conteruntur cum ibi sint necessarii dolores ut parturientis. Ideo non inveniunt. Ideo tali dicit ¹³⁶⁵ Mich. IIII. (10), *Dole, satage (filia Sion), etc.*
- Secundus dies est oris confessio. Set quia quidam ut dicit ad Tyt. I. (16), *Confitentur se nosse Deum, factis autem negant.* Ideo nondum ¹³⁶⁶ inveniunt. Prov. XXVIII. (13), *Qui abscondit scelera sua, non dirigitur*, scilicet ad Deum.
- Tertius est operis satisfactio in qua inveniunt Iesus.

Quarto ubi invenire debemus. Et dicendum quod in templo per devotam orationem. 1. Legitur enim in IIII. Reg. XXIX. (8) quod cum tria transirent coram Helya in nullo eorum inventus est Dominus.

- Primum fuit ventus grandis et fortis subvertens montes et conterens petras, per quem superbia que altos et constantes subvertit intelligitur, nec ibi Dominus ¹³⁶⁷.
- Secundum fuit commotio terre per quam iracundia intelligitur, nec ibi ¹³⁶⁸ Dominus.
- Tertium fuit ignis. Per ignem avaritiam vel luxuriam intelligimus, nec ibi Dominus. ¹³⁶⁹
- ¹³⁶² Non inveniunt] Quartum fuit sibilus aure tenuis, id est oratio cum quodam ¹³⁷⁰ sibilo tenui prolata, ibi Dominus. Plures enim Dominum per devotam orationem invenerunt.

¹³⁶³ Quere] Require eam P2

¹³⁶⁴ nimis] minus P2
Sermo 18.

¹³⁶⁵ Idem] Paris, Mazariensis 1026, fol. 47rb-48ra

¹³⁶⁶ [marg] Dominica prima post octavam Epyphanie
nondum] ab eis add. P2

¹³⁶⁷ Nuptie facte sunt in Chana Galilee, etc, (Ioh. II, 1). 1.
Dominus] inveniunt add. P2

¹³⁶⁸ Primo commendatur matrimonium ab auctore ¹³⁷¹, quia Deus ipsum instituit.
ibi] inventus est add. P2

· Secundo a loco, quia in Paradiso.

¹³⁶⁹ Tertium Dominus om. P2
Tertio a tempore, quia ante peccatum ¹³⁷². [47va]

¹³⁷⁰ Quarto a causa, quia spe prolis. Verumptamen datum est post peccatum non solum ob causam prolis, set in remedium vitande fornicationis.
cum quodam] tantum que P2

¹³⁷¹ Quinto a corporali Christi presentia, ut patet in Eeuangelio.
auctore] Finis auctore P2

¹³⁷² Sexto a miraculorum operatione, ut patet ibi quia aquam mutavit in vinum.
Tertio... peccatum] Tertio commendatur a tempore, quia secundum suum ante peccatum P2

- Hiis breviterbreviter om. P2 prenotatis, nota quod dicit euuangelista quod nuptie facte 1. sunt in Chana Galilee. Chana vicus est Galilee et interpretatur zelus Hieronymus, Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 272) quod est proprie amor coniugis ad coniugem quod... coniugem] qui est proprie coniugis ad coniugem P2. Zelat enim alter ad alteram alter ad alteram] alter alteram P2 tamquam sibi soli proprium, quod est contra (multos) contra iustos] Pm, contra multos P2 qui dimissis uxoribus propriis peccare cum aliis non verentur, licet ex illo adulterio multa alia mala oriantur:
- Primum malum est superbia. Superbia magna est contra preceptum Domini facere scienter, quod facit adulter. Unde in Exo XX. (17): ¹³⁷³ *Non adulterabis, etc.*
 - Secundum est invidia. Invidet enim proximo suo eo quod tam pulchram habet uxorem et libenter subripit eam sibi. Job. V. (14), *Per diem*, id est per adulterii prosperitatem, *incurrit tenebras*, id est mentis obscuritatem. Gregorius: ¹³⁷⁴ „Ibi cum mens de alterius melioratione affligitur, quasi a radio solis obscuratur.“
 - Tertium est ira et hoc multiplex: ¹³⁷⁵
- 1373 Exo. XX. (17): ... nec desiderabis uxorem eius... (Cf. Mt. XIX. 18, Non adulterabis...)
- Primo enim odit se ipsum, quia qui diligit iniquitatem, ¹³⁷⁶ *odit animam suam* (Ps. X. Gregorius: ¹³⁷⁴ „Ibi cum mens eorum cum de aliena melioratione affligitur, de radio lucis obscuratur.“)
 - Secundo adulteram. Augustinus: ¹³⁷⁷ „Amant se mala ¹³⁷⁸ set amor eorum tartareus est et peior odio.“
- 1375 Tertium... multiplex] Tertium est ira que tria mala facit, de quibus sequitur P2
- Tertio proximum. Tob. III. (16), *Quod ab alio oderis tibi fieri, vide ne tu aliquando alteri facias, et ibi non facias alii, etc.*
- 1376 iniquitatem] Secundo] Ps. adu. P2
- 1377 Augustinus, Enarrationes in Psalmos (37. 1816), („Amor iste tartareus est: viscum habet...“)
- Quartum est accidia. Fastidit enim dona diei ¹³⁷⁹ pro delectatione momentanea. Gregorius: ¹³⁸⁰ „Nichil insanius quam pro delectatione momentanea eternis se obligare supplicii.“ De talibus conqueritur Dominus per Ysa. XLVI. (5), *Cui assimilastis me, et adequastis, et comparastis me, et fecistis similem? Vel accidia*
- 1379 diei] Dei P2
- Notatur in hoc vitio: Eze. XVI. (49), *Hec fuit iniquitas Sodome, etc.* II. Reg. XI. Exemplum de David (II. Reg. XII. 7). ¹³⁸¹ Versus: ¹³⁸² «Queritur Egistus, quare sit ¹³⁸³ factus adulter? In promptu causa est: desidiosus erat.»
- 1380 Non inveni
- 1381 Exemplum de David] Exemplum de David qui otiosus erat in palatio suo, vidit Bethsabee et concupivit eam (II. Reg. XII. 7)
- Quintum est avaritia sive cupiditas que est non solum in temporalibus set etiam in aliis rebus. Exo. XX. (17), *Non concupisces uxorem proximi tui.* Alibi: *Qui viderit mulierem a concupiscentem eam, etc.* (Mt. V. 28).
- 1382 Ovidius: *Per concupiscentem* 159, 160
- Sextum est gula ¹³⁸⁴. Prov. XX. (1), *Luxuriosa res est vinum.* ¹³⁸⁵ Iere. V. (7), *Saturavi eos et mechati sunt, etc.*
- 1383 erat] Et ideo dicit Ieronimus (Epistolae, 22, 1078): «Semper aliquid boni facito, ut te diabolus semper inveniat occupatum»
- Septimum est luxuria. Prov. VI. (32), *Qui adulter est propter cordis inopiam, etc.* ¹³⁸⁶
- 1384 gula] et tumultuosa ebrietas add. P2
- 1385 Hiis breviter prenotatis, sciendum quod sicut dicit Augustinus: Augustinus] beatus Augustinus] P2; Augustinus, De Genesi ad litteram (34, 397), («Hoc autem tripartitum est; fides, proles, sacramentum.») super illum locum: I. Ad Cor. VII. (1), Bonum est
- 1386 Prov. in opam mulierem non tangere. Ita sunt bona matrimonii scilicet [47vb] etc. P2 (Ne des aliis honorem... vulg)

- Fides. Ne cum alio vel alia commisceatur. Eccli. XXIII. ¹³⁸⁷ (32), *Omnis mulier, etc.*
- Proles ut religiose educetur. Tob. VIII. (9), *Domine, tu scis, etc.* Idem: Tob. ¹³⁸⁸ VI. (17), *Qui ita coniugium.*
- Sacramentum. Ne coniugium separetur. ¹³⁸⁹ Mt. XIX. (6), *Quod Deus coniunxit homo non separet.*

Notandum quod nupcie iste significant nuptias Christi et Ecclesie vel fidelis anime. 1. Anima enim desponsatur Deo per fidem in baptismo. Osee II. (20), Sponsabo te michi in fide, et bene dicit 'sponsabo'. et bene... sponsabo] quia P2 In presenti enim vita non sunt nisi sponsalia, set in futuro que bene probate fuerunt et parate introibunt cum sponso ad nuptias eternas.

Nota quod in premissa auctoritate notantur tria que sunt cuilibet sponse necessaria ad hoc ut placeat viro suo, sic et tantum ¹³⁹⁰ si vis placere Christo ¹³⁹¹ :

- Primum est ut sit iusta et in se discreta per refrenationem illicitam ¹³⁹² et punitionem vitiorum. Osee II. (19), *Sponsabo te michi in iustitia et iudicio*, quia sine discretione et iudicio iustitiam exercere de carne non prodest. Eccli. XXXIII. (31), *Si est tibi servus fidelis, sit tibi quasi anima tua, etc.*
- Secundum est ut sit misericors et leta, quo ¹³⁹³ ad familiam et amicos sponsi. Unde ¹³⁸⁷ sequitur in auctoritate premissa: *in misericordia et miserationibus*. Ecce secundum ¹³⁸⁸ quo ad proximum ut dicatur misericordia in compassione cordis et miseratio in ¹³⁹⁴ exhibitione operis.
- Tertium est ut sit fidelis in omnibus ¹³⁹⁵, quo ad sponsum. Unde sequitur: *Sponsabo te michi in fide*, (Osee. II. 20). Ecce tertium, ubi notatur fidelitas, quo ad sponsum. De ¹³⁹⁶ hiis tribus in Mich. VI. (8), *Indicabo tibi, homo, quid sit bonum*, ecce utilitas ¹³⁹⁷, ¹³⁹⁰ *quid Deus requirat a te*, ecce necessitas: *Utique facere iudicium*, ecce primum, quo ad ¹³⁹¹ *te, et diligere misericordiam*, ecce secundum quo ad amicos sponsi, *et sollicite* ¹³⁹⁸ *ambulare cum Domino tuo*, scilicet per fidem, ecce tertium, quo ad sponsum. Et bene ¹³⁹² *dicit sollicite ambulare* enim investiganda ¹³⁹⁹ est fides non nimis curiose. Hiis tribus ¹³⁹³ quo om. P2
- ¹³⁹⁴ in compassione...operis] in passione cordis et miseratio in opere P2
- ¹³⁹⁵ in omnibus om. P2
- ¹³⁹⁶ tribus] dicitur add. P2
- ¹³⁹⁷ ecce utilitas om. P2
- ¹³⁹⁸ sollicite] sollicitum P2, vulg
- ¹³⁹⁹ enim investiganda] investiganda enim P2

modis paraverunt se virgines: Mt. XXV. (1), *Ornaverunt, inquit, lampades suas. Ad ornatum lampadis*¹⁴⁰⁰ tria exiguntur: claritas vitri, ecce vite puritas¹⁴⁰¹ ad se ipsum, plenitudo olei, ecce misericordia ad proximum, lux intus accensa¹⁴⁰², ecce fides ad Deum.

Sciendum etiam] est P2 quod oportet te esse virginem, id est incorruptum, vel 1. incorruptam si vis esse sponsa Christi. Ipse enim] est add. P2 summus sacerdos qui tantum virgines ducit, non viduam, non repudiatam, non meretricem, ut legitur in Levit. XXI. (13). Levit. XXI.] Et notandum est quod anima: add. P2

· Vidua fit anima per superbiam, que primum virum suum interfecit, scilicet luciferum, unde ei potest dici: *Interfectorix virorum tuorum, tu es qui suffocas gentem tuam*, (Tob. III. 9).

· Repudiatur anima per avaritiam. Divitias [48ra] enim repudiavit Dominus, quia regnum celorum promisit pauperibus et non¹⁴⁰³ divitibus. Apostolus¹⁴⁰⁴ Ad Phil. III. (8), *Omnia reputavi ut stercorea*.

1400 ad ornatum lampadis] ad ornatum lampades P2
1401. Meretrix efficitur anima¹⁴⁰⁵ per luxuriam que vilior est ceteris¹⁴⁰⁶ vitiis. Iere. II. (36),
puritas] vite add. P2
Quam vilis facta es, etc.

1402 accensa] incensa P2

Sponsas istas sic repudiatas a Christo ducit diabolus: Hinc est quod Esau, qui 1. interpretatur vanus vanus] populus vanus P2; Hieronymus, Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 305) per quam diabolus intelligitur, tres legitur uxores habuisse, Gene. XXXVI. 1404 apostolus] ad Phil. III.] et ad Phil. III. dicit apostolus P2

1405 anima om. P2
· Prima fuit Ada¹⁴⁰⁷ que interpretatur testificans.¹⁴⁰⁸ Hec est superbia, que se iactando de se tantum testimonium perhibet. Luc. XVIII. (11), *Deus, gratias ago tibi quia non sum sicut ceteri hominum, etc.*

1406 ceteris] aliis P2
1407. Ada] Abas P2
· Secunda fuit Oolibama¹⁴⁰⁹ que interpretatur tabernaculi altitudo.¹⁴¹⁰ Hec avaritia que in altitudine edificiorum plantatur et delectatur¹⁴¹¹. Ad Abac. II. (9), *Veh qui congregat avaritiam in domum suam, et sit in excelsis nidus eius, etc.* Iere. XXII. (13), *Veh, qui edificat domum suam in iniustitia, etc.*

1409 Oolibama] vulg. Corbania Pm P2
· Tertia fuit Besamath que interpretatur confusio devoratoris.¹⁴¹² Hec est luxuria.¹⁴¹³
1410 Ille malus devorator diabolus¹⁴¹⁴ temptare erubescit. Eze. XVI. (39), *Dabo te in manus prodientium, te filiorum palestinorum, id est demonum*¹⁴¹⁵ qui in via tua

1411 scelerata erubescit. Hoc est maxime contra vitium sodomiticum. Interpretatur autem plantatur et delectatur] pulsatur vel delectatur P2

1412 Non inveni.

1413 luxuria] de qua: add. P2

1414 diabolus om. P2

1415 Dabo te... demonum] Dabo te in manus filistinorum, id est demonum P2

Besamath delinquens.¹⁴¹⁶ Luxuriosus ante Dominum delinquit.¹⁴¹⁷ Luc. XV. (11) de filio prodigo qui vivendo luxuriose elongavit se a patre in terram longinquam. Interpretatur enim derelicta¹⁴¹⁸. Talis enim a Domino derelinquitur. Prov. XV. (29), *Longe est Dominus ab impiis*. Psal. (CXVIII. 155) *Longe a peccatoribus salus, etc.* Ista¹⁴¹⁹ ducit diabolus et non Dominus, set virgines incorruptas et mundas.

Sermo 19.

Paris, Mazarine 1026, fol. 48ra-48rb

Item de eodem

Implete ydrias aqua, (Ioh. II. 7), etc. Quasi dicat Dominus ministris qui possunt esse 1. tres:

- Primus est recordatio peccatorum. Ysa. XXXVIII.¹⁴²⁰ (15), *Recogitabo, etc.*
- Secundus est miseria mundi. Ad Ro. VII. (24), *Infelix ego homo, etc.*
- Tertius est timor iudicii. Iob. XXXI. (14), *Quid faciam cum surrexerit ad iudicandum Deus.*

Implete ydrias, Implete ydrias] Dicit ergo: Implete ydrias P2 id est corda peccatorum. 1. Et dicitur ydria ab ydor quod est aqua. Dicuntur autem corda peccatorum lapidee hydrie ydree Pm, ydrie P2.

¹⁴¹⁶ Quia frigida. Iere. VII. (7), *Sicut frigidam, etc.* Mt. XXIII. (12), *Habundabit iniquitas, etc.*

¹⁴¹⁷ Quia dura. Eze. II. (4), *Fili hominis dure cervicis sunt.*¹⁴²¹ Iere. V. (3), *Induraverunt faciem suam, etc.* Zac. VII. (12), *Posuerunt cor suum, etc.* Exo. XVII. (6), Numeri. XX.

¹⁴¹⁸ (7), de Moyses qui percussit petram virga bis et dedit aquam. Hoc non faciunt duri¹⁴²² peccatores, licet tangantur cum memoria crucis¹⁴²³ passionis Christi.

¹⁴¹⁹ Quia vacua, scilicet a bonis cogitationibus.¹⁴²⁴ Nec mirum quia sicut dicit Eccli. XXI. (1), *Cor fatui quasi vas confractum.* Clamant ergo ad Dominum et dicunt: Confirma

¹⁴²⁰ cor meum Deus, et tunc poterunt adimpleri. Dicit ergo Dominus ministris:

¹⁴²¹ *Implete ydrias*, id est corda peccatorum, ut dixi. Set quo liquore? *Aqua*, scilicet lacrimarum. Non enim debent esse corda nostra vasa vinaria vino, scilicet terrene delectationis, set aquatica, id est aquis lacrimarum plena usque ad summum.

¹⁴²² duri om. P2

¹⁴²³ Et hoc tribus de causis] de quibus sequitur add. P2: 1.

¹⁴²⁴ Primum a pravitate cogitationis tuetur¹⁴²⁵ Gregorius:¹⁴²⁶ „Ubi habundant lacrimae,
Quia... cogitationibus] Quia quod vacua sunt bonis cogitationibus P2

¹⁴²⁵ tuetur] tueamur P2

¹⁴²⁶ Non inveni

(ibi nulla antiqui hostis temptatio poterit...), etc.¹⁴²⁷ Quere supra.

- Secundo ut a peccatis mundemur. Gregorius¹⁴²⁸ de Magdalena: „Lavit lacrimis maculas crimis.»
- Tertio ut sic Deo reconciliemur. Iere. XXXI. (9), *In fletu venient, etc.* Sicut fecit Petrus.

Nota quod per istas VI. ydrias intelligi possunt illa sex que sunt necessaria cuilibet peccanti ad hoc ut plenarie mundetur: 1.

- Prima ydria est cordis compunctio.¹⁴²⁹ Eze. XVIII. (21), XXXIII.¹⁴³⁰ (12), *Quacumque hora, etc.*
- Secunda oris confessio. Omnia enim in confessione lavantur. Ysa. I. (16), *Lavamini, mundi, etc.* Iere. IIII. (14), *Lava (a malitia cor tuum), etc.*
- Tertia carnis maceratio. Unde mundi per abinentiam ipsi canamus gloriam. Apostolus ad Colos.¹⁴³¹: *Mortificate membra, etc.* (Col. III. 5).
- Quarta elemosinarum largitio. Luc. (XI. 41), *Date elemosinam et ecce omnia munda sunt vobis.*
- Quinta pura oratio. I. Ad Thi. II. (8), *Volo vos orare in omni loco, levantes puras manus, etc.* Contra Ysa. I. (15), *Cum multiplicaveritis.*
- Sexta predicationis sancte exauditio¹⁴³². b. XV. (3), *Iam vos estis mundi propter sermone quem locutus sum vobis.* Certe si ydrie nostre plene fuerunt aquis lacrimarum, Dominus convertet eas in vinum iocunditatis. b. XVI. (20), *Tristitia vestra vertetur in gaudium.*

Sermo 20.

Paris, Mazarine 1026, fol. 48rb-48va

[marg] Dominica II^a post octavam Epiphanie

1427 Quere supra Om. P2 Ecce leprosus veniens, etc. (Math. VIII. 2). De tali leproso, per quem peccator intelligitur, dicendum admirandum 'ecce' De tali... ecce] Admirandum est 'ecce'. De tali enim leproso, per quem peccator intelligitur admirandum est. P2.

1428 Gregorius, Homiliae in Evangelia (76, 1189B)

• 1429 cordis mundate] cordis constrictio P2 Eo quod tam sciens tam fidenter precedit.¹⁴³³ Unde dicit: *Domine, si vis, potes me mundare.*

1430 XXXIII.] XXXVIII. Pm, P2 Eo quod Dominus tales recipere dignetur. Unde: *Extendens Iesus manum, tetigit eum.*

• 1431 ad Colos.] ad Gal. P2 Eo quod tanta infirmitas tam cito sanatur. Unde: *Volo, mundare. Et confestim mundata est lepra eius.*

1432 sancta sequitur aliter] P2 Sequitur leprosus. Sequitur. Leprosus.] Et notandum est quod P2 Lepra peccatum mortale significat multis de causis:

1433 Eo quod... precedit] Et quod tam reus confidenter precetur P2

- Primo quia non statim hominem interficit. Eccles. VII. (16), *Impius multo vivit tempore in sua malitia.*
- Secundo quia alios inficit. Iere. LI. (25), *Ecce ego ad te, mons pestifer, etc.* Ysa. III. (9), *Peccatum suum, etc.*
- Tertio quia sibi noxia querit. Prov. I. (22), *Usquequo, parvuli, diligitis infantiam et stulti ea, etc.* [48va]
- Quarto quia in fine peius se detegit. Iere. XX. (11), *Confundetur, etc.*
- Quinto quia ¹⁴³⁴ abhominabilem reddit. Osee. IX. ¹⁴³⁵ (10), *Facti sunt abhominabiles, etc.*
- Sexto quia ubi sanus sentit hanc ¹⁴³⁶. Prover. XXIX. (27), *Abhominantur iusti, etc.* Bernardus: ¹⁴³⁷ „Ubi omnes sunt fetidi, (unus fetor minime sentitur), etc.“
- Septimo quia extra civitatem, id est Ecclesiam, eicitur. I. Ad Cor. V. (11), *Cum huiusmodi nec cibum sumere.* Intellige nec dum orare. II. Ad Thes. III. (14), *Si quis non obedit verbo nostro per epistolam, hunc notate, et ne commisceamini, etc.*

Sequitur. Veniens.

1.

- Per cordis contritionem. Osee. (II. 7), *Vadam et revertar ad virum meum priorem, id est Christum, etc.*
- Per oris confessionem. Luc. XV. (18), *Surgam, et ibo ad patrem, et dicam ei: Pater, peccavi, etc.*
- Per operis satisfactionem. Mt. II. (11), de tribus magis qui venerunt ad Dominum cum muneribus ¹⁴³⁸, per que tres partes satisfactionis intelliguntur: per aurum elemosina, per thus oratio, per mirram carnis mortificatio.

¹⁴³⁴ quia] hominem add. P2
Sequitur. Adorabat eum.

1.

¹⁴³⁵ Osee XX. P¹⁴⁴¹ Eze. XX P²
¹⁴⁴¹ Ut ipsum Deum esse probaret ¹⁴³⁹. Mt. IV. (10), ¹⁴⁴⁰ *Dominum Deum tuum adorabis, etc.* Apoc. XIX. (10), *Deum adora.*

¹⁴³⁶ Sexto] ubi sanus sentit hanc P²
¹⁴³⁶ Ut humiliatus impetraret. Eccl. XXXV. (21), *Oratio humiliantis se, etc.* Et Ps. (CI. 18), *Respexit in orationem humilium et non sprexit,* ¹⁴⁴² *etc.*

¹⁴³⁷ Bernardus, De consideratione (182, 741A), («et ubi omnes sordent, unius fetor minime sentitur.»)
¹⁴³⁷ Ut orandi formam nobis daret. Ad. Eph. III. (14), *Huius rei gratia flecto genua mea ad patrem, etc.*

¹⁴³⁸ muneribus] tribus muneribus P2

¹⁴³⁹ probant P¹, probant P²
Sequitur. Dicens: Domine. Qui servo providere teneris. Ps. (CXV. 16), Ego servus tuus et filius ancille tue. Servus cum dicit: Pater. Omnia quecumque voluit fecit in celo,

¹⁴⁴⁰ Mt. IV. (Deut. XXXII) P² 6). Io. I. (3), Omnia per ipsum facta sunt, etc. Dans P2, ce paragraphe forme une distinction qui englobe également le paragraphe suivant (sur le thème

¹⁴⁴¹ Deut. XXXII. (Deut. XXXII) P² 6). «potes me mundare») Sequitur. Dicens: Domine. Qui servo providere teneris.

¹⁴⁴² sprexit] resprexit P¹
Ps. (CXV. 16), Ego servus tuus et filius ancille tue. Qui vis. Ps. (CXXXVI. 6), Omnia quecumque voluit fecit in celo. Io. I. (3), Omnia per ipsum facta sunt, etc. Qui potes

me mundare, cum in tua habeas sanitatem hominis. lb. XIII. (4), Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine?, etc.

Sequitur. Potes me mundare. Cum in manumanu] tua P2 habeas sanitatem hominis. 2. lb. XIII. (4), Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine?, etc.

Sermo 21.

Paris, Mazarine 1026, fol. 48va-48vb

[marg] Sermo de eodem

Item de eodem

Tantum dic verbo et sanabitur puer meus, (Mt. VIII. 8). Iste centurio legerat forte illud 1. propheticum: Misit verbum suum et sanavit illos. Sap. XVI. (12), Neque herba neque malagmamalagma] malagia Pm sanavit eos, set sermo tuus, Domine, qui sanat universa.

Notandum quod VII sunt verba Domini que si in corde peccatoris firmiter figantur, VII sanant in eo infirmitates spirituales, per quas VII peccata¹⁴⁴³ mortalia designantur:

- De Primo verbo. Luc. XXIII. (34), *Pater, dimitte illis, etc.* Hoc verbum sanat inflaturam superbie que non vult dimittere proximo in se delinquenti. Contra Eccli. XXVIII. (3), *Homo homini servat iram et a Deo querit medelam?*
 - De secundo verbo. Luc. XXIII. (43), *Hodie mecum eris in paradiso.* Hoc verbum sanat lepram invidie que consumet invidum cum videt bona alterius. lb. (V. 14), *Per diem incurrit tenebras.* Certe Christus non invidit latroni si esset cum illo particeps in regno suo.
 - De tertio.¹⁴⁴⁴ lb. XIX. (26), *Mulier, ecce filius tuus, etc.* Hoc verbum sanat frenesim iracundie que non habet misericordiam, nec curat de patre, nec de [48vb]matre. Eccli. III. (18), *Quam male fame est, etc.* Ideo idem VII. (29), *Honora patrem tuum, gemitus matris tue ne obliviscaris, etc.* In Exo. (XX. 12), *Honora patrem tuum et matrem tuam etc.*
 - De quarto.¹⁴⁴⁵ Mt. XXVII. (46), *Helii, Helii, etc, quod est Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me?* Hoc verbum sanat paralysim accidie que facit hominem languere. Prov. XIII. (4), *Vult et non vult piger, etc.* Set certe, si ille qui peccatum non fecit tot et tanta passus est pro nobis quod a Deo visus est derelictus, non debemus esse ociosi et negligentes ad bene operandum, et si non pro ipso, saltem¹⁴⁴⁶ pro nobis met ipsis.
 - De quinto verbo.¹⁴⁴⁷ lb. XIX. (28), *Sitio, salutem, scilicet animarum.* Bernardus¹⁴⁴⁸ : quarto] Verbo add. P2
quarto] Verbo add. P2
"O homo, tu non ait 'doleo' set 'sitio'. Immemor est sui doloris, set non tue salutis." Hoc saltem] tantum P2
- ¹⁴⁴⁷ verbo om. P2

verbum sanat ydropisim avaritie, que plus sitit augmentum pecunie quam salutem anime proprie. Iob. XVIII. (9), *Exardescet contra eum sitis*. Eccli. XIII. (9), *Insatiabilis oculus cupidi*, etc. Eccli¹⁴⁴⁹. XXIII. (22), *Anima calida*.

- De sexto verbo. Iob. XIX. (30), *Consummatum est*. Hoc verbum sanat lupum gule quem nunquam dicit: sufficit. Prov. XXX. (15), *Sanguissuge*, id est diabolo, *due sunt filie*, scilicet gula et luxuria, vel avaritia, *que dicunt*¹⁴⁵⁰: *Affer, affer*. Mich. VI. (14), *Tu comedes et non saturaberis*, etc. Hec infirmitas que dicitur¹⁴⁵¹ malus lupus solet invadere divites et nobiles et semper vult habere gallinas etiam¹⁴⁵² albas ut dicitur. Ubi potest notari libido lecorum. Bernardus¹⁴⁵³ contra tales: «Vo. gu(la), etc.»¹⁴⁵⁴
- De septimo verbo. Luc. XXIII. (46), *In manus tuas, Domine, commendo*, etc. Hoc verbum sanat febrem luxurie que facit commendare¹⁴⁵⁵ spiritum luxuriosi non in manus Domini, set in manus meretricis, sicut fecit Sampson Iud. XVI. (19) in manus Dalide. Ideo dicit Eccli. XLII. (12), *In medio mulierum noli commorari*, etc. Idem. IX. (12), *Cum aliena muliere*, etc. Prov. VI. (27), *Nunquid potest homo abscondere ignem*, etc.

Sermo 22.

1448 ^{Non inveni} Paris, Mazarine 1026, fol. 48vb-49ra

1449 [marg] ^{Idem P2} Dominica III^a post octavam Epiphanie

1450 ^{dicitur] semper dicitur P2} Ascendente Iesu in naviculam, etc, (Mt. VIII. 23). Nota quod per naviculam istam 1.
 1451 ^{dicitur] rep. P2} crux Christi intelligitur. Hanc ascendit Dominus quando in ea pro nobis passionem
 sustinuit, cuius vestigia sequentes apostoli et apostolici viri eiusdem navis beneficio
 ad celestem patriam cum gaudio pervenerunt.

1452 ^{etiam om. P2} Crux Christi moraliter dicitur navicula:

1453 ^{Non inveni} Quia paucos recipit homines¹⁴⁵⁶. Bernardus:¹⁴⁵⁷ „Quam pauci sunt hodie, bone Iesu,
 1454 ^{Bernardus... gula om. P2} qui post te velint ire, quamvis non sint aliqui qui ad te nolint pervenire. Scientes enim
 quod delectationes in dextera tua sunt usque in finem (Ps. XV. 11), consequi te
 1455 ^{commendare] commendari P2} volunt, set non sequi, frui, set non imitari.“

1456 ^{recipit] in] P2} Quia cito ad portum deducit,¹⁴⁵⁸ sicut patet in bono latrone cum¹⁴⁵⁹ dixit Dominus.
 Luc. XVIII. (24), *Hodie mecum eris*, etc. II. Pe. III. (8), *Unus dies apud Dominum quasi
 1457 <sup>Bernardus. Sermones in Cantica canticorum (183. 873C). („Quam pauci post te, o Domine Iesu, ire volunt! cum tamen ad te
 pervenire nemo sit qui nolit, hoc scientibus cunctis quia delectationes in dextera tua usque in finem (Ps. XV. 11). Et propterea
 volunt omnes te frui, at non ita et imitari.“)</sup> sint mille anni*, etc¹⁴⁶⁰. Eccli. XIII. (14), *Ne defrauderis a die bona*¹⁴⁶¹, etc.

1457 <sup>Bernardus. Sermones in Cantica canticorum (183. 873C). („Quam pauci post te, o Domine Iesu, ire volunt! cum tamen ad te
 pervenire nemo sit qui nolit, hoc scientibus cunctis quia delectationes in dextera tua usque in finem (Ps. XV. 11). Et propterea
 volunt omnes te frui, at non ita et imitari.“)</sup> Qui apostquam ad portum duxerit, hominem letum reddit. Tob. III. (22), *Post
 tempestatem, tranquillum facis*, etc. Prover. XX. (14), *Malum est, malum est, dicit
 omnis emptor*, etc. [49ra]

1458 ^{deducit] perducit P2} Hanc naviculam ascendit Dominus: 1.

1459 ^{cum] cui P2}

1460 Unus dies apud Dominum sicut mille anni, etc. (vulg)

- Ut nos ad alta traheret. Iob. XII. (32), Ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum.
 - Ut ibi deliciosos confunderet. Bernardus: ¹⁴⁶² „Visa Christi passione. Quis tam delitiosus qui non abstinenceat? Quis tam iracundus qui non condonet? Quis tam maliciosus qui non condoleat? Et ait: Respice ad Christum et ad omnia, etc.“
 - Ut omnis populus eum cerneret. Tren. I. (12), O vos omnes, qui transitis, etc. Ysa. LII. (10), Paravit Dominus brachium sanctum suum, etc.
 - Ut nos errantes dirigeret. Ysa. LXV. (2), Expandi manus meas tota die ad populum, etc. Ysa. XLII. (16), Ducam cecos, etc.
- Sequitur. Sequti sunt. Sequti sunt] Secuti sunt eum P2 1.
- Velociter. Mt. III. (19), Venite post me, faciam vos fieri pisces hominum, etc.
 - Inseparabiliter. Ad Ro. VIII. (35), Quis nos separabit a charitate Christi?, etc. ¹⁴⁶³
 - Constanter. Iuxta illud, Eccli. II. (1), Fili, accedens ad servitum Dei, sta in (iustitia), etc.
 - Letanter. In Act. V. (41), Ibant apostoli gaudentes a conspectu concilii, etc.
- Sequitur. Eum. 1.
- Non mundum qui deficit. I. Iob. II. (17), *Transit mundus, etc.* Sap. V. (9), *Transierunt omnia, etc.*
 - Non carnem que inficit. Ad Gal. (VI. 8), *Qui seminat in carne,* ¹⁴⁶⁴ *etc.*
 - Non diabolum qui interficit. I. Pe. V. (8), *Adversarius vester diabolus tamquam leo rugiens circuit, querens quem devoret.*
- Sequitur. Discipuli eius. 1.
- Non diaboli ut maledicti superbi. Iob. XLI. (25), *Ipse est rex super universos filios*
¹⁴⁶¹ *superbie* ¹⁴⁶⁵
a die bona] Pm, P2, a die bono (vulg)
 - Non mundi ut miseri avari. Luc. XVI. (8), *Filii huius seculi, id est avari, prudentiores*
¹⁴⁶² *sunt, etc.*
Bernardus] In feria IV Hebdomadae Sacrae (183. 263A-263B), („Quis tam iracundus, ut non indulgeat? quis tam delitiosus, ut non astineat? quis tam flagitiosus, ut non contineat? quis tam maliciosus, ut non poeniteat his diebus? Merito quidem.“)
 - Non carnis ut sunt delitiosi. Sap. II. (7), *Non pretereat nos flos temporis. Coronemus*
¹⁴⁶³ *nos rosas, etc.*
Inseparabiliter... Christi? etc. om. P2
 - Notandum quod per terram multi volunt Dominum sequi, set per mare in naviculam, id est
¹⁴⁶⁴ *per amaritudinem penitentie, soli discipuli.* ¹⁴⁶⁶ Unde: Secuti sunt eum discipuli eius, (Mt.
in casu] in casu] Pm, P2
 - ¹⁴⁶⁵ Superbie] suos Pm, superbie vulg, P2
 - ¹⁴⁶⁶ set per mare... soli discipuli] non per mare, id est per amaritudinem penitentie, sicut fecerunt soli discipuli ascendentes in naviculam, etc. P2

VIII. 23).

Sermo 23.

Paris, Mazarine 1026, fol. 49ra-49rb

(Dominica in quadragesima)¹⁴⁶⁷

Simile est regnum celorum, id est presens ecclesia, homini patrifamilias, etc, (Mt. XX. 1. 1). Paterfamilias est Deus Paterest Deus Pater] dicitur Deus noster P2 qui omnes electos regit in mundo, sicut paterfamilias subditos in domosubditos in domo] regit in domo subditos P2. Psal. (XXII. 1), Dominus regit me et nichil michi deerit, etc. Vineam Ecclesia est. Ysa. V. (7), Vineam Domini exercituum domus Israel est. Operarii huius vinee fideles qui se vel alios bonis omnibus omnibus om. P2 operibus excolunt. Prov. XXIII. (27), Prepara foris opus tuum, et diligenter exerce agrum tuum, etc.

Singulis autem denariis promittitur, quia unicuique fideliter laboranti vita eterna pro mercede dabitur. Sap. III. (15), Bonorum laborum gloriosus est fructus, etc. Et alibi: Reddet Deus mercedem laborum suorum¹⁴⁶⁸, etc, (Sap. X. 17).

- Primomane conducitur qui in pueritia bene operari nititur. Eccles. XI. (6), *Mane semina semen tuum, etc.* Eccli. XXXIX. (6), *Iustus cor suum tradet ad vigilandum, etc.*
¹⁴⁶⁹
- Horatertia conducitur qui in adolescentia, quando sol, id est calor naturalis, iam tendit in altum, bene operatur. In Tren. (III. 27), *Bonum est viro cum portaverit iugum Domini ab adolescentia sua.*
- Horasexta conducitur qui in iuventute sua, quando plenitudo roboris in homine solidatur, bene operari nititur. Eccles. XII. (1), *Memento Creatoris tui in die iuventutis tue, etc.* [49rb] Ps. (LXX. 5), *Tu es patientia mea, Domine, spes mea.*
- Hora nona conducitur qui saltem in senectute sua, quando sol, id est calor naturalis descendit, bene operatur.
- HoraXIIa conducitur qui saltem in decrepita etate et in ultima hora vite¹⁴⁷⁰ ad Deum convertitur. Sicut fecit bonus latro, Luc. XXIII. (40). II. Pe. III. (8), *Unus dies apud Dominum sicut mille anni, etc.* Eccli. XIII. (14), *Non defrauderis a die bono, etc.*

Sermo 24.

¹⁴⁶⁷ Paris, Mazarine 1026, fol. 49rb-49rb

Dominica in quadragesima om. Pm

[marg] De eodem

¹⁴⁶⁸

suorum] sanctorum Pm P2

tem de eodem

¹⁴⁶⁹

Eccli... vigilandum, etc. om. P2

¹⁴⁷⁰

vite] sue add. P2

- Quid hic stasis, etc, (Mt. XX. 6). Quasi dicat Dominus Dominus om. P2 hominibus otiosus: Cur toto tempore vite vestre] om. P2 laborare negligitis pro salute vestra? Et aggravat multum peccatum eorum, cum dicit: Quid hic stasis, scilicet in loco: 1.
- Tam periculoso. Eze. II. (6), Subversores sunt tecum et cum scorpionibus habitas.
 - Tam transitorio. I. b. II. (17), Transivit mundus, etc. Bernardus: ¹⁴⁷¹ „Melius est ergo relinquere quam relinqui.“ ¹⁴⁷² Sap. V. (9), Transibunt omnia quasi umbra. ¹⁴⁷³
 - Tam fetido. (Augustinus:) ¹⁴⁷⁴ O munde immunde, si fugiens sic me tenes, ¹⁴⁷⁵ quid faceres si maneres. ¹⁴⁷⁶ Ad. Phil. III. (8), Omnia reputavi ut stercora, etc.
- Sequitur. Stasis. Cum potius deberetis: 1.
- Ire. Mich. II. (10), Surgite, et ite, quia ¹⁴⁷⁷ non habetis hic requiem.
 - Saltare. Ad. Heb. III. (11), Festinemus ingredi in illam requiem, etc. Bernardus: ¹⁴⁷⁸ „Vita brevis, vita ¹⁴⁷⁹ longa. Si vis ergo pervenire, incipe transilire.“
 - Currere. I. Ad Cor. IX. (24), Sic currite ut comprehendatis, etc.
- ¹⁴⁷¹ Bernardus] dicit Totu] die, id est toto tempore vite vestre. Cum habeatis: 1.
- ¹⁴⁷² Non inveni
- Temporis oportunitatem. Iob. XXIII. (23), Dedit ei Deus locum penitentiae. Apoc. II. (21), Dedi illi tempus ut penitentiam ageret, etc.
- ¹⁴⁷³ Transierunt omnia illa tanquam umbra (vulg)
- Laboris suavitatem. Mt. XI. (30), Iugum enim meum suave est, et onus meum leve, etc.
- ¹⁴⁷⁴ Augustinus] om. P2; Augustinus, Sermones de Scripturis (38, 622), (Quid strepis, o munde immunde? Quid strepis? Quid avertere cor? Eius] securitatem. Sap. X. (17), Reddet Deus mercedem laborum sanctorum suorum, etc.
- Mercedis immensitatem. ¹⁴⁸⁰ I. Ad Cor. II. (9), Oculus non vidit, Deus absque te, etc.
- ¹⁴⁷⁵ tenes] tenens Pm
- ¹⁴⁷⁶ Non inveni
- Sequitur. Otiosus. Sicut dicit Eccli. (XXXIII. 29): Multam malitiam docuit otiositas, etc. 1.
- ¹⁴⁷⁷ Quia] qui in, quoniam P2
- ¹⁴⁷⁸ Auctor] homines se] depauperat. S. B. marco (4), Egestatem operata est manus] remissa. Idem XX. (4), Propter frigus piger arare noluit, etc. Idem XXI. (5), Cogitationes viri sunt in
- ¹⁴⁷⁹ vita] vana] habundantia, etc. ¹⁴⁸²
- ¹⁴⁸⁰ Furtum] generat. Ad Ephes. III. (28), Qui furabatur, scilicet occasione paupertatis, iam non furetur, etc. ¹⁴⁸³
- ¹⁴⁸¹ hominem] afflicto] P2
- Luxuriam fovet. ¹⁴⁸³ II. Reg. XII. (7), de David qui cum otiosus in palatio laboravit adulterio. Eze. XVI. (49), Hec fuit iniquitas Sodome: superbia et habundantia panis et otiositas, etc. ¹⁴⁸⁴
- ¹⁴⁸² Cogitationes] vana] semper in abundantia (vulg)
- ¹⁴⁸³ luxuriam fovet] luxuriosum facit et etiam ad luxuriam excitat, sicut habetur exemplum de David P2

Sermo 25.

Paris, Mazarine 1026, fol. 49rb-49vb

[marg] De eodem

Item de eodem

Voca operarios, etc, (Mt. XX. 8), quasi dicat Deus Pater procuratori suosuo rep. Pm, 1. id est filio suo, in manus cuiusin manus cuius] quia in manu eius P2 Pater omnia tradidit: Voca operarios, quasi dicat non otiosos, ante tribunal iustitie, et redde illis mercedem suam. Sap. III. (15), Bonorum laborum gloriosus est fructus, etc. Voca ergo, et hoc:

- De labore ad requiem. Apoc. XIII. (13), Amodo iam dicit Spiritus ut requiescant a laboribus suis.
- De mutabilitate ad immutabilitatem. Iob. XIII. (2), Homo quasi flos egreditur, scilicet in vanitate,¹⁴⁸⁵ [49va]et conteritur, scilicet in infirmitate, et fugit velud umbra, scilicet in morte¹⁴⁸⁶, et nunquam in eodem statu permanet, scilicet dum vivit, quia modo sanus modo infirmus, modo gaudet, modo tristatur, etc.
- De servitute ad libertatem. Ad Ro. VIII. (21), Ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem filiorum Dei. Ps. (CXXIII. 7), Laqueus constrictus est, et nos liberati sumus. De hiis tribus membris Ysa. XIII. (3), Erit in die: cum requiem dederit tibi Deus a labore tuo, ecce primum, et a concussione tua, ecce secundum, et a servitute dura, ecce tertium.
- De paupertate ad thesaurum multiplicem.¹⁴⁸⁷ Mt. XXV. (34), Venite benedicti, etc. Ps. (CXIII. 3), Gloria, et divitie in domo eius.
- De fame ad saturitatem. Ps. (XVI. 15), Satiabor cum apparuerit gloria tua. Ysa. LXV. (13), Ecce servi mei comedent, etc.
- De vilitate ad honorem. Sap. V. (3), Hii sunt quos aliquando habuimus in derisum, etc. De hiis tribus membris Luc. XXII. (28), Vos estis qui permansistis mecum in temptationibus meis, et ego dispono vobis, sicut disposuit michi Pater meus, regnum, ecce primum, ut edatis et bibatis, ecce secundum, (super mensam meam)¹⁴⁸⁸ in regno meo, ecce tertium. Hec verba maxime solent confortare religiosos qui solent

¹⁴⁸⁴ otiosus add. B2 (Non inventi)
 timere eorum paupertatem, ciborum asperitatem, vestimentorum vilitatem, etc. id est ociosus add. B2 (Non inventi)

De amaritudine ad dulcedinem. Ps. (XXX. 20), Quam magna multitudo dulcedinis tue.

¹⁴⁸⁵ in vanitate] in nativitate P2
 De merore ad jocunditatem. Ysa. XXXV. (10), Gaudium et letitiam optinebunt, etc. Idem. (LXV. 19), Gaudebo in populo, etc.

¹⁴⁸⁶ scilicet in misericordia
 De bello miserie¹⁴⁸⁹ ad concordiam et pacem. Ps. (CXXXI. 1), Ecce quam bonum, etc. Ysa. XXXII. (18), Sedebit populus meus (in pulchritudine pacis), etc. Hec tria

¹⁴⁸⁷ ad thesaurum multiplicem] ad thesaurorum multiplicationem P2

¹⁴⁸⁸ super mensam meam om. Pm

significata fuerunt in Numeris XIII. (23) per illos tres fructus quos optulerunt, scilicet¹⁴⁹⁰ exploratores, de terra promissionis. Per ficum ubi¹⁴⁹¹ notatur dulcedo, per botrum ex quo elicitur vinum ubi¹⁴⁹² notatur gaudium. Per malogranatum ubi¹⁴⁹³ notatur concordia, scilicet quia multa grana sunt ibi, tam concorditer¹⁴⁹⁴ manent in mansiumculis suis. Sic sancti in gloria in qua mansiones multe sunt, b. XIII. (2).

(Sequitur. Operarios. Notandum est quod operarii ad litteram debemus esse et vitare 1. otium multis de causis:)Sequitur. Operarios... multis de causis om. Pm

- Ut Deum honoremus. Prov. III. (9), *Honora Dominum de tua substantia, etc.* 'De tua dicit,¹⁴⁹⁵ non de aliena.
- Ut sobrie inde vivamus. Prov. XII. (11), *Qui operatur terram suam, etc.* Idem XXVIII. (19), *Qui operatur, etc.*¹⁴⁹⁶ Ps. (CXXVII. 2), *Labores manuum tuarum, etc.*
- Ut proximo subveniamus. Tob. III. (7), *Ex substantia (tua fac eleemosynam), etc.* Ysa. LVIII. (7), *Frangere (esurienti panem tuum), etc.* Ad Eph. III. (28), *Qui furabatur, (iam non furetur), etc.*¹⁴⁹⁷
- Ut Deo obediamus. Gene. III. (19), *In labore vultus tui vesceris pane tuo, etc.*¹⁴⁹⁸
- 1489* Ut temptationes diaboli evadamus. Hieronymus:¹⁴⁹⁹ «Semper aliquid operis facito, ut miseriam huius miserie P2 tempus diabolus inveniat occupatum.»¹⁵⁰⁰ II. Reg. XII. (7) exemplum de David qui laboravit adulterio, quia fuit otiosus in palatio.
- 1490 scilicet om. P2
- Ut sic penas perpetuas fugiamus. Ps. (LXXII. 5), *In labore hominum non sunt et ideo cum hominibus non flagellabuntur, immo cum demonibus. Mt. XXV. (30), Servum inutilem mittite in tenebras exteriores, etc.*
- 1491 ubi om. P2
- 1492 ubi om. P2
- 1493 Sequitur. [49vb] Redde eis mercedem. De hac mercede Gregorius:Gregorius, Liber 1. responsalis (78. 823A); Cf. Bernardus, In feria IV Hebdomadae Sacrae, 183. 263A-263B. „Vers. Gaudete et exultate quia merces vestra multa est in coelo.“
- 1494 tam concorditer] tam concorditur Pm, tunc concorditer P2 „Merces vestra multa est, magna est, pretiosa est, perpetua est.“Merces vestra multa est in celo, magna est, pretiosa est, perpetua est. P2
- 1495 'De tua' dicit om. P2
- 1496* Tam multa est, quod numerari non potest. I. Pe. I. (8), *Credientes exaltabitis, etc.* Idem. XXVIII... operatur, etc. om. P2
- Tam magna, quod estimari non potest.¹⁵⁰¹ Gen. XV. (1), *Ait Dominus: Abraham, ego ero merces tua, etc.*¹⁵⁰² Ps. (XXX. 20), *Quam magna multitudo (dulcedinis tue), etc.*
- 1497 Ad Ep. ad Rom. 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000
- 1498* Tam pretiosa quod comparari non potest. I. Ad. Cor. II. (9), *Quod oculus non vidit, nec auris audivit, etc.* In sudore vultus tui vesceris pane... (vulg), P2
- 1499* Tam perpetua quod finire non potest. Ysa. LI. (11), *Letitia sempiterna (super capita eorum), etc.* Idem. LI. (11), *Gaudium et letitiam (tenebunt), etc.* Ieronimus, Epistolae (22, 1076), («Facito aliquid operis, ut te semper diabolus inveniat occupatum.»)
- 1500 Semper... occupatum] Semper aliquid boni operis facito, ut diabolus inveniat te occupatum P2

1501 Sermo 26. In Ps. 26. Gaudentes... Tam magna quod estimari non potest om. P2

1502 Et merces tua magna nimis (vulg)

Paris, Mazarine 1026, f. 49vb - 50rb

[marg] Dominica in quadragesima

Luc. VIII. (5), Exiit qui seminat, etc. Seminatore iste Christus est, qui exiit de sinu Patris, 1. quo creature non erat accessus et venit in mundum ut ibi seminaret semen suum, id est Dei verbum, quod fecit per se ipsum. Mt. III. (17), Cepit Iesus predicare et docere: penitentiam agite, etc. Cepit Iesus predicare et dicere: penitentiam agite, etc. (vulg) Et non solum per se, set etiam per predicatores suos. Predicator enim dicitur seminatore verbi Dei. Unde dictum est Paulo in Act. XVII. (18), Quid vult seminatore hic verborum dicere? Quid vult seminaverbis hic dicere, etc. (vulg)

Seminatore iste predicator dicitur ¹⁵⁰³, qui postquam in claustro diu ¹⁵⁰⁴ studuit, debet exire ad seminandum semen suum, id est ¹⁵⁰⁵ verbum Dei.

Sed dum seminat aliud cecidit secus viam, per quam via corda 1.
luxuriosorum] luxuriosorum] luxuriosorum P2 intelligi possunt, propter quatuor proprietates vie] de quibus sequitur add. P2:

- Quia se prebet cunctis calcabilem ¹⁵⁰⁶, ubi notatur impudentia quarumdam mulierum. Isa. XIX. (16). Iere. II. (36), *Quam vilis facta es (nimis iterans vias tuas), etc.* Eze. XVI. (25), *Abominabilem fecisti decorem tuum.* Iob. XIX. (12), *Fecerunt sibi viam per me.*
- Quia lutosa ¹⁵⁰⁷ deturpat hominem. Prov. VI. (27), *Numquid potest homo abscondere ignem...?*, etc. Amos. III. (10), *Ascendere feci putredinem castrorum vestrorum*, id est corporum uxorum, *in nares vestras, etc.* Iob. I. (17), *Computruerunt iumenta, etc.*
- Quia ¹⁵⁰⁸ nimis longa detinet hominem, ubi notatur peccati consuetudo. Dan. XIII. (52), *Inveterate dierum malorum, etc.* Apoc. II. (21), *Dedit illi Deus tempus, etc.* Augustinus: ¹⁵⁰⁹ „Antequam commutatur peccatum, etc.“ ¹⁵¹⁰

¹⁵⁰³ dicitur] Quia per eam ducitur reus ad carcerem. Prov. (II. 18), *Inclinata est ad mortem, etc.*
¹⁵⁰⁴ diu] Idem. (V. 5), *Ut pedes illius descendunt in mortem, etc.* Idem. VII. (27) *Vie inferi domus eius, etc.*

¹⁵⁰⁵ semen suum, id est em. P2
Item. Item] Sequitur P2 Aliud cecidit super petram. Per petram que et si semen 1.
¹⁵⁰⁶ recipiat, tam] tamen P2 illud radicare non sinit, superbe mentis duritia designatur, quia calcabilem] quia via cunctis prebet se calcabilem P2
propter quatuor proprietates petre:

¹⁵⁰⁷ lutosa] via lutosa P2
· Quia frigida. ¹⁵¹¹ Mt. XXIII. (12), *Habundavit iniquitas, etc.* Iere. VI. (7), ¹⁵¹² Sicut
¹⁵⁰⁸ quia] via add. P2

¹⁵⁰⁹ Augustinus, Contra duas epistolas Pelagianorum, 44. 594. „... quoniam carnalis cupiditas, qua peccatum commutatur potius vel augetur, cupiditate alia non sanatur.“

¹⁵¹⁰ Augustinus... peccatum om. P2

¹⁵¹¹ quia frigida] quia petra frigida est P2

- frigidam facit cisterna, etc. ¹⁵¹³ Eccli. III. (17), Sicut in sereno, etc.
- Quia infructuosa. ¹⁵¹⁴ Sap. V. (8), Quid profuit nobis superbia?, etc. Ad Ro. VI. (21), Quem fructum habuistis, etc. Et Isa. LIX. (6), Opera eorum opera inutilia, etc.
 - Quia dura. ¹⁵¹⁵ Job. XLI. (15), Cor eius indurabitur quasi [50ra] lapis, etc. Eze. II. (4), ¹⁵¹⁶ Filii dure cervicis sunt, etc. ¹⁵¹⁷ Zac. VII (12), Posuerunt cor suum ut adamantem, ¹⁵¹² Iere. V. (3), Induraverunt faciem suam supra petram, etc. Et benedicit supra petram. ¹⁵¹⁸ Legitur enim Exo. XVII. (6), quod Moyses cum virga bis percussit petram et dedit aquam, quod non faciunt superbi, licet tangantur cum virga crucis, id est cum ¹⁵¹⁹ memoria passionis Christi. Contra quos Isa. (XLVI. 12), Audite me duo corde, etc.
 - ¹⁵¹⁴ quia infructuosa] quia petra infructuosa est sicut mens dura P2
 - ¹⁵¹⁵ Quia ponderosa. ¹⁵²⁰ Exo. XV. (5), Descenderunt in profundum quasi lapis. Ysa. XIII. (12), Quomodo cecidisti, Lucifer, etc. Prov. XXIX. (23), Superbum sequitur humilitas.
 - ¹⁵¹⁶ Luc. XIV. (11), Omnis qui se exaltat (humiliabitur), etc.
 - ¹⁵¹⁷ Et filii dura facie, etc. (vulg. Eze II. 4)
 - ¹⁵¹⁷ Item. Item. Sequitur P2 Aliud cecidit inter spinas. Per spinas corda divitum avarorum ¹ intelliguntur, ubi semen verbum Dei a sollicitudinibus et curis divitiarum tamquam a ¹⁵¹⁸ spinis suffocatur. Per spinas enim divitie intelliguntur quatuor rationibus: Per spinas corda divitum avarorum intelligitur... quatuor rationibus] Per spinas corda divitum ¹⁵¹⁹ cum avarorum quatuor rationibus de quibus sequitur P2
 - ¹⁵²⁰ quia ponderosa] quia petra ponderosa est sicut mens superbia P2
 - ¹⁵²¹ Quia in vita molles sunt. ¹⁵²² *Esse sub sentibus divitiarum delicias computabam.* Semper enim divites dicuntur decipientes semetipsos. ¹⁵²⁴ Bonum est ut homo habeat unde tribuat necessitatem patienti, et sic (ut dicit beatus ¹⁵²⁵ Bernardus): «Sub pretexu pietatis palliunt vitium cupiditatis.» ¹⁵²⁶ Certe sicut dicit ¹⁵²² Eccli. XXXI. (8), *Beatus dives qui inventus est (sine macula).* Idem. XI. (10), *Si dives fueris non eris immunis a delicto.*
 - ¹⁵²³ Et esse sub sentibus delicias computabant (vulg)
 - Quia in processu ¹⁵²⁷ pungunt. (Unde Gregorius): ¹⁵²⁸ Perfecte spine sunt quia per ¹⁵²⁴ cogitationem suarum aculeos mentes pungunt.» ¹⁵²⁹ Pungunt enim in mundo, et hoc ¹⁵²⁴ tripliciter:
 - ¹⁵²⁵ et sic sub pretexu] et sicut dicit beatus Bernardus: Pretexu... P2
 - Primo, quia in labore ¹⁵³⁰ adquiruntur. Eccles. III. (8), *Unus est, et secundum non ¹⁵²⁶ habet, etc.*
 - ¹⁵²⁷ – Secundo, quia cum timore possidentur. Job. XV. (21), *Sonitus terroris semper in auribus illius, (scilicet) divitis, etc.*
 - ¹⁵²⁸ – Tertio, quia cum dolore amittuntur. Mt. XIX. (21), *Si vis esse perfectus, etc.* Infra. (XIX. 22), *Cum audisset adolescens verba hec, abiit tristis; erat enim multas ¹⁵²⁹ possessiones habens, etc.* ¹⁵³¹ Pungunt in iudicio, scilicet per improperationem. ¹⁵³²
 - ¹⁵³⁰ in labore] cum labore P2
 - ¹⁵³¹ habens, etc.] Et notandum etiam quod similiter divitie nisi erogentur: add. P2
 - ¹⁵³² improperationem] vituperationem P2

Mt. XXV. (42), *Esurivi, et non (dedistis michi manducare), etc.* Pungent in inferno.
 Luc. XVI. (24), de divite qui in inferno ¹⁵³³ guttam aque petiit ut punctiones quas pro
 divitiis contraxit, si fieri posset mitigaret.

- Quia currentem impediunt. Qui enim spinam habent in pede, sicut habent avari, non possunt bene currere. I. Thi. VI. (9), *Qui volunt divites fieri, etc.* Sap. XIII. (11), *Creature Dei (in odium facte sunt), etc.*
- Quia semen ne oriatur impediunt, ut hic: *simul exorte spine, etc.* (Luc. VIII. 7). Iere. XXII. (21), *Locutus sum ad te in habundantia tua, et dixisti: Non audiam.* Iob. XXXIII. (20), *Abominabilis fit ei in vita sua panis, scilicet verbi Dei, anime ante cibis desiderabilis.* Iere VI. (10), *Ecce verbum Dei factum est eis in obprobrium, et non suscipiunt illud.*

Item. Item] Sequitur P2 Aliud cecidit in terram bonam. [50rb] Per bonam terram corda 1.
 fidelium intelliguntur, queque P2, qui Pm terra dicuntur:

- Quia terram gerunt. Gene. III. (19), *Pulvis es et in pulverem reverteris.* Eccli. XVII. (31), *Omnes homines terra et cinis.*
- Quia terram terunt. Phil. III. (8), *Omnia reputavit ut stercorea.*
- Quia terram regunt. Prov. XX. (8), *Rex qui sedet in solio iudicii intuitu suo dissipat omne malum.* Apoc. I. (6), *Fecit nos regnum, etc.*
- Quia terram querunt. Psal. (CXLI. 6), *Portio mea, Domine, etc.* ¹⁵³⁴ Idem. XXVI. 13), *Credo videre bona Domini, etc.* ¹⁵³⁵

Hec terra ad hoc ut bene fructificet : ¹⁵³⁶

- Debet arrari per confessionem. Osee. X. (11), *Arabii ludas, etc.* Iere. III. (3), *Novate vobis novale, etc.*
- Debet firmari per finis recordationem. Eccli. VII. ¹⁵³⁷ (40), *Memorare novissima, et in eternum non peccabis.*
- Debet seminari per sanctam predicationem. I. Cor. IX. (11), *Si nos vobis spiritualia seminavimus.*

¹⁵³³ Debet etiam ¹⁵³⁸ fructificare per bonam operationem. Mt. III. (8), *Agite dignos fructus penitentiae.*

¹⁵³⁴ Tu es spes mea, portio mea in terra viventium (vulg)

¹⁵³⁵ Idem. Domini, etc. om. P2

Sermo 27.

¹⁵³⁶ Paris, Mazarijne 1026 f. 50rb-50va
 Hec terra ad hoc quod fructificat P2

¹⁵³⁷ [marg] De eodem
 Eccli VII] Eccli XIII Pm, Eccli VIII. P2

¹⁵³⁸ etiam om. P2

Item de eodem

Exiit qui seminat, etc, (Luc. VIII. 5). Exiit ut te doceret libereliber om. P2 exire de 1.
vitiis. Isa. XLVIII. (20), Egredimini de Babilone, id est de confusione
peccatorum, Babylon, id est confusio (non inveni) fugite a Chaldeis, qui feroces
interpretantur, Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 271) per quos demones intelliguntur,
quiqui] quia P2 fugiendi sunt sive frangendi, frangendi] fugandi P2 per elemosinarum
largitionem. Tob. IIII. (11), Elemosina ab omni peccato et a morte liberat, et non
patietur animas ire in tenebras. Exi ergo a vitiis et tunc poteris seminare semen tuum,
id est facere bonum opus. Comparatur autem bonabona] opera add. P2 faciens vel
elemosinas tribuens seminatori: seminatori] propter multa de quibus sequitur P2

- Quia seminator ante se seminat, id est dum vivit. Eccles. IX. (10), Quodcumque potest manus tua facere, etc. Gal. VI. (10), Dum tempus habemus, operemur, etc. Eccli. Ultimo. (LI. 38), Operamini opus vestrum (ante tempus), etc.
- Quia meliora grana ad seminandum parat. Gene. XLIII. (11), Sumite de optimis (terre fructibus), etc.
- Quia semen tegit et occultat. Eccli. XXIX. (15), Conclude elemosinam in sinu (pauperis), etc. Mt. VI. (3), Nesciat sinistra tua, etc.
- Quia semen irrigat ut crescat. Ps. (CXXV. 5), Qui seminant in lacrimis, id est qui bona
1539 faciunt cum compassione cordis, in exultatione metent. Iob. XXX. ¹⁵⁴⁰ (25),
Flebam (quondam super eo qui afflictus erat).
- Quia quasi stultum se esse demonstrat. Iob. XII. (4), Deridetur iusti simplicitas, etc.
1541 Iob. II. (9), Ad hoc uxor irata requirebat, etc. ¹⁵⁴²
- Quia non statim fructum expectat. Iac V. (7), Patientes estote, fratres, etc. Gal. VI. (9), Bonum autem facientes, non deficiamus, etc.
- Quia multum metit et parum seminat. Gregorius: ¹⁵⁴³ „Qui elemosynam tribuit, plus accipit quam impendit.“ Prov. XIII. (21), Qui miseretur pauperis ¹⁵⁴⁴, beatus erit.
- 1539 Quia in hyeme seminat ut ¹⁵⁴⁵ in estate metat. Prov. XX. (4), Propter frigus piger
bona] opera add. P2 (arare noluit), etc. Gal VI. (8), Que seminaverit homo, (hec et metet), etc. [50va]
1540 Iob XXX.] Iob XXI. Pm, Iob XXX. P2

Sermo 28

Iob XII... simplicitas, etc. om. P2

Paris, Mazarine 1026, fol. 50va- 50va

1542 Dixit autem illi uxor sua: Adhuc tu perpanes in simplicitate tua? (vulg)

[Marg] Dominica in quadragesima ¹⁵⁴⁶

1543 Non inveni

[50va] Ecce ascendimus Ierosolimam, etc, (Luc. XVIII. 31). Euvangelium istud in quo 1.

1544 fit mentio de Passione Christi legitur dominica ante quadragesimam multis rationibus,
pauperis] pauper Pm scilicet scilicet] quatuor postea est P2:

1545 ut] et P2

1546 Dominica in quadragesima om. P2

Ut levius laborem penitentie in quadragesima sustineamus. (Auctor incertus): ¹⁵⁴⁷ „Si crux Christi ad memoriam reducitur, nil adeo grave ¹⁵⁴⁸ quin libenter sustineatur.“ (Hebr) ¹⁵⁴⁹ XII. (3), Recogitate eum, (qui talem sustinuit), etc. (Petrus Blesensis): ¹⁵⁵⁰ „Devotus miles non sentiet sua, cum benigni ducis intuebitur vulnera.“ Iob. XLII. (5), Oculus meus videt.

- Ut desideria carnalia in nobis ponitus ¹⁵⁵¹ extingamus. Bernardus: ¹⁵⁵² „Visa Christi passionem.“ Quere supra. Eccles. VII. (4), *Per tristitiam vultus eorum animus delinquentis.* ¹⁵⁵³
- Ut contra demones et vitia fortius pugnemus. I. Pe. IIII. (1), *Christo passo in carne, etc.* I. Mac. VI. (34), exemplum de elephantibus quibus *ostenderunt sanguinem uve (et mori ad acuendos eos in prelium), etc.*
- Ut de peccatis nostris fortius doleamus. Eze. XLIII. (10), *Fili hominis, id est predicator, ostende filiis Israel templum,* ¹⁵⁵⁴ id est Christum quinque vulneribus vulneratum. Iob. XXIII. (15), *A facie eius turbatus sum, (et considerans eum,) timore solicator, etc.*

[marg] De eodem ¹⁵⁵⁵

Item de eodem. Item de eodem om. P2 Ecce, inquit, ascendimus, etc. (Luc. XVIII. 31). 1.
Per hoc adverbium 'ecce' solet demonstrari res digna:

¹⁵⁴⁷ Auctor incertus, Iob. XLII. (5), Auctor, inchoat. „Quid fuit plaga iste in medio manuum tuarum, etc.“ (et) passio redemptoris ad mentem reducitur. Bernardus: ¹⁵⁵⁷ „O amantissime iuvenis, quid fecisti ut talia patereris? Certe ego sum causa tui doloris.“ ¹⁵⁵⁶

¹⁵⁴⁸ Veneratione. Eccli. XXIX. (20), *Gratiam fideiussoris tui, etc.* Ps. (CII. 1), *Benedic, anima (mea), Domino.*

¹⁵⁴⁹ Imitatione. I. Pe. II. (21), *Christus passus est pro nobis, etc.* II. Tim. ¹⁵⁵⁸ II. (11), *Si*

¹⁵⁵⁰ *commortui sumus et convivemus etc.* ¹⁵⁵⁹
Petrus Blesensis, Bernardus P. II, I-2; Petrus Blesensis, De XII utilitatibus tribulationis (207, 999C)

¹⁵⁵¹ ponitur. Sequitur. Ascendimus Ierosolimam, etc, scilicet: 1.

¹⁵⁵² In feria IV Hebdomadae Sacrae (183, 263A-263B) Quo ad me: scienter et libenter. Ysa. LIII. (7), *Oblatus est quia ipse voluit, etc.*

¹⁵⁵³ Per tristitiam vultus corrigitur animas delinquentis. (vulg) Quo ad nos et alios: flebiliter. I. XVI. (6), *Quia hec locutus sum vobis, tristitia (implevit cor vestrum), etc.* Et infra. (20), *Amen, amen, dico, etc.*

¹⁵⁵⁴ Tu autem, fili hominis, ostende domui Israel templum (vulg)

¹⁵⁵⁵ De eodem om. P2. Ceci n'est pas un sermon distinct dans P2, nous avons donc suivi sa structure.

¹⁵⁵⁶ Quid sunt plaga iste... (vulg)

¹⁵⁵⁷ Non inveni

¹⁵⁵⁸ II. Tim. II.] P2, II. Cor. II. Pm

¹⁵⁵⁹ Fidelis sermo: nam si commortui sumus, et convivemus... (vulg)

- Quoad adversarios: terribiliter. Mt. XXVI. ¹⁵⁶⁰ (24), *Veh homini illi, etc.* ¹⁵⁶¹ Apoc. I. (7), *Videbit (eum) omnis oculus* ¹⁵⁶², *(et qui eum pupugerunt)..*

- Sequitur. Et consummabuntur omnia, scilicet cooperante: 1.

- Patris et Spiritus sancti providentia. De primo: b. VI. (38), *Descendi de celo non ut faciam valuntatem meam, etc.* De secundo: Ysa. LXI. ¹⁵⁶³ (1), *Spiritus Domini super me, eo quod unxit me, etc.* ¹⁵⁶⁴
- Filii obedientia. Phil. II. (8), *Humiliavit semetipsum factus Patri obediens usque ad mortem.*
- Iudeorum invidia. Mt. XXVII. (17), *Quem vultis dimittam vobis, etc.* Et infra: ¹⁵⁶⁵ (18), *Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum.*
- Iudeavaritia. Mt. XXVI. (15), *Quid vultis mihi dare et ego eum vobis tradam, etc.*

- Sequitur. Que scripta sunt per prophetas. scripta sunt per prophetas] scripta sunt, 1.
supple: per prophetas P2

- ¹⁵⁶⁰· *Servi* ¹⁵⁶⁶ hoc a Deo didicerunt. ¹⁵⁶⁷ Amos. III. (7), *Non faciet Dominus verbum, nisi revelaverit, etc.*
Mt. XXVII Mt. XXV Pm, P2
- ¹⁵⁶¹· *Qui hoc fidelibus* ¹⁵⁶⁸ *predixerunt* Ysa. LIII. (7), *Sicut ovis ad occisionem ducetur, etc.*
Veh autem homini illi per quem Filius hominis tradetur (vulg)
- ¹⁵⁶²· *Qui verbum dicere consueverunt.* III. Reg. XVII. ¹⁵⁶⁹ (24), *Dixit [50vb] vidua ad Heliam ut cognovi quod vir Dei es tu, etc.* ¹⁵⁷⁰
oculus] herodod
- ¹⁵⁶³· *Sequitur. De Filio hominis.* Notandum quod Christus frequenter se vocat hominem: 1.
Ysa LXII Ysa XLI Pm, P2
- ¹⁵⁶⁴· *Ut humanitatis veritatem in se ostendat.* b. I. (14), *Verbum caro factum est, etc.* Baruch III (38), *In terris visus est, etc.* ¹⁵⁷¹ Gal. III. (4), *Factum ex muliere, etc.*
Spiritus Domini super me, eo quod unxit Dominus me... (vulg: Isa LXI. 1)
- ¹⁵⁶⁵· *Ut humane nature vilitatem nemo vilipendat.* Augustinus: ¹⁵⁷² „Appende te ex pretio ne vilesas.“
Et infra] Et in eodem P2
- ¹⁵⁶⁶· *Ut quam dilectus sit Deo ex frequenti nominatione homo attendat.* Ysa. XLIX. (15), *Numquid (oblivisci) potest mulier infantem suum, etc.*
servi] vilesas.
- ¹⁵⁶⁷· *Ut ad se ipsum, tamquam ad Patrem consimilem nos accendat.* Eccli. XIII. (19), *Omne animal diligit simile sibi, etc.*
didicerunt] didicerunt P2
- ¹⁵⁶⁸· *Sequitur. Tradetur gentibus.* gentibus om. P2 Mt. XXVI. (48), *Qui autem tradidit eum.* 1.
fidelibus] fideliter P2
- ¹⁵⁶⁹· *Hodie etiam traditur ab illis qui in peccato mortali corpus Christi recipiunt.* Set sicut dicitur Mt. XXVI. (24), *Veh homini illi, etc.* I. Cor. XI. (26), *Quicumque manducat panem, etc.* Quotiescumque enim manducabitis panem hunc... (vulg)
III. Reg. XVII] III. Reg. VII Pm
- ¹⁵⁷⁰· *Sequitur. Et illudetur.* Mt. XXVII. (29), *Genu flexo ante eum illudebant ei, etc.* *Hodie etiam illuditur Christus a multis, ab illis scilicet, qui quod in baptismo vel in confessione promiserunt, illi non servant.* De talibus Abdias: (7), *Omnes viri federis tui cogitate.*
Dixitque mulier ad Eliam: Nunc in isto cognovi quoniam vir Dei es tu. (vulg)
- ¹⁵⁷¹· *Sequitur. Et illudetur.* Mt. XXVII. (29), *Genu flexo ante eum illudebant ei, etc.* *Hodie etiam illuditur Christus a multis, ab illis scilicet, qui quod in baptismo vel in confessione promiserunt, illi non servant.* De talibus Abdias: (7), *Omnes viri federis tui cogitate.*
Baruch - visus est, etc. om. P2
- ¹⁵⁷²· *Sequitur. Et illudetur.* Mt. XXVII. (29), *Genu flexo ante eum illudebant ei, etc.* *Hodie etiam illuditur Christus a multis, ab illis scilicet, qui quod in baptismo vel in confessione promiserunt, illi non servant.* De talibus Abdias: (7), *Omnes viri federis tui cogitate.*
Augustinus, Enarrationes in Psalmos (36. 279); Cf. Bernardus, In feria IV Hebdomadae Sacrae, 183. 263A-263B: „Si vos vobis terrena fragilitate viluistis, ex pretio vestro vos appendite: quid manducatis, quid bibatis, quo susbscribatis Amen, digne cogitate.“

illuserunt tibi. Set certe sicut dicitur Prov. IX. Prov. IX] Prov. III Pm, P2 (3), Derisores ipse deridet. Qui erudit derisorem, ipse iniuriam sibi facit. (vulg: Prov. IX. 7) Idem XIX. (2), Parata sunt derisoribus iudicia, etc.

Sequitur. Flagellabitur. Mt. XXVII. (26), Tunc Pilatus dimisit eis Barabbam, Iesum vero 3. flagellatum tradidit eis ut crucifigeretur. Ps. (LXXII. 14), Fui flagellatus tota die.

Flagellatur] Nunc flagellatur P2 tota die Dominus quando tota die proximum nostrum offendimus. Ut] Unde P2 Dominus Act. IX. (4), Saule, Saule, quid me persequeris, in commembris meis. in commembris meis] scilicet, in membris meis P2

Sequitur. Et conspuetur. Mt. XXVII. (30), Et exspuentes in eum, etc. Ysa. L. (6), 4.

Faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus, etc. Hodie etiam] quia P2 totiens in Christum conspuimus quotiens imaginem eius, id est (animam vel membra) texte illisible dans Pm, complété d'après P2. eius, spumaspuma] spurta P2 libidinis coinquinamus. Unde conqueritur Dominus: Iob. XXX. (10), Abhominantur me, et longe fugiunt a me, scilicet peccando, et faciem meam conspuere non verentur. Ideo dicebat Apostolus: I. Cor. VI. (15), Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi?, etc. Tollens ergo membra Christi etc.

Sequitur. Postquam flagellaverint, occident eum. Mt. XXVII. (50), Iesus autem 5. clamans voce magna, emisit spiritum. Dan. IX. (26), Occidetur Christus, etc. Totiens Christus in nobis occidetur, quotiens mortaliter peccamus. Gal. II. (20), Vivo ego vita nunc, iam non ego vita culpe; vivit in me Christus, Vivo autem, iam non ego; vivit in me Christus. (vulg) scilicet per gratiam.

Sequitur. Et die tertia] tertia die Pm, vulg resurget. Mt. XXVIII. (5), Nolite 6. timere vos, etc. Et infra. (6), Surrexit enim, sicut dixit. Surrexit Dominus mortuus ut daret ei spem resurgendi. I. Cor. XV. (51), Omnes quidem resurgemus, etc.

[marg] Aliter

Aliter ab illo loco 1.

Tradetur gentibus, etc, (Luc. XVIII. 32). Que circa filium, id est circa Christum, tunc facta fuerunt historialiter, circa filium hominis, id est circa peccatorem, fieri cognoscamus cotidie. ¹⁵⁷³ Moraliter. Traditur peccator gentibus, cum de promissione ¹⁵⁷⁴ demonibus subditur. I. Cor V. (3), *Vidit, absens corpore, presens autem spiritu, iam iudi(cavi) tradere huiusmodi hominem Satane in interitum car[51ra]nis, etc.* ¹⁵⁷⁵ I. Thi. I. (19), *Quidam circa fidem quam naufragaverunt, ex quibus Himenius et Alexander, quos tradidi Sathane, ut discant non blasphemare.* ¹⁵⁷⁶ De ista gente, loel

¹⁵⁷³ Que circa filium... cognoscamus cotidie] Que contra filium hominis, id est Christum, facta sunt historialiter, contra peccatorem fieri cotidie cognoscimus. P2

¹⁵⁷⁴ de promissione] Dei promissione P2

¹⁵⁷⁵ Ego quidem, absens corpore, presens autem spiritu, iam iudicavi (...) tradere huiusmodi Satane in interitum carnis, etc. (vulg: I. Cor. V. 4-5)

I. (6), *Gens ascendit super terram meam, fortis, etc.*

- **Illuditur** . Cum per peccatum eorum servus efficitur. Gregorius: ¹⁵⁷⁷ „Tanto magis diabolus nos deridet quanto magis sibi nos subici videt. ¹⁵⁷⁸ “
- **Flagellatur** . Cum a peccato ¹⁵⁷⁹ in peccatum trahitur. Ps. (XXXI. 10), *Multa flagella peccatoris, etc.* Quot enim peccator habet vitia, tot patitur flagella, tamen ipse non sentit. Prov. XXXIII. ¹⁵⁸⁰ (35), *Verberaverunt, etc.* ¹⁵⁸¹
- **Conspuitur** . Cum sicut dicit Ps. (IX. 24), *Peccator in desideriis anime sue, et iniquus benedicitur.* ¹⁵⁸²
- **Occiditur** . Cum in desperationem peccator labitur. Iere. IIII. (31), *Veh michi quia defecit anima mea propter interfectos!* Idem. IX. (1), *Quis dabit capiti meo aquam?*
- **Die tertia resuscitatur** . Cum per cordis contritionem, oris confessionem, operis satisfactionem ad Deum convertitur. Osee VI. (3), *Vivificabit* ¹⁵⁸³ *nos post duos dies, et in die tertia suscitabit nos.*

Sermo 29.

Paris, Mazarine 1026, fol. 51ra- 51va

[marg] De eodem

Item de eodem

- 1576 ... habens fidem, et bonam conscientiam, quam quidam repellentes, circa fidem naufragaverunt; ex quibus est Hymeneus et Alexander, quos tradidit Sathane, ut discant non blasphemare (Vulg)
- Cecus quidam sedebat secus viam mendicans. (Luc. XVIII. 35) Nota quod in Sacra 1.
Scriptura multiplex invenitur cecitas et multiplex similiter curatio adhibetur: curatio
- 1577 Non invenitur] adhibetur curatio, de quibus sequitur P2
- 1578 ... sibi non confidit] confidit] confidit] vite. P2 Unde in Apoc. III. (17), Scribitur angelo Laoditie: Tu dicis: dives sum, et locupletatus, et nullius egeo, et nescis quia tu es miser, et miserabilis, et pauper, et cecus, et nudus. Laodicia amabilis Domino interpretatur, ¹⁵⁸⁴ per quam intelliguntur illi qui de se securitatem ¹⁵⁸⁵ vite sue presumunt, et hii ceci sunt. Ysa. Prov. XXIII. Verberaverunt] Prov. XXIII. Intraverunt, etc Pm. Prov. XIII. Verberaverunt me, et non dolui, etc. P2
- 1580 XLII. (19), Quis cecus, nisi servus meus. Paris confuso oculis inungit et illuminabitur. Gregorius: ¹⁵⁸⁶ „Collirium ex frumento conficitur ¹⁵⁸⁷ per quod Christus intelligitur.“ b. Et dices: Verberaverunt me, sed non dolui (vulg: XXIII. 35) ¹⁵⁸⁸ ergo (collirium de frumento) ¹⁵⁸⁹
- 1581 XII. (24), Nisi granum frumenti, etc. Facias
- 1582 Quoniam laudatur peccator in desideriis anime sue, et iniquitas benedicitur (vulg: Ps. IX. 24)
- 1583 Vivificabit (vulg), visitabit Pm, P2
- 1584 Lib. hebr. interp. nom. (Thiel, 340)
- 1585 securitatem] per securitatem P2
- 1586 Non inveni
- 1587 conficitur] efficitur P2

considerans quot et quanta (Dominus pro nobis sustinuit)¹⁵⁹⁰ et a presumptione sanabitur.

· Secunda est crudelitatis et malitie.¹⁵⁹¹ Sap. II. (21), Excecavit eos malitia eorum. Hoc significatur per cecitatem Pauli. Ac. IX. (8), Surrexit autem Saulus de terra; apertisque oculis, etc. Set nota¹⁵⁹² quod Paulus visum recuperavit ad orationem Ananie, que interpretatur ovis¹⁵⁹⁴ et significat quod mali homines, per bonum simplicitatis et obedientie, crudelitatis cecitate curantur.

· Tertia est cecitas¹⁵⁹⁵ superbie. Hoc significatur per hominem illum qui fuit cecus a nativitate. b. IX. (1), Preteriens Iesus vidit hominem cecum, etc. Quasi cecus nascitur, qui de generis nobilitate superbit. Osee IX. (11), Effraim quasi avis avolavit, quia¹⁵⁹⁶ per superbiam, gloria eorum a partu, et ab utero, et a conceptu. Yronia est,

1588 facias faciat; P2
quasi dicat: si considerarent quomodo concepti sunt et qualiter in utero obvoluti et
1589 qualiter ex utero nati, non haberent unde gloriarentur. Set certe, alienati sunt
lac. Pm collirium de frumento P2
peccatores a vulva, erraverunt ab utero, locuti sunt falsa, (Ps. LVII. 4). Talis curatur

1590 appositione luti super oculos, id est ex consideratione proprie vilitatis¹⁵⁹⁷ ac mortis.
lac. Pm Dominus pro nobis sustinuit P2
Mich. VI. (14), Humiliatio tua in medio tui. Hinc est quod in Levit. I. (16) precipitur, ut

1591 vesicula gutturis [51rb] et plume proiciantur ad orientalem plagam, in loco ubi cineres
crudelitatis et malitie crudelitas et malitia P2
effudi solent. In pluma levitas, in vesicula tumor superbie designatur. Proiciuntur ad

1592 orientem¹⁵⁹⁸ in loco cinerum, cum consideramus ingressum huius miserie et
nota om. P2
egressum.¹⁵⁹⁹ Talis etiam mittitur ad aquas Syloe, id est Sacre Scripture,¹⁶⁰⁰ que est

1593 quasi speculum unicuique formam suam ostendens. lac. (I. 23), Si quis auditor est,
que] qui P2
verbi et non factor.

1594 · Lib. in Gen. in cap. 41
Quarta cecitas est luxurie. Hec significata est in cecitate Tobie, que accidit ex
stercorione calida¹⁶⁰¹ hirundinum, sicut legitur Tob. II. (11). Yrundo est avis garula et

1595 cecitas om. P2
luxuriosa et significat luxuriosos. Prov. VII. (10), Ecce mulier occurrit illi ornata
1596 meretricio, preparata ad decipiendas¹⁶⁰² animas: garula et vaga. Et tales ex felle
quia] scilicet P2
piscis, id est amaritudine penitentie, curantur. Fel in pisce includitur et amaritudo

1597 peccati cum delectatione carnis. Item piscis dulces habet carnes, set fel amarum.¹⁶⁰³
vilitatis] voluptatis P2
Unde: si aspergamur carnes felle, totum fit amarum.¹⁶⁰⁴ Si delectatio carnis

1598 aspergatur felle amaritudinis peccati fit amara, et sic sanantur tales.¹⁶⁰⁵ Penitens
ad orientem] ad plagam orientalem P2

1599 cum consideramus... egressum] cum huius miserie consideramus ingressum P2

1600 Non inveni

1601 ex stercorione calida] ex calida stercorizatione P2

1602 ad decipiendas] ad capiendas (Vulg), P2

1603 amarum] est add. P2

1604 Unde... amarum om. P2

1605 Si delectatio... tales] Sic, delectatio carnis si aspergatur felle amaritudinis penitentie, fit amara. P2

enim extra aquas¹⁶⁰⁶ tribulationum vel lacrimarum (vivere non possunt).¹⁶⁰⁷ Sicut nec pisces. Ysa. L. (2), Computrescent pisces sine aqua. Eccli. XI. (29), Malicia unius hore, etc.

- Quinta cecitas est avaritie. Hec cecitas significata est in illo ceco de qua¹⁶⁰⁸ loquitur in Iob. XV. (27), Operuit faciem eius crassitudo. Tunc¹⁶⁰⁹ habundantia excecit eum.

In ceco isto [In ceco isto] de ceco isto P2 notantur quatuor:

1.

- Quod sedebat. Tales enim amant otium et ideo a Domino reprehenduntur. Mt. XX. (6), *Quid hic statis, etc.* Psal. (LXXI. 5), *In labore hominum¹⁶¹⁰ non sunt.*
- Non in via, set secus viam, que caritas est. I. Cor. XII. (31), *Adhuc excellentiorem viam, etc.* I. Jo. III. (17), *Qui videt fratrem suum, etc.*¹⁶¹¹
- Mendicans.¹⁶¹² Quia ut dicit Eccles. V. (9), *Avarus non implebitur pecunia.* Prov. XXVII. (20), *Infernus (et perditio nunquam implentur), etc.* Eccli. XIII. (9), *Insatiabilis oculus, etc.*

¹⁶⁰⁶ aquas] aquam P2
¹⁶⁰⁷ lac. Pm, vivere non possunt P2
¹⁶⁰⁸ de qua] de quo P2
¹⁶⁰⁹ tunc om. P2
¹⁶¹⁰ Hominum] hominis Pm
Iuxta Ierico, quod interpretatur luna¹⁶¹³ et significat temporalia que semper sunt in motu. Crescunt enim et descrescunt et in eodem sistere nesciunt. Eccli. XXVII. (12), *Stultus ut luna mutatur.* Vel via¹⁶¹⁴ est via mandatorum. Iuxta hanc sedent, qui mandata nesciunt. Set tamen in eis non proficiunt, sicut ceci et claudi qui sedentes secus viam sciunt¹⁶¹⁵ quantum ad alios et per eam¹⁶¹⁶ docent. Raro autem aut nunquam ipsi pedem movent ut per eam ambulent. Sedere autem dicuntur tales, quia in parte erecti sunt, scilicet quantum ad intellectum, et in parte terram tangunt, scilicet quantum ad affectum. Tales igitur¹⁶¹⁷ sedent et utinam [51va] mendicarent, id est suam paupertatem manu demonstrarent¹⁶¹⁸, et sibi bene fieri postularentur.¹⁶¹⁹

¹⁶¹¹ Qui habuerit substantiam huius mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere [...] (vulg)

Sermo 30.

¹⁶¹² mendicans] iuxta Ierico add. P2
Paris, Mazarine 1026, fol. 51va- 51vb

¹⁶¹³ Lib. interp. in marg. De eodem (vulg. 326)

¹⁶¹⁴ Item de eodem
via om. P2

¹⁶¹⁵ Respice, fides tua te salvum fecit, (Luc. XVIII. 42).
sciunt] sciunt viam P2

1.

¹⁶¹⁶ - Respice te
per eam] eam P2

- Vilem ne superbias. Ysa. XL. (6), *Omnis caro fenum, etc.* Eccli. X. (9), *Quid superbis igitur¹⁶¹⁷ ego terra et cinis?*

¹⁶¹⁸ Fragilem ut timeas. Prov. XIII. (16), *Sapiens timet, et declinat a malo, etc.*

- Mortalem ut finem provideas. Eccli. VII. (40), *In omnibus operibus tuis, etc.* Abac. III. (5), *Ante faciem eius ibit mors.* Iob. XIII. (2) de hiis tribus: *Homo, quasi flos egreditur, in vanitate,¹⁶²¹ et conteritur, in infirmitate, et fugit velud umbra, scilicet in morte.*

¹⁶²⁰ superbis Pm, P2, superbit (vulg)

Respice sicut dicit Bernardus: Bernardus, Sermones de diversis (183. 571A.), („Cogita 1. unde veneris, et erubescere; ubi sis, et ingemisce: quo vadas et contremisce.“) „Vide unde venis, et erubescere; ubi sis, et ingemisce; quo tendis, et contremisce.“

- Respice iuxta te proximum, Respice iuxta te proximum: ut ipsum diligas... ut ipsum corrigas..., ut ipsi provideas...] Respice iuxta te proximum: ut ipsum corrigas..., ut ipsum diligas..., ut ipsi provideas... P2 2.

- Ut ipsum diligas. Io. XV. (12), *Hoc est preceptum meum, etc.*
- Ut ipsum corrigas. Eccli. (XIX. 13), *Corripe amicum, etc.* Luc. XVII. (3), *Si peccaverit frater tuus, increpa eum, etc.*
- Ut ipsi provideas. Ysa. LVIII. ¹⁶²² (7), *Frange esurienti (panem tuum), etc.* Tob. III. (8), *Quomodo potueris, ita esto misericors, etc.*

- Respice supra te Deum 1.

- Patienter peccatorem ad penitentiam expectando. Ro. II. (4), *An ignoras, etc.* Isa. XXX. (18), *Propterea expectat (Dominus ut misereatur vestri), etc.*
- Pium et mitem expectatum dulciter revocando. Cant. VI. (12), *Revertere, etc.* Ysa. XLIII. (22), *Revertere ad me quoniam redemi te.*
- Misericordem misericorditer ¹⁶²³ revertenti condonando. Luc. XV. (11), de filio prodigo. Iere. III. (1), *Revertere ad me et ego suscipiam te.*

- Respice crucifixum 1.

- Ut de peccatis ¹⁶²⁴ fortius doleas. Eze. XLIII. (10), *Fili hominis, ostende (domui Israel templum), etc.* Io. XXIII. (15), *A facie tue (turbatus sum), etc.*
- Ut laborem penitentie levius feras. Heb. XII. (3), *Recogitate eum, etc.* I. Pe. III. (1), *Christo passo in carne, (et) vos (eadem cogitatione armanini), etc.*
- Ne te pro vili pretio venalem exponas. Augustinus: ¹⁶²⁵ „Appende te ex pretio ne vilescas.“ Eccli. XXIX. (20), *Gratiam fideiussoris, ne obliviscaris, etc.*

¹⁶²¹ in vanitate] in misericordia] et hoc P2 1.

¹⁶²² Ysa. LVIII. (7), *Uti ipse in fine. (XII. 13), Deum time, etc.* Mal. I. (6), *Si ego Dominus sum, ubi timor meus, etc.*

¹⁶²³ misericorditer] misericordiam P2 ¹⁶²⁶ Ut honorem ei facias. Prov. III. (9), *Honora Dominum de tua substantia, etc.*

¹⁶²⁴ de peccatis] tuis add. P2 Ut ipsum super omnia diligas. Deut. VI. (5), Mt. XXII. (37), *Diliges Dominum Deum tuum, etc.* De hiis tribus: Iere. III. (23), *Vere in Domino Deo nostro salus Israel.*

¹⁶²⁵ Enarrationes in Psalms (102) Dominum debemus timorem, tamquam servi, Deo debemus honorem, tamquam

¹⁶²⁶ facias] exhibeas P2

creatura suo creatori, nostro debemus amorem, quilibet enim rem suam consuevit diligere.

- Item.item om. P2 Respice Dei iusticiam, sapientiam, potentiam. Quere retro in primo 1. folio quaterni.Quere retro... quaterni] Quere retro in principio primi sermonis dominicalibus P2

- Respice peccata 2.

· Preterita ad dolendum. Ysa. XXXVIII. (15), Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine, etc. [51vb]

· Presentia ad delendum. Iob. XLI. (3), Non parcam ori meo, etc. Ori suo parcat, qui peccata sua confiteri erubescit.

· Futura ad cavendum. Eccli. XXI. (1), Fili, peccasti, non adicias iterum, set (et) de pristinis deprecare, ut tibi dimittantur.

- Respice peccati 1.

· Magnitudinem ut dicas cum Ps. (L. 3), Miserere mei Deus secundum magnam misericordiam tuam.

· Multitudinem. Ps. (L. 3), Et secundum multitudinem magnitudinis et multitudinem misericordie tue. ¹⁶²⁷ Allegat contra magnitudinem multitudinem peccatorum suorum. ¹⁶²⁸

· Vetustatem. ¹⁶²⁹ Iob. I. (17), Computruerunt iumenta in stercore suo, etc.

- Respice peccati respice peccati om. P2 1.

· Brevitatem. Beda: ¹⁶³⁰ „Brevis est voluptas fornicationis, perpetua pena fornicatoris.“

· Vilitatem. Iere. II. (36), *Quam vilis facta es nimis, iterans vias tuas!* Eze. XVI. (25), *Abominabilem fecisti decorem, etc.*

· Difficultatem. Iere. IX. (5), *Ut inique agerent, laboraverunt.* Et Sap. V. (7), *Lassati sumus in via iniquitatis et perditionis, etc.*

¹⁶²⁷ Et secundum... misericordie tue] [...] et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam (vulg: Ps. L. 3), P2 - Respice penarum 1.

¹⁶²⁸ · ~~Acerbitatem. Iere. II. (19), Scito et video, quia malum et amarum sit dereliquisse te (Dominum), etc.~~ ¹⁶²⁸ · ~~Allegat contra magnitudinem multitudinem peccatorum suorum P2 (Dans P2, cette phrase constitue une nouvelle subdivision de la distinction. De plus, à la différence de Ps. cette même distinction contient les autres parties telles: vetustas, acerbitas, feditas et diversitas.)~~ ~~Feditatem. Ps. (X. 7), ignis, sulphur, etc. Ysa. III. (24), Erit pro sua vi odore fetor.~~

¹⁶²⁹ · ~~Vetustatem.] et feditatem add. P2~~ ~~Diversitatem. Iob. XXIII. (19), Transibunt ab aquis nivium ad calorem nivium.~~

¹⁶³⁰ · ~~Respice inferni supplicia~~ Beda] Gregorius I^{er}, P2, Beda, Allegoria expositio in Parabolas Salomonis (91. 962A), («Brevis voluptas fornicationis, et perpetua est poena fornicatoris.») 1.

- Horribilia intuenti. Mt. XIII. (49), *Exibunt angeli, etc.* Sap. XVII. (4), *Persone tristes.*
- Intollerabilia sentienti. Ysa. XXXIII. (14), *Quis poterit habitare de nobis cum igne devorante.*
- Interminabilia sustinenti. Ysa. In fine: (LXVI. 24), *Vermis eorum (non morietur), etc.* Iob. XX. (18), *Luet que fecit omnia, etc.* Apoc. (XIX. 3), *Fumus eius ascendet, etc.*

- Respice Paradisi gaudia 1.

- Eterna pro momentanea passione. II. Ad Cor. IIII. (17), *Id quod in presenti momentaneum, etc.*
- Delectabilia pro brevi penitentie afflictione. Heb. XII. (11), *Omni disciplina in presenti quidem non videtur esse gaudii, etc.*
- Omnibus bonis fecunda pro brevi voluptatum restrictione. Luc. XXII. ¹⁶³¹ (28), *Vos estis qui permansistis mecum in temptationibus, etc.*

- Respice mundana 1.

- Fallentia ne in ea confidas. ¹⁶³² Ysa. XXXVI. (4), *Que est ista fiducia?* Gregorius: ¹⁶³³ „Baculum harundineum sue mine supponit ¹⁶³⁴ qui de rerum temporalium habundantia confidit.“
- Transitoria ne in eis cor apponas. I. b. II. (17), *Transit mundus, etc.* Sap. V. (9), *Transierunt omnia illa (tanquam umbra), etc.*
- Pene eterne meritoria ut tibi caveas. Luc. XII. (20), *Stulte, hac nocte, etc.* Idem. XVI. (22), *Mortuus est dives, etc.*

Sequitur. Fides tua te salvum fecit. Quot bona faciat fides, quere infra (in) 1.
sermone] Quot bona... sermone] Quot bona facit fides, quere infra in sermone illo... P2
„Ostendebat ei paraliticum“.

Sermo 31.

Paris, Mazarine 1026, fol. 51vb-52ra

¹⁶³¹ [marg] Dominica in quadragesima
Luc. XXII.] Luc XII. Pm, Luc. XXVII. P2

¹⁶³² Ductus est Iesus, etc, a Spiritu sancto, (Mt. IV. 1). Luc. Luc] Set in Luca habetur 1.
respice... ne in ea confidas] respice mundi gaudia quantum sint fallentia, ne in eis confidas P2
similiter P2 (IV. 1), Ihesus autem, plenus Spiritu sancto, etc. Voluit autem] Iesus

¹⁶³³ add. P2 intrare desertum propter quatuor, scilicet:
Non inveni

¹⁶³⁴ Ut ibi se verum Deum et hominem ¹⁶³⁵ ostenderet. Verum [52ra] Deum se ostendit
sue mine supponit] sue fulne supponit P2

¹⁶³⁵ hominem] verum hominem P2

- cum XLa diebus et XLa noctibus propria virtute ieiunavit, et talis erat nobis necessarius **ut**¹⁶³⁶ peccata¹⁶³⁷ tolleret, quod non faceret si esset purus homo. Verum hominem se ostendit, cum postea esuriit, et certe talis erat nobis¹⁶³⁸ necessarius **ut** posset temptari de peccato. Set nullam aliam creaturam temptasset¹⁶³⁹ diabolus de peccato nisi hominem, et ideo oportuit ipsum esse hominem a quo diabolus devinceretur et devictus dimittet¹⁶⁴⁰ dominium quod habebat super hominem.
- Ut ibi diabolum pro homine vinceret. Quod notatur ibi: *Tunc relinquit eum diabolus, etc.* (Mt. IV. 11), scilicet¹⁶⁴¹ tamquam victus. Hoc etiam fuit valde necessarium nobis **ut** sic auferretur¹⁶⁴² obprobrium humani generis. Quod non fieret si alia creatura quam Iesus diabolum devicisset. Semper enim posset dicere diabolus¹⁶⁴³ : ego vici hominem. Hoc considerans Ps. (CXVIII. 22) clamabat: *Aufer obprobrium, etc.*
 - Ut formam resistendi diabolo nobis daret quod notatur ibi. *Non in solo pane vivit homo, etc.* (Mt. IV. 4). Sic et nos: amputemus capitem Golye, id est diaboli, proprio ense, sicut fecit David I. Reg. XXVII. (50), et sicut fecit Christus hic. Dicit tibi diabolus:¹⁶⁴⁴ *Frater, iuvenis es, cum senex fueris facias penitentiam.*¹⁶⁴⁵ Et tu¹⁶⁴⁶ responde ei tunc: *Quare ergo tu non facis penitentiam cum senex sis, etc?*¹⁶⁴⁷
 - Ut hominem ad desertum penitentie invitaret. Quasi dicat: *Exemplum dedi vobis, etc.*¹⁶³⁶ **b. (XIII. 15)**
Les termes marqués en caractères gras désignent une nouvelle entrée (une subdivision supplémentaire) de la distinction dans P2. En effet, à trois reprises ces membres de la distinction ne sont pas mis en évidence dans Pm.
- Dicitur autem penitentia desertum:¹⁶³⁷ peccata] nostra add. P2 1.
- Propter solitudinem. In deserto enim pauci habitant, sic et in penitentia. Iere. VIII. (6), nobis om. P2 **Nullus est qui agat penitentiam super peccato suo, etc.** Vel dicitur desertum:¹⁶⁴⁸
- Propter ciborum ariditatem. Penitentia enim debet arida esse¹⁶⁴⁹ et aspera. Ps. (LXII. 3), **In terra deserta, invia, etc.**
- demittet] demitteret P2
- Sequitur. Ut temptaretur a diabolo. Nota quod quatuor modis fit temptatio, scilicet:¹⁶⁴¹ scilicet om. P2 1.
- Suggestione, quod significatum fuit in serpente qui primo suggestit. Gene. III. (4), auferatur] auferatur a nobis P2 **Nequaquam moriemini, etc..**
 - Delectatione, quod significatum fuit in Eva, id est in carne, dum delectatur. Gen. III. (6), diabolus dicere inv. P2 **Vidit ergo mulier quod pulchrum, etc.**
 - Consensu, quod significatum fuit in Adam qui consensit. Gene. III. (6), **Deditque viro qui comedit, etc.** Dicit tibi diabolus Et quomodo significatur P2
 - Defensione, quod significatum fuit in primo homine qui peccatum excusando defendit facias penitentiam] facias penitentiam tuam P2 **dicens: Gene. III. (12), Mulier, quam dedisti mihi sociam, etc.** Christus sola Et tu om. P2 suggestione temptatus fuit, qui sine culpa est.
- Non inveni

Sermo 32.

Vel dicitur desertum om. P2

1649 **Paris, Mazarine 1026, fol. 52ra-52vb**
arida esse inv. P2

[marg] De eodem

Item de eodem

Accedens temptator, etc, (Mt. III. 3). Temptator dicitur diabolus, quia eius officium est 1. temptare:

- Bonos per elationem. Luc. XVIII. (11), Non sum sicut ceteri hominum, etc. Eccli. XL. (26), Facultates et virtutes extollunt cor, etc. ¹⁶⁵⁰
- Malos per desperationem. Gen. IV. (13), Maior [52rb] est iniquitas, etc. Iere. II. (25), Dixisti: Desperavi, etc. Ibidem. XVIII. (12), Desperavimus: post cogitationes nostras, etc.
- Quietos per luxuriam. Eze. XVI. (49), Hec fuit iniquitas Sodome, etc. II. Reg. XII. ¹⁶⁵¹ (7), Exemplum de David, etc.
- Negotiosos per avaritiam. Eccles. III. (8), Unus est et secundum non habet, etc. Eccli. XI. (18), Est qui locupletatur parce agendo, etc.

Notandum est quod multis de causis permittit Deus hominem hominem om. P2 1. temptari, scilicet:

- Ut peccator citius ad Deum ¹⁶⁵² redeat. Ysa. XXVI. (16), *Domine, in angustiis requisierunt te, etc.* Ps. (LXXXII. 17), *Impie facies (eorum ignominia), etc.* Gregorius: ¹⁶⁵³ „Tribulationes que nos hic premerunt, ad Deum citius nos ire compellunt.“ Gen. VIII. (9) de columba que non inveniens ubi requiesceret pes eius, reversa est in arcam.
- Ut de peccatis suis amplius doleat. Gen. XLII. (21), *Dixerunt fratres Ioseph: Merito hec patimur, quia peccavimus in fratrem nostrum, etc.* ¹⁶⁵⁰ Facultates et virtutes exaltant cor (vulg).
- Ut imperfectionem suam melius agnoscat, ¹⁶⁵⁴ ut si quis habeat fortem adiutorem in opere eo sublato, melius cognoscit suam imperfectionem. Gregorius: ¹⁶⁵⁵ «Magna est perfectio sue imperfectionis cognitio, dixi in habundantia mea.» Set ut me michi ostenderes, *avertisti faciem (tuam a me) (Ps. XXIX. 8), etc.* ¹⁶⁵¹ II. Reg. XII. II. Reg. XI. Pm. P2
- Ut homo de suis meritis non presumat. II. (ad) Co(r). XII. (7), *Ne magnitudo (revelationum extollat me), etc. Iere. XXX. (11), Castigabo te in Dicitio, ut non tibi videaris innoxius.* ¹⁶⁵² ad Deum] ad eum P2
- Ut homo duram servitatem diaboli timeat, quam quodam modo temptatio representat. ¹⁶⁵³ Gregorius, Epistolae (77. 858), („Quia vero ad hoc opus ad quod perducti estis, infirmos vos esse dicitis, scimus quia prima virtus est cognitio infirmitatis, atque ex eo cognovimus posse vos bene susceptum ministerium implere, quia vos videmus infirmitatem propriam ex humilitate cognoscere.“) *Psal. (LIX. 6), Dedisti metuentibus te significationem, etc. Iere. (XVI. 13), Servietis Dominis alienis, qui non dabunt (requiem), etc.* ¹⁶⁵⁴ agnoscat] cognoscat P2
- Utquam malum sit eternaliter relinqui a Domino sciat. Iere. II. (19), *Scito, et vide, quam malum et amarum sit (relinquisse te, Dominium Deum tuum), etc.* ¹⁶⁵⁵ Gregorius, Epistolae (77. 858), („Quia vero ad hoc opus ad quod perducti estis, infirmos vos esse dicitis, scimus quia prima virtus est cognitio infirmitatis, atque ex eo cognovimus posse vos bene susceptum ministerium implere, quia vos videmus infirmitatem propriam ex humilitate cognoscere.“)
- Ut per patientiam hominis superatus diabolus ¹⁶⁵⁷ confusus recedat. Mt. II. (16), *Tunc Herodes videns quod illusus, etc. Ps. (CIII. 26), Dracho iste, etc.* ¹⁶⁵⁶ Servietis] diis alienis, diis aserte, qui nos dabunt vobis requiem (vulg)
- Ut iuste amicum Dei se esse agnoscat. ¹⁶⁵⁸ Tob. XII. (13), *Quia acceptus eras Domino* ¹⁶⁵⁷ diabolus] et add. P2

necesse fuit ut temptatio probaret te.

- Ut quam paratus ad succurrendum sit Deus homo sciat. Ps. (XC. 15), *Cum ipso sum in tribulatione, etc.* Idem. (CXIX. 1), *Ad Dominum, cum tribularer (clamavi), etc.* Idem. (XXXVI. 24), *Cum ceciderit non collidetur, etc.*
- Ut per temptationem probator¹⁶⁵⁹ fiat. b(b). XXIII. (10), *Probavit me, quasi aurum, etc.* Sap. III. (6), *Deus probavit illos, etc.* Eccli II. (5), *In igne probatur aurum.* Idem. XXVII. (6), *Vasa figuli probat fornax.*
- Ut securitatem nimiam quam multociens habet minuat. Ex nimia enim securitate minus cavetur hostis. Eccli. XXVII. (4), *Si non in timore Domini instanter te tenueris, cito subvertetur domus tua, etc.* Securitas enim perit negligentiam. [52va]
- Ut maiorem coronam inde adquirat. Iac. I. (12), *Beatus vir qui suffert (tentationem).*

Temptatur homo, scilicet:

1.

- Ab alio. Prov. XVI.¹⁶⁶⁰ (29), *Vir insipiens lactat amicum suum.*¹⁶⁶¹
- A diabolo. Tripliciter ut hic¹⁶⁶²: In rerum ablatione, in carnis persecutione, in uxoris et amicorum exprobratione.

¹⁶⁵⁸ *A se ipso.* Iac. I. (14), *Unusquisque a propria concupiscentia.*

¹⁶⁵⁹ *A Deo.* Ps. (XXV. 2), *Proba me Domine, et tempta me, etc.* Temptavit Deus Abraham, sicut homo equum suum, circumducendo, cursitando, stimulando, ma(c)tando.¹⁶⁶³

¹⁶⁶⁰ *Sequitur.* Si filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant, etc.

1.

¹⁶⁶¹ *Notandum quod tribus modis temptavit diabolus Christum:*

¹⁶⁶² Primo de gula cum dixit: **Si filius Dei es, etc**, quasi dicat: pane de lapidibus facto poteris esuriem relevare. Hoc dicebat non quia de eius salute curaret, set ut ex hominis virtute mirabili, virtutem cognosceret divinitatis.¹⁶⁶⁵ Et¹⁶⁶⁶ respondit Dominus:

¹⁶⁶³ *Deut. VIII. (3), Non in solo pane, etc,* quasi dicat: persuasio tua temptatio est quod patet, quia agis de inferiori parte hominis, scilicet de cibo corporis et non de cibo mentis.

¹⁶⁶⁴ *Secundo de peccato inanis glorie, cum statuit eum super pinnaculum templi, etc*, ibi¹⁶⁶⁸ erat sedes doctorum, et inde¹⁶⁶⁹ predicabant. Ibi igitur Christum temptat, ubi multos deceperat per inanem gloriam. Et respondit Ihesus: **Scriptum est**, Deut VI. (16) **Non temptabis etc**, quod nemo¹⁶⁷⁰ debet facere.

¹⁶⁶⁵ *Tertio de avaritia, cum dicit: Hec omnia (tibi dabo), etc*, (Mt. IV. 9). Hoc dixit arroganter et mendaciter,¹⁶⁷¹ non quia mundus suus sit. **Tunc dixit ei Ihesus : Vade Satana**, quasi dicat: Vade in ignem eternum qui adversaris saluti¹⁶⁷² et suggeris

¹⁶⁶⁶ *nemo] fidelis etiam add. P2*

¹⁶⁶⁷ *dixit arroganter et mendaciter] arroganter et mendaciter dixit P2*

michi ut te adorem, cum scriptum sit Deut. VI. (16), **Dominum Deum tuum (adorabis), etc .**

Hiis tribus modis temptavit diabolus et superavit primos parentes. Gen. III. (1), Cur precepit vobis Deus ne comederetis?, etc, ecce gula. De vana gloriaDe vana gloria] ecce inanis gloria P2, cum dicit (Gen. III. 5): Eritis sicut dii. De avaritia, cum dicit (Gen. III. 5): Scientes bonum et malum. Non enim avaritia tantum est in pecunia, set est in scientia. De hiis Apoc. IX. (17), De ore eorum procedit ignis, scilicet avaritie, et fumus, scilicet superbie, et sulphur, id est fetor gule et luxurie. De hiis etiam I. b. II. (16), Omne quod est in mundo, etc. Item. Exo. I. (14) dicitur quod filii Israel servierunt pharaoni in luto et latere et palea.

Ita serviunt hodie multi diabolo: 2.

- In luto avaritie. Abac. II. (6), Usquequo aggravas contra te (densum lutum), etc. ¹⁶⁷³
- In latere carnalis concupiscentie, et bene caro dicitur later, quia quanto lautius procuratur, tanto fragilior et sordidior ¹⁶⁷⁴ redditur, sicut later. Isa. XVI. (7), Hiis qui letantur super muros (cocti lateris), etc.
- In palea, scilicet superbie, que in altum ¹⁶⁷⁵ hominem ex[52vb]altat.

Hec sunt tres turme quas faciunt Chaldei, id est feroces demones, Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 271) ut auferant res suas, id est fideles animas, lb. I. (17). Christus qui dolores nostros portavit, Ysa. LIII. (4), contra istas turmas diaboli, sive temptationes in hochoc om. P2 sacro tempore militie Christiane, triplex remedium apponit, scilicet apponit, scilicet] apponitur P2:

- Ieiunium contra gulam. Col. III. (5), **Mortificate membra vestra, etc.** Ieronimus: ¹⁶⁷⁶ „ieiunio sanantur pestes corporis, etc.“
- Orationem contra inanem gloriam. Luc. XVIII. (13), **Deus propitius esto mihi peccatori.** Eccli. XXXV. (21), **Oratio humiliantis se, etc.**
- Elemosinam contra avaritiam. Ysa. LVIII. (7), **Frange esurienti panem tuum, etc.** Tob. III. (7), **Ex substantia tua fac elemosinas, etc.**

Hii sunt illi tres lapides, sicut legitur I. Reg. XVII. (40), cum quibus David, id est quilibet fidelis quilibet fidelis inv. P2, debet deicere deicere] eicere P2 Goliath, id est diabolus. Goliath enim transmigrans interpretatur, Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 318) per quem diabolus intelligitur, qui per superbiam de celo in infernum transmigravit.

1672

saluti in malis luto. P2

1673

Usquequo ad ieiunium et orationem expellantur demones, dicitur Mt. XVII. (20), Hoc genus demoniorum non eicitur, nisi in ieiunium et orationem. De elemosinaDe elemosina]

1674

fragilior et sordidior P2 Augustinus: Augustinus, Enarrationes in Psalmos (37. 1860), („De nulla enim re sic vincitur inimicus, quam cum misericordes sumus.“) „De nullo sic vincitur diabolus, sicut de misericordia“, id est de operibus misericordie. Per alios vero duos

1675

in altum in altum P2

1676

Ieronimus, Liber Psalmorum (29. 329), („Genua mea infirmata sunt a ieiunio et caro mea immutata est.“)

lapides, qui remanserunt in pera David possunt intelligi spes et timor sine quibus nemo debet esse in hac vita. Deut. XXIII. (6), Non accipies loco pignoris inferiorem vel superiorem molam. Mola inferior est spes que semper est firma. Heb. VI. (18), Fortissimum habeamus solatium, etc. Ista mola sustentat nos ne in foveam desperationis, cum Chaym, dilabimur. dilabimur] labamur P2 Mola superior est timor qui semper debet circumire angulos conscientie ut ibi peccatum non remaneat. Ista reprimit molammolam om. P2 inferiorem, id est spem, ne nimis presumat. De hiis duobus Eccli. XI. (27), In die malorum, ne immemor sis bonorum, etc. Dan. XIII. (26) dicitur quod Daniel cum tribus, scilicet adipe et cum pice et cum pilis, draconem quem adorabant Babilonii interfecit. draconem... interfecit] draconem interfecit quem adorabant Babilonii P2 Per adipem peccatum gule intelligitur, quia gula ad litteram impugnat hominem. Per picem que nigra est et fetet superbie peccatum intelligitur, quia gula... peccatum intelligitur om. P2 quod fetidum et nigrum reddit hominem, sicut patet in Lucifero. Per pilos peccatum avaritie intelligitur. Sicut enim sub pilis puerorum nisi radantur nascitur tinea que carnem consumit, sic ex habundantia ex habundantia] sub habundantia P2 rerum temporalium, nisi pauperibus distribuuntur, oritur iniquitas que animam consumit. Iac. V. (1), Agite nunc, divites, etc. Decoquamus igitur ista tria, scilicet adipem gule, picem superbie, et pilos avaritie in ollam] molla P2 cordis nostri, scilicet igne contritionis, et aqua lacrimose compunctionis, et inde per premeditationem massas faciamus, et postea proiciamus in os draconis, id est diaboli, manu confessionis] nostre add. P2, et suffocabitur.

Sermo 33.

Paris, Mazarine 1026, fol. 52vb-53rb

[Marg] Dominica secunda

Mathei XV. (22), Miserere mei, Fili David, etc. Hec mulier orans pro filia est quilibet 1. orans orans om. P2 pro [53ra] consciencia que, si polluta est per peccatum, vexatur a demonio. Tamen peccator hoc multociens hoc multociens inv. P2 non sentit. Prov. XXIII. (35), Verberaverunt me, et non dolui, etc.

Nota, ¹⁶⁷⁷ valde subtiliter allegat hec mulier pro filia. Cum dicit: Miserere mei, Fili David, quasi dicat: bene debes filiam meam a demonio liberare, quia filius es David ¹⁶⁷⁸ qui sono sue cithare ¹⁶⁷⁹ Saulem a vexatione diaboli liberavit, I. Reg. XVI. (23). Non credas quod tanta vis esset ¹⁶⁸⁰ in cythara, nisi signum crucis figuraret, quem iam demones fugat.

¹⁶⁷⁷ nota] notandum est quod P2

¹⁶⁷⁸ filius es David] tu es filius David P2

¹⁶⁷⁹ sue cithare inv. P2

¹⁶⁸⁰ vis esset inv. P2

Lignum huius cithare Christi crux ¹⁶⁸¹ fuit, in qua Christus loco cordarum extensus fuit. Ps. (XXI. 18), Dinumeraverunt omnia ossa mea, id est dinumerabilia reddiderunt.

Sonus huius cythare sunt VII. dulcia verba que protulit Christus pendens in cruce, quorum virtus et melodia si sonet in corde peccatoris, recedit diabolus victus et confusus, de quibus quere supra in sermone „Tantum dic verbo, etc.“

Set ad primum verbum quod est: Pater, dimitte, etc, (Luc. XXIII. 34) nota hic quod 1. nosnos om. P2 debemus dimittere ex corde:

· Ut Christi et discipulorum exemplum imitemur. ¹⁶⁸² Luc. XXIII. (34), *Pater dimitte, etc.* Ac(t). VII. (59), *Domine, ne statuas illis hoc peccatum.*

· Ut sic vicem pro vice Domino reddamus. Eph. V. (1), *Estote imitatores Dei, sicut filii karissimi.*

· Ut peccatorum nostrorum veniam habeamus. Mc. XI. ¹⁶⁸³ (25), *Cum stabitis ad orandum, (dimitte si quid habetis adversus aliquem), etc.* (Luc. VI. 37), *Dimittite, et dimittimini, etc.* Eccli. XXVIII. (2), *Relinque proximo, etc.*

· Ut oblationes dignas Domino offeramus. Mt. V. (23), *Si offers munus tuum, etc.*

1681 · Ut de diabolo triumphemus. David enim sicut legitur I. Reg. XVII. (36), quia leonem ^{Christi crux ipse P2} superbie et ursum iracundie primo divicit, ideo de Golia, id est maligno spiritu, triumphavit. ¹⁶⁸⁴

1682 · ut Christi... imitemur] ut Christi et discipulorum eius imittentur exemplum P2
· Ut spirituale homicidium devitemus. I. Io. III. (15), *Qui odit fratrem suum homicida est.*

1683 · Ut temporalem vitam diutius observemus. Iob. V. (2), *Virum stultum, etc.* ¹⁶⁸⁵ Eccli. XXX. (26), *Iracundia minuet dies, etc.* ¹⁶⁸⁶

1684 · ideo de Golia... triumphavit] de maligno spiritu, id est de Golia, triumphavit P2 ¹⁶⁸⁸
· Ut societatem gratam ¹⁶⁸⁷ habeamus. Prov. XXII. (24), *Noli esse socius, etc.* ¹⁶⁸⁹

1685 · Prov. XVIII. (14), *Spiritum ad irascendum facilem, etc.*
Vere stultum interficit iracundia (vulg)

1686 · Ut spiritus sancti habitaculum esse valeamus. Ysa. XI. ¹⁶⁹⁰ (2), *Super quem requiescet spiritus meus, etc.* ¹⁶⁹¹ Gregorius: ¹⁶⁹² „Dum ira animum pulsat spiritui sancto suam habitationem conturbat. In pace enim factus est locus eius.“

1687 · societatem gratam inv. P2

1688 · Item de secundo verbo ut supra. Set notanota] notantur P2 hic quinque de latrone: de 1. latrone] dono, de quibus sequitur add. P2

1689 · Noli esse amicus homini iracundo (vulg)
· Peccatum suum recognovit. Luc. XXIII. (41), *Nos quidem iuste, etc.* Sic et tu.

1690 · Quoniam sicut dicitur Prov. XVIII. (17), *Iustus in principio accusator est sui.* ¹⁶⁹³ II. Reg. Ultimo (XXIV. 17), *Ego sum qui peccavi, etc.*

1691 · Veniam humiliter petit et impetravit. Luc. XXIII. (42), *Memento mei, Domine, etc.* Sic et tu. Luc. XVIII. (13), *Deus propitius esto, etc.* Eccli. XXI. (1), *Fili, peccasti?, etc.*

1692 · Gregorius, Epistolae (77. 1108) (Sed quia omnipotente Deo largiente idonea est vestra sapientia, et rationes vigilanter ac subtiliter exquirere, et Creatoris vobis iudicium per mansuetudinem placere quodies ira animum irradit mentem edoma, vince te ipsum.“)
· Socium suum increpavit. Luc. XXIII. (40), *Neque tu times Deum, etc.* Sic et tu. Luc. XVIII. (39), *(In)crepabant eum ut taceret, etc.* Eccli. XIX. (13), *Compe amicum,*

1693 · Iustus prior est accusator sui. (vulg)

etc. [53rb]

- Christum excusavit. Luc. XXIII. (41), *Hic nichil mali fecit*. Sic et tu. Augustinus: ¹⁶⁹⁵
«Domine, si quid boni habeo a te est, si quid mali habeo a me est. Bona queso
construe, mala vero destrue.»
- Quod liberum habuit Deo optulit, scilicet cor, linguam. Sic et tu, quia ipse multum ¹⁶⁹⁶
illud desiderat. Prov. XXIII. (26), *Fili mi, prebe michi cor*, ¹⁶⁹⁷ et linguam. Similiter da ei
confitendo peccata quod ipse multum desiderat. Cant. II. (14), *Sonet vox tua, vox
scilicet confessionis, in auribus meis: vox enim tua dulcis, etc.* Set quid est hoc quod
tantum delectatur Dominus in cantilena confessionis, ubi non nisi turpia recitant.
Frater, sicut medicus gaudet cum apostema aperitur et putredo emittitur, sic Dominus
delectatur ¹⁶⁹⁸ cum apostema peccati per contritionem aperitur. Iuxta illud bel. II. ¹⁶⁹⁹
(13), *Scindite corda vestra, etc.*, et putredo peccati postea per confessionem emittitur.

Sermo 34.

Paris, Mazarine 1026, fol. 53rb-53va

[Marg] De eodem

Item de eodem

- Domine adiuva me, (Mt. XV. 25) quasi dicat: Domine, tibi debetur servitium naturale, 1.
¹⁶⁹⁴ ~~venale gratuitum et violentum. Adiuva me. Hanc distinctionem quere in sermone:~~
Eccli. XXXI. om. P2, Eccli. XXXI. Pm
„Dominus meus, etc.“
- ¹⁶⁹⁵ Augustinus, Enarrationes in Psalmos (36. 315), («A te habeo, quidquid boni habeo; quidquid autem mali habeo, a me
Notandum quod dum mulier de longe clamaret: Miserere mei etc, (Mt. XV. 22),
habeo.»)
Dominus non respondit ei verbum. Set postquam de prope dixit: Domine, adiuva me etc,
¹⁶⁹⁶ tunc primo Dominus respondit ei. ¹⁷⁰¹ Qui enim clamat 'adiuva', se cooperari innuit, et
multum om. P2
talem Dominus exaudit. Multi tamen sunt qui, in sterquilinio peccatorum iacentes, clamant
¹⁶⁹⁷ ad Dominum et tamen parvum digitum ad se ipsos extrahendos de viciis Domino ¹⁷⁰² non
Prebe, mi mi, cor tuum, mi mi (vulg) ¹⁷⁰³
extenderent. Tales sunt similes ranis, qui ¹⁷⁰⁴ existentes in lacu fetido, frequenter
¹⁶⁹⁸ clamant et reclamant ac si vellent inde exire, tamen si se ¹⁷⁰⁵ eis aliquis appropinquat
delectatur, gaudet P2
- ¹⁶⁹⁹ bel. II.] bel III. Pm, P2
- ¹⁷⁰⁰ de longe om. P2
- ¹⁷⁰¹ verbum. Set postquam... respondit ei om. P2
- ¹⁷⁰² Domino om. P2
- ¹⁷⁰³ non extenderent] non extendunt P2
- ¹⁷⁰⁴ qui] que P2
- ¹⁷⁰⁵ se om. P2

cupiens eos inde extrahere ¹⁷⁰⁶ , in profundo lacus se submergunt ¹⁷⁰⁷ ; sic et ipsi in profundo peccatorum. Talibus comminatur Dominus: Sopho. I. (12), Visitabo super viros defixos in fecibus suis. Iere. XLVIII. (11), Fertilis fuit Moab ab adolescentia sua et requievit in fecibus suis. Iob. I. (17), Computruerunt iumenta, etc.

Set quid est hoc quod Dominus tantum distulit exaudire preces istius mulieris et maxime cum discipuli rogassent pro ea? Propter multa: Propter multa] Et notandum est quod propter multa P2 1.

- Primo ut ita perfecte oraret ut exaudiri mereretur, quod patet cum dixit: *Miserere mei, Domine, etc*, Dominus ¹⁷⁰⁸ non respondit ei. Set cum dixit: *Adiuva me*, tunc primo respondit ei Dominus ut ipsum coadiuueus. *Coadiutores enim Dei sumus*, I. Cor III. (9). ¹⁷⁰⁹ Et ideo dicit Dominus: Mt. VII. (21), *Non omnis qui dicit: Domine, Domine, corde scilicet tantum et ore, intrabit (in regnum celorum), etc*. Suple: ¹⁷¹⁰ nisi addat ¹⁷¹¹ tertium „Domine” id est opus bonum, si tamen habeat locum et tempus operandi.
- Secundum de peccatis suis ¹⁷¹² amplius contereretur. Unde dicebant fratres Ioseph: Gen. XLII. (21), *Merito hec patimur, quia peccavimus, etc*.
- Tertium diutius orando patientia eius probaretur. [53va] Luc. XI. ¹⁷¹³ (9), *Petite, et dabitur vobis, etc*.

1706- eos inde extrahere] eas extrahere P2 Quarto ut fortius et ardentius Dominus rogaretur. Gregorius: ¹⁷¹⁴ „Sancta desideria dilatione crescunt. Si enim dilatione deficiunt, desideria non fuerunt.”

1707- se submergunt] se submergunt P2 Quinto ut ex difficultate exauditionis odium Dei incurrere vereretur. Iere. II. (19), *Scito, et vide, quod malum et amarum est, etc*. Eccli. XXI. ¹⁷¹⁵ (1), *Fili, peccasti?, etc*.
1708 Dominus] et tunc Dominus P2

1709 Vel: *Adiuva me de peccati angustia:* 1.
Dei enim sumus adiutores (vulg)

1710- intrabit, etc. Supple: om. P2 Exeuntem quod notatur ibi: *Ecce mulier Chananea a finibus illis, scilicet Tyri et Sydonis, egressa*, (Mt. XV. 21). Tyrus angustia interpretatur ¹⁷¹⁶ et significat mundum, propter angustiam et sollicitudinem mundanorum. Sydon venatio tristitie interpretatur addat] addatur P2 et significat venationem animarum quam faciunt demones in angustia mundi et ¹⁷¹⁷ paupertate et ¹⁷¹⁸ in angustia temptationis. Ysa. XXIII. (2), *Tyrus negotiatio Sydonis*. ¹⁷¹² suis om. P2 Sydones causa negotiationis veniebant ad Tyrum. Sic demones venatores animarum ¹⁷¹³ Luc. XI] Mt. XV. P2 in angustia et paupertate huius mundi venantur animas. De hiis finibus erat hec mulier ad Deum accedens egressa. ¹⁷¹⁹ Sic et tu, exi de peccatis ¹⁷²⁰ si vis a Domino

1714 Gregorius, Homiliae in Evangelia (76. 1190C), („Sancta enim desideria, ut praediximus, dilatione crescunt. Si autem dilatione deficiunt...“)

1715 Eccli. XXI.] Eccli. II. Pm, P2

1716 Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 439)

1717 Lib. interpr. hebr. nom. (Thiel, 420)

1718 et] vel P2

- exaudiri. Ysa. XLVIII. (20), *Egredimini de Babilone, fugite a Chaldeis.*
- Misericordiam tuam implorantem. Ibi: ¹⁷²¹ *Miserere mei, etc.* (Mt. XV. 22). Sic et tu, Luc. XVIII. (13), *Deus propicius esto, etc.*
 - Infirmi-¹⁷²² tatem consciencie ostendentem. Ibi: *Filia mea, etc.* (Mt. XV. 22). Sic et tu: Gregorius: ¹⁷²³ „Vulnera clausa plus cruciant, set cum putredo que intus fervet eicitur, ad salutem dolor aperitur.“ Seneca: ¹⁷²⁴ „Si medicinam expectas, oportet ut ¹⁷²⁵ vulnus detegas.“
 - Te verum Deum et hominem confitentem. Ibi: *Adoravit eum, etc.* (Mt. XV. 25). Ecce quod ipsum ¹⁷²⁶ verum Deum recognovit, quod eum verum hominem recognovit, notatur superius ¹⁷²⁷ cum dixit: *Fili David.* Sic et tu. Ro. X. (9), *Si confitearis in ore tuo Dominum Iesum Christum, etc.*
 - In petitione mea perseverantem. Ibi: ¹⁷²⁸ *Adiuva me, etc.* (Mt. XV. 25). Sic et tu: Luc. XVIII. (35) de ceco quem preteribat, etc. Et postea (Luc. XVIII. 39): *Ipse vero multo (magis clamabat: Fili David, miserere mei), etc.* ¹⁷²⁹ Luc. XI. (9), *Petite, et dabitur vobis, etc.*
 - ¹⁷²¹ *Vilitatem meam recognoscentem.* Ibi: ¹⁷³¹ *Etiam, Domine, etc.* (Mt. XV. 27). Sic et tu, ut possis dicere: ¹⁷³² Gene. XVIII. (27), *Loquar ad Dominum meum, cum sim pulvis et cinis.*
- ¹⁷²² conscientie] mee tibi add. P2
- ¹⁷²³ Gregorius, Moralia (75. 801), („Vulnera enim clausa plus cruciant, quia cum putredo, quae intrinsecus fervet, eicitur, ad salutem dolor aperitur.“)

Sermo 35.

- ¹⁷²⁴ **Paris, Mazarine 1026, fol. 53va-54ra**
- ¹⁷²⁴ Non inveni
[Marg] Dominica tertia in XL^a
- ¹⁷²⁵ ut] quod P2
Erat Iesus eiciens demonium, etc. (Luc. XI. 14). demonium, etc.] Item de eodem add. 1.
- ¹⁷²⁶ ipsum] ipsa P2
P2 Mt. XII. (22) dicit demoniacum hunc demoniacum hunc] hunc etiam demoniacum P2 cecum fuisse, in quo modo fiunt miracula] fuerunt tria miracula P2 a
- ¹⁷²⁷ notatur superius in P2
Deo: cecus videt, mutus loquitur, possessus a demone liberatur. Quod autem tunc ad litteram in illo factum est, cotidie] tota die P2 fit in conversione peccatoris
- ¹⁷²⁸ ibi] quod notatur P2
spiritualiter
- ¹⁷²⁹ de ceco quem. 1729] ipse vero multo, etc.] de ceco quando Iesus preteribat, qui magis ac magis clamabat quando turbatus increpabant eum ut taceret. P2
demonem possidetur. b. VIII. (34), Qui [53vb] facit peccatum, ex diabolo est. II. Pe. II. (19), A quo quis superatus est, huius et servus est.
- ¹⁷³⁰ vilitatem
Quem autem demon possidet, eorum facit. Ysa. XLII. (19), Quis cecus, nisi servus
- ¹⁷³¹ ibi] quod notatur ibi P2
- ¹⁷³² dicere] illud add. P2
- ¹⁷³³ a demone] a diabolo P2
- ¹⁷³⁴ Qui facit peccatum, servus est peccati. (vulg)

meus, et quis cecus nisi, suple: diabolus per peccatum. ¹⁷³⁵ Sap. II. (21), Excecavit eos malitia eorum.

Item mutum reddit a duplici confessione: laudis, scilicet, et peccati. Diabolus enim frangit ¹⁷³⁶ collum peccatoris, sicut lupus collum agni, ne clamet, ne peccator peccata confiteatur. Tali dicitur: Ysa. LII. (2), Solve vincula colli tui, etc. Solve ut clamare possis ¹⁷³⁷ cum Iob. VII. (11), Non parcam ori meo, etc.

Notandum quod multa reddunt homine(m)hominem] homine Pm mutum a 1.
confessione:

Pudor confitendi et maxime ypocritas. Set tria remoyent istum pudorem, scilicet: ¹⁷³⁸

– Consideratio rationis. Rationale est enim ut propter pudorem non differas confiteri peccata tua, quod honestum et utile est, qui propter pudorem non dubitasti committere ea quod inhonestum et inutile est, immo perniciosum. Augustinus: ¹⁷³⁹ «Peccare non erubuisti, et confiteri erubescis.» ¹⁷⁴⁰ Eccli. III. ¹⁷⁴¹ (24), *Pro anima tua non confundaris dicere verum, etc.*

– Consideratio Domine intuitionis. Iere. XVI. (17), *Oculi mei super (omnes) vias eorum, etc.* Eccli. XXIII. ¹⁷⁴² (28), *Oculi Domini multo plus lucidiores sunt (super)* ¹⁷³⁵ et quis cecus, per peccatum] et quis cecus nisi excecatus, supple: a diabolo per peccatum P2
¹⁷³⁶ frangit] stringit P2 *solem, circumspicientes omnes vias hominum, etc.* Idem. XVI. (16), *Non dicas: Abscondar a Deo, etc.* Heb. III. (13), *Omnia nuda sunt et aperta oculis eius.*

– Consideratio ¹⁷⁴³ future confusionis. *Ubi confundentur vehementer, etc.* (Iere. XX. ¹⁷³⁷ 11) Tren. (I. 14), *Vigilavit iugum iniquitatis mee, etc.* ¹⁷⁴⁴ Ysa. XLVII. ¹⁷⁴⁵ (3), *Revelabitur ignominia tua, etc.* Naum. III. (5), *Revelabo pudenda tua, etc.* Eze. ¹⁷³⁸ XXIII. (29), *Revelabitur ignominia fornicationis tue, etc.* Preterea homo cum ¹⁷³⁹ Augustinus] finis] peccatoris. Cant. II. (14), *Sone vox tua, etc. et postea (II. 14) et facies tua decora.* ¹⁷⁴⁶ melius coloratur in facie, sic et pudor confessionis colorat ¹⁷⁴⁷ *aurum in fornace.* Item rubor in vespere signum est ¹⁷⁴⁸ serenitatis matutine. Per

¹⁷³⁹ Augustinus] finis] peccatoris. Cant. II. (14), *Sone vox tua, etc. et postea (II. 14) et facies tua decora.* ¹⁷⁴⁷ Item rubor in vespere signum est ¹⁷⁴⁸ serenitatis matutine. Per

¹⁷⁴⁰ erubescis] erubuesti P2

¹⁷⁴¹ Eccli. III.] Eccli. III. Pm, Eccli. XIII. P2

¹⁷⁴² Eccli. XXIII.] Eccli. XIII. P2

¹⁷⁴³ consideratio] comparatio P2

¹⁷⁴⁴ Vigilavit iugum iniquitatum mearum (vulg)

¹⁷⁴⁵ Ysa. XLVII.] Ysa. XLVIII. Pm, XLVIII. P2

¹⁷⁴⁶ melius coloratur in facie] meliorem habet colorem in facie P2

¹⁷⁴⁷ Cant. II. Sonet vox... tua decora.] Cant. II. Sonet vox tua in auribus meis,; vox enim tua dulcis, et facies tua decora. (vulg: Cant. II. 14), P2

vesperam finem peccati intellige, cuius rubor facit invenire claritatem eternam. Item ferrum cum rubet perdit rubiginem, sic in rubore confessionis perdit rubiginem peccati. ¹⁷⁴⁹

- Timor satisfaciendi et maxime deliciosos. Set tria expellunt istum timorem, scilicet ¹⁷⁵⁰
:
 - Pene modicitas. Ro. VIII. (18), *Non sunt condigne, etc.* I. b. V. (3), *Hec est caritas, ut mandata Dei observemus.* Mt. XI. (30), *Iugum meum suave est, etc.* Gregorius: ¹⁷⁵¹ „Sancti temporalem penam lucrum putant, quia per hanc eternam evadere non ignorant.“
 - Pene brevitatis. ¹⁷⁵² II. Ad Cor. III. (17), *Id quod in presenti est momentaneum et leve, etc.* Ps. (LXV. 12), *Transivimus per ignem et aquam, etc.*
 - Urgens necessitas. Ac(t). XIII. (21), *Per multas tribulationes, etc.* Luc. XVII. (25), *Oportuit Christum pati, etc.* [54ra] Hester. III. (11), dicitur quod nullus audebat accedere ad Assuerum, qui beatitudo interpretatur, ¹⁷⁵⁴ nisi mediante virga; ita nec nos ¹⁷⁵⁵ ad Christum, nisi mediante virga penitentiae. Igitur Gregorius: ¹⁷⁵⁶ „Si appetitis quod demulcet, prius bibite quod dolet.“ Eccli. II. (22), *Si penitentiam non egerimus, incidemus in manus Domini,* ¹⁷⁵⁷ etc.

- ¹⁷⁴⁸ est om. P2
· Delectatio peccati et maxime luxuriosos. Set tria sunt qui, si bene considerantur, ¹⁷⁴⁹ fugant omnem illicitam delectationem: ¹⁷⁵⁸
¹⁷⁴⁹ sic in rubore... rubiginem om. P2
- Penarum acerbitas. Iere. II. (19), *Scito, quasi dicat cum noluisti scire, quando eras in mundo, ergo modo,* ¹⁷⁵⁹ *scito, quia malum et amarum est.*
 - Penarum diversitas. Iob. XXIII. (19), *Transibit ab aquis nivium ad calorem nimium.* Ps. (X. 7), *Ignis, sulphur, spiritus procellarum, etc.*
 - Penarum eternitas. Iob. XX. ¹⁷⁶⁰ (18), *Luet que fecit omnia, etc.* Ysa. XXXIII. (14), *Quis poterit de vobis habitare, etc.* Idem in fine. (LXVI. 24), *Vermis eorum (non morietur), etc.* Mt. XXV. (41), *Discedite a me, (maledicti, in igne eternum), etc.* ¹⁷⁶¹
- ¹⁷⁵⁴ Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 251)

¹⁷⁵⁵ Sermo 36.

- ¹⁷⁵⁶ Paris, Mazarine 1026, fol. 54ra-54rb
Gregorius, Homiliae in Evangelia (76. 1206), („Si mens vestra appetit quod demulcet, prius bibite quod dolet.“)
- [Marg] De eodem
¹⁷⁵⁷ Domini] (vulg.) Dei Pm, P2
Item de eodem
- ¹⁷⁵⁸ fugant delectationem] omnium illicitam delectationem fugant P2
Beatus venter qui te portavit, etc. (Luc. XI. 27). Venter Beate Virginis Beatus Virginis] 1.
- ¹⁷⁵⁹ Marie P2 dicitur beatus, etc.
quasi dicat... ergo modo om. P2
- ¹⁷⁶⁰ Iob. XX.] Iob. II. Pm, P2

- Quia bonum fructum tulit. Luc. I. ¹⁷⁶² (42), Benedictus, (fructus ventris), etc. Contra malos filios. Eccli. XVI. (1), Non iocunderis in filiis impiis, etc. Idem. XXX. ¹⁷⁶³ (12), Curva cervicem eius in iuventute, etc.
- Quia castitatis signaculum non amisit. Contra luxuriosos et adulteros. Heb. XIII. (4), Honorabile connubium (in omnibus, et thorus immaculatus), etc. Fornicatores (enim et adulteros iudicabit Deus), etc.
- Quia ingurgitationi non intendit. Contra gulosos. Phil. III. (19), Quorum Deus venter est. Ysa. XXII. (13), Ecce gaudium et letitia, occidere ¹⁷⁶⁴ vitulos et iugulare (arietes), etc.
- Quia se per superbiam non inflavit. Sap. IIII. (19), Disrumpet eos inflatos sine voce et commovebit eos a fundamentis. ¹⁷⁶⁵

¹⁷⁶¹ **Ubera Ubera] Sequitur. Ubera. P2 que suxisti. Habet ubera: habet ubera] ubera sunt 1.**
 Ici, P2 contient un passage qui ne se trouve pas dans Pm. Le voici: «Sequitur. Et illud erat mutum, (Lc. XI. 14). Supple. A

P2
 peccati confusione. Prov. XXIII. (13), Qui abscondit scelera sua non dirigitur. Mich. V. (9), Obstruentes partes effrem non permittebant Iudeos transsire. A proximi edificatione. Ysa. LVI. (10), Canes muti non valentes latrare, etc. Eccli. XX. (31), Xenia et dona excitebant oculos multorum, etc. A Dei laude. Luc. I. (87) de Zacharias). Nota etiam quomodo garrulum demonium vexat

Mundus de quibus bibunt avari et usurarii Ysa. I. (23)
 homines et hereticos de quibus bibunt (non) credentes. ¹⁷⁶⁷ **Tren. XVI. (33), Lame spuclaverunt**

mammis, lactaverunt oculos suos. multa locutio. Incertitudo. Iac. I. (19), Sit omnis homo velox ad

Detractor de quibus bibunt magnates. Prov. XVI. (29), Vir iniquus lactat (amicum

suum) et ducit eum per viam non bonam. Inutilitas. Eccles. XXXVII. (6); Ubi non est auditus non effundas sermonem. Nimia audacia. Eccli. III. (22), Altiora te ne quesieris

et, etc. Intentio vituperandi. Eccli. XI. (7), Priusquam interroges, (ne vituperes quemquam), etc. Precipitata responsio. Antequam audias, etc. (Eccli. XVIII. 19).» ¹⁷⁶⁹

fruemur cupitis amplexibus.

¹⁷⁶² **Malus consiliator de quibus bibunt mali. Prov. I. (10), Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne adquirescas eis.**

¹⁷⁶³ **Et Beata Virgo de quibus bibunt ¹⁷⁷¹ fideles et perfecti ¹⁷⁷² et etiam sancti. ¹⁷⁷³ I.**

¹⁷⁶⁴ Occidere] hoccidere Pm

¹⁷⁶⁵ Disrumpet illos inflatos sine voce, et commovebit illos a fundamentis. (vulg)

¹⁷⁶⁶ Ysa. I. om. P2

¹⁷⁶⁷ credentes Pm, non credentes P2

¹⁷⁶⁸ magnates] madentes P2

¹⁷⁶⁹ Cupitis] cunctis Pm

¹⁷⁷⁰ et om. P2

¹⁷⁷¹ de quibus bibunt] virgines et casti. Cant. I. (1), Meliora sunt uberba tua vino, etc. - Ecclesia de quibus bibunt add. P2

¹⁷⁷² perfecti] imperfecta P2

Cor. III. (1), *Tamquam parvulis in Christo, lac (vobis potum dedi), etc.* I. Pe. II. (2), *Sicut*¹⁷⁷⁴ *modo geniti infantes, etc.*

Beati] Dicit ergo: Beati P2 qui audiunt, etc. Hic potest notari preciositas verbi Dei.1. Vel tria verba Scripture contra tria vitia. Vel VII. contra VII. vitia. Vel quatuor verba Christi:

- Primum est Luc. II. (49), *Nesciebatis quia in hiis [54rb] que Patris mei (sunt, oportet me esse), etc.* In quo docet¹⁷⁷⁵ frequentare ecclesiam.
- Secundum in predicatione. Mt. III. (17), *Penitentiam agite: appropinquavit enim regnum celorum.* In quo monet penitentiam facere.¹⁷⁷⁶
- Tertium in cruce. Luc. XXIII. (34), *Pater, dimitte illis, quia nesciunt, quid faciunt.* In quo instruit inimicis dimittere.¹⁷⁷⁷
- Quartum post resurrectionem. b. XX. (15), *Mulier, quid ploras? quem queris?* In quo informat consolationem mestis conferre.¹⁷⁷⁸

Sermo 37.

Paris, Mazarine 1026, fol. 54rb-54va

[Marg] de eodem

Item de eodem

Beati qui audiunt verbum Dei, etc. (Luc. XI. 28). De verbo isto dicitur quod debet 1. audiri. DiciturDe verbo... Dicitur] De verbo isto quod debet audiri dicitur P2 Eze. II. (9), quod oblatum est Ezechieli liber qui erat scriptus intus et foris et scripte erant in eo lamentationes, carmen et veh.

- 1773 fideles et sa. Erit dicit, quia sicut
- Veh quantum ad peccatores ut terreantur. Ysa. XXIX. (6), *Erit repente confestim,* 2.
1774 Sicut] dicit add. P2
1775 docet] nos add. P2
1776 movet] nos add. P2
1777 instruit] nos add. P2
1778 inform] nos add. P2

1776 *Visitabitur peccator et scilicet* penitentiam agere P2

1777 *Mala visitatione. Sopha (12). Visitabo super viros defixos (in fecibus) suis, a Domino exercituum,*¹⁷⁷⁹ quasi dicat: a tali visitabitur¹⁷⁸⁰ cui resistere non potuerit. Iob. XI. (13), *Deus, cuius in nemo resistere potest, etc.*

1779 *In tonitruo imminente iudicio. Celum tonitruis*¹⁷⁸¹ *et fulguribus repellat peccatorem.*
L'autorité suivante donne les trois membres de la distinction: «A domino exercituum visitabitur in tonitruo, et commotione terre, et voce magna turbinis et tempestatis, et flamma ignis devorantis.» (vulg: Isa. XXIX. 6).

1781 Celum tonitruis om. P2

Luc. XVII. ¹⁷⁸² (24), *Fulgur coruscans de sub celo, etc.* ¹⁷⁸³

- *In commotione terre.* Terra enim per commotionem repellat eum. Ysa. XXIV. (19), *Commotione commovebitur terra, etc.*
- *Et voce magna, in turbatione.* ¹⁷⁸⁴ Quia aer per turbinem ipsum repellat. Sap. V. (21), De hiis omnibus: *pugnabit pro eo, etc.* ¹⁷⁸⁵ *Ibunt* ¹⁷⁸⁶ *indirecte coruscationes fulguris, etc.* ¹⁷⁸⁷ Item. (Sap. V. 18), *Armabit creaturam, etc.*, et sic in toto mundo locum non inveniens, in flamma ignis devorantis sepelietur in inferno.

- Lamentationes quantum ad penitentes ut pro peccatis lacrimetur. Prov. XII. (25), 1. Meror in corde iusti, etc. Meror in corde viri, etc. (Vulg: Prov. XII. 25) Idem. XIII. (10), Cor quod novit amaritudinem anime sue, etc. Mt. XXVI. (75), de Petro: Egressus foras, etc. Gregorius Gregorius, Homiliae in Evangelia (76. 1189B), („Maria Magdalena, quae fuerat in civitate peccatrix, amando veritatem, lavit lacrymis maculas criminis.“) de Magdalena: „Lavit lacrimis maculas criminis.“ Iere. XXXI. (9), In fletu venient, etc. II. Reg. III. (13), dicitur quod David ad adversum: dicitur... ad adversum] quod David dixit ad adversum P2 Non videbis faciem meam antequam adduxeris mihi Michol, quod interpretatur Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 359) aqua eorum, aqua eorum] aqua ex omnibus P2 quasi dicat verus David peccatori: Non videbis faciem meam, nisi primo produxeris Micol, id est aquam lacrimarum, in omnibus peccatis tuis. Ps. (VI. 7), Lavabo per singulas noctes lectum meum, etc. Ps. Lavabo... meum, etc. om. P2 [54va]

- Carmen quantum ad perfectos ut gratulentur. Talibus dicitur Phil. III. (4), Gaudete in 2. Domino semper, etc. Quasi dicat: gaudete in Domino gaudio spirituali Quasi dicat... spirituali] gaudio, scilicet spirituali P2 ut tandem gaudeatis cum ipso in gaudio celesti. I. Pe. I. (8), Credentes exultabitis (letitia), etc. Legitur Gene. XXII. Legitur Gene. XXII. inv. P2 (13) quod Abraham interfecit arietem et non Ysaac, qui interpretatur risus Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 335) et significat gaudium spirituale, intelligitur similiter et carnale. et significat... et carnale om. P2 Per Ysaac gaudium spirituale intelligitur, quod non est perimendum. De quo gaudio: de quo gaudio] de hoc gaudio P2 Eccli. XXX. (16), Non est obiectamentum super cordis gaudium. Per arietem carnale gaudium intellegitur, quod est quod est] quod non est Pm perimendum. Eccli. XXX....

¹⁷⁸⁰ perimendum om. P2 De hoc gaudio: Ysa. V. (11), Veh, qui consurgitis mane, etc. Idem. XXII. (13), Ecce gaudium et letitia. Col. III. (16) et Sap. II. (7), Non pertranseat nos flos temporis, etc. Non pretereat nos flos temporis (vulg)

¹⁷⁸² Luc. XVII. Ps. IV. P2
¹⁷⁸³ Et custodiunt illud. 3.
Fulgur coruscans de sub celo (vulg: Luc. XVII (24)), Fulgur corus et dis e Pm, Fulgur coruscans, etc. P2

¹⁷⁸⁴ In corde per memoriam. Deut. VI. (6), Erunt verba hec que ego precipio tibi in corde tue, etc.
in turbatione] in turbis P2

¹⁷⁸⁵ Pugnabit cum illo (vulg: Sap. V. 21)
¹⁷⁸⁶ In ore per doctrinam. Unde subdit (Deut VI. 7): Et narrabis ea filiis, etc.

¹⁷⁸⁶ In manu per operationem bonam. ¹⁷⁸⁸ Unde subdit (Deut. V. 8): Et ligabis ea quasi signum in manu tua, etc. ¹⁷⁸⁹ De hiis tribus: Prov. VI. (20), Conserva, fili mi, precepta

¹⁷⁸⁷ Ibunt directe emissiones fulgurum. (Vulg: Sap. V. 22)

patris tui, (et ne dimittas legem matris tue), et liga ea in corde tuo (jugiter) et circumda gutturi tuo. Cum ambulaveris, gradientur tecum, etc.

Sermo 38.

Paris, Mazarine 1026, fol. 54va-54vb

(Dominica IVa in Quadragesima)¹⁷⁹⁰

Erat autem proximum Pascha, etc. (b. VI. 4) Pascha transitus interpretatur et est dies 1. festus non quorumlibet, set Iudeorum, id est vere peccata peccata] sua add. P2 confitentium. Est enim transitus de labore ad requiem, de mutabilitate ad immutabilitatem, de servitute ad libertatem. Festinus erit transitus de amaritudine ad dulcedinem, de merore ad iocunditatem, de bello huius miserie ad concordiam et pacem. Festinus erit transitus iste iste om. P2 in morte, et ideo dicitur esse proprie: Eccli. XIII. (12), Memor esto quoniam mors non tardat, etc. Set quibus erit festinus, id est solis id est solis om. P2 Iudeis, id est vere et pure peccata confitentibus. id est vere... confitentibus] id est vere confitentibus et pure peccata sua P2 Illi enim soli hoc transitum facient, et non illi soli illud Pascha celebrant. et non illi... celebrant] et vere illi soli hoc pascha celebrabunt P2

Simus ergo Iudei pure et discrete peccata confitendo, quod quilibet debet quilibet 2. debet inv. P2 facere propter tria, scilicet:

Primo ut inde diabolus contristetur. Iudith. XIII. (16), *Una mulier*¹⁷⁹¹ *hebraea fecit confusionem*¹⁷⁹² *in domo Nabuchodonosor.*¹⁷⁹³ Holofernes qui obsedit¹⁷⁹⁴ Betuliam, quod¹⁷⁹⁵ interpretatur virgo vel casta,¹⁷⁹⁶ et significat diabolum qui obsedit¹⁷⁹⁷

¹⁷⁸⁸ bonam om P2

¹⁷⁸⁹ L'ordre du deuxième et du troisième membre de cette distinction est inversé dans P2: In corde per memoriam [...], In manu per operationem [...], In ore per doctrinam [...].

¹⁷⁹⁰ Dominica... Quadragesima P2

¹⁷⁹¹ una mulier] illa mulier P2

¹⁷⁹² confusionem] magnam add. P2

¹⁷⁹³ Nabuchodonosor] id est add. P2

¹⁷⁹⁴ obsedit] obsederat P2

¹⁷⁹⁵ quod] que P2

¹⁷⁹⁶ Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 267)

fidelem animam, mundam et castam. Set Iudith, que interpretatur confessio,¹⁷⁹⁸
 amputat¹⁷⁹⁹ capud Oloferni, quando quis peccata sua confitetur, et tunc una mulier
 hebrea facit confusionem¹⁸⁰⁰ in domo Nabugodonosor, qui interpretatur sedens in
 angustia,¹⁸⁰¹ id est in inferno, quod¹⁸⁰² domus est principis demoniorum.¹⁸⁰³

Secundo ut a gravi honore liberetur. Ysa. LVIII. (6), *Dissolve colligationes
 impietatis*, [54vb] etc. Congeries lignorum si ligetur, videtur parva, si solvatur videtur
 magna. Et ideo dicit:¹⁸⁰⁴ dissolve fasciculos. Sequitur (Isa. LVIII. 6): *Solve fasciculos
 deprimentes*. Bonus mercator cum se vel summarium suum videt nimis honoratum,
 non solum solvit, set etiam¹⁸⁰⁵ cito ligamina rumpit, ne cum pondere ad terram cadat.

1797 obsedi] dissolvatur ergo fasciculus peccatorum, quia non solum in terram, sed etiam in
 1798 Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 364) inferno cadere facit. Item mercator¹⁸⁰⁶ honoratus, quo loco cum fasciculo sit iturus
 1799 Sed Iudith, amputat] Sed Iudith interpretatur confessio, quod commota P2 precogitat¹⁸⁰⁷ sic peccator debet facere. In Paradisum non ibit constat I. Cor. VI. (9),
 1800 confusionem] magnam add. P2: 1808 *Noli errare, neque fornicari, etc.* Gal. V. (19), *Manifesta sunt opera carnis, etc.* In
 mundo non remanebit. Eccl. IX. (20), *Communione mortis scito, etc.* Idem. XXXVIII.
 (23), *Memor esto iudicii mei, etc.* In inferno ergo ibit et ibi bene recipietur. Set certe
 vix itet mercator ibi ubi se eternaliter capiendum sciret, quod facit miser peccator.

1801 Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 364) Sap. V. (7), *Lassati sumus in via iniquitatis, et perdit, etc.*

1802 quos] que P2 Tertio ut sic Domino reconcilietur. Ysa. LVII. (19), *(Creavi fructum laborum
 pacem*, id est confessionem. Luc. XV. 21),¹⁸¹⁰ de filio prodigo qui dixit: *Pater, peccavi
 in celum, etc.* Gene. XLIV. (30), egitur quod cum Iudas retulisset fratri suo, Ioseph,
 1803 demoniorum] demonum P2 per omnia ordinem et que et quanta passus esset ipse et fratres eius, licet Ioseph
 primo se non esse fratrem eorum ostenderet, commota sunt viscera eius super fratres
 1804 dicit] suos et amplexatus est omnes.¹⁸¹¹ Ioseph interpretatur augmentum¹⁸¹² et significat
 1805 etiam] ibi P2 Christum a quo habemus augmentum virtutum et bonorum operum. Iste ergo Ioseph,
 1806 meccat] in istis edh P2 Ioseph, cum vidit Iudam, id est hominem pure peccata sua confitentem,¹⁸¹³
 amplexatur eum per gratiam. Et nota quod Ioseph multa dedit Iude et fratribus, sic et
 1807 quo loco] precogitat] ibi P2 Christus multa dabit confitenti peccata sua et eius consimilibus. Item Ioseph recepit
 Iudam et fratres eius in terra sua.¹⁸¹⁴ Sic faciet Christus: confitentes recipiet in terra
 1808 ibi om. P2 viventium.

Sermo 39.

Ysa. LVII.] Ysa. LVI. Pm, Ysa. XLIII. P2

Paris, Mazarine 1026, fol. 54vb-56vb

1810 Ysa. LVII.] Creavi... id est confessionem. Luc. XVI. add. P2
 [marg] De eodem

1811 Legitur... omnes] Legitur] ibi P2 Item de eodem
 Legitur... quod cum Iudas retulisset Ioseph... omnia per ordinem que et quanta passus esset ipse et fratres
 eius, licet Ioseph primo se celavit non esse fratrem eorum, commota sunt viscera eius super fratres suos, et osculatus est et
 amplexatus est omnes. P2

1812 Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 338) Erat autem proximum Pascha, etc. (b. VI. 4). Veniens ad Christum multitudo
 magnamagne om. P2 imminente (Pascha)imminente] Pascha add. P2, quod transitus
 interpretatur] ibi interp.
 1813 pure... confitentem] peccata sua confitentem pure P2 Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 338) et est dies festus non quorumlibet, set
 Iudeorum, id est confitentium, de V. panibus et duobus piscibus reficitur.

1814 Item Iudea recepit Ioseph et fratres eius in terra sua P2

Nam transeuntes de presentis vite exilio, in gloriam felicitatis eterne¹⁸¹⁶ reficiuntur a Domino salutifero penitentie cibo, qui cibus per quinque panes ordeaceos et duos pisces designatur. Isti ergo quinque panes sunt illa V. que sunt necessaria cuilibet¹⁸¹⁷ penitenti, scilicet cordis constrictio, oris confessio,¹⁸¹⁸ tres partes satisfactionis, scilicet ieiunium, elemosina et oratio.¹⁸¹⁹ Et bene sunt ordeacei panes isti, quia asperi. In cordis enim constrictione est dolor. In oris confessione pudor. In operis satisfactione labor. Set certe licet sint asperi panes isti, tamen multum confortant penitentem per spem venie et securitatem consciencie. [55ra]

[Marg] Constrictio est dolor de peccatis assumptus, cum propositio confitendi et satisfaciendi.

Primus itaque panis est cordis constrictio. Et dicitur constrictio quasi simul vel ex toto 1. tritio. Et valet amplius quam totius mundi peregrinatio. Naum. I. (3), In tempestate et turbine vie Domini. Notandum quod in tempore tempestatis et turbinis primo turbatur celum et fit obscurum. Deinde veniunt tonitrua, postea pluvia. Deinde venit Sol qui totum illuminat. Sic est de peccatore, cum incipit redire in viam Dei. Prius turbatur in anima bona turbatione pro peccatis. Deinde veniunt tonitrua, id est suspiria, postea venit venit om. P2 pluvia lacrimarum et tandem venit Sol, id est Spiritus sancti gratia, que etiam athomos sicut Sol, id est minora peccata, facit cognoscere et totum hominem illuminat. Quare autem dolendum et flendum sit pro peccatis, quere infra in sermone „Videns Iesus civitatem, etc.“

Deinde sciendum quod multa inducunt constrictionem, scilicet:

- Preteritorum peccatorum¹⁸²⁰ recordatio. Ysa. XXXVIII. (15), *Recogitabo tibi, etc.* Eze. XXXVI. (31), *Recordamini viarum vestrarum.* Idem. XXVII. (30), *Eiulabunt (super te) voce magna, etc.* Mich. IIII. (10), *Dole, satage, etc.*¹⁸²¹
- 1815 . Sic facit... viventium] Sic Christus concipiet confitentes in terra viventium P2
Extremi iudicii expectatio. Ysa. XLIII. (26), *Reduc in memoriam, etc.* Iob. XXXI. (14)
- 1816 *Quid faciam cum surrexerit, etc.*¹⁸²² Ieronimus:¹⁸²³ „Quociens diem iudicii cogito, toto in gloriam... eterne om. P2
- 1817 cuilibet rep. P2
- 1818 confessio] et add. P2
- 1819 oratio] Constrictio est dolor de peccatis assumptis, cum proposito confitendi et satisfaciendi add. P2 (voir plus bas la notre marginale de Pm)
- 1820 preteritorum peccatorum inv. P2
- 1821 Mich. IIII... satage, etc. om. P2
- 1822 surrexit, etc.] Sap. IIII. (20), Et traducent illos add. P2
- 1823 Ieronimus, Contra Vigilantium (23. 349), („Quanto iratus fuero, et aliquid mali in meo animo cogitavero: et me nocturnum phantasma deluserit, basilicas martyrum intrare non audeo: ita totus et corpore et animo contremisco.“)

corpore contremisco“. Idem: ¹⁸²⁴ „Sive bibo, sive comedo, etc.“ ¹⁸²⁵

- Infernalium penarum precogitatio. ¹⁸²⁶ Mt. XXII. (13), *Ligatis manibus et pedibus mittite eum in tenebras exteriores*, etc.
- Pro peccatis nostris Dei elongatio. Iere. VI. (26), *Filia populi (mei), accinge(re) cilicio, etc.*
- Pro peccatis nostris Christi crucifixio. Eze. XLIII. (10), *Fili hominis, ostende domui Israel templum, etc.* Ysa. XXVI. (17), *A facie tua, Domine, etc.* Iob. XXIII. (15), *A facie.*
- Misericordie divine recogitatio. ¹⁸²⁷ Eze. XVIII. (22), *Quacumque hora, etc.* Iere. XXXI. (9), *In fletu (venient), etc.*
- Rei amisse consideratio. Ephes. (V. 5), *Scitote intelligentes, etc.* I. Cor. VI. (9), *Nolite errare neque fornicari, etc.* Gal. V. (19), *Manifesta sunt opera carnis, etc.*

[Marg] Confessio est coram sacerdote peccatorum declaratio.

Secundus panis est oris confessio. Et dicitur confessio quasi simul vel ex toto fessio, 1. nam ille vere confitetur qui totum fatetur vel fatur. Et dicitur... vel fatur] quasi simul sive ex toto factio. Nam ille qui vere confitetur vel fatetur vel fatur, qui totum dicit. Confessio est coram sacerdote peccatorum declaratio. P2 Set nota quod multa exiguntur ad hoc quod sit confessio vera. Unde versus:

[marg] Versus:

Sit simplex, humilis confessio. Pura, fidelis.

Vera, frequens, nuda, discreta, libens, verecunda.

¹⁸²⁴ Ieronimus, Adversus Jovinianum (23. 290)

Integra, secreta, lacrimabilis, accelerata.

¹⁸²⁵ Idem, «Sive bibo, sive comedo, etc.» Idem: «Sive bibo, sive comedo, sive aliquid aliud facio urtur semper auribus meis illa vox intonare: Surgite mortui, venite ad iudicium salvatoris.» P2

Ut simplex, scilicet ut se accuset non alium. Ps. (LXXVI. 7), *Meditatus sum in corde*

¹⁸²⁶ precogitatio cogitatio P2

meo et exercitabar, etc. Idem. (LV. 9), *Deus vitam*, quasi dicat: non alienam,

¹⁸²⁸ *annuntiavi tibi.*

¹⁸²⁷ Misericordie... recogitatio om. P2

Humilis ut puplicanus qui non audebat *oculos ad celum levare; set percutiabat pectum suum dicens: Deus propitius esto mihi peccatori*, Luc. XVIII. (13).

¹⁸²⁸ tibi] quasi dicat. non alienam add. P2

Pura ut sine ypocrisi et vana gloria et sine timore servili, ¹⁸²⁹ set cum timore

¹⁸²⁹ servili] solummodo filiali. ¹⁸³⁰ Ysa. XXVI. (18), *A timore t(uo), D(omine). Con(cepimus) (et)*

pe(perimus) (spiritu), etc. ¹⁸³¹ [55rb]

¹⁸³⁰ cum timore solummodo filiali] cum timore filiali tamen modo (?) P2

Fidelis ut tam confitens quam ille cui confitetur ¹⁸³² sint in fide catholica, et fiat similiter

¹⁸³¹ a facie tua, Domine. Concepimus, et quasi parturivimus, et peperimus spiritum (vulg: Isa. XXVI. 18) *sub spe venie. Alias non valet, sicut patet in Iuda ¹⁸³³ : Peccavi, tradens sanguinem iustum, etc.*, Mt. XXVII. (4).

¹⁸³² fideliter... confitetur fideliter, et tam ille qui confitens est, quam ille qui confitetur P2

Vera, id est non facens verum ¹⁸³⁴ nec admiscens falsam. Unde non dicat in tempore

¹⁸³³ in Iuda] in Iudaea] ¹⁸³⁵ confessionis se perpetrasse peccatum, nisi sciat vel credat inesse. In genere vero *herese se debet dicere peccatorem: I. b. I. (8), Si dixerimus quoniam peccatum non*

¹⁸³⁴ verum om. P2

- 1835 bene habemus etc. Ps. (LXXXIIII) P12), *Veritas de terra est, orta est.* ¹⁸³⁶ Glossa: ¹⁸³⁷ «De
 1836 homine peccatore confessio nata est cui dictum est: *Terra es et in terram revertur,*
 et, (Gen. III. 19)».
- 1837- Cf. Gl. marg. III. 212B
 Frequens. Ib. XI. (7), *Eamus in Iudeam iterum.* Iudea confessio interpretatur, ¹⁸³⁸
 quasi dicat Dominus: Iterum, iterum ¹⁸³⁹ eundum est ad confessionem, unde ¹⁸⁴⁰ si per
 1838 peccatum frequenter ceciderit ¹⁸⁴¹, per frequentem confessionem resurgat. Unde ¹⁸⁴²
 Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 338)
 si nunquam abstinuit vel abstinere proposuit, set confessus fuit, ¹⁸⁴³ tenetur iterum
 1839 confiteri. Vel sacerdos suus, cui confessus est, imperitus est, ¹⁸⁴⁴ tenetur confiteri alii
 Iterum, iterum, iterum et iterum P2
 de licentia tamen illius. Vel sacerdos etiam remittat eum ad superiorem propter delicti
 1840 unde] inv. P2
 enormitatem, vel ut facilius gratiam consequatur. Augustinus: ¹⁸⁴⁵ „Quanto quis
 confitebitur ¹⁸⁴⁶ sub spe venie turpitudinem criminis, tanto facilius consequitur gratiam
 1841 deduce] inv. P2
 remissionis. Ysa. XXIII. (16), *Sume citharam, circui civitatem. Bene canere, frequenta*
canticum.
- 1842 unde] vel B2
 Nuda quia non est ¹⁸⁴⁷ confiteri per nuntium, nec per epistolam, set viva voce et opere
 1843 ore proprio. Luc. XVII. (14), *Ite, ostendite vos sacerdotibus, etc.* Vel: nuda, ne
 abstinere proposuit, sed confessus fuit] abstinere proponit, si confessus fuit P2
 peccatum palliet, set quodlibet peccatum suo proprio nomine exprimat et omnes
 1844 circumstantias. Ysa. XIII. (22), *Perdam Babilonis nomen.* ¹⁸⁴⁹ id est peccati, quod
 Vel sacerdos... imperitus est] Vel si sacerdos suus, cui confessus est, imperitus sit P2
 ducit hominem ad confusionem, in confessione ipsum non tacendo, non palliando, set
 1845 Non invenit
 expresse numerando, *et reliquias*, id est dulcem memoriam, tactum, confabulationem
 et similia, *et progeniem*, id est quicquid inde progenitum est, *et germen*, ¹⁸⁵⁰ id est
 1846 quis confitebitur] pluribus confitetur P2
 initium peccati ¹⁸⁵¹ vel malam voluntatem.
- 1847 Discreta ut sacerdotem peritum eligat. ¹⁸⁵² Augustinus: ¹⁸⁵³ „Sacerdotem gratias ¹⁸⁵⁴
 est] de] inv. P2
 qui te sciat ligare et solvere.“ Vel discreta ut distincte ¹⁸⁵⁵ confiteatur singula peccata.
 1848 Ps. (VI. 7), *Lavabo per singulas noctes lectum meum*, id est per singula peccata
 opere] inv. P2
 conscientiam meam. ¹⁸⁵⁶ Dicuntur ¹⁸⁵⁷ autem peccata noctes, quia ducunt ad noctem
 1849 Perdam Babilonis nomen, et reliquias, et germen, et progeniem, dicit Dominus, (vulg.) ¹⁸⁵⁸
 statim mundatus est a lepra. Naaman interpretatur decorus ¹⁸⁵⁹ et significat
 1850 peccatorem qui in prima sua conditione ¹⁸⁵⁹ fuit decorus, set per lepram peccati factus
 id est quicquid... et germen om. P2
- 1851 initium peccati inv. P2
- 1852 peritum eligat inv. P2
- 1853 Cf. Augustinus, De baptismo contra Donatistas (43, 150)
- 1854 gratias] paritum add. P2
- 1855 distincte] discrete P2
- 1856 Ps. (VI. 7), Lavabo per singulas noctes, etc, id est per singula peccata, lectum meum, id est conscientiam meam. P2
- 1857 dicuntur] dicit P2
- 1858 Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 363)

est indecorus. Tali dicitur ut lavet se septies propter VII peccata mortalia, et hoc in Iordane, quod interpretatur iudicii acervus, ¹⁸⁶⁰ id est in confessione, [55va] in qua mediante lacrimarum fluvio se debet iudicare ¹⁸⁶¹ et contempnere ¹⁸⁶², et sic sanabitur. De sex ablutionibus ¹⁸⁶³ habes supra ubi loquitur de sex ydriis. Septima est fides baptismi. Act. (XV. 19), *Fide purificans corda eorum, etc.*

1859. ¹⁸⁶⁴ *Voluntaria*, ut non sit sicut ¹⁸⁶⁵ confessio Achor, de quo ¹⁸⁶⁶ Iosue: VII. (19), *Da gloriam Domino, etc.*, set sicut confessio dextri latronis in cruce, Luc. XX. (40). In Ps.

1860 «Rivus iudicii, vel fluvius iudicantis, sive descensus eorum, aut apprehensio eorum.» (Paris. Lat. 15467, f. 605b)

1861 *Verecunda* sicut confessio publicani, qui pre nimia verecundia noluit oculos ad celum levare, (Luc. XVII. 13). Eccli. IV. (24), *Pro anima tua non confundaris dicere verum, etc.*

1862 et contempnere rep. P2
1863 *Integra.* (Auctor incertus): ¹⁸⁶⁷ «Caveas ne verecundia ductus facias», sicut ludas confessionem tuam ¹⁸⁶⁸ Tren. II. (19), *Effunde sicut aquam cor tuum, etc.* Iob. XIII.

1864 *farinam: discopere cura, transi, etc.* Ps. (XLVII. 7), *Ibi dolores ut parturientis, etc.*

1865 *Secreta*, scilicet ut secreta peccata in secreto confiteantur. ¹⁸⁷⁰ Ps. (LXI. 9), *Effunde coram ipso ¹⁸⁷¹ corda vestra.*

1866 *Lacrimabilis.* Iere. VI. (26), *Filia populi mei, accingere cilicio, et conspergere cinere.* Luc. VIII. (52), etc ¹⁸⁷². Tren. II. (18), *Deduc quasi torrentem, etc.*

1867 *Accelerata.* Ezech. V (8) *Natades converti ad Dominum, et ne differas (de die in diem)* apud se coram ipso, ut diversa diversis sacerdotibus velit manifestare.»

1868 *Fortis.* Dic exemplum de Magdalena: Luc. (VIII. 2). Ieronimus: ¹⁸⁷³ „Timor Domini Caveas confessionem tuam Caveas ne verecundia ductus divides confessionem P2 omnem solvit timorem. Bernardus. „Mira perversitas! Non pudet inquinari et pudet ablu!“

1869 Iob. XIII.] Iob. XII. Pm, P2
1870 *Accusans* ut dicat se commisisse peccatum ex propria malitia. ¹⁸⁷⁵ Prov. XVIII. (17), *Iustus in principio, etc.* II. Reg. Ultimo (XXIV. 17), *Ego sum qui peccavi, ego, etc.* Augustinus: ¹⁸⁷⁶ „Domine, si quid boni habeo, a te est, si quid mali, a me est.“ Glosa

1871 coram ipso super illum locum Psalmi: *Veritas de terra orta est*, id est, confessio de homine peccatore nata est ut se accuset, cinerem et terram se esse cognoscens cui dictum

1872 Luc. V. *est Terra es et in terram reverteris*, (Gene. III. 19). *Et sic iustitia de celo prospexit,* quasi dicat: parcamus huic quia sibi non parcat, ignoscamus huic quia agnoscit

1873 Non inveni *peccatum suum.* Vel: iustitia ¹⁸⁷⁹ de celo prospexit quia a Domino Deo data est

1874 Bernardus, Epistolae, (182, 347A) («O perversitas! Non pudet inquinari, et abluhi pudet!»)

1875 ex propria malitia] propria malitia P2

1876 iustus prior est accusator sui. (vulg)

1877 Augustinus, In Iohannis evangelium tractatus CXXIV (35, 1706) («Tamen quomodo si quid mali sumus, a nobis sumus; ita quidquid boni sumus, ab illo, et per illum sumus.»)

1878 Non inveni

- iustificatio penitenti de peccatis suis.
- Et sit parere parata, ut salutem paratus sit facere¹⁸⁸⁰ pro recipienda vita anime¹⁸⁸¹ quecumque faceret pro vitanda corporis morte. Ro. VI. (13), *Sicut exhibuistis membra vestra, etc.* Mt. XX. (22), *Potestis bibere calicem, etc.* Iob. XXXIII. (27), *Respiciet homines suos rationabiliter venientes et dicet: Peccavi, etc.* Certe, si talis fuerit confessio nostra sicut supradictum est, ad salutem eternam perveniemus, quod significatum fuit¹⁸⁸² Gene. XLIII. (15), ubi dicitur¹⁸⁸³ quod Iudas adduxit Benjamin ad Ioseph, fratrem suum, qui lingua egipciaca salvator mundi dicebatur, Gene. XLI. (46). Per Benjamin, qui fibus dextere interpretatur,¹⁸⁸⁴ intelligitur confessio [55vb] hominis quam Iudas¹⁸⁸⁵, id est vere confitens,¹⁸⁸⁶ ad verum Ioseph, id est Christum salvatorem mundi, adducit.
- 1879 iustitia] iustitiam P2
- 1880 Tertius panis est ieiunium, quod est contra carnem: carnem] Triplex autem est ieiunium add. P2 1.
- 1881 vita anime] anima P2
- Primum ieiunium est corporale. Mt. VI. (16), *Cum ieiunatis*, ieiunio, scilicet corporis, nolite (*feri sicut hypocrite*), etc. Et I. Cor. IX. (27), *Castigo corpus meum, etc.* Gal. V. (24), *Qui Christi sunt, carnem suam, etc.* Col. III. (5), *Mortificate membra vestra, etc.* Eccli. XXXIII. (25), *Cibaria, etc.*
- 1882 significatum fuit] significatum est P2
- 1883 ubi dicitur om. P2
- Secundum est a gaudio temporali se retrahere. Unde¹⁸⁸⁷ legitur: Gene. XXII. (13), quod Abraham interfecit arietem et Isaac reservavit. De hoc quere in sermone: „Beati qui audiunt, etc.“
- 1884 Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 389)
- 1885 confessio hominis quam Iudas] filius hominis quod Iudas P2
- Tertium est a peccatis omnino cessare. Ysa. LVIII. (6), *Nonne hoc est ieiunium, quod elegi? Dissolve, etc.* Et Eccli. XXXIII. (31), *Homo qui ieiunat in peccatis, etc.* (Auctor incertus): „Quid prodest abstinentie a carnalibus, et carnalia opera non deponere?“ Gregorius:¹⁸⁹² „Incassum caro atteritur, si a pravis voluptatibus suis animus non refrenetur.“
- 1886 Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 389)
- 1887 unde] ut P2
- 1888 Notandum quod ieiunare debemus:
- 1889 in sermone] in sermone illo P2
- Rationabiliter¹⁸⁹³ ut caro tamen nutriatur. Ro. XII. (1), *Rationabile sit obsequium vestrum*. Glossa Ambrosius¹⁸⁹⁴ super illum locum: I. Ad Thi. V. (23), *Noli bibere aquam*.
- 1890 omnia om. P2
- Prudenter Vult Dominus¹⁸⁹⁵ ut non a nimietate¹⁸⁹⁶ debiles fiant, et post me dicorum suffragia requirant. Cant. V. (5), *Manus mee distillaverunt mirram, etc.* In manibus significantur opera, in digitis distinctio operum. Mirra est carnis mortificatio, que si cum discretionem fiat,¹⁸⁹⁷ erit probatissima; et dicitur gratissima,¹⁸⁹⁸ sine discretionem enim stilla¹⁸⁹⁹ reputatur. Set cum discretionem probatur plenaria. Unde manus dicuntur
- 1891 Auctor incertus] Augustinus Pm, P2; Auctor incertus: Sermones dominicales (13, 646B)
- 1892 Gregorius, Homiliae in Evangelia (76, 138B)
- 1893 rationaliter rep. P2
- 1894 Gl. marg. V. 122A
- 1895 Vult Dominus] Vult enim Deus P2
- 1896 a nimietate] ieiunii add. P2

stillare mirram. Set digiti sunt pleni ¹⁹⁰⁰ mirra probatissima. Eccli. XXXIII. (31), *Si est tibi servus fidelis*. Idem ibidem: ¹⁹⁰¹ (Eccli. XXXIII. 28) *Servo malivolo tortura et compedes, etc.*

- Hylariter ut elatio caveatur. Mt. VI. (16), *Cum ieiunatis (nolite fieri sicut hipocrite)*, et infra (17): *tu autem cum ieiunas (unge caput tuum), etc.* II. Cor. IX. (7), *Hylarem datorem (diliget Deus), etc.*

- Frugaliter ut pauper reficiatur. Augustinus: ¹⁹⁰² „Unde caro tua atteritur, ¹⁹⁰³ inde caro pauperis sustentatur.“

1897 Notandum quod quatuor sunt ¹⁹⁰⁴ genera hominum ieiunant. Unde versus: Ieiunavit ¹⁹⁰⁵
fiat om. P2
iustus, medicus, simulator, avarus.

1898 et dicitur gratissima] et Domino gratissima P2
· Ieiunat iustus. Mt. VI. (16), *Tu autem cum ieiunas, etc.* Strabo: ¹⁹⁰⁶ «Ille Domino

1899 ieiunat, qui pro amore eius se macerat et quod sibi subtrahit, alteri largitur.»
stilla] stilla P2,

· Medicus. Eccli. XXXVII. ¹⁹⁰⁷ (32), *Noli avidus esse in omni epulatione, etc.* Idem.

1900 sunt plerumque P2
XXXI. (24), *Sompnus sanitatis in homine (parco), etc.*

1901 Simulator. Mt. VI. (16), *Cum ieiunatis, nolite, etc.* Tales enim iam receperunt
ibidem om. P2
mercedem suam, scilicet laudem humanam.

1902 Avarus. Eccli. XI. (18), *Est qui locupletatur parce agendo*. Idem. XIII. (3), *Viro cupido
Non in her*
et tenaci sine ratione cum substantia. (Martinus Legionensis): ¹⁹⁰⁸ «Quod

1903 atteritur P2
manducaturus [56ra] eras, si ieiunares ¹⁹⁰⁹ da pauperibus, ut ieiunium tuum sit
saturitas anime et (non) ¹⁹¹⁰ marsupii lucrum.»

1904 sunt om. P2
Commendatur autem ieiunium: ¹⁹¹¹

1905 Unde... Ieiunavit om. P2
· A loco: quia in Paradiso fuit ¹⁹¹² institutum.

1906 Idem ibidem quia a Domino fuit institutum. De his Gene. II. (16). Et postea
eius se macerat sibi subtrahit alteri largitur
sanctificatum sunt ¹⁹¹³ ieiunavit XL diebus et XL noctibus, Mt. III. (2).

1907 A tempore: quia ante peccatum priusquam, scilicet homo peccaret, ¹⁹¹⁴ Gene. II. (16).
Eccli. XXXVII.] Eccli. XXXVIII. P2

1908 Nota etiam quod ieiunium valet ad multa, scilicet:

Martinus Legionensis] Ieronimus Pm, P2; Martinus Legionensis: Sermones (208, 646D)

1909 si ieiunares] si ieiunasses P2

1910 non om. Pm

1911 La distinction suivante est un texte continu dans Pm (sans aucun trait en marge), tandis qu'elle est clairement marquée par des signes graphiques dans P2.

1912 fuit] primitivo add. P2

1913 cum] eum P2

1914 A tempore, quia ante peccatum fuit institutum, scilicet prius quam homo peccaret P2

- 1915 Eccles. V.] Eccli. VI. Pm
 · Ad corporalem sanitatem conservandam. Eccles. ¹⁹¹⁵ V. (11), Saturitas divitis non sinit
 1916 satiatu] saturatu] P2
 eum dormire, etc. Iob. XX. (22), Cum satiatus ¹⁹¹⁶ fuerit, arctabitur, etc. Eccli. XXXI.
 (24), Sompnus sanitatis. Luc. XXI. ¹⁹¹⁷ (34), Attendite, ne graventur corda vestra, etc.
 1917 Luc. XXI.] Luc. XX. Pm, P2
 · Eccli. XXXVII. (32), Noli avidus esse, etc.
 1918 · Ad carnem ne lasciviat ¹⁹¹⁹ reprimendam. I. Cor. IX. (27), Castigo corpus meum. Col.
 1920 Attendite autem vobis, ne forte graventur corda vestra in crapula (vulg)
 III. (5), **Montificate membra vestra, etc.**
 1919 · Ad corporalem et spiritualem pulcritudinem ¹⁹²¹ servandam. Dan. I. (15), dicitur quod
 1920 lasciviat] lasciviet P2
 Daniel et tres pueri ¹⁹²² qui cum ipso erant commederunt panem et legumen ¹⁹²³ et
 1920 Col.] Gal. Pm, P2
 biberunt aquam et ¹⁹²⁴ inventi sunt pulciores et corpulentiores pre omnibus pueris ¹⁹²⁵
 qui vescibantur cibo regio. Hoc etiam patet ¹⁹²⁶ in religiosis et secularibus. Hoc genus
 1921 ad corporalem... pulcritudinem] ad corporalem pulcritudinem et spiritualem P2
 demonum in nullo potest eigi nisi in ieiunio et elemosina, (Mt. XVII 20).
 · Item ¹⁹²⁷ ad fugam demonum faciendam.
 1922 · et tres pueri] et socii eius P2
 Ad Spiritu sancti gratiam habendam, ¹⁹²⁸ sicut patet in apostolis qui (tempore) ieiunii
 1923 gratiam Spiritus sancti receperunt, ¹⁹³⁰ (Act. II. 2.)
 1929 comederunt... et legumen] et comederunt legumina P2
 1924 et om. P2
 Quartus panis est elemosina. Hic est contra mundum. Hic... mundum om. P2 Et 1.
 notandum quod triplex est elemosina:
 1925 pre omnibus pueris] omnibus pueris P2
 · Prima consistit in cordis contritione, scilicet quando aliquis se offert Domino. Iuxta
 1926 patet] illud Eccli. XX. ¹⁹³¹ (24), *Miserere anime tue (placens Deo), etc*, quasi dicat: si vis
 1927 item om. P2
 placere Domino primo miserere anime tue, quia sicut dicit (Strabo): ¹⁹³² «Qui ordinate
 vult elemosinam dare, a se ipso debet incipere.» Prov. XI. (17), *Benefacit anime sue*
 1928 vir misericors.
 habendam] recipiendam P2
 · Secunda in proximi compassione. Iob. XXX. (25), *Flebam quondam, etc*. Gregorius:
 1929 Plus est de se ipso quam de suis dare".
 1933 tempore om. Pm
 · Tertia est in manuali largitione. LVIII. (7), Ysa. *Frange esurienti, etc*. Et Mt. (XII. 13),
 1930 receperunt] receperunt
Extende manum tuam.
 1931 Nota quod elemosina:
 Eccli. XXX.] Eccli. XX. Pm, P2
 1932 · Deum in membris suis satiat. ¹⁹³⁴ Mt. XXV. (42), *Esurivi et non dedis michi, etc*.
 Strabo] Augustinus Pm, P2; Strabo, Evangelium secundum Lucam (114, 293B) («Qui ordinate vult dare eleemosynam, a
 semetipso incipit, et deum sibi illuminat. Mt. V. (16), *Sic luceat lux vestra coram hominibus, etc*.
 1933 · Amicos spirituales conservat. Luc. XVI. (9), *Facite vobis amicos, etc*. Glossa ¹⁹³⁵
 Non invenit
 super illud: *Stulte, hac nocte, etc*, Luc. XII. (20): «Non sunt homines qui secum non
 1934 Nota... elemosina] Et nota quod ipsa elemosina in suis membris: - Deum satiat. [...] P2
 p(ossunt) (perorare), set s(ola) m(isericordia) c(omes) e(st) (defunctorum).» ¹⁹³⁶ Apoc.
 XIII. (13), *Opera enim illorum, etc*.
 1935 · Temporaliter remunerat. Prover. III. (9), *De primitiis frugum da panem, etc*. ¹⁹³⁷ Idem.
 Non invenit
 (XXVIII. 27), *Qui dat pauperi, non indigebit*.
 1936 · «Non ad peccatis et a morte liberat. Dan. III. (24), *Peccata tua elemosinis redime, etc*. Tob.
 (Ambrosius] Non sunt elemosina ab omnino peccato, etc. Idem XII. (14), *Elemosina a morte liberat*.
 III. (11), *Elemosina ab omnino peccato, etc*. Idem XII. (14), *Elemosina a morte liberat*.
 1937 · Prover. XIII. (8), *Redemptio anime viri, etc*. ¹⁹³⁹
 «Honora Dominum de tua substantia, et de primitiis omnium frugum tuarum da ei.» (vulg)

- Gratiam hominis conservat. Eccli. XVII. ¹⁹⁴⁰ (18) et [56rb] XXIX. ¹⁹⁴¹ (16), *Elemosina viri quasi signaculum* ¹⁹⁴² *cum ipso, et gratiam hominis, quasi pupillam conservabit.*
- 1938· Viam ad Paradisum preparat. Prover. XVIII. (16), *Donum hominis dilatat viam eius.*
« [...] quoniam elemosyna ab omni peccato et a morte liberat» (vulg: Tob. XII. 11.)
- Eternaliter remunerat. Eccli. XII. (2), *Benefac iusto, et habebis retributionem, etc.* Luc. ¹⁹³⁹ (VII. 38), *Dona et dabitur vobis.*
- 1940 [marg] Notandum quod licet ieiunium bonum sit, in multis tamen preferitur oratio. ¹⁹⁴³
Eccli. XVII.] Eccli. XXVIII. Pm, P2
- 1941 Quintus panis est oratio. Hic est contra diabolum: Notandum... oratio] Quintus panis... 1.
Eccli. XVII... et XXIX.] Eccli. XXVIII. Redemptio anime viri divitie eius, etc, et eiusdem XXXIX. P2
contra diabolum inv. P2
- 1942 Signaculum] sacculus Pm, P2
- Primo quia facilius est. Debilis enim egrotus non potest ieiunare. Pauper non potest
1943 elemosinam dare, quilibet tamen eorum ¹⁹⁴⁴ potest orare. Unde Glossa ¹⁹⁴⁵ super illum
locum, Ps. (XXXVI. 21), *Iustus autem miseretur et retribuet, etc.* «Semper est quod
1944 de homine saltem orationem ¹⁹⁴⁶
quilibet homo saltem orationem ¹⁹⁴⁶ P2
- 1945· Secundo quia velocius. ¹⁹⁴⁷ Unde Glossa ¹⁹⁴⁸ super illum locum, ¹⁹⁴⁹ (Ps. LXXXVII. 3),
Gl. interl. III. 137v
Intra in conspectu tuo oratio mea: «Magna virtus pure orationis que quasi quedam
1946 persona ad Deum intrat, et mandatum peragit, quo caro pervenire nequit.» Eccli.
saltem orationem saltem et orationem P2
XXXV. (21), Oratio humiliantis se nubes penetrabit, etc.
- 1947· Tertio quia delectabilior ¹⁹⁵¹ (Nichil omnium) ¹⁹⁵² delectabilius quam oratione loqui ad
secundo... velocius secundo quia melior est P2
Dominum vel cum Domino. Luc. XVIII. (13), *Deus propitius esto michi peccatori.*
- 1948 Gl. marg. 2. 16v
Gene. XVIII. (27), *Dixit Abraham: Loquar ad Dominum meum (cum sim pulvis et*
cinis), etc. Ubi notatur captatio benivolentie. *Cum sim pulvis.* Hic notatur postulatio
1949 gratie, quasi dicat sine te non possum. ¹⁹⁵³ *Et cinis.* Hic notatur insinuatio proprie
fragilitatis et miserie.
- 1950· Quarto quia Domino propinquior. ¹⁹⁵⁴ Elemosina enim per manum pauperis ad Deum
Eccli. XXXV.] Eccli. XXV. P2
mittitur. Carnis maceratio per corporis afflictionem Deo offertur. Set oratio quasi facie
1951 delectabilior] est add. P2 ¹⁹⁵⁵
ad faciem Deum ¹⁹⁵⁵ alloquitur dicens: Ps. (L. 3), *Miserere mei Deus, etc.* Rabanus
1952 sive Ysidorus: ¹⁹⁵⁶ «Qui velit ¹⁹⁵⁷ cum Deo esse, frequenter debet orare et legere. Nam
Nichil omnium P2, Mich. II. Pm ¹⁹⁵⁸
cum oramus, ipsi cum Domino ¹⁹⁵⁸ loquimur; cum legimus, Deus nobiscum loquitur.»
- 1953· Quinto quia consolabilior ¹⁹⁵⁹ Oratio enim ab omni consilio destituta non consolatur
Ubi notatur quod postulat capere
postulatio gratie eiusdem sicut in Paral. XX. (12) dicitur: *Cum ignoremus quid facere debeamus, hoc solum*
habemus residuum, ut oculos nostros dirigamus ad te. ¹⁹⁶⁰ Ps. (CXIX. 1.), *Ad*
1954 *Dominum cum tribularer, cla(mavi), etc.* Ion. II. (2), *Oravit Ionas ad Dominum Deum*
propinquior] P2
- 1955 Deum] presentem add. P2
- 1956 Isidorius, Sententiae (83, 679B) et Rabanus Maurus, Homiliae (110, 89B) ou Id. De ecclesiastica disciplina (112,1233D).
- 1957 velit] vult P2
- 1959 consolabilior] est add. P2
- 1960 «Sed cum ignoremus quid agere debeamus, hoc solum habemus residui, ut oculos nostros dirigamus ad te.» (vulg)

suum, et exauditus est, etc. Tob. III. (21), *Hoc autem habet pro certo omnis qui colit te, etc.*

- Sexto quia efficator. ¹⁹⁶¹ Virtus enim orationis demones superat. Mt. XVII. ¹⁹⁶² (20), *Hoc genus demonum non eicitur nisi per orationem, etc.* Psal. (CXVIII. 115), *Declinate a me, maligni, etc.*

Notandum quod tribus modis oramus:

- Erecti ut cum Domino nos surrexisse ostendamus. I. Cor. XV. (51), *Omnes quidem resurgemus, etc.* Vel erecti oramus ad ostendendum quod pro celestibus facti sumus et hoc mente et corpore querimus, et quod in rebus terrenis sustentamentum ¹⁹⁶³ solummodo querere debemus. Heb. XIII. (14), *Non habemus hic manentem civitatem, etc.* I. Thi. VI. (8), *Habentes alimenta, etc.* [56va]
- Prostrati causa humilitatis, quasi dicat quilibet cum Abraham, Gene. XVIII. (27), *Loquar ad Dominum meum, etc.* Eccli. XXXV. ¹⁹⁶⁴ (21), *Oratio (humiliantis se nubes penetrabit), etc.*
- Genibus flexis ut ostendamus quod tam mente quam ¹⁹⁶⁵ corpore Deo servire debemus. Unde insignum particularis obsequii. Unum genu tantum coram domino terreno flectimus et duo ¹⁹⁶⁶ coram Deo. Ephes. III. (14), *Ego flectu genua mea, etc.*
¹⁹⁵⁸ ipsi cum Domino] ipsi Domino P2
¹⁹⁶⁷
- ¹⁹⁶¹ Item cum oramus manus ad celum levamus ad similitudinem Moysi qui quando ¹⁹⁶⁸ manus levabat vincebat Israel, quando ¹⁹⁶⁹ remittebat vincebat Amalech, Exod. XVII. (11). Tren. ¹⁹⁶² Mt. XVI. (41), *Levate manus corda nostra cum manibus, etc.* Gregorius: ¹⁹⁷⁰ „Cor cum manibus levat qui orationem suam ¹⁹⁷¹ operibus roborat“. I. Thi. II. (8), *Levantes puras manus, etc.*
¹⁹⁶³ et quod... sustentamentum] ut quod ¹⁹⁷² in rebus terrenis, sumus victu ¹⁹⁷³ ut sic cooperentur sibi pectus, lingua, ¹⁹⁶⁴ manus. Ubi notatur dolor contritionis, clamor confessionis, labor satisfactionis. Ac si dicamus: Paccavimus cogitatione, locutione et opere. Luc. XVIII. (13), *Puplicanus a longe stans, etc.*
¹⁹⁶⁵ quam P2, qui Pm
- ¹⁹⁶⁶ Item quia quinque sensibus peccavimus, ideo ¹⁹⁷⁴ V. digitis culpas nostras percutimus. Augustinus: ¹⁹⁷⁵ „Qui tundit ¹⁹⁷⁶ pectus et non corrigit, sollicitat peccatum et ¹⁹⁶⁷ Eph. III. Ego flecto cor meum, etc. P2, «Huius rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri, Iesu Christi [...]» (vulg)
- ¹⁹⁶⁸ quando] cum P2
- ¹⁹⁶⁹ quando] cum P2
- ¹⁹⁷⁰ Gregorius, Moralia (76, 43A)
- ¹⁹⁷¹ suam] bonis P2
- ¹⁹⁷² cum oramus om. P2
- ¹⁹⁷³ tundimus] tondimus P2

non tollit“.

Notandum quod licet V. panes sint asperi ad vescendum, si cum ¹⁹⁷⁷ duobus piscibus condiantur, scilicet timore et spe, erunt suaves. ¹⁹⁷⁸ Unus sumptus est de aqua salsa, scilicet timor, qui provenit ex amaritudine pene, alter vero ¹⁹⁷⁹, scilicet spes, de aqua dulci ¹⁹⁸⁰ quia de dulcedine glorie provenit. De hiis duobus piscibus, scilicet timore et spe: Deut. ¹⁹⁸¹ XXIII. (6), Non accipies loco pignoris inferiorem et superiorem molam. Mola inferior est spes, que semper firma est, et ista sustentamur ne in foveam desperationis cadamus cum Chaim. Eccli. II. (11), Respicite, filii, nationes hominum, etc. Ysa. XL. (31), Qui sperant in Domino, (mutabunt), etc. Mola superior est timor qui reprimit inferiorem molam, scilicet spem, ne presumamus, ¹⁹⁸² et sicut mola superior est semper ¹⁹⁸³ in motu et in circuitu, ita timor facit circuire angulos conscientie, ne ibi peccatum aliquod remaneat. Prover. XIV. (16), Sapiens timet, etc. Eccli. XVIII. (27), Homo sapiens in omnibus metuit, etc. Eccli. XI. (27), In die bonorum, non immemor sis malorum, quasi dicat: In die prosperitatis sis memor adversitatis, et in die adversitatis sis memor beneficiorum Dei. ¹⁹⁸⁴ Christus enim in cruce positus habuit Mariam a dextris, Iohannem vero ¹⁹⁸⁵ a sinistris. Per crucem Christi presentem vitam intelligimus, que [56vb] tota est, quasi quidam cruciatus. Hic habet dextram et sinistram et quinque prosperitatem, quinque asperitatem, immo sepe et Mariam. ¹⁹⁸⁶ Set Maria, id est amaritudo adversitatis, debet esse a dextris, ne extollamur in prosperis, et Iohannes, id est gratia Dei et beneficiorum eius memoria, sit a sinistris, ne desperemus in adversis.

¹⁹⁷⁴ ideo] tunc add. P2

¹⁹⁷⁵ Augustinus, De disciplina Christiana (40, 675) («Nam qui tundit pectus et non corrigitur, solidat peccata, non tollit.»)

¹⁹⁷⁶ tundit] tondit P2

¹⁹⁷⁷ si cum] si tamen P2

¹⁹⁷⁸ condiantur... suaves] condiantur, non erunt sic asperi, scilicet timore et spe. P2

¹⁹⁷⁹ alter vero] set alter vero P2

¹⁹⁸⁰ de aqua dulci] set de aqua dulci P2

¹⁹⁸¹ Deut.] dicitur Deut. P2

¹⁹⁸² ne presumamus] ne superbiamus P2

¹⁹⁸³ est semper inv. P2

¹⁹⁸⁴ In die prosperitatis... Dei] In die prosperitatis, ne immemor sis bonorum Dei. P2

¹⁹⁸⁵ Iohannem vero] et Iohannem P2

¹⁹⁸⁶ quinque prosperitatem... Mariam] quinque prosperitatem, immo sepe et magnam adversitatem. P2

Nota quod quilibet debet habere triplicem timorem: Nota... timorem] Et notandum est 1.
quod quilibet debet habere triplicem timorem, scilicet P2

- Mortis subitaneae. Eccles. ¹⁹⁸⁷ IX. (12), *Nescit homo finem suum, etc.* Augustinus: ¹⁹⁸⁸ „Latet ultimus dies ut observemus omnes dies“.
- Sententie ultime. Iob. XXXI. (14), *Quid faciam cum surrexerit ad iudicandum Dominus.* ¹⁹⁸⁹ Ieronimus (Glossa): ¹⁹⁹⁰ „Quotiens diem iudicii cogito, toto pectore ¹⁹⁹¹ contremisco“.
- Pene eterne. Ysa. In fine. (LVI. 24), *Vermis eorum non morietur, etc.* Gregorius: ¹⁹⁹² „Ut sine fine puniantur, sine fine vivere compellentur.“ Idem: ¹⁹⁹³ „Ibi morte semper vivit, finis semper incipit, defectus deficere nescit.“ ¹⁹⁹⁴ Psal. (XLVIII. 15), *Mors depascet eos.*

Item quilibet debet habere tripliciter spem, scilicet: tripliciter spem, scilicet] spem 1.
tripliciter P2

- Venie. Eze. XVIII. (22) et XXXIII. ¹⁹⁹⁵ (12), Quacumque hora ingemuit (peccator omnem iniquitatum suarum recordabor amplius), etc. ¹⁹⁹⁶ Luc. XV. ¹⁹⁹⁷ (11), de filio prodigo.
- Gratie. De hoc habemus exemplum apostoli. I. Cor. XV. (10), Gratia Dei sum id quod sum, etc.
- Glorie. Ps. (LXXXIII. 12), Gratiam et gloriam dabit Dominus. Gratiam, scilicet in ¹⁹⁸⁷ presentia, et gloriam in futuro. Zac. XII. (7).

¹⁹⁸⁸ Augustinus, Sermones de Scripturis (38, 241) («Latet ultimus dies, ut observentur omnes dies.»)

Sermo 40.

¹⁹⁸⁶ «Quid enim faciam cum surrexerit ad iudicandum Deus?» (vulg)

Paris, Mazarine 1026, fol. 56vb -57rb

¹⁹⁹⁰ Ieronimus, Contra Vigilantium (23, 349B)
Item de eodem

- ¹⁹⁹¹ pectore] corpore P2
Est puer unus hic, (Joh. VI. 9). Per puerum istum Dominus Noster Iesus Christus 1.
¹⁹⁹² intelligitur Dominus... intelligitur] intelligitur Dominus Iesus Christus P2 qui habet V.
Non inveni
panes, id est quinque vulnera que multum confortant peccatorem. Ro. V. (8), Cum
¹⁹⁹³ adhuc peccatores essemus, etc. De hiis V. panibus Bernardus: De hiis V panibus
Gregorius, Moralia (75, 915A), («quia et mors vivit, et finis semper incipit, et deficere defectus nescit.»)
Bernardus] de hiis V panibus dicit beatus Bernardus P2; Cf. Bernardus, Sermones de
¹⁹⁹⁴ diversis (183.605B) («Ostendit tibi quanta te oportet pati.») «Ostendit tibi, o homo,
Ibi semper... nescit] Ibi mors semper vivit, et semper incipit, defectus deficere nescit. P2»
manus ut facias que fecit, latus ut sentias que sentiit, pedes ut ambules quo
¹⁹⁹⁵ perrexit «Ostendit Christus tibi, o homo, manus suas ut facias que fecit, latus ut
Eze. XLII. et XLIII. P2
sentias que sentit, manus (sic!) ut ambules quo perrexit. P2
- ¹⁹⁹⁶ «omnium iniquitatum eius, quas operatus est, non recordabor.» (vulg: Eze. XVIII. 22 «in quacumque die peccaverit.»)
Manus ergo ostendit nobis ut faciamus que fecit, id est] scilicet P2 bona opera. 2.
(vulg: Eze. XXXIII. 12)
Ipse enim sicut dicitur Mc. VII. (37), Omnia benefecit, etc. «Bene omnia fecit...» (vulg)
- ¹⁹⁹⁷ Declinemus ergo a malo et faciamus bonum et hoc multipliciter, scilicet: scilicet om. P2
Lc. XV.] Lc. XVI. P2

- Instanter. Eccles. IX. (10), Quodcumque (facere) potest manus tua (instanter operare), etc.
- Libenter. Tob. IIII. (8), Quomodo potueris, ita esto misericors, ut si modicum, istud libenter impertiri stude, (IIII. 9).¹⁹⁹⁸
- Patenter. Mt. V. (16), Sic luceat lux vestra, etc. Luc. XII. (35), Lucerne ardentes in manibus, etc.¹⁹⁹⁹
- Perseveranter. Mt. XXIII. (13), Qui perseveraverit usque in finem, etc. Versus:²⁰⁰⁰ «Finis, non pugna, coronat.»
- Festinanter.²⁰⁰¹ Prover. (III. 28), Ne dicas amico tuo: Vade, etc. Eccli. IIII. (3), Nisi protrahas cecum angustie, etc.²⁰⁰²
- Compatienter. Iob. XXX. (25), Flebam quondam super eo qui afflicto erat, et anima mea compatiebatur (pauperi), etc.

- 1998 ut si modicum istud potueris, ita esto misericors, ut si modicum, istud libenter impertiri stude, (IIII. 9).¹⁹⁹⁸
- 1999 Lc. XII. (35), Lucerne ardentes in manibus, etc.¹⁹⁹⁹
- 2000 . Versus: «Finis, non pugna, coronat.»²⁰⁰⁰
- 2001 festinanter] confestim P2
Christo manere debet sicut ipse, etc.
2002. «et non protrahas datum angustiantis» (vulg)
Ut Christo vicem pro vice reddamus. Ps. (CXV. 12), Quid retribuam Domino (pro omnibus que retribuit michi?), etc. Idem:²⁰⁰³ (CXV. 13), Calicem salutaris accipam, etc. Item Bernardus:²⁰⁰⁴ «Calicem passionis prius bibit medicus,» ne postea abhorreret egrotus. Set sunt multi qui hunc calicem refutant. Unde videtur quod habent Christum pro lepore vel excommunicato cum nolint bibere cum ipso qui dicit: Mt. XX. (22) Potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum? Set nos viriliter cum Iohanne et Iacobo respondeamus: Possumus. Gregorius:²⁰⁰⁸ „Si appetitis quod demulcet, prius bibite quod dolet“.
- 2003 Idem] Respondet P2
ne postea abhorreret egrotus, etc.
- 2004 Bernardus] Gregorius P2 Bernardus] Sermones de diversis (109, 97C), (Ipsa, tamquam pueri, aliquid de calice prius bibit potius quam patet, suis, id est passionem et mortem, sustulim).²⁰⁰⁶
ne postea abhorreret egrotus, etc.
- 2005 ne postea abhorreret egrotus, etc.
- 2006 Mt. XX.] Mt. XIX. P2
Ut angelos Dei letificemus. Luc. XV. (10), Gaudium est angelis Dei, etc.
- 2007 set nos] et nos P2
Ut de necessitate virtutem faciamus. Ac. XIII. (21), Per multas tribulationes, etc.
- 2008 Gregorius] Homiliae in Evangelium (76, 206D), («Si mens vestra appetit quod demulcet, prius bibite quod dolet.»)
- 2009 Lib. interm. heb. rom. (Tib. 254)
Ut maiorem penam minori vitemus. Naum. I. (12), Affixi te, et non affligam te ultra. Eccli. II. (22), Si penitentiam non egerimus, etc. Gregorius:²⁰¹⁰ „Sancti temporalem penam putant lucrum,²⁰¹¹ quia per hanc eternam evadere non ignorant.“
- 2010 Gregorius, Moralia (76, 350C), («et temporalem iram super se lucrum computant, per quam se aeternam posse evadere non ignorant.»)
Ut post laborem requiem habeamus. Ps. (LXV. 12), Transivimus per ignem et aquam, etc. Tob. (III. 22), verba sunt Sare:²⁰¹² Post lacrimationem et fletum, (exultationem) infundis, etc. Sap. III. (5), In paucis vexati, in multis (bene disponentur), etc. Gen.
- 2011 putant lucrum Inv. P2
- 2012 Verba... Sare] dicitur et sunt verba Sare P2

XXV. (26), legitur quod Iacob prius dictus est luctator²⁰¹³ quam Israel. Mt. XXVI. (37), dicitur quod Petrus et Iacobus et Iohannes prius laboraverunt ascendendo montem quam interessent transmigracioni. Item apis sine aculeo non mellificat. Item. IIII. (Reg.)²⁰¹⁴ II. ²⁰¹⁵ (1), dicitur quod Helias per turbinem raptus est in celum.

Pedes etiam etiam om. P2 ostendit ut ambulemus quo perrexit. I. Pe. II. (21), Christus 1. passus est pro nobis, etc. Sequamur ergo Christum in quatuor locis, sicut Heliseus secutus est Helyam ut IIII. Reg. II. (1-6) dicitur: sicut Heliseus... dicitur] scilicet ut Helyseus secutus est Helyam, sicut dicitur in IIII. Reg. II., et hoc: P2

- Primo in Galgalis (1) ubi cum eo ierat. III. Reg. XIX. (21), *Abiit et secutus est Helyam.*
- Secundo in Bethel (2).
- Tertio in Iericho (4).
- Quarto in Iordanem (6).
- Galgala collis circumcissionis interpretatur.²⁰¹⁶ Hec est via asperitatis contra luxuriam que omnem voluptatem abscondit.²⁰¹⁷
- Bethel domus Dei interpretatur.²⁰¹⁸ Hec est via misericordie et caritatis, per quam in nobis Deus²⁰¹⁹ remanet et nos in Deo, (quod)²⁰²⁰ est contra invidiam et iracundiam.
- 2013 · Iericho defectus interpretatur.²⁰²¹ Hec est via paupertatis, contra avaritiam que facit timere defectus huius mundi.
- 2014 · Iordanis humilis descensus interpretatur.²⁰²² Hec est via humilitatis contra superbiam.
- 2015 · De hiis quatuor: I. Thi. VI. (11), *Sectare (vero iustitiam, pietatem, fidem, caritatem, patientiam, mansuetudinem), etc.*
- 2016 · «Galgala: collis prepuicionum, vel collis circumcissionis» (Paris, lat. 15467, f. 598rb)
- 2017 · Nota quod per ista quatuor [57rb] antedicta intelligimus quatuor, scilicet: Nota quod... 1. scilicet om. P2
- 2018 · Iustitiam. Iustitia enim est carnem suam per asperitatem punire contra luxuriam. Eccli. XXXIII. (28), *Servo malivolo tortura, etc.*
- 2019 · Fidem. Fides est contra avaritiam, quia ut dicit Strabo:²⁰²³ „Qui veram habet de Deo fidutiam,²⁰²⁴ non cupit in hiis miseris fieri dives.“
- 2020 · Caritatem. Hec est contra iracundiam et invidiam. Iob V. (2), *Virum stultum interficit iracundia etc.*
- 2021 · Pacem. Hec est contra superbiam. Prover. XIII. (10), *Inter superbos (semper iurgia sunt), etc.* Qui sic facere voluerit, ipsum procul dubio consequitur.
- 2022 · «Iordanis: Rivus iudicii, vel fluvius iudicantis, sive descensio eorum aut apprehensio eorum» (Paris, lat. 15467, f. 605b)
- 2023 · Per duas pisces possunt intelligi duo latrones qui cum ipso crucifigi sunt, per quos intelliguntur spes et timor. In latrone dextro notatur spes, in latrone sinistro timor.²⁰²⁵ De hac materia habes supra.
- 2024 · Qui... fidutiam] Qui veram fidem de Deo habet P2
- 2025 · In latrone... timor om. P2

Sermo 41/a ²⁰²⁶

Paris, Mazarine 1026, fol. 57rb-57rb

[marg] Dominica in Passione ²⁰²⁷

Si veritatem dico, (b. VIII. 45), scilicet: 1.

- Peccati penam ²⁰²⁸ ostendendo. Ps. (X. 7), *Ignis, sulphur*. Apoc. II. ²⁰²⁹ (21), *Dedi eis tempus penitentie*.
- Penitenti ²⁰³⁰ veniam promittendo. Iere. III. (1), *Revertere ad me*. Eze. XVIII. (21) et XXXIII. ²⁰³¹ (12), *Quacumque hora inge(muit peccator), etc.* ²⁰³²
- Gloriam promittendo. Sap. III. (15), *Bonorum laborum (gloriosus est fructus), etc.* Mt. ²⁰²⁶ IIII. (17), *Penitentiam agite, etc.*

A cet endroit, P2 continue le sermon 40 par «Sequitur. Si veritatem dico» (Io. VIII. 46.), et commence le sermon

suivant (41) par «Tulerunt lapides» (Io. VIII. 59). Schneyer considère (sur la base de P2) ce dernier comme un sermon 1.
 indépendant (par rapport aux sermons précédents) et attribue au thème «Tulerunt lapides» le numéro 23 (Reperotium, t.

VII. p. 761). En effet, dans P2 le sermon «Tulerunt lapides» commence par l'expression «Item de eodem.» Par conséquent,

pour P2 c'est un texte qui est formellement attaché aux trois sermons précédents, désignés par Schneyer sous le numéro ²⁰³³
 III. (4), *Est autem Deus verax*. T22. Pourtant, Schneyer a bien fait de ne pas tenir compte de la formule «Item de eodem» et de désigner ce sermon sous

un numéro différent (T23). La contradiction apparente est levée par Pm, qui procède autrement: Ici, «Si veritatem dico» est
 VI. ²⁰³⁴ (69), *Domine, ad quem ibimus?, etc.*

le thème d'un nouveau sermon (41/a), suivi par deux autres homélies: 41/b («Qui ex Deo est», Io. VIII. 47) et 41/c («Tulerunt
 ergo lapides, Io. VIII. 59), qui y sont attachées (Item de eodem). (Nous avons attribué aux trois sermons en question les

Sermo 41/b
 numéros 41/a, 41/b et 41/c, afin de respecter la numérotation de Schneyer.) Notons que dans la transcription nous avons

suivi la démarche de Pm - commencer un nouveau bloc de sermons par «Si veritatem dico» - qui, par ailleurs, nous paraît
 plus justifiée. (Notons que P1 suit la structure de P2.)

²⁰²⁷ Dominica in passione om. P2

²⁰²⁸ Peccati penam inv. P2

²⁰²⁹ Apoc. II.] Apoc. XX. Pm, P2

²⁰³⁰ penitentij peccati P2

²⁰³¹ Eze. XVIII. et XXXIII. P2, Eze. XXVIII. et XXXVIII. Pm,

²⁰³² «In quacumque die peccaverit» (vulg: Eze. XXXIII. 12)

²⁰³³ Rom III.] III. Reg. III. Pm, II. Reg. III. P2

²⁰³⁴ b. VI.] b. III. Pm

Paris, Mazarine 1026, fol. 57rb-57rb

[marg] De eodem

Item de eodem ²⁰³⁵

Qui est ex Deo, (Iob. VIII. 47). «Qui ex Deo est, verba Dei audit.» (vulg) Et quasi nota 1.
quod nos sumus Dei pluribus de causis, scilicet: Et quasi... scilicet om. P2

- lure artificii ut faber dicit cultellum ²⁰³⁶ suum esse, eo quod ipsum fabricavit. Dominus fecit nos et non ipsi. ²⁰³⁷ Ephes. (II. 10), *Ipsius factura sumus.*
- lure empcionis ut est ²⁰³⁸ qui emit equum. ²⁰³⁹ Ideo dicit eum esse suum. I. Cor. VI. (20), *Empti enim estis (pretio magno), etc.*
- lure hereditatis ut cum ²⁰⁴⁰ quis hereditatem sibi a patre legatam dicit esse suam. Ps. (II. 8), *Postula a me*, dicit Dominus, ²⁰⁴¹ *et dabo tibi gentes hereditatem tuam.* Ysa. XIX. (25), *Hereditas mea Israel*, qui igitur ²⁰⁴² ex Deo. Hiis tribus modis verba Dei audit, scilicet illa que habes in sermone: ²⁰⁴³ „Beati qui audiunt verbum Dei, etc.“

²⁰³⁵ Item de eodem om. P2

²⁰³⁶ Sermo 41/c
Item de eodem om. P2

²⁰³⁷ **Paris, Mazarine 1026, fol. 57rb-57va.**

[marg] De eodem

²⁰³⁸ est om. P2

Item de eodem

²⁰³⁹

equum] equum Pm

Tulerunt lapides, (Iob VIII. 59). Nota quod multi sunt hodie similes Iudeis, qui dum per 1.

²⁰⁴⁰

ut cum] sicut P2

predicatores vite, qui interpretantur culpas suas, in Deum Nepharie retorquant ut

veraciter de se dicit possit: Tulerunt lapides, Nota quod... Tulerunt lapides om. P2 id

²⁰⁴¹

dicit Dominus om. P2

est peccata:

²⁰⁴²

igitur] duras Iob

Duras Iob. XLI. (15), Cor eius indurabitur [57va] quasi lapis. Eze. II. (4), Fili, (dura

facie). ²⁰⁴⁴

²⁰⁴³

in sermone] in sermone illo P2

Frigida. Iere. VI. (7), Sicut frigidam facit cisterna, etc. Mt. XXIII. ²⁰⁴⁵ (12), Habundabit

iniquitas.

²⁰⁴⁴

Eze. II. Fili om. P2

Ponderosa. Exo. XV. (5), Descenderunt in profundum quasi lapis. Zac. V. ²⁰⁴⁷ (7),

²⁰⁴⁵

Iniquitas cedit super ta] (lentum) plu] (mbi) di] (cens). ²⁰⁴⁸

²⁰⁴⁶

habundant] et habuerunt Pm

Sequitur] et habuerunt

1.

²⁰⁴⁷

Zac. V] Zac. XV Pm P2

In Deum per superbia. Eccli. XXVII. (28), *Qui mittit lapidem in altum, etc.* ²⁰⁴⁹

²⁰⁴⁸

In se per luxuriam. I. Cor. VI. ²⁰⁵⁰ (18), *Qui autem fornicatur, in corpus suum peccat.*
«Et ecce talentum plumbi portabatur, et ecce mulier una sedens in medio amphorae. Et dixit: Haec est impietas.» (vulg.)

²⁰⁴⁸

Zac. V. 7.) In proximum per avaritiam. Iob. XXIII. ²⁰⁵¹ (6), *Agrum non suum demetunt.*

²⁰⁴⁹

«Qui in altum mittit lapidem» (vulg)

Sequitur. In eum, scilicet allegando:

1.

- Constellationem. Gal. III. (10), *Dies observatis, etc.*
- Hostis fortitudinem. Nam potest inimicus excitare temptationis motum. Set in te est si volueris dare sive negare assensum.²⁰⁵² Gregorius:²⁰⁵³ „Debilis est hostis.“ (Auctor incertus):²⁰⁵⁴ „Nichil potest, nisi permissus, diabolus.“²⁰⁵⁵ Iac. III. (7), *Resistite diabolo et fugiet a vobis.*
- Fragilem conditionem. Augustinus²⁰⁵⁶ contra tales: «Maledictus qui dicit Deum pre(...) et fieri non posse pretendunt, etc.»²⁰⁵⁷ Tamen non velle sit in culpa.

2050 I. Cor. V. 12. **Sequitur Iesus autem abscondit se. abscondit se]** Nota (quod) Iesus abscondit se
add. P2 1.

2051 Iob. XXIII.] Iob. XXXIII. Pm, Iob. XXXII. P2

2052 Quando homo voluptati sue²⁰⁵⁸ dimittitur. Osee. III. ²⁰⁵⁹ (14), *Non visitabo, etc.*
Set in te est assensus in te est si volueris dare assensum, vel negare P2
Eccles. XI. (9), *Letare, etc.*

2053 Quando peccati pena a peccatore non attenditur. Eccli. V. (4), *Ne dixeris: Peccavi.*
Non inveni

2054 Quando ad infernum duci permittitur. Mt. XXV. (41), *Discedite (a me, maledicti), etc.*

Auctor incertus] Idem Pm, P2; Auctor incertus, Index rerum et verborum (79, 1446), («Diabolus nihil potest, nisi

permissus. **Sequitur. Et exivit de templo, id est corde humano. id est corde humano]** id est de 1.

2055 corde humano I. Ad Thi. III. (15), Templum Dei factum est. «que est Ecclesia Dei vivi»
(vulg: I. Th. III. 15) De hoc templo dicitur Dominus, sicut dicit Augustinus Augustinus,

2056 Enarrationes in Psalmos (36, 345), («Iniquitatem meditatus est in cubili suo.») super
Non inveni illum locum: super illum locum] Ps. add. P2; „Iniquitatem meditatus sum“.

2057 Tria sunt que faciunt hominem a domo, id est Christum a corde humano
«Mala sunt que faciunt hominem a domo, id est Christum a corde humano» Ierem. est une ligne et demie)

2058 Fumus superbie,²⁰⁶¹ quanto magis ascendit, tanto magis evanescit. Iob. (XII. 35),
Nescit²⁰⁶² voluptati voluntati sue P2

2059 Stillicidium avaritie, que facit hominem de loco ad locum ire, sicut stillicidium.

2060 Mala uxor luxurie, que insatiabilis est. Ut dicitur: Prov. III. ²⁰⁶³ (23), *Omni custodia*
Eccles. XI.] P2, Eccli. IX. Pm *custodi cor tuum*, et est necesse, *quia ab ipso vita procedit*,²⁰⁶⁴ id est procul cedit, si
recedat (cf. Prov. III. 21).²⁰⁶⁵

2061 fumus superbie] que add. P2

2062 **Sermo 42**
«Qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat» (Iob. XII. 35); Iob. Nescit om. P2

2063 **Paris, Mazarine 1026, fol. 57va-58ra**²⁰⁶⁶
Prov. III.] Prov. XIII. P2

2064 «Omni custodia serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit.» (vulg: Prov. III. 23)

2065 id est... recedat om. P2

2066 Dominica VI^a add. P2

ite in castellum, etc. (Mt. XXI. 2), Nota quod Dominus dicit predicatoribus suis: ite, scilicet: 1.

- Festinanter. Prov. VI. (3), *Discurre, festina*. Ysa. XXI. (14), *Qui habitas in terra Austri*.
- Libenter. Ps. (CXVIII. 60), *Paratus sum et non sum turbatus*.
- Fiducialiter. Luc. XXII. (35), *Quando misi vos,*²⁰⁶⁷ *scilicet fideliter*.
- Patienter. Heb. X. (36), *Patientia vobis necessaria est*. I. Cor. X. (10), *Neque murmuraveritis*.
- Confortabiliter. Ysa. XLI. (6), *Quisque proximo suo auxiliabitur*.
- Audacter. Ysa. LI. (7), *Noli(te) timere opprobrium hominum*.
- (In)fatigabiliter.²⁰⁶⁸ II. Thi. II. (14), *Noli verbis contendere*.²⁰⁶⁹ (II. Tim. II. 23), *Stultus autem sine disciplina*.²⁰⁷⁰ Eccli. XXV. (1), *In tribus bene placitum est michi, etc*.

ite, inquit, in castellum. Ad litteram. Civitatem Ierusalem vocat castellum respective.²⁰⁷¹ [57vb] Castellum mundum significat quod diabolus princeps mundano munierat ad modum castelli VII. turribus, scilicet superbie, invidie et huiusmodi. Et hoc contra Dei voluntatem et discipulorum.²⁰⁷²

In hoc castello, id est mundoid est mundo] id est in hoc mundo P2, asina, id est humana natura bestialiter construens. Iuxta illud: Iob. I. (17), *Computruerunt iumenta, etc*. Ligata erat funibus peccatorum suorum. Prov. V. (22), *Iniquitates sue capiunt impium*. Ad hanc solvendam misit duos discipulos, id est duos ordines predicatorum: unum ad gentiles, alium ad Iudeos. Vel duos dicit propter geminam caritatem. Minus enim quam inter duos caritas haberi non potest. Vel propter oris et operis firmitatem. Ac. I. (1), *Cepit Iesus facere et docere*. Vel duos dicit propter humilitatem duplicem. Mt. XI. (29), *Discite (a me, quia mitis sum)*. Vel duo dicuntur esse, sicut ex Glosis colligitur: Petrus et Philippus. In Petro, qui a petra dictus est, firmitas operis intelligitur. In Philippo, qui interpretatur os lampadis, doctrina oris lucidi, doctrina oris lucidi] doctrina oris lucida P2 aperta lingua. Vel bene Petrus, Vel bene Petrus] Item Petrus P2 qui dissolvens interpretatur, ad dissolvendum peccatorum vincula mittitur. Cui dictum est Mt. XVI. (19), *Quodcumque solveris, etc*. Set tamen sine Philippo non mittitur ut dictum est.

²⁰⁶⁷ Quando misi vos] Quoniam nequit vos P2

²⁰⁶⁸ fatigabiliter P1, infatigabiliter P2
Sequitur. Et statim invenietis asinam, id est humanam naturam alligatam, et bene dicitur. 'statim', quia sicut dicitur Eccles. (I. 15), id est: *Stultorum infinitus est numerus*.

²⁰⁶⁹ Noli contendere verbis (VII. 10)
Sequitur. Solvite a vinculis peccatorum suorum. 3.

²⁰⁷⁰ Stultus... disciplina] Et mira! Stultus autem et in disciplina evigilans. Stultus autem et sine disciplina per questiones devias (II. Tim. II. 23)
²⁰⁷³ Nota quod tria sunt vincula que ligant peccatorem ad modum asine per collum, ne peccata possint confiteri, set quodlibet per tria²⁰⁷⁴ solvitur:

²⁰⁷¹ respective] despective P2

²⁰⁷² Castellum... discipulorum] Castellum mundum significat, quod diabolus princeps mundi huius munierat, id est mundanorum, ad modum turris, scilicet spiritu superbie et invidie, et huiusmodi, contra Dei voluntatem et veritatem et discipulorum P2

- 2073 peccata om. P2
- 2074 quodlibet per tria solvitur] quodlibet vinculum solvitur
 • Primum vinculum est levigatio peccati. Illud vinculum ²⁰⁷⁵ solvunt tria:
- 2075 illud vinculum] istud vinculum P2
 – Duri sermonis comminatio. ²⁰⁷⁶ Mt. XII. (36), de omni verbo ocioso. Gregorius: ²⁰⁷⁷
- 2076 **Ociosum verbum est, quod ratione iuste necessitatis, aut intentionis pie caret utilitatis.** ²⁰⁷⁸ Eccles. In fine. (XII. 14), *Cuncta (que fiunt adducet Deus in iudicium pro omni oratore)*.
- 2077 Gregorius, Regula pastoralis (77, 74A), («Otiosum quippe verbum est, quod aut ratione justae necessitatis, aut intentione pie utilitatis caret.»)
- 2078 Adam et Eve dura punitio. Zac. XIII. (5), *Adam, exemplum meum*. Nota de catulo verberato ante leonem. Prov. XXIII. (32), *Exemplo didici disciplinam*. Job. IX. (28), **Verbal omnia (opera mea), etc.** Gregorius: ²⁰⁷⁹ «Etiam bona.» Prov. XIII. (16), *Sapiens timet*. Ps. (LIX. 6), *Dedisti metuentibus te (significationem, ut fugiant a face arcus), etc.*
- 2079 Gregorius, Regula pastoralis (77, 60A), («Quia igitur cum patientia reliquitur, etiam bona reliqua quae jam gesta sunt destruuntur.»)
- 2080 – Pro peccatis ²⁰⁸⁰ Christi crucifixio. I. Pe. II. (21). Item ultimo: *Vinum sapientie*. ²⁰⁸¹ (Bernardus): ²⁰⁸² «Intende, o homo, quam gravia sunt vulnera tua, pro quibus necessarie fuit Christum pati, non enim essent ad mortem eternam, nunquam pro ²⁰⁸³ eis filius Dei moreretur.»
- 2080 pro peccatis] pro peccatis nostris P2
- 2081 Item ultimo: Vinum sapientiae, etc. et Sap. III. Initium sapientiae, etc. (Cf. «Virtus enim tua iustitiae initium est.» vulg: Sap. XII. 16) P2
- 2082' **Secundum saturitas status sui.** ²⁰⁸³ Vinculum istud similiter solvunt tria:
 Bernardus om. Pm; Bernardus, In nativitate Domini (183, 125A), («Agnosce, o homo, quam gravia sunt vulnera, pro quibus necesse est Dominum Christum vulnerari. Si non essent flagellata ad mortem, et non ea semper man. Purpuram v. p. 207), et radio Dei Filii moreretur.»)
- 2083 **Superflua perfecta cognitio.** ²⁰⁸⁴ Eccles. IX. (1), *Nescit homo*. Prov. XVII. (25), *Est via que videtur homini iusta*. ²⁰⁸⁵ Eccli. V. ²⁰⁸⁶ (1), *Ne dicas: es michi sufficiens*. ²⁰⁸⁷
- 2083 **Eccli. VII. (5), Non te iustifices apud Deum. Prov. XII. (15), Via stulti iusta in oculis suis.** I. O. I. (8), *Si dixerimus quia peccatum non habemus*. ²⁰⁸⁸
- 2084 – **Infinitorum honorum omissio.** Ps. (XVIII. 13), *Delicta quis in[58ra]telligit?* I. Cor. III. (4), *Nichil michi conscius sum*. Prov. XX. (9), *Quis potest dicere: Mundum (est cor meum)?* Luc. XII. (18), *Cum omnia benefecit, dixit*. ²⁰⁸⁹
- 2084 perfecta cognitio] imperfecta cognitio P2
- 2085 «Est via que videtur homini recta» (vulg: Prov. XVI. 25)
- 2086 – **Consummationis sanctorum desideratio.** ²⁰⁹⁰ Job. XXXIII. (27), *Respiciet homines*. ²⁰⁹¹ Gregorius: ²⁰⁹¹ „Sicut intentionum elationis est respectus deterioris, sic cautela humilitatis est respectus melioris“.
- 2087 «et ne dixeris: Est michi sufficiens vita» (vulg)
2088. **Tertium vinculum est spes future vite habunde.** Hoc solvunt tria, scilicet:
 «Si dixerimus quoniam peccatum non habemus» (vulg)
- 2089 – **Difficultas ²⁰⁹² conversionis.** Prov. XVIII. (3), *Impius cum in profundum (vitorum venerit, contempnet), etc.* Gregorius: ²⁰⁹³ „Peccatum quod permanet.“ ²⁰⁹⁴ Et
- 2089 «Et dixit: Hoc faciam, destruam non ea mea, et majora faciam, et illic congregabo omnia quae nata sunt michi, et bona mea.» (vulg: Lc. XII. 18)
- 2090 desideratio] consideratio P2
- 2091 Non inveni
- 2092 difficultas rep. P2
- 2093 «Impius, cum in profundum venerit peccatorum, contemnit.» (vulg)
- 2094 Gregorius, Moralia (76, 334B), («Peccatum namque quod poenitentia non diluit ipso suo pondere mox ad aliud tahit.»)

- ideo dicit, etc. „Cum somens a peccatis, expedive nititur, etc.“²⁰⁹⁶
- Timor infirmitatis. Ieronimus:²⁰⁹⁷ „Cum egritudine opprimeris nostre pacis aliud cogitate quam sentis, et ubi vertitur intentio mentis, ibi vis doloris“.²⁰⁹⁸ Gregorius:²⁰⁹⁹ „Ab hac anima diversione, etc.“²¹⁰⁰
 - Incertitudo mortis. Eccles. IX. (12), *Nescit homo finem suum*. Prov. XXVII. (1), *Ne gloriaris in crastinum*. Eccli. V. (8), *Ne tardes converti*. Luc. XII. (20), *Stulte, hac nocte (animam tuam repetunt a te)*. I. Thes V. (3), *Cum dixerint: Pax (et securitas), etc. Qui veniam petit, etc.*²¹⁰¹

Sequitur. Adducite mihi. Sacerdos enim postquam solvit peccatorem a vinculis sathane etet om. P2 quasi iumentum per capistrum duxerit[duxerit] ducit P2 ad lesum, frequenter monendo et exhortando ad penitentiam. Set hodie sacerdotes nostri facti sunt velud structio. Iob. XXXIX. (14), Structiostructio om. P2 derelinquit in pulvere ova sua? Et obliviscitur quod pespes vulg; res Pm conculcet ea, quod pes conculcet ea om. P2 aut bestia agri conterat. Inducitur[inducitur] induratur P2 ad filios suos, quasi non sint sui. «Quando derelinquit ova sua in terra, tu forsitan in pulvere calefacies ea? Obliviscitur quod pes conculcet ea, au bestia agri conterat. Duratur ad filios suos, quasi non sint sui.» (vulg) Vix potest Christus hodie invenire unam gallinam, id est unum prelatum, qui infirmetur super pullos suos, set velud structio multi sunt qui nulla compassione commoventur[commoventur] moventur P2 super filios suos, id est sibi subditos. id est sibi subditos om. P2

Sermo 43.

²⁰⁹⁵ «Peccatum quod per penitentiam non diligitur, magis in pondere ad aliud trahit.» P2
Paris, Mazarine 1026, fol. 58ra-58rb

²⁰⁹⁶ [marg] De eodem
Non invenii

Item de eodem

²⁰⁹⁷ Hieronymus, cité d'après Petrus Cantor Verbum abbreviatum (205, 357D), («Vix aliud potest cogitare quam sentias. Illuc enim tota mens cogitabitur, et ibi vis doloris.»)

Alii cedebant ramis de arboribus, (Mt. XXI. 8). Et notandum est quod pueri 1.

Hebreorum obviaverunt Christo cum palmis in quibus victoria designatur. Hoc facit

²⁰⁹⁸ «Cum cogitabitur, et ibi vis doloris.» P2
quibet. quibet. vincens ad. P2

²⁰⁹⁹ Non invenii
Mundum per rerum abdicationem abiciendo.²¹⁰² Phil. III. (8), *Omnia reputavi ut stercora, etc.*

²¹⁰⁰ diversione, etc.] Quere eam supra add. P2
Carnem per macerationem castigando.²¹⁰³ I. Cor. IX. (27), *Castigo corpus meum.*

²¹⁰¹ Qui veniam petit, etc. om. P2
Col. III. (5), *Mortificate membra vestra, etc.*

²¹⁰² abiciendo om. P2
Diabolum per humilitatem vilipendendo.²¹⁰⁴ Iac. III. (7), *Resistite diabolo et fugiet a vobis, tamquam victus et confusus. Bonus et callidus luctator quanto magis se*

²¹⁰³ castigando om. P2

²¹⁰⁴ vilipendo om. P2

inclinat, tanto fortius deicit adversarium.²¹⁰⁵

Vel: Exierunt obviam Christo cum ramis. Hoc facit quilibet nostrum, si hanchanc P2, 1.
hac Pm pacem habeamus: pacem habeamus] pacem triplicem habeat P2

- Cum Deo. II. Cor. V. (20), Obsecramus nos ut Christo reconciliamini. Ysa. LVII. (19), Creavi fructum, etc.
- Cum se ipso. II. Cor. XIII. (11), Pacem habete et Deus pacis (et dilectionis erit vobiscum). Prov. XII. (21), Non contristabit iustum, etc.
- Cum proximo. Ro. XII. (18), Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus [58rb] hominibus (pacem habentes), etc.

Vel cum ramis obviat Christo quilibet obviat Christo quilibet] exiit obviam quilibet P2 1.
qui habet triplicem misericordiam:

- Prima consistit in cordis contritione, scilicet quando aliquis se offert Deo. iuxta illud, Eccli. XXX. (24), *Miserere anime tue, placens Domino.*
- Secunda in proximi compassione. Iob. XXX. (25), *Flebam quondam.* Gregorius:²¹⁰⁶ „Plus est dare de se quam de suo“.
- Tertia est in manuali largitione. Tob. IIII. (8), *Quomodo potueris, ita esto misericors.*

Item exierunt obviam Christo cum floribus. Hoc] quod P2 facit quilibet qui habet: 1.

- Munditiam vite. Apoc. XIII. (4), Hii sunt qui cum mulieribus (non sunt coinquinati). Mt. V. (16), Sic luceat.
- Spem celestis patrie. I. Thes. IIII. (3), Hec est voluntas Patris. Ps. (XXVI. 13), Credo videre bona Domini. Iob. XIX. (25), (Scio) quod redemptor meus,²¹⁰⁷ etc.
- Odorem bone fame. Iob. IX. (26), Dies mei [...] transierunt quasi naves poma portantes.²¹⁰⁸

Sermo 44.

²¹⁰⁵ Paris, Mazaine 1026, fol. 58rb-58va
adversarium, secundum P2

Sermo²¹⁰⁹ in die Pasche

²¹⁰⁶ Non inveni

²¹⁰⁷ Maria Magdalena, et Maria Iacobi, et Salome (Mc. XVI. 1). Fratres, in parasceve 1.

«Scio enim quod Redemptor meus vivit» (vulg.)
mortuo Christo et in cruce posito in hoc mundo, sancte et devote mulieres Fratres...

²¹⁰⁸ mulieres] Fratres, in die parasceves mortuo Christo in cruce et posito in monumento,
«Dies mei velocius fuerunt cursore: fugerunt et non viderunt bonum. Pertransierunt quasi naves poma portantes, sicut aquila volans ad escam.» (vulg.)
sancte ac devote mulieres P2 que se dudum in eius servitium deputaverant quod

²¹⁰⁹ sermo om. P2

ipsum unguendum unguenta paraverunt quod ipsum... paraverunt] ad ipsum unguendum paraverunt P2, quamdiu licuit operari et et] id est P2 usque ad solis occasum, et quia pre angustia temporis explereexplere] ipsum expere P2 non potuerunt, mox transacto sabbato, id est occidente sole ut operandi licentia rediit, festinaverunt emere aromata ut venientes prima sabbatorum, id est prima die a sabbato, festinaverunt emere... a sabbato] emerunt aromata, ut venientes post sabbatum, id est in prima die post sabbatum P2 unguerent corpus Iesu. Nam nocte imminente monumentum adire noluerunt.

Spiritualiter spiritualiter] moraliter P2 quilibet debet esse triplex Maria ut amaricetur pro 2. peccatis: pro peccatis] suis, scilicet add. P2

- Cogitationis. Prov. XIII. (10), *Cor quod novit amaritudinem*. Prov. XII.²¹¹⁰ (25), *Meror in corde iusti*.²¹¹¹
- Locutionis. De Petro qui *egressus foras, flevit amare*, (Mt. XXVI. 75). Job. (X. 1), *Tedet animam meam (vite mee), etc.*
- Operationis. Gregorius²¹¹² de Magdalena: ²¹¹³ „Lavit lacrimis maculas criminis“. Ysa. XXXVIII. (17), De Eze(chia): *Ecce in pace amaritudo mea amarissima*.

Nota] Item nota P2 quod dicit 'amarissima' quia peccavit:

1.

²¹¹⁰ Prov. XII. 1. Prov. VI. Pm
in Deum per superbiam. Job. (XV. 26), *Cucurrit adversus Deum, etc.*²¹¹⁴

²¹¹¹ «Meror in corde viri humiliabit illum.» (vulg)
In proximum per avaritiam, Job. XXIII. (6), *Agrum non suum demetunt*.

· In se ipsum per luxuriam. I. Cor. VI. (18), *Qui fornicatur, etc.*

²¹¹² Gregorius] Bernardus P2

Nota] Item nota P2 quod:

1.

²¹¹³ Gregorius, Homiliae in Evangelia (76, 1189B)

²¹¹⁴ Magdalena interpretatur premunita²¹¹⁵ et cuilibet pertinet ut sit premunitus contra terrenam temptationem. Vel debet esse²¹¹⁶ premunitus ad bene moriendum. Eccli.

²¹¹⁵ «Magdalene: Magnifica, vel premunita, seu tutrensia au defensibilis» (Paris, lat. 15467, f. 607rc)

· Iacob interpretatur supplantans festinantem,²¹¹⁹ et nos linguam supplantemus que debet esse²¹²⁰ sicut legitur Prov. XVIII (21): *Mors et vita in manibus lingue*. Et nota

²¹¹⁶ quod non²¹²¹ dicit quod mors tantum est in lingua, quia tunc semper esset tacendum,

²¹¹⁷ Eccli. I. dicit tantum vita²¹²² est in lingua, quia tunc semper esset loquendum, set dicit

²¹¹⁸ [58va] in simul mors et vita, ut discamus quod prius debet sermo venire ad limam quam ad linguam: Ps. (CXL. 3), *Pone, Domine, custodiam ori meo*, quasi dicat: Ego

²¹¹⁹ Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 320)

²¹²⁰ «Mors et vita in manu lingue» (vulg)

²¹²¹ non om. P2

²¹²² tantum vita inv. P2

non possum ponere, set tu pone. Prov. XVI. ²¹²³ (1), *Hominis est preparare animam, Domini est gubernare linguam*, et ²¹²⁴ hostium michi labia mea. Nota quod hostium petit quod ²¹²⁵ possit claudere inimicis, ²¹²⁶ et nota quod non semper aperitur. Quoniam, ut dicit Eccles. ²¹²⁷ III. (7): *Est tempus tacendi, et tempus loquendi*. Supponere doctorum est virtutem locutionem adiungere. ²¹²⁸ Prov. XXI. (23), *Qui custodit os suum*.

Salome interpretatur retributio, ²¹²⁹ et nos retribuamus carni, sicut ipsa retribuit nobis. Ps. (CXXXVI. 8), *Filia Babilonis misera!* Id est caro pomum postulasti, Adam tribuit, set tu retribuisti ²¹³⁰ mortem. Set *beatus qui retribuet tibi retributionem (tuam)* (Ps. CXXXVI. 9), qui et mortificabit te. Vel labores et abstinentias, et sicut fecisti, fiat tibi. ²¹³¹ Iudic. XI. (35), De lepte: *Filia mea, decepisti me, et (ipsa) decepta es*.

Sequitur. Emerunt aromata. Et nos cum sanctis mulieribus emamus aromata felici 1. commercio, et vitia cum virtutibus cummutando. et vitia... commutando] vitia per virtutes commutando P2 Pascha et enim celebramus, cum de vitiis ad virtutes transimus. Operatio enim aromatum: adquisitio est virtutum. Eccli. XXXIX. (17), Plantate super rivos aquarum, fructificate, id est fructum martirii facite martirii facite inv. P2 in decursu huius mortalis vite, quasi Libanus suavitatem habete. «et quasi rosa plantata super rivos aquarum fructificate. Quasi Libanus odorem suavitatis habete. Florete flores quasi lilium; et date odorem, et frondete in gratiam.» (vulg) Libanus est

²¹²³ Prov. XVI. Prov. XV. P2 Dicit ergo turis, quasi: turis odorem habete, ut oratio nostra, sicut incensum, in conspectu Dei dirigatur, et nostrenostre] tunc P2 conversationis ²¹²⁴ et] Sequitur. Et P2 fragrantia ad proximum diffundatur. Floreteflorete] florentes Pm flores, quasi lilium (Eccli. XXXIX. 19), ut ratio amore castitatis vireat. ut ratio... vireat] ut caro castitatis ²¹²⁵ quod] quod P2 virore vel candore vireat P2

Et nota quod virtutes dicuntur aromata que de diversis specibus efficiuntur, efficiuntur] 2. conficiuntur P2 pulve- inimicis et propter inimicis ad] P2 riantur, suaviter, redolenter: pulversantur, suaviter, redolenter ²¹²⁶ om. P2 ²¹²⁷ dicit Eccli. Pm, dicitur Eccles. P2

²¹²⁸ Propter inseparabilem convictionem. ²¹³² Eccli. XXXVIII. (7), *Unguentarius (faciet Supponere... adiungere] Supponere doctrinam et virtutem et locutionem adiungere P2 pigmenta suavitatis).*

²¹²⁹ Lib. interpres. nom. (Hale, 408), «Sermones Pacificans et veritudo eius» (Paris, lat. 10467, f. 616v)

²¹³⁰ Propter bonam operationem, vel opinionem. ²¹³⁴ bb. IX. (25), *Dies mei transiunt.* ²¹³⁵ retribuisti] tribuisti P2

²¹³¹ Sequitur. Ut venientes ungerent Iesum. Et nos similiter exemplo sanctarum mulierum 1. qui et mortificabit te... fiat tibi] id est qui te mortificabit per labores et abstinentias, et sicut tu fecisti, fiat tibi P2 eamus ad monumentum per passionis] passionis eius P2 recordationem, ut ²¹³² propter... convictionem] pulversantur propter inseparabilitatis convictionem. cum aromatibus bonarum virtutum venientes passionum ipsius quodammodo angustias diluamus.

²¹³³ propter... estimationem] suaviter propter humilem estimationem P2

Sermo 45.

propter... opinionem] redolenter propter bonam operationem vel opinionem (sic!) P2

²¹³⁵ Paris, Mazarine 1026, fol. 58va-58v

«Dies mei velociores fuerunt cursore; fugerunt et non viderunt bonum. Pertransieunt quasi naves poma portantes» (vulg)

[marg] De eodem

Item de eodem

Valde mane una sabbatorum,²¹³⁶ id est prima die a sabbato,²¹³⁷ veniunt ad monumentum (Marc. XVI. 2), scilicet peccatoris,²¹³⁸ iusti viri, Christi. Ad quodlibet istorum venire debemus²¹³⁹ frequenter:

- Peccatoris,²¹⁴⁰ per penarum infernalium recogitationem. Luc. XVI. (22), *Mortuus est dives, etc.* Iere. XXII.²¹⁴¹ (19), *Sepultura asini.*
 - Viri iusti,²¹⁴² per finis [58vb] recordationem. Eccli. VII. (40), *In omnibus (operibus tuis memorare novissima tua, et in eternum non peccabis.).*
 - Christi, per resurrectionis passionis sui memoriam.²¹⁴³ Set certe ut²¹⁴⁴ dicit Ysa. LVII. (1), *Iustus perit, et non est qui recogitet*, id est rem cogitat,²¹⁴⁵ *in corde suo*, (quod) est²¹⁴⁶ ipse mortuus alia translatio. Ecce quando vir iustus²¹⁴⁷, et nemo est qui²¹⁴⁸ peperit corde. Unde²¹⁴⁹ notatur crudentia fratri cum dicit: Ecce malitia ludeorum. Cum dicit: quomodo²¹⁵⁰ quia ut alto morte latronum ipsum suspenderunt.²¹⁵¹ ,Iustus' dicit ad ostendendum quod ipse²¹⁵² talia pati non deberet. Set posset alias dicere forte super forte²¹⁵³ ipse habuit aliquos qui alluvione tante vilitatis²¹⁵³ compassi fuerunt ei, ad venire debemus inv. P2
- 2136 Valde mane... sabbatorum] «Et valde mane una sabbatorum» (Vulg), P2
- 2137 a sabbato] sabbatorum P2
- 2138 scilicet peccatoris] peccatorum P2
- 2139 venire debemus inv. P2
- 2140 peccatoris] peccatorum P2
- 2141 Iere. XXII.] Iere. XXXI. P2
- 2142 viri iusti inv. P2
- 2143 Christi... memoriam] Christi per passionis eius recordationem P2
- 2144 ut] sicut P2
- 2145 id est... cogitat] id est qui non recogitat etiam P2
- 2146 quod est P2, est Pm
- 2147 vir iustus] perit add. P2
- 2148 est qui om. P2
- 2149 unde] ubi P2
- 2150 quomodo... suspenderunt] nullus, quoniam in alto ad modum latronis suspenderunt eum P2
- 2151 quod ipse] quia P2
- 2152 super forte om. P2

ostendendum non quod dicit: *et nemo corde* (cf. Ysa. LVII. 1) et non aure terre. Qui ad ista tria monumenta per frequentem recordationem vadit et dolet fortiter pro peccato cogitationis, locutionis, operis, ²¹⁵⁴ qui ita, inquam, dolet, quod si curat tres mane, ²¹⁵⁵ potest pervenire ad Iesum.

Illud tantum: Illud tantum] ita tantum P2

1.

- Ut non differat. Unde dicit: *Valde mane*. Prov. VIII. (17), *Qui mane vigilant ad me, etc.*
- Ut alios non deserat. Unde: *Maria Magdalena, et Maria Iacobi, et Salome*. Gene. XLII. (15), *Per salutem (Pharaonis) non egrediemini*. Exo. X. (9), Ait Moyses: *Cum parvulis nostris et cum senioribus pergemus* ²¹⁵⁶, *cum filiis et filiabus ad sacrificandum Domino*.
- Ut munera deferat. Unde: *Emerunt* ²¹⁵⁷ *aromata*. Exo. XXIII. (15), et Deut. XVI. (16), *Non apparebis (in conspectu meo) vacuus*. Mt. II. (11), *Apertis thesauris suis*.
- Ut iuste offerat. Unde dicit: *Aromata emerunt*, ²¹⁵⁸ quasi dicat: *Non rapuerunt*. Prov. III. (9), *Honora Dominum*. Tob. III. ²¹⁵⁹ (7), *Ex substantia tua (fac elemosynam)*, ²¹⁶⁰ non de aliena. Set sunt ²¹⁶¹ hodie sicut dicit Paulus: ²¹⁶² crucifigentes Iesum (Ad Heb. VI. 6).
- Ut Dominum ungat, non pungat. Unde: *Ut venientes ungerent Iesum*. Certe, de quo dolendum, multi sunt hodie rursum Deum crucifigentes. ²¹⁶³

²¹⁵³ vilitatis] utilitatis P2
Sermo 46.

²¹⁵⁴ cogitationis, operis] cogitationis, operationis P2
Paris, Mazarine 1026, fol. 58vb-59rb

²¹⁵⁵ [marg] In octava Pasche
 si curat tres mane] sequatur Marias P2

²¹⁵⁶ Pax vobis, id est cessatio] quies P2 a peccatis sit vobis, et cum hoc dixisset 1.
 ostendit (eis) manus, (Ioh. XX. 19). Manus ostendit eis ut insinuaret eis non sufficere

²¹⁵⁷ quiescere a peccatis, nisi addamus actum bone operationis. Manus... operationis] Et non sufficeret eis quiescere a peccatis, nisi addant actum bone operationis P2 Unde

²¹⁵⁸ *Ysa. I. (16)*, Quiescite agere perverse, discite benefacere. Ps. (XXXVI. 27), Declina a malo, et fac bonum.

²¹⁵⁹ Sequitur. Et latus. Latus etiam ostendit eis et vulnuset vulnus] et potius vulnus P2 in 2.

²¹⁶⁰ latere, ut eos ad passionis tolerantiam informaret, quasi dicat: Exemplum dedi vobis (Ioh. XIII. 15).

²¹⁶¹ Et nota quod dicit: **Pax**, id est de peccatis, sit **vobis**. Sic debemus ei quiescere a peccatis:

²¹⁶² **Ne promissionem** factam retineamus. ²¹⁶⁴ Eccles. V. (3), *Si quid novetis Deo*. ²¹⁶⁵

²¹⁶³ Certe... crucifigentes] Set certe, de quibus dolendum est, multi sunt hodie rursum Iesum crucifigentes. P2

²¹⁶⁴ Et nota quod... retineamus] Dicit ergo: Pax, scilicet a peccatis, et hoc ut promissionem factam retineamus. P2

- Eccli. XXVI. (25), *In duobus contristatum est cor meum*. Ysa. XXXIII. (8), *Irritum fecistis pactum*.²¹⁶⁶ In Iere. (XXXI. 32), *(Pactum quod) irritum fecerunt*. Osee. (III. 5), *Ut reversus est Israel*. Gene. XIX. (29): *Set similes Loth qui non respexit retro, cum Apostolo [59ra] Ad Phil. (III. 13), Preteritorum oblitus, etc.*²¹⁶⁷
- Ne Dei odium incurramus. Sap. XIII. (9), *Odio sunt Deo impius et impietas*. Ysa. LIX. (2), *Iniquitates vestre dividerunt (inter vos et Deum vestrum)*. Ps. (V. 7), *Odisti omnes qui operantur iniquitatem*.
 - Ne pravo exemplo alios corrupamus. Ysa. III. (9), *Peccatum suum sicut Sodoma predicaverunt*. Exo. XXI. (33), *Qui aperuerit cisternam, etc.* Iere. LI. (25), *Ecce ego ad te, mons pestifer*.
 - Ne inimicos nostros²¹⁶⁸ letificemus. Eccli. XVIII. (31), *Si prestiteris anime tue concupiscentias suas*.²¹⁶⁹ Osee. VII. (3), *In malitia sua*.
 - Ne servitatem diaboli incurramus. I. b. III. (4), *Qui facit peccatum*. Et II. Pe. Ultimo. (II. 19), *A quo quis superatus est, (huius et servus est), etc.* I. b. III. (8), *Qui facit peccatum, ex diabolo est*.
 - Ne celeste regnum pro nichilo amittamus.²¹⁷⁰ Ephe. V. (5), *Hoc scitote intelligentes*. I. Cor. VI.²¹⁷¹ (9), *Mulier, noli errare: neque fornicarii*.²¹⁷² Gal. V. (19), *Manifesta sunt opera carnis*.
- 2165 «Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere» (vulg: Eccles. V. 3.)
Sequitur. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, id est postquam cepisti agere 1.
perverse, discite cum ipso quod bonum facere debeamus. Habes in sermone „Ite in
2166 «Irritum factum est pactum» (vulg)
castellum „id est, in castellum] Ostendit nobis manus, quando quiescimus agere
perverse et agimus bonum. Quomodo bonum agere debemus, habes in sermone illo:
2167 «Fratres, ego me non habeo comprehensisse. Unum autem, quae quidem retro sunt obliviscens...» (vulg: Phil. III. 13)
„Ite in castellum» Scilicet P2
- 2168 «nostros, id est, inimicos» (vulg)
instanter. Eccli. IX. (10), Quodcumque potest manus tua (instanter operare), etc.
- 2169 «Si prestes anime tue concupiscentias eius, faciet te in gaudium inimicis tuis.» (vulg)
Festinanter. Prov. III. (28), Ne dicas amico (tuo: Vade et revertere, cras dabo tibi.)²¹⁷³
- 2170 «amittamus, perdamus» P2
Libenter. Tob. III. (8), Quomodo potueris, etc.
- 2171 «I. Cor. VI. I. Cor. VIII. Pm, P2»
Patenter. Mt. V. (16), Sic luceant oculi vestri²¹⁷⁴
- 2172 «I. Cor. VI. I. Cor. VIII. Pm, P2»
Perseveranter. Mt. XXIII. (13), Qui perseveravit usque in fine, etc.
- 2173 «I. Cor. VI. I. Cor. VIII. Pm, P2»
Companiter. Iob. XXX. (25), Ne dabo quendam. Glossa (Gregorius):²¹⁷⁶ „Plus est de
2174 «Sic luceant lux vestra.» (vulg)
se dare quam de suis.»²¹⁷⁷
- 2175 Iob. XXX.] Iob. XV. Pm, P2
- 2176 Gregorius om. Pm; Gl. marg. III. 57G
- 2177 Plus est... de suis] Plus est dare de se quam de suis P2

Sequitur. Et latus. Quasi dicat: Exemplum dedi vobis.vobis] patiendi add. P2 1.

Et nota quod pati debemus multis de causis:

- Ut Christi exemplum humiliter observemus. Ut ²¹⁷⁸ I. Pe. II. (21), *Christus passus es (pro nobis, vobis reliquens exemplum), etc.* Idem. IIII. (1), *Christus in carne passus.* ²¹⁷⁹ I. b. III. (6), qui dicit se in Christo manere. ²¹⁸⁰
 - Ut Christo vicem pro vice reddamus. ²¹⁸¹ Ps. (CXV. 12), *Quid retribuam Domino?* Gregorius: ²¹⁸² „Calicem passionis“. Set sunt multi qui hunc calicem refutant. Unde urtur quod habeant Christum pro leproso vel pro excommunicato, cum nolunt bibere cum ipso, quod dicit ²¹⁸³ Mt. XX. (22), *Potestis bibere (calicem quem ego bibiturus sum), etc?* Et nos ²¹⁸⁴ cum Iacobo et Iohanne hilariter respondemus: *Possumus.* ²¹⁸⁵ Gregorius: „Si appetitis quod demulcet, prius bibite quod dolet.“
 - ²¹⁷⁸ ut] unde ²¹⁸⁵ ut angelos Dei letificemus. Luc. XV. (10), *Gaudium est angelus Dei, etc.* ²¹⁸⁶
 - ²¹⁸⁰ I. b. III. manere om. P ²¹⁸⁸ ²¹⁸⁷ de nativitate virtutem faciamus. Ac. XIII. (21), *Per multas tribulationes, etc.* In Hest. IIII. (3).
 - ²¹⁸¹ reddat] major] ²¹⁸⁹ ut maiorem penam minori vitemus. Naum. I. (12), *Affixi te.* Eccli. (II. 22), *Si penitentiam non egerimus.* Gregorius: ²¹⁹⁰ „Lucrum temporalem penam sancti putant“.
 - ²¹⁸³ habant... dicit] habeant Christum pro excommunicato vel pro leproso, cum noluerunt bibere cum ipso qui dicit P2 ²¹⁹² Ut post laborem requiem habeamus. Ps. (LV. 12), *Transivimus per ignem, etc.* Tob. III. (22), verba sunt Sare: *Post lacrimationem et fletum, exultationem in fundis.* [59rb] Sap. III. (5), *In paucis vexiti.* Gen. XXXIII. (1), dicitur quod Iacob prius dictus est 'luctator' post Israel 'videns Deum'. legitur in Mt. XXVI. (37), quod Petrus Iacob et Iohannes prius laboraverunt ascendendo in montem quam interessent configurationi. Item, apis sine aculeo non mellificat. Legitur IIII. Reg. II. (1), quod ²¹⁸⁶ Helias per turbinem raptus est in celum ²¹⁹⁴
 - ²¹⁸⁶ «Gaudium est coram angelis Dei super uno peccatore penitentiam agente» (vulg)
 - ²¹⁸⁷ de nativitate Pm, de necessitate P2
- Sermo 47.**
-
- ²¹⁸⁸ In Hest. IIII.] Hest. IIII. Idem habetur P2
Paris, Mazarine 1026, fol. 59va-59va
- ²¹⁸⁹ minor] m[ar]g] De eodem
- ²¹⁹⁰ Item de eodem
 Gregorius, Moralia (76, 350C)
- ²¹⁹¹ Gregorius... putant] Bernardus: «Sancti temporalem penam lucrum putant, quia per hanc eternam evadere non ignorant.» ²¹⁹¹ 1.
 P2 dicamus, quia dicit: Ps. quia dicit Ps.] quod Ps. dicit P2 (CXLIII. 15), *Beatus populus cuius est Dominus Deus eius.* Dicat ergo quilibet nostrum: Dominus meus et Deus meus. Quasi dicat: Tu Dominus, et ego servus fio fio om. P2 ancille tue, et vere
- ²¹⁹² Tout le passage qui suit ne figure pas dans P2
 Dominus est ille cui debemus quadruplex servitium, scilicet: scilicet om. P2
- ²¹⁹³ Tob. III.] Tob. II. Pm
- ²¹⁹⁴ Ut post laborem requiem habeamus.. (captus est in celum] om. P2] (le dernier membre de cette disjunctive ne figure pas dans P2)
 P2) *Naturale. Quod est servitium filii ad patrem. Ideo debemus ei servire, quia ipse pater es in celis, etc.* Mal. I. (6).

- Venale. Quod est famuli²¹⁹⁶ conducti ad conductorem, et isto modo debemus ei servire quia ipse conducit nos. Mt. XX. (4), *Ite in vineam meam*. Ideo nos serviamus ei, sicut Iacob Laban VII annis, et nos²¹⁹⁷ pro Rachele, id est pro pulcritudine celestis patrie, VII annis, id est toto tempore vite nostre, quod nunc VII dierum circulo transit serviamus.²¹⁹⁸
- Gratuitur. Quod est servitium ad amicum. Modo isto ei debemus servire²¹⁹⁹ qui in tantum dilexit nos quod sanguinem suum pro nobis fundit.²²⁰⁰ b. XV. (13), *Maiorem hac dilectionem (nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis), etc.*
- Violenter. Quod est servitium captivi ad pretorem,²²⁰¹ et isto modo debemus ei servire quoniam ipse valde care nos emit. I. Cor. VI. (20), *Empti (enim estis pretio magno), etc.* Ideo clamat (Zacharias)²²⁰² in Luc. I. (74), *Sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, etc.*

Sequitur. Et Deus meus. Verbum contra: Verbum contra] Notandum quod verbum 1.
istud est contra P2

2195 pater] noster est add. P2

• Superbos. Iere. XVI. (13), *Serviebatis diis alienis. Iere. II. (27), Verterunt ad me terga et non respiciam faciem, ubi notatur superbia, et in tempore afflictionis (sue) dicent: Surge et libera nos. Et Dominus: Ubi sunt dii tui (quos fecisti tibi)?*²²⁰³

2197 .et nos om. P2. ²²⁰⁴ Osee. VIII. (4), *Argentum suum fecerunt sibi, etc. Unde Ps. (CXIII. 4), Simulacra gentium, etc.*

2198 quod... serviamus] quod nunc circulo transit VII. dierum P2
• Gulosos.²²⁰⁵ Phil. III. (19), *Quorum Deus venter est.*

2199 modo... servire] isto modo debemus ei servire P2

2200 Pax vobis. Nota quod nota quod] notandum est quod P2 ter dicit 'Pax vobis' propter 1.
pro nota sanctam trinitatem. Quasi dicat: 'Pax vobis a Patre, pax vobis a Spiritu sancto'.

2201 ad pretorem] ad emptorem P2
Vel ter dicit 'pax' inferiorem,²²⁰⁶ scilicet: inferioris temporis.²²⁰⁷ De prima et de secunda pace dicit Eze. III. (27), *Qui audit audiat, id est qui audit exterius, audiat interius, et qui quiescit exterius, quiescat interius. Interior pax est pax pectoris. Ysa. XXXIX. (8), Fiat pax et veritas in cordibus nostris. Superior eternitatis.*²²⁰⁸ Ysa. XI. (7), *Et pacis eius non erit finis. Idem, XXXII. (18), Sedebit populus, etc.*
2202 Zacharia P2, Rachele Pm
2203 Et Dominus: Ubi sunt dii tui? Et Dominus in Deut. (XXXII. 37), *Ubi sunt dii nostri in quibus habebatis fiduciam? [...] Surgent et opitulentur, (Deut. XXXII. 38), add. P2 («Ubi sunt dii eorum, in quibus habebant fiduciam. [...] Surgant, et opitulentur vobis»)*

(vulg)
• Pacem temporis aufert homini²²⁰⁹ avaritia. Gen. XIII. (5), dicitur de Abraham et Loth quod non poterat eos capere terra. Prov. XV. (27), *Conturbat domum suam (qui*

2204 avaros] contra avaros P2
2205 gulosos] contra gulosos P2

2206 'inferiorem] in fructum err. Pm

2207 Vel ter dicit... temporis] Vel ter dicit 'pax' propter triplicem pacem: exteriorem sive temporalis, pacem interiorem, pacem superiorem. P2

2208 superior eternitatis] superior pax est pax eternitatis P2

sectatur avaritiam.) [59va]

- Pacem pectoris aufert homini luxuria. Iob. XXIII. (20), *Dulcedo illius vermes*, id est luxuriosi, mordentis conscientie est.²²¹⁰ Sap. XVII. (10), *(Semper) presumit seva, perturbata conscientia.*
- Pacem eternitatis aufert homini superbia. (Ps. C. 7),²²¹¹ *Et habitabit in medio domus vestre*, scilicet est pax eternitatis, *quod facit superbia* et opera superbie.²²¹² Et hoc verum patet in Lucifero: (Ysa. XIII. 14), *Ascendam*, inquit.²²¹³

Sermo 48.

Paris, Mazarine 1026, fol. 59va-59va

[Marg] Dominica secunda

Ego sum pastor bonus, etc, (Iob. X. 11). Dominus comparat se pastori propter quinque (sic): propter quinque] quia pastor P2 1.

- Vilibus se induit. Luc. II. (12), Invenietis (infantem pannis involutum). Phil. II. (7), Exinavit, servi formam (accipiens).²²¹⁴
- Oves suas pascit.²²¹⁵ Unde pastor dicitur a pascendo. Pascit enim nos Dominus triplici pane:²²¹⁶

2209 Materiali. Iob. VI. (11), Accepit Iesus panes; (et cum gratias egisset). Ac. (XIII. 16),
De celo dat pluvias et tempora fructifera.²²¹⁷

2210 mordentis conscientie est] remordentes conscientie sue P2
Spirituali. Mt. III. (4), Non in solo pane vivit homo.

2211 Sacramentali. Iob. VI. (54), Nisi manducaveritis carnem. Et infra: (Iob. X. 11), Ego sum pastor (bonus). Iob. X. (16), Alias oves habeo que non sunt ex (hoc ovili), etc.

2212 Et habitabit... opera superbie] Et non habitabit in domo, id est in celo. Ubi est pax eternitatis, quod facit superbia et opera superbie P2
Non habitabit in medio domus vestre, quod facit superbia] (vulg) (Bnifm) Animam suam dat pro ovibus suis).

2213 Eccli. (XXIX. 20), (Gratiam) fideiussoris (ne obliviscaris), etc. Iob. X. (14), Ego sum pastor bonus et cognosco meas, etc.
et hoc verum... inquit] et hoc bene patet in Lucifero qui dixit: Ysa. XIII. (14), Ascendam in celum, etc. P2: «Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo?» (vulg)

2214 Comparat etiam quemlibet fidelem quemlibet fidelem] omnem fidelem P2 ovi propter V1.
«Exinavit, formam servi accipiens» (vulg)
que habet ovis:

2215 pascit] sic Dominus add. P2
· Simplicitatem diligit. Mt. X. (16), *Estote prudentes, sicut serpentes, (et simplices sicut columbe)*. Quilibet enim debet esse²²¹⁸ sine plica doli vel fraudis. Quidam enim sunt ut crimina²²¹⁹ carnificis.

2217 «beneficentia de celo, dans pluvias et tempora fructifera] (vulg) (vulg), *Nulli malum pro malo reddentes*. Prov.

2218 debet esse inv. P2

2220 percutienti non repercutit] percutem non percutit P2

XX. (22), *Ne dicas: reddam malum.*

- Dominum suum vestit et reficit. Mt. XXV. (36), *Nudus fui et cooperuisti(s) me.*
- Pastori suo²²²¹ obedit. Io. X. (26), *Vos non creditis michi, quia non (estis ex ovibus).*
- Lupum libenter fugit.²²²² Eccli. XXI. (2), *Quasi a facie colubri fuge (peccata), etc.*

Sermo 49.

Paris, Mazarine 1026, fol. 59va-59vb

[marg] Dominica tertia

Modicum et iam non videbitis me, etc, (Io. XVI. 16). Et parum tempus restat 1.
usquequo] usquequo P2 patiar et claudar in sepulcro, et parum tempus usquequo
resuscitari videar. Vel parum tempus est triduum quo clausus in sepulcro non
videbor, et iterum sunt illi XL dies quousque resuscitatus videbor, quia vado ad
Patrem, scilicet in ascensione.

Nota, quod impletum fuit in passione Domini et in eius²²²³ resurrectione, in nobis
spiritualiter impletur. Frequenter in devotione contemplationis subtrahit se²²²⁴ Dominus ab
amico, set non ab amicitia. Et hoc multis de causis:

- Ut presumptio tollatur. Quod provenit ex nimio intuitu in Dominum. II. Cor. XII. (7), *Ne magnitudo revelationum (extollat me), etc.*
- Ut imperfectio cognoscatur. Ut si quis habet fortem adiutorem in opere suo, subito
2219 cognoscit suam imperfectionem. Psal. (XXIX. 7), *Ego dixi in habundantia mea.* Set ut
criminalia hominea P2
me michi ostendens, (8) *avertisti faciem tuam, et factus sum conturbatus.* (Gregorius):
2221 suo om. P2, Magna perfectio est sue imperfectionis cognitio“.
- Ut securitas minuatur. Ex nimia enim [59vb] securitate minus cavetur hostis. Eccli.
2222 fugit] sic debet quilibet fidelis fugere peccatum add. P2
XXVII. (4), *Si non in timore Domini instanter te teneris.* Ieronimus:²²²⁶ „Securitas
2223 parit negligentiam. Negligentia est inobedientie mater“.²²²⁷
eius om. P2
- Ut ardentius queratur. Cant. III. (1), *In lectulo meo, etc.* Gregorius:²²²⁸ „Sancta
2224 desideria dilatione crescunt“.
se om. P2
- Ut inventus fortius teneatur. Cant. (III. 4), *Tenui eum nec dimittam.*
- Ut sciat homo quam malum est si ab eo eternaliter relinquatur. Ieronimus:²²²⁹ „Scito
2225 Bernardus Pm. Idem etiam P2: Gregorius. Epistolae (77, 858)
- 2226 Commentaria in Isaia (24,301C)
- 2227 negligentia... mater] negligentia inobedientiam P2; (Cf. Editores, Index in Isidorum Mercatorem (130, 1243) 'Negligentia est mater ignorantiae»)
- 2228 Gregorius, Homiliae in Evangelia (76, 1190C) («Sancta enim desideria, ut praediximus, dilatione crescunt.»)
- 2229 Hieronymus, Commentaria in Jeremiam (24, 692D) («Scito et vide, quia malum et amarum est, reliquisse te Dominum Deum tuum: et non esse timorem mei apud te, dicit Dominus Deus exercituum.») Voir également: Id. Liber Ieremiae (28, 851B)

et vide (quam malum et amarum sit), etc“. Ps. (LIX. 6), *Dedisti metuentibus te (significationem), etc.*

- Ut inde de peccatis suis amplius conteratur. Iere. III. (2), *Leva oculos tuos*, quia non ita perfecte orat ut exaudiri mereatur. Beda: ²²³⁰ „Perfecte orat qui pie perseveranter, pro se et ad salutem (orat). Talis exauditur vel hic vel in tempore oportuno“ ²²³¹
- Ut diutius orando perfectior efficiatur. ²²³² Exemplum de Chananea, Mt. XV. (21).
- Ut ex difficultate exauditionis odium Dei incurrere nequeat. ²²³³ Eccli. XXI. (1), *Fili, peccasti?, etc.* Gregorius: ²²³⁴ „Sancta desideria dilatione ²²³⁵ crescunt.“ Hiis causis ²²³⁶ subtrahit se Dominus ab amico aliquando. Unde dicit: *Modicum et non videbitis me* (Iob. XVI. 16), quia eius substractio diurna nimis esset tediosa. Iob. (X. 1), *Tedet animam meam (vite mee)*. Ideo subdit consolationem dicens: iterum et *modicum* ²²³⁷ *videbitis me.*

Sermo 50.

Paris, Mazarine 1026, fol. 59vb-60rb

[marg] De eodem

Item de eodem ²²³⁸

- Iohannis XVI. (20): Iohannis XVI.] Iohannis XV. Pm Amen, amen. Iohannis... Amen] 1.
 Amen, Amen dico vobis, Iob. XVI. P2 Geminatio ista confirmatio est. Dico vobis, quiqui] quia P2 me per passionem euntem ad Patrem, plorabitis interius interius om. P2 et
²²³⁰ Non inveni] ²²³¹ Leva oculos tuos... tempore opportuno] Leva oculos tuos quia non ita perfecte orat. Qui pie perseveranter pro se ad salutem
²²³¹ orat, talis exauditur vel hic, vel in tempore opportuno. Queratur exemplum de muliere Chananea. P2
 flebitis vos exterius. Mundus autem gaudebit, id est Iudei, mundi amatores. Vos
 autem contristabimini ex passione mea et et Pm, set P2 (vulg) tristitia vestra vertetur in
 gaudium, in die resurrectionis. Iob. XX. (20), *Gavisi sunt discipuli, Domino (viso)*.
 Moraliter. Vero, hec omnibus electis verbaverba] verba ista P2 conveniunt, quibus 2.
²²³² efficiatur] Invenitur P2] ²²³² dicitur: Amen, amen, dico vobis, quia plorabitis et flebitis. Flent enim sancti viri in
 presenti, in presenti rep. P2 et lugent scientes scriptum esse: Beati qui lugent quoniam
²²³³ nequeat] Invenitur P2] ²²³³ ipsi consolabuntur, (Mt. V. 5). Set sciendum quod lacrimarum sunt: sunt om. P2
- ²²³⁴ Grego] Alie amare] in Evthim] 2239] ²²³⁴ que pro peccatis propriis funduntur. Mt. XXVI. (75), de Petro
 qui post trinam negationem flevit amare. Ezechiel in Isa. ²²⁴⁰ XXXVIII. (15), qui dicit:
²²³⁵ dilatione] om. P2] ²²³⁵ *Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine anime mee*. Idem. (XXXVIII. 17),
²²³⁶ hiis causis] hiis de causis P2] ²²³⁶ *Ecce in pace amaritudo mea amarissima*.
- Amara, quia peccavi cogitatione.
²²³⁷ iterum et modicum Pm, Et iterum modicum P2, (vulg: Iob. XVI. 16)
 – Amariior, quia peccavi locutione.
- ²²³⁸ Item de eodem] ²²³⁸ Amariissima, quia peccavi operatione. In Tren. I. (16), *Idcirco ego plorans, et
 oculus meus deducens aquam, quia longe factus est a me consolator*, Christus.
- ²²³⁹ alie amare] ²²³⁹ *Longe enim a peccatoribus salus*, (Ps. CXVIII. 155). Ps. ²²⁴² (XXXVII. 4), *Non*
- ²²⁴⁰ Ezechiel in Isa.] Et de Ezechial Isa. P2

Un instrument de travail dominicain pour les prédicateurs du XIII^e siècle: Les Sermones de evangelii dominicalibus de Hugues de Saint-Cher (†1263). Edition et étude

2241 Christus] Quia dicit Christus add. P2

2242 Ps.] Et idem P2

est pax ossibus meis, a facie peccatorum meorum, id est recordatione peccatorum
2243 id est... meorum om. P2 Flere ergo debemus pro peccatis propriis. Unde dolendum est hodie
homines. Iere. II. ²²⁴⁴ legitur: ²²⁴⁵ *Letantur cum male fecerint, (et ex in re pes), etc.*

2244 Non invenit Contra tales: Ps. (LI. 3), *Quid gloriaris in malitia, etc.*

2245 homines. Iere. II. legitur] hodie ut legitur in Iere. I. P2

Alle sunt caude. Ille scilicet que pro peccatis proximorum funduntur. Iere. IX. (1), *Quis
2246 dabit capiti [60ra] meo aquam, et oculis meis fontem lacrimarum.* Fontem querit qui
cotidie] tota die ²²⁴⁶ emanat, non tantum ad horam. Et Dominus, ut ²²⁴⁷ in Luc. XIX. (42), legitur,
2247 flevit super civitatem dicens: *quia si cognovisses.* Et tu, suple: fleres. Bernardus: ²²⁴⁸
ut om. P2 «Flevit ut ceteri, set non sicut ceteri, quia ceteri ex compassione. ²²⁴⁹ Christus vero ex

2248 Non invenit compassione super afflictis ²²⁵⁰ pia gestans viscera.» Flere ergo debemus pro
peccatis aliorum, set unum dolendum: hodie laudatur peccator in desideriis anime sue
et iniquus benedicitur ²²⁵¹ Set certe sicut dicit Isa. IX. (16), *Erunt qui beatificent*
2249 Flevit... ex passione] Flevit ceteri ex passione P2 *populum istum, seducentes; et verificantur* ²²⁵² *precipitati*, supple: in infernum.

2250 super afflictis] et ceteris ad ill. P2 Alle sunt caude. Ille videlicet ²²⁵³ que pro desiderio celestis patrie funduntur. Ad Phil.

I. (22), *Quid eligam ignoro. Coarctor enim e duobus: desiderium habens (dissolvi, et)
2251 Flere ergo debemus, beatus est] Flere ergo debemus pro peccatis proximorum in desideriis anime sue, et iniquus
esse cum Christo, etc.* Ps. (XLI. 3), *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei?* Set
benedicitur P2 certe, multi hodie ut dicit ²²⁵⁴ Gregorius: ²²⁵⁵ «Contempnunt habere nisi spiritualiter

2252 et verificantur] et qui beatificantur ²²⁵² (V. 19) *gaudeant ardentem, nisi corporaliter gemant.* « ²²⁵⁶ Vita enim mundana non nisi cum
luctu agitur, tamen ²²⁵⁸ cum lacrimis. Tales autem ²²⁵⁸ ut dicit Ps. (CV. 24), *Pro nichilo*

2253 *habuerunt terram desiderabilem.*
videlicet] scilicet P2

2254 multi hodie ut dicit] multi sunt hodie P2 *Sequitur. Mundus autem gaudebit, id est mundi amatores. Set certe gaudium eorum 1.
est:est] est etiam P2*

2255 Gregorius, Moralia (76, 161B) («contempnunt habere ubi spiritualiter gaudeant, et desideranter appetunt, ubi et carnaliter
gemant.») ²²⁵⁹ *Permixtibile.* Prov. XIII. (13), *Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus
occupat, etc.*

2256 «Contempnunt, gemant] «Contempnunt habere non ut spiritualiter gemant.» P2
Comparabile quasi nichilo. Iob. XX. (5), *Gaudium hypocrite ad instar puncti. Et Iob.
2257 XXI. (12), Tenent tympanum, etc.* ²²⁶⁰

2257 tamen] et P2
2258 *Divisibile.* Luc. XII. (19), *Anima mea, habes multa bona, etc.* ²²⁶¹ Sap. II. ²²⁶² (7), *Non
pretereat nos flos temporis, etc.*
autem] enim P2

2259 permixtibile] Iob. XXI. (5) *Sequitur. Vos autem contristabimini, set non est curandum. Quia ista tristitia: 1.*

2260 Et Iob. XXI. (5), etc.] Et Modum XXI. Tenent tympanum, etc.] Iob. XXI. (12), etc.] et quod in
suos, et in presentem est leve, etc.] Iob. V. (13), *Forti animo esto; in proximo (est ut a Deo cureris).*

2261 Omnibus communis. Eccli. XL. (1), *Occupatio magna creata est, etc. (II.) Ad Thi. III.
Lc. XII. (12), multa bona, etc.] Lc. XII. Dixit dives: Anima mea, multa bona habes reposita in annos plurimos, etc. Et postea
sequitur quod responsum est ei: Stulte, hac nocte repetunt animam tuam a te. Ea vero que congregasti cuius erunt. P2;
(«Anima, habes multa bona posita in annos plurimos; requiesce, comede, bibe, epulare. Dixit autem illi Deus: Stulte, hac nocte
animam tuam repetunt a te; que autem parasti, cuius erunt?») Vulg: XII. 19)*

2262 Sap. II.] Et Sap. II. dicitur quod dicunt carnales et luxuriosi: P2

- A pena eterna immunis. Prov. XIII. ²²⁶³ (10), Cor quod novit amaritudinem, etc. Prov. XX. (14), Malum est, etc.

Sequitur. Tristitia vestra vertetur in gaudium. Quod erit: 1.

- Inpermixtibile. ²²⁶⁴ Ysa. LI. (11), *Gaudium et letitiam optinebunt, etc.* Idem. LXV. (19), *Gaudebo in populo meo, etc.* Legitur enim in Gene. XLV. (1) quod Egipcii, qui amentes ²²⁶⁵ interpretatur, ²²⁶⁶ non interfuerunt gaudio quod Ioseph, qui augmentum interpretatur, ²²⁶⁷ habuit cum fratribus suis.
- Incomparabile. I. Cor. II. ²²⁶⁸ (9), *Oculus non vidit, etc.* Ps. (XXX. 20), *Quam magna multitudo (dulcedinis tue), etc.* I. Pe. I. (8), *Credientes exultabis letitia inenarrabili.*
- Indivisible. ²²⁶⁹ b. XVI. (22), *Gaudium vestrum nemo tollet a vobis.* Ysa. LI. ²²⁷⁰ (11), *Letitia sempiterna super capita eorum.* Legitur in Gene. XXII. (13) quod Abraham interfecit arietem et non Isaac. Isaac risus interpretatur, ²²⁷¹ per quem gaudium mentis intelligitur, quod est duplex: ²²⁷² spirituale et carnale. Per Isaac: spirituale [60rb] gaudium intelligimus, quod ²²⁷³ non est oblectamentum super cordis gaudium. Per arietem gaudium carnale intelligimus, quod est per mundum. ²²⁷⁴ De hoc gaudio Isa. V. (11), *Veh, qui consurgitis mane (ad ebrietatem), etc.*

²²⁶³ Prov. XIII.] Prov. XIII. P2

²²⁶⁴ Sermo 51

[inpermixtibile] inpermutabile P2

²²⁶⁵ Paris, Mazarine 1026, fol. 60rb-60va

amentes] merentes P2

^a ²²⁷⁵ Dominica IIII

²²⁶⁶ «Egyptus: tenebre vel angustia, sive tribulatio coangustans, vel tribulationis coangustatio» (Paris, lat. 15467, f. 593rc)

Vado ad eum qui me misit, etc, (Ioh. XVI. 5). Quasi dicat: Vado ad Patrem per 1.

²²⁶⁷ Lib. inpermutabile] inpermutabile P2
assumptam humanitatem] Quasi dicat... per assumptam humanitatem]

Vado ad Patrem qui me incarnari constituit. Vado assumpta humanitate P2 cum quo

²²⁶⁸ I. ad. Cor. II. (9) et I. Cor. II. (9) ²²⁶⁹ I. ad. Cor. II. (9) et I. Cor. II. (9)

semper per divinitatem. Set cum videris eum missum a Patre, non credas ipsum propter hoc 'minorem Patrem', minorem Patrem] minorem Patre P2 sicut faciunt

²²⁶⁹ indivisibile] inpermutabile P2
heretic. Missus est enim non sicut minor a maiore, set sicut equalis ab equali. Dicit

²²⁷⁰ ergo: vado, scilicet patiendo, non sicut minor, et Spiritus sanctus similiter misit ipsum, venit et venit et inv. P2 sponte sua:

Isa. LI.] Isa. L. P2

²²⁷¹ Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 335): «Isaac risus vel gaudium» (Paris, lat. 15467, f. 601va)

• Pater eum misit. Unde ad Gal. IIII. (4), *Misit Deus filium suum, factum ex muliere, non*

²²⁷² de viro et muliere, set tantum de muliere, id est ex virgine, factum sub lege, id est sub per quem gaudium mentis intelligitur, quod est duplex] per quem gaudium mentis, quod est duplex, intelligitur P2

nomine legis, ²²⁷⁶ id est sub morte et aliis passionibus, non ut sub ea expiaretur, set ut

²²⁷³ intelligimus quod intelligitur] quod intelligitur P2
ab ea liberaret. Unde sequitur (Gal. IIII. 5): *Ut eos qui sub lege, id est sub homine*

legis, *erant possessi et rei redimeret.*

²²⁷⁴ gaudium] gaudium P2
Spiritus sanctus eum misit pro attestante quod per Isa. LI. (1) ait: *Spiritus Domini*

super me, eo quod unxerit me; ad annuntiandum mansuetis misit me.

²²⁷⁵ Dominica IIII] om. P2

²²⁷⁶ sub nomine legis] nomine legis P2

- Venit et ipse sponte sua a se. Io. XVI. (28), *Exivi a Patre, et veni in mundum; et iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem.*

Sequitur. Et nemo ex vobis interrogat, id est interrogabit me: Quo vadis? Presens 1.
tempus ponit pro futuro, quasi dicat: tam aperta et tam aperta et om. P2 tam manifesta
erit ascensio mea in celum quod nulli necesse erit necesse erit inv. P2 interrogare:
Quo vadis?

Ascendit enim Dominus:

- Patenter. Ac. I. (9), *Videntibus illis, elevatus est.* Sic et nos ascendamus ut nobis et
proximis proficiamus.²²⁷⁷ Mt. V. (16), *Sic luceat lux vestra coram hominibus.* Set
sciendum quod quidam lucent:
 - Sicut luna nova²²⁷⁸ que lucet tantum in principio noctis. Sic lucent illi qui bene
inchoant et male finiunt vitam suam. Eccli. XXVII. (12), *Stultus²²⁷⁹ sicut luna
mutatur,* (et eiusdem)²²⁸⁰ XXVI. (25), *In duobus contristatum est corpus meum,
etc.* Iere. VII. (24), *Facti sunt retrorsum et non ante, etc.* Tales etiam lucent sicut
candela grossa que in sumitate²²⁸¹ ubi gracilis est bene lucet, circa finem ubi
grossa, male lucet.²²⁸²
2277 proficiamus] proficiamus P2
 - Sicut luna plena que per totam noctem lucet. Sic faciunt illi qui bene faciunt et
bene incipiunt.²²⁸³ Eccli. L. (6), *Quasi luna plena in diebus suis lucet, etc.* Eccles.
XI.²²⁸⁴ (6), *Mane semina semen tuum, etc.* In Trenis. III. (27), *Bonum est viro, cum
portaverit iugum Domini ab adolescentia sua.* Mt. XXIII. (13), *Qui perseveraverit
usque in finem, hic salvus (erit), etc.* [60va]
2278 luna nova inv. P2
2279 stultum P2
2280 mutatur] et eiusdem add. P2
 - Sicut luna vetus que lucet tantum²²⁸⁵ circa finem noctis. Sic²²⁸⁶ illi qui male
incipiunt et bene finiunt, ut bonus latro: Luc. XXIII. (42), *Memento mei, Domine,
etc.* Prov. XI.²²⁸⁷ (27), *Bene consurgit diluculo qui querit bona.* Eccli. XIII. (14),
Non defrauderis a die bono, etc. II. Pe. III. (8), *Unus dies apud Dominum, etc.*
2281 in sumitate] in sumitate P2 2287
2282 circa finem... male lucet] circa finem vero ubi grassa est, mala lucet P2
- Potenter. Ysa. XLIII. (4), *Quis est iste gradus in multitudinibus virtutis sue.* Sic et
vos. Ascendamus potenter:
2283 Sic factum est sicut dicitur in (4), bene est iste gradus in multitudinibus virtutis sue.
2284 Eccles XI.] Eccli. IX. Pm, P2
- Mundum conculcando. Phil. III. (8), *Omnia reputavi ut stercora, etc.*
2285 lucet tantum inv. P2
- Carnem macerando. I. Cor. IX. (27), *Castigo corpus meum, et cetera.*
2286 sic] sicut P2
- Diabolo resistendo. Iac. III. (7), *Resistite diabolo et fugiet a vobis.* Diabolus enim
talem habet modum quod²²⁸⁸ fugit fugantes et fugat fugientes.
2287 Prov. XI.] Prov. IX. Pm, P2
- Letanter. Psal.²²⁸⁹ (XLVI. 6), *Ascendit Deus in iubilo.* Sic et nos ascendamus letanter:
2288 diabolus enim... quod] diabolus enim habet modum eius qui P2
- Ne impatienter contra Deum murmuremus. I. Ad Cor. X. (10), *Neque
murmuraveritis, etc.* Hest. V.²²⁹⁰ (2) legitur quod Hester osculata est sumitate²²⁹¹
2289 Psal.] Unde P. P2
2290 Hest. V.] Hest. III. Pm, P2

virge quam Assuerus, qui beatitudo interpretatur, ²²⁹² ei porrexit. Ad Heb. X. (36), *Patientia nobis necessaria est.*

- Ne proximum nostrum odio habeamus. I. b. II. (11), *Qui odit fratrem suum, in tenebris est, et in tenebris ambulat, ²²⁹³ et nescit quo eat, quoniam tenebre excecauerunt oculos eius.* Ideo. Eccli. XXVIII. (9), dicitur: *Memorare (testamentum Altissimi), etc.*
- Ne in corde tristitiam nutriamus. Prov. XXV. (20), *Sicut tineam vestimento, etc.* Eccles. (VII. 10), *Non sis velox ad irascendum, etc.* Prov. (XV. 13), *Cor gaudens exhilarat faciem; in merore autem animi terrentur ²²⁹⁴ spiritus.* Ps. (VI. 8), *Turbatus est a furore oculus meus.* Eccles. XI. (10), *Aufer iram a corde tuo.*

Festinanter. Ps. (XVIII. 6), *Exultavit ut gygas ad currendam viam.* Sic et nos, festinemus ingredi in illam requiem, et hoc tribus de causis:

- Primo quia hic periculosissime conversamur. Eze. II. (6), *Subversores ²²⁹⁵ sunt tui.*
²²⁹⁶
- Secundo ne cum fatuis virginibus excludamur. Mt. XXV. (11), *Domine, Domine, aperi nobis, etc.*
- Tertio quia ad magna vocamur, ²²⁹⁷ ad coronam. Cant. III. (8), *Veni de Libano, veni et coronaberis, etc.*

²²⁹¹ sumitate] summitate P2

Sermo 52.

²²⁹² Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 251)

Paris 1026, fol. 60va-61ra

²²⁹³ ambulat] ambulet Pm
[marg] De eodem

²²⁹⁴ terrentur Pm, dicitur P2 (vulg)
Item de eodem ²²⁹⁸

²²⁹⁵ Cum venerit Paraclitus, (Ioh. XVI. 8.) qui consolator interpretatur. Venit enim Spiritus 1.
subversores] illusores P2
sanctus ad consolandum bonos quadrupliciter:

²²⁹⁶ «quoniam increduli et subversores sunt tecum» (vulg: Eze. II. 6)

²²⁹⁷ Afflictionem ²²⁹⁹ mitigando. II. Ad Cor. I. (4), Qui consolatur nos, etc. Iob. VI. (10), Hec
ad mater] michi consolatio ut affligens me dolore, non parcat. ²³⁰⁰

²²⁹⁸ Tribulatis assistendo. ²³⁰¹ Ysa. XLIII. (2), Cum transieris per aquas, etc. Ps. (XC. 15),
Item de eodem om. P2
Cum ipso sum in tribulatione, etc. Sicut enim mater bona ²³⁰² [60vb] infirmanti filio

²²⁹⁹ afflictionem P2, affectionem Pm

²³⁰⁰ «Et hec michi sit consolatio, ut affligens me dolore, non parcat.» (vulg)

²³⁰¹ tribulatis assistendo] tribulatus assistendo P2

²³⁰² mater bona] bona mater P2

compatitur et semper cum ipso est, sic et Dominus cum tribulato. Idem. (L. 19), Cor constrictum et humiliatum, Deus, non descipies, etc.

- In tribulatione refrigeratum dando. Dan. III. ²³⁰³ (49), Angelus autem Domini descendit cum Azaria et sociis eius in fornacem, etc.
- Utilitatem tribulationum ostendendo. I. Ad Cor. X. (13), Fidelis Deus, etc. Et infra : (X. 13), Set faciet cum temptatione proventum, etc. Vel augmentum virtutibus. ²³⁰⁴

Sequitur. Ille arguet mundum, id est mundi amatores, et hoc per se intus in corde hominis in corde hominis] id est P2 per internam inspirationem peccati penam ostendendo. Hoc enim hoc enim] quia ut P2 legitur in Sap. XVII. (10), Semper presumit seva perturbata conscientia. Vel : arguet, id est reprehendet et convincet] convincit] convincit P2 mundum, id est mundi amatores, per apostolos et predicatorum suos alios. Sed de quo? De peccato :

- Quod audacter perpetrant. Iob. XV. (26), Cuccurrit adversus Deum erecto collo, etc. Iere. II. (19), Arguet te, etc. Sap. V. (8), Quid profuit nobis (superbia), etc.
- Quod scienter celant. Osee. XIII. (12), Colligata est iniquitas Efraim, etc. Iob. XXXI. (33), Contra tales: Si abscondi (quasi homo peccatum meum), etc.
- Quod frequenter excusant. ²³⁰⁵ Iere. II. (35), Dixisti : Absque peccato sum, etc. Multi enim sunt filii Ade qui cum ²³⁰⁶ foliis verborum cooperiunt pudibunda sua. Isti sunt ficulnea foliis verborum plena, set sine fructu. Huic ²³⁰⁷ Dominus maledixit, Mt. XXI. (19). Isti etiam sunt similes murilego qui semper stercora sua cooperit. Ideo dicebat Ps. (CXL. 4), Non declines cor meum, etc.

Item. De iustitia. 1.

²³⁰³ · Quam scienter pervertunt. Ysa. LIX. (14), *Conversum est retrorsum iudicium, etc.*
Dan. III. (21), *Non est veritas, ergo falsitas, non est misericordia, ergo crudelitas, non est scientia Dei in terra, ergo fatuitas est.*

²³⁰⁴ · Quam frequenter vendunt. Ysa. I. (23), *Omnes diligunt munera, etc.* Eccli. XX. ²³⁰⁸
(31), *Exennia et dona excecant oculos (iudicum).* Exo. XXIII. (8), *Non accipies munera, etc.*

²³⁰⁶ · Quam facere Domino nolunt. Iusticiam facit qui facit ²³⁰⁹ unicuique quod suum est.

²³⁰⁷ · Ad hoc ergo ut istam iustitiam faciamus, tria ad minus oportet nos facere, 1.

²³⁰⁸ scilicet: scilicet om. P2
Eccli. XX.] Eccli. XXI. P2

²³⁰⁹ · Corpus terre tradendo omnino. ²³¹⁰ Istam iusticiam faciemus bene, si velimus aut nolimus. ²³¹¹ Gene. III. (19), *Pulvis es et in pulverem ibis, etc.*

²³¹⁰ · Temporalia mundo ²³¹² Istam similiter bene faciemus, si velimus aut nolimus. ²³¹³ I.

²³¹² mundo] reddere add. P2

Ad Thi. VI. (7), *Nichil intulimus (in hunc mundum), etc.*

Animam Deo.²³¹⁴ Istam tertiam²³¹⁵ iusticiam nolunt facere Domino peccatores. Unde de hiis conqueritur (Iere.) XII.²³¹⁶ (10), *Conculcaverunt partem meam*, quasi dicat Dominus: partem aliorum bene [61ra] reddiderunt, set partem meam, id est animam quam tradidistis²³¹⁷ in baptismo mundam, deturpaverunt. Huic²³¹⁸ est quod Iob quodammodo confortat Dominum dicens (XXXVI. 17): *Causa tua quasi impii iudicata est, set non cures modo quoniam²³¹⁹ causam tuam iudicium recipies*. Set quando erit hoc, bone Iesu? *Cum accepero*, inquit, *tempus, ego iustitiam iudicabo*, quasi dicat Dominus: Ego dedi eis tempus. Iob. XXIII. (23), *Dedit illi Deus tempus²³²⁰*

2311 *penitencie, etc.* Eccli. XVII. (3), *Numerum dierum, etc.* Apoc. II. (21), *Dedi illi tempus, etc.* Set certe cum ego accepero tempus, quod erit in die iudicii, ego iustitiam iudicabo. Unde Dominus per Iere. II. (9), *Adhuc (iudicio) contendam vobiscum, etc.*
 2313 *Item dicit Eccli. XVIII. (10), Ante tempus, scilicet quod erit in die iudicii, para iusticiam.*
 2321 Eccles. VIII. (5), *Tempus et responsionem (cor sapientis intelligit), etc.*

2315 **Item de die iudicii: Item de die iudicii] Item etiam de iudicio P2** 1.
 tertiam om. P2

2316 **Quod usurpant.** Ad Ro. XIII. (4), *Tu quis es, qui iudicas alienum servum, etc.* Ad Ro. V. (18), *Omnino delictum est in vobis, etc.*²³²³ Ad Ro. II. (1), *In quo alterum*

2317 *iudicas, te ipsum condemnas, etc.* Strabo: ²³²⁵ « Iudicis iniuria est, si ante iudicium a suum precedatur²³²⁶ sententia ».

2318 **Quod subire²³²⁷ tardant.** I. Cor. XI. (31), *Si nosmetipsos (diiudicaremus), etc.* Mich. VI. (8), *Indicabo tibi, o homo, (quid sit bonum).*

2319 **Quod non formidant.**²³²⁸ Prov. XIII. (16), *Sapiens timet²³²⁹ diem iudicii, et declinat a malo.* Ps. (CXVIII. 120), *A iudiciis enim tuis timui.* Iob. XXXI. (14), *Quid faciam cum surrexerit ad iudicandum Dominus.*

2321 «Ante iudicium para iustitiam tibi.» (vulg)

Sermo 53

Ad Ro. V.] Ad Ro. VI. Pm

2323 **Paris, Mazarine 1026, fol. 61ra-61rb**

Igitur sicut per unius delictum in omnes homines. (Vulg. Ad Ro. V. 18); Ad Ro. V.... in vobis, etc. om. P2

[marg] Dominica V

2324 Ro. II.] Ro. VI. P2

Amen, amen, dico vobis, etc, (Ioh. XVI. 23). Est geminatio ista confirmatio, Est... 1.

2325 **confirmatio] geminatio ista confirmatio est P2 quasi dicat: Ego Dominus, firmiter dico vobis:** Strabo, Augustinus Pm P2, Strabo, Epistola ad Cornelianos (94, 525) « Iudicis iniuria est si ante iudicium Iesus a servo procedat sententia. »)

2326 **Qui cum probata veritas.** Iob. XIII. (6), *Ego sum via, veritas, et vita.* Ad Ro. III. (4), *Est autem Deus verax.*

2327 subire] superbire P2

2328 Ce paragraphe ne constitue pas une nouvelle partie de la distinction dans P2

2329 timet] scilicet add. P2

- Cui placet vestra utilitas. Ysa. XLVIII. (17), *Ego sum Deus tuus docens te utilia*. b. VI. 2330 (69), *Domine, verba vite eterne habes, etc.*
 - Quem non latet Patris largitas. b. XIII. 2331 (23), *Si quis diligit*. Ad Ro. X. (12), *Dives in omnibus, etc.*
- Sequitur. Si quid magnum quid. Ps. (VIII. 5), Quid est, etc. Quasi dicat : Magnum 1.
quid. Et a te quid volui super terram. Eterna dicuntur magnum quid:Et a te... magnum
quid om. P2
- Propter vite eternitatem. Sap. V. (16), Iusti autem in perpetuum vivent, etc. Sap. III. (4), Spes illorum, 2332 id est res sperata, immortalitate plena est. Ps. (XXVI. 13), Portio mea, Domine, credo videre bona Domini, etc.
 - Propter sanctorum societatem. Ps. (CXXXII. 1), Ecce quam bonum et quam iocundum, etc. Ps. (CXLIX. 5), Exultabunt sancti in gloria.
 - Propter Dei visionem. Ysa. XXXIII. (17), Regem in decore suo videbunt. Ps. (CVI. 42), Videbunt me et letabuntur, etc.
- Sequitur. Petieritis: 1.
- Corde. Exo. XIII. (15), Dixit Dominus ad Moysen : Quid clamas ad me. I. Reg. I. (13), de Anna: Porro Anna, etc.
 - Ore. Lc. 2333 XVIII. (13), Deus propitius esto mihi peccatori. Ps. (LVI. 2), Miserere mei Deus, etc.
 - Opere. Mt. VII. (21), Non omnis qui dicit: Domine, Domine, in corde, in ore, 2334 intrabit in regnum celorum. Suple: nisi addat 2335 tertium 'Domine', id est opus, si tamen habeat tempus et locum bene operandi. Unde seqitur: [61rb] Set ibi facit. 2336 Luc. XI. (9), Petite, corde, querite, ore, pulsate, opere.
- 2330 b. VI.] b. XVI. P2
- 2331 Sequitur. Patrem. Suple:suple] scilicet P2 1.
b. XIII.] b. XI. Pm, P2
2332. Ut Patrem honoretis. Malac. I. (6), *Si ego sum Pater*.
spes illorum om. P2
2333. Ut imitari studeatis. Luc. VI. (36), *Estote misericordes, sicut et Pater vester misericors est, etc.*
Lc.] Mt. Pm, P2
2334. Ut fideliter diligatis, 2337 Mt. XXII. (37), *Diliges Dominum Deum tuum, etc.*
in corde, in ore] corde et ore P2
2335. Sequitur. In nomine meo, quid est Iesus quod facit qui petit: 1.
addat] addat] P2
2336. Remissionem peccatorum. Iac. V. (16) («*Orate pro invicem ut salvemini*» Mt. VII. 21)
Set ibi facit] in nomine patris mei] etc.] P2
2337. Adoptionem 2338 spiritualium bonorum. Mt. VI. (33), *Primum querite regnum Dei, etc.*
Ut fideliter diligatis] fideliter diligatis P2 (Dans P2, cette phrase ne constitue pas le troisième membre de la distinction.)
- 2338 adoptionem] adeptionem P2

Ad Col. III. (1), *Que sursum sunt querite, etc.*

- Continuationem bonorum, ²³³⁹ quoniam ut dicit ²³⁴⁰ Mt. XXIII. (13), *Qui perseveraverit usque in finem, etc.*

Sequitur. Dabit vobis.

1.

- Si iusta petatis. Iac. III. (3), *Petitis, et non accipitis, eo quod male petatis, etc.*
- Si ad petitionem attendatis. ²³⁴¹ II. Paral. XX. (3), *Iosaphath autem timore, etc.* Thren. ²³⁴² III. (41), *Levemus corda ad Dominum, etc.*
- Si in petitione ²³⁴³ perseveretis. Mt. XX. ²³⁴⁴ (31), *Turba autem que precedebat increpabat, etc.* ²³⁴⁵ Luc. XI. (9), *Petite et dabitur vobis, etc.*

Sermo 54.

2339

bonorum] operum add. P2

Paris, Mazarine 1026, fol. 61rb-61va

2340

[marg] **Dominica VI^a**

2341

Si ad petitionem attendatis, si in petitione attendatis, perseveretis, **Cum venerit Paraclitus. (Ioh. XV. 26) Hic datur intelligi quod Spiritus sanctus venit a se ipso et sua sponte.** 1.

2342

Thren.] Iudith. ²³⁴⁶ **Sequitur.**

Quem ego mittam vobis a Patre. Sicut enim Pater, ita et Filius et Spiritus sanctus mittit. Sed Filius solet in sacra scriptura omne quod sui est ²³⁴⁷ attribuire Patri, quia quidquid habet, habet a Patre. Et ideo dicit: **Quem ego mittam vobis a Patre,** ²³⁴⁸ addens: **Spiritum veritatis.** Supple: inspiratorem, ²³⁴⁹ **qui a Patre procedit. Ille, inquam,**

2344

testimonium ²³⁵⁰ **perhibebit de me,** et de deitate mea. ²³⁵¹ Preter testimonium Patris in **baptismo Christi et in transfiguratione; preter testimonium etiam Iohannis Baptiste de** ²³⁵² **Christo: preter testimonium ipsius Christi operum.** ²³⁵³ **Ioh. XV. (24),** *Que nemo alius*

2346

sequitur om. P2

2347

sui est] suum est P2

2348

Et ideo dicit... a Patre om. P2

2349

inspiratorem] inspirationis P2

2350

testimonium om. P2

2351

et de deitate mea] id est, de divinitate mea P2

2352

Preter testimonium Patris... ipsius Christi operum] Preter testimonium Patris in baptismo Christi; et preter testimonium etiam Iohannis Baptiste de Christo; et preter testimonium operum ipsius Christi. P2

2353

Ioh. XV.] Ioh. V. Pm, P2

facere posset. Perhibuit enim ipse,²³⁵⁴ scilicet testimonium de Filio diffusum²³⁵⁵ per ora predicantium, ita ut abiecto timore constanter eis predicarent, quod ante adventum Spiritus sacti facere non audebant.

Moraliter. Cum venerit Paraclitus, quem ego mittam vobis etc, scilicet 1.
petentibus.scilicet petentibus om. P2

Paraclitus enim consolator interpretatur, et penitentes pro peccatis consolatore indigent.²³⁵⁶ Mt. V. (5), *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur.* Iere. XXXI. (13), *Convertam luctum eorum in gaudium et consolabor eos.* Ysa. LI. (12), *Ego, inquit Spiritus sanctus, ego ipse consolabor vos.* Ps. (XCIII. 19), *Consolationes tue letificaverunt animam meam.* Consolatur enim Spiritus sanctus penitentes tripliciter, ostendens eis per predatores suos quod penitentia quam pro peccatis suis faciunt est:

- Levis.²³⁵⁷ Mt. XI.²³⁵⁸ (30), *Iugum enim meum suave est, et honus meum leve.* Gregorius:²³⁵⁹ „Sancti temporalem penam lucrum putant (quia per hanc eternam evadere non ignorant), etc.“
- Brevis.²³⁶⁰ Ad Ro. VIII. (18), *Non sunt condigne (passiones huius temporis ad futuram gloriam que revelabitur in nobis), etc.* II. Ad Cor. IIII. (17), *Id quod in presenti momentane (est), etc.* [61va]

2354 ipse] Spiritus P2

2355 A pena eterna immunis. Prov. XIII. (10), *Cor quod novit amaritudinem, etc.* Idem. XX. (14), *Malum est, malum est, etc.*

2356 Paraclitus enim testis interpretatur.²³⁶¹ De ipso teste²³⁶² gaudebat Iob. XVI. (20), *Ecce, inquit, in celo est testis meus et conscius meus in excelsis.* De hoc testimonio et huiusmodi: I. Iob. V. (7), *Tres sunt qui testimonium dant, id est dabunt in die iudicii et hoc contra demones, in celo, id est in testimonio:*²³⁶³

2357 levis] brevis est P2
2358 Mt. XI.] Mt. V. P2

2359 Gregorius. Moralja 2364 350C)
Pater qui tult potens in opere. Ad Phil. IIII. (13), *Omnia possum in eo qui me confortat.* In Iudic.²³⁶⁵ III. (15), *Qui utraque manu utebatur pro dextera.* Psal. (LVIII. 10), *Fortitudinem meam ad te custodiam.* Set certe multi habent hodie²³⁶⁶

2361 fortitudinem asininam. Asinus enim valde debilis est circa humeros ubi habet crucem. Paraclitus... interpretatur] Sancte consolationis testis. Paraclitus enim testis interpretatur. P2

2362 de ipso teste] de isto teste P2

2363 in testimonio] in celesti viro P2

2364 qui] quia P2

2365 Iudic. III.] Numeris IIII. Pm, P2

2366 habent hodie inv. P2

Set circa crura et circa caudam valde fortis est. Tales sunt ²³⁶⁷ maxime luxuriosi qui operibus ²³⁶⁸ crucis, id est penitentie, debiles sunt, set circa caudam, id est operibus ²³⁶⁹ luxurie, fortes sunt. Ideo ²³⁷⁰ dicit Psal. (XX. 13), *Pones eos dorsum, etc.* Iere. VII. (24), *Facti sunt retrorsum*, suple: fortes, *et non ante.* Iere. (XXIII. 10), *Fortitudo eorum dissimilis.* ²³⁷¹ Set tales doleant et confiteantur peccata sua, et spem suam ponant ²³⁷² in Domino. Quoniam sicut dicit Ysa. XL. (31), *Qui sperant in Domino, mutabunt fortitudinem*, scilicet malam, in bonam, et tunc poterunt dicere cum Apostolo Ad Phil. ²³⁷³ III. *Posteriorum oblitus (ad anteriora me exeundo), etc.*

2367 sunt] quidam add. P2
 2368 operibus] in operibus P2
 2369 operibus] in operibus P2
 2370 idem] idem P2
 2371 difficile] Pro: fidelium P2 / Iere. XXIII. 10
 2372 ponant P2, ponam Pm
 2373 Non inventi
 2374 qui] quia P2

Sermo 55

scrut] quasi Pm, om. P2

2376 **Paris, Mazarine 1026, fol. 61va-61vb**
 clavi om. P2
 [marg] De eodem

2377 stimulus] nota quod stimulus P2
 item de eodem

2378 enim] vero P2
 2379 ad viam rectam... cito ire facit] ad viam rectam reducit et ipsum cito facit ire P2
 1. Ad hoc factum il argumentum [61vb] habemus hic, ad hoc factum... habemus hic

2380 Hoc enim argumentum habemus P2 quod excommunicatus iniuste meretur, si ²³⁸¹ servet] servat P2 sententiam, et hocet hoc om. P2 quatuor de causis, scilicet:

2381 Cito... in verbo, etc.] Scrutum esto fidelium in verbo P2 («Sed, exemplum esto fidelium, in verbo», vulg: I. Thim. III. 12)
 Quia cotidie patitur erubescentiam. Luc. VI. (22), *Beati eritis cum oderint vos homines,*

2382 qui] quia P2
 etc.

2383 benignus] scilicet add. P2
 Quia pacifice sustinet alienam malitiam. Dan. XIII. (42), *Domine, Deus eterne, qui absconitorum es cognitor), etc.*

2384 item] idem P2
 Quia exemplum est aliis ad patientiam. ²³⁸⁶ II. Mac. VI. (28), *Adolescentibus exemplum forte relinquam.*

2385 Idem XXXI. ex eodem P2
 Quia ex eadem relationi exhibet reverentiam ut hoc: *absque sinagogis faciant vos,* (Ioh. XVI. 1).

2386 ad patientiam] ad penitentiam P2

Notandum etiamnotandum etiam] notandum est P2 quod excommunicati iuste non 1.
statim a diabolo puniuntur, quatuor de causis, scilicet:scilicet om. P2

- Ut alii minime terreantur. Job. XXI. (7), *Quare impii vivunt, etc.* Mt. XXVI. (48), *Quemcumque osculatus fuero, etc.*
- Ut fortius puniantur. Iere. XII. (1), *Iustus quidem tu es, etc.* Gregorius:²³⁸⁷ «Ad modicum gloriari sinitur, ut in perpetuum atrocius feriat. » Strabo:²³⁸⁸ «Blande seducit, set²³⁸⁹ post violenter ad supplicia trahit.»
- Ut se evadere putent. Eccli. V. (4), *Ne dixeris: Peccavi, et quid michi accidit triste? etc.*
- Ut pro nichilo excommunicationem reputent. Eccles. VIII. (11), *Quia non profertur cito contra malos sententia, (absque timore ullo filii hominum perpetrant mala), etc.*

Sermo 56.

Paris, Mazarine 1026, fol. 61vb-62ra

(In die Pentecosta)²³⁹⁰

Si quis diligit me, etc. (Job. XIII. 23) Nota quodnota quod] notandum est quod P2 dicit: 1.
,Si quis', et non: ,si qui'. Ubi potest notari raritas diligentium Deum, quem tamen omnes multum tenemurmultum tenemur inv. P2 diligere, quia ipse dilexit nos plusquam:

^{2387.} Mater prolem. Ysa. XLIX. (15), *Nunquam oblivisci potest mater prolem, etc.*²³⁹¹
Gregorius, Moralia (75, 1009B); («ut quo ad modicum gloriari sinitur, eo in perpetuum atrocius puniatur.»)

· ²³⁸⁸ Frater fratrem. Gene. XLII. (7), de Ioseph qui agnoscens²³⁹² fratres non est agnitus
Strabo, Gregorius Pm, P2; Strabo, Evangelium secundum Lucam (114, 298D) (Cf. «impovisa mors carnis habitaculum irumpit, et ad supplicia trahit»)

^{2389.} Sponsus sponsam. Iere. III. (1), *Si dimisit vir uxorem suam, etc.*

^{2389.} Corpus vitam.²³⁹⁴ Job. XV. (13), *Maiorem hac dilectionem (nemo habet), etc.*
set] omnes P2

²³⁹⁰ In die Pentecosta. Sequitur sermonem meum servabit. Sermonem,sermonem om. P2 scilicet: 1.

²³⁹¹ .Isa. XLIX. prolem prolem P2
²³⁹² Comminationis ne relabatur. Gene. XIX. (26), de uxore Loth que respiciens retro versa
est in effigiem salis. Effeminati enim non virilis animi est ad fetorem peccati vel seculi

²³⁹² redire. Et nota quod respicientes retro sunt sal, id est condimentum aliorum, ne talia
Frater fratrem... de Ioseph qui agnoscens; Plus quam frater fratrem, Gene. XLII. Qui agnoscens P2

²³⁹³ faciant. Prov. XXIII. (32), *Exemplo didici²³⁹⁵ disciplinam, etc.* Prover. XIX.²³⁹⁶ (25),
sponsum sponsam] plus quam sponsus sponsam P2

²³⁹⁴ corpus vitam] plus quam corpus vitam P2

²³⁹⁵ didici] didisci P2

²³⁹⁶ Prov. XIX.] Et eiusdem P2

*Flagellato pestilente (stultus sapientior erit), etc. Iob. IX. (28), Verebar omnia opera mea, (sciens quod non parceres delinquenti), etc.*²³⁹⁷

- Consolationis²³⁹⁸ ut animetur. Iob. XVI. (20), *Tristitia vestra vertetur in gaudium, etc.*
2399
- Promissionis ut gratuletur. I. Cor. II. (9), *Oculus non vidit, etc. Ps. (XXX. 20), Quam magna multitudo dulcedinis tue, etc.*

Item. Servabit. 1.

- Quia preciosus. I. Reg. III. (1), *Sermo Dei erat preciosus, etc.*
- Quia necessarius.²⁴⁰⁰ Mt. III. (4), *Non in solo pane vivit homo, etc.*
- Quia remuneratorius.²⁴⁰¹ Ps. (CXVIII. 9), *In custodiendis illis sermonem meum.*

Sermo 57.²⁴⁰²

Paris, Mazarine 1026. fol. 61vb-62ra

A quatuor ventis veni, spiritus, Eze. XXXVII. Eze. XXXVII.] Exo. XXXVII. P2 (9). 1.
Quatuor venti possunt dici: humilitas Christi, [62ra] paupertas Christi, obedientia Christi, labor Christi. Ista dicuntur venti, quia transitoria et quia quia transitoria et quia quia transitoria sunt et P2 ad bonum impellunt.

²³⁹⁷ delinquenti, etc.] Glossa ibidem: «Etiam bona, etc.» add. P2; Non inveni
Per humilitatem habetur.

²³⁹⁸ consolationis] consolationis P2
Donum sapientie. Prov. XI. (2), Ubi est humilitas, ibi est sapientia.

²³⁹⁹ derelinquenti, etc.] Prov. XIII. (10), Cor quod novit amaritudinem, etc. Idem. XX. (14), Malum est, malum est, etc. Mt. III. (17), Penitentiam agere, etc. II. Ad Cor. III. (2401) Non inveni, Id quod in presenti est, etc. Ps. (XCIII. 19), Consolationes tue letificaverunt animam meam. add. P2
Per pauperiam habetur.

²⁴⁰⁰ Donum consilii. Mt. XIX. (21), Vade et vende omnes que habes, (et da pauperibus),
necessarius] est add. P2
etc.

²⁴⁰¹ remuneratorius] est add. P2
Donum fortitudinis. Ad Phil. III. ²⁴⁰⁵ Posteriorum oblitus, etc.

²⁴⁰² Per obedientiam habetur:²⁴⁰⁶

Ce sermon fait partie du sermon précédent (56) dans Pm, néanmoins pour respecter l'ordre établi dans le Répertoire de Schneyer - qui s'appuie sur P2 (BN lat. 15946) - nous l'avons indiqué sous le numéro 57.

²⁴⁰³ intelligentie] intellectus P2

²⁴⁰⁴ habetur] etiam habetur, scilicet P2

²⁴⁰⁵ Non inveni

²⁴⁰⁶ Donum fortitudinis... per obedientiam habetur om. P2

- Donum pietatis.²⁴⁰⁷ Iob. XXX. (25), *Flebam quondam super eo qui afflictus erat.*
Per laborem habetur:²⁴⁰⁸
- - Donum timoris. Prov. XI. (31), Si iustus in terra recipit, quanto magis impius et peccator.

Sermo 58.

Paris, Mazarine 1026. fol. 62ra-62ra

[marg] De eodem

Item de eodem euuangelio²⁴⁰⁹

Si quis diligit me, etc, Si quis diligit me om. P2 (Ioh. XIII. 24). Non turbetur cor vestrum, 1. etc, (Ioh. XIII. 27). Quasi dicat: Non turbetur cor vestrum de mea absentia corporali, quia pacem, id est mentis tranquillitatem, relinquo vobis (Ioh. XIV. 27), que statim sedabit cordis turbationem.

Notandum quod:²⁴¹⁰

Quidam turbantur, set alios non turbant. Psal. (CXLII. 4), In me turbatum est cor meum. Idem. (VI. 4), Anima mea turbata (est).²⁴¹¹

- Quidam non turbantur, set alios turbant.²⁴¹² *Domum suam.* Suple: *Et non sectantur avaritiam.* (cf. Prov. XV. 27)²⁴¹³
- Quidam turbantur et alios perturbant.²⁴¹⁴ Ps. (LXIII. 9), *Conturbati sunt omnes qui videbant eos, etc.* Eccli. XXVIII. (11), *Homo iracundus incendit litem, etc.* Idem. III. (35), *Nolite esse sicut leo in domo tua etc.*²⁴¹⁵
- Quidam nec turbantur, nec alios perturbant. Prov. XII.²⁴¹⁶ (21), *Non contristabit iustum, etc.*
per laborem habetur] per laborem etiam habetur P2

2409 Item de eodem euuangelio] De eodem P2
Sequitur. Neque formidet. De profectu: 1.

2410 notandum quod] notandum est quod P2

- Consolatoris. Istam triplicem formidinem removet ab eis, cum superius dixit (Ioh. XIII. 26), *Paracletus autem, qui consolator interpretatur, Spiritus sanctus, quem mittet (Pater)*²⁴¹⁷ *in nomine meo, quod est Iesus.* Ecce de consolatore.

2412 turbant] ut sunt illi qui turbant domum suam. Tales sunt qui sectantur avaritiam. add P2

2413 «Conturbat domum suam qui sectatur avaritiam» (Vulg: Prov. XV. 27)

2414 et alios perturbant] et turbant alios P2

2415 in domo Pm, vulg, in spem P2

2416 Prov. XII.] Prov. XXII. Pm, P2

- Doctoris. Unde sequitur in premissa auctoritate (bh. XIII. 26): *Ille*, per occultam inspirationem, *docebit vos omnia*, scilicet que salubria, necessaria.²⁴¹⁸ Ecce de doctore.
- Adiutoris. Bene²⁴¹⁹ sequitur (bh. XIII. 26): *Et suggeret*, id est administrabit, *omnia verba*,²⁴²⁰ tamquam adiutor, ut ipso administrante possitis adimplere. Ecce de adiutore.

Sermo 59.

Paris, Mazarine 1026, fol. 62ra-62rb

(In die Trinitatis)²⁴²¹

Benedicat nos Deus (Ps. LXVI. 8), scilicet: 1.

Pater²⁴²² cui attribuitur potentia, dando nobis esse potentes in opere, ut scilicet:²⁴²³

- Mundum conculcemus. Ad Phil. III. (8), *Omnia reputavi, etc.* Ad Gal. VI.²⁴²⁴ (14), *Michi mundus crucifixus est, etc.*
- Carnem domemus. I. Ad Cor. IX. (27), *Castigo (corpus) meum, etc.* Eccli. XXXIII. (25), *Cibaria et virga, etc.* [62rb]
- Diabolo resistamus. Iac. III. (7), *Resistite diabolo et fugiet a vobis.* I. Pe. V. (8), *Vigilate, quia adversarius vester, etc.*

Sequitur. Deus noster, id est Filius cui attribuitur sapientia, dando nobis ut simus 1.

2417 sapientes in sermone:

Pater om. P2

2418. **Pie confessionis.** Prov. XVIII.²⁴²⁵ (17), *Iustus in principio sermonis sui, etc.*²⁴²⁶

salubria, necessaria, salubria et necessaria sunt P2

2419. **Pie correctionis.** Psal. (CXL. 5), *Corripiet me iustus, etc.* Eccli. XIX. (17), *Corripe*
2419 **amicum antequam commineris.** Ad. Gal. VI. (1), *Vos qui spirituales estis, etc.*

benef. unde P2

2420. **Devote orationis.** Tob. XII. (12), *Quando orabas cum lacrimis, etc.* Eccli. VIII. (13),
Et suggeret, id est administrabit, omnia verba] et suggeret vobis omnia P2
Non incendas carbones peccatorum arguens eos, scilicet minis aspere.

2421 In die Trinitatis om. Pm

Sequitur. Benedicat nos Deus, scilicet Spiritus sanctus cui attribuitur benignitas, 1.

2422 **dando nobis gratiam**, ut simus benigni: benigni] et hoc add. P2

scilicet ante Pater suggestit

2423 ut scilicet] et hoc P2

2424 Ad Gal. VI.] Ad Gal. VII. P2

2425 Prov. XVIII.] Prov. XIII. Pm, P2

2426 Iustus... sermonis sui, etc.] Iustus in principio sermonis accusator est sui. P2; («Iustus prior est accusator sui» vulg: Prov. XVIII. 17)

- In afflicti compassione. Iob. XXX. (25), *Flebam quondam super eo qui afflicto erat, etc.* Gregorius: ²⁴²⁷ „Plus est de se ipso dare, (quam de suo), etc“. II. Ad Cor. XI. ²⁴²⁸ (29), *Quis infirmatur, et ego non infirmor?, etc.*
- In elemosinarum largitione. Tob. III. (7), *Ex substantia tua, etc.* Idem. (8), *Quo modo poteris, ita esto misericors.* Ysa. LVIII. (7), *Frange esurienti panem tuum, etc.*
- In iniuriarum condonatione. Eccli. XXVIII. (2), *Relinque proximo tuo nocenti te, etc.* Ad. Eph. III. (32), *Estote in vicem benigni, misericordes, condonantes invicem, etc.* Col. III. (13), *Si quis adversus aliquem (habet querelam), etc.*

Sequitur. Et metuant eum omnes fines terre, etc. ‘Eum’ dicit et non ‘eos’, ut ostendat 1. quod personepersona] ille tres persone P2 non sunt nisi unus Deus. Et ne mireris de hoc, audi similitudinem. In sole tria sunt: rotunditas, radius et calor. Et tamen totum hoc non est, nisi unus sol.

[marg] Unde: ²⁴²⁹

Per rotunditatem solis Patrem intellige qui est sine principio et sine fine. Per radium procedentem a sole Filium intellige. Per calorem ²⁴³⁰ procedentem a sole et radio solis Spiritum sanctum intellige. Patet ergo quod iste tres persone sunt unus Deus tantum.

Etiam hunc debent metuere omnes fines terre:

- Quia iustus. ²⁴³¹ Ps. (VII. 12), *Deus iudex iustus, etc.* Et quia iustus, flecti non poterit. Prov. VI. (34), *Zelus et furor viri, etc.*
- Quia sapiens. ²⁴³² Ps. (CXLVI. 5), *Sapientie eius non est numerus.* Et quia sapiens, falli non poterit. Bernardus: ²⁴³³ „Veniet dies illa (in qua magis valebit bona ²⁴²⁷ Non inveniens] consciencia quam marsupia plena), etc.“
- Quia potens. ²⁴³⁴ Mt. X. (28), *Nolite timere eos qui occidunt corpus.* Et quia potens, ei ²⁴²⁸ Il. Cor. XII. I. Cor. IX. P2] resisti non poterit. XXIX. (6). Ysa, ²⁴³⁵ *Erit repente confestim visitabitur. A Domino ²⁴²⁹ unde om. P2] exercituum (visitabitur in tonitruo), etc.*

²⁴³⁰ procedentem a sole Filium intellige. Per calorem om. P2] **Sermo 60.**

²⁴³¹ ius] est add. P2] **Paris, Mazarine 1026, fol. 62rb-62vb**

²⁴³² sapiens] est add. P2] [marg] **Dominica II^a post Penthecostam** ²⁴³⁶

²⁴³³ Bernardus, Epistolae (182, 74B), («Veniet, inquam, veniet dies iudicii: ubi plus valebunt plura corda, quam astuta verba; et quidam: consciencia bona, quam marsupia plena.») 1.

²⁴³⁴ potens] est add. P2]

²⁴³⁵ XXIX. Ysa.] Ysa. XXX. P2]

²⁴³⁶ Dominica IIa post Penthecostam] Dominica Ia post octavam Penthecosta P2]

2438 cf. «Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra» vulg: Ps. VIII. 10)

2439 contra... quod] et contra bonis dicitur id quod P2

2440 in Exo. XXXII.] in Numeris XII. Pm, P2

2441 scripta rep. P2

2442 Nomine indignus. Ps. (LXVIII. 29), Deleantur de libro viventium, et cum iustis non scribantur etc. Prov. XIV. (11) Domus²⁴³⁷ impiorum delebitur, etc. Iere. XVII. (13),

2443 multa faciunt mala] multa mala faciunt, de quibus sequitur P2
Domine, (omnes qui te derelinquunt confundentur); recedentes a te, in terra scribentur quasi dicat: non in celo. Vocaverunt enim ut dicit Ps. (VIII. 10). Nomina sua in terris suis. Contra bonis dicitur quod²⁴³⁹ dictum est Moysi in Exo. XXXIII. (12), Novi te ex nomine. Luc. X. (20), Nomina vestra scripta²⁴⁴¹ sunt in celis. [62va]

2444 Augustinus super illum locum] Unde Augustinus super istum locum: Ps. P2

2445 . apponabit] apponabit P2
In terrenis inmiscatus, quod notatur ibi: *Erat dives*. Divitie enim multa faciunt mala: ²⁴⁴² 1.

2446 I. Ad Thi. VI.] I. Ad Thi. VI. (7) Strabo: ²⁴⁴³ super illum locum: (Ps), ²⁴⁴⁴ *Letatus sum*, (CXXI. 1): «Amor temporalium rerum viscus est pennarum spiritualium.» Abac. II. (6), *Veh ei qui*

2447 Sequitur] in auctoritate ad P2
multiplicat non sua. Non sua', dicit, quia forte ex rapina, vel ex usura, vel ex furto habuit. Iob. XXIII. (6), *Agrum non suum demetunt, etc.* Item: ,non sua', dicit, quia

2448 'Contra' dicit] 'Contra se' dicit P2
ea secum non attulit, nec ea apportabit. I. Ad Thi. VI. ²⁴⁴⁵ (7), *Nichil intulimus in hunc mundum.* Item: ,non sua', dicit, quia erant pauperibus eroganda. Ysa. LXIII. (7), *Frange esurienti panem tuum*, quasi dicat: non alienum. Sequitur. ²⁴⁴⁶

2449 idem] ille idem P2
Usquequo aggravat contra se densum lutum? (Abac. II. 6). ,Contra', dicit, ²⁴⁴⁷ quia

2450 ut] sicut P2
ut idem ²⁴⁴⁸ paulo postea dicit (Abac. II. 11): *Lapis de pariete clamabit*, contra

2451 Luc.] Augustinus P2
usurarios, raptores et huiusmodi, et hoc in die iudicii, *et lignum, quod inter iuncturas edificiorum est, respondebit.* Iac. V. (1), *Agite nunc divites, etc.* Nota

2452 patet bene] bene patet P2
etiam quod dicit: ,densum lutum'. Temporalia enim ista densum lutum vocat, quia ut ²⁴⁴⁹ equus, vel mulus, vel asinus vix de denso luto extrahitur, ita usurarius, vel

2453 et ideo dicit Dominus in Mt. V.] ideo dicit Mt. V. 19
raptor, et huiusmodi, cum magna difficultate de usuris suis vel rapinis extrahuntur, etc.

2454 quod] quia P2, (vulg)
spiritualiter depauperant. Luc. ²⁴⁵¹ (XII. 21), *Qui sibi thesaurizat, non est (in Deum) dives.* Hoc patet bene ²⁴⁵² in isto divite. Unde dicit Dominus (Luc. XVI. 19): *Homo quidam erat dives*, et modo non est dives, immo pauper, et ideo dicit Dominus in

2455 «Cuncti dies eius doloribus et aerumnis pleni sunt» (vulg: Eccles. II. 23)
quidam erat dives, et modo non est dives, immo pauper, et ideo dicit Dominus in Mt. VI. ²⁴⁵³ (19), *Nolite thesaurizare vobis, etc.*

2456 I. Ad Thi. VI.] I. Ad Thi. V. P2
– Valde sollicitant. Luc. XII. (17), exemplum de quodam divite: *Quid faciam, quod* ²⁴⁵⁴

2457 Strabo] Augustinus Pm, P2, Strabo, Epistola I ad Timotheum (1 Tim. 6,32-33). («Non expavit Apostolus divitias, sed infortun earum, id est superbiam, quae est vermis divitum») ²⁴⁵⁵
non habeo quo congregem (fructus meos) etc. Eccles. II. (23), de divite: Dives eius cuncti laboribus pleni sunt et erumpnis.

2458 – Hominem inflant. I. Ad Thi. VI. ²⁴⁵⁶ (17), *Divitibus huius seculi precipe non sublime sapere.* Ibi dicit Strabo: ²⁴⁵⁷ „Vermis divitum est superbia.“ Augustinus: ²⁴⁵⁸ „Extra plenus, intus vacuus, corpore crepat, et mente mendicat.“

2459 Iob. XV.] Iob. XVI. Pm, P2
– Timorem dant. Iob. XV. ²⁴⁵⁹ (21), *Sonitus terroris semper in auribus illius, etc. (et cum) pax sit, ille* ²⁴⁶⁰ *semper insidias suspicatur.* ²⁴⁶¹

2460 ille] illi Pm
– Eternaliter dampnant. Unde (Luc. XVI. 22): *Mortuus est dives et sepultus (est in inferno) etc. Prov. XIX. (7), Rapine impiorum attrahent eos* ²⁴⁶² *scilicet in*

2461 «Sonitus terroris dant in auribus illius, et cum pax sit, semper insidias attrahent eos» (vulg: Eccles. II. 23)
Prov. XXI.] Prov. XXII. Pm, P2

2463 attrahent] detrahent P2, (vulg)

infernum, quia noluerunt iudicium (facere). lac. I. (1), *Agite nunc divites, etc.*

1.

- Nimis dilatatus,²⁴⁶⁴ quod notatur (Luc. XVI. 19): et²⁴⁶⁵ **induebatur purpura et bisso** . Apoc. (XVIII. 7), *Quantum glorificavit se (et in deliciis fuit, tantum date illi tormentum et luctum), etc.* Et nota quod ex superfluis vestibus et preciosis hominum,²⁴⁶⁶ et maxime mulierum, multa mala proveniunt. Primum est quod vir inde gloriatur vel mulier. Unde de talibus qui nimis rubeas et delicatas²⁴⁶⁷ habent vestes potest dici Domino id quod dictum fuit iacob de filio suo ioseph. Gene. XXXVII. (32), *Vide utrum hoc sit tunica filii tui, an non?* Ipse vero²⁴⁶⁸ verus iacob videns tunicam istam rubeam et pendentem superfluam²⁴⁶⁹ et pompam mundi, eiulando clamat (Gene. XXXVII. 33): *Fera pessima, id est superbia, devoravit filium meum, ioseph.* De hac materia [62vb] habes supra in sermone²⁴⁷⁰ „Quid existis in desertum videre, etc.“²⁴⁷¹

1.

- Gule deditus, quod notatur ibi (Luc. XVI. 19): **Et epulabatur cotidie splendide** . Et²⁴⁶⁴ nota quod gula multa mala facit: nimis nata quod gula multa mala facit:
 - 2465 et] ibi P2 Gignit luxuriam.²⁴⁷² Iere. V. (7), Saturavi eos, et mechati, etc. lac. V. (5), Epulati estis (super terram), etc. Prov. XX. (1), Luxuriosa res est vinum, etc. Eze. XVI.²⁴⁷³ (49), **Heo fuit iniquitas Sodome, etc.**
 - 2466 ex superfluis] in sermone P2
 - 2467 — Pauperem facit. Prov. XXI.²⁴⁷⁴ (17), Qui diligit epulas, in egestate erit, etc. Eccli. XIX. (1), Operarius ebriosus non locupletabitur, etc.
 - 2468 Ipse vero] Christus vero P2 luxuria nutrit. Prov. XX. (1), Luxuriosa²⁴⁷⁵ res vinum, et tumultuosa (ebrietas), etc. Prov.²⁴⁷⁶ XXIII. (29), Cui veh? Cuius patri veh? (Cuius rixe?), etc.
 - 2469 et pendens] in superfluo dicit. Eccli. V. (1), Saturitas divitis, etc. Eccli. XXXVII. (34), Propter crapulam (multi obierunt), etc. Eccli. XXXVII. (32), Noli avidus esse, etc. iob. XX. (22), **Cum saturatus fuerit artabitur, etc.**²⁴⁷⁷ Luc. XXI. (34), Attendite, ne forte (graventur), etc.
 - 2470 in sermone] in illo sermone P2
 - 2471 videre, etc.] In fine add. P2 — Animam interficit. Unde dicitur: Mortuus est dives, etc. (Lc. XVI. 22). Ad Ro. VIII. (13), **Si secundum carnem vixeritis, etc.**
 - 2472 gignit luxuriam] luxuriam generat P2 — Ydolatrare facit. Exo. XXXII. (6), Sedit populus manducare, et bibere, et
 - 2473 Eze. XVI. (1), **Surrexerunt ludere, etc, id est ydolatrare.** Ad Phil. III.²⁴⁷⁸ (19), Quorum Deus venter est, etc.
 - 2474 Prov. XXI.] Prov. XX. P2

2475 luxuriosa] litigiosa Pm
Sermo 61.

2476 Prae] Et ieiunium P2
Paris, Mazarine 1026, fol. 62vb-63ra

2477 [marg] De eodem
«Cum satiatus fuerit, arctabitur.» (vulg)

2478 Item de eodem²⁴⁷⁹

Ad Phil. III.] Ad Phil. II. P2

Factum est, ut moreretur mendicus, etc. (Luc. XVI. 22) Notandum est quod est mors 1.
bona, melior, optima: Notandum... optima] Notandum est quod mors bonorum est
optima, quia P2

Bona in raptu anime, ut hic angeli qui sunt ibi parati ad recipiendas animas ut iam
dixit. ²⁴⁸⁰ I. Ad Thes. III. (16), *Deinde nos, qui vivimus, etc.* Glossa: ²⁴⁸¹ „Ab angelis
cum suis qui nos, scilicet processerunt, ad requiem in nubibus, quia nubes suscepit
eos.“ ²⁴⁸² Sequitur. *Obviam Christo in aera.* Nec ab illa sententia extimes illos iuvenes
esse, ²⁴⁸³ quibus dictum est (Gene. III. 19): *Terra es et in terram reverteris.* Licet

2479 credamus in ictu oculi resurrectionem futuram. Sequitur. *Et sic, sancti immortales,* ²⁴⁸⁴
Item de eodem] De eodem P2
semper cum Domino erimus, quia ²⁴⁸⁵ ipse Dominus manebit ibi.

2480 Melior in sententiae prolatione, quia ut dicit Ps. (CXI. 7), *Ab auditione mala non timebit,*
bona... dixit] Bona est in raptu anime, ut hic. Angeli enim parati sunt ibi ad recipiendum animas, et ideo dixit P2
immo audiet a Domino. Mt. XXV. ²⁴⁸⁶ (34), *Venite, benedicti Patris mei, etc.*

2481 Optima erit in Dei visione. Ysa. XXXIII. (17), *(Regem) in decore suo videbunt, etc.* I.
Gl. inter] Gl. inter
Io. III. (2), *Videmus* ²⁴⁸⁷ *eum sicuti est.* Unde Dominus per Psal. ²⁴⁸⁸ (CVI. 42),

2482 *Videbunt eum et letabuntur, etc.* illis qui nos, scilicet processerunt, ut ad requiem in nubibus, quia nubes
«Ab angelis cum suis qui nos, scilicet processerunt, ut ad requiem in nubibus, quia nubes
suscepit eum.» P2

2483 Sequitur. Mortuus est dives et sepultus est (in inferno). Notandum est quod mors 1.
illos iuvenes esse malos immunes esse P2
peccatorum, ut dicit Ps. (LIII. 16) dicitur: Notandum est... Ps. dicitur] Item notandum
est quod mors peccatorum, etc. P2

2484 sancti immortales] sancti, supple: immortales P2

2485 Mala in raptu anime ut hic et in Luc. XII. ²⁴⁸⁹ (20), *Stulte, hac nocte, ad litteram, id est*
quia] nunc add. P2
in hac cecitate in qua es, repetent, suple exactores, vel demones, animam tuam, etc.

2486 ²⁴⁹⁰ Dic exemplum Gregorii.
quia ut dicit Ps... Mt. XXV.] quia dicitur eis Mt. XXV. P2

Peior erit in prolatione sententiae. ²⁴⁹¹ Ysa. XI. (4), *Spiritu labiorum suorum interficiet*
2487 *in spiritu.* Asp. (vulg.) (16) et XIX. (15), *De ore eius exibat gladius ex utraque parte acutus.*

2488 Eleganter dicitur 'gladius ex ore procedere', ²⁴⁹² quia sicut nulla distantia est inter os
unde Domini et her. Psal. et Petrus dicit per Paul. P2
et gladium existentem, ita nulla est distantia inter illam sententiam. Mt. XXV. (41),

2489 *Discedite a me, maledicti, in ignem eternum, et vindictam.* Dicitur autem gladius ex
Mala in raptu... et in Luc. XII] Mala est sicut dicit Ps (VII. 3) quia mala est in anime raptu, ut hic et in Luc. XII. P2
[63a] utraque parte acutus, quia exivie mali ²⁴⁹³ in corpore et anima punientur.

2490 Pessima erit in horribili ²⁴⁹⁴ demonum visione. Sap. XVII. (4), *Persone tristes illis*
repetent, suple exactores... animam tuam, etc.] repetent animam tuam a te, supple: exactores vel demones, etc. P2
apparentes, etc. Ysa. XIII. (8), *Unusquisque ad proximum suum stupebit.* Eccli. X.

2491 (13), *Cum morietur homo, hereditabit serpentes,* id est demones qui habebunt
in prolatione sententiae] in sententiae prolatione P2
animam, et bestias, id est filios bestiales qui habebunt hereditatem, et vermes qui

2492 habebunt ad litteram ²⁴⁹⁵ corpus lere. VIII. (2), *Non sepelietur* ²⁴⁹⁶ *etc.* lere. XXII. ²⁴⁹⁷
Eleganter dicitur 'gladius ex ore procedere'] Eleganter dicit in ore eius gladius et ex ore procedere P2

2493 exivie mali] ex tunc mali

2494 horribili] terribili P2

2495 habebunt ad litteram inv. P2

2496 non sepelietur] non sepelientur P2, (vulg)

(19), *Sepultura asini sepelietur, putrefactus et proiectus extra portas Ierusalem*.
 Sepultura asini talis est: domini pellem retinent, carnes vermes comedunt, ossa, per
 qua animam intelligimus, ad pluviam et grandinem remanent. Per pellem exteriora
 intelligimus, que ²⁴⁹⁸ filii retinent. Carnem ²⁴⁹⁹ ad litteram vermes comedunt. Ossa, id
 est anima, ad pluviam et grandinem infernalem proiciuntur. ²⁵⁰⁰ Unde Psal. (X. 7),
Ignis, sulphur, et spiritus procellarum, etc. ²⁵⁰¹ Job. (XXIII. 19), *Ibunt a frigore nimio,
 ad nimium calore.* ²⁵⁰²

Sermo 62.

Paris, Mazarine 1026, f. 63ra-63va

- Homo quidam fecit cenam magnam, etc, (Luc. XIII. 17). Homo iste est Dominus 1.
 noster, Iesus Christus. Unde I. Thim. II. (5), Mediator Dei et hominum, homo Iesus
 Christus. Homo Ihesus Christus] Christus Ihesus P2; «Unus enim Deus, unus et
 mediator Dei et hominum, homo Christus Ihesus.» (vulg) Homo iste fecit cenam
 magnam quia nobis satietatem eterne glorie preparavit. Eterna enim gloria cene
 comparatur propter tria in quibus notantur tres dotes anime:
- Propter dulcedinem. Ps. (XXX. 20), Quam magna multitudo tue dulcedinis, ²⁵⁰³ etc.
 - ²⁴⁹⁷ Propter concordiam. Ps. (CXXXII. 1), Ecce quam bonum et quam iocundum, etc. Ysa.
²⁴⁹⁸ XXXII. (18), Sedebit populus meus in pulcritudine pacis in, etc.
 - ²⁴⁹⁹ Propter gaudium. Ps. (CXLIX. 5), Exultabunt sancti in gloria. Ysa. LI. (3), Gaudium et
²⁴⁹⁹ letitia, etc. Idem. (LXV. 19), Gaudebo in populo meo, etc. Hec tria significata fuerunt
²⁴⁹⁹ per illa que attulerunt ²⁵⁰⁴ exploratores de terra promissionis, scilicet: per ficum, etc.
 - ²⁵⁰⁰ Quere supra: in LXX^a Item per ficum scilicet nota dulcedo: ²⁵⁰⁵ per botrum vero
²⁵⁰⁰ notatur iocunditas; per malogranatum vero ²⁵⁰⁶ notatur concordia. In malogranato
²⁵⁰¹ enim cortex rotunda ²⁵⁰⁷ vitam eternam significat, per grana que infra corticem sunt
²⁵⁰¹ sanctos intelligimus. Quedam grana sunt ²⁵⁰⁸ rubea, quedam alba, quedam partim
²⁵⁰² alba partim rubea, per que martires et virgines et confessores intelliguntur. Quodlibet
²⁵⁰² granum habet mansiumculam suam, et licet quedam grana maiorem habeant, tamen
²⁵⁰³ concorditer manent, Num. XIII. (23).
 - ²⁵⁰⁴ Sequitur de magna Magna significata sunt per illa que tulerunt P2 1.
 - ²⁵⁰⁵ Propter dignitatem ministrantium.
 - ²⁵⁰⁶ Propter dignitatem discumbentium. ²⁵⁰⁹
 - ²⁵⁰⁷ Propter plenitudinem fruendorum. Quia quicquid desiderabitur, ibi erit. Ps. (XVI. 15),
²⁵⁰⁷ *Satiabor cum apperit, etc.*
 - ²⁵⁰⁸ sunt] ibi add. P2
 - ²⁵⁰⁹ discumbentium] quia omnes erunt reges. Unde in Cant. III. (8), Veni, coronaberis, etc.

ecce flagella quibus debemus [63va] patientiam.

Vel aliter. Unde nota quod Dominus vocat nos ad tria: Unde nota... ad tria] Unde notatur quod Dominus nos ad tria vocat P2 1.

- Ad cenam. Ut hic: Homo quidam fecit cenam magnam. Et gulosi ad gulam. Ysa. LVI. (12), Venite et sumamus vinum et impleamur saturitate, etc.²⁵³⁰
- [marg] Ad superbiam.
- Ad doctrinam. Ps. (XXXIII. 12), Venite, filii, audite me; timorem (Domini docebo vos), etc, superbi modo. Gene. XXXVII. (20), Ecce sompniator venit: Venite, occidamus eum. Suple: eum diffamando. Iere. XVIII. (18), Venite, percutiamus lingua, et non attendamus ad sermonem eius, etc.²⁵³¹
- Ad coronam in Cant. III. (8), Veni de Libano, quod candidatio interpretatur,²⁵³² veni, coronaberis. Ergo, vocat nos²⁵³³ luxuriosi ad luxuriam. Sap. II. (6), Venite, et fruamur bonis que sunt, (et utamur creatura) tamquam in iuventute celeriter. Vino precioso et unguentis nos impleamus, non pretereat nos flos temporis. Coronemus nos rosis antequam marcescant; nullum pratum sit quod non pertranseat luxuria nostra, etc.

Sermo 63.

Paris, Mazarine 1026 fol. 63va-64ra

[marg] De eodem

Item de eodem

Villam emi, etc, (Lc. XIII. 18). Nota quod nota quod] notandum est quod P2 tria sunt 1. que a cena Domini retrahunt multos, scilicet: scilicet] de quibus sequitur, scilicet P2

- **Superbia** que notatur ibi: villam emi. Ibi enim notatur superbia dominandi, et tales non veniunt ad cenam Domini. Zac. VII. (11), Noluerunt attendere, et averterunt scapulas recedentes. Iere. II. (27), Verterunt ad me terga et non facies. Ubi notatur superbia. Ps. (C. 7), Non habitabunt in medio domus mee, etc.

Sequitur: necesse habeo exire, id est illa emitur id est illa emitur] villa emitur P2 que 1. utinam non gratis haberetur, quia compellit exire a semita Dei sui contemplatione compellit exire a semita Dei sui contemplatione] compellit ire ab intrinseca Dei sui contemplatione P2 ad exteriorem sollicitudinem. Unde legitur III.

²⁵³⁰ Reg. II (40), quod cum Semei exivit de Ierusalem in Geth ut quereret servos suos, suos] et add. P2 interfectus est a Salomone, quia qui terrenam querit

²⁵³¹ «Venite, et percutiamus eum lingua, et non attendamus ad universos sermones eius.» (Vulg) dominationem ut iste faciebat qui querebat suos servos suos, servos inv. P2, exit de visione pacis in Geth, quod interpretatur torcular, Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 316) id

²⁵³² est in opprobrio divitiarum a Christo vero pacifico condempnatur. Legitur enim in candidatio interpretatur P2, Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 316) Gene. XXXIII. (2), quod Dyna, filia Iacob, cum exiret ut videret Dyna, filia Iacob, cum

²⁵³³ exiret ut videret] Dyna, que erat filia Iacob, exivit ut videret P2 mulieres illius regionis, Ergo, exiret ut videret

corrupta est a Sychen, principe illius terre, corrupta est... principe illius terre] et corrupta est a Sychen, filio Emor, principe terre illius P2 et conglutinata est anima eius cum illa. anima eius cum illa] anima illius pro illa P2 Exit Dyna cum mens nostra interiora negligens studia ad secularia extrinsecusextrinsecus om. P2 evagatur, quam Sychen, princeps terrenorum, per avaritiam corrumpitcorrumpim Pm, corrumpit P2 et sibi eam conglutinat.conglutinat] illaqueat P2 Legitur etiam Gene. XXIII. (1-28), quod egressus est Esau, vir agricola, ad venationem, et Iacob, vir simplex, manens in mentis habitaculo, illi illi om. P2 subripuit benedictionem.

Sequitur: Videre illam. Eleganter dicitur: Necessesse habeo videre illam. Hic est enim 2. unicus fructus divitiarum. Unde Eccles. Eccles.] Eccli. Pm V. (10), Quid prodest possessori, nisi quod cernit divitias oculis suis?, etc.

Sequitur: Rogo te, habe me excusatum. Humilitas sonat in voce cum dicit: Rogo te, 3. set superbia in actione, cum cenam contempnit. Sic [63vb] frequenter dicitur ad virum iustum: ora pro me quia peccator sum. Ubi notatur (humilitas)notatur] humilitas add. P2 dum requiritur oratio, set manet superbia dum non recorditnon recordit] non recedit P2 a peccato.

- Avaritia, que notatur ibi: iuga boum emi V., etc, quasi dicat: non possum venire, quia 4. sollicitus sum de hiis que per V. sensus corporis administrantur, id est de exterioribus. Iere. VIII. (5), Apprehenderunt mendatum, id est temporalia, et noluerunt reverti. Iere. XXII. (21), Locutus sum ad te in habundantia mea, et non dixi: non audiam.

Et nota ²⁵³⁴ sicut boves combinantur in iugo, ita sensus corporis, que ²⁵³⁵ enim sunt aures, duo oculi, due nares, in gustu duo instrumenta: lingua et palatum, in tactu due manus.

Et bene per V. ²⁵³⁶ iuga boum quinque sensus corporis intelligimus, quia sicut boves cotidie terram vertunt, sic ²⁵³⁷ V. sensus corporis cotidie in terrenis implicantur.

- De visu. Prov. XVII. (14), Oculi stultorum in finibus terre, etc. Ps. (XVI. 1), Statuerunt oculos suos declinare in terram, id est terrenis.
- De auditu. Exo. XX. (19), ubi dicitur quod filii Israel dicebant Moysi, qui promittebat eis terram fluentem lacte et melle: Loquere nobis et audiemus; non ²⁵³⁸ loquatur nobis Dominus, ne forte moriamur. Ysa. XXX. (10), In persona talium: loquimini nobis placentia, etc.
- De odoratu. Psal. (LXXI. 9), Inimici eius terram lingent.
- De lingua. b. III. (31), Qui de terra est, de terra loquitur. XXIX. (4), Ysa. De humo ²⁵³⁹ musitabit eloquium meum.

²⁵³⁴ et nota] et nota quod P2

²⁵³⁵ que] due P2

²⁵³⁶ V. om. P2

²⁵³⁷ sic] ita P2

²⁵³⁸ non] et Lev. Pm

- De tactu. Ysa. I. (15), Cum extenderis manus vestras, avertam oculos meos a vobis; et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam, manus enim nostre plene sunt sanguine, etc. Eccli.²⁵⁴⁰ (XXXIII. 25), Panis egentium vita pauperum, etc.

Luxuria, que notatur ibi: **Uxorem duxi, et ideo non possum venire**. Multos enim non^{1.} matrimonium set matrimonii abusus a cena Domini retraxit. Osee. V.²⁵⁴¹ (4), Non dabunt cogitationes suas ut revertantur ad virum suum, quia spiritus fornicationis in medio eorum, et Dominum non cognoverunt. Multi enim non propter prolis fecunditatem, set propter carnis desideria contrahunt matrimonia. Unde angelus ad Tob. VI. (17), In eos qui coniugia ita suscipiunt, ut Deum a se et a sua mente excludant, et sue libidini ita vacent, sicut equus et mulus quibus non est intellectus, habet super eos demonium potestatem. Item: Tob. (VIII. 9), orans ad Dominum: Tob. (VIII. 9), Domine, tu scis quia non luxurie causa accipio uxorem meam, set sola posteritatis dilectione, in qua benedicatur nomen tuum in secula seculorum.

Notandum quod V. modis cognoscit uxorem suam vir, scilicet: Notandum quod... 1.
scilicet] Notandum est quod IIII. modis cognoscit vir uxorem suam, scilicet P2

- Aut causa prolis procreande, et tunc nullum est peccatum.
- Aut causa reddendi debitum, et tunc non solum non peccat,²⁵⁴² set etiam²⁵⁴³ meretur. Ut XXXIII. Q. V. «Si dicat.»²⁵⁴⁴
- Aut causa incontinentie vitande, scilicet cum prevenitur a voluptate, et tunc est veniale peccatum secundum quosdam, ego tamen credo nullum esse peccatum propter auctoritatem Apostoli: I. ad Cor. VII. (2), *Propter fornicationem*, suple: vi[64ra]tandam *unusquisque uxorem habeat, unaquaeque suum virum habeat*.
- Aut causa explende (li)bidinis, ut cum utitur calidis cibis et incentivis, ut potentior sit in illo facto, vel cum conatur facere, licet non multum appetat, et tunc credo ipsum mortaliter peccare. Ut XXXII. Q. IIII.²⁵⁴⁵

2539 · Aut cognoscit uxorem suam contra naturam, et tunc mortalissime peccat. Ut XXXII. Q.
«et de humo eloquium tuum mussitab[eris]»²⁵⁴⁶ (vulg)
VII. «Adulteri malum.»

2540 Eccli.] Prov. Pm, P2

Sermo 64.

V. om. P2

2542 **Paris, Mazarine 1026, fol. 64ra-64rb**

aut causa reddendi debitum... non peccat om. P2

Item de eodem

2543 set etiam] immo P2

1. EXI in vias et sepes et compelle intrare, etc, (Lc. XIII. 23). Nota quod regnum 1.

2544 celorum adquiritur:

Decretum Gratiani

2545 Decretum Gratiani

2546 Decretum Gratiani

· Intrare compellendo, scilicet miseris et afflictionibus paupertate et infirmitatibus et huiusmodi. Paulus compulsus fuit in via visum amittens ut habemus ²⁵⁴⁷ in Act. IX. (3). Compulsus fuit filius prodigus quando egestate compulsus, reversus est in domum patris sui, ut habemus in Luc. ²⁵⁴⁸ XV. (20).

· Rapiendo scilicet ieiuniis, vigiliis, et afflictionibus. Mt. XI. (12), *A diebus*, ²⁵⁴⁹ scilicet predicationis Iohannis, suple: usque nunc, id est usque ad predicationem meam, *regnum celorum vim patitur*, id est videtur vim ²⁵⁵⁰ pati. Et dictum est per similitudinem: Si enim aliquod regnum extraneis daret, ²⁵⁵¹ et filiis regni auferetur, ²⁵⁴⁷ *violentia ei* videretur. Sic videtur esse violentia cum pharisei et scribe, qui in ²⁵⁴⁸ *conspectu* ²⁵⁵³ iusti apparebant, et filii regni celorum videbantur, eiciantur extra foras; ²⁵⁴⁹ *et meretrices et publicani* qui indigni tanto regno videntur, per peccatorum ²⁵⁵⁰ *confessionem* intrant. Sequitur: *et violenti*, scilicet qui cum ²⁵⁵⁵ quadam violentia ²⁵⁴⁹ *domant* carnem suam, *et rapiunt illud*. Martha enim rapuit *circa frequens ministerium* ²⁵⁵⁰ *satagens*, ut habemus ²⁵⁵⁶ Luc. X. (40).

· Emendo a pauperibus quorum est Mt. V. (3), *Beati pauperes, etc.* Emamus ergo ab ²⁵⁵¹ *ipsis elemosinis et beneficiis*: Luc. XVI. (9), *Facite vobis amicos, etc.*, scilicet ²⁵⁵² *pauperes, de mamona iniquitatis, etc.* Et nota quod mamona syra lingua idem ²⁵⁵³ *sonat quod divitie* in latina. ²⁵⁵⁸ Unde hec mamona ²⁵⁵⁹ nomen est demonis qui divitiis ²⁵⁵³ *presidet*: non quod possit dare divitias, set quia temptat, est ergo sensus. *Facite vobis* ²⁵⁵⁴ *amicos, id est pauperes, de mamona iniquitatis*, id est de divitiis equaliter ²⁵⁶¹ ²⁵⁶⁰ *possessis*. Unde Strabo: ²⁵⁶² *Omnis dives aut iniquus aut habens iniqui, quia «aut facit* ²⁵⁵⁴ *miserum aut deserit miserum.»* Miserum facit ²⁵⁶³ auferendo ei sua, miserum ²⁵⁶⁴ *deserit* non dando ei necessaria. Ideo Apostolus ad equalitatem invitans dicens: II. ad ²⁵⁵⁵ *Cor VIII. (14), Habundantia vestra illorum inopiam suplet, ut eorum* ²⁵⁶⁵ *habundantia* ²⁵⁵⁶ *vestre inopie sit supplementum, ut fiat equalitas*. Cum enim habundantia divitum suplet ²⁵⁵⁶ *habemus]* habetur P2

2557 scilicet pauperes om. P2

2558 syra lingua idem sonat quod divitie latina] idem sonat syra lingua quod divitie in latina P2

2559 unde hec mamona] unde hic mammon mammonis P2

2560 id est pauperes P2

2561 equaliter] inequaliter P2

2562 Strabo] Hieronymus Pm, P2; Strabo, Liber Psalmorum (113, 1010C), («Sed duobus modis nocet homo, videlicet si facit miserum, et si deserit miserum.»)

2563 miserum facit inv. P2

2564 miserum om. P2

2565 eorum habundantia] illorum habundantia (vulg)

inopiam pauperum, inopia divitum quam habent circa meritum per pauperum habundantiam adimpletur, et sic fit equalitas, quia et isti et illi habebunt meritum. Ita fecit Zacheus sua pauperibus distribuens ut habemus²⁵⁶⁶ in Luc. XIX. (8). [64rb]

- Furando. Maria²⁵⁶⁷ furabatur, quando quasi nihil agens ad pedes Domini sedebat, et verbis eius²⁵⁶⁸ spiritualiter reficiebatur ut habemus²⁵⁶⁹ Luc. X. (39). Similiter ita rapiunt furando illud boni contemplativi.
- Gratis eundo ut patet in pueris quibus datum est gratis. Unde possunt dire cum Ps. (XVII. 20), *Eduxit me in latitudinem*, scilicet de ventre matris mee in mundo,²⁵⁷⁰ *salvum me fecit, quoniam voluit me.*

Sermo 65.

Paris, Mazarine 1026, fol. 64rb-64va

Dominica III^a

Erant appropinquantes publicani et peccatores, etc, Erant appropinquantes... 1.
peccatores, etc.] Erant appropinquantes ad Ihesum publicani et peccatores. P2
(«Erant appropinquantes ei publicani et peccatores.» vulg) (Luc. XV. 1). Nota quod publicani, scilicet peccatores publici, et peccatores, Nota quod... peccatores om. P2
scilicet occulti, appropinquabant ad Iesum:

2566 habemus] habetur P2

- Tanquam frigidi ad ignem ut ab eo accendentur. Deut. IV.²⁵⁷¹ (24), et Ad Heb. XII.

2567 Maria, Magdalena Pm, P2
(29) *Deus noster ignis consumens est*. Hunc ignem venit Dominus mittere in terram, sicut dicitur in Luc. XII. (49), Iere. XXXIII.²⁵⁷² (29), *Nonne verba mea quasi ignis?, etc.*

2568 verbis eius] verbis suis P2
Ps. (CXVIII. 14), *Ignitum eloquium tuum vehementer, etc.* Idem. (CIII. 19), *Eloquium tuum inflammabit eos, etc.* Luc. Ultimo. (XXIII. 32), *Nonne cor nostrum ardens erat,*

2569 habetur] habetur P2

2570 in mundo] in mundum P2
· Tanquam infirmi ad medicum ut ab eo sanarentur. Ps. (VI. 3), *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum, etc.* Idem. (XL. 5), *Sana animam meam, quia peccavi tibi, etc.*

2571 Deut. IV.] Deut. VI. Pm, P2
Iere. XVII. (14), *Sana me, Domine, etc.* Augustinus:²⁵⁷³ «Domine, medicus es, et eger sum, misericors es, et miser sum.» Sana ergo et miserere.

2572 Iere. XL.] Iere. XL. Pm
· Tanquam famelici ad cibum ut ab eo reficerentur. I. VI. (35), *Ego sum panis vite qui venit ad me, non esuriet. Mt. XI. (28), Venite ad me, etc.*

2573 Augustinus, Confessiones (32, 705)²⁵⁷⁴ («Hei mihi Domine, miserere mei. Hei mihi ecce vulnera mea non abscondo, medicus es, aeger sum; misericors es, miser sum.»)
· Tanquam immundi²⁵⁷⁴ ad fontem ut ab eo mundarentur. Zac. XIII. (9), *In die illa, etc.* Ps. (XLI. 2), *Sicut cervus desiderat ad fontes, etc.*

2574 immundi] immundi Pm
· Tanquam naufragi ad portum ut sic deliberarentur. I. XXI.²⁵⁷⁵ (4), *Mane autem facto, stetit Iesus in littore, etc.*

2575 b. XXI.] b. XXI. Pm
· Tanquam debiles ad fortem ut ab eo²⁵⁷⁶ sustententur.²⁵⁷⁷ Ps. (CXVII. 13), *Impulsus*

2576 ab eo] ab eos Pm

2577 tamquam debiles... sustententur] tamquam debiles ut ab eo sustentarentur P2

eversus sum, etc. Iere. XII. (6), *Pugnabunt.*

- Tamquam insipientes ad magistrum ut ab eo instruerentur. Iob. XIII. (13), *Vos vocatis me, etc.* Mt. XI. (29), *Discite a me quia mitis sum, etc.*
- Tamquam pauperes ad divitem²⁵⁷⁸ ut ab eo ditarentur. Psal. (LXXVIII. 8), *Cito anticipent nos misericordie, etc.*
- Tanquam rei ad advocatum ut ab eo defendantur. I. Iob. II. (1), *Si quis peccaverit, advocatum habemus, etc.*
- Tamquam mortui ad vitam ut ab eo vivificarentur. Prov. VIII. (35), *Qui me invenit, etc.* Iob. XIII. (6), *Ego sum, etc.*

Sequitur. Ut audirent illum.

1.

- Utiliter docentem. Ysa. XLVIII. (17), *Ego sum Deus tuus docens te utilia.* Iob. VI. (64), *Verba, etc.*
- Dulciter corrigentem. Iob. VIII. (11), *Vade et amplius noli peccare, etc.*
- Veniam pollicentem. Iere. III. (1), *Revertere ad me, etc.*
- Peccatores revocantem. In Cant. VI. (12), *Revertente, revertente.* Ysa. XLVIII. (22), *Revertere, etc.* [64va]
- Premia promittentem. Cant. III. (8), *Veni de Libano, veni, coronaberis, etc.* I. Cor. II. 2579 (9), *Oculus non vidit, etc.*

Sermo 66.

Paris, Mazarine 1026, fol. 64va-64va

[marg] De eodem

Item de eodem

Gaudium erit angelis Dei, etc. (Luc. XV. 10). Nota quod multis de causis debemus agere penitentiam: penitentiam] scilicet add. P2 1.

- Ut angelos letificemus, ut hic (Luc. XV. 10): *Gaudium est angelis, etc.*
- Ut de peccatis nostris Deo satisfaciamus. Mich. VII. 2580 (9), *Iram Domini portabo quoniam peccavi.* Gene. XLII. (21), *Merito hec patimur, dicebant fratres Ioseph, quia peccavimus in fratrem nostrum, Ioseph, etc.*

2578 .ad divitem P2, ad mitem Pm
 2579 I. Ad Cor. II. I. Ad Cor. III. P2
 2580 Mich. VII. Mich. VIII. Pm, P2
 Ut nobis et proximis proficiamus. Mt. V. (16), *Sic luceat lux vestra coram (hominibus), etc.* I. Ad Thi. III. (12), *Exemplum esto, etc.* Iob. IX. (26), *Dies mei transierunt, quasi naves poma portantes, quas dicat: cito transierunt, tantum odorem bone fame post se dimiserunt.* 2581

2581 Mich. VII. Mich. VIII. Pm, P2
 2582
 Ut de necessitate virtutem faciamus. In Ac. XIII. 2582 (21), *Per multas tribulationes, etc.* quasi etc... dimiserunt] que relinquunt post se bonum odorem. Sic tales dies post se dimittunt odorem bone fame. P2

- Ut maiorem penam minori vitemus. Eccli. II. (22), *Si penitentiam non egerimus, etc.* Legitur in Exo. III. (3), quod cum Moyses proicetur virgam quam tenebat in manu in terram, virga conversa fuit in colubrum. Postea cum apprehederet caudam eius, versus est coluber in virgam. Per virgam penitentiam intelligimus temporalem, quam si proicimus, vertitur in colubrum, id est in penam eternam, set si postea eam reaccipimus,²⁵⁸³ coluber, id est pena eterna, convertitur in virgam, id est penam temporalem,²⁵⁸⁴ ut post laborem requiem habeamus. Psal. (LXV. 12), *Transivimus per ignem et aquam.* Mt. III.²⁵⁸⁵ (2), *Penitentiam agite, etc.* De hac materia habes supra, in sermone:²⁵⁸⁶ „Pax vobis“.

Sermo 67.

Paris, Mazarine 1026, fol. 64va-64vb

[marg] Dominica quinta

- 2582 Estote misericordes, quia Pater vester misericors est, (Luc. VI. 36). Nota quod Pater 1.
Ac. XIII. P2, Ac. XVII. P2, Ac. XVIII. P2
noster misericors est: Nota quod... misericors est om. P2
- 2583 reaccipimus] accipimus P2
- Temporalia dando.²⁵⁸⁷ Ps. (XXXII. 5), *Misericordia Domini plena est terra.*
- 2584 id est in sermone] *Misericordia vestra, quasi nubes matutina, et quasi ros mane pertransiens,* (Osee. VI.
4).²⁵⁸⁸ Quasi dicat Dominus: Sicut nubes matutina, et sicut ros mane²⁵⁸⁹ arbores et
2585 Mt. III. P2, Mt. III. P2
herbas defendit a sole,²⁵⁹⁰ set cum sol effu(l)serit tunc evanescit, et arbor et herbas
ardori exponit, sic et misericordia mea quam petitis, que ista²⁵⁹¹ temporalia contra
2586 in sermone] in sermone illo P2
modicas temporis huius angustias prestant refrigerium. Set amatores suos in fine
2587 dandol] vel largiendo add. P2
necessitatis²⁵⁹² derelinquunt, et exponunt ardoribus sempiternis. Eze. VII. (19),
Argentum eorum, et aurum eorum non valebit deliberare eos in die furoris Domini.
2588. A malis retrahendo. Gregorius:²⁵⁹³ „Misericordiam Domini erubescere debemus, et si
iusticiam²⁵⁹⁴ nolumus formidare, qui quanto maiori exprobratione contempnitur, tanto
2589 ros mane] pertransiens add. P2
ad huc contempnit nos vocare non dedignetur.“²⁵⁹⁵ Iere. III. (1), *Fornicata es cum
2590 defen] etc. sole] cum non multum nocem sit add. P2
amatoribus multis; tamen [64vb] revertere ad me, dicit Dominus, et ego suscipiam te,
etc.*
- 2591 Peccata dimittendo. Eccli. XVII. (28), *Quam magna misericordia Domini et
que ista] ita P2
propiciatio illius convertentibus ad se.* Luc. XVI. (20), de filio prodigo, qui
2592 necessitatis] tempore add. P2
misericorditer fuit receptus a patre. Sic et nos simus misericordes.²⁵⁹⁶
- Elemosinas dando. Tob. III. (8), *Quomodo potueris ita esto misericors, etc.* Luc. (VI.
36) *Date, et dabitur vobis, etc.*
- 2593 Gregorius, Regula pastorali (I, 103), «Debemus igitur pietatem vocantis erubescere, si iusticiam nolumus formidare;
quia tanto quod in iusticiam exhibendo. Ps. (CXI. 5), *Completum me iustus et misericordia, etc.* Ad
Gal. VI. (1), *Si preoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis,
2594 iustitiam] eius add. P2
instruite huiusmodi in spiritu lenitatis.* Ad Col. III. (13), *Si quis adversus aliquem (habet
querelam), etc.*
- 2595 non dedignetur] non dedignatur P2
- 2596 simus misericordes] et hoc etiam add. P2

- Iniurias dimittendo. Ad Ephes. IV. ²⁵⁹⁷ (32), *Estote invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit vobis.* Luc. (VI. 37), ²⁵⁹⁸ *Dimittite, et dimittemini, etc.*

Sequitur. Nolite iudicare, et non iudicabimini. Periculosum valde est iudicare de
ocultis, quia et bono animo et malo fieri possunt. Ideo] et ideo P2 dicit Apostolus
Ad Ro. XIII. (12), Unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo. Non ergo
amplius invicem iudicemus; quia qui alium iudicat, iniuriatur: 1.

- Deo. Ad Ro. XIII. (4), *Quis es, qui alienum servum (iudicas)?* quasi dicat: non subiacet tuo iudicio, set Domini Dei sui. Unde sequitur: *Suo* ²⁵⁹⁹ *Domino stat aut cadit.* Strabo: ²⁶⁰⁰ „Iudicis iniuria est, si ante iudicium alia ²⁶⁰¹ procedat sententia.“
- Sibi. Ad Ro. II. (1), *In quo alterum iudicas, te ipsum condempnas.* Luc. VI. (37), *Nolite iudicare, et non iudicabimini.*
- Proximo. ²⁶⁰²

Sermo 68.

Paris, Mazarine 1026, fol. 64vb-65ra

²⁵⁹⁷ Ad Ephes. IV. (32) Pm, P2

²⁵⁹⁸ Luc.] Cum turbe iruerent ad Iesum, etc. (Luc. V. 1). In verbis istis notatur conversio 1.
penitentium convertentium ad Deum. convertentium ad Deum] se ad Deum
²⁵⁹⁹ suo] convertentium. P2 Unde notandum notandum] notandum est P2 in principio:

²⁶⁰⁰ Strabo Augustinus Pm, P2; Strabo Epistola ad Corinthios (114, 525B)
Qui sunt qui veniunt. quia turbe, per quas turbas peccatores intelliguntur, qui turbe
²⁶⁰¹ alia] sua P2 ideo comparantur, quia perturbantur bona perturbatione peccatorum ²⁶⁰³ preteritorum
considerando:

²⁶⁰² proximo] ipsum diffamando et scandalizando. Lc. VII. 1. etc. add. P2 («Impossibile est ut non veniat scandala: vae
autem illi per quem veniunt.» Vulg: Lc. XVII. 1)
Brevitatem. Rabanus Maurus. „Brevis voluptas fornicationis, set perpetua pena
fornicatoris.“

²⁶⁰³ peccatorum] suorum add. P2 – Vilitatem. ²⁶⁰⁵ Iere. II. (36), *Quam vilis facta es nimis, iterans vias (tuas), etc.*

– Difficultatem. ²⁶⁰⁶ Iere. IX. (5), *Ut inique agerent, laboraverunt.* Sap. V. (7),

²⁶⁰⁴ Rabanus Massati sumus in Via (iniquitatis et perditio), etc. in proverbialia Salomonis (111, 705A), («Recordare quod
brevis voluptas fornicationis et perpetua est poena fornicatoris.»)

²⁶⁰⁵ Quomodo veniunt, quia iruunt:
vilitatem] peccatorum suorum considerando vilitatem P2

²⁶⁰⁶ – Ubi ²⁶⁰⁷ fervor eorum exprimitur. Mc. VIII. (2), *Misereor super turbam, etc.* Idem. VI.
difficultatem] peccatorum suorum considerando difficultatem P2
(34).

²⁶⁰⁷ ubi] tibi enim P2 Negligentia peccatorum redarguitur. Iere. VI. (10), *Ecce verbum Domini, etc.* Iere.
XXII. (21), *Locutus sum ad te, etc.*

²⁶⁰⁸ Idem. VI. P2 Exemplum idem faciendi nobis ostenditur. Ysa. II. (3), *Venite, ascendamus ad*

montem Dei, etc.

- Per quam viam veniunt: quia per viam penitentiae. Recesserant a Deo:
 - Per peccatum cogitationis. Sap. I. (3), Perverse cogitationes (separant a Deo), etc.
 - Per peccatum prave locutionis. Ysa. LIX. (2), Iniqui[65ra]tates vestre (diviserunt inter vos), etc. Sap. I. ²⁶⁰⁹ (8), Qui loquitur iniqua, etc.
 - Per peccatum prave consuetudinis. Iere. VIII. (5), Apprehenderunt mendacium. Hinc est quod Dominus in Cant. VI. (12), ter vocat peccatorem dicens: Revertere, etc.
 - Per peccatum prave operis. Ysa. LIX. (2), Iniquitates vestre diviserunt inter vos et Deum vestrum, etc.
 - (Sed per viam penitentiae ad Iesum veniunt, scilicet:) ²⁶¹⁰
 - Per cordis contritionem. Iere. XXXI. (9), In fletu venient, etc. Iob. (II. 12), Convertimini ad me in toto corde vestro, etc.
 - Per oris confessionem. Lc. XV. (18), Vadam ad patrem meum, etc. ²⁶¹¹
 - Per operis satisfactionem. Math. III. (2), Penitentiam agite, etc.
 - Per bone vite continuationem. Mt. XXIII. (13), Qui perseveraverit usque in finem.
- Ad quem veniunt: quia ad Iesum, id est ad salvatorem, qui interpretatur salus et vita, quoniam triplex est salus: ²⁶¹²
 - Prima est extra nos, scilicet salus corporalis. Psal. (XXXV. 7), *Homines, et iumenta salvabis, Domine, etc.*
 - Secunda est intra nos, scilicet spiritualis. Iere. XVII. (14), *Sana, Domine, et sanabor, etc.*
 - Tertia est supra nos, scilicet eternalis. Ps. (XXXVI. 39), *Salus iustorum a Domino, etc.*

Sequitur. Veniunt ut audirent verbum Dei. Et nota quod audiendum est verbum Dei: Et 1. nota quod...] verbum Dei om. P2

²⁶⁰⁹ · Sap. I. (3) *Quia mundi estis.* Iob. XV. (3), *Iam vos mundi estis, etc.*

²⁶¹⁰ · *Quia animam sanat.* ²⁶¹³ Mt. III. (4), *Non in solo pane vivit homo, etc.*

· *Quia inflamat.* Ps. (CIII. 19), *Eloquium Domini inflammavit, etc.* Luc. Ultimo (XXIII.

²⁶¹¹ 32) *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, etc.*
«Surgam, et ibo ad patrem meum» (Vulg)

²⁶¹² · *Sequitur. Et ipse (stebat).* qui interpretatur. Et ipse (stebat) interpretatur salus. Et notandum est quod triplex est salus, scilicet P2

1.

²⁶¹³ · anima *Per peccatum non inclinatus.*

· Venientens recipere paratus.

· Quasi iuvare paratus. ²⁶¹⁴

Sequitur. Secus stagnum Genesareth, Sequitur. Secus stagnum Genesareth] Stabat 1.
secus stagnum Genesareth P2 quod idem dicitur esse quasi mare Galilee, per quod
mundus intelligi potest, quia:

· Tumet per superbiam. Sap. IIII. ²⁶¹⁵ (19), Disrumpet Dominus illos inflatos sine voce.

· Fervet per invidiam. ²⁶¹⁶ Prov. XXVII. (4), Ira non habet misericordiam nec erumpens
furor, etc.

· Nubilosum est ²⁶¹⁷ per tristitiam et accidiam. Prov. XV. (13), Cor gaudens exhilarat
faciem, etc.

· Omnia ²⁶¹⁸ in se recipit per cupiditatem et avaritiam. Eccli. XIII. (9), Insatiabilis est
oculus cupidi, etc.

· Maior piscis minorem devorat per gulam sive per rapinam. ²⁶¹⁹ Eccli. ²⁶²⁰ XIII. (23),
Venatio leonis onager in eremo.

· Fetet, spumat per luxuriam. ²⁶²¹ Iob. I. ²⁶²² (17), Computruerunt iumenta in stercore
²⁶¹⁴ quasi suo Amos III. P2 (10), Ascendere feci putredinem (castorum), etc.

²⁶¹⁵ Sap. IIII.] Sap. III. Pm, P2

Sermo 69.

²⁶¹⁶ fervet per invidiam] quia fervet per iram et invidiam P2

Paris, Mazarine 1026, fol. 65ra-65va

²⁶¹⁷ nubilosum est] quia nubilosus est P2
(item de eodem)

²⁶¹⁸ omnia] quia omnia P2
Sequitur. Preceptor, (per totam noctem laborantes), etc, (Lc.V. 5). Preceptor iste 1.

²⁶¹⁹ Christus est qui precepit nobis idem: idem om. P2

maior piscis... per gulam sive rapinam] quia in mari maior piscis minorem devorat, ita in mundo isto maior et potentior

minorem per gulam sive rapinam devorat P2
· Honesta. Iob. XV. (12), Hoc est preceptum meum ut diligatis invicem, et cetera. Et hoc
²⁶²⁰ totum honestum est.

Eccli.] Prov. Pm, P2
· Utilia. Mt. III. ²⁶²⁴ (2), Penitentiam agite. Et statim sequitur: ²⁶²⁵ Appropinquavit enim

²⁶²¹ fetet, spumat per luxuriam] quia fetet vel spumat per luxuriam P2

· Levita. Mt. XI. (30), iugum meum suave est, etc. Gregorius: ²⁶²⁶ „Sancti temporalem
²⁶²² penam lucrum putant, (quia per hanc eternam evadere non ignorant), etc.“ [65rb]

²⁶²³ Item de eodem om. P2; En vérité, le sermon que Schneyer désigne par le numéro 69 d'après P2 (et que nous avons gardé
dans la transcription) n'est pas séparé du sermon 68, dans Pm.
Sequitur. Per totam noctem laborantes, etc. Hoc possunt possunt P2, possint Pm 1.

²⁶²⁴ dicere peccatores penitentes de novo conversi ad Deum. Nota quod vita peccatoris
nocti comparatur:
Mt. III.] Mt. IIII. P2

²⁶²⁵ Et statim sequitur om. P2

²⁶²⁶ Gregorius, Moralia (76, 350C)

- Propter frigiditatem. Iere. VI. (7), Sicut frigidam fecit cisterna (aquam suam), etc. Mt. XXIII. (12), Habundabit iniquitas, etc.
- Propter obscuritatem. b. III. (20), Qui male agit, odit lucem. b. III. ²⁶²⁷ (19), Dillexerunt homines (magis tenebras), etc. Iob. ²⁶²⁸ XXIII. (15), Oculus adulteri (observat caliginem), etc.
- Propter cadendi facilitatem. Gregorius: ²⁶²⁹ „Peccatum (quod) per penitentiam non diluitur, (mox suo pondere ad aliud trahit), etc“.

Notandum est quod Petrus, id est peccator per totam noctem dicitur laborasse, 1.
quando alii quiescunt, et (non) per partem noctis, et per partem noctis Pm, et non per partem noctis P2 set etiam per totam noctem, et tunc et tunc] et tamen P2 nichil cepit. Audi quomodo peccatores nichil capiunt: nichil capiunt] sicut patet in hiis add. P2

2627. Superbi nichil, nisi ventum, scilicet vane laudis, ²⁶³⁰ capiunt, immo ut loquar ²⁶³¹ ipsi a vento capiuntur, sicut solium a vento rapitur. Sap. V. (8), *Quid profuit nobis superbia?*
2628. Quasi dicat: nichil. Eccles. XI. (8), *Si annis multis vixerit homo, etc.* Ysa. (XL. 6), *Omnis caro fenum, etc.*
2629. ~~Avari possunt multos labores et multos discursus adepti sunt divitias quas querebant,~~
potius ²⁶³² habentur et possidentur a divitiis quam ipsi possideant eas. Psal. (LXXV. 6), *Dormierunt sompnum suum.* Bernardus: ²⁶³³ „Si vere tua sunt que possides,
2630. ~~exerce te~~ ²⁶³⁴ ad lucra et pro terrenis celestia commuta, quod si non vales facere,
2631. ~~ut loquar] ut brevis loquar P2~~ ²⁶³⁵ scias te de pecunia tua non esse dominum, set servum, custodem, ²⁶³⁶ non
2632. ~~potius] set potius P2~~ ²⁶³⁷ possessorem“. Sap. XIII. (11), *Creature Dei in odium facte sunt.* Sap. V. (8), *Divitiarum iactantia quid contulerit nobis.* Ideo labor avarorum sepe comparatur tele
2633. ~~araneorum.~~ Ysa. LIX. (5), *Telas aranee texuerunt.* Iob. VIII. (14), *Sicut tela araneorum*
Bernardus, Sermones in Cantica canticorum (183, 876B), («Si vere tua sunt, ~~exerce te ad lucra, et pro terrenis coelestia~~
textitur. Gregorius: «Tela araneorum textitur, hec flatu subito dissipatur.» Avari, commutando. Si non vales, fateri te pecunie tue non dominum esse, sed servum, custodem, non possessorem.»)
2634. ~~exerce te] expende P2~~ ²⁶³⁸ sicut aranea, telam faciunt circumeundo per villas se ipsos eius creantes et virtutibus
2635. ~~de pecunia tua] de pecunia P2~~ ²⁶³⁹ evacuantes, ut sic capiant aliquam muscam, id est aliquod commodum temporale.
2636. ~~set servum, custodem] set servum vel custodem P2~~ ²⁶⁴⁰ Muscam dico:
2637. ~~Gregorius] Gregorius P2~~ ²⁶⁴¹ Tumultuantem per vanitatem et superbiam. Luc. XVIII. (11), *Non sum sicut ceteri*
2638. ~~heci si P2~~ ²⁶⁴² *hominum, etc.* Tales sicut cuculi, semper cantant (de se), etc.
2639. ~~Teles sunt quibus sepe cantantuse] sic] in] tales sunt] sicut cuculi] semper, enim cantant] de se] etc. P2~~ ²⁶⁴³ Simulantem per sollicitudinem et curam. Luc. VIII. (7), ubi comparat Dominus
2640. ~~Gregorius] Gregorius P2~~ ²⁶⁴⁴ divitias (spine), Gregorius: ²⁶⁴⁵ „Profecto spine sunt, etc.“
2641. ~~spine sunt, etc.] quere eam supra add. P2~~ ²⁶⁴⁶ Maculantem per luxuriam et gulam. Iac. V. (5), *Epulati estis super terram, etc.*
2642. ~~Teles sunt quibus sepe cantantuse] sic] in] tales sunt] sicut cuculi] semper, enim cantant] de se] etc. P2~~ ²⁶⁴⁷ Luxuriosi nocte et die pro adimplenda libidine laborant et ²⁶⁴⁸ post multas vigiliis et
2643. ~~Gregorius] Gregorius P2~~ ²⁶⁴⁹ expensas a modica voluptate carnis potius capiuntur quam ipsi capiant. Sicut patet in
2644. ~~spine sunt, etc.] quere eam supra add. P2~~ ²⁶⁵⁰ pisce qui potius non capit quam capiat, et mus in muscipula dum caseum capit,
2645. ~~spine sunt, etc.] quere eam supra add. P2~~ ²⁶⁵¹ capitur. [65va] De fructu talium: ad Ro. ²⁶⁵² VI. (21), *Quem fructum habuistis, etc.*

²⁶⁴² **Sermo 70.** etc. P2

Paris, Mazarine 1026, fol. 65a-65vb

Item de eodem

Relictis omnibus secuti sunt eum, (Luc. V. 11). Nota quod discipuli Domini reliquerunt 1. ista temporalia:

· Quia nimis sollicitant. Luc. XII. (17), Quid faciam quia non habeo quo congregem fructus meos, etc. Eccles. II. ²⁶⁴⁴ (23), Cuncti dies eius erumpnis et laboribus pleni sunt. ²⁶⁴⁵ Idem. (V. 16), Cunctis dies vite mee, etc. ²⁶⁴⁶

· Quia timorem dant. Iob. XV. (21), Sonitus terroris semper in auribus illius. Ysa. XXIII. (17), Formido, ²⁶⁴⁷ scilicet avaricie et luxurie, et laqueus, scilicet superbie, super te, per dominium, qui habitator es terre, quasi dicat: non celi. Ps. (LXXXVIII. 41), Posuerunt firmamentum ²⁶⁴⁸ eius formidinem, scilicet divitis. Gene. III. (6), legitur ²⁶⁴³ ad Ro] dicitur ad Ro] quod posuit Deus signum, tremorem sui capitis, ²⁶⁴⁹ in Chaym, qui interpretatur ²⁶⁵⁰ possessio. Avari cum vident regem estimant predonem, cum vident pauperem ²⁶⁴⁴ Eccles. VI. P2, Iob. VI. Pm] suspicantur furem, cum vident parcum estimant decorem. ²⁶⁵¹

²⁶⁴⁵ Quia spiritualiter depauperant. Luc. XII. (21), Qui sibi thesaurizat non est in Deum ²⁶⁴⁵ «Cuncti dies eius doloribus et erumpnis pleni sunt, nec per noctem mente requiescit.» (vulg. Eccles. II. 23) dives. Hoc bene patet in divite illo de quo Luc. XVI. (1), Homo quidam erat dives. Erat, ²⁶⁴⁶ «Cunctis diebus vite sue» P2, (Vulg] dicit, quia modo non est, ²⁶⁵² immo pauper. Ideo dicit Dominus in euangelio Mt. VI. ²⁶⁵³ (19), Nolite thesaurizare vobis, etc.

²⁶⁴⁷ Quia eterniter dampnant. Luc. XVI. ²⁶⁵⁴ (22), Mortuus est dives. Prov. XXI. (7), ²⁶⁵⁵

²⁶⁴⁸ Rapine impiorum detrahent illos, scilicet in infernum. Luc. XII. (20), Stulte, hac nocte ²⁶⁴⁸ firmamentum Pm, (vulg] fundamentum P2] repentem animam tuam a te.

²⁶⁴⁹ His quatuor rationibus reputaverunt viri sancti temporalia ista stercora, quia ²⁶⁵⁶ nos ²⁶⁴⁹ tremor] m] quod] P2] similiter ad exemplum eorum facere debemus, quod quia avari facere renuerunt. Ideo ²⁶⁵⁰ concupiscuntur sancti dicentes in libro Sapientie XV. ²⁶⁵⁷ (12), Estimaverunt lusum esse ²⁶⁵⁰ vitam meam, ²⁶⁵⁸ vitam, scilicet paupertatis, et conversationem vite, etc. Eccli. XXIX. (4), ²⁶⁵¹ Multi quasi in negotiatione estimaverunt fenus. ²⁶⁵⁹

²⁶⁵² Nota quod] nota quod] notandum est quod P2 quatuor rationibus amant avari divitias 1. ²⁶⁵³ suas: divitias suas] divitias, scilicet P2 ²⁶⁵³ Mt. VI.] Mt. VII. P2

²⁶⁵⁴ Quia paupertatem veram non approbant. Mt. XIX. (22), Cum audivit invenis verba ²⁶⁵⁴ Luc. XVI.] Mt. XV. Pm, P2

²⁶⁵⁵ Mortuus est dives. Prov. XXI. om. P2

²⁶⁵⁶ quia] quod P2

²⁶⁵⁷ sancti dicentes in libro Sapientie XV.] sancti in libro Sapientie XV. dicentes P2

²⁶⁵⁸ vitam meam Pm, vitam nostram P2, (vulg]

²⁶⁵⁹ «Multi quasi inventionem estimaverunt fenus.» P2, (Vulg: Eccli. XXIX. 4)

hec, abiit tristis; erat enim habens possessiones multas.

- Quia ociositatem semper amant. Prov. XXI. (25), Desideria occidunt pigrum, etc.
- Quia alterius culpam considerant. Eccli. XXXII. (21), Peccator homo vitabit correptionem, etc.
- Quia ditacionem parentum desiderant. Osee. IX. (13), Effraim ducit ad interfectorem, id est diabolum,²⁶⁶⁰ filios suos. Da eis Domine. Quid dabis eis? Vulvam sine liberis, et ubera arentia. Quasi dicat: Da eis uxores que non gignant et si genuerint, non lac²⁶⁶¹ habeant unde lactent filios suos diabolo nutriendo. Eccli. XLI. (10), De patre impio conquerentur filii, etc. Sap. IIII. (6), Ex iniquis omnes filii qui nascentur.²⁶⁶²

Secuti sunt eum.

1.

- Tanquam ductorem. Prov. IIII. (11), *Viam sapientie, etc.* Ysa. LXV. (2), *Expandi manus meas, etc.* [65vb]
- Tanquam egregium doctorem. Mt. XI. (29), *Discite a me, etc.* Ysa. XLVIII. (17), *Ego Deus tuus, docens te utilia, etc.*
- Tanquam largum remuneratorem. Mt. XIX. (29), *Omnis qui relinquerit domum suam, etc.*

Sermo 71.

Paris, Mazarine 1026, fol. 65vb-66ra

Dominica VII^a

Si offers munus tuum, etc. (Mt. V. 23), quod offerre debes tribus de causis:

1.

- Primo ut Deus honoretur. Prov. III. (9), Honora Dominum Deum tuum de tua substantia.
- Secundo ut proximus illuminatur.²⁶⁶³ Mt. V. (16), Sic luceat lux vestra, etc.
- Tertio ut anima tua a morte perpetua liberetur. Tob. IIII. (11), Elemosina ab omni peccato et a morte liberat.

Sequitur. Et recordatus ibi fueris quod frater tuus, quem tutu om. P2 lesisti, habet

1.

²⁶⁶⁰ id est diabolum, id est ad diabolum. Si enim lesit te, non ille habet adversum te, set tutu om. P2
²⁶⁶¹ habes adversus eum, et tunc non oportet oportet] oportet te P2 veniam petere, set
lac om. P2 prestare.

²⁶⁶² Notandum quod dicit: Et ibi recordatus fueris. Etiam quia²⁶⁶⁴ dum peccator est in oratione
ante altare, tunc debet habere peccata ante oculos cordis. Peccata, dico, presentia,
²⁶⁶³ preterita²⁶⁶⁵ et futura:
illumina minetur P2

²⁶⁶⁴ etiam quia inv. P2

- Preterita ad dolendum. Ysa. XXXVIII. (15), de Ezechia: Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine. Idem. (XXXVIII. 17), Ecce in pace mea amaritudo, etc.
- Presentia ad confitendo. ²⁶⁶⁶ Iob. VII. (11), Non parcam ori meo, etc. (Auctor incertus): ²⁶⁶⁷ „Ori suo parcat, quia peccata sua confiteri erubescit.“
- Futura ad cavendum. Eccli. XXI. ²⁶⁶⁸ (1), Fili, peccasti, non aditias iterum, etc.

Sequitur. Relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliari fratri tuo. 1.
 Quasi dicat: ad hoc ut situt sit] quod sit P2 grata oblatio tua, vade primoprmo] prius
 P2 reconciliari fratri tuo, petendo veniam si eum lesisti, condonando si ipse lesit te.
 Vade, dico, non pedibus corporis, si forte remotus sit, set affectu mentis.

Nota quod reconciliari debet quilibet fratri suo tribus de causis:

- Primo ut oblationem dignam ²⁶⁶⁹ Domino offerat, ut hic: *Vade prius, etc.* Mt. VII. (18), *Non potest mala arbor bonos fructus facere, neque bona arbor, etc.* Voluntas est ²⁶⁷⁰ que in malitia permanens bonum meritorium non facit.
- Secundo ut sic vicem pro vice Domino reddat. Ad Ephes. IV. ²⁶⁷¹ (32), *Estote misericordes donantes, etc.*
- Tertio ut societas gratiam habeat. Prov. XXII. (26), *Noli esse socius, etc.* ²⁶⁷² Prov. XVIII. (14), *Spiritum ad irascendum, etc.*

Sequitur. Et tunc veniens, etc. 1.

- Cum mentis tranquillitate. Hanc reliquit Dominus discipulis suis. Io. XIII. (27), *Pacem relinquo vobis, etc.*
- Cum pura intentione. Mt. VI. (3), *Nesciat sinistra, etc.* Ad Col. III. (17), *Omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, etc.*

2665

presentia ad delendum P2

2666

ad confitendo] ad delendum P2
 etc.

2667

Auctor incertus] Gregorius Pm, P2; Auctor incertus, (Hugo de S. Voctore?) Miscellanea (177, 848C); («Ori suo parcat, quia confiteri malum erubescit.»)

Sequitur. Offeres offerens Pm, offeres P2, (vulg) munus tuum. Quasi dicat: non alienum, sicut faciunt: 1.

2668

Eccli. XXI.] Eccli. XXV. Pm, P2

2669

oblatio] oblatio] (Mens) iusti] me] (atur obedientiam), etc. ²⁶⁷³

Feneratores. Eccli. XXXIII. (21), Offerentis ex iniquo oblatio est maculata, etc. Prov. XIV. (28), (Mens) iusti] me] (atur obedientiam), etc. ²⁶⁷³

2670

voluntas est] mala arbor mala voluntas est P2

Raptores. Eccli. XXXIII. (24), Dona iniquorum (non) reprobatur [66ra] qui offert sacrificium ex substantia pauperis, quasi qui victimat, etc.

2671

ad Eph. IV.] ad Eph. V. Pm, P2

Fures. Eccli. XXXIII. (24), Dona iniquorum (non) reprobatur Altissimus. Hoc sicut dicit Apostolus ad Ephe. III. (28), Qui furabatur, et cetera.

2672

«Noli esse amicus.» (Vulg: Prov. XXII. 26).

2673

iusti me] (diatur) Pm, victime P2

Sermo 72.

Paris, Mazarine 1026, fol. 66ra-66ra

[marg] Dominica VIII^a

Misereor super turbam, etc, (Marc VIII. 2). Per turbam istam peccatores intelliguntur 1. qui turbe ideo comparantur quia perturbantur in bona perturbatione, considerando peccatorum suorum: perturbantur in bona perturbatione... peccatorum suorum] perturbantur bona perturbatione considerando peccata sua P2

- Magnitudinem. Ps. (L. 3), *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam*. Unde enim Dei magnitudinem allegat²⁶⁷⁴ contra magnitudinem peccatorum suorum.
- Multitudinem. Psal. (L. 3), *Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam*. Multitudinem misericordie Dei allegat contra multitudinem peccatorum suorum.
- Vetustatem. Iob. I. (17), *Computruerunt iumenta in stercore suo*.

Super talem turbam, id est peccatorum] id est peccatores P2 1. miseretur Dominus, eis triplicem misericordiam exhibendo:

- Prima est quia misericorditer ad penitentiam expectat. Ysa. XXX. (18), Propterea expectat²⁶⁷⁵ ut misereatur vestri, etc. Thren. III. (22), Misericordie Dei est quod non sumus consumpti, etc. Ro. II. (4), An ignoras quoniam benignitas Dei, etc.
- Secunda est quia misericorditer penitenti condonat.²⁶⁷⁶ Prov. XXVIII. (13), Qui abscondit scelera sua, etc. Luc. XV. (11), exemplum de filio prodigo. Augustinus:²⁶⁷⁷ «Domine medicus es, et eger sum; misericors es, et misereamur.» Ergo sana et misere.
- Tertia est quia quiescentem a peccato misericorditer salvat. Ad Tyt. III. (5), Non ex operibus iustitie, que fecimus nos. Ps. (XVII. 20), Salvum me fecit, quoniam voluit.

Sequitur. Ecce iam triduo sustinent. Triduo sustinent Dominum qui licet in hoc mundo 1. diversa tolerant, qui licet... tollerant] quilibet in hoc mundo diversa tollerans P2 tamen

2674 patienter Dominum expectant per triduum, scilicet: triduo sustinent... scilicet] triduo sustinet Dominum quilibet in hoc mundo adversa tollerans, tamen patienter expectans per triduum P2

2675 Ysa. XXX. Propterea expectat om. P2

2676 Bone cogitationis. Luc. XVIII. (34), *Quis rex iturus comittere bellum*.

2677 Bone locutionis. Ad Ephese. III. (29), *Omnis sermo malus*. I. Pe. III. (11), *Quis*²⁶⁷⁸ Augustinus, Confessiones (32, 795)

2678 I. P e. III.] I. Pe. P2

loquitur, quasi sermones Dei.

- Bone operationis. Ad Gal. VI. ²⁶⁷⁹ (9), *Bonum autem facientes, non deficiamus, etc.*

Sequitur. Non habent quid manducant, quod frequenter accidit: 1.

- Ut cibus spiritualis munditie ²⁶⁸⁰ sumatur. Prov. XXVII. (7), *Anima saturata calcabit favum*, id est dulcedinem verbi Dei, *anima vero esuriens, etc.* Ps. (CXVIII. 103), *Quam dulcia faucibus meis, etc.*
- Ut peccatorum indignitas ostendatur. Mt. XV. (26), *Non est bonum sumere panem filiorum, etc.*
- Ut inde predicatorum negligentia consideretur. ²⁶⁸¹ In Trenis. IIII. (4), *Parvuli petierunt panem*, scilicet verbi Dei, *etc.*

Sermo 73.

Paris, Mazarine 1026, fol. 66ra-66vb

[marg] De eodem

Item de eodem

Quot panes habetis? (Marc. VIII. 5). Notandum est quod per istos septem panes qui dantur illis qui per triduum confessionis, contritionis, confessionis, contritionis inv. P2 satisfactionis Dominum sustinent, possunt intelligi illa septem que sunt penitentibus necessaria [66rb] :necessaria] scilicet add. P2

2.

- Primus panis ²⁶⁸² est pia consolatio. Eccli. VII. (38), *Non desit plorantibus consolatio et cum lugentibus ambula.* Fragmenta huius panis sunt :

2679 — Gaudium contra dolorem. Ps. (XCIII. 19), Secundum multitudinem dolorum ad Gal. VI. ²⁶⁷⁹ in corde meo, consolationes tue letificaverunt animam meam.

2680 — Quies contra laborem. Ysa. XXXII. ²⁶⁸³ (18), Sedebit populus meus, ecce requies, munditie] avidius P2 in pulchritudine pacis.

2681 — Securitas contra timorem. Zac. In fine. (XIII. 11), Sedebit Ierusalem segura. De hiis tribus Sopho. III. ²⁶⁸⁴ (13), Pascentur, ecce gaudium, gaudemus enim cum 2682 panis om. patimur, ²⁶⁸⁵ et accubabunt, ecce quies, et non erit qui exterreat te, ecce securitas.

2683 Ysa. XXXII.] Ysa. XXIII. P2

1.

2684 — Secundus panis ²⁶⁸⁶ est in bono confirmatio. Eccli. V. (12), *Esto firmus in via (Domini).* Fragmenta huius panis sunt :

2685 — Vanitas contra mundum. Eccles. V. (9), *Vanitas vanitatum, etc.* I. b. II. (17), *Transit mundus.* Bernardus: ²⁶⁸⁷ „Melius est, etc.“ ²⁶⁸⁸ cum patimur Pm, cum pascimur P2 panis om. P2

- Feditas contra carnem. Gregorius: ²⁶⁸⁹ „Nichil tantum valet ad domanda carnis desideria, quam cogitare qualis ipsa sit mortua.“ ²⁶⁹⁰
- Fidei firmitas contra diabolium. I. Pe. In fine: (V. 9), *Cui resistite, etc.*

1.

- Tertius panis est devota oratio. Iac. V. (16), *Ora pro invicem ut salvemini*. Fragmenta huius panis sunt:

- Propositum non recidivandi. ²⁶⁹¹ Eccli. XXI. (1), *Filii, peccasti, non ²⁶⁹² aditias iterum, etc.*
- Intentio perficiendi. Ad. Phil. I. (9), *Hoc oro ut caritas vestra magis ac magis habundet, etc.*
- Desiderium perseverandi. ²⁶⁹³ Eccli. III. (4), *Qui diligit Dominum, exorabit pro peccatis, et continebit se ab illis, etc.*

1.

- Quartus ²⁶⁹⁴ panis est passionis Christi ²⁶⁹⁵ recordatio. Ad He. ²⁶⁹⁶ XII. (3), *Regogitate eum qui talem sustinuit*. Fragmenta huius panis sunt circumstantie passionis, scilicet :

2687 Non invenitur
2688 Melius est, quod] Quere eam supra add. P2

- **Sputa.**
- 2689 Non inveni
- **Flagella.**
- **Fel, etc.**

2690 qualis ipsa sit mortua] qualis sit ipsa futura mortua P2
In Trenis. III. (19), Recordare paupertatis (et transgressionis meis), etc. Et Dominus dicit:

- 2691 **lonas. I. (12),** ²⁶⁹⁷ Mittite me in mare, id est recolite me missum in amaritudinem passionis, et cessabit mare, id est amaritudo penitentiae, a vobis. Unde **lb. VI. (7),** Quod ²⁶⁹⁸ prius **nolebat tangere anima mea,** nunc, pre angustia, scilicet quoniam recole sustinuisse **Dominum pro me, cibi** ²⁶⁹⁹ **mei sunt.**

2692 ne Pm, non P2, (vulg)
2693 perseverandi] perficiendi P2

1.

- 2694. **Quintus** ²⁷⁰⁰ **est misericordie divine recordatio.** In Tren. ²⁷⁰¹ III. (22), *Misericordie*

2695 Christi om. P2

2696 Ad He.] Ad Ephe. Pm

2697 dicit: lonas II. Pm, in lonas II. P2

2698 quod Pm, P2, que (vulg)

2699 cibi mei Pm, cibus mei P2

2700 quintus] quintus panis P2

Domini, quod (non sumus consumpti), etc. Fragmenta huius panis sunt triplex eius misericordia:

- Prima quia ²⁷⁰² peccatorem misericorditer expectat ad penitentiam. Sap. XI. (24), *Dissimulans peccata hominum, etc.* Ad Ro. II. (4), *An ignoras quoniam benignitas, etc.*
- Secunda quia ²⁷⁰³ misericorditer penitenti condonat. Iere. III. (7), *Revertere ad me, etc.* ²⁷⁰⁴ De filio prodigo, ²⁷⁰⁵ (Luc. XV. 11).
- Tertia quia ²⁷⁰⁶ quiescentem a peccato misericorditer salvat. Ysa. XXX. (15), *Si* ²⁷⁰⁷ *revertamini, etc.* Ad [66va] Thitum. III. (5), *Non ex operibus, etc.*

1.

- Sextus panis est perpetue mortis evasio. Psal. (CXXIII. 7), *Laqueus contritus est, etc.* Fragmenta huius panis sunt: ²⁷⁰⁸

- Ignis.
- Sulphur.
- Et spiritus procellarum, que sunt pars calicis dampnatorum.

1.

Septimus panis est premii expectatio. Ysa. LXIII. (4), *Oculus non vidit, Deus, absque te, que preparasti expectantibus te. expectantibus te] diligentibus te* P2 Fragmenta huius panis sunt :

- Omnium delectabilium apprehensio. Psal. (XVI. 15), *Satiabor cum apparuerit gloria tua.*
- Sanctorum omnium associatio. Ps. (CXXXII. 1), *Ecce quam bonum, etc.*
- Dei visio. Ysa. XXXIII. (17), *Regem in decore suo videbunt, etc.* Ps. (CVI. 42), *Videbunt me, et letabuntur.*

²⁷⁰¹ In Tren.] Unde in Tren. P2

²⁷⁰² Notandum quod per paucos pisciculos qui panem condiunt possunt intelligi exempla ^{1.} ^{quia] est quod P2} sanctorum, que exempla laborem penitentie dulcem reddunt. Iob. XXXIII. Iob. XXXIII.]

²⁷⁰³ Iob. XXIII. P2 (27), *Respiciet homines, etc.* Peccator enim dum sanctorum exempla ^{quia] est quod P2} considerat, id est illorum militiam considerat, id est illorum militiam considerat] quasi

²⁷⁰⁴ millorum iustitiam considerat P2 quam genus culpeculpe] culpa P2 fuerit quiqui] quod ^{«Ad me revertere, et non est reversa.» (Vulg)} P2 peccavit, minus se percussus quam merebatur agnoscit. Gregorius: Gregorius,

²⁷⁰⁵ Epistolae (77, 764B), («Et quidem haec esse sine gravi labore et taedio nequaquam ^{De filio prodigo] Exemplum de filio prodigo P2} possunt. Sed recordemur labores praecedentium, et dura non erunt quae

²⁷⁰⁶ ^{quia] est quod P2} toleramus.») „Labores precedentium patrum recolamus et tunc gravia non erunt que ^{si] set} sustinemus.“ et tunc gravia... sustinemus] et tunc non erunt nobis gravia que

²⁷⁰⁷ sustinemus P2

²⁷⁰⁸ sunt om. P2

Et bene per paucos pisciculos sancti figurantur: ²⁷⁰⁹

- Quia et pauci sunt. Mt. XXII. (14), *Multi sunt vocati, pauci vero electi.*
- Quia sibi contemptibiles sunt. I. Ad Cor. III. (9), *Spectaculum facti sumus mundo, etc.* Hoc autem significatur per diminutium.
- Quia induti sunt lorica penitentie, sicut piscis tunica squame.
- Quia alati ²⁷¹⁰ pennis virtutum.
- Item ²⁷¹¹ piscis superenatat ad fontem aque dulcis. Ita sancti non contenti delitiis que dantur in vita, semper hanel(n)t ²⁷¹² ad illas que dantur in patria.
- Item quia ²⁷¹³ piscis licet vivat in aquis fetidis, tamen non fetet. Sic et ipsi conversantes inter fetidos peccatores non fetent. ²⁷¹⁴
- Item ²⁷¹⁵ quia sicut piscis dimersus in aquis statim surgit, sic et ipsi in adversitatibus.
- Item ²⁷¹⁶ quia sicut piscis cor habet in capite, ita sancti habent ²⁷¹⁷ in capite, id est Christo.

Fragmenta istorum pisciculorum sunt doctrina verborum, gravitas morum, extollencia 1. operum ut martiriorum et huiusmodi. I. Ad Thi. III. (12), Exemplum esto fidelium, in verbo, in conversatione et in caritate, etc. Hiis fragmentis implentur septem sporte, id est corda universorum, que in fonte vite se colloquant ne ab humore eternitatis

²⁷⁰⁹ figurantur, et eterne retributionis palmas expectant. Sporte enim de iunco et palmarum
²⁷¹⁰ alati] ipsi sunt. Notandum est quod se ipsum P2 occidit quis tripliciter,
 scilicet :scilicet om. P2

²⁷¹¹ item] quia P2

²⁷¹² Per peccatum cogitationis. Sap. I. (3), Perverse cogitationes separant a Deo. Sap.
 hanelat Pm, hanelant P2

²⁷¹³ XVI. (14), Homo per malitiam occidit animam suam. Iob. V. (2), Virum ²⁷¹⁸ stultum
 interficit iracundia, dum parens non sibi videret, ²⁷¹⁹ parvulum occidit invidia, quia istud
 item quia] quia sicut P2
 peccatum minores persequitur.

²⁷¹⁴ Per peccatum locutionis. Sap. I. (11), Os quod mentitur occidit animam. Prov. XVIII.
 non fetent] etc. add. P2
 (21), Mors et vita in manibus lingue. Idem XXI. ²⁷²⁰ (23), Qui custodit os suum et

²⁷¹⁵ item] linguam, etc.

²⁷¹⁶ Per peccatum operis. Ad Ro. VI. (23), Stipendia peccati mors, etc, scilicet eterna. Ad
 item om. P2
 Ro. VIII. (13), Si secundum carnem vixeritis, id est secundum desideria carnis,

²⁷¹⁷ moriemini, scilicet morte nature citius, (morte) etiam culpe, ²⁷²¹ et morte eterna. Tales
 habent] cor add. P2
 multociens sicut aper scienter in gladium iruunt, sicut fecit Saul I. Reg. XXXI. (4), et

²⁷¹⁸ armiger eius ad exemplum illius.
 virum Pm, P2, vere (vulg)

²⁷¹⁹ Item notandum: notandum om. P2 Non occides, scilicet alium : 1.
 dum parens... videret om. P2

²⁷²⁰ Gladio Mt. XXII. (52), *Omnes qui acceperint gladium, gladio peribunt.* Gladio, scilicet
 Idem Mt. XXII. Pm, P2

²⁷²¹ multe etiam culpe Pm, morte etiam culpe P2

divine sententie, quod erit sicut dicit Ysa. XI. (4), quando *spiritu labiorum suorum interficiet impium*. Vel gladio ad litteram peribunt.²⁷²²

- Necessaria subtrahendo. (Lactantius):²⁷²³ «Pasce fame morientem.» Quod si non feceris, occidisti.
- Exemplo. Ysa. III. (5), *Corruet populus, vir ad virum*,²⁷²⁴ id est ad exemplum²⁷²⁵ viri. Gregorius:²⁷²⁶ «Tot mortibus digni sunt, cot perditionis exempla (subditis suis dederunt), etc.» In Exo. XXI.²⁷²⁷ (33), *Si quis aperuerit cisternam, etc.* Contra tales Iere. LI.²⁷²⁸
- Fraudem faciendo. Eccli. XXXIII. (25), *Paris egentium vita pauperum est; qui defraudat illum, homo sanguinis est.*

Sermo 74.

Paris, Mazarine 1026, fol. 66vb-67ra

[marg] Dominica IX^a

Attendite a falsis prophetis, (Mt. VII. 15). Nota quod falsi prophete sunt : 1.

- ²⁷²² Vel gladio... peribunt] Ut gladio ad litteram P2
- Heretici. I. Ad Thi. III. (1), *Spiritus autem*²⁷²⁹ *manifeste dicit, quia in novissimis temporibus instabunt tempora periculosa Iere. (XXIII. 16). Nolite audire prophetas vestros.* In Levit. (XIX. 26), *Non augurabimini, etc.* Et Apostolus quibusdam talia servantibus dicit, Ad Gal. III. (10), *Dies observatis et menses, etc.* Deut. (XIII. 1), *Si surrexerunt, etc.*
 - ²⁷²⁵ id est ad exemplum] id est exemplum P2
 - Adulatores. Ysa. III. (12), *Popule meus, qui te beatum dicunt (ipsi te decipiunt), etc.* Isa. V.²⁷³¹ (20), *Veh, qui dicunt bunum malum, etc.*²⁷³² Idem IX. (16), *Erunt qui benefecerunt populum, etc.* Eze. XIII. (10), *Ipsi edificabant parietem, etc.*
 - ²⁷²⁷ (Garnerius):²⁷³⁴ «Pari(et)is nomine peccati duritia designatur.» Parietem ergo edificare est contra te peccati obstacula construere. Parietem liniunt qui perpetrantibus adulantur, ut quod illi agentes perverse edificant, ipsi adulantes quasi nitidum reddant. Idem. (Eze.) XIII. (18), *Veh, [67ra] que*²⁷³⁵ *consuunt pulvillos, etc.*
 - ²⁷²⁸ Iere. LI.] dicitur add. P2 (lacune également dans Pm et P2)
 - ²⁷²⁹ Gregorius:²⁷³⁶ «Quasi in pulvillo cubitus iacentis excipitur, cum correctionis duritia autem agitur, P2
 - ²⁷³⁰ Ysa. III. Popule meus... beatum dicunt om. P2
 - ²⁷³¹ Isa. V.] lb. V. Pm
 - ²⁷³² «Vae qui dicitis malum bonum, et bonum malum.» (vulg: Ysa. V. 20)
 - ²⁷³³ «Et erunt qui beatificant populum istum [...]» (vulg: Ysa. IX. 16)
 - ²⁷³⁴ Garnerius] Gregorius Pm, P2; Garnerius, Gregorianum (193, 401), (Parietis nomine humanitas natura designatur.)
 - ²⁷³⁵ qui Pm, P2, qui (vulg)

detrahitur ei, quia mollities favoris adhibetur ut in errore molliter iaceat, quem nulla asperitas conditionis pulsat.» Notandum quod adultores sunt :

- Quasi nutrices diabolice que ²⁷³⁷ dormire molliter faciunt pueros eius ut hic: (Eze. XIII. 18), *Veh, qui consuunt pulvillos, etc.* Et quia etiam eos lactant, lacte adulationis, contra quos in Prov. XXIII. (28), *Non lactes quemquam, etc.* Idem. I. (10), *Fili, si te lactaverint peccatores, etc.*
- Item sunt ²⁷³⁸ quasi turmellum diaboli, per quod quasi de facili intrat in corda hominum.
- Item sunt ²⁷³⁹ quasi sufflatorium diaboli, qui sufflant ab ipso ignem immisum, vel accensum. Prov. (IX. 24), *Laudatur peccator, etc.* ²⁷⁴⁰
- Item ipsi sunt ²⁷⁴¹ quasi sacerdotes diaboli inungentes infirmos eius. Contra quos : Ps. (CXL. 5), *Oleum autem peccatoris, id est adulationis, non impinguet caput meum, etc.*

²⁷³⁶ Gregorius, Regula pastoralis, (77, 43A), («Quasi enim pulvillo cubitus, vel cervicalibus caput jacentis excipitur, cum correctionis digne peccati subtiliter. Inhabilitates favoris adhibetur, ut in errore molliter iaceat, quem nulla asperitas conditionis pulsatur) in habitu, aliud in sermone, et aliud promissus in opere pretendunt. Loquuntur enim pacem cum proximo suo, etc. Mt. XXIII. ²⁷⁴² (15), *Veh, vobis, (scribe et pharisei hypocrite), etc.* et infra (Mt. XXIII. 28) : *Sic et vos, qui de (foris), etc.* Ad Eph. ²⁷³⁷ qui Pr. que P2, *Qui in occulto, etc.*

²⁷³⁸ item sunt om. P2
Mundus, quia aliud promittit et aliud reddit :

²⁷³⁹ item sunt om. P2
- Promittunt enim hic mundana sive temporalia ²⁷⁴³ securitatem, et faciunt timorem. Job. XV. (21), *Sonitus terroris semper in auribus eius, etc.*

²⁷⁴⁰ «Quia laudem imperis desiderium animarum sua cogitationum suarum aculeos mentes pungunt »
item promittunt ²⁷⁴⁴ satietatem et inaniunt. Eccles. V. (9), *Avarus non implebitur pecunia, etc.*

²⁷⁴¹ item ipsi sunt om. P2
item promittunt ²⁷⁴⁵ quietem et dant laborem in punctionem. Unde Dominus in Mt. XIII. ²⁷⁴⁶ (7) vocat divitias spinas. Gregorius: ²⁷⁴⁷ « Profecto spine sunt quia cogitationum suarum aculeos mentes pungunt » ²⁷⁴⁸ Sap. II. (7), *Non pretereat nos flos temporis, etc.*

²⁷⁴³ temporalia] iste temporalia p2

²⁷⁴⁴ item promittunt om. P2
Demonia. Strabo: ²⁷⁴⁹ « Blande seducit, scilicet diabolus, set violenter ad supplicia trahit, etc. »

²⁷⁴⁵ item promittunt om. P2

²⁷⁴⁶ Sermo 75. XVI. Pm, P2

²⁷⁴⁷ Paris, Mazarine 1926, fol. 67ra, 67va
Gregorius, Homiliae in Evangelia (76, 119-110), («Et tamen spinæ sunt, quia cogitationum suarum punctionibus mentem lacerant, et cum viscus ad presentem pertrahunt, quasi inflicto vulnere cruentant.»)

²⁷⁴⁸ Gregorius: «Profecto... pungunt»] Unde Gregorius: «Profecto spine sunt, etc.» Quere eam supra. P2

²⁷⁴⁹ Strabo] Gregorius Pm, P2; Strabo, Evangelium secundum Lucam (114, 298D), («improvisa mors carnis habitaculum irrumpit, et ad supplicia trahit.»)

Item de eodem

Omnis arbor, id est omnis homo vel voluntas hominis, id est... voluntas hominis] id est 1. omnis voluntas hominis, vel omnis homo P2 que non facit fructum bonum, eterni regni meritorium, excidetur, scilicet de terra viventium, et in ignem mittetur, scilicet gehenne, (Mt. VII. 19).

Notandum ²⁷⁵⁰ quod secundum philosophos homo arbor est eversa, cuius capilli sunt radices in superiori parte :

- Hec arbor quanto fortius radices, id est cogitationes, ²⁷⁵¹ figit, firmius stat et melius fructificat, nec timet grandinem, nec tempestatem, cum in celum sit conversatio eius. Iuxta illud Apostoli Ad Phil. III. (20), *Nostra conversatio in celis est.*
- Hec arbor in initio vite sue asperitatem debet habere, ut planitiem et lenitatem inveniat in fine. Sap. III. (15), *Bonorum laborum gloriosus est fructus, etc.*
- Hec arbor florere debet per bonum propositum. ²⁷⁵²
- Hec arbor debet habere ²⁷⁵³ folia bonorum verborum, I. [67rb] Pe. III. (11), *Si quis loquitur, etc.* I. Ad Tim. ²⁷⁵⁴ III. (12), *Exemplum esto fidelium, etc.*
- Hec arbor umbram debet facere fessos sustinendo, proximum protegendo. bb. XXXI. (32), *Foris non mansit peregrinus; hostium meum patuit viatori.*
- Hec arbor avulsa per peccatum, nisi cito replantetur per penitentiam, arescit. Eccli. XVII. ²⁷⁵⁵ *Ne dormieris, etc.*
- Hec arbor superfluis abscisis melius et citius fructificat. ²⁷⁵⁶
- Hec arbor sicca et inutilis apparet in hyeme, in estate vero viret. bb. XII. (4), *Deridetur iusti simplicitas, etc.*

Notandum] notandum] est add. P2 quod tria sunt genera arborum, que tria genera 1. hominum designant, scilicet ulmus, ficus et oliva :

2750

notandum] est add. P2

2751

id est ulmus] non habet flores sine fructu, et significat ypocritas, qui odorem bone fame prestat aliis, et in se nihil fructificant. Et hic est vanum. Sap. III. (11), *Vacua est spes illorum*

2752

hec arbor] non propositum in se P2
et labores sine fructu, etc.

2753

habere] facere P2
Ficus fructificat sine floribus, et significat illos qui in se tantum fructificant, odorem tamen bone fame aliis non prestat. Hoc bonum ²⁷⁵⁷ set tamen parum est. Iere. LI.

2754

I. Ad Tim. III.] et ad Phil. III. Pm
(6), in persona talium: *Salvet unusquisque animam suam, etc.*

2755

Non in odorem prestat. Et hoc melius est. bb. IX. (26), in persona talium: *Dies mei transierunt quasi naves poma portantes*, quasi dicat: cito transierunt. Tamen inde

2756

fructificant] in odorem fame aliis prestiti. ²⁷⁵⁸

2757

hoc bonum] hoc est bonum P2

2758

prestiti] prestitisti P2

Sciendum quod tria impediunt sciendum quod tria impediunt] et sciendum est quod quatuor impediunt P2 istam arborem fructificare, scilicet : 1.

- Ventus superbie. Osee. XII. (1), Efraym pascit ventum. Sap. IIII. (4), A nimietate ventorum eradicabitur, etc.
- Frigus avaricie. Eccles. V. ²⁷⁵⁹ (9), Qui amat divitias, fructum non capiet ex eis.
- Estus luxurie. Ad Ro. VI. (21), Quem fructum habuistis tunc, etc, quasi dicat : nullum.

Bona vero arbor triplicem fructum profecit, scilicet : 1.

- Fructum cordis. Unde de talibus ²⁷⁶⁰ potest dici quod ²⁷⁶¹ Helysabet dixit beate virgini (Luc. I. 42): *Benedictus fructus ventris tui*.
- Fructum oris. Ysa. (LVII. 19), *Creavi fructum labiorum pacem, etc.*
- Fructum ²⁷⁶² operis. Mt. III. (8), *Agite dignos fructus penitentie*. Quidam enim habent florem penitentie, quia bene incipiunt satisfacere, set fructus non maturescit, quia non adimplent penitentiam. Tales sunt similes symie, que quando videt nuces virides. Dic exemplum. ²⁷⁶³

Sermo 76.

Paris, Mazarine 1026, fol. 67va-67va

[marg] De eodem

Item de eodem [67va]

Non omnis qui dicit michi : Domine, Domine etc, (Mt. VII. 21). Quasi dicat: qui corde et l. ore tantum dicunt : 'Domine, Domine' et non concedunt opere, ut sic habeant tertium 'Domine', ut sic... tertium 'Domine' om. P2 tales nunquam intrant in regnum celorum. Quis ergo qui facit voluntatem (Patris mei), etc. De hac voluntate, Eze. XVIII. (32), Nolo mortem peccatoris, quid vis ergo Domine, ut convertatur et vivat. I. Ad Thes. I. ad Thes. IIII.] I ad Cor. IIII. Pm, P2 IIII. (3), Hec est voluntas Dei, sanctificatio vestra, etc. Bene operando vos sanctificetis. Luc. XII. (49), Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut ardeat. Io. XVII. (24), Pater, quos dedisti michi, etc, volo ut ubi ego sum, ²⁷⁵⁹ (et illi) sint mecum.

²⁷⁶⁰ de talibus] de tali P2

Sermo 77.

quod] illud quod P2

Paris, Mazarine 1026, fol. 67va-67vb

²⁷⁶² fructum om. P2
[marg] Dominica X^a ²⁷⁶⁴

²⁷⁶³ Non inveni

²⁷⁶⁴ [Marg] Dominica X^a] Dominica X^a P2

Homo quidam erat dives, etc, (Luc. XVI. 1). Homo iste est Deus cuius villicus est 1. quilibet fidelis. Villicus enim ville custos dicitur, ponitur tamen hic pro yconomo, id est dispensatore, qui totam domus substantiam dispensat.

Iste autem villicus non in fraude, set in prudentia nobis proponitur imitandus, et hec est parabola quasi in contrarium intelligenda, ac si dicatur : Si hic qui fraudem fecit tamen quia prudenter egit misericordiam faciens commendari meruit, multo fortius qui sine fraude misericors et prudens inventus fuerit ²⁷⁶⁵ a Domino commendabitur, sicut superius dixi. Villicus cui committitur villa, scilicet mens propria. Eccli. XV. ²⁷⁶⁶ (14), Deus ab initio constituit hominem, et reliquit eum in manu consilii sui. Homo igitur villicus et ipse est villa quam custodire debet, sicut bonus miles Christi. Prov. XVI. (32), Qui dominatur animo suo, melior est expugnatore urbium. Custodi ergo villam tuam, quia necesse est. Unde Gregorius: ²⁷⁶⁷ « Intuetur hostis mores uniuscuiusque et cui vitio sint propinqui, ea ²⁷⁶⁸ ante oculos ponit ad quod novit facilius animum inclinari. » Iob. XIX. (12), Obsederunt in gyro tabernaculum meum. Per gyrum ²⁷⁶⁹ obsidetur, quicquid inde exit incidit in manus inimicorum. Tabernaculum est corpus nostrum, unde cum anima in mortali peccato existens tabernaculum corporis exit, statim incidit ²⁷⁷⁰ in manus demonum qui peccatorem tenent undique obsessum, ut diceret cum Ps. (CXVIII. 95), Me expectaverunt peccatores ut perderent me, etc. Custodi ergo villam tuam. Iuxta illud : Prov. III. (23), Omni custodia ²⁷⁷¹ custodi cor tuum, et hoc ut dixi : tamquam villam a demonibus obsessam. ²⁷⁷² Undique demones peccatores obsidentur: ²⁷⁷³

- A dexteris per prospera. Eccli. XI. (27), *In die bonorum ne inmemor sis malorum*, quasi dicat : in die prosperitatis, etc. Ps. (CXX. 6), *Per diem sol non uret te, etc.*
- A sinistris per adversa. Eccli. ²⁷⁷⁴ XI. (27), *In die malorum ne inmemor sis bonorum.*
- A posterioribus per delectationem peccatorum preteritorum. Set dicas cum Ezechia:

²⁷⁶⁵ inventus fuerit om. P2

²⁷⁶⁶ Eccli. XV.] Eccli. XVI. Pm, P2

²⁷⁶⁷ Gregorius, Moralia (75, 1048A), («Intuetur ergo inimicus generis humani uniuscuiusque mores cui vitio sint propinqui, et illa opponit ante faciem ad quae cognoscit facilius inclinari mentem, ut bladis ad laetis moribus saepe luxuriam, nonnunquam vanam gloriam; asperis vero mentibus iram, superbiam, vel crudelitatem proponat.»

²⁷⁶⁸ ea om. P2

²⁷⁶⁹ per gyrum] cum tabernaculum per gyrum P2

²⁷⁷⁰ incidit om. P2

²⁷⁷¹ custodi ergo... omni custodia om. P2

²⁷⁷² obsessam om. P2

²⁷⁷³ obsidentur] obsident P2

Ysa. XXXVIII. (15), *Recogitabo tibi, etc.*

- Ab anterioribus per novos laqueos temptationum. [67vb] Ysa. LI. (23), *Incurvare, etc.* Bernardus: ²⁷⁷⁵ « Noli adquiescere quia non est transiturus. »
- A superioribus (per) presumptionem. ²⁷⁷⁶ Eccli. V. (6), *Ne dicas : miseratio Dei magna est, etc.*
- Ab inferioribus per desperationem. Eze. XVIII. (21), *Quacumque hora, etc.* Prov. XXVIII. (13), *Qui abscondit scelera sua, non dirigitur.*

Huic villico committit[committit] committitur P2 Dominus bona multa, scilicet nature, 1. fortune, gratie que dissipat :

- Bona nature, id est V. sensus corporis male custodiendo que tamen sunt cum magna diligentia custodienda: ²⁷⁷⁷
 - De visu. Ps. CXVIII. 37), *Averte oculos meos, etc.* Job. XXXI. (1), *Pepigi fedus cum oculis meis, etc.* In Trenis. III. (51), *Oculus meus depredatus est animam meam, etc.*
 - De auditu. Eccli. XXVIII. (28), *Sepi aures tuas spinis.*
 - De odoratu. Ysa. III. (24), *Erit pro suavi odore fetor, etc.*
 - De gustu. Prov. XXIII. (20), *Noli esse in conviviis potatorum.* ²⁷⁷⁸
 - De tactu. Prov. VI. (27), *Nunquid potest homo abscondere ignem (in sinu suo), etc.*

Vel :

²⁷⁷⁴ · Bona nature sunt ²⁷⁷⁹ sapientia, eloquentia, etc. ²⁷⁸⁰ Osee. II. (8), *Dedi eis frumentum, id est scientiam sacre scripture, et vinum, id est ingenii acumen, et oleum, id est intellectus perspicacitatem, et argentum eloquentie, et aurum sapientie, que fecerunt Baal. Baal superior vel devorator ²⁷⁸¹ interpretatur, etc. Certe ²⁷⁸² qui eloquentiam ²⁷⁸³ habent et sapientiam ad hoc tendunt ut, facti superiores, aliorum sint devoratores, ut patet in prelati ecclesiarum.*

²⁷⁷⁷ · Bona fortune, id est temporalia, in usus malos et superflue expendendo. Luc. XV. (11), de filio prodigo qui expendit omnem substantiam suam vivendo luxuriose. Eccli. ²⁷⁷⁸ XLVII. (20), *Collegisti quasi auricalcum aurum, etc.* Iere. V. (7), *Saturavi eos, scilicet bonis temporalibus, et mechati sunt, etc.* De superfluitate loquitur : Luc. XVI. (19), ²⁷⁷⁹ *Homo quidam erat dives, et induebatur purpura, etc.*

²⁷⁸⁰ · Bona gratie, id est bonis operibus virtutes excercendo, contra I. Ad Cor. XV. (10), *Gratia Dei sum id quod sum, etc.* ecce Apostolus non ingratus gratie Dei attribuit quicquid boni habet, *et gratia eius in me vacua non fuit.* A fluctu, scilicet bonorum operum, immo magna operata est in me. Caritas enim magna operatur, si est. Si ²⁷⁸² autem renuit, caritas non est, quod est contra desidiosos qui renuunt operari.

²⁷⁸³ certe] et certe P2

Hic autem diffamatus est apud illum, id est accusatus, et hoc: propria consciencia. 1. Iere. II. (19), Arguet te malitia tua, etc, quasi dissipasset bona illius ut dixi superius, et vocavit illum. Vocat Dominus peccatorem quandoque : per locutionem, vel predicationem, vel predicationem om. P2 vel per internam inspirationem, incutit ei dampnationis timorem.

Sermo 78.

Paris, Mazarine 1026, fol. 67vb-68rb

Item de eodem

Quid audio de te, etc? (Luc. XVI. 2), scilicet de dissipatione bonorum meorum. Redde 1. rationem villicationis tue [68ra], id est redde rationem conversationis tue, iam enim non poteris villicare, id est in seculo amplius conversari.

Notandum est quod tria debet timere peccator, quia bona Domini dissipavit :

1.

Primo mortem. Nec mirum, ²⁷⁸⁴ quia ut dicit Ps. (XXXIII. 22), *Mors peccatorum pessima*. Eccli. XLI. (1), *O mors, quam amara, etc*. Et in morte tria: ²⁷⁸⁵

2784 nec mirum] nec est mirum P2
 Ne pure confessus fuerit. I. Ad Cor. III. (4), *Nichil michi conscius sum*, quasi dicat :
 in nullo me mordet consciencia mea, ²⁷⁸⁶ *set non in hoc iustificatus sum*, id est
 2785 et in morte] propter hoc iustum me ²⁷⁸⁷ non reputo, quia potest in me esse ²⁷⁸⁸ aliquid quod ego
 nescio. (Ps. XXIII. 7), *Delicta iuventutis mee, etc*. Prov. XX. (9), *Quis potest*
 2786 mea om. P2 *dicere: mundum est cor meum, purus sum a peccato*.

2787 — Ne iniunctam penitentiam egerit. Eccli. II. (22), *Si penitentiam iniunctam non*
egerimus, etc. Ad Heb. X. ²⁷⁸⁹ (31), *Horrendum* ²⁷⁹⁰ *est incidere, etc*. (Auctor
 2788 in me esse inv. P2 incertus): ²⁷⁹¹ « Minor pena purgatorii, etc. »

2789 — Ne contra flagellum Domini murmuramus. ²⁷⁹² Eccli. XXXIII. (5), *Precordia fatui,*
 Ad Heb. X. ²⁷⁹³ *quasi rota cari* Rota enim cari portat ²⁷⁹³ et murmurat. Prov. III. (11), *Disciplinam*
 2790 *Domini ne abicias, etc*. Ad Heb. XII. (5), *Fili mi, noli negligere disciplinam Domini,*
 horrendum] horrendum Pm

2791 Auctor incertus] Augustinus Pm, P2; Auctor incertus (Innocentius III?), Commentarium in VII psalmos poenitentiales (217,
 1029D), («cum minor poena quae erit in purgatorio») 1.
 . Secundo iudicium. Ps. (CXVIII. 120), *A iudiciis enim tuis timui*. In iudicio ²⁷⁹⁴ tria sunt
 2792 timenda :
 murmuramus] murmuraverit P2

2793 — Conscientia accusans. Eccli. VII. (19), Humilia valde spiritum tuum, quoniam
 portat] fenum portat P2 vindicta carnis impii ignis et vermis, scilicet remordentis conscientie. Ad Ro. II. ²⁷⁹⁵
 2794 in iudicio] notandum est quod in iudicio P2 (15) Testimonium reddente illis conscientia ipsorum. Ysa. In fine. (LXVI. 24),

2795 Ad Ro. II.] Ad Ro. II. dicitur P2

Vermis eorum non morietur, etc. Eccli. XIII. (30), Bona est substantia cui non est peccatum in conscientia.

- Iudicis severitas. Prov. VI. (34), Zelus et furor viri non parces in die vindicte, etc. (Ps. VII. 12), Deus iudex iustus, (fortis et sapiens), etc. Et quia iustus, flecti non poterit. Et quia fortis, ei resisti non poterit. Falli etiam non poterit, quia sapientie eius non est numerus, (Ps. CXLVI. 5).
- Imminens dampnatio. Sap. VI. (7), Potentes, scilicet in peccatis, potenter tormenta patientur. Et Prov. XIX. (29), Parata sunt derisoribus iudicia, etc. Ubi intelligi²⁷⁹⁶ dampnationis. Ysa. XIX. (6), Erit repente confestim, etc.

1.

· Tertio infernum. Et in inferno debet quilibet peccator tria timere :

- Fetorem intollerabilem. Ysa. III. (24), Erit pro suavi odore fetor. Ps. (X. 7), Ignis, sulphur et spiritus procellarum, etc.
- Ignem inextinguibilem. Ysa. In fine (LXVI. 24), Vermis eorum non morietur, et ignis (eorum non exstinguetur), etc. Idem. XXXIII. (14), Quis poterit de vobis habitare cum ardoribus sempiternis, etc. Mt. XXV. (41), Ite, malediti, in ignem eternam.
- Desperationem incomparabilem. Luc. XXIII. (30), Tunc incipient dicere montibus : Cadite super nos, etc. Apoc. IX. (6), In diebus illis querent homines mortem et non invenient eam, etc, immo mors depascet eos (Ps. XLVIII. 15), sicut herba depasta iterum crescit ut depascatur, et ita mors depascet eos. Unde nota quod post mortem corporalem,²⁷⁹⁷ accidit peccatoribus in contrarium. Illum enim quod plus desiderabant dum erant in mundo erat vita temporalis, et quod plus fugiebant, erat mors corporalis. In inferno vero erit totum contrarium ut superius dixi. Gregorius:²⁷⁹⁸ «Ut sine fine moriantur, sine fine vivere compellent.»²⁷⁹⁹ Gregorius:²⁸⁰⁰ «In mors semper vivit, semper incipit, et defectus deficere nescit,»²⁸⁰¹ quoniam ut dicitur : «in inferno nulla est redemptio.»

Sermo 79

²⁷⁹⁶ Ubi intelligi Ubi dicit intelligi P2

²⁷⁹⁷ Paris, Mazarine 1026, fol. 68rb-68rb

corporalem] temporalem P2

Item de eodem [68rb]

²⁷⁹⁸ Gregorius, Dialogi (77, 321B), («ut qui spiritu et carne peccaverunt, semper essentialiter viventes, et carne et spiritu sine

fine moriantur.») Redde rationem villicationis tue, etc, (Luc. XVI. 2). Nota quod de tribus oportebat nos 1.

reddere rationem in die iudicii, scilicet :Nota quod... in die iudicii, scilicet] Notandum est

²⁷⁹⁹ Gregorius, Moralium in Iudicium, de peccatis, de reddere rationem Deo in die iudicii, de quibus sequitur in

distinctione subsecuto, scilicet P2

²⁸⁰⁰ Gregorius, Moralia (75, 915A), («Fit ergo miseris mors sine morte, finis sine fine, defectus sine defectu, quia et mors vivit, et

finis semper incipit, et defectus deficere nescit.») De peccato cogitationis. Sap. VI. (4), In cogitationibus impii interrogatio erit, scilicet in

die iudicii.

²⁸⁰¹ Auctor incertus (Beda?), De libro Psalmorum, (93, 950D)

- De peccato locutionis. Mt. XII. (36), *De omni verbo ocioso reddituri sumus ratione in die iudicii.*
- De peccato operis. Ysa. XLIII. ²⁸⁰² (26), *Reduc me in memoriam, et iudicemur simul, etc.* Sap. VI. (4), *Altissimus interrogabit opera vestra.*

Recte de hiis tribus oportebit oportet] oportet P2 nos reddere rationem nisi 1.
preveniamus faciem Domini :

- Cum cordis contritione. Ps. (L. 19), Cor contritum et humiliatum, (Deus, non despicias), etc. Iere. XXXI. ²⁸⁰³ (9), In feltu venient, etc.
- Cum oris confessione. Ysa. LVII. (19), Creavi fructum laborum, id est confessionis, pacem.
- Cum satisfactionis opere. Mt. IIII. ²⁸⁰⁴ (17), Penitentiam agite, etc. In Ac. X. (4), Orationes tue et elemosine tue ascenderunt in memoriam in conspectu Domini. De hiis tribus Ysa. XXXVIII. (17), In pace mea amaritudo mea amarissima. Amara, pro peccato cogitationis, amarior pro peccato locutionis, amarissima pro peccato operis.

Sermo 80.

Paris, Mazarine 1026, fol. 68rb-68va

[marg] Dominica XI^a ²⁸⁰⁵

Videns Iesus civitatem (Luc. XIX. 41), a Tyto et Vespasiano pro sceleribus suis non 1.
multum postea destruendam, flevit super illam dicens : Quia si cognovisses et tu
cladem , scilicet venturam, sicut ergo cognosco, cui omnia etiam futura et preterita
sunt presentia; suple : fleres mecum, quomodo in rebus pessimis exultas.
Bernardus: Non inveni « Flevit Christus ut ceteri, set non cur ceteri. Nam ceteri ex
compassione, ex compassione] ex passione P2 Christus vero ex compassione super
afflictos pia gestans viscera. »

Notandum quod Dominus loquitur sub persona Ierusalem cui libet peccatori, quiqui] 2.
quia P2 flere debet multis de causis :

²⁸⁰² Ysa. XLIII.] Ysa. XLIII. Pm, P2

²⁸⁰³ Iere. XXXII. Pm, Iere. XXXII. P2
Ut a pravis cogitationibus tueatur. (Defensor): ²⁸⁰⁶ « Ubi habundant lacryme, non
appropinquant cogitationes sordide. » Legitur in Exo. ²⁸⁰⁸ (XV. 4), quod pharao

²⁸⁰⁴ Mt. IIII.] Mt. III. P2
submersus est cum exercitu suo, id est diabolus cum temptationibus suis, *in mari*

²⁸⁰⁵ [Marg] Dominica X^a] Dominica X^a P2

²⁸⁰⁶ Defensor] Gregorius Pm, P2; Defensor Locociagensis, Scintilliae (88, 613D); («Ubi lacrymae abundant, ibi cogitationes
sordidae non approxinant.»)

²⁸⁰⁷ non appropinquant] non habundant P2

²⁸⁰⁸ Exo. Pm, Exo. XIII. P2

- Rubro*, id est in lacrimis compassionis recordatione rubricatis. ²⁸⁰⁹
- Ut a peccati ²⁸¹⁰ mundetur. Gregorius ²⁸¹¹ de Magdalena : «Lavit lacrimis maculas criminis. » Iere. IIII. (14), *Lava a malitia cor tuum, Ierusalem, ut salva fias*. Ysa. I. (16), *Lavamini, et mundi estote, etc.*
 - Ut peccatorum scriptura deleatur. Ysa. LXV. (6), *Ecce scriptum coram me non tacebo, etc.* Iere. XVII. ²⁸¹² (1), *Peccatum Iuda scriptum est stilo ferreo, etc.*
 - Ut murus peccati destruat. Ysa. LIX. (2), *Iniquitates vestre diviserunt inter vos et Deum vestrum*, quasi dicat : iniquitates vestre sunt quasi murus inter vos et Deum vestrum ²⁸¹³ positus. Set dicit Iob. XIII. (19), *Lapides excavant aque, etc.*
 - Ut diabolus crucietur. ²⁸¹⁴ Ps. (LXXIII. 13), *Contribulasti capita drachonum*, id est demonum, *in aquis*, scilicet calidarum lacrimarum. Sicut enim canis quandoque fugatur a coquina ²⁸¹⁵ mediante aqua calida.
- ²⁸⁰⁹ recordatione rubricatis recordatione peccatorum rubricatis P2 (12), *Vocavit nos, Dominus, ad fletum.* ²⁸¹⁶
- ²⁸¹⁰ Ut sic Domino reconcilietur. Iere. XXXI. (9), *In fletu venient, et (in) misericordia reducam eos*. Mt. XXVI. (75) de Petro : *Egressus foras flevit amare, et Ysa.* ²⁸¹⁷
- ²⁸¹¹ *XXXVIII. (17) Ecce in pace (amaritudo) mea (amarissima), etc.*
Gregorius, Homiliae in Evangelia (76, 1189B)
- Ut videre faciem Dei mereatur. II. Reg. III. (13), dixit David ad Abner : ²⁸¹⁸ *Non videbis*
 - ²⁸¹² *faciem meam antequam adduxeris michi Michol*, que interpretatur aqua ex omni; ²⁸¹⁹
 - ²⁸¹³ quasi dicat verus David peccatori : Non videbis faciem meam, nisi primo aquam ²⁸²⁰
 - ²⁸¹⁴ *lacrimarum pro omnibus peccatis tuis adduxeris.*
 - ²⁸¹⁵ *Ut Dominus cum eo habitare dignetur.* ²⁸²¹ Mc. XIII. ²⁸²² (13), *Ite in civitatem et occurret vobis homo lagenam aque baiulans*, per hominem istum intelligimus ²⁸²³
 - ²⁸¹⁶ *hominem habentem habundantiam lacrimarum, etc.* [68va] Tali facit Dominus pascha. ²⁸²⁴
- ²⁸¹⁶ «Et vocavit Dominus Deus exercituum in die illa ad fletum.» (vulg.)
- ²⁸¹⁷ *calide* P2
- ²⁸¹⁸ et Ysa.] et in Ysa. P2
- *Calide et ideo peccati gelicidium frangunt. Peccatum enim frigidum est.* Iere. VI. (7), ²⁸¹⁹
 - ²⁸²⁰ *Sicut in ignem fecit tibi Saba aquam, etc.* Mt. XXIII. (12), *Habundabit iniquitas, etc.*
 - ²⁸²¹ *Humide et ideo peccati duritiam frangunt.* Iere. XXX. (15), *Propter multitudinem iniquitatis tue et propter dura peccata tua, feci hec tibi.* Ysa. XLVIII. (4), *Scivi quia*
 - ²⁸²² *durus es tu, etc.*
 - ²⁸²³ *Salse, et ideo fetorem abitiunt et vermem conscientie perimunt.* De fetore, Gregorius: ²⁸²⁴
 - ²⁸²⁵ *et tibi habundant lacrimae, etc.»* De verme, in Ysa (XXXVIII. 15), *Recogitabo tibi omnes annos meos, etc.*
 - ²⁸²⁶ *Clare et ideo peccati immundiciam lavant.* Iere. IIII. ²⁸²⁷ (14), *Lava a malitia cor tuum, Ierusalem, etc.* Gregorius ²⁸²⁸
- ²⁸²⁹ Non inveni
- ²⁸³⁰ Iere. IIII. P2, Gregorius Pm
- ²⁸³¹ Gregorius, Homiliae in Evangelia (76, 1189B)

etc.» Dicitur enim lacrima quasi lavans crimina.

Sermo 81.

Paris, Mazarine 1026, fol. 68va-68va

[marg] De eodem

Item de eodem

Non relinquent in te lapidem super lapidem, (Luc. XIX. 44). Narrata historia, nota quod¹. per lapidem in hoc loco peccatum intelligi potest, et hoc tribus rationibus, scilicet :

- Quia durum. Iob. XLI. (15), Cor eius induratur sicut lapis.²⁸²⁶ Eze. II.²⁸²⁷ (4), Filii enim sunt dure cervicis.²⁸²⁸ Iere. V. (3), Induraverunt faciem suam supra petram. Iere. XXX. (15), Propter multitudinem, etc.
- Quia frigidum. Iere. VI. (7), Sicut frigidam, etc. Mt. XXXIII.²⁸²⁹ (12), Habundabit iniquitas. Eccli. III. (17), Sicut in sereno gloria, etc.²⁸³⁰

²⁸²⁶ «Cor eius induratur sicut lapide» (vulg) (5), Descenderunt in profundum, quasi lapis. Zac V. (7), Iniquitas sedet super talentum plumbi.

²⁸²⁷ Eze. II.] Eze. III. P2

De istis ergo lapidibus dicitur : Ponit lapidem super lapidem, id est peccatum super ¹. peccatum qui peccato perverse cogitationis, que separat a Deo, addit :

²⁸²⁹ Peccatum locutionis. Ps. (V. 7), Perdes omnes, qui loquuntur mendacium. Sap. I. (11), Os quod mentitur, occidit animam.²⁸³¹

²⁸³⁰ Sicut in sereno glacies, solventur peccata, etc. (Vulg: Eccli. III. 17).

· Peccatum operis. Tob. XII.²⁸³² (10), Qui faciunt iniquitatem, et peccatum, etc. Ps. (X.

²⁸³¹ Sap. I. Os quod diligit iniquitatem, odit animam suam.

· Peccatum consuetudinis. Prov. XVIII.²⁸³³ (3), Peccato(r) cum in profundo peccatorum venit, contempnit.²⁸³⁴ Gregorius:²⁸³⁵ « Peccatum quod per penitentiam non diluitur,

²⁸³³ suo mox ²⁸³⁶ pondere ad aliud trahit. » (Isidorus):²⁸³⁷ « Peccatum antequam comittatur pertimescitur, etc. »²⁸³⁸

²⁸³⁴ «Impius, cum in profundum venerit peccatorum, contempnit.» (vulg: Prov. XVIII. 3)

Notandum quodnotandum quod] et notandum etiam quod P2 sicut muro destructo ¹.

²⁸³⁵ possunt lapides numerari, ponderari et mensurari, sic mortuo peccatore non reliquitur in eo lapis super lapidem, id est peccatum super peccatum, scilicet :

²⁸³⁶ suo mox inv. P2

· Quin numeretur quantum ad multitudinem, quia nullum relinquitur impunitum. Iob. XX.

²⁸³⁷ (19), *Ueni qui fecisti omnia, etc.* Eccles. In fine (24B), (10), *Qui fecit homo, etc.*

Isidorus] (10), *Ueni qui fecisti omnia, etc.* Eccles. In fine (24B), (10), *Qui fecit homo, etc.* Admittatur, amplius pertimescitur. »

Quin ponderetur quantum ad quantitatem. Luc. VI.²⁸³⁹ (38), *Eadem mensura, etc.*

²⁸³⁸ Apoc. XVIII. (7), *Quantum glorificavit se, etc.*

· Quin mensuretur quantum ad longitudinem. Iob. I. (17), *Computruerunt iumenta, etc.*

²⁸³⁹ Iere. II. (36), *Quam vilis facta es, etc.*

Luc. VI.] Luc. XI. Pm, P2

Sermo 82.

Paris, Mazarine 1026, fol. 68va-68va

Dominica XII^a

Deus, gratias ago tibi, quia non sum, etc, (Luc. XVIII. 11). Arguendus est iste phariseus, qui quia P2 aliorum culpas laudes suas facit, qui aliorum vitia virtutes suas facit, facit] fecit P2 cum quilibet attendere debeat non quod aliis desit ad iusticiam, set quod sibi. Gregorius: Non inveni « Sicut in centivum est elationis consideratio deterioris, sic est cautela humilitatis respectus melioris. » Notandum quod IIIbr sunt species superbie :

- Prima est cum quis bonum quod habet, a se estimat habere. Qualis fuit Nabugodonosor Dan. IIII. (27), Nonne hec est Babilon civitas magna, quam ego edificavi in domum regni, in robore fortitudinis mee, etc?
- Secunda est cum homo bonum quod habet, a Deo se habere non credit,²⁸⁴⁰ set pro meritis suis. Contra talem:²⁸⁴¹ I. Ad Cor. XV. (10), Gratia Dei sum id quod sum. Ps. (XI. 5), Labia nostra a nobis sunt.
- Tertia est cum homo iactat se habere quod non habet, quod vitium est²⁸⁴² ypocritarum, et hoc iactantia est vel rapina. Iob. XXVII. (8), Que est enim spes ypocrite servare, si avare rapiat.²⁸⁴³
- Quarta est cum despectis ceteris, appetit quis singulariter videri bonum quod habet. Hac peste laborabat iste phariseus cum dicebat : Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut ceteri hominum.

Sermo 83.

Paris, Mazarine 1026, fol. 68va-68vb

[marg] De eodem

Item de eodem

Decimas do omnium que possideo, (Luc. XVIII. 12). Iste fariseus licet oculum habeat oculum habeat inv. P2 ad gratiarum actionem, non tamen ad humilitatem. Nota quod cum dicit : Decimas (do) omnium que possideo, instruimur quod de omnibus debemus integre et fideliter dare decimas. Argumentum ad hoc in
2840 se habere non credit] se habere credit P2
Gene. Argumentum... Gene.] Et est argumentum ad hoc: Gene. P2 XIII. (20), ubi
2841 Abraham de omnibus que perceperat dedit decimas Mel[68vb]chisedech. Item
contra talem] dicitur add. P2
argumentum ad hoc in Gene. XXVIII. (20), ubi ubi] dicitur quod add. P2 cum Iacob
2842 fugeret a Laban locutus est cum Domino, dicens : Cunctorum que dederis michi,
quod vitium est] quod est vitium P2
decimas offeram tibi. Dare ergo debemus decimas, et hoc multis de causis :

2843 «Que est enim spes hypocrite, si avare rapiat» (vulg)

- Prima est ne voluntati divine contradicamus. Num. XVIII. (21), *Filiis Levi dedi omnes decimas Israelis in possessionem, pro ministerio quo serviunt michi in tabernaculo federis*. Cum ergo Dominus dicat quod filiis Levi, per quos clerici intelligitur, dedit decimas, iniuriam facit clericis et divine voluntati resistit, qui decimas retinet. Et non solum retentio decimarum, set etiam ipsa mora reddendi decimas videtur esse peccatum. Unde Dominus in Exo (XXII. 29) : *Decimas tuas et primicias non tardabis offerre*. Si ergo mora peccatum est, multo forcius nunquam reddere.
- Secunda est ne divinum officium impediamus. II. Paral. XXXI. (4), *Precepit Ezechias*
2844 *populo habitantium (Ierusalem), etc.*
- Tertia est ne Christum iterum quantum in nobis²⁸⁴⁵ crucifigamus. Mal. III. (8), *Vos configitis me? Et dixistis : In quo configimus te? In decimis et in primiciis, scilicet quas non datis, et me vos fraudatis et configitis tunc.*
- Quarta est ne penuriam temporalem²⁸⁴⁶ incurramus. Ysa. V. (10), *Iugera vinearum facient lagunculam unam, et XXX. modii sementis facient modios tres*. Iuger dicitur spatium terre quod potest arari²⁸⁴⁷ a paria bovum. Mal. III. (9), *In penuria maledicti*
2848 *estis, quasi dicat : quia non datis decimas et primicias pro ut debetis, defectum frugum habetis, et sic consequenter famem et penuriam patimini. Unde subditur (Mal.*
2844 *Ezechias Pr. P2, Ezechias (Vulg))* **III. 10) Inferre omnem decimam in horreum meum, etc.**
- Quinta est ne sacrilegium committamus. Ideo amicum rapere quippiam furtum est,
2845 *quantum in nobis] est add. P2*²⁸⁴⁹ **Ecclesiam fraudare** sacrilegium est.
- Sexta est ne perpetuam dampnationem incurramus. Augustinus:²⁸⁵⁰ « Redde
2846 *temporalem] corporalem P2* decimam aliquando deducis ad decimam, scilicet angelorum partem que de celo
2847 *arari] una die add. P2* **cecidit in infernum.** »²⁸⁵¹ Cum enim IX. essent ordines angelorum, tot inde corruerunt
2848 *maledicti Pr. P2, Maledicti (Vulg)* quod inde decimus ordo constitui posset. Persolvamus²⁸⁵² decimas ut ille ordo de
2849 *fraudare om. P2* **nobis restitatur.**
- Septima est²⁸⁵³ ne celestem patriam amittamus. (Gratianus):²⁸⁵⁴ «Cum decimas
2849 *fraudare om. P2* dando et terrena et celestia possis²⁸⁵⁵ promereri, pro avaria duplicem benedictionem
2850 *Non inveni* fraudas,» id est subtrahis tibi. Decima est quasi census quem pro hereditate eterna
2851 *que cecidit... in infernum] que de celo cecidit in infernum P2* debemus. Qui ergo non reddiderit (c)ensum,²⁸⁵⁶ perdet celestem agrum.

Sermo 84.

persolvamus Pm, persolvamus ergo P2

- 2853 **Paris, Mazarine 1026, fol. 68vb-69ra**
septima est] septima causa est P2
Dominica XIII
- 2854 *Gratianus] Augustinus Pm, P2; Gratianus, Concordia discordantium canonum (187, 1021A); («Quum enim decimas dando*
Suspiciens in celum, ingemuit, (Marc VII. 34). Cum omnis Christi actio nostra sit 1.
et terrena et coelestia possis praemia promereri, quare pro avaritia duplici benedictione fraudaris?») 1.
lectio, lectio] instructio et lectio P2 quilibet nostrum debet exemplo Christi in celum
2855 *possis] potens P2* **respicere, scilicet considerando celi gaudia :**
- 2856 *censum P2, censum Pm* **Eterna pro momentanea afflictione. II. Ad Cor.**²⁸⁵⁷ (IIII. 17), **Id enim quod in presenti**
- 2857 *II. Ad Cor.] I. Ad Cor. P2*

- est (momentaneum), etc. Ysa. LI. (11), Letitia sempiterna super capita eorum.
- Impermutabilia pro temporalis gaudii cessatione. Ysa. LXV. (19), Gaudebo in populo, etc. Legitur etiam in Gene. XLV. (1), quod Egipcii, qui merentes interpretantur,²⁸⁵⁸ non interfuerunt gaudio quod Ioseph habuit cum fratribus suis.
- Delectabilia pro penitentie afflictione. Ad Heb. XII. (11), Omnis disciplina, etc. Prov. XX. (14), Malum est, etc.
- Omnibus bonis fecunda pro brevi voluptatum restrictione. Luc. XXII. (28), Vos estis qui permansistis, etc.

Certe qui hiis quartuor modis respiceret celum, gerneret, et frequenter
suspiraret, suspiraret] respiraret P2 quatuor rationibus : 1.

- Pro peccatis consciencie proprie, sicut fecit Petrus. Mt. XXVI. (75), *Egressus foras, flevit amare*. Ysa. XXXVIII. (15), *Recogitabo, etc.*
- Pro peccatis etiam alienis. Iere. IX. (1), *Quis dabit capiti meo aquam, etc.* Luc. XIX. (41), *Videns Iesus civitatem, etc.* Bernardus:²⁸⁵⁹ «Flevit Christus, etc.»
- Pro incolatu huius miserie. Ps. (CXIX. 5), *Heu michi, quia incolatus meus (prolongatus), etc.* Ad Ro. VII. (24), *Infelix ego homo, etc.*
- Pro dilatione celestis patrie. Ad Phil. I. (23), *Cupio dissol[69ra]vi, etc.* Ps. (XLI. 3), *Quando veniam ante faciem Domini*. De hiis duobus membris ultimis habemus²⁸⁶⁰ in Iudicum I. (14), ubi dicitur quod Axa suspiravit pro iriguo superiori et inferiori.

Sermo 85.

Paris, Mazarine 1026, fol. 69ra-69ra

[marg] De eodem

Item de eodem

Publicanus a longe stans, etc. (Lc. XVIII. 13). A longe stabata longe stabat] et nota
quod a longe stabat P2 tamquam pavidus et timoratus, quod faciebant tria (sic !),
scilicet : scilicet om. P2 1.

²⁸⁵⁸ «Tenebre, vel angustia, sive tribulatio coangustans, vel tribulationis coangustatio.» (Paris, lat. 15467, f. 593rc)

· De peccatis preteritis incertitudo venie. Eccles. IX. (1), *Nescit homo, etc.*

²⁸⁵⁹ · Non inveni

· De presentibus bonis dubietas placentie. Eccles. IX. (2), *Cum omnia in futurum
reservantur incerta*. Ideo Apostolus: I. Ad Cor. X. (12), *Qui se existimat stare, etc.*²⁸⁶¹
habemus] habetur P2

²⁸⁶¹

· Sequitur. *Nolebat oculos in celum levare* 1.
Le troisième argument manque dans Pm et P2. Notons néanmoins que l'autorité scripturaire qui confirmant le second
membre de la distinction devait appartenir originaiement à la troisième partie de la distinction. Par ailleurs, P2 réserve une place
pour un événement qui ne se trouve pas dans Pm. (que ne fait pas Pm.)²⁸⁶²

· *Ut versecundus I. Esdre. IX. (6), Domine Deus meus, confundor, et erubesco, etc.*
²⁸⁶² I. Esdre. IX.] I. Esdre. VII. Pm, P2

Vultu in terram demisso, etc.

- Ut adhuc terrenus statueret ²⁸⁶³ oculos suos declinare in terram, et certe dif(f)icile est ²⁸⁶⁴ assueta relinquere.

(Sequitur.) ²⁸⁶⁵ **Set percutiebat pectus suum.**

- Ne Deus percutieret. Naum. I. (9), *Non surget duplex tribulatio, etc.*
- Ut se actorem ²⁸⁶⁶ peccati ostenderet. II. Reg. Ultimo: (XXIII. 17), *Ego sum qui peccavi, et ego inique egi, etc.*
- Ut eius duritiam ²⁸⁶⁷ scinderet. Iob. II. (13), *Scindite corda (vestra), etc.*

Sermo 86.

Paris, Mazarine 1026, fol. 69ra-69ra

[marg] De eodem

Item de eodem

Deus, propitius esto michi, peccatori, (Luc. XVIII. 13). Quia Deus : 1.

²⁸⁶³ ²⁸⁶⁸ ^{statueret] statuerat P2} **Patiens** peccatorem ad penitentiam expectando. Ysa. XXX. (18), Propterea expectat (Dominus) ut misereatur vestri, etc. Sap. XI. (24), Dissimulans peccata ²⁸⁶⁴ ^{dificile est] difficile P2} hominum etc.

²⁸⁶⁵ ^{sequitur om. P2} ^{Notons que cette citation ne marque pas le début d'une autre division dans Pm. La citation fait partie du troisième membre de la distinction à laquelle un quatrième est ajouté, commençant par « Ut eius duritiam scinderet [...] ». Nous avons restitué - exceptionnellement - la structure de P2 qui est sans aucun doute la présentation adéquate.} ²⁸⁶⁹ **Dulcis**, expectatum dulciter revocando. In Cant. VI. (12), Revertere, etc. Ysa. XLIII. (22), **Revertere ad me, etc.**

²⁸⁶⁶ ^{actorem] auctorem P2} **Misericors**, revocatum misericorditer suscipiendo. Iere. III. (1), **Revertere ad me, dicit Dominus, et ego suscipiam te, etc.** Ysa. LV. (7), **Derelinquat impius viam suam, etc.** Quia licet ante conversionem invenitur placatus, ²⁸⁷² et sic quodam modo invenitur quasi alius quam ille qui primo. ²⁸⁷³

²⁸⁶⁷ ^{duritiam] duritiem P2} **Sequitur. Propitius esto.** 1.

²⁸⁶⁸ ^{patiens] est add. P2} **Fragilitatem meam respiciendo.** Iob. X. (9), Memento, queso, quod sicut lutum feceris me, etc. Ps. (CII. 14), Recordatus est, quoniam pulvis sumus, etc.

²⁸⁷⁰ ^{misericors] est add. P2} **Peccata commissa condonando.** Eccli. XXI. (1), Fili, peccasti?, etc. Ps. (L. 3), **Miserere mei, Deus, etc.**

²⁸⁷¹ ^{Iere. III. (1) om. P2} **Panam eternam in transitoriam commutando.** Gregorius: ²⁸⁷⁴ «Sancti temporalem

²⁸⁷² quia licet... placatus] quia licet ante conversionem esset iratus, post conversionem invenitur placatus P2

²⁸⁷³ primo] postea P2

²⁸⁷⁴ Gregorius, Moralia (76, 350C)

penam (lucrum putant, quoniam per hanc eternam evadere non ignorant), etc.» lb. VI. (10), Hec michi sit consolatio, ut affligens me dolore, non parcat.

Sequitur. Michi.

1.

- Quem tu, Domine, fecisti, quoniam ipse fecit nos et non ipsi nos. Ad Eph. II. (10), *Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Iesu, etc.*
- Quem redemisti. I. Pe. I. (18), *Non corruptibilibus auro vel argento redempti estis, etc.*
- Quem salvandum promisisti. Ysa. XXX. (15), *Si revertimini et quiescatis, salvi eritis, etc.*

Sequitur. Peccatori.

1.

- Peccatum meum cognoscenti. Ps. (L. 5), *Iniquitatem meam ego cognosco, etc.* II. Reg. Ultimo: (XXIII. 17), *Ego sum qui peccavi, etc.*
- Peccatis omnibus abrenuntianti, quia sicut legitur in Prov. XXVIII. (13), *Qui abscondit scelera sua, etc.*
- Pro peccatis humiliter deprecanti. Eccli. XXXIX. (7), *Iustus aperiet²⁸⁷⁵ os suum in oratione.* Idem. XXI. (1), *Fili, peccasti?, etc.*

Sermo 87.

Paris, Mazarine 1026, fol. 69ra-69rb

[marg] De eodem

Item de eodem

Omnis qui se exaltat, Omnis que se exaltat (vulg), P2, Non omnis qui se exaltat Pm 1. humiliabitur, etc, (Luc. XVIII. 14). Notandum quod variis modis exaltantur et humiliantur in hoc seculo et in futuro :

- Alii hic et in futuro exaltantur, sicut rex David et lb et multi alii, qui in presenti²⁸⁷⁶ multas divitias et honores habuerunt, tamen Domino placuerunt. Psal. (LXXXVIII. 20), *Exaltavi electum de plebe mea.* lb. XXXVI. (5), *Deus potentes non abicit, etc.*
- Alii hic et in futuro humiliantur, sicut isti pauperes superbi qui post multas divitias²⁸⁷⁷ ad paupertatem veniunt, et in fine ad penas perpetuas transeunt. Vel, certe illi qui pro peccatis suis in hoc seculo puniuntur, et in futuro punientur, qualis fuit Herodes et Antyochus et Pilatus et multi alii. De talibus : Iere.²⁸⁷⁸ (XVII. 18), *Duplici contritione conterere eos Deus noster.*
- Alii hic exaltantur et in futuro humiliabuntur, sicut sunt superbi divites, quia ut²⁸⁷⁹ dicit Iere.] Ps. Pm, P2
- ut] sicut P2

Job. XXI. ²⁸⁸⁰ (13), *Ducunt in bonis [69rb] dies suos, et in puncto ad inferna descendunt.* De talibus etiam loquitur hic : Hii multiplicant prebendas, etc.

- Alii hic humiliantur, set in futuro exaltabuntur, sicut sunt viri pauperes ²⁸⁸¹ qui pro Christo se humiliant. De talibus dicitur (Luc. XVIII. 14): *Qui se humiliat, exaltabitur.* Prov. XV. (33), *Gloriam precedit humilitas, etc.* Psal. (XXXIII. 19), *Humiles spiritu salvabit.* (Mc. VII. 34), *Suspiciens in celum, etc.* Istum sermonem quere supra in alia dominica. ²⁸⁸²

Sermo 88.

Paris, Mazarine 1026, fol. 69rb-69vb

[marg] De eodem

Item de eodem

Aperte sunt aures eius, etc, (Marc VII. 34). Per surdum istum et mutum peccator 1.
intelligitur qui surdus est spiritualiter. Psal. (CXXXIII. 17), Aures habent et non audient. Ieronimus: Hieronymus Stridonensis, Liber Jeremiae (28, 857B), («Audi, popule stulte, qui non habes cor: qui habentes oculos, non videtis: et aures, et non auditis.») « Quomodo habentes oculos non videtis, et auros et non audietis. » Nota quod tria sunt peccata que reddunt hominem surdum :

- Avaritia que non vult audire pauperem. Prov. XXI. (13), *Qui obturat aures suas ad clamorem pauperis, etc.*
- Iracundia que non audit correctionem. Amos V. (10), *Odio habuerunt corripientem in porta, etc.*
- Obstinatio ²⁸⁸³ que non vult audire predicatorem. Prov. XXVIII. (9), *Qui declinat aurem suam ne audiat legem, etc.*

Hiis tribus modis om. P2 efficitur peccator surdus, et aliis tribus modis redditur 1.
ei auditus, scilicet cum audit :

· Christum ²⁸⁸⁴ sequentem. Ysa. XXX. (21), *Aures tue audient, etc.* Idem. XLIII. (22),
²⁸⁸⁰ Job. XXI. (13), *Revertere, etc.*

· Veniam pollicentem. Iere. III. (1), *Revertere ad me, dicit Dominus, et ego recipiam te.*
²⁸⁸¹ Eze. XVIII. (21), *Quacumque hora, etc.*
viri pauperes inv. P2

· Premia promittentem. In Cant. III. (8), *Veni de Libano, veni coronaberis, etc.* I. Cor. II.
²⁸⁸² (9), *Oculus non vidit,* ²⁸⁸⁵ *etc.*
Suspiciens in celum. In Cant. III. (8), P2

²⁸⁸³ obstinatio P2, obstinatio Pm

· Sequitur. Et solutum est vinculum lingue eius. Notandum quod tria sunt vincula que 1.
²⁸⁸⁴ ligant linguam peccatoris, ne peccata peccata] peccata sua P2 confiteatur. Set
Christum sequentem. P2

²⁸⁸⁵ quodlibet vinculum tripliciter solvitur :
videt P2 (vulg), videt Pm

- Primum vinculum est timor recidivandi. Vinculum istud solvunt tria, si bene considerentur:²⁸⁸⁶
 - Hostis debilitas. Ysa. LI. (23), *Incurvare, ut transeamus, etc.* Diabolus enim facit sicut carnifer, qui proicit bladum ante porcum ut incurvando se ad bladum interficiatur. Incurvare, scilicet ad temporalium amorem.²⁸⁸⁷ Diabolus enim est sicut latro cal(id)idus qui ponit²⁸⁸⁸ in via ut illi qui expectant, ad illum descendant et sic capiuntur. Gregorius²⁸⁸⁹ » Noli adquiescere dicentibus incurvare, noli credere adicientibus, ut transeamus. Non enim transire volunt, set inherere.» Iac. III. (7),²⁸⁸⁶ si bene considerentur quibus regitur
 - Diabolus. *Resistite diabolo, et fugiet a vobis.* (Bernardus):²⁸⁹⁰ «Diabolus excitare temptationes nititur, set in te est si volueris dare aut negare ascensum.»²⁸⁸⁷ Diabolus. *Resistite diabolo, et fugiet a vobis.* (Bernardus):²⁸⁹⁰ «Diabolus excitare temptationes nititur, set in te est si volueris dare aut negare ascensum.»²⁸⁸⁷ qui ponit²⁸⁸⁸ a diabolo ad. ²⁸⁹¹ «Diabolus est hostis qui non vincit, nisi volentem.»²⁸⁹² Mc. V.²⁸⁹³ (12), *Mitte nos in porcos, ut eos introeamus. Et concessit eim.* [69va]²⁸⁸⁹ Non invenit
 - Sanctorum societas. Peccator enim, dum erat in peccatis, solus erat, set post conversionem associatur exercitu.²⁸⁹⁴ omnium sanctorum, vel iustorum qui sunt in ecclesia, et omnium angelorum qui sunt in celo. De hac societate habemus in Iudith (XV. 4), ubi dicitur quod Assirii, qui devotentes²⁸⁹⁵ interpretantur,²⁸⁹⁶ non *adunati in fugam ibant precipites, filii autem Israel, uno agmine persequentes debilitabant omnes quos invenire potuerunt.* Ideo. In Cant. (VI. 3), dicitur *ecclesia terribilis ut castrorum acies ordinata.* Prov. XVIII. (19), *Frater qui adiuvatur a fratre, quasi civitas firma.*²⁸⁹² «Diabolus... volentem.» «Debilis est hostis, qui non vincit nisi volentem.» P2
 - Auxilii Dei securitas. Eccli. II. (11), *Respicite, filii, nationes hominum.* Hoc Ysa. XL. (3), *Qui sperant in Domino mutabunt fortitudinem,* scilicet malam in bonam.²⁸⁹³ Mt. V. Pm (Mt. XXV. P2) Augustinus:²⁸⁹⁸ « Proicite in Deum, quia non est ita crudelis ut se subtrahat et cadere te permittat,²⁸⁹⁹ etc. »²⁹⁰⁰ Idem. (Iere. XX. 11), *Dominus mecum est, quasi bellator fortis, etc.* Ad Phil. III. (13), *Omnia possum, etc.* Ad Ro. VIII. (31), *Si Deus devotentes devorantes P2* *pro nobis, quis contra nos, etc.*²⁸⁹⁵
 - Secundum vinculum est presumpcio de misericordia Dei. Vinculum istud solvunt tria si bene considerentur :²⁸⁹⁷ poterat bene considerentur :
 - Iustitie Dei inflexibilitas. Prov. VI.²⁹⁰¹ (34), *Zelus et furor viri, etc.* Eccli. V. (6), *Ne dicas : Misericordia Dei magna est.* (Hugo de S. Victore):²⁹⁰² « Ad magnam iusticiam iudicantis pertinet, ut nunquam careant supplicio, qui dum viverent noluerunt carere peccato. » Bernardus:²⁹⁰³ «Nempe si²⁹⁰⁴ legitur : 'Pater misericordiarum et Deus totius consolationis,' legitur similiter: Deus ultionum, Domine Deus²⁹⁰⁵ permittat, Deus totius consolationis, legitur similiter: Deus ultionum, Domine Deus
- ²⁸⁹⁶ «Secure vigilantes, vel sustollentes vigiliis.» (Paris, lat. 15467, f. 583rb)
- ²⁹⁰¹ Prov. VI.] Prov. XVI. Pm, P2
- ²⁹⁰² Hugo de S. Victore] Gregorius Pm, P2; Hugo de S. Victore, De Sacramentis (176, 611D); («Ad magnam ergo justiciam iudicantis pertinet, ut nunquam careant supplicio, qui in hac vita noluerunt carere peccato.»)
- ²⁹⁰³ Bernardus, Sermones in Cantica canticorum (183, 851C); («Nempe qui legitur: Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis (II. Cor. I. 3); legitur nihilominus: Deus ultionum Dominus (Ps. XCIII. 1)»)

ultionum.'« Legitur (Ps. VII. 12): *Deus iudex iustus*. Legitur (Ps. LXV. 5): *Terribilis super filios hominum*.

- Post peccatoris expectationem, Dei severitas.²⁹⁰⁶ Ysa. XLII. (14), *Diu patiens fui; sicut parturiens loquar.*²⁹⁰⁷ Eccli. V. (4), *Ne dicas : Peccavi, et quid michi accidit triste, etc.* Bernardus:²⁹⁰⁸ « Cognoscetur Dominus iudicia faciens, qui nunc iniurias patiens ignoratur. »²⁹⁰⁹ In Trenis. (I. 15), *Vocavit adversum me tempus, etc.* Apoc. II. (21), *Dedi ei tempus ut penitentiam ageret, etc.*
- Divine comminationis asperitas. Sopho. I. (12), *Visitabo super viros defixos in fecibus suis, etc.* Mal. III.²⁹¹⁰ (5), *Ascendam ad vos in iudicio, etc.*²⁹¹¹ Iere. II. (9), *Adhuc (iudicio) contendam, etc.* Ysa. XLVII.²⁹¹² (3), *Ultionem capiam, etc.*

2904
sij qui P2

2905
similitudine
Tertium vinculum est desperatio remissionis. Vinculum istud solvit triplex Dei
misericordia :

2906
Post peccatoris... Dei severitas] Dei severitas post peccatoris expectationem P2

- Prima est quia ad penitentiam diutius²⁹¹³ expectat. Ysa. XXX. (18), Propterea
expectat ut misereatur vestis. Sap. XI. (24), *Dissimulans peccata homini, etc.* In
Tren. III. (22), *Misericordie Dei est quod non sumus consumpti, etc.* Ad Ro. II. (4),
Bernardus Epistola 182, 275 (in) *Benignitas (De Dei in penitentiam te adducit?) etc. Ps. III. (9),*
Patienter agit Dominus propter vos, etc. Bernardus:²⁹¹⁴ « Non abstinencebam,
2909 qui nunc. [ignoratur] qui non ignoratur iniuriam patientibus P2
Domine a sceleribus, et tu abstinencebam a verberibus; prolongabam iniquitatem et
2910 non, tu Domine, pietatem. » [69vb]

2910
Mal. III. P2, Mac. III. Pm

- Secunda est quia penitenti misericorditer condonat. Prov. XXVIII. (13), *Qui
abscondit scelera sua, etc.* Iere. III. (1), *Reverte ad me, dicit Dominus, et ego
suscipiam te.* Eze. XVIII. (21) et XXXIII. (12), *Quacumque hora, etc.* Luc. XV. (11),
2912 Ysa. XLVII. (3) et XLIII. (2) *de filio prodigo.* Augustinus:²⁹¹⁶ « Domine, medicus et eger sum,²⁹¹⁷ (misericors es
et miser sum. » Sana ergo et miserere. Non desperemus ergo de venia,²⁹¹⁸ sicut
2913 fecit Chaim: Gene. III. (13), *Maior est iniquitas mea, quam ut veniam merear.*
Bernardus:²⁹¹⁹ « Mentiris Chaim, mentiris, quia Deus plus potest dimittere quam
2914 non peccare. » Ysa. LV. (7), *Derelinquat impius viam suam, et vir iniquus, etc.*

- Tertia est quia quiescentes a peccato misericorditer salvat. Ysa. XXX. (15), *Si
revertimini et quiescatis, salvi eritis.* Ad Tyt. III. (5), *Non ex operibus
iusticie, etc.* Ps. (XVII. 20), *Salvum me fecit, quoniam voluit me.*

2916
Augustinus, Confessiones (32, 795)

Sequitur. Et loquabatur. Bene loquitur:Et loquabatur. Bene loquitur] Et loquabatur 1.

2917
recte. Recte loquitur P2
medicatus est et in misericordia regis summi

2918
non de peccatoribus ergo de venia non ergo desperemus a venia P2
qui confessione se accusat. Prov. XVIII. (17), *Iustus in principio sermonis accusator*

2919
est sui. II. Reg. Ultimo. (XXIII. 17), *Ego sum qui peccavi, ego sum qui inique egi.*

Non inveni

2920
revertimini Pm, revertamini (vulg)

2921
Si revertimini... Ad Tyt. III. om. P2

- Qui peccatum suum circumstantiis manifestat. Ysa. XIII. (22), Perdam Babilonis nomen, etc.
- Qui peccatis omnibus abrenuntiat. Prov. XXVIII. (13), Qui abscondit scelera sua, etc. Ysa. XXX. (15), Si revertimini, etc.
- Qui pro peccatis veraciter exorat. Luc. XVIII. (13), Deus, propitius, etc. Eccli. XXI. (1), Fili, peccasti ?, etc.

Sermo 89.

Paris, Mazarine 1026, fol. 69vb-70ra

Dominica XIII^a

Beati oculi qui vident que vos videtis, etc, (Luc. X. 23). Quasi dicat : Beati sunt qui 1.
vident oculis cordis que vos videtis, scilicet filium Dei in carne oculis corporis.

Notandum quod oculis cordis debemus multis de causis respicere Christum, et maxime Christum in carne passum quod representat crucifixus :

- Prima est ²⁹²² ut a peccatis nostris confundamur et conteramur. Eze. XLIII. (10), *Fili hominis*, id est omnis predicator, *ostende filiis* ²⁹²³ *Israel templum*, id est ostende peccatoribus Christum V. vulneribus pro peccatis ipsorum vulneratum, et *confundantur ab iniquitatibus suis*. Christus enim dicitur templum. b. II. ²⁹²⁴ (19), *Solvite templum hoc*, etc. Ysa. XXVI. (18), *A facie tua, Domine. Concepimus et parturivimus, et peperimus spiritum salutis*. Ecce quod impugnat animam suam facies Domini ²⁹²⁵ a facie. Domini enim morientis ²⁹²⁶ in cruce concepit timorem. Unde alia translatio habet : A timore tuo, Domine, concepimus, etc. Et bene dicit 'concepimus', mulier enim a conceptu incipit infirmari, et fastidit, dico, cibaria ²⁹²⁷ que prius diligebat. Sic et omnis peccator : postquam timorem concepit fit ad malum debilis, et vitia que prius solebat diligere ²⁹²⁸ fastidit, more parturientis ²⁹²⁹ clamat per confessionem, et in

²⁹²² prima est] prima causa est P2

²⁹²³ filiis Pm, P2, domui (vulg)

²⁹²⁴ b. II.] Mt. P2

²⁹²⁵ facies Domini] faciens Deum P2

²⁹²⁶ Domini enim morientis] Domino enim morient P2

²⁹²⁷ et fastidit, dico, cibaria] et odire cibaria

²⁹²⁸ solebat diligere] diligebat P2

²⁹²⁹ more parturiensis] et more parturiensis P2

- doloribus contritionis²⁹³⁰ parit spiritum salutis, id est spiritum salutem eternam²⁹³¹ prestantem. Iob. XXIII. (15), *A facie Domini turbatus, bona scilicet turbatione, et considerans eum*, scilicet pro peccatis nostris crucifixum, *timore sollicitor*.
- Secunda est²⁹³² ut ad penitenciam animemur. Ad Heb. XII. (3), *Recogitate eum, etc.* I. Pe. II. (21), *Christus (passus est) pro nobis, etc.* Idem. III. (1), *Christo igitur in carne passo. Ubi dicit (Petrus Blesensis):*²⁹³³ « Devotus [70ra] miles non sentiet sua cum benigni ducis intuebitur vulnera. »²⁹³⁴ Debemus enim sicut elephantes esse, qui sicut legitur in Mach. VI. (34), *Viso colore rubeo animantur (ad prelium)*.
- Tertia est²⁹³⁵ ut a peccatis nostris facilius retrahamur. Psal. (LXXIX. 17), *Incensa igni, scilicet luxurie, et sub fossa, scilicet fossa avaritie, ab increpatione enim tua.*²⁹³⁶
- Ps. (X. 5), *Non est Deus in conspectu eius, scilicet peccatoris, et ideo sequitur: Inquinatae sunt vie illius in omni tempore.* Eccles. VII. (4), *Per tristitiam vultus animus corruptitur delinquitis.*²⁹³⁷
- Quarta est²⁹³⁸ ne nos pro vili precio exponamus. Unde quidam dixit :²⁹⁴⁰ Aspice mortalis, etc. Augustinus: « Appe(n)de te ex precio ne vilesas. » Eccli. XXIX. (20), *Gratiam fideiussoris ne obliviscaris, etc; pro te enim dedit animam suam.* Et bene dicit 'pro te', quasi dicat : non pro se. Unde Ps. (LXVIII. 5), *Que non rapui, tunc exsolvabam.* Vel 'pro te' quasi dicat non pro tua re. Quidam enim dant sua Domino, et se dant diabolo, sicut Chaim qui²⁹⁴² dixit (Gene. III. 9): *Numquid custos fratris mei sum ego? Quasi dicit non.* (Reg. Ps. (LX) *Non corruptibili auro vel argento, etc.*²⁹⁴³
- Quinta ut nos et alios nobis commissos cautius custodiamus. Non sicut Chaim qui dicit (Gene. III. 9) : *Numquid custos fratris mei, etc.*
- Sexta est ut presumptio a nobis tollatur. Iob. XLII. (5), *Oculus meus videt te, scilicet pendentem in cruce. Idcirco me reprehendo, scilicet ante sacerdotem, et ago penitentiam in favilla (et cinere), quasi respectu cui hoc est.*
- Septima est ut ipsi pauperi et afflicto compatiatur.²⁹⁴⁶ In Trenis I. (12), *O vos omnes (qui transitis per viam), etc.* Legitur in Gene. XLIII. (30), quod Ioseph atollens oculos suos vidit Benjamin, fratrem suum, *et commota sunt viscera eius super fratre suo.* Ioseph debet esse quilibet fidelis qui sanctos in virtutibus et bonis operibus debet respicere Benjamin, id est Christum filium dextere stantem in cruce, ut sic commoveantur viscera super fratre.²⁹⁴⁸ Set certe solus sum, dicit Ysa.²⁹⁴⁹ LVII. Iob. XLII.] Iob. XLI. Pm, P2
- septima est] septima causa est P2
- compiamur] compatiatur P2
- Gene. XLIII.] Gene. XLIII. Pm, P2
- Ioseph debet esse... super fratre] Sic cum Ioseph, id est quilibet fidelis, videt sanctos in virtutibus et bonis operibus, debet respicere Benjamin, id est Christum filium Dei stantem in cruce, ut sic commoveantur viscera super fratres. P2
- set certe solus sum, dicit Ysa.] set certe, sicut dicit Ysa. P2

(1), *Iustus perit, et non est qui recogitet in corde suo*. Dicamus ergo illud Iob. XXX. (25), *Flebam (quondam) super eo qui (afflictus erat), etc.*

- Octa est²⁹⁵⁰ ut nostri misereatur. Ps. (CXXII. 2), *Oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, etc.*

Sermo 90.

Paris, Mazarine 1026, fol. 70ra-70va

[marg] De eodem

Item de eodem

Diliges Dominum Deum tuum, etc, (Luc. X. 27). Nota quod diligendus est Deus, 1.
quoniam ipse dilexit nos: Nota quod... dilexit nos] Notandum est quod diligendus est
Deus, quoniam ipse dilexit nos, et hoc dulciter P2

- Dulciter naturam nostram sibi uniendo. b. I. (14), *Verbum caro factum est, etc.* I. Ad Thi. II. (5), *Unus est Deus, etc.*
- Sapienter culpam cavendo. I. Pe. II. (22), *Qui peccatum non fecit, etc.*
- Fortiter pro nobis mortem²⁹⁵¹ sustinendo. I. Pe. II. (21), *Christus passus est pro nobis.*
- Memorialiter cicatrices vulnerum retinendo. Ysa. XLIX. (14), *Sicut derelinquit me Dominus, et Dominus oblitus est mei. Numquid oblivisci potest mulier infantem suum ut non misereatur filio uteri sui? Et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui. Ecce in manibus meis descripsi te.*²⁹⁵² Sicut cum aliquis facit nodum in zona²⁹⁵³ ut alicuius rei sic memor sit, ita²⁹⁵⁴ fecit Christus circa [70rb] trices vulnerum retinendo, ne humanum genus oblivione si fieri posset traderet. Et ideo dicit : *Ecce in manibus (meis) descripsi te.* Diligamus ergo et nos ipsum, quia²⁹⁵⁵ ipse prior dilexit nos, et hoc:

2950 octa est] octa causa est P2
Ex toto corde, id est sapienter, de qua sapientia dicitur indicitur in] idem P2 Mt. X. 1.
(16), Estote prudentes, sicut serpentes. Simus ergo sapientes, sicut serpentes, etc.

2951 mortem] fortiter P2

2952 Caput nostum, id est Christum, super omnia custodiendo. Prov. XXVII.²⁹⁵⁶ (18), *Qui custos est domini sui glorificabitur.* Ad Ro. VIII. (35), *Quis me separabit a caritate.*

2953 Bellem veterem exuendo et novam recuperando. Ad Ephes. (VIII. 23), *Renovamini spiritu, etc.*

2954 .ita] sic P2
Voluntatem peccandi, antequam accedamus ad Deum fontem vivum, deponendo. I.

2955 Pe. II. (1), *Deponentes omnem malitiam, et omnem dolum, et simulationes, et invidias, et (omnes) detractiones*²⁹⁵⁷, *sicut modo geniti infantes, rationabile, (sine dolo) lac concupiscite, etc.*

2956 Prov. XXVII. Pm, Prov. Serpentes, etc, et XV. P2

2957 Sequitur. Ex tota anima tua, id est dulciter, ne carnis delectationibus illectus ipsum qui 1.
detractiones] destructiones Pm, P2

super omnia dulcis est delinquas,delinquas] relinquo P2 sicut fecit corvus qui pro illectis cadaveribus qui pro illectis cadaveribus] qui illectus cadaveribus P2relinquit domum suam, Gene. VIII. (7). Sic faciunt hodie gulosi et luxuriosi post concupiscentias suas eundo. Set certe sicut dicit Gregorius:Non inveni « Luxuria presens non satiat, futura cruciat, preterita non delectat. »«Luxuria presens non satiat] quod post manifestatur add. P2

- Presens non satiat. Ideo ²⁹⁵⁸ vires fornicationis deficiunt, set desiderium inardescit.
- Futura cruciat ut legitur II. Reg. XIII. ²⁹⁵⁹ (1), de Amon qui cruciabatur pro Tamar. Dan. XIII. ²⁹⁶⁰ (8), de duobus senioribus qui ardebant concupiscentia Suzanne.
- Preterita non delectat. (Beda): ²⁹⁶¹ « Brevis voluptas fornicationis, set perpetua pena fornicatoris. » bb. XXIII. (20), *Dulcedo illius vermis*, scilicet remordentis conscientie. Ysa. In fine, (LXVI. 24: *Vermis eorum non morietur*).

Sequitur. Et ex omnibus viribus tuis, id est fortiter. In Cant. VIII.Cant. VIII.] Cant. V. 1. Pm, P2 (6), Fortis est ut mors dilectio. Dilectio enim morti comparatur, quia mors separat hominem :

- A mundo. Mt. XIX. (27), Ecce nos relinquimus omnia, etc. Ad Phil. III. (8), Omnia reputavi ut stercora, etc.
- Ab amico. Unde legitur quod Dominus vocavit Iacobum et Iohannem, illi autem statim relictis retibus (secuti sunt eum), etc, (Mc. I. 18).
- A carnali desiderio. Ad Gal. V. (24), Qui Christi sunt, carnem suam (crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis), etc. et I. Cor. IX. ²⁹⁶² (27), Castigo corpus meum, etc.

Sequitur. Ex omni mente tua, id est memoriter, sicut dicit sponsa in Cant. (I. 12), 1. Fasciculus mirre dilectus meus michi. Fasciculus mirre potest dici universitas amaritudinum que sunt in passione Christi. Sequitur. Inter ubera mea commorabitur, id est in corde meo per iugem recordationem. Notandum quod qui alium bene diligit,bene diligit] diligit P2 tria facit :

²⁹⁵⁸ ideo] immo P2

²⁹⁵⁹ De eo rumores libenter audit. b. VIII. (47), *Qui ex Deo est, verba Dei audit*. III. Reg. XIII. Pm, III. Reg. III. P2

· Ad domum illius frequenter vadit. Ps. (V. 8), *Introibo [70va] in domum tuam, etc. Mt. Dan. XIII. (8), Domus mea, domus orationis vocabitur.*

²⁹⁶¹ Mandata eius diligenter custodit. ²⁹⁶³ I. b. V. (3), *Hec est voluntas Dei, ut mandata eius custodiamus, etc.* Beda] Gregorius Pm, P2; Beda. Allegorica expositio in Parabolas Salomonis (91, 705A); («Recordare quia brevis voluptas fornicationis, et perpetua est poena pernicatoris.»)

²⁹⁶² Sequitur. Et proximum tuum, sicut te ipsum, id est ad id ad quod te ipsum, scilicet ad 1. vitam eternam. Nota quod quatuor modis debemus proximum diligere:Nota quod...

²⁹⁶³ proximum diligere] Notandum est quod quatuor modis debemus Deum (sic!) diligere. custodit] obedit P2

²⁹⁶⁴ «Hec est enim charitas Dei, ut mandata eius custodiamus.» (vulg)

- Necessaria ministrando.²⁹⁶⁵ Ysa. LVIII. (7), *Frange esurienti panem tuum, etc.*
- Correctionem adhibendo.²⁹⁶⁶ Eccli. XIX. (13), *Corripi amicum, etc.* Luc. XVII.²⁹⁶⁷ (3), *Si peccaverit in te frater tuus, increpa illum, etc.*
- Iniurias dimittendo.²⁹⁶⁸ Ad Eph. IV.²⁹⁶⁹ (32), *Estote invicem benigni, et misericordes, etc.* Eccli. XXVIII. (2), *Relinque proximo nocenti te, etc.*
- Salutem ei optando quam tibi optas. Iac. V. (16), *Orate pro invicem, ut salvemini.*

Sermo 91.

Paris, Mazarine 1026, fol. 70va-70vb

[marg] De eodem

Item de eodem²⁹⁷⁰

Homo quidam descendebat a Ierusalem in Iericho, etc, (Luc. X. 30). Homo iste 1.
humanum genus vel quemlibet hominem] quilibet peccatorem P2
significat, qui per prevaricationem primi parentis a caelesti Ierusalem descendit in
Iericho, id est in miseriam et defectum huius vite. Iericho enim luna interpretatur Lib.
interp. hebr. nom. (Thiel, 326; «Iericho: luna, vel odor» (Paris, lat. 15467, f. 603vb)
que crescit et decrescit et in eodem sistere nescit.

Dicit igitur²⁹⁷¹ 'Homo quidam' :

- Nomine indignus. Ps. (LXVIII. 29), *Deleantur de libro viventium. Prov. XIII. (11),
Nomen impiorum delebitur.*²⁹⁷²
- A Domino reprobatus. Iere. VI. (30), *Argentum reprobatum vocate eos, quia Dominus*
²⁹⁶⁵ *proiecit eos.*
ministrando] ministrando P2
- Peccatis pluribus implicatus. Iere. II. (36), *Quam vilis facta es, etc.* Iere. XXX. (14),
²⁹⁶⁶ *Propter multitudinem iniquitatis tue, etc.*
adhibendo] ei adhibendo P2
- Descendebat a Ierusalem in Iericho. 1.
²⁹⁶⁷ Lc. XVII.] Lc. XVIII. Pm, P2
- De pacis visione in perturbatione.²⁹⁷³ Psal. (VI. 4), *Anima mea turbata est valde, etc.*
²⁹⁶⁸ dimittendo] ei dimittendo P2
- De iocunditate in merorem. Ysa. XXII. (12), *Vocavit nos Dominus ad fletum, etc.*
²⁹⁶⁹ Ad Eph. IV.] Ad Eph. V. Pm, P2
- De dulcedine in amaritudinem. Ruth. I.²⁹⁷⁴ (20), *Non vocetis me Noemi, (id est
pulchram), etc.*
²⁹⁷⁰ Item de eodem] Dominica XV P2
- Sequitur. Et cecidit in latrones. Per latrones istos malignos spiritus intelligimus, triplici 1.
²⁹⁷¹ dicit igitur] dicit ergo P2
²⁹⁷² «Domine, scilicet.» (vulg)
- in perturbatione] in turbatione P2
²⁹⁷³
- Ruth I.] Unde Ruth I. P2
²⁹⁷⁴

- Quia in hominem improvise insiliunt. I. Mac. IX. (58), *Dixerunt inimici Ionathe : Ecce Ionathas et qui cum eo sunt, id est prelati et subditi eius, in silentio habitant confidentes,*²⁹⁷⁵ *set nos, dicunt maligni spiritus, adducamus eis Bachidem, qui interpretatur vetustas,*²⁹⁷⁶ *per quem feda peccatorum recordatio intelligitur cum delectatione, et sic capiet eos omnes una nocte.*²⁹⁷⁷ Tunc enim maxime depredant demones. Gregorius:²⁹⁷⁸ «Mens sepe eas concordatione peccatorum²⁹⁷⁹ concutitur ut magis quam prius ad illorum perpetrationem urgeamus.»²⁹⁸⁰ Ps. (CXLI. 4), *In via hac qua ambulabam, etc.*
 - Quia extra viam fraudulentè deviant.²⁹⁸¹ Sap. V. (7), *Lassati sumus in via (iniquitatis et) perditionis, etc.* Ps. (CVI. 40), *Er(r)are fecit eos in invio, etc.*
- Quia sequestratum a via graviter opprimunt. Iere. VI. (23), *Crudelis est, etc.*(Strabo):²⁹⁸²
« Blande seducunt, set post violenter ad supplicia trahunt. »

Sermo 92.

Paris, Mazarine 1026, fol. 70vb-70vb

- ²⁹⁷⁵ obsidente] **Domine, si vis, potes me mundare, etc.** P2, vulg
- ²⁹⁷⁶ Lib. interpres. Rom. (114, 298D) Cum ingredere turris in quoddam castellum, occurrerunt ei decem viri leprosi, (Luc. 1. XVII. 12). Nota quod per lepram mortale peccatum designatur multis rationibus.
- ²⁹⁷⁷ «Et colligerunt omnes iniqui dicente: Ecce Ionathas et qui cum eo sunt in silentio habitant confidentes cum illo adducamus Bachidem, qui interpretatur vetustas, per quem feda peccatorum recordatio intelligitur cum delectatione, et sic capiet eos omnes una nocte.» (Vulg. P2) **Domine, si vis, potes me mundare, etc.** Una lepra unum mortale est, qui ergo unius ergo unius inv. P2 precepti transgressor est, unam habet lepram, qui plurium, plures, qui X. preceptorum legis, habet X. lepras. Notandum quod est lepra.
- ²⁹⁷⁸ Gregorius. Moralia (75. 905C): («Saene autem ite mens in culpa recordatione concutitur, ut ad perpetrationem illius longe gravius quam prius capta fuerat urgeatur.»)
- ²⁹⁷⁹ **Gloriationis. III. Reg. V. (1), Naaman, qui interpretatur decorus**²⁹⁸⁴ **per quem intelligitur qui de sua pulchritudine gloriantur et superbiunt. Contra tales Osee. IX. (11), Efraim, quasi avis avolavit, etc.**
- ²⁹⁸⁰ **Cupiditatis. III. Reg. V. (20), de lepra Gyezi, qui cupiditate et avaritia ductus, accepit moneta**²⁹⁸⁶ **Naamam contra voluntatem Helysei, domini sui. Sic faciunt hodie usurarii. Contra tales : Ysa. LVII. (17), Propter iniquitatem avaritie, etc.**
- ²⁹⁸² Strabo] Gregorius Rom. P2; Strabo, Evangelium secundum Lucam (114. 298D) (Cf. «improvise mors carnis habitaculum irumpit, et ad supplicia trahit»)
- Feditatis. Mt. VII. (2), Domine, si vis, potes me mundare, etc. Ysa. LXIII. (6), Facti sumus (ut immundus omnes nos), etc.**
- ²⁹⁸³ **Ostentationis. Exo. III. (6), de manu Moysi que extracta de sinu, apparuit leprosa. Sic qui ostendit opus suum causa inanis glorie, opus habet corruptum. Mt. VI. (3),**
- ²⁹⁸⁴ **Nesciat sinistra etc.**
- ²⁹⁸⁵ **Detractionis. Num. XII. (10), de Maria, sorore Moysi, que detrahens sermonibus Moysi lepra percussa est. Prov. III. (24), Remove a te os pravum et detrahentia labia sint**
- ²⁹⁸⁶ moneta] munera P2
- ²⁹⁸⁷ Mt. VI.] Mt. V. Pm, P2

procul a te, etc.

- Presumptionis. II. Paral. XXVI. (16), de Ozia, rege Iuda, qui *voluit adolere incensum super altare tymiamatis*.
- Transgressionis ut hic, in istis X. leprosis qui transgressores X. preceptorum significant.

Sermo 93.

Paris, Mazarine 1026, fol. 70vb-71ra

[marg] De eodem

Item de eodem

Itē, ostendite vos sacerdotibus, etc, (Luc. XVII. 14). Quasi dicat Dominus peccatoribus : Itē :Itē] et hoc add. P2 1.

- Libenter. Ps. (XXVII. 7), *Ex voluntate mea confitebor, etc.* Eccli. XXVII. (17), *Confiteberis vivens, et vivus et sanus confiteberis*, quasi dicat : non coactus infirmitate.
- Festinanter. Eccli. V. (8), *Ne tardes converti ad Dominum, etc.*
- Perseveranter. Prov. XXVIII. (13), *Qui abscondit scelera sua, etc.* Ysa. XXX. (15), *Si revertimini et quiescatis, (salvi eritis), etc.*

Ostendite vos:Ostendite vos] Sequitur. Ostendite vos, et cetera P2 1.

2988 Non alios Ps. (LV. 9), *Deus, vitam meam annuntiavi tibi, et ei*, quasi dicat : non alienam. 2988

2989 Reos. Prov. XVIII. (17), *Iustus in principio sermonis accusator est sui.* II. 2989

2990 Reg. Ultimo. (XXIII. 17), *Ego sum qui peccavi, etc.*

2991 Infirmos. Ps. (XL. 5), *Sana animam meam, etc.* Augustinus: 2994 « Domine, 2995

2991 Prov. I. (1), *Medios et eger sum, etc. »* 2995

2992 Sacerdotibus: sacerdotibus] Sequitur. Sacerdotibus P2 1.

2993 Consimilibus nostris. Ad Heb. V. (1), *Omnis autem pontifex ex hominibus assumptus est, etc.*

2994 Augustinus, Confessiones (32, 795) Advocatis nostris. Luc. VII. (2), *Centurionis autem cuiusdam (servus male habens),*

2995 *etc. et ita dignum est ut hoc illi prestes ; diligit enim, et cetera.* 2996

2996 Phisicis nostris. Iac. V. (14), *Infirmatur quis ex [71ra] vobis ? inducite presbyteros ecclesie.* 2997

2997 «Infirmatur quis in vobis? inducat presbiteros ecclesie» (vulg)

Et dum irent, mundati sunt. Et dum irent, mundati sunt] Sequitur. Et dum irent, mundati sunt P2 Hic commendatur:

- Virtus contritionis. Ioh. V. (4), Qui prius descendebat in piscinam, etc.
- Propositum confessionis. Ps. (XXXI. 5), Dixi, id est proposui, vel mecum deliberavi hoc, scilicet : confitebor adversum me, etc.
- Inchoatio satisfactionis. Luc. XV. (18), Surgam et ibo ad patrem meum, etc.

Sermo 94.

Paris, Mazarine 1026, fol. 71ra-71rb

Dominica XVI^a

Nemo potest duobus dominis servire, etc, (Mt. VI. 24), invicem discordantibus, invicem1. discordantibus] supple: invicem discordantibus P2 ut est Dominus Dominus] Deus P2 et diabolus. Nam quod Deus precipit, diabolus dissuadet.

Nota quod Deus et diabolus ambo dicuntur domini hominis, set diversis respectibus. Homo similiter dicitur utriusque servus, set secundum diversum statum hominis et diversum tempus. Ad. Ro. VI. (16), Servi estis eius cui obedistis, sive peccastis ad mortem, sive obedistis ad iusticiam²⁹⁹⁸.

Notandum est quod Deus dicitur dominus hominis:²⁹⁹⁹

- Ratione creationis. Ps. (XCIX. 3), Dominus fecit nos, et non ipsi nos.³⁰⁰⁰ Ad Ephes. II. (10), Ipsius factura sumus, creati in Christo Ihesu.
- Ratione empcionis. I. Ad Cor. VI. (20), Empti enim estis precio magno, etc.
- Ratione tuitionis. Iere. XV.³⁰⁰¹ (20), Bellabunt adversum te, set non prevalebunt, etc. Iere. XX. (11), Dominus mecum est, etc.

Diabolus similiter dicitur dominus hominis : 1.

- Ratione fraudulente subiugationis. II. Pe. II. (19), A quo quis superatus est, etc. Iob. VIII. (34), Qui facit peccatum, servus est peccati, etc. Iob. XLI. (25), Ipse est rex super universos filios superbie, scilicet diabolus.

²⁹⁹⁸ Ratione violente detentionis. Isa. LII. (5), Ablatus est populus meus gratis, etc. Quasi dicitur dominus diabolus iniuste detinet hominem sub dominio suo. Non enim obedientis ad iusticiam? » (vulg)³⁰⁰²
peccaverat homo in diabolum commedendo pomum, (set) ³⁰⁰² trangrediendo

²⁹⁹⁹ dominus hominis] ratione creationis add. P2

³⁰⁰⁰ «Scitote quoniam Dominus ipse est Deus; ipse fecit nos, et non ipsi nos.» (vulg)

³⁰⁰¹ Iere. I. P2, Lev. I. Pm

mandatum. Nam diabolus non fecit ipsum, nec dedit mandatum, immo³⁰⁰³ diabolus in hominem peccavit, in eo quod³⁰⁰⁴ innocentem seduxit. Ysa. XXVI. (13), Dominus Deus noster Deum possiderunt absque te.³⁰⁰⁵

- Ratione legifere remunerationis. Ad Ro. VI. (24), Stipendia peccati mors, etc.

Sciendum etiam quod servitium Dei est : 1.

- Honestum. Luc I. (74), Serviamus illi, in sanctitate et iusticia (coram ipso), etc.
- Levissimum. I. b. V. (3), Hec est caritas Dei ut mandata eius custodiamus ; et mandata eius gravia non sunt.
- Fructuosum. b. XII. (26), Qui michi ministrat me sequatur, etc. Et infra (26) : Si quis michi ministraverit, etc.³⁰⁰⁶

Contra, servitium diaboli est : 1.

- Inhonestum. Legitur in Exo. I. ³⁰⁰⁷ (14), quod pharao rex Egipti faciebat filios Israel servire sibi in palea, scilicet superbie, et luto avaricie, et latere luxurie, que omnia valde inhonesta sunt.³⁰⁰⁸
- Gravissimum. Iere. XVI. ³⁰⁰⁹ (13), *Servietis (ibi) diis alienis, etc.* [71rb] Idem. IX. (5), *Ut inique agerent, laboraverunt, etc.* Sap. V. (7), *Lassati sumus, etc.*
- Infructuosum. Ad Ro. VI. (21), *Quem fructum habuistis, etc.* Sap. III. (11), *Vacua est spes illorum et labores sine fructu, etc.* De hac materia habes superius in sermone

3002 pomum] set add. P2

3010 «Dominus meus, et Deus meus».

3003 immo] set P2

3004 **Sermo 94/a.** ³⁰¹¹

3005 **Paris, Mazarine 1026, fol. 71rb-71rb**

Deus noster possederunt nos domini absque te. (Vulg: Isa. XXVI. 13).

[marg] De eodem

3006 Et infra... ministraverit, etc. om. P2

item de eodem

3007 Exo. I.] Eze. XXI. Pm; P2

Non potestis Deo servire et Mammon. Quod superius in generali dixerat, nunc per 1.

quoddam spirituale declarat.

que omnia valde inhonesta sunt] que omnia sunt inhonesta P2

3008 Et nota quod Mammona syra lingua idem sonat ³⁰¹² quod divitie in latina. Mammon enim

3009 Mammonis nomen est demonis, qui preest divitia, ³⁰¹³ non quod potestatem habeat dandi,

3010 in sermone] in sermone illo P2

3011 Ce sermon ne figure pas dans le Repertorium de Schneyer (t. II. p. 764), néanmoins, c'est un sermon distinct dans Pm et P2, je l'ai donc libellé sous le numéro 94/a.

3012 sonat] notat P2

set quod permittitur temptare per illas. Dicit ergo Dominus : Non potestis Deo servire et Mammonne.

Nota quod non dicit : 'Non potestis Deo servire et divitias' ³⁰¹⁴ sicut fecit Abraham, Iob et multi alii iusti. Potest ergo quis Deo servire et divitias habere :

- In eis cor nullatenus apponendo. Psal. (LXI. 11), *Divitie si affluent, nolite cor (apponere), etc.* Ad Phil. III. (8), *Omnia reputavi, etc.* ³⁰¹⁵
- Eas gratis accomodando. Luc. (VI. 35), *Mutuum date, nichil inde sperantes, et erit merces vestra multa.*
- Eas pauperibus largiendo. Ephe. III. (28), *Qui furabatur iam non furetur.*
- Eas ³⁰¹⁶ magis ad necessitatem corporis acquirendo. Prov. XXX. (8), *Mendicitatem et divitias, etc.* I. Ad Thi. VI. (8), *Habentes alimenta et quibus tegamur, etc.*

Non dicit Non dicit] Item non dicit P2 'Non potestis Deo servire et divitias habere', sed 1. ait 'Non potestis Deo servire et Mammonne', quod faciunt avari et hocet hoc] et hoc faciunt multis de causis :

- Propter inanem gloriam. Osee. XII. (1), *Effraim pascit ventum, etc.* Sufficit avaro quod a populo dicatur : Ecce quomodo alte maritavit filias suas, ecce quam pulcras domos habet, et huiusmodi.
- Propter gule voluptatem. Luc. XII. (19), *Anima mea, multa bona habes, etc.* Idem. XVI. (19), *Homo quidam erat dives, etc.*
- Propter carnis suavitatem. Eccli. XLVII. (20), *Collegisti quasi auricalcum aurum, etc.* Iere. V. (7), *Saturavi eos, scilicet bonis temporalibus, et mechati sunt, etc.* Eze. XVI. (49), *Hec fuit iniquitas Sodome, etc.*
- Propter edificiorum preciositatem. Contra tales: ³⁰¹⁷ Iere. XXII. (13), *Veh qui edificat domum suam in iniusticia, et cenacula sua (non in iudicio), etc.* Quere totam auctoritatem. Abac. II. (9), *Veh qui congregat avaritiam malam domui sue, ³⁰¹⁸ cum sit in excelso nidus eius, etc.*

Sermo 95.

³⁰¹³ Mammon enim, preest divitiis Nam Mammon Mammonis nomen est demonis qui preest divitiis P2
Paris, Mazarine 1026, fol. 71rb-71va

³⁰¹⁴ [marg] De eodem
divitias] habere add. P2

³⁰¹⁵ Item de eodem
Ad. Phil. III. Omnia reputavi, etc. om. P2

³⁰¹⁶ Primum querite regnum Dei, etc, (Mt. VI. 33). Notandum quod : 1.
eas om. P2

³⁰¹⁷ contra tales] dicitur add. P2

³⁰¹⁸ domui sue P2, vulg, domo sue Pm

- Quidam non solum non querunt regnum Dei, set etiam fugiunt, ut sunt illi [71vb] qui mala operari non desinunt, qui ut dicit Iob. XXI. (14), dicunt primo Deo: ³⁰¹⁹ *Recede a nobis, etc.*
- Quidam querunt set non inveniunt, ut sunt illi qui pro inana gloria ³⁰²⁰ faciunt bona, et tales ut dicit Mt. VI. ³⁰²¹ (2), *Receperunt mercedem suam.*
- Quidam querunt et inveniunt, set non accipiunt, ut sunt illi qui, sicut dicitur Luc. VIII. (13), *Ad tempus credunt, et in tempore temptationis recedunt.*
- Quidam querunt et inveniunt et accipiunt, ut sunt illi qui postquam per caritatem Domino ³⁰²² iuncti sunt, ab eo non recedunt. Ro. VIII. (35), *Quis nos separabit a caritate Christi, etc ?*

Notandumnotandum] est add. P2 quod regnum Dei querendum est :

1.

- Propter sui stabilitatem. Luc. I. (33), *Regni eius non erit finis.* Ps. (CXLIII. 13), *Regnum tuum, regnum omnium seculorum.*
- Propter sui tranquillitatem. Ysa. XXXII. (18), *Sedebit populus meus in pulcritudine pacis, etc.*
- Propter sui iocunditatem. Psal. (CXLIX. 5), *Exultabunt sancti in gloria, etc.* ³⁰²³ *Gaudenti in celum, etc.*
- Propter sui fertilitatem. Ps. (XVI. 15), *Satiabor cum apparuit gloria tua.* ³⁰²⁴
- Propter sui dulcedinem. Ps. (XXX. 20), *Quam magna multitudo dulcedinis tue, Domine.* ³⁰²⁵
- Propter sui securitatem. Zac. In fine. ³⁰²⁶ (XIV. 11), *Sedebit Ierusalem segura.* Sopho. III. (13), *Non erit qui extereat.*
- Propter vite eternitatem. Sap. V. (16), *Iusti autem in perpetuum vivent, etc.* Ps. ³⁰¹⁹ (CXVIII. 57), *Portio mea, Domine, etc.*
- Propter sanctorum societatem. Ps. (CXXXII. 1), *Ecce quam bonum et quam ³⁰²⁰ concordium, etc.*
- Propter Dei visionem. Ps. (CVI. 42), *Videbunt me et letabuntur, etc.* Ysa. XXXIII. (17), *Regem in decore suo videbit.* ³⁰²¹ XVI. Pm, Mt. XVI, P2
- ³⁰²² Domino rep. P2 *Sequitur. Et iusticiam eius. Iusticia Dei est reddere unicuique quod suum est.* 1.
- ³⁰²³ ingloria, etc.] Et alibi add. P2 *Debemus autem tria reddere :*
- ³⁰²⁴ Propter sui stabilitatem... *Corpus humo Gene. III. (19), Pulvis es, etc.*
- ³⁰²⁵ Propter sui dulcedinem... Domine om. P2 *Temporalia mundo. I. Thi. VI. (7), Nichil intulimus in hunc mundum, etc.*
- ³⁰²⁶ Zac. In fine] Dan. In fine P2 *Animam Deo a vicis purgatam, virtutibus ornatam. Eccles. Ultimo. (XII. 7), Spiritus revertetur ad Deum, etc.* ³⁰²⁷ Utinam talem reddemus ei, et quia non facimus,
- ³⁰²⁷ «Et spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum» (vulg)

Dominus conqueritur per Iere. XII. (10), *Conculcaverunt partem meam*, quasi dicat : partes aliorum bene reddiderunt, set partem meam conculcaverunt, id est deturpaverunt.

Sequitur. (Et)hec omnia utilia expedientia ad vitam istam necessaria adicientur vobis. 1. Nota quod non dicit : Prius querite regnum Dei, quasi quesito eo,quesito eo inv. P2 postea querenda sunt temporalia. Set primum, id est precipue, querite regnum Dei,et hec omnia adicientur, id est superaddentur, vobis, tamquam accessoria. Ps. (XXXVI. 25), Iunior fui, etenim senui.

Sequitur. Et hec omnia adicientur vobis, id est temporalia adicientur, id est 2. superaddentur vobis :Set primum, id est precipue, querite... id est temporalia adicientur, id est superaddentur vobis] Set primum, id est precipue, querite regnum Dei, et hoc omnia addicientur, id est superhabundantur vobis, id est temporalia, et hoc P2

- Ut inde sobrie vivatis. Tyt. II. (12), *Sobrie*. I. Thi. VI. ³⁰²⁸ (8), *Habentes alimenta*.
- Ut inde pauperibus subveniatis. Tob. IIII. (7), *Ex substantia tua, etc.* Ysa. LVIII. (LVIII. 7), *Frange esurienti panem (tuum), etc.*
- Ut in Deum benedicatis. Ps. (CII. 2), *Benedic anima mea, Domino, et noli oblivisci retributiones eius.*

Sermo 96.

Paris, Mazarine 1026, fol. 71ra-71vb

Dominica XVII^a

Ibat Iesus in civitatem que vocatur Naym, etc, (Luc. VII. 11.). Naym interpretatur 1. commocio«Fluctus, vel motus, sive fluctuans, aut commotio.» (Paris, lat. 15467, f. 610vc) et figurat mundum [71vb] in quo fit commocio :

- Nature. Iob. (XIII. 2), *Nunquam in eodem statu permanet*, quia modo iuvenis, modo senex, modo sanus, modo infirmus, modo letus, modo tristis.
- Fortune. Quia modo pauper, modo dives. Eccli. XVIII. (25), *Memento paupertatis in tempore habundantie*. Ps. (LXXXIX. 6), *De mane usque ad vesperam, etc.* ³⁰²⁹

³⁰²⁸ I. Thi. VI.] I. Thi. II. Pm, P2

· **Gratie.** Quia modo est in gratia, modo extra. Tren. IIII. ³⁰³⁰ (1), *Quomodo obscuratum est aurum, etc.*

«Mane sicut herba transeat, mane floreat, et transeat; vespere decidat, iduret et arescat.» (vulg: Ps. LXXXIX. 6)

· **Glorie,** et hec commocio fit per separationem corporis et anime, quando transit de

³⁰³⁰ Tren. **monte ad requiem,** et hoc est ³⁰³¹ dextere excelsi.

³⁰³¹ **De ista quadruplici commocione** ³⁰³² Ysa. XXIII. (19), Confractioe confringetur terra, per hoc est] mentio add. P2

³⁰³² commotione] dicitur add. P2

nature commotionem, contritione conteretur terra, per fortune mutationem, commotione commove(bi)tur terra, per gratie amissionem, agitatione agitabitur terra, per glorie adoptionem.³⁰³³

Sermo 97.³⁰³⁴

Paris, Mazarine 1026, fol. 71vb-72ra

[marg] De eodem

Item de eodem

Ibat Iesus (Lc. VII. 7):Ibat Iesus] Et notandum est quod Ibat add. P2 1.

- Predicando tamquam predicator egregius.³⁰³⁵ Mt. III. (17), Cepit Iesus predicare et docere:³⁰³⁶ Penitentiam agite, etc. Et infra : (III. 23) Circuibat Iesus totam Galileam, etc.
- Sanando tamquam verus medicus. Mt. XII. (15), Secuti sunt eum multi, et curavit eos omnes. Idem supra III.³⁰³⁷ (23), Sanavit omnem languorem.
- Evagando tamquam pauperimus. Mt. VIII. (20), Et vulpes foveas habent, etc. Luc. II. (12), Invenietis, etc.

Sequitur. In civitatem que vocatur Naym. Civitas ista que vocatur Naym, que interpretatur commocio, mundum significat qui commovetur : 1.

- In prosperis³⁰³⁸ per elationem. Ideo dicitur. Eccli. XI. (27), *In die bonorum, etc.*
- In adversis per desperationem. Ideo sequitur. (Eccli XI. 27), *Et in die malorum, etc.* Ut commoveatur³⁰³⁹ commotionibus suprapositis, scilicet nature, etc.

3034

Le passage «Ibat Iesus» marque le début d'un nouveau sermon (97) dans Pm, et P2. Or, Shcneyer - qui a consulté P2 - désigne comme le thème du sermon 97 «Ecce defunctus offerebatur» qui est en effet un nouveau sermon dans P2, mais ne

l'est pas dans Pm. Pentevit Mt. XI. (20), Disce a me quia mitis sum, etc. Idem V. (2), *Apprehendite suum docebat eos dicens ; Beati pauperes, etc.* offerebatur» est désigné sous le numéro 97,5.

- Accenderentur. Deut. IV.³⁰⁴⁰ (24), Heb. XII. (29), Deus noster ignis consumens est.³⁰³⁵ predicator egregius inv. P2

3036

docere Pm, P2, dicere (vulg)

3037

Idem supra III. Pm, Idem III. P2

3038

in prosperis om. P2

3039

Ut commoveatur] Ne commoveatur P2

3040

Deut. IV.] Deut. VI. Pm, P2

Hunc ignem Dominus venit mittere in terram, Luc. (XII. 49).

- Remunerarentur. Mt. XIX. (27), Ecce nos relinquimus omnia, etc. Luc. XXII.³⁰⁴¹ (29), Et ego dispono vobis, etc.

Sequitur. Et turba copiosa. turba copiosa] sequebatur eum add. P2 1.

- Quidam ut proficerent, ut discipuli. Mt. V. (1), *Accesserunt ad eum discipuli eius.*
- Quidam ut reprehenderent, ut pharisei. Luc. XIII.³⁰⁴² (1), *Cum intrasset Iesus in domum pharisei cuiusdam, et observant (eum).*
- Quidam ut commederent, ut egeni. Io. VI. (26), *Queritis me non quia vidistis signa, set quia de panibus meis manducastis.*

Ecce defunctus efferebatur, etc. Ici commence un nouveau sermon dans P2, comme nous avons indiqué plus haut. Defunctus iste peccatorem mortuum in peccatis significat, et hoc dicitur dicitur om. P2 propter multa :

- Quia frigidus.³⁰⁴³ Iere. VI. (7), Sicut frigidam facit [72ra] cisterna (aquam suam), etc. Mt. XXIII. (12), Habundabit iniquitas, etc. Eccli. III. (17), Sicut in sereno³⁰⁴⁴ (glacies).

3041 Quia putridus³⁰⁴⁵ per pravam consuetudinem. Ioel. I. (17), Computruerunt, etc, iumenta in stercore suo, etc.

3042 Quia fetidus³⁰⁴⁶ per pravum exemplum. Iere. LI. (25), Ecce ego ad te, mons pestifer, etc. Ysa. III. (9), Peccatum suum sicut Sodoma, etc.

3043 Quia cecus.³⁰⁴⁷ Sap. II.³⁰⁴⁸ (21), Excecavit eos malitia eorum.

3044 Quia mutus.³⁰⁴⁹ Ps. (CXIII. 5), Os habent et non loquentur, oculos habent et non videbunt.

3045 Quia surdus.³⁰⁵⁰ Ps. (CXIII. 6), Aures habent et non audient.

3046 Quia manibus contractus.³⁰⁵¹ Ps. (CXIII. 7), Manus habent et non palpabunt.

3047 Quia pedibus contractus.³⁰⁵² Psal. (CXIII. 7), Pedes habent et non ambulabunt, etc.

3048 Quia a Deo, qui est via, veritas et vita, separatus.³⁰⁵³ Psal. (CXVIII. 155), Longe etiam a peccatoribus salus. Ysa. LIX. (2), Iniquitates vestre, etc. I. Io. V. (12), Qui habet

3049 filium Dei, habet vitam.

3050 Iste dicitur: 1.

3051 Filius per regenerationem. Io. III. (5), Nisi quis renatus fuerit, etc. I. Pe. I. (3), Benedictus Deus, etc.

3052 Unicus per fidei unitatem. Ro. XII. (5), Multi unum corpus sumus, etc. Eph. III. (5),

3053 Unus Dominus, una fides, etc.

3054 Matris sue, id est ecclesie, per compassionem, que filium suum deplorat,³⁰⁵⁴ quia pro

3055 quolibet spirituali defuncto lacrimabiliter ad Deum orat. Iere. XXXI. (15), (et) Mt. II.

(18), Rachel plorans filios suos, etc. Hec dicitur vidua, id est a viro suo viduata, id est separata, quia per fidem ambulat, non per spem, per fidem, non per rem.

Sermo 98.

Paris, Mazarine 1026, fol. 72ra-72rb

[marg] De eodem

Item de eodem

Accessit Iesus et tetigit loculum, (Lc. VII. 14). Nota quod loculus in quo humanus spiritus fertur, est corpus humanum. Loculum istum, id est corpus humanum, tangit Dominus et suscitatur spiritum mortuum tribus modis, scilicet: scilicet om. P2 1.

- Infirmiorem (dando). ³⁰⁵⁵ Eccli. XXXI. ³⁰⁵⁶ (2), *Infirmiorem gravem sobriam reddit animam.* ³⁰⁵⁷
- Tribulationem immittendo. Ysa. XXVI. (16), *Domine, in angustia requisierunt te.* Gregorius: ³⁰⁵⁸ « Mala que nos hic premunt, ad Deum nos ire compellunt. »
- Temporalia subtrahendo. II. Reg. XIII. (30), dicitur quod Iabab venit gratis ad Absalon cum segetem ipsius succendi ³⁰⁵⁹ fecisset, cum prius vocatus nollet venire. Luc. XV. (17), *Quanti mercenarii in domo patris mei, etc.*

3054 que filii sunt de peratore P2
Sequitur. *Præterea qui portabant steterunt. Nota quod peccatores peccatores] 1.*

3055 portatores P2 qui peccatores ad sepeliendum deferunt sunt quatuor :
infirmiorem] dando add. P2

3056 Fiducia vivendi. Contra Iob. VII. (6), *Dies vite ³⁰⁶⁰ velocius transierunt quam a texente*
Eccli. XXXI.] Eccli. XXI. P2
tela succiditur. Eleganter ³⁰⁶¹ dies vite nostre tele que textitur comparantur, quia sicut
3057 *tela filis, sic vita nostra diebus singulis perficitur. ³⁰⁶² Set quanto augmentum percipit,*
reddidit Pm, P2, facit (vulg)
tanto ad incisionem tendit. Set quare dicit: ³⁰⁶³ dies vite velocius transierunt, etc ?

3058 Quia quandoque moritur homo antequam perveniat ad senectutem, et sic de aliis
Non invenit
etatis gradibus, unde Ezechias Ysa. XXXVIII. (12), *Dum adhuc ordiret, succidit me.*

3059 [72rb]
succidit incendi P2

· Levigatio peccati. Contra: de Adam qui pro esu pomi per V. milia annorum spatium
3060 dies vite perit in inferno. Prov. XIX. (25), *Flagellato pestilente, etc.* Exemplum ³⁰⁶⁵ de catulo
3061 qui verberatur ut leo edometur. Iob. IX. (28), *Verebar omnia opera mea, etc.* Prov.
elegantem] nota quod eleganter P2
*XIII. (16), *Sapientis timet et declinat a malo.* Gregorius: ³⁰⁶⁶ « Quociens patientiam Iob*

3062 *considero, et mortem Iohannis Baptiste in mente revolveo, tibi dico, o peccator, hinc:*
perficitur] finitur P2

3063 dicit om. P2

3064 spatium om. P2

3065 exemplum] habes add. P2

Collige quid illi passuri sunt quos Dominus reprobat, quantaque pena tenentur impii in iudicio, dum sic feruntur qui Christo iusto teste laudantur ».

- Aliene culpe consideratio. Eccli. XXXII. (21), *Peccator homo vitabit correptionem*³⁰⁶⁷, *et secundum voluntatem suam inveniet sibi comparisonem*. III. Io. (11), *Charissime, noli imitari (malum), set quod bonum est*. Sap. I. (12), *Nolite zelare mortem in errore vite vestre*, quasi dicat : Noli invidere morti alterius, ut si ille se occidat, graviter vos occidatis, et vosmetipsos gravius.
- Venie promissio. Contra Eccli. V. (6), *Ne dicas : miseratio Dei magna est, etc*. Infra. (V. 4), *Ne dixeris : peccavi, etc*. Gregorius:³⁰⁶⁸ « Ad magnam iusticiam iudicantis pertinet, (etc.) ».

Vel quatuor peccatores[peccatores] portitores P2 sunt: 1.

- Operatio.
- Consuetudo.
- Delectatio.
- Desperatio.

De quibus Baruch. III. (10), Quid est, Israel, (quod) in terra inimicorum es, inveterasti in terra aliena, contaminatus³⁰⁶⁹ es cum mortuis, deputatus es cum descenditibus in infernum? Peccator in terra inimicorum suorum est per malam operationem. Inveteratur in terra per consuetudinem, contaminatur cum mortuis per morosam delectationem, deputatur cum descenditibus in infernum per desperationem. Hic enim sunt quatuor quibus peccator astrictus tenetur, et in infernum sepeliendum defertur.

Vel aliter. Portatur homo quatuor elementis, quatuor elementis] ex quatuor elementis 1. P2 ex quibus constat :

- A terra portatur³⁰⁷⁰ quando sola terrena cogitat. Apoc. (VIII. 13), *Veh habitantibus in terra per cogitationem*.
- Ab aqua portatur quando luxuriosa cogitat. Mich. II. (1), *Veh qui cogitatis inutile, et operamini malum in cubilibus vestris!*

³⁰⁶⁶ Gregorius, Moralia (75, 604C): («Hinc ergo unusquisque colligat quid illic sint passuri quos reprobat, si hic sic cruciat quos amat; aut quomodo ferentur qui in iudicio arguendi sunt, si sic eorum vita premitur, qui ipso iudice teste laudatur.»)
 · Ab aere portatur quando omnia pro humano favore facit, sicut phariseus. Luc. XVIII. (11), *Gratias ago tibi, Deus, etc*.

³⁰⁶⁷ · Ab igne portatur quando³⁰⁷¹ per iram perturbatur. Ps. (LVII. 9), *Supercecidit ignis, et non viderunt (solem), etc*. Et alibi : *impedit animum, etc*.

³⁰⁶⁸ Gregorius, Dialogi (77, 404A)

³⁰⁶⁹ contaminatus Pm, P2, coinquinatus (vulg)

³⁰⁷⁰ portatur om. P2

³⁰⁷¹ omnia pro humano favore... - Ab igne portatur quando om. P2

Sermo 99.

Paris, Mazarine 1026, fol. 72rb-72va

[marg] De eodem

Item de eodem

Adolescens, Adolescens] tibi dico, surge, etc. Notandum quod bene dicit 'adolescens', 1. etc. add. P2(Luc. VII. 14).

- Nondum induratis in malis. Luc. XV. (18), *Surgam et ibo ad patrem meum, etc.*
- Ad bonum convertibilis. Prov. XXII. (6), *Proverbium est : [72va] Adolescens, etc.* Ideo dicit ³⁰⁷² Eccles. XII. (1), *Memento creatoris.*
- Ad obediendum facilis. Tob . V. (1), *Omnia quecumque precepisti michi, pater, faciam.*

Tibi dico. Tibi dico] Sequitur. Tibi dico P2

1.

- Per internam inspirationem. Ps. (LXXXIII. 9), *Audiam quid loquatur in me Dominus.* I. Reg. III. (4), *Vocavit Dominus Samuel qui consurgens abiit ad Hely, qui dixit ei : Vade et dormi, etc.* Homo dimittit Dominum et vadit ad Hely, qui interpretatur fortis, vel ascendens, vel Deus meus. ³⁰⁷³ Cum in ira ³⁰⁷⁴ semet ipsum cogitat : ac huc fortis es, ³⁰⁷² iuvenis es, cum senex fueris, facies penitentiam et huiusmodi. Vel cum cogitat : ³⁰⁷² dicit] dicitur P2 adhuc ascendere poteris ad aliquam dignitatem et huiusmodi. ³⁰⁷⁵ Vel cum cogitat : ³⁰⁷³ Deus meus est mecum ³⁰⁷⁶ per gratiam. Et hiis modis Hely, id est fortitudo hominis, ³⁰⁷⁴ vel spes future exaltationis, vel presumptio de gratia Dei ³⁰⁷⁷ quam credit se habere, ³⁰⁷⁴ dicit sibi : *Vade et dormi*, et quiesce adhuc a servitio Dei.

- Per exteriorem predicationem. Ysa. LII. (2), *Consurge*, id est ab omnibus viciis simul ³⁰⁷⁵ surge, *filia, terusalem, solve.* Iob. II. (6), qui *sedens in sterquilinio, testa sanie* ³⁰⁷⁶ radebat. Peccator enim ³⁰⁷⁹ debet sedere in sterquilinio per recordationem preterite ³⁰⁷⁶ immunditie, et debet testa sanie radere, id est fluxum immunditiarum dura et aspera ³⁰⁷⁷ penitentia tergere. ³⁰⁸⁰ Multi enim vellent non testa, set lintheo tergi, ut sunt illi qui per ³⁰⁷⁷ levem penitentiam credunt peccata deleri. Certe, ideo Christus resurgens ex mortuis ³⁰⁷⁸ suum nobis reliquit sudarium, ut in labore penitentiae sudores nostros hoc tergentes ³⁰⁷⁸ sudario, non simus fatigati, set semper recentes et validi.

- Per frequentem tribulationem. Ysa. XXVI. ³⁰⁸¹ (16), *Domine, in angustia requisierunt te, etc.* (Auctor incertus) ³⁰⁸² « Mala que nos (hic premunt, ad Deum ire compellunt), ³⁰⁸⁰ etc. »

³⁰⁸¹ Surge, quod solet dici:

1.

- ³⁰⁸² Auctor incertus] Gregorius Pm, P2: Auctor incertus, Instructio (184, 1171C), (« Ipsae enim tribulationes ad Deum ire compellunt. »)

etc.

- Dormienti in viciis. Ephe. V. (14), Surge, qui dormis, ³⁰⁸⁴ etc. in Prov. VI. (9), Usquequo, piger, dormis, etc?
- Incurvato in terrenis. Iere. III. (2), Leva oculos tuos, quos scilicet statuisti declinare in terram, leva inquam, in directum, et vide ubi nunc prostrata sis. ³⁰⁸⁵

Sermo 100.

Paris, Mazarine 1026, fol. 72va-73ra

Dominica XVIII^a

Ecce homo quidam ydropicus erat ante (illum), etc, (Luc. XIII. 2). Per ydropicum 1.
istum quatuor genera hominum designantur, scilicet superbi, avari, luxuriosi,
detractores. Ydropicus enim:ydropicus enim] et notandum est quod ydropicus enim
P2

- Ore fetet per detractionem. Ps. (XIII. 3), Sepulcrum patens est guttur eorum. Num. ³⁰⁸⁶
(XIX. 15), Vas, quod non habebat operculum, immundum erat. ³⁰⁸⁷ Prov. XXIII. (21),

3083 Cum detractoribus ne commiscearis :
non homo Pm, P2, non habetis (vulg)

3084 — Quia detractores peiores sunt quam raptores. Raptor enim potest restituere
dormis Pm, P2, dormies (vulg) pecu[72vb]niam, ipse autem ³⁰⁸⁸ non potest restituere famam. Prov. (XXII. 1),

3085 *Melius est nomen bonum quam divitie multe.*
nunc prostrata sis] Pm, nunc prostrata es P2 («Leva oculos tuos in directum, et vide ubi non prostrata sis.» vulg)

3086 — Quia inter fratres seminant discordiam. Eccli. XXVIII. (15), *Susurro et bilinguis*
Num.] Leva maledictus, multos enim turbabit pacem habentes. Iere. (I. 12), *Super linguam, etc.*

3087 «Vas, quod non habuerit operculum, nec ligaturam desuper, immundum erit.» (vulg: Num. XIX. 15)
— Quia detractor tres uno ictu interficit, et sic ³⁰⁸⁹ magis nequam est lingua detractoris

3088 quam lancea, ³⁰⁹¹ quia uno ictu tres interficit.
ipse autem] set raptor P2

3089 Iere. *Ventre tuget per mentis elationem. Sap. IIII. ³⁰⁹² (19), Disrumpet illos inflatos sine*
voce, etc.

3090 tres uno ictu interficit, et sic] uno ictu tres interficit, et sic etiam P2
Cute nitet per libidinem, quia sicut dicit (Auctor incertus): ³⁰⁹³ « Nitens cunctis
3091 sordidum ostentat animum. » Eccli. XIX. (26), *Ex visu cognoscitur vir, etc.*

3092 — Siti aret per avaritiam. Prov. XIII. ³⁰⁹⁴ *Instructione dat, etc.* ³⁰⁹⁵ Et infra: (Prov. XIII. 25),
3092 Sap. IIII, Sap. IIII, P2, *Venter autem impiorum insatiabilis. Eccles. ³⁰⁹⁶ (V. 9), Avarus non implebitur pecunia.*

3093 Aucto Notandum quod Pm, P2, Auctor quatuor possunt notari (B11A); («Nitens cunctis sordidum ostentat 1.
animum»)

3094 Primo difficultas curationis, cum dicit ydropicus. Ydropicus enim vix aut nunquam
Non inveni

3095 instructione dat] destructione dat Pm, P2

curatur, sic et peccator. Homo enim est ³⁰⁹⁷ vadens et non rediens a peccato, suple :
per se, et hoc tribus de causis: ³⁰⁹⁸

- Propter medici elongationem. Ps. (CXVIII. 155), *Longe a peccatoribus salus.*
- Propter medicine, id est penitentie, abominationem. ³⁰⁹⁹ Gregorius: ³¹⁰⁰ « Manuit in eternum puniri, quam ad tempus aliquid adversitatis perpeti. »
- Propter mundi dilectionem. b. III. (19), *Dilexerunt homines magis tenebras quam lucem.* Ps. (III. 3), *Filii hominum usquequo gravi corde, etc?*

Secundo locus curationis, quia existens in domo, id est intra se per peccatorum recordationem, que valet ad tria, scilicet :

- Ad humilitatem servandam ut patet in puplicano : Luc. XVIII. (13), *Deus, propitius esto michi peccatori.* Gregorius: ³¹⁰¹ « Recordatio peccatorum custodia est virtutum. » Simon etiam leprosus curatus a Domino ad humilitatem nomen infirmitatis, ³¹⁰² Mt. XXVII. (32).
- Ad devotionem excitandam. Ysa. ³¹⁰³ XXXVIII. (15), *Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine anime mee.*
- Ad cautelam habendam. Eccli. XXI. (1), *Fili, peccasti ? ne adicias iterum; set (et) de pristinis (deprecare), etc.*

³⁰⁹⁶ Tertio tempus curationis, quia in sabbato, id est in requie a peccato. Ysa. (I. 16),

Quiescite agere perverse, propter tria :

³⁰⁹⁷ est] spiritus add. P2

- Ne recidivationem peccati sustineamus. Osee. IX. ³¹⁰⁴ (3), *Reversus est Israel, etc.*

³⁰⁹⁸ tribus de causis] scilicet add. P2
s. Iere. VII. (24), *Facti sunt retrorsum, et non (in) ante*, sicut uxor Loth que respexit retro. (Gene. XIX. 26) ³¹⁰⁶

³⁰⁹⁹ propter... abominationem] propter meditationem, id est penitentia abominationem P1
– Ne pravo exemplo (corumpamus) proximum. Ysa. III. (9), *Peccatum suum, etc. Exo. XXI. (33), Qui aperuerit cisternam, etc. [73ra]*

³¹⁰⁰ Gregorius, Moralia (75, 1047A); («eligit in eternum mori, quam ad tempus aliquid adversitatis perpeti.»)

- Ne Dei odium incurramus. Sap. XIII. (9), *Odio sunt Deo impius, et impietas eius.*

³¹⁰¹ Non invenit] Ps. (V. 7), *Odisti omnes qui operantur iniquitatem, etc.*

³¹⁰² .nomen] infirmitatis] residit add. P2
Quarto modus curationis. Quia apprehensum eum sanavit. Accipit Dominus peccatorem :

³¹⁰³ Ysa.] Unde Ezech(ias): Ysa. P2

- Libenter. Luc. XV. (20), Cum autem ad huc longe esset, vidit ipsum pater eius, et misericordia motus est. Iere. III. (1), Si dimiserit vir uxorem suam, etc. Eze. XVIII.

³¹⁰⁴ Osee. IX.] Osee. XX. P1, P2
(21), Quacumque hora, etc.

³¹⁰⁵ «Reversus est Ephraim in Aegyptum» (vulg. Osee. IX. 3)

- Festinanter. Luc. XV. ³¹⁰⁶ (20), Occurrens cecidit super collum (eius), etc. II. Reg.

³¹⁰⁶ retro] et versa est in statum] salis, Gene. (XIX. 26) add. P2
XII. (13), Dixit David ad Nathan : Peccavi Domino. Et Nathan statim respondit: Et

³¹⁰⁷ exemplum] corumpamus add. P2

Dominus transtulit peccatum tuum; non morieris. Ps. (XXXI. 5), Dixi : Confitebor adversum me, etc.

- Letanter. Quod patet ex amplexibus et osculo et huiusmodi, et etiam ex verbis eius. Luc. XV. (32), Epulari oporteret et gaudere.

Vel: **Tunc apprehendit** :

- Cum dat ei peccati cognitionem, id est provocat ad contritionem. ³¹⁰⁹ Iere. III. (2), *Leva oculos tuos in directum, etc.*
- Cum sanat per gratie infusionem. I. Pe. I. (13), *Sperate in eam, que vobis offertur gratiam.*
- Cum dimittit abire liberum per bonam operationem. Luc. (X. 37), *Vade, et tu fac similiter.*

Sermo 101.

Paris, Mazarine 1026, fol. 73ra-73ra

[marg] De eodem

Item de eodem

Omnis qui se humiliat, exaltabitur, etc, (Luc. XIV. 11). Omnis... exaltabitur, etc.] Omnis1. qui se exaltat, humiliabitur, etc. P2

Notandum est quod superbia multa mala facit: ³¹¹⁰

- Hominem deicit ut hic et Luc. I. (52), *Deposuit potentes, etc.* Prov. XXIX. (23), *Superbum sequitur humilitas.*
- Sathane subicit. Iob. XLI. (25), *Ipse est rex super omnes filios superbie.*
- Iurgia nutrit. Prov. XIII. (10), *Inter superbos semper iurgia sunt.* Idem. XIII. (3), *In ore stulti virga superbie.*
- Ad infernum ducit ut patet in Lucifero. Gregorius: ³¹¹¹ « Ad modicum gloriari sinitur, ut in perpetuum atrocius feriat. »
- Introitum paradisi prohibet. Ps. (C. 7), *Non habitabit in medio domus mee, qui facit superbiam.*

³¹⁰⁸ Sequitur, Et qui se humiliat, exaltabitur. 1.

Lc. XV.] Lc. XVI. Pm, P2

³¹⁰⁹ Notandum quod humilitas multa bona facit :

id est... ad contritionem om. P2

³¹¹⁰ facit] primum enim est quod add. P2

³¹¹¹ Gregorius, *Moralia* (75, 1009B), («ut quo ad modicum gloriari sinitur, eo in perpetuum atrocius puniatur.»)

- Hominem exaltat, ut hic I. Pe. V. (6), *Humiliamini sub potenti manu Dei, etc.* Luc. I. (52), *Exaltavit humiles.*³¹¹²
- Gratiam impetrat. Iac. III. (6), I. Pe. V. (5), *Deus superbis resistit, humilibus autem (dat gratiam), etc.*
- Hominem salvat. Ps. (XXXIII. 19), *Humiles spiritu saluabit.* Prov. XV. (33), *Gloriam precedit humilitas.*
- Indoctum instruit. Prov. XI. (2), *Ubi humilitas, ibi sapientia.*³¹¹³
- Exaudiri facit. Ps. (CI. 18), *Respexit in orationem humilium, etc.* Eccli. XXXV. (21), *Oratio humiliantis se, etc.* Iudith. IX. (16), *Superbi non placuerunt tibi, Domine, etc.*
- Paradisi ianuam aperit. Mt. XVIII. (3), *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, etc.* ubi notatur humilitas, *non intrabitis in regnum celorum.*

Sermo 102.

Paris, Mazarine 1026, fol. 73ra-73vb

Dominica XIX^a

- Diliges Dominum Deum tuum, etc, (Mt. XXII. 37). VII.P2 mentionne également 7 raisons, ensuite en développe 6. sunt cause quare aliquis est diligendus, scilicet quare... scilicet] quare Deus diligendus est, de quibus sequitur, scilicet P2 [73rb):
- Potentia. Iob. (XLII. 2), Scio quod omnia³¹¹⁴ potes, etc. Mt. III. (9), Potens est Deus de lapidibus istis, etc.³¹¹⁵ Apoc. III. (8), Dominus Deus omnipotens.
 - 3112- Sapientia. Col. II. (3), In quo sunt omnes thesauri sapientie, etc. Eccli. I. (1), Omnis I. Pe. V. (6), Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. Et Luc. I. (52) Exaltavit humiles. P2 sapientia, etc. De istis duobus Eccli. XV. (19), Multa sapientia Dei, et fortis in potentia, etc.
 - 3113 Pulchritudo. Ps. (XLIII. 3), Speciosus forma, etc. Cant. (I. 15), Ecce tu pulcra es, etc. b XII. (21), Volumus Christum videre.³¹¹⁷
 - 3114 Nobilitas. Prov. Ultimo. (XXXI. 23), Nobilis in portis vir eius, etc. Luc. XIX. (12), Homo quidam nobilis abiit in regionem longinquam, etc. omnia P2, (yulg.) coram Pm
 - 3115 Largitas. Ps. (CXXXV. 25), Qui dat escam, etc. Ro. VIII. (32), Qui proprio filio suo, etc. Mt. III. Potens est Deus de lapidibus istis, etc. om. P2
 - 3116 Apoc. III. (8), Suadeo tibi emere, etc. Iac. I. (5), Dat omnibus affluenter, etc. de istis duobus] dicitur ad. P2
 - 3117 Benignitas. Tyt. III. (4), Apparuit benignitas, etc. Iob. II. (13), Benignus et misericors. Cant. Ecce tu pulcra es, etc. om. P2
 - 3118 Item alie cause quare est diligendus: Item... diligendus] item alie cause quare XII. om. P2
 - 3119 diligendus est Deus, que sunt P2 Tyt. III.] Tyt. I. om. P2
 - 3120. Quia tanto precio nos redemit. I. Pe. (I. 18), *Non corruptibilibus auro, etc.* I. Cor. (VI. Iob. II.] Iob. II. Pm, P2

20), ³¹²¹ *Empti estis pretio magno.*

- Quia tociens ³¹²² paratus est suscipere derelinquentes. Iere. III. (1), *Tu fornicata es cum amatoribus multis.*
- Quia tam assidue nos flagellat et corripit. Non parcat virge ut parcat anime. Heb. (XII. 7), *Quis est filius, quem non corripit pater ?*
- Quia tam diligenter nos custodit, tam per se, scilicet per gratiam, quam per suos, scilicet per angelos. ³¹²³ Ysa. (XXI. 11), *Custos, qui de nocte?*, etc. Ps. (CXXVI. 1), *Nisi Dominus custodierit, etc.* Istum custodem petebat. Ps. ³¹²⁴ (XVI. 8), *Custodi me ut pupillam oculi, etc.* Ysa. ³¹²⁵ (LXII. 6), *Super muros tuos, Ierusalem, etc.*
- Quia tam diligenter nos nutrit pane, scilicet doctrine et eucharistie. Ysa. I. (2), *De ista educatione filios enutrivit, etc.*

Sequitur. Qualiter diligendus sit ex toto corde et ex tota anima, etc. Tria ponit contra 1. illa tria. I. b. II. (16), *Quicquid est in mundo, etc.* Bernardus: Bernardus, *De diligendo Deo* (182, 974A), («Vultis ergo a me audire, quare et quomodo diligendus sit Deus? Et ego: Causa diligendi Deum, Deus est; modus sine modo diligere.») « Diligendus Deus est modus sine modo » [diligendus Deus est modus sine modo] diligendus est Deus modo sine modo P2 :

- *Ex toto corde*, id est fideliter sine avaritia. Corde enim credimus, set hoc non facit avarus qui eque nummum diligat vel plus quam Deum. I. Thi. VI. (10), *Radix omnium malorum, etc.* Augustinus: ³¹²⁶ «Qui veram fidem de Deo habet, non cupit in hiis miseribus fieri dives, nec plus est ³¹²⁷ ei denarius quam Deus.»
 - ³¹²¹ I. ad Cor. VI. P2, II. Cor. Pm
 - ³¹²² totiens dicitur
 - ³¹²³ custodit per se
 - ³¹²⁴ Ps.] dicens add. P2
 - ³¹²⁵ Ysa.] Ps. P2
 - ³¹²⁶ Non invenit
 - ³¹²⁷ est orn. P2
 - ³¹²⁸ imitatio. H2
 - ³¹²⁹ b.] M. dicitur
 - ³¹³⁰ Cf. Gl. marg. V. 41F
 - ³¹³¹ ut non cogitare liceat
 - ³¹³² et hoc tripliciter] et hoc etiam potest esse tripliciter P2
- Ex tota anima*, id est vita. Hoc est filialiter sine superbia, anima enim vivimus. Hoc non facit superbus, quia et si bonum plerumque inchoat, vitio tamen superbie non perseverat. *Imitatur enim diabolus peccatum superbie, qui ³¹²⁸ ut dicitur b. ³¹²⁹ VIII. (44), In veritate non stetit, etc.*
- Ex tota mente*, id est memoriter sine luxuria. [73va] Hoc non facit luxuriosus, quia dum opus luxurie facit cogitare de Deo nequaquam valet. I. Cor. VI. (18), *Omne peccatum, etc.* Ibi Glossa: ³¹³⁰ « Hic proprie servit anima corpori in tantum ut nichil aliud ipsi homini cogitare liceat, ³¹³¹ aut intendere ita ut iam dici non possit ipse animus suus esse, set simul totus homo dici possit caro. » Osee V. (4), *Non dabunt cogitationes suas ut reverta(n)tur (ad Deum suum), etc.*
- Sequitur.* Hoc est maximum et primum mandatum. Maximum dicitur dignitate, quia de 1. maximo, id est de Dei dilectione. Primum dicitur ordine, quia preceptum de Deo diligendo precedit mandatum de dilectione proximi.
- Sequitur.* Secundum simile est huic, quia de dilectione: Diliges proximum tuum, sicut 2. te ipsum, et hoc tribus modis: [tribus modis] scilicet add. P2
- Corde. Et hoc tripliciter.* ³¹³²

- Rancorem animi deponendo. Levit. XIX.³¹³³ (17), *Non oderis fratrem tuum in corde tuo, etc.*
- Eius miseriis condolendo. Iob. XXX. (25), *Flebam quondam, etc.* Gregorius:³¹³⁴ « Plus est de se ipso dare quam de suo, etc ». II. Cor. XI. (29), *Quis infirmatur, et ego (non infirmor)? etc.*
- De eius necessitatibus cogitando. Eccli. XXXVII.³¹³⁵ (6), *Non obliviscaris amici tui in animo tuo, etc.*

Ore. Et hoc similiter³¹³⁶ tripliciter, scilicet :

- Ipsum corrigendo. Eccli. XIX. (13), *Corripe amicum, etc.* Luc. XVII. (3), *Si peccaverit in te, etc.*
- Ipsum confortando. Ysa. XLI. (6), *Unusquisque proximo suo auxiliabitur, et fratri suo dicet : Confortare.* Psal. (XXX. 25), *Viriliter agite et confortetur cor vestrum, etc.*
- Pro ipso orando pro invicem ut salvemini.³¹³⁷

Opere. Et hoc similiter tripliciter, scilicet :

- 3133³¹³⁸ **Necessaria cum** ^{Levit. XIX.] Levit. XXX. Pm, P2} **necesse fuerit ministrando.** Ysa. LVIII. (7), *Frange esurienti panem tuum, etc.*
- 3134³¹³⁴ **Corpus si necesse fuerit pro ipso exponendo.** I. b. III. (16), *In hoc cognoscimus caritatem Dei, etc.* Et infra : (III. 16), *Et nos debemus pro fratribus animas ponere, etc.*
- 3135³¹³⁵ **Ipsi que velimus nobis fieri faciendo.** Mt. VII. (12), *Omnia quecumque vultis, etc.* Et ecquo. Eccli. XXXI. (18), *Intellige que sunt proximi, etc.*
- 3136³¹³⁶ **similiter om. P2**
- 3137³¹³⁷ **Hiis tribus modis supradictis debemus proximum diligere.** Et hoc multis rationibus : 1. Pro ipso... ut salvemini.] Pro eo orando. Unde: et orate pro invicem ut salvemini. P2
- 3138³¹³⁹ **Primo quia fratres sumus.** Mt. XXIII.³¹³⁹ (8), *Omnes vos fratres estis.*
- 3139³¹⁴⁰ **Secundo quia similes sumus, et sic** ^{Mt. XXIII.] Eccli. XIII. P2} **dicit Eccli. XIII.³¹⁴¹ (19),** *Omne animal diligit simile sibi. Sic et Dominus homo proximum sibi.*
- 3140³¹⁴⁰ **Tertio quia in eadem hereditate participabimus.** Ro. VIII. (17), *Si autem filii, et heredes : heredes quidem Dei, coheredes autem Christi.*
- 3141³¹⁴² **Quarto quia mandatum inde habemus.** I. b. III. (21), *Hoc mandatum a Domino habemus.* Iob. XV.³¹⁴³ (12), *Hoc est preceptum meum, (ut diligitas invicem), etc.*
- 3142³¹⁴⁴ **Quinto ut exemplo Deum sequamur.** Ro. V. (10), *Cum ini[mici essemus, etc.* Eph. III.³¹⁴⁴ (32), *Estote invicem benigni, (misericordes), etc.* Col. III. (13), *Si quis adversus aliquem habet (querelam), etc.*³¹⁴⁵
- 3144³¹⁴⁶ **Sexto ut Deo et hominibus placeamus.** Eccli. XXV. (1), *In tribus beneplacitum³¹⁴⁶ est*
- 3145³¹⁴⁵ **Col. III. ... habet, etc. om. P2**
- 3146³¹⁴⁶ **beneplacitum Pm, placitum P2, (vulg)**

spiritui meo, etc.

Sermo 103.

Paris, Mazarine 1026, fol. 73vb-74rb

Dominica XX^a

Ascendens Iesus in naviculam, etc, (Mt. IX. 1). In navem ascendit ut se verum 1.
hominem ostendat. ostendat] ostenderet P2 Paraliticum sanatsanat] sanavit P2 ut
divinitatem ipsius homines agnoscant. agnoscant] agnoscerent P2

Nota quod per naviculam istam intelligitur humanitas Christi. ³¹⁴⁷ In humanitate enim notantur tria :

- Infirmitas, quia secundum eam diminuitur. Ps. (VIII. 6), *Minuisti eum paulominus (ab angelis), etc.*
- Peccati immunitas. Ysa. XIX. (1), *Ascendet Dominus super nubem levem.*
- Velocitas, quia in ipsa fuit tamquam cursor levis. Exo. III. ³¹⁴⁸ Psal. (XVIII. 6), *Exultavit ut gygas, etc.* Hanc navem ascendit, quando carnem assumpsit.

Item navicula dicitur crux Christi multis rationibus quas quere supra ante LXXa. Ista 1.
navicula mediante venit Christus in civitatem suam, in civitatem suam rep. P2 id est in celestem Ierusalem.

- Hanc ascendit quando passionem in eadem sustinuit. Can(t). VII. ³¹⁴⁹ (8), *Ascendam in palmam, etc.*
- Transfretavit quando per resurrectionem ad immortalitatem pervenit. Ro. VI. (9), *Christus resurgens, etc.*
- In civitatem suam venit, scilicet celestem Ierusalem, quando celos ascendit. Psal. (XLVI. 6), *Ascendit Deus, etc.*

Velvel om. P2 per naviculam beata Virgo intelligitur cuius humilitas in diminutione 1.
notatur. notatur] vocatur P2 Ipsa enim est luminare quod minuitur in consummatione,
Eccli. XLIII. (7). Consummata enim et perfecta, per gratiam in conceptione filii diminuit
se per humilitatem dicens: Luc. I. (38), *Ecce ancilla, etc.*

³¹⁴⁷ Hanc naviculam ascendit Dominus quando de ea concipi voluit. Prov. Ultimo. (XXXI. 14),
humilitas Christi] et hic add. P2
³¹⁴⁸ Facta est quasi (navis) institoris, delonge portans panem suum. Institor iste Christus est
de quo cantat Ecclesia (Glossa): ³¹⁵⁰ «O admirabile commercium, etc.» Ipse enim mirabilis
Non inveni

³¹⁴⁹ Cant. VII.] Cant. VIII. P2

³¹⁵⁰ Cf. Gl. marg. III. 339F («Optimum commercium.»)

mercator fuit qui preciosas merces, id est ineffabilem deitatem, caritatem et huiusmodi³¹⁵¹
 in hac navicula, id est in beata Virgine, nobis attulit merces preciosa ut³¹⁵² paupertatem,
 carnis afflictionem a nobis assumpsit. Unde super illud verbum : In te, Domine, speravi,
 (Ps. XXX. 2 et LXX. 1) dicit Glossa:³¹⁵³ « Venit celestis negociator accipere contumelias
 et dare honores, haurire dolorem, dare salutem, subire morte(m), dare vitam. » Facta est
 ergo beata Virgo quasi navis institoris, id est Christi, de longe portans panem suum, quia
 longe ante predictum fuerat ipsam portare Christum, qui est panis vite et refectio nostra.

3154

Transfretavit quando sicut dicitur³¹⁵⁵ Mt. III. (23), Circuibat totam Galileam, etc.

Item per naviculam intelligitur penitentia multis rationibus, scilicet : 1.

· Quia paucos solet recipere. Bernardus:³¹⁵⁶ « Quam pauci [74ra] sunt hodie,
 3151 ~~id est ineffabilem... et huiusmodi]~~ ~~id est deitatem, et caritatem, et huiusmodi]~~ ~~panem suum, quia~~ ~~longe ante predictum fuerat ipsam portare Christum, qui est panis vite et refectio nostra.~~ ~~3157~~
 bone Iesu, qui post te velint ire, quamvis non sint aliqui qui non ad te pervenire,
 scientes enim quod delectationes sunt in dextra tua,³¹⁵⁸ consequi te volunt, set non
 3152 sequi, ditari, set non imitari. »

· Quia gentes³¹⁶⁰ facit relinquere. Mt. XIX. (27), *Ecce nos relinimus omnia*. Mt. III.
 3153 Non inveni (22), de Iacobo et Iohanne. *Illi autem statim, etc.*

· Quia fetorem maris, id est mundi, facit sentire.³¹⁶² Phil. III. (8), *Omnia reputavi, etc.*
 3154 panis vite et refectio nostra] Ieronimus add. P2 (Noh inveni)
 Augustinus: « O munde immunde, etc. »³¹⁶⁴

· Quia existens in ea dissimulat³¹⁶⁵ pervenire ad portum. Phil. I. (23), *Cupio dissolvi,*
 3155 quando existens in ea] ~~id est deitatem, et caritatem, et huiusmodi]~~
*etc.*³¹⁶⁶ Ro. VII. (24), *Infelix ego homo, etc!*

· Bernardus, Sermones in Cantica canticorum (183, 873C)
 3156 Quia ad portum cito facit pervenire. Luc. XXIII. (43), *Hodie mecum eris, etc.* II. Pe. III.
 (8), *Unus dies apud Dominum, etc.*

· Quia existens in ea semper solet timere. Iob. XXXI. (23), *Semper quasi tumentens*
 3157 qui non ad te pervenire] qui ad te non velint pervenire P2
 3158 *super me fluctus timui Deum, etc.*
 in dextra tua] usque in infernum add. P2

· (Et notandum est quod add. P2) Deum, etc.] Et notandum est quod add. P2 1.

· Arbor huius navis est spes de eternis. Prov. X.³¹⁶⁷ (28), Expectatio iustorum letitia,
 3160 gentes] parentes P2
 spes autem impiorum (peribit), etc.

· Velum latitudo caritatis que se extendit ad amicos et inimicos.³¹⁶⁸ Mt. V. (44), Diligite
 3161 Mt. III.] Iob. III. Pm, P2
 3162 sentire om. P2
 inimicos vestros, etc.

3163 Augustinus, Sermon IV de symbolo (40, 661), («O munde immunde, teneri vis periens, quid facere si maneres?») ~~id est deitatem, et caritatem, et huiusmodi]~~

3164 etc.] Quere eam supra add. P2

3165 dissimulat] desiderat P2

3166 «Desiderium habens dissolvi.» (Vulg: Phil. I. 23.)

3167 Prov. X.] Prov. III. P2

- Anchora timor Dei. Eccli. XXVII. (4), Si non in timore Deum instanter tenueris, cito subvertetur domus tua.³¹⁶⁹
- Gubernaculum memoria mortis. Eccli. VII. (40), In omnibus operibus tuis memorare novissima tua. Si ascenderimus per naviculam istam, scilicet penitentiam,³¹⁷⁰ perveniemus per mare huius mundi navigando in civitatem nostram, scilicet celestem Ierusalem.

Set nota quod mare istud transeunt : 1.

- Quidam natando ut coniugati qui significantur per Iob.
- Quidam navigando ut prelati qui significantur per Noe.
- Quidam volando ut contemplativi qui significantur per Danielem.

Set sciendum est quod qui habet manum aridam, natare nequit, nec navigare. nec 1.
navigare] nec etiam navigare P2 Manum habet aridam qui eam pauperibus non extendit. Tunc etiam per orationem minime volare potest, quoniam sicut dicit Glossa Cf. Gl. marg. V. 41E super illum locum, Mt. XII. (13), *Extende manum tuam : « Frustra manum ad Deum expandit manum ad Deum expandit] ad Deum manum expandit P2 pro peccatis rogaturus, qui hanc ad pauperem rogantem ad pauperem rogantem] ad pauperes rogantes P2 beneficium largitatis non extendit. » Ne ergo in mediis fluctibus submergaris, iuxta consilium Domini extende manum tuam et hoc tripliciter :*

- Pauperibus subveniendo, et sic nabit. Eccli. VII. (36), *Pauperi porrige manum tuam.* Iob. XXXI.³¹⁷¹ (17), *Si comedi bucellam, etc.*
 - Viriliter operando et sic navigabit. Eccles. IX.³¹⁷² (10), *Quodcumque potest manus tua, etc.* Ps. (XXVI. 14), *Viriliter age, etc.* Prov. (XVIII. 9), *Qui mollis, etc.*
 - Deum deprecando et sic volabit. Tren. III. (41), *Levamus [74rb] corda nostra, etc.*
- 3168 Gregorius:³¹⁷³ «Cor cum manibus ad Deum levat,³¹⁷⁴ qui orationem suam roborat.»
et inimicos rep. P2
Eccles. VIII. (3), *Homo festinans recedit a facie eius,*³¹⁷⁵ id est ab oratione.

3169 «Si non in timore Domini teneris te instanter, cito subvertetur domus tua.» (vulg)

Sermo 104

[Si ascenderimus... id est penitentiam] Certe, si per naviculam istam, scilicet penitentiam, ascenderimus P2

3171 **Paris, Mazarine 1026, fol. 74rb-74va**

Iob. XXXI.] Iob. XXX. Pm, P2

Item de eodem

3172 Eccles. IX.] Eccles. X. Pm, P2

Offerebant offerebant Pm, (vulg) afferebant P2 ei paralyticum, etc, (Mt. IX. 2). 1.

3173 Gregorius, Moralium (70, 43A), (Corda vero cum manibus levat, qui orationem suam operibus roborat.)
Paralyticus dicitur quilibet peccator qui in prima parte sui qui in prima parte sui] qui ita
in parte sui P2 id est in anima, Iesus est per peccata, qui sensu et motu privatus est,

3174 et diminutus est similiter. qui sensu et motu... est similiter] quod sensu et motu
levat] levat P2

3175 «Ne festines recedere a facie eius.» (vulg)

privatus et diminutus est P2 Quid enim privatur vel diminuiturquid... diminutur] quidam privatus et diminutus est P2 cum incisione membrorum, id est ablatione bonorum, tamquamtamquam] sicut P2 paralyticus, et non sentit. Prov. XXIII. (35), Verberaverunt me, et non dolui, etc. Gregorius :Gregorius, Moralia (75, 569B), («Non est enim pondus verae virtutis, insensibilitas cordis: quia et valde insana per stuporem membra sunt, quae et incisa dolore nequaquam possunt.») « Valde insana per stuporem membra que incisa nequaquam dolere possunt. »

Set nota quod paralis habet fieri quandoque: ³¹⁷⁶

- Ex frigiditate constringente per avaritiam. Iere. ³¹⁷⁷ VI. (7), *Sicut frigidam facit cisterna, etc.* Mt. XXXIII. (12), *Habundavit iniquitas, etc.*
- 3176 habet fieri quandoque] habet fieri multis de causis. Quandoque enim habet fieri P2
· Ex humiditate opulante per luxuriam vel gulam. Hec enim duo sepiissime
- 3177 copulantur. (Auctor incertus): ³¹⁷⁹ «Venter et genitalia vicina sunt, etc.»
Iere. rep. Pm
- 3178 [marg] Dum unum in mente, etc. Iac. ³¹⁸⁰ V. (5), Epulati estis super terram et in luxuriis, etc.
ex humiditate opulante rep. P2
- 3179 . Auctor incertus] Ieronimus Pm; P2; Auctor incertus (Augustinus?). Sermones suppositi de tempore (89, 292b), «Vicina sibi sunt venter et genitalia)»
· Ex nervorum incisione per superbiam. Nervi enim sunt fortes et sensibiles et significati) rationalis, irascibilem, concupiscibilem, que inciduntur per superbiam, cum rationalis neget ³¹⁸³ inter bonum et malum discernere, concupiscibilis contempnit
- 3180 affectiones suas in Deum dirigere, irascibilis vicium pretermittit expugnare. ³¹⁸⁴ Hec
Iac. rep. Pm
- 3181 incisio fit ne spiritus ad insipientiam dirigatur, ³¹⁸⁵ quoniam sicut ³¹⁸⁶ dicitur Sap. I. (4),
Dum unum mente et in luxuriis, etc. om. P2
In malivola animam non introibit (sapientia), etc. Absente autem Spiritu sancto, anima
- 3182 tamquam paralytica remanet insipida et inutilis. ³¹⁸⁷
sensibiles] insensibiles P2
- 3183 cum rationalis neget] rationalis nescit P2
· Set nota quod sicut dicitur Mc. II. (3), iste paralyticus a quatuor portabatur. Quatuor 1.
enim sunt que offerunt paralyticum, id est peccatorem, Domino, scilicet :
- 3184 expugnare] odire P2
- Infirmitas gravis. Ps. (LXXXII. 17), Impie facies eorum ignominia, etc. Eccli. ³¹⁸⁸ (XXXI. 2) Infirmitas gravis sobriam reddit animam. Ps. (XV. 4), Multiplicate sunt infirmitates
- 3185 Hec infirmitas gravis sobriam reddit animam. Ps. (XV. 4), Multiplicate sunt infirmitates
(eorum), etc. ³¹⁸⁹
- 3186 . sicut] ut P2
· Memoria mortis. Eccli. VII. (40), In omnibus operibus tuis, etc. Legitur II. Reg. IX. ³¹⁹⁰
- 3187 (6), quod Siba qui interpretatur venit, ³¹⁹¹ id est memoria mortis, adduxit Miphiboseth ad David, id est peccatorem infirmum et confusum ad Christum.
insipida et inutilis] stupida et inutilis P2
- 3188 . Eccli.] Ieronimus P2
· Inmissio tribulationis. Ysa. XXVI. ³¹⁹² (16), Domine, in angustia requisierunt te, etc.
(Auctor incertus): ³¹⁹³ « Tribulationes que nos hic premunt ad Deum ire ³¹⁹⁴
- 3189 Eccli. Infirmitas... Ps. Multiplicate sunt infirmitates] Et idem: Multiplicate sunt... Eccli. dicitur, Infirmitas gravis sobriam reddit animam P2
- 3190 II. Reg. IX.] II. Reg. X. Pm, P2
- 3191 venit] egressus add. P2
- 3192 Ysa. XXVI.] Ysa. XXVII. Pm, P2

tegule per quas debet paralyticus sua peccata dimittere P2 sunt exempla sanctorum que per tegulas designantur :

- Quia sancti ³²⁰⁴ per proprie fragilitatis recordationem fiunt lutei. Gene. XVIII. (27), dixit Abra(h)am : *Loquar ad Dominum meum, cum sim pulvis et cinis.*
- Quia sancti ³²⁰⁵ igne sancte caritatis solidati sunt et cocti. De isto igne: ³²⁰⁶ Luc. XII. (49), *Ignem veni mittere in terram, etc.* Ro. VIII. (35), *Quis nos separabit, etc.*
- Quia sancti ³²⁰⁷ per eternorum contemplationem in altum sunt elevati. Phil. III. ³²⁰⁸ (20), *Nostra conversatio in celis est.* Iob. VII. (15), *Suspendium elegit anima mea.*
- Quia sancti per patientiam tribulationis ventis et aquis sunt expositi, etc. ³²⁰⁹ Act. V. (41), *Ibant apostoli gaudentes, etc.* Iac. I. ³²¹⁰ (2), *Omne gaudium existimate, etc.*

Sermo 105.

Paris, Mazarine 1026, fol. 74va-74vb

[marg] De eodem

Item de eodem

- Videns Iesus fidem illorum qui portabant, etc, (Mt. IX. 2). Ecce quantum valet ad 1.
Deum ad Deum] apud Deum P2 fides propria, apud quem tantum valet] valunt P2
aliena. Sane tamen intellige quia propter fidem offerentium non dedit illi] Deus add.
P2 remissionem peccatorum. Nam fides propria [74vb] exigitur in adulto. Set fides
portantium meruit ei fidem in qua Deus dimisit ei peccata. Si ergo fides aliena meruit
ei gratiam, quantum valet fides propria que meretur gloriam. Quod autem propter
3204 fide[m] propriam dimiserit ei Dominus peccata, Si ergo... peccata om. P2 innuit cum
sancti om. P2 subiungit : 'Confide', id est : cum illo fidem habe. Quanta autem sit virtus fidei, ex
3205 verbis istis perpendi potest. Facit autem fides multa bona, de quibus sequitur: facit...
sancti om. P2 sequitur] facit enim fides bona multa P2
- 3206 de isto igne] dicitur add. P2
- Sanat. Ut hic et b. III. (46), de filia reguli que ³²¹¹ infirmabatur. Et in Mt. IX. ³²¹² (20),
3207 de orroissa.
sancti om. P2
- 3208 Filium Dei facit. Gal. (III. 26), *Omnes filii Dei estis per fidem, etc.* Iob. I. (12), *Dedit eis
Phil. III. I. P2 potestatem filios Dei fieri, etc.*
3209. Salvat. Mc. Ultimo. (XVI. 16). *Qui crediderit et baptisatus fuerit, salvus erit.*
Quia sancti... sunt expositi] Quia ventis tribulationum et aquis per patientiam sunt expositi P2
- Beatificat. Luc. I. (45), *Beata que credidisti, etc.* Iob. Ultimo. (XX. 29), *Beati qui non
3210 viderunt et crediderunt.*
Iac. I. P2
3211. Vitam eternam dat. b. III. (15), *Ut omnis qui credit in eum, non pereat, etc.* ³²¹³
de filia reguli que] de filio reguli qui P2
- 3212 Notandum est quod credere debemus: notandum... debemus] et notandum quod 1.
Mt. IX.] Mt. V. Pm, P2 credere debemus P2
- 3213 Vitam eternam dat... pereat, etc. om. P2

- Corde. Ro. X. ³²¹⁴ (10), Corde creditur ad iusticiam.
- Ore. Idem. (Ro. X. 10), Ore autem confessio fit ad salutem.
- Opere. Iac. II. (17), Fides, sine operibus, ³²¹⁵ mortua est, etc.

Et nota quod peccatum infidelitatis multa mala facit, de quibus sequitur : 1.

- Deo displicet. Heb. XI. (6), Sine fide impossibile est placere Domini.
- Mutum facit. ³²¹⁶ Luc. I. ³²¹⁷ (20), Pro eo quod non credidisti verbis meis, eris tacens, etc.
- Filium diaboli facit. ³²¹⁸ b. VIII. (44), Vos ex patre diabolo estis, scilicet propter infidelitatem, qui ex Domino estis per naturam.
- Hominem ad infernum ducit. Mc. ³²¹⁹ Ultimo. (XVI. 16), Qui vero non crediderit, condempnabitur.
- Ianuam paradisi claudit. Heb. III. ³²²⁰ (18), Quibus iuravit non introire in requiem suam, nisi incredulis?

Sequitur. Dimittuntur tibi peccata tua. Dominus dimittendo peccata prius eum sanat in 1. anima quam in corpore, per hoc nos instruens quod in egritudinibus nostris prius querendus est om. P2 medicus anime quam corporis. Infirmities enim frequenter contingunt propter peccata. peccata] peccata nostra P2 Unde prius occurrendum est cause morbi quam morbo.

³²¹⁴ Ro. X.] Ro. VIII. Pm, P2

³²¹⁵ Notandum quod V de causis contingunt infirmitates : fides sine operibus Pm, P2, «fides si non habeat opera» (vulg)

³²¹⁶ Ut merita per patientiam augeantur, ut Iob (II. 7) et Tob. XII. ³²²¹ (13), *Quia acceptus eras Deo, etc.*
mutum facit mutum reddit P2

³²¹⁷ Ut virtutes melius custodiantur, ut in Paulo: II. Cor XII. (7), *Ne magnitudo revelationum, etc.*
Lc. I.] Lc. II. Pm, P2

³²¹⁸ Ut peccatores plenius corrigantur, etc, ut huic paralitico et Marie, sorori Moysi, que fuit leprosa, Numeri XII. (10).
filium] filio] P2 ³²²²

³²¹⁹ Ut gloria (Dei) ³²²³ manifestetur, ut (de) ceco nato. ³²²⁴ b. IX. (3), *Neque hic peccavit, etc. Idem XI. (4), de Lazaro: Infirmitas hec, etc.*
Mc.] Mt, Pm, P2

³²²⁰ Ut hic et in perpetuum puniantur, ut Herodi ³²²⁵ et Antiocho de quo dicitur II. Mac. IX. (5), *Apprehendit eum dolor dirus viscerum, etc. [75ra]*
Heb. III.] Heb. XII. Pm, P2

³²²¹ Tob. X.] P2

³²²² Numeri XII. om. P2

Sermo 106.

³²²³ gloria ceci Pm, gloria Dei P2

Paris, Mazarine 1026, fol. 75ra-75ra

³²²⁴ ut ceco nato] De eodem] P2
[marg.] De eodem

³²²⁵ Item de eodem
Herodij] Herode P2

Surge, tolle lectum tuum, etc, (Mt. IX. 6). Quasi dicat Dominus peccatori : 'Surge', 1.
scilicet a vitiis, quod debes facere tribus de causis:tribus de causis] de quibus sequitur
add. P2

- Propter vocantis dignitatem. Iob. XIII. (15), Vocabis me et ego respondebo tibi, etc.
Iob. XI. (28), Martha dixit Marie, ³²²⁶ sorori sue : Magister (ad)est, et vocat te. Illa
autem, ut audivit, surrexit cito et venit ad eum.
- Propter iacendi diurnitatem. Iob. I. (17), Computruerunt iumenta in stercore suo.
Prov. (VI. 9), Usquequo piger dormies.
- Propter loci pollutionem. Iere. XLVIII. (11), Fertilis fuit Moab, etc. Mich. II. (10), Surgite
et ite, etc. ³²²⁷ Iere. III. (2), Leva oculos tuos, etc.

Sequitur. Tolle lectum tuum, etc, et] id est P2 carnem tuam in qua spiritus infirmus 1.
cepit computrescere. Tolle, inquam, a voluptatibus suis et hoc tripliciter, scilicet :

- Rationabiliter ieiunando. Ro. XII. ³²²⁸ (1), *Rationabile sit obsequium vestrum*. Eccli.
XXXIII. (25), *Cibaria, et virga, et honus asino*.
- Sanctorum limina frequentando. III. Reg. III. (22), *Vocavit Sunamitis virum suum et
ait : Mitte mecum unum de pueris, et asinam, et ibo usque ad virum Dei, etc*. III. Reg.
V. (9), de Naamam qui ivit ad Helyseum, etc.
- Vigiliis et orationibus insistendo. Eccli. XXXIX. (6), *Iustus cor suum tradet, etc*. I. Pe.
V. (8), *Vigilate quia adversarius, etc*.

Sequitur. Et vade in domum (tuam), id est in celestem patriam, et ibi invenies : 1.

- Omnem dulcedinem. Ps. (XXX. 20), Quam magna multitudo dulcedinis tue, Domine.
- Mentis exultationem. Ps. (CXLIX. 5), Exultabunt sancti in gloria, etc. Ysa. LXV. (19),
Gaudebo in populo meo, etc.
- Concordiam et pacem. Ysa. XXXII. ³²²⁹ (18), Sedebit populus meus in pulchritudine
pacis. Ps. (CXXXII. 1), Ecce quam bonum, etc, que tria significata fuerunt ³²³⁰ per illa
tria que attulerunt exploratores de terra promissionis, Numeri XIII. (23), id est ³²³¹ per
3226 Marie om, P2 ficum ubi notatur dulcedo, per botrum ubi notatur gaudium, per malogranatum, ubi
notatur concordia.

3227 ite, etc.] Ysa. LXV. (19), Gaudebo in populo meo, etc. add. P2

Sermo 107

Ro. XII.] Unde Ro. XII. P2

3229 Paris, Mazarine 1026, fol. 75ra-75va

Ysa. XXXII.] Ysa. XXII. Pm, P2

[marg] Dominica XXI^a

3230 significata fuerunt inv. P2

Dicite invitatis : Ecce prandium meum paravi, etc, (Mt. XXII. 4). De hiis nuptiis legitur 1.

3231 id est om. P2 in Hest. II. (18), Assuerus in tertio regni sui anno fecit grande convivium cunctis

principibus, et pueris suis, et fortibus, et inclitis, et prefectis. Primus annus culpe, secundus venie sivesive] vel P2 gratie, tertius glorie.

Iste ³²³² Assuerus noster, id est Christus, qui interpretatur beatitudo eorum, ³²³³ facit convivium cunctis principibus, id est apostolis, de quibus Ps. (CXXXVIII. 17), Nimis honorati, etc.

- Et pueris, id est confessoribus, qui sicut dicitur I. Pe. II. ³²³⁴ (2), *Quasi modo geniti infantes, etc,*
- Et fortibus, id est martiribus, Heb. XI. (34), *Fortes facti sunt in bello.*
- Et inclitis, id est virginibus. Virgines ibi ³²³⁵ dicuntur et incliti, ab intus et cleos, quod est gloria, quia *omnis gloria eius filie regis ab intus, etc,* (Ps. XLVIII. 14).
- Et prefectis provincie, id est angelis, qui presunt regibus, et hii ³²³⁶ (I. Ad. Thim. V. 17), *qui bene presunt (presbyteri), duplici honore (digni hebeantur).*

Ad istas nuptias invitat nos: ³²³⁷

- Per se, Dominus ³²³⁸ dicens : Mt. XI. (28), *Venite ad me omnis, etc.* Prov. IX. ³²³⁹ (4), *Si quis est parvulus, etc.*
- Per suos. Mt. XXII. (3), *Misit servos suos, etc.* Iere. [75vb] (XLVIII. 4), *Misit servos prophetas de nocte consurgens.*

· Per scripturas. Apoc. XIX. (17), *Venite congregamini ad cenam magnam, etc.* Et in eodem. (XIX. 9), *Beati qui ad cenam Agni, etc.*

3232 iste om. P2

- Per creaturas. Omnis quidem creatura naturaliter sursum tendit, ut arbores et huiusmodi docens nos terrena despiciere et celestia appetere. Col. III. ³²⁴⁰ (1), *Que sursum sunt querite, etc.*

3233 Lib. interp. Lib. Rom. (16el. 251)

3234 I. Pe. II.] I. Pe. III. Pm, P2

Sunt autem multe cause que nos debent trahere ad istas nuptias: ad istas nuptias] 1. scilicet add. P2

3235 ibi] enim P2

- qui presunt regibus, et hii qui presunt regionibus. Ad Thi. P2
- Invitantis benignitas. Sap. XII. (1), *Quam bonus et suavis est, Domine, spiritus tuus in nobis.* ³²⁴¹ bel. II. (13), *Benignus et misericors, etc.* ³²⁴²

3236 qui presunt regibus, et hii qui presunt regionibus. Ad Thi. P2

3237 invitat nos] Dominus multipliciter add. P2

- Discumbentium et ³²⁴³ dignitas. Sap. XVIII. (15), *Omnipotens sermo tuus, Domine, a regalibus sedibus, etc.*

3238 per se, et nihil per se ipsum P2

- Ferculorum diversitas. Mt. XXII. (4), *Tauri mei et altilia, etc.* Ysa. XXV. (6), *Faciet Dominus in hoc morte convivium pinguium, etc.*

3239 Prov. XI. Pm, P2

3240 Col. II. Pm, I. Ad Cor. III. P2

3241 in nobis] id est benignus, pius et misericors, etc. add. P2

3242 bel. II. ... misericors, etc. om. P2

3243 et om. P2

- (Et notandum est quod:) 1.
- Primum ferculum est Dei assimilatio. I. b. III. (2), *Scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus.*
 - Secundum Dei visio. Ysa. XXXIII. (17), *Regem in decore suo videbunt, etc.*
 - 3244 Non inveni
Augustinus: ³²⁴⁴ « Dampnati mallent videre Deum si possibile esset et remanere in penis, quam non videre Deum et liberari a tormentis. » Ps. (CXVIII. 74), *Videbunt me,*
 - 3245 lac. Pm
etc.
 - Tertium erit cor(poris) ³²⁴⁵ compositio. Mt. (XIII. 43), *Sicut sol, etc.* Augustinus: ³²⁴⁶
 - 3246 Non inveni
« Ibi erit status et mortuus ³²⁴⁷ cor(pus), sicut ipsa pulcritudo decet. »
 - Quartum est ³²⁴⁸ mutua dilectatio. Ysa. (XXXI. 9), *Dicit Dominus cuius ignis est in Syon, etc.*
 - 3247 Mortuus] mortus cod.
 - Quintum angelorum associatio. Non enim dedignatur nostri esse socii. ³²⁴⁹
 - 3248 est] erit
 - Sextum dampnatorum pene inspectio. Ps. (LVII. 11), *Letabitur iustus cum viderit vindictam, etc.* Ysa. In fine. (LXVI. 24), *Egredientur et videbunt cadavera virorum qui presunt* ³²⁵⁰ *in me.* Ibi Glossa: ³²⁵¹ « Sociabuntur ³²⁵² de beatitudine sua Deo gratias agentes, viso impiorum tormento ³²⁵³ ineffabili. »
 - 3249 nostri esse socii] esse nostri socii P2
 - 3250 presunt Pm, prevaricati sunt P2 (vulg)
 - Septimum est ³²⁵⁴ eternitatis exultatio. b. XVI. (22), *Gaudium vestrum nemo tollet a vobis, etc.* Ysa. (LXI. 7), *Letitia sempiterna erit eis.*
 - 3251 Non inveni
 - Octavum ³²⁵⁵ mortis eterne evasio. Ps. (CXXIII. 7), *Laquens constrictus est, etc.*
 - 3252 sociabuntur] letabuntur P2
 - Nonum ³²⁵⁶ gratiarum actio. Apoc. VII. (12), *Benedictio, (et claritas), et sapientia, et gratiarum actio, etc.* Ysa. In fine. (LI. 3), *Invenietur in ea, gratiarum actio, etc.*
 - 3253 tormento] primo P2
 - Decimum ³²⁵⁷ loci amenitas. Augustinus: ³²⁵⁸ « O bone Iesu, si tam ³²⁵⁹ pulcher est carcer iste quam pulcra erit aula tua. »
 - 3254 est] erit
 - 3255 octavum] erit add. P2
 - Ut ergo possimus ad nuptias istas intrare, debemus nos preparare ne nobis dicatur: ne1. nobis dicatur] ne dicatur nobis P2 Amici quomodo, etc, (Mt. XXII. 12). Induamus ergo nos :
 - 3256 nonum] erit add. P2
 - 3257 decimum] ferculum erit add. P2
 - Camisia castitatis et immundicie. Apoc. (III. 4), *Ambulabunt mecum in albis, etc.*
 - 3258 Non inveni
 - Tunica temperantie. Tyt. II. (12), *Sobrie et iuste et pie, etc.* I. Pe. (V. 8), *Sobrii estote.*
 - 3259 si tam] si tam] si tam] si tam]
 - Supertunica patientie. Prov. XIV. ³²⁶¹ (29), *Qui patiens est, multa gubernatur prudentia, etc.* Luc. ³²⁶² (XXI. 19), *In patientia vestra possidebitis animas vestras.*
 - 3260 sobrietate Pm, sobrii estote P2 (vulg)
 - 3261 Prov. XIV.] Prov. XVI. Pm, P2
 - Caritatis clamide. I. Pe. III. ³²⁶³ (8), *Caritas operit multitudinem peccatorum.* Prov. X. ³²⁶⁴ (12), *Universa delicta operit caritas.*
 - 3262 III. Pm, 8] XI. P2
 - Debemus nos induere :
 - 3263 I. Pe. Debemus nos induere :
 - Ne frigore peccati torpe(a)mus. ³²⁶⁵ Prov. Ultimo. (XXXI. 21), *Non timebit a frigore*
 - 3264 Prov. XI] Prov. V. Pm, P2

nivis, etc.

- Ne nudi simus. Apoc. (XVI. 15), *Beatus qui vigilat, et custodit vestimenta sua, ne nudus ambulet, etc.* (Anselmus): ³²⁶⁶ « Melius est hic coram paucis erubescere, quam in futuro coram omnibus. »
- Ut pulciores appareamus. Iudith X. (3), *Induit se* ³²⁶⁷ *vestimento iocunditatis, etc.*
- Ne a celestibus nupciis excludamur. Hest. (IIII. 2), *Non erat licitum indutum sacco aulam regis intrare, etc.*

Et nota quod triplex est vestis viri iusti volentis intrare ad nuptias: intrare ad nuptias] ad1. nuptias intrare P2

- Penitentialis que dicitur stragulata quod ³²⁶⁸ bene convenit penitencie que consistit in tribus : contractione, confessione, satisfactione. Hanc facit sibi militer fortis, id est ³²⁶⁵ perfecta et fidelis anima. Prov. Ultimo. (XXXI. 22), *Stragulatam vestem facit sibi, etc.*
 - Nupcialis, scilicet caritatis, qua induta in mundo ³²⁶⁹ secure se presentat in iudicio, ³²⁶⁶ tamquam in die festivitatis. De hac veste : II. Cor. V. (3), *Simus vestiti et non nudi.* ³²⁶⁷ Et nec est vestis nuptialis quia ³²⁷¹ induti convive secure discumbent. Hac veste ³²⁶⁷ pellitur frigus quo frigebat Petrus calefaciens se ad prunas. b. XVII. ³²⁷² (12), *Hec dividit inter filios regis et filios perditionis.* ³²⁷³
 - Triumphalis que est corporalis gloria que super induta mirabiliter fulget ³²⁷⁴ in regno. ³²⁶⁸ Cum *gaudebit sponsus super sponsam*, Ysa. LXII. (5), *et gaudebit super te Deus eius.* De hac veste Iudith X. (3), dicitur ³²⁷⁵ quod Iudith triumphatura ³²⁷⁶ de Holoferne ³²⁶⁹ induit se vestimentis iocunditatis. Istam triplicem ³²⁷⁷ suadet induere. Apoc. III. (18), ³²⁷⁰ *Quado tibi emere, per laborem penitencie, ecce prima vestis, aurum, id est primum vestem,* ³²⁷⁸ *ignitum et probatum, cum caritatis igne, ecce secunda, ut locuples fias, in quarta; et vestimentis albis induaris,* ³²⁷⁹ (in) regno, ³²⁷¹ ecce tertia vestis, *et non appareat confusio nuditatis tue,* que appareret si non habes vestem nupcialem. Qui ergo invitati ³²⁷² sunt ad istas nuptias, venire non tardant, ³²⁸⁰ quia omnia parata sunt.
- ³²⁷³ «Quod dedisti michi, custodivi, et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis, ut Scriptura impleatur.» (vulg)

Sermo 108.

futget] futgebit P2

Paris, Mazarine 1026, fol. 75va-75vb

³²⁷⁵ dicitur] ubi dicitur P2
[marg] De eodem

³²⁷⁶ triumphatura] triumphavit P2
Item de eodem

³²⁷⁷ istam (nupcialem) hanc (nupcialem) vestem P2
Amice, quomodo huc intrasti, non habens vestem nupcialem? (Mt. XXII. 12). 1.

³²⁷⁸ Notandum quod tria sunt que peccatores a peccatis suis retrahunt, scilicet amor, ³²⁷⁸ timor et pudor, que tria in verbis iam dictis notari possunt. tria sunt que peccatores... notari possunt] tria sunt que peccatores timere debent, scilicet amor, ³²⁷⁹ timor et pudor, que tria in predictis verbis notari possunt P2

³²⁸⁰ non tardant] non tardent P2

- Amor cum dicit : *Amice, etc.* Quasi dicat : Amice per confessionem fidei, set inimice per pravam operationem, quia *fides sine operibus (mortua est), etc.* (Iac. II. 17).
- Pudor cum dixit : *Quomodo huc intrasti*, id est quomodo ad iudicium venisti, *non habens vestem nupcialem* et ³²⁸¹ opera caritatis. Ecce confusio ³²⁸² quam sustinebunt dampnati in inferno. Iere. XX. (21), *Confudentur vehementer, etc.*
- Timor cum dicit : *Ligatis manibus et pedibus, etc.*

Ideo dicit Ps. (CXVIII. 120) (A) iuditiis enim tuis timui. Habeat ergo quilibet, ne 1.
confundatur et ne eternaliter dampnetur, vestem nupcialem, vestem nuptialem] vestem
etiam nuptialem P2 id est caritatem, et hanc triplicem, scilicet :

- Erga Deum. Ro. VIII. (35), Quis nos separabit a caritate Christi, etc? Mt. XXII. (37), Diliges Dominum Deum tuum. Luc. X. (27), Idem.
- Erga proximum. I. b. III. (12), Si diligimus invicem, Deus in nobis manet et caritas eius in nobis perfecta est.
- Erga se ipsum. Eccli. XXX. (24), Miserere anime tue, placens Deo. Quasi dicat : si vis placere Domino, miserere anime tue. ³²⁸³ Idem. X. (32), Peccantem in animam suam quis iustificabit, et quis honorabit exhorantem animam suam.

Sequitur. At ille obmutuit. Merito tacet quem propria consciencia 1.
reprehendit, reprehendit] remordet P2 cum etiam ille quem de nullo consciencia
reprehendit reprehendit] reprehendit P2 in iudicio obmutescet. Iob. IX. (14), Quantus
sum ego, ut respondeam ei, et loquar verbis meis cum eo ? Qui, etiam quoniam etiam
Pm, etiam qui P2 («qui etiam», vulg) si habuero quippiam iustum, non respondebo ei,
set iudicem meum deprecabor.

3281 et] id est P2

[marg] Quod notatur ibi : **at ille obmutuit.**

3282 confusio] magna add. P2
Nota quod tria debemus timere in iudicio :

3283 quasi dicat. miserere anime tue om. P2 ³²⁸⁴
Conscienciam accusantem. Ysa. In fine. (LVI. 24), *Vermis eorum*, scilicet
3284 remordentis consciencie, *non morietur.* ³²⁸⁵ Eccli. ³²⁸⁶ VII. (19), *Humilia valde spiritum tuum.* Et (ad) Ro. II. (15), *Testimonium reddente illis consciencia.* Sap. XVII. ³²⁸⁷ (10),
3285 *Semper presumit seva, perturbata consciencia.* Ideo dicit Eccli. XIII. (30), *Bona est substantia cui non est peccatum in consciencia.*

3286 Eccli.] Eccli. VI. (34), *Zelus et furor viri, etc.* Iob. XV. (31), *Non credit frustra, quod aliquo pretio redimendus sit.* Ps.

3287 Sap. XVII. (12), *Deus iudex iustus, fortis, (et sapiens), etc.* et ideo flecti non poterit. ³²⁸⁹

3288 Fortis, et ideo ei resisti non poterit. Item falli non poterit, ³²⁹⁰ quia *sapientie eius (non est numerus), etc.* (Ps. CXLVI. 5).

3289 Penarum diversitatem, quod ³²⁹¹ notatur ibi : *Ibi erit fletus et stridor dentium.* Iob.
et ideo flecti non poterit] iustus, et ideo flecti non poterit P2

3291 quod] que P2

XXIII. (19), *Transibunt ab aquis nivium, etc.* Ps. (X. 7), *Ignis (et) sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum.* Et nota quod dicit 'pars'. Quasi dicat : Non tantum habebunt penam istam,³²⁹² set multas alias.

Sermo 109.

Paris, Mazarine 1026, fol. 75vb-76ra

[marg] De eodem

Item de eodem

Ibi erit fletus oculorum, (Mt. XXII. 13). Hic (in) vanisvanis Pm, in vanis P2 vagantium. 1. Eccles. I. (2), Vanitas vanitatum, etc. Ideo dicit Ps. (CVIII. 37), Averte oculos meos ne videant vanitatem.

Sequitur. **Et stridor dentium.** Hic de edacitate gaudentium. Prov. XX. (17), Suavis est homini [76ra] panis mendacii, set postea implebitur os eius calculo, id est lapide ignito. Calculus manducando consumi non potest, quia lapis est, nec de ore eius eici,³²⁹³ quia os implet.

Notandum quod pena respondebit culpe in quatuor, scilicet:³²⁹⁴

- In modo. Quia eo membro quo³²⁹⁵ plus peccavit homo plus punietur, ut³²⁹⁶ Sap. XI. (17), *Per que peccat quis, etc.* Hoc bene patet in divite.³²⁹⁷
- In numero. Quia nullum peccatum relinquitur impunitum. Iob. XX. (18), *Luet qui fecit omnia, etc.* Eccles. In fine. (XII. 14), *Cuncta que fiunt, etc.* Mt. XII. (36), *De omni verbo ocioso, etc.*³²⁹⁸

³²⁹⁰ In quantitate. Quia si magna fuerit culpa, magna erit pena. Luc. VI. (38), *Eadem quippe mensura, qua mensi fueritis, remetietur vobis.* Apoc. XVIII. (6).³²⁹⁹

³²⁹² In qualitate. Quia qui peccaverit³³⁰⁰ ardore libidinis, punietur ardore ignis. Legitur in Gene. XIX. (24), quod Sodomite qui peccaverunt in ardore et fetore libidinis, puniti fuerunt in fetore sulphuris et ardore ignis. Ps. (X. 7), *Ignis, sulphur et spiritus procellarum, pars calicis eorum.*
³²⁹³ nec de ore eius eici nec ab ore eius eici P2
³²⁹⁴ scilicet] de quibus sequitur in subsequenti distinctione add. P2

³²⁹⁵ quo] in quo P2
Sermo 110.

³²⁹⁶ punietur ut] punietur ut hic et P2
Paris, Mazarine 1026, fol. 76ra-76rb

³²⁹⁷ [marg] Dominica XXII^a
in divite] epulone add. P2

³²⁹⁸ Mt. XII. De omni verbo otioso, etc. om. P2

³²⁹⁹ Apoc. XVIII. om. P2

³³⁰⁰ qui peccaverit] si peccaverit P2

Erat quidam regulus cuius filius infirmabatur Capharnaum, etc, (Ioh. III. 46). Iste cuius filius infirmabatur non est rex, set regulus dicitur, regulus dicitur inv. P2 quia sicut dicitur Prov. XX. (8), Rex qui sedet in solio iudicis, (dissipat omne malum intuitu suo), etc. Qui ergo se ipsum bene vult regere, debet sedere in solio iudicii discutiens opera sua, ut si quid mali est intermixtum, illud intuitu discretionis dissipet, et talis merito rex dici potest.

Moraliter. Per regulum cuiuslibet animus intelligitur, qui ideo non (rex, set) regulus dicitur, quia circa regimen subditorum invenitur tepidus et remissus ; huius reguli filius in anima infirmatur per mortale peccatum. Ps. (XL. 5), Sana animam meam, etc. Set ubi ? In Capharnaum, id est in villa consolationis, ³³⁰² quia in consolatione temporalis glorie cotidie accipi(t) ³³⁰³ peccatorem febris luxurie. Tali enim patri, talis convenit filius. Eccli. X. (2), Secundum iudicem populi, sic et ministri eius, et qualis rector civitatis, etc.

Notandum quod sicut multe sunt infirmitates corporales, ita et spirituales : 1.

- Prima est inflatio superbie. Sap. III. ³³⁰⁴ (19), *Disrumpet eos inflatos sine voce, etc.*
- Secunda lepra invidie que consumit peccatorem, et alios inficit per detractiones. Et preceptum fuit in Levit. XIII. (44), quod leprosi irent per vicos et plateas ore clauso, ne alios inficerent. Sic debent facere et detractores.
- Tertia est frenesis iracundie. Prov. XXVII. ³³⁰⁵ (4), *Ira non habet misericordiam, nec erumpens furor, etc.* Unde ira impedit animam, ne possit cernere verum.
- ³³⁰¹ *Quarta est paralis, scilicet* ³³⁰⁶ *accidie que facit hominem languere. Prov. XIII. ³³⁰⁷*
³³⁰² *(4), Vult et non vult piger, etc. Idem. XXI. ³³⁰⁸ (25), Desideria occidunt pigrum, etc.*
³³⁰³ *Quinta est ydropisis avaritie. Iob. XVIII. (9), Exardescet contra eum sitis, etc. Eccli.*
³³⁰⁴ *XXIII. ³³⁰⁹ (22), Anima calida, ignis calide ardens, etc. Idem. XIII. ³³¹⁰ (9), Insuperabilis*
³³⁰⁵ *oculus cupidi. Eccles. V. (9), Avarus non implebitur pecunia. [76rb]*
- ³³⁰⁶ *Sexta est lupus gula. Hec infirmitas solet invadere magnates, et semper vult habere*
³³⁰⁷ *gallinas albas ³³¹¹ ut dicitur : Ubi potest notari libido leccatorum. Contra tales ³³¹² : I.*
³³⁰⁸ *Prov. XVII. (6), Habentes alimenta, etc.*
- ³³⁰⁹ *Septima est febris luxurie. Hanc infirmitatem habebat filius reguli istius.*
³³¹⁰ *scilicet om. P2*
- ³³¹¹ *Set notandum quod quidam habet et habent P2 febrem cotidianam, quidam* 1.
³³¹² *tertianam, quidam quartanam. Cotidianam habet qui cotidie de hoc peccato laborat.*
- ³³¹³ *Hec infirmitas multa mala facit :*
- ³³¹⁴ *Prime reddit hominem frigidum. Mt. XXIII. ³³¹⁵ (12), (Et quoniam) habundabit iniquitas,*
³³¹⁶ *Idem XIII.] Idem XIII. Pm, P2*
- ³³¹⁷ *gallinas albas] gallinas et albas P2*
- ³³¹⁸ *tales om. P2*

etc. Iere. VI. (7), Sicut frigidam facit cisterna, etc.

- Secundo³³¹⁴ ardentem ardore libidinis. Osee. VII. (4), Omnes adulterantes quasi clibanus succensus a coquente, id est diabolo. Eccli. IX. (9), Propter speciem mulieris, etc.
- Tertio aufert saporem cibi, id est verbi Dei. Ps. (CVI. 18), Omnem escam abhominata. Eccles. XXI. (18), Verbum sapiens quodcumque audierit, et ita audivit luxuriosus, etc.
- Quarto aufert colorem, id est bonam famam. I. Cor. VI. (18), Qui fornicatur, in corpus suum peccat, scilicet auferendo bonam famam.
- Quinto aufert officium omnium membrorum, ut officium manuum ne bene operentur. Et sic de aliis membris. Prov. XX. (4), Propter frigus piger, etc.
- Sexto mortem eternam dat. Ro. VIII. (13), Si secundum carnem, id est secundum carnis desiderium, vixeritis, moriemini. Set iste regulus, id est capellanus, roget Dominum ut sanet filium suum, id est parochianum suum,³³¹⁵ et sic saluabitur.

Sermo 111.

Paris, Mazarine 1026, fol. 76rb-76va

[marg] De eodem

Item de eodem

Hora VII areliquit eum febris, (Ioh. III. 52). Notandum quod prima hora est peccati 1. cognitio. Secunda peccati abhominatio. Tertia cordis contritio. Quarta oris confessio. Quinta operis satisfactio. Sexta sensuum cohabitatio. Unde Iob de visu (XXXI. 1) : Pepigi fedus, etc, et sic de singulis sensibus potest probari per auctoritates, quas quere supra in sermone de villico. Septima est perseverantia in bono. Septem auctoritates probantes quere in sermone in sermone] illo add. P2 « Postquam consummati sunt dies (VIII) », Luc. II. (21), ubi agitur de VIII. diebus universaliter. Per regulum cuius filius infirmatur infirmatur] infirmabatur Capharnaum P2 intelligitur quilibet peccator qui bene dicitur regulus diminutione, quia debilis est in fide et inpotens ad gubernandum regnum suum. P2 (Filius) filius P2, spiritus Pm istius reguli est spiritus hominis, quem tamquam nunc debemus diligere, quia infirmatur in Capharnaum, quod intelligitur: quod intelligitur] que interpretatur P2; Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 273); «Capharnaum: ager pinguidinis vel villa consolationis» (Paris, lat. 15467, f. 588vb)

3313 Mt. XXIII.] dicitur quod add. P2

3314. Villa pulcherrima³³¹⁶ et significat celestem patriam. Ps. (LXXXIII. 2), *Quam dilecta tabernacula tua, etc.*

3315 - id est Villa consolationis P2 per quam intelligitur fidelis anima in qua³³¹⁷ Deus habitare vult.

3316 villa pulcherrima] villa pulcritudinis P2

3317 in qua] in quam P2

Prov. (VIII. 31), *Delitie mee, esse cum filiis hominum.*

- Ager pinguedinis, per quem ecclesia vel mundus [76va] intelligitur. Unde in mundo ³³¹⁸ infirmatur filius regis, id est spiritus hominis, et queritur quia ibi pinguedo divitiarum. Ps. (LXXII. 7), *Prodiit quasi ex adipe iniquitas eorum.* Deut. (XXXII. 15), *Incrassatus est dilectus, etc.*

Set nota quod est infirmitas, scilicet: scilicet om. P2

1.

- Membrorum, scilicet avaritie. Ps. (LV. 2), *Miserere mei, Deus.*
- Humor, scilicet luxurie. Ps. (VI. 3), *Conturbata sunt omnia ossa mea.*
- Spirituum, scilicet superbie. Ps. (VI. 4), *Anima mea turbata est valde.*

Item nota quod in tribus notatur infirmitas, id est quando homo amittit possibilitatem : 1.

- Gradiendi. Ps. (CXIII. 7), *Pedes habent et non ambulant.* Et non solum (non) ambulant, id est ³³¹⁹ iacent quasi mortui. Ideo dicit Apostolus (Eph. V. 14) : *Surge qui dormis.*
- Commedendi. Ps. (CVI. 18), *Omnem escam, etc.* (Auctor incertus): ³³²⁰ « Sicut obnoxium est corpori escas non posse percipere ³³²¹ oportunas, ita obnoxium est anime spirituales escas fastidire. »
- Loquendi. Ps. (CXIII. 5), *Os habent et non loquentur.* Facti sunt tamquam sodomite, id est muti a confessione laudis et criminis, non audentes os aperire, quod plangebatur. Ysa. VI. (5), *Veh michi quia tacui, etc.*

Illi ergo infirmi qui ista tria amiserunt debent ire] currere P2 ad medicum, qui sicut 1. dicit Ysa (LXI. 1) : Venit ut mederetur contritos corde, etc.

Set nota quod bonus dicitur medicus qui adversarium sanat expensis suis. Melior qui de propriis eundem sanat. Optimus qui de se ipso medicinam preparat. Talis fuit Christus. Bernardus: ³³²² « Venit medicus ad egrotos, redemptor ad venditos, via ad errantes, vita ad mortuos, qui reportat nos propriis meritis ad principium nostre originis. »

³³¹⁸ Iste enim medicus adhibuit medicinam quadruplicem, scilicet :
Unde in mundo ubi, scilicet in mundo P2

³³¹⁹ id est] in imo P2 Dietam. Mt. IIII. (2), *ieiunavit XL diebus et XL noctibus, etc.*

· ³³²⁰ Sudorem. Luc. XXII. (44), *Factus est sudor eius, etc.*

³³²⁰ Auctor incertus] Augustinus Pm. P2: Auctor incertus (Beda?), De libro Psalmodum (93, 1025C). (« quod sicut periculosum est corpori fastidire corpoream escam, ita mortiferum anime spirituales escas fastidire. »)
Minutionem, non solum in uno membro, set in omnibus. Bernardus. « Agnosce, homo (quam) gravia (sunt) vulnera pro quibus necesse fuit Christum vulnerari. Si

³³²¹ percipere] capere P2 enim non essent ad mortem, nunquam pro eis Dei filius moreretur. »

³³²² Bernardus, In vigilia nativitatibus Domini (183, 94C), (« quia veniet medicus ad aegrotos, redemptor ad venditos, ad errantes via, ad mortuos vita. Venit quippe qui projiciat in profundum maris omnia peccata nostra, qui sanet omnes infirmitates nostras, qui nos propriis humeris ad propriae dignitatis reportet originem. »)

Potionem sumpsit³³²⁴ in cruce quando datum fuit ei fel et acetum. Tren. (III. 19), Recordare paupertatis mee absinthii et fellis. Set cum omnis Christi actio nostra sit³³²⁵ instructio, ex quo pro nobis ipse sustinuit et non pro se. Sustineamus³³²⁶ nos pro nobismet ipsis dietam abstinendo a malo, sudorem per lacrimarum effusionem, minutionem per peccatorum confessionem, potionem per operis satisfactionem.

Sermo 112.

Paris, Mazarine 1026, fol. 76va-77ra

[marg] Dominica XXIII^a

1. Simile est regnum celorum homini regi, qui voluit ponere rationem cum servis suis, (Mt. XVIII. 23). Nota quod tunc Dominus ponit rationem cum servis suis om. P2 cum discutit, vel examinat meritamerita] vitam P2 singulorum, et bene dicit 'cum servis suis', quia omnes servi eius sumus, quia omnes servi eius sumus om. P2 cui debemus servitium naturale, etc. [76vb] Quere supra in sermone quere... in sermone] quod quere supra in sermone illo P2 « Dominus meus, et Deus meus ». De hac ratione et disceptatione que erit in iudicio loquitur Dominus ad quemlibet : Ysa. XLIII. (26), Reduc me in memoriam, et iudicemur simul : narra si quid habes ut iustificeris. Eccli. Eccli.] Ideo dicitur Eccli. P2 XVIII. (19), Ante iudicium para iusticiam (tibi, et antequam loquaris disce), ante languorem, et antequam feteas cum Lazaro per peccati consuetudinem, adhibe medicinam, scilicet penitentie, ante iudicium interroga te ipsum, ne scilicet a Domino interrogeris, et in conspectu Dei invenies propitiationem. Eccles. VIII. (5), Tempus et responsionem responsionem] sensionem Pm cor sapientis, id est temporis brevitatem. id est temporis brevitatem] ideo tempus, id est temporis brevitatem P2 Vel tempus illud, scilicet de quo Ps. (LXXIII. 3), Cum accepero tempus, etc. Nunc enim tempus Nunc enim tempus] Et bene dicit 'Cum accepero', nunc enim tempus P2 et curia nostra sunt ut iudicemus ut iudicemus] ut nos iudicemus P2 ante Deum. Quod si facere nolumus, nobis decedentibus iudicium et curia Domini erit. Illud ergo tempus et responsionem cor sapientis intelligit. Abac. II. (1), Contemplabor ut videam quid dicatur michi et quid respondeam ad arguentem me. Iob. XXXI. (14), Quid faciam cum surrexit ad iudicandum Deus, etc. Qui et certe sicut idem qui et certe sicut idem] qui etc. certe idem P2 Iob. IX. (3), dicit : Si voluerit quis cum Deo contendere, non poterit ei respondere unum pro mille. Exigit enim a nobis Dominus mille, id est plenam perfectionem. Si nos de quo dolendum non

³³²³ Bernardus in huiusmodi dominis (Iob. IX. 3) et agnosce, ubi dicit, quod in die iudicii quilibet peccator esse Dominum Christum iudicatur. Si non esset haec de mortem, et in iudicio completo, nunquam pro eo in iudicio de illis moreretur. x

³³²⁴ potionem sumpsit] potionem quam sumpsit P2

³³²⁵ nostra sit inv. P2

³³²⁶ sustineamus P2, sustinuumus Pm

Notandum est quod triplex est iudicium: iudicium] scilicet add. P2

2.

- Discussionis quod est in presenti ante sacerdotem. Dominus enim de sola misericordia sua posuit nobis vicarios suos, scilicet prelatos et capellanos qui loco ipsius audirent³³²⁷ causam nostram. Et sicut dicitur I. Cor. XI. (31), *Si nosmetipsos iudicaremus, etc.*³³²⁸
 - Adiudicationis quod erit in futuro quantum ad bonos. Quia hic in presenti se perfecte³³²⁹ iudicaverunt, in iudicio discussionis. Mt. XXV. (34), *Venite benedicti Patris mei, etc. Percipite, etc.*
 - Abiudicationis quod similiter erit³³³⁰ in futuro quantum ad malos, qui in presenti se noluerunt iudicare et ideo eis abiudicabitur hereditas eterna. Mt. XXV. (41), *Ite maledicti. Iudicium ergo eligamus nobis, inter nos videamus quid sit melius* sicut dicit lb. XXXIII. ³³³¹ (4). Quasi dicat : cum tria sint iudicia et per primum, quod est discussionis, possumus habere secundum, quod est adiudicationis, et cavere tertium, quod est abiudicationis iudicium,³³³² etc. Super hoc bonum et sanum est³³³³ consilium Mich. VI. (8), dicens : *Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, etc.* Quasi dicat : Quod volo tibi dicere, utile est et necessarium. Unde subdit (Mich. VI. 8): *Utique facere iudicium,*³³³⁴ in hac vita, in te per cordis contritionem, contra te³³³⁵ per oris [77ra] confessionem, *et diligere misericordiam*, id est opera misericordie quantum ad proximum, et sic habebis secundum iudicium.³³³⁶ Mt. XXV. (35), *Esurivi, et dedisti michi manducare; et ita*³³³⁷ (34): *Venite benedicti, etc.* [marg] Sequitur. Et sollicite ambulare cum Domino tuo, scilicet bene operando. Et hoc quantum ad Deum, et sic non timebis tertium quod habebunt reprobi operarii iniquitatis. Mt. XXV. (41), *Discedite a me maledicti, etc.*³³³⁸
- 3331 lb. XXXIII.] lb. XXXIII. Pm, P2

3332
Sermo 116. in presentia iudicacionis...abiudicacionis iudicium om. P2

3333 **Paris, Mazarine 1026, fol. 77ra-77rb**

[marg] De eodem

3334 quod volo tibi dicere... Utique facere iudicium] quod volo facere iudicium P2
tem de eodem

3335 contra te] extra te P2

Redde quod debes, (Mt. XVIII. 28). Notandum quod multa debemus reddere et

1.

3336 multis :
secundum iudicium] verum iudicium P2

3337 Deo debemus :
et ita] et infra P2

3338 Timorem.³³³⁸ Mal. I. (6), Si ego Dominus sum, etc. Eccles. XII. ³³³⁹ (13), Deum time, Deo debemus timorem] Domino debemus timorem P2
et mandata eius observa.

3339 Honorem.³³⁴⁰ Mal. I. (6), Si pater ego sum, etc, ubi est honor meus? ³³⁴¹ Prov. III. (9), Eccles. XII.] Eccles. XXII. P2

3340 honorem] Deo honorem P2

3341 Mal. I. Si pater... honor meus] Mal. I. Si ego Dominus, etc; et post: Ubi est honor meus? P2

Honora Dominum de tua substantia.

- Amorem.³³⁴² Mt. XXII. (37), Dominum Deum tuum, etc. De hiis tribus: Iere III. (23), Vere in Domino Deo nostro salus Israel. Domino debemus timorem tamquam servi. Deo honorem tamquam creatura suo creatori. Nostro debemus amorem. Rem enim nostram consuevimus diligere.³³⁴³

Proximo debemus :

1.

- Temporalium promissionem.³³⁴⁴ Ysa. LVIII. (7), *Frange esurienti panem tuum, etc.*
- Dulcem correctionem. Eccli. XIX. (13), *Corripiet amicum*. Ps. (CXL. 5), *Corripiet me iustus, etc.*
- Iniuriarum condonationem. Eph. IV.³³⁴⁵ (32), *Estote invicem benigni*. Col. III. (13), *Si quis adversus alterum, etc.*

Corpori nostro debemus :

1.

- Sustentationem.³³⁴⁶ I. Cor. VI. (13), *Esca ventri, suple debetur, et venter, etc.*
- Castigationem. I. Cor. IX. (27), *Castigo corpus meum, etc.* Col. III. (5), *Mortificate membra vestra, etc.*
- Operationem. Gene. III. (19), *In sudore vultus tui, etc.* Ps. (CXXVII. 2), *Labores manuum tuarum, etc.* De hiis tribus Eccli. XXXIII.³³⁴⁷ (25), *Cibaria, et virga, et honus asino ; panis, ne deficiat, disciplina, ne deviet, onus, ne lasciviet.*

3342 Anime debemus :
amorem] nostro amorem P2

1.

3343- Spiritualem refectionem. Mt. III.³³⁴⁸ (4), *Non in solo pane vivit homo, etc.*
Domino debemus timorem tamquam servi... diligere om. P2

· Virtutum³³⁴⁹ conservationem. Eccli. IX. (8), *Omni tempore sint vestimenta tua candida, etc.* Apoc. XVI. (15), *Beatus qui custodit vestimenta sua, etc.*
3344 Proximo debemus timorem tamquam servi... diligere om. P2

3345- Corporis subiectionem. Eccli. XXXIII. (28), *Servo malivolo, etc.* (Auctor incertus):³³⁵⁰
Eph. IV. I Eph. V. P2
«Quare animam tuam vilipenderis, et ei carnem preponis, dominam ancillari et

3346 puellam dominari magna abusio est.» I. Ad Cor. IX. (27), *Castigo corpus meum, etc.*
sustentationem rep. P2

3347 Mundo debemus :
Eccli. XXXIII.] Eccli. XXXIII. Pm, P2

1.

3348- Contemptum divitiarum. Phil. III. (8), *Omnia reputavi ut (stercora), etc.*
Mt. XII. Pm, Mt. XII. P2

3349- Contemptum dignitatum. Eccli. VII. (4), *Noli querere a Domino,*³³⁵¹ *etc.* Mt. XXIII. (8),
virtutum] virtutem P2
Nolite vocari rabi. b. VI. (15), Iesus autem cum, etc.

3350- Fugam voluptatum. I. Cor. VI. (18), *Fugite fornicationem, etc.* Eccli. XVIII. (30), *Post concupiscentias tuas non eas, etc.* [77rb]
Auctor incertus] Bernardus Pm, P2; Auctor incertus (Bernardus?), Meditationes de humana conditione (184, 490C), («Quare animam tuam vilipendis, et ei carnem preponis? Dominam ancillari, et ancillam dominari, magna abusio est.»)

3351 Peccato debemus :
a Domino] a Domino Pm, P2

1.

- Oblivionem ne delectando consentiamus. Phil. III. ³³⁵² (13), *Posteriorum oblitus ad ea, etc.*
- Abominationem ne ad peccatum redeamus. Ps. (CXVIII. 163), *Iniquitatem odio habui, etc.* II. Reg. XIII. (15), de Amon qui postquam cognovit Thamar habuit ipsam exosam, ita ut maius esset odium quod oderat eam amore quo ante eam dilexerat.
3353 : ³³⁵⁴ Ibi Glossa «Ita et nos commissum facimus, odio habeamus magis quam ante perpetracionem dilexeramus.» ³³⁵⁵
- Recordationem ut inde doleamus. ³³⁵⁶ Ysa. XXXVIII. (15), *Recogitabo tibi omnes annos meos, etc.*

Diabolo debemus :

1.

- Nullum timorem. Quia impotens est. Iac. III. ³³⁵⁷ (7), *Resistite diabolo, etc.*
- Nullum honorem. Quia insipiens est. Prov. V. (9), *Non des alienis honorem, etc.*
- Nullum amorem. Quia incompatiens est. Iere. VI. (23), *Crudelis est, et non miserebitur.*

Sermo 114.

Paris, Mazarine 1026, fol. 77rb-77rb

[marg] De eodem

Item de eodem

Sic et Pater noster Pater noster Pm, Pater meus P2 (vulg) celestis faciet vobis, etc. 1.
(Mt. XVIII. 35). Si non dimiserimussi non demiserimus] «si non demiseritis» P2 (vulg)
ex corde quod etiam nobisetiam nobis] in nobis P2 relinquitur et quod per penitentiam
dimissum erat, a nobis exigitur. De hac materia require supra in sermonein sermone]
illo add. P2 « Miserere mei, filii David ».

³³⁵² Phil. III] Phil. IV. P2
Item : Si (innocuis). ³³⁵⁸ Mt. V. (44), Diligite inimicos vestros, etc.

³³⁵³ de Amon qui ... ante eam dilexerat] de Amon qui postquam Thamar cognovit, odio habuit eam, plus quam dilexisset primo.

Sermo 114/a.

³³⁵⁴ Paris, Mazarine 1026, fol. 77rb-77va
Gl. marg. II. 110E («Et nos admissum facinus odio habeamus...»)

[marg] De eodem

³³⁵⁵ dilexeramus] dilexerimus P2
Item de eodem

³³⁵⁶ doleamus] doleamus P2
Redde quod debes, (Mt. XVIII. 28). Nota quod istud potest dici de illis qui multiplicant 1.

³³⁵⁷ sibi temporalia:temporalia] multis modis add. P2
Iac. III.] Iac. III. P2

³³⁵⁸ Item si in oculis Pm, Item innocuis P2

- Per rapinam quibus imprecatur Ysa. XXXIII. (1), *Veh qui predaris, etc.* Prov. XI.³³⁵⁹ (24), *Alii dividunt propria, etc.* Ps. (LXI. 11), *Rapinas nolite concupiscere.*
- (Per usuram. Ps. (XVIII. 1), *Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo, etc.*³³⁶⁰ Et post (XVIII. 4): *Qui pecuniam suam non dedit ad usuram, etc.* Ergo per locum accusans, qui pecuniam suam dat ad usuram non habitabit in tabernaculo Domini.)³³⁶¹
- Per fraudem. Iac. (V. 4), *Ecce merces operariorum nostrorum qui messuerunt, etc.*

Et nota quod quatuor peccata dicuntur clamare ad Dominum, scilicet:scilicet] de 1.
quibus sequitur, scilicet P2

- Violentia oppressorum. Exo. III. (9), *Clamor filiorum Israel venit ad me, etc.* Et maxime clamorem³³⁶² viduarum audivit Dominus. Unde in eodem (Exo. XXII. 22), *Vidue et pupillo non nocebitis, etc.* Eccli. XXXV. (18), *Nonne lacrimae vidue, etc.*
- Sanguis interfectorum. Gene. IIII. (10), *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra, etc.*
- Detentio mercedis. Iac. V. (4), *Ecce (merces operariorum), etc.* Ideo Tob. IIII. (15) dicitur:³³⁶³ *Quicumque tibi aliquid operatur, statim mercedem ei redde, etc.*

3359 · Prov. XVIII. (20), *Clamor Sodomorum et Gomorreorum venit ad me, etc.*³³⁶⁴

3360 «Domine, inhabitabo in tabernaculo tuo.» (vulg)

3361 Et nota quod usura fit:Et nota quod usura fit] fit autem rapina multipliciter P2 1.
Per usuram... Domini om. Pm

3362 · Per dolum. I. Thes. IIII.³³⁶⁵ (6), *Ne quis supergrediatur, etc.* Lev. XIX. (11), *Non mentiemini, et non*³³⁶⁶ *decipiet unusquisque proximum suum.*

3363 · Ideo Tob. IIII. (15) dicitur: *Non dormiunt, nisi malefecerint, etc.*

3364 · Per usuram. Luc. (VI. 35), *Mutuum date, etc.* Eze. [77va] XXII.³³⁶⁷ (12), *Usuram et omnem supernabundantiam non accepisti, etc.*

3365 I. Thes. IIII.] I. Thes. III. Pm, P2

3366 Nota quod usurarii deteriores sunt] peiores sunt] peiores sunt P2 quam ludas qui 1.
vendidit Christum, quod probatur multis de causis, scilicet :
et non Pm, nec P2 (Vulg)

3367 · Quia minus diligunt Deum quam ludas. Dilexit enim eum³³⁶⁸ XXX^a argenteos, et ipsi dant eum pro uno denario. Iac. V. (16), *Deprecatio (iusti assidua), etc.*

3368 · Quia frequentius vendunt, quia cotidie,³³⁶⁹ ludas autem semel. Ps. (LXVIII. 27),
*Dolorem super dolorem meum addiderunt.*³³⁷⁰

3369 · Quia ludas peccatum suum cognovit, dicens: *Peccavi, tradens sanguinem iustum, Mt.*

3370 · *XXVII. (4) Insi se excusant*³³⁷¹ *dicentes illud : Amos IX. (10), Non appropinquabit, nec veniet super nos malum.*

3371 · Item ludas pecuniam in usus non expendit.³³⁷² Ipsi autem sicut dicit Ps. (XIII. 4),

3372 Item ludas... non expendit] Quia ludas pecuniam in usus suos non expendit P2

Devorant plebem meam, etc. Set dicit Iob XX. ³³⁷³ (15), *Divitias quas devoravit, etc.*

- Iudas ³³⁷⁴ omnia restituit. Mt. XXVII. (5), *Proiectis argenteis in templo, etc.* Ipsi autem nolunt restituere usuras, set sicut dicit Iac. V. (3), *Thesaurizant sibi iram in novissimis diebus.*

Sermo 115.

Paris, Mazarine 1026, fol. 77va-77va

(Dominica XXIII^a)

Magister scimus quia verax es, etc, (Mt. XXII. 16). Nota quod hoc nomen 'magister' 1. bene convenit Christo quia fuit:quia fuit] quoniam fuit P2

- A Iohanne predictum.
- Ab apostolis vocatum. Iob. XIII. ³³⁷⁵ (13), *Vos vocatis me: Magister, et Domine, etc.*
- A se ipso ³³⁷⁶ confirmatum. Iob. XIII. ³³⁷⁷ (13), *Bene dicitis, sum etenim.*
- Ab inimicis testificatum. Ut hic.

Cum ergo in ore duorum vel trium stet omne verbum : Bene dicitur: magister, etc.

Sequitur. Quia verax es.quia verax es] verax es P2 1.

- In se, Iob. (XIII. 6), Ego sum via, veritas, et vita. Apoc. (III. 14), Hec dicit (Amen: testis) fidelis, et verus, etc.
- In sermone, Luc. XXI. ³³⁷⁸ (33), Celum et terra transibunt, etc. Mt. XXII. (16), Viam Dei in veritate doces, etc.
- In promissione, Ps. (LXXXVIII. 35), Que procedunt de labiis meis non faciam irrita. De hac materia quere supra in sermone ³³⁷⁹ « Si veritatem dico, etc ».

Sermo 116.

Paris, Mazarine 1026, fol. 77va-77vb

3374 Paris, Mazarine 1026, fol. 77va-77vb

Iudas] quia Iudas P2

[marg] De eodem

3375

Iob. XIII.] Iob. XIII. Pm. P2

tem de eodem

3376

a se ipso] a se P2

Ostendite michi numisma census, (Mt. XXII. 19), id est denarium qui pro X. numeris 1.

3377

Iob. XIII.] Iob. XIII. Pm

computatur, et habebatcomputatur et habebat] computatur et habebat P2 imaginem Cesaris. At illi optulerunt ei denarium.

3378

Lc. XXI.] Lc. XXI. P2

Nota quod V. sunt genera denariorum :

3379

in sermone] in sermone P2

Primum est totus stagnus, id est homo ineptus ut qui totus est pollutus in consciencia,

et extra notatus infamia. Iere. VI. (30), *Aurum*³³⁸⁰ *reprobum vocate eos, etc.* Hic numerus reprobatur,³³⁸¹ nec in thesauro Domini ponitur. Ps. (XXIII. 3), *Quis ascendet in montem Domini?* Ille ergo non ascendet, qui proximo nocet per infamiam, ideo³³⁸² displicet per cordis immunditiam.

- Secundus est stagneus³³⁸³ et foris argenteus. Talis est ypocrita. Mt. XXIII. (13), *Veh vobis, etc.*
- Tertius est argenteus, set reprobe monete, quia subscriptio falsa est. Hic est qui fidem verbo ornet,³³⁸⁴ set opere non implet, cum sit inscriptus macula mortalis peccati. Hic numerus reprobatus est, nec ponetur in thesauro Dei. [77vb] Mt. VII. (21), *Non omnis qui dicit michi 'Domine', etc.*
- Quartus³³⁸⁵ argenteus, set fractus. Hic est qui votum baptismi vel confessionis frangit. Iere. XI. (10), *(Irritum)*³³⁸⁶ *fecistis pactum meum, etc.* Osee. IX. (3), *Reversus est Israel, etc.*
- Quintus est totus integer et argenteus et bene scriptus. Ysa. XLVIII. (5), *Hic scribet manu sua : Domino et in nomine Israel assimilabitur, etc.* Ideo,³³⁸⁷ hic vult esse vere christianus et vult poni in thesauro Domini. *Hic*, inquam, *scribet*, scilicet in anima, *et manu sua* ostendet, id est opere suo, *Domino*, suple: sermonem, *et* qui sic inscriptus fuerit, *in nomine Israel assimilabitur*, id est vocabitur vir videns Deum. Talis esto si vis poni in thesauro Domini. Sicut enim Cesar exigit impressionem sue imaginis, sic et Deus animam lumine vultus sui insignitam. Ps. (VIII. 7), *Signatum est super nos, etc.*

Sermo 117.

Paris, Mazarine 1026, fol. 77vb-77vb

3380 [marg] De eodem
aurum Pm, P2, argentum (vulg)

Item de eodem

3381 reprobatur] reprobatus est P2

Cuius est imago hec et superscriptio? (Mt. XXII. 20). Nota quod quilibet est moneta 1.

3382 Deo] Ps. (VIII. 7), Signatum est, etc. Set diabolus, tamquam falsarius, imaginem suam
et litteras suas imprimit in monetain moneta] Dei add. P2 quando hominem aliquo

3383 stagneus] mortalis] peccati seducit. Tunc enim peccator habet facies et ymagines diaboli
cum habet peccata. Ps. (LXXXI. 2), Usquequo (iudicatis iniquitatem, et) facies

3384 peccatorum vestitis.

3385 quartus] est add. P2
Leonis faciem habet per superbiam. Contra:³³⁸⁸ Eccli. III. (35), *Noli esse sicut leo,*
etc.

3386 irritum P2, et XVI. Pm

· Serpentis per detractionem et invidiam. Eccles. X. (11), *Si mordeat serpens, etc.* Iob.

3387 V. (2) *Parvulum occidit invidia.*

· Apri per iracundiam. Prov. (XXVII. 4), *Ira non habet misericordiam, etc.* Psal. (LXXIX.
3388 14), *Exterminavit eam, scilicet fidelem animam, sicut aper de sylva.*³³⁸⁹

3389 Onagri per accidiam. Prov. XIII. (4), *Vult et non vult piger.* Iob. XI. (12), *Vir vanus in*
Exterminavit eam... sicut aper de sylva] Exterminavit eam aper de sylva, id est fidelem animam P2

superbiam erigitur.

- Vulpis per dolositatem. Prov. IIII. (16), *Non dormiunt nisi malefecerint.* Iud(ic). XV. (4), de vulpibus Sampsonis.
- Ursi per gulositatem. II. Pe. II. (12), *Hii velud, etc.* I. Reg. XVII. ³³⁹⁰ (36), Sic ³³⁹¹ David interfecit leonem et ursum.
- Asini per luxuriam. Eze. XXIII. (20), *Insanivit libidine, etc.* Iob. I. (17), *Computruerunt iumenta, etc.* Tali ergo merito potest Dominus dicere : *Cuius est imago hec, etc?* Necessarium ergo est ut talis qui accipit contra faciem suam, malleo tribulationis vel infirmitatis percutiatur. Ut ita aptus sit recipere ymaginem Dei.

Sermo 118.

Paris, Mazarine 1026, fol. 77vb-78ra

[marg] De eodem

Item de eodem

Reddite que sunt Cesaris Cesari, etc, (Mt. XXII. 21). Notandum quod diversa sunt 1. genera monetarum: genera monetarum] scilicet add. P2

Aurea que est imperatorum. Moneta aurea est anima in qua impressa est imago illius 2. imperatoris qui imperat ventis et mari. Fecit enim Deus sicut pictor qui primo figurat ymaginem plumbo, deinde eam coloribus ornat. Ita Dominus primo figuravit animam naturalibus bonis, secundo coloravit eam gratuitis. Ps. (III. 7), Signatum est super nos, etc. Gen. I. Gen. II. Pm, P2 (26), Faciamus hominem ad ymaginem, etc. Hoc autem [78ra] ideo fecit Dominus :

- Ut homo eum quasi suum simile ³³⁹² sequeretur. Eccli. ³³⁹³ (XIII. 19), *Omne animal diligit suum simile,* ³³⁹⁴ etc. I. Pe. (II. 21), *Ut sequamini, etc.*
- ³³⁹⁰ I. Reg. XXIII. Pm, I. Reg. XXIII. P2
· Ut eum quasi suum speculum videre affectaret. Can. (II. 14), *Ostende michi faciem tuam.*
- ³³⁹¹ sic] ubi P2
· Ut nos non viles nec abiectos putaremus. Augustinus: ³³⁹⁵ « Appende te, homo, ex precio ne vilescas. »
- ³³⁹² · suum
· Ut non de facili gloriosam ³³⁹⁶ imaginem deprivaret, sicut fit per peccatum.
- ³³⁹³ Eccli] Eccles. Pm
· Ut homo pro tanto benefacto semper obnoxius teneretur. Ps. (CXV. 12), *Quid retribuam Domino, etc.* Homo enim consilio totius Trinitatis factus est ut viveret secundum eius consilium quod pauci faciunt. Prov. I. (25), *Despexisti omne consilium, etc.*
- ³³⁹⁴ suum simile Pm, simile sibi P2, (vulg)
· Comparatur quoque anima auro, quia aurum est: ³³⁹⁷
- ³³⁹⁵ Augustinus, *Enchiridion* (cap. 106, 23)
- ³³⁹⁶ · preciosum. Ita anima. Mt. (XIII. 46), *Inventa una preciosa, etc.*
· Fulgidum. Ita anima debet esse fulgida per innocentiam. Ps. (XXIII. 21), *Innocentes et recti, etc.* Psal. ³³⁹⁸ (XXIII. 4), *Innocens manibus et mundo, etc.*
- ³³⁹⁷ aurum est] nimis add. P2

- Rubicundum. Ita et anima per caritatem. Ps. (XLIII. 10), *Astitit regina a dextris, etc.*
- Ponderosum. Ita ³³⁹⁹ et anima per gravitatem. (Ps. XXXIII. 18), *In populo gravi laudabo te, etc.* (Auctor incertus): ³⁴⁰⁰ «Dragma perdita et inventa est» Denarius pro quo dantur VI libre tritici, id est corpus et anima Christi in statera crucis. Et datur pro alia latro unus.

Argentea. Ista est regum et principum, scilicet corpus hominis quod vilis est anima, 1. sicut argentum auro. Argentum album est et corpus per munditiam. Ysa. (I. 16), *Lavamini, mundi estote, etc.* Hic denarius, id est corpus, habet ymaginem principis, id est Christi.

Erea, et significaterea, et significat] erea ista significat P2 divitias seculi quas a mundo2. habemus. Ideo, si Christus non habuit imaginem Cesaris, et dedit censum Cesari, non de suo (dedit),dedit P2 Deus Pm set reddidit mundomundo] mundi P2 quod erat mundi.

Si non vis esse obnoxius Cesari, noli habere que sunt mundi. Si habes divitias, 3. obnoxius es Cesari. Si vis terreno regi nichil debere, omnia tua relinque, et Christum sequere. Non enim quis potest esse Dei, nisi prius mundum relinquat,mundum relinquat] mundus relinquerit P2 id est omnia redde que sunt Cesaris Cesari.

Notandum quod Cesari, id est domino terreno, debent subditi tria, scilicet :

- Honorem. I. Pe. II. (17), *Regem honorificate.* Rom. XVI. ³⁴⁰¹ (27), *Cui honor, etc.*
- Subiectionem. I. Pe. II. (18), *Servi, subiecti estote, etc.* Idem. ³⁴⁰² (II. 13), *Subiecti estote omni humane creature.*
- Temporalem, in casibus subventionem, ut hic. Ro. XIII. (7), *Reddite omnibus debita .* De hac materia quere in sermone ³⁴⁰³ « Redde quod debes, etc ».

Sermo 119.

Paris, Mazarine 1026, fol. 78ra-78va

3398 Psal.] et idem P2

[marg] Dominica XXV^a

3399

ita om. P2

Domine, filia mea in domo defuncta est, etc, (Mt. IX. 18). Nota quod ista filia in domo 1.

3400

defuncta significat anima(m)anima Pm, animam P2 in occulta cogitatione mortuam que bene dicitur filia Iayri, qui interpretatur illuminatus vel illuminans,Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 321) per quem chorus sanctorum intelligitur qui, illuminatus a Domino,

Christo, quae accenditur ut dragma perdita invenitur.»

3401

Rom. XVI.] Ysa XIII. P2

alios illuminat [78vb] verbo et exemplo, et orat Dominum pro filia, id est pro peccatrice anima, ut imposita manu super eamsuper eam] super ea P2 vivat.

3402

Ysa. XIII. Cui honor, etc. - Subiectionem. I. Pe3404.Servi subiecti estote om. P2

In impositione manus namque Domini consistit resuscitatio peccatoris. lb. XXVI. ³⁴⁰⁵

3403

in sermone] in precedenti dominica, in sermone illo P2

3404

manus namque inv. P2

(13), Obstetricante manu eius, eductus est coluber tortuosus. Coluber tortuosus est malignus spiritus qui de mente peccatoris nequaquam educitur, nisi obstetricante manu divine misericordie. Sicut mulier parturiens non potest per se partum educere, sic nec peccator potest a se malignum spiritum remove, nisi per manum divine misericordie.

Notandum quod tres mortui a Domino suscitatuscitat[i] resuscitati P2 tria genera 1.
peccatorum de malo ad bonum convertentiumconvertentium] querentium P2
significant :

- Filia ista in domo defuncta, Luc. VIII. (41), peccatum cogitationis, quod animam interficit, significat. Sap. I. (3), *Perverse cogitationes, etc.* Talis tanto levius resuscitatur per gratiam, quanto minus mortificatur per culpam.
- Mortuus extra portam, Luc. VII. (12), peccatum locutionis significat. Prov. XVIII. (21), *Mors et vita in manibus lingue.* Talis difficile resuscitatur.
- Mortuus in sepulcro, b. XI. (17) peccatum operis vel consuetudinis significat. Ro. VIII. (13), *Si secundum carnem vixeritis moriemini, etc.* (I.) Thi. V. (6), *Vidua que in deliciis est, vivens, etc.* Talis difficilissime resuscitatur.

Sermo 120.³⁴⁰⁶

Paris, Mazarine 1026, fol. 78rb-78va

(Item de eodem)³⁴⁰⁷

Recedite, non est enim mortua, set dormit, (Mt. IX. 24). Nota quod per tibicines, qui 1.
eiectioni sunt de domo, adulescentes intelligi possunt qui mortuos in peccatis suaviter
quiescere faciunt. Ps. (X. 3), Laudatur peccator in desideriiis, etc. Per turbam
tumultuantem strepitus temporalium, sive secularium rerum intelligitur, qui eiciendus
est de domo mentis, ut spiritus peccatoris requiescat. Tren. III. (28), Sedebit solitarius,
etc. Spiritus enim qui suscitatuscitat[i] resuscitari P2 desiderat, sedebit solitarius, etc.
Separatus a strepitu temporaliumtemporalium] secularium P2 sollicitudinum, et tacebit,
scilicet scilicet om. P2 a clamore carnalium desideriorum, quia levabit se, levabit se]
super se add. P2 scilicet spiritualem et hoc pennis virtutum, super se, scilicet
carnalem.

Isti de domo mentis eiciuntur et alii introducuntur : 2.

- Pater et mater veniunt³⁴⁰⁸ ad suscitationem puelle. Nam ad suscitationem anime

³⁴⁰⁵ lb. XXVI.] lb. XVI. Pm, P2

³⁴⁰⁶ Ce sermon fait partie du précédent (119) dans Pm, tandis qu'il constitue un sermon à part dans P2. Pour respecter la numérotation de Schneyer, nous avons suivi le découpage de P2.

³⁴⁰⁷ Item de eodem om. Pm

peccatricis introducendi sunt pater et mater, scilicet illi de quibus Iob. XVII. (14), *Putredini dixi : Pater (meus es), etc.* Pater meus, ³⁴⁰⁹ quia de putredine tamquam de patre genitus fuit. *Mater mea, et soror mea, vermibus.* In verme sunt duo, immunditia et infirmitas. Vermes igitur sunt mater mea, quia de immundicia processit, et soror mea quia infirmitas mecum nata. ³⁴¹⁰ Vel ut soror mea mecum vivit, et tamquam vermibus me semper consumit. Recogit[78va]tet ergo penitens se esse putredinem et indigentem. Quia tam vilis putredo ³⁴¹¹ presumit contra Deum calcaneum erigere.

- Iohannes, id est gratia ³⁴¹² movens contritionem. ³⁴¹³ Mich. III. (10), *Dole, satage, filia Syon, etc.*
- Petrus qui agnoscens interpretatur, ³⁴¹⁴ quia oportet quod peccator cognoscat culpam suam antequam suscitetur. Ps. (L. 5), *Iniquitatem meam ego agnosco,* ³⁴¹⁵ *etc.* II. Reg. Ultimo. (XXIII. 17), *Ego sum qui peccavi.*
- Iacobus qui supplantator interpretatur. ³⁴¹⁶ Necesse est enim ut penitens supplantet diabolum per confessionem. Osee. X. (11), *Arabit Iudas, id est verus confitens, et hoc mediante vomere confessionis, et confringet sulcos Iacob, id est singula peccata, dicet: minutatim supplantabit.* ³⁴¹⁷

Sequitur. Non est mortua puella, set dormit. Quasi dicat Dominus: Dominus om. P2 1. Sic est facile michi mortuam puellam resuscitare, sicut est alicui dormienti a sompnis excitare. alicui dormienti a sompnis excitare] alicui dormientem a sompno excitare P2 Vel 'dormit' dicit, quia qui peccavit in presenti nondum mortui sunt set dormiunt, quia per penitentiam suscitari] resuscitari] resuscitari P2 possunt.

3408
[reciunt] quib[us]d[am] P2
Sermo 121.

3409
Paris, Mazarine 1026, fol. 78va-78vb

3410
[marg] De eodem
mecum nata] est add. P2

Item de eodem

3411
putredo om. P2

Si tetigero fimbriam vestimenti eius, etc. (Mt. IX. 21). Hec mulier significat fidelem 1.

3412
Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 320)
animam] anima cod. que XII. annis patitur fluxum sanguinis cum

transgrediatur X. precepta decalogi et duo precepta caritatis. Set ad hoc quod sanetur

3413
necesse est] movens ad contritionem P2

3414
Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 384)
Primo ut ad Deum per penitentiam veniat quod notatur cum dicit : *Accesit, etc.* Osee. ³⁴¹⁸ II. (7), *Vadam, revertar ad virum priorem.*

3415
agnosco Pm, cognosco P2, (vulg)
Secundo ut verecundiam et timorem habeat quod notatur cum dicit : *retro.* Luc. XVIII.

3416
Lib. interp. hebr. nom. (Thiel, 320)
(13). *Puplicanus autem a longe stans, etc.* A longe stabat, ut verecundus et timidus.

3417
Tertio ut fimbriam vestimenti Domini tangat, quod notatur cum dicit : *Et tetigit fimbriam, etc.* (Mt. IX. 20). Vestimenta Domini sunt viri sancti qui Deum bonis

3418
Osee] Unde Osee P2

operibus suis ornant. Ysa. XLIX.³⁴¹⁹ (18), *Hiis omnibus velud ornamento vestieris.* Gal. III. (27), *Quicumque enim (in Christo) baptisati estis, etc.* Fimbria vestimenti huius³⁴²⁰ est beata virgo que per humilitatem suam tangit terram. Luc. I. (38), *Ecce ancilla Domini, etc.* Si ergo hanc fibriam peccatrix anima tetigerit manu bone operationis, salua erit.

Consuetudo enim est in quibusdam regionibus, quando³⁴²¹ aliquis malefactor capitur, si ante sententiam potest fugere ad aliquam dominam et pallium eius tenere, parcitur ei, et absolvitur.³⁴²² Et peccator si ante sententiam, id est ante mortem, accesserit cum devotione ad reginam celi et terre, et maxime si teneat fimbriam humilitatis eius manu bone operationis, vel sono pie orationis.

Vel aliter. [78vb]

1.

Si tetigero fimbriam vestimenti eius, etc. Vestimenta Domini sunt viri iusti. Fimbria huius vesti sunt pauperes. Fimbria ultima pars est vestis. Sic et pauperes abiecti et viles sunt et ultimi inter homines. Hanc ergo fimbriam debet tangere peccatrix anima pauperi elemosiam³⁴²³ porrigendo. Eccli. VII. (36), *Pauperi porrige manum tuam, etc.* Non sunt ergo ut dicit Eccli. IIII.³⁴²⁴ (36), *Manus tue ad accipiendum porrecte, et ad dandum collecte.* Immo, sicut dicit Dominus habenti manum aridam : Mt. XII. (13), *Extende manum tuam, et hoc*³⁴²⁵ *tripliciter:*

- Pauperi subveniendo. Ysa. LVIII. (7), *Frange esurienti panem tuum, etc.*
- Bene operando. Eccles. IX. (10), *Quodcumque potest manus tua, etc.*
- Deum deprecando. Tren. III. (41), *Levemus corda nostra cum manibus ad Dominum.* Gregorius:³⁴²⁶ « Cor cum manibus ad Deum levat, qui orationem suam operibus iuvat. »

Sermo 122.

3419 **Paris, Mazarine 1026, fol. 78vb-79ra**

Ysa. XLIX.] Ysa. XXIX. Pm, P2

[marg] De eodem

3420

vestimenti huius inv. P2
tem de eodem

3421

quando] quod quando P2

Si tetigero fimbriam, etc, (Mt. IX. 21). Hec mulier fluxum sanguinis patiens, significat 1.

3422

et absolvitur] sic et peccator solvitur P2

3423

pauperi elemosinam inv. P2

3424

Eccli. IIII.] Eccli. III. P2

3425

et hoc] etiam add. P2

3426

Gregorius, Moralia (76, 43A)

animam peccatricem secum dicentem : Si tetigero, id est si recordata fuero, fimbriam vestimenti, id est passionis Christi, salva ero.

Nota quod multa bona facit nobis passio Christi. In hac passione ³⁴²⁷ tria considerare debemus, scilicet opus, modum, causam. Nam in opere patientia, in modo humilitas, in causa caritas commendatur: ³⁴²⁸

In opere patientia. in opere patientia] patientia in opere P2 Patientia singularis fuit, 1. quia cum supra ipsum fabricarent peccatores, cum sic extenderetur ut dinumerari possent ossa eius, et deformarentur manus et pedes, manus et pedes] ossa et pedes P2 sicut agnus ad occisionem ductus est et non aperuit os suum, Ysa. LIII. (7).

- Contra Patrem non murmurans a quo missus fuerat. Ysa. XLVIII. (16), *Dominus meus misit me, etc.*
- Nec contra populum peculiarem a quo, pro tantis beneficiis que fecerat, tot mala recipiebat.
- Nec adversum humanum genus pro quo que non rapuit, tunc exsoluebat. Ysa. LIII. (4), *Vere languores nostros, etc.*

In modo humilitas. Ysa. LIII. vel LI. Non invenit humilitate vidimus, etc. Nec ad tantas 1. blasphemias respondit. Nec ad falsa que obiciebantur ei. Vidimus, inquit, Ysa. LIII. (2), eum [...] novissimum virorum, humilem et sublimem. Obprobrium hominum et gloriam angelorum. Nemo humilior, nemo sublimior illo.

- Sputis. ³⁴²⁹ Mt. XXVI. (67), Expuerunt in faciem eius. Mt. XIII. Ysa. L. (6), Faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus in me.
- Obprobriis saturatus. Trenis. (III. 30), Sa[(79ra]turabitur opprobriis. Mt. XXVII. (39), Pretereuntes, etc. b. (VII. 20), Demonium habens.
- Morte turpissima condemnatus. Phil. II. (8), Mortem autem crucis. Sap. II. (20), Morte turpissima cum iniquis deputatus est. Morte turpissima condemnemus eum, etc. Ysa. LIII. (12), Cum sceleratis reputatus est. Mt. XXVII. (38), Crucifixi sunt cum eo duo latrones.

In causa caritas, quia sicut ex foraminibus corporis perpenditur amor cordis. Ephes. II.1. (4), Propter nimiam caritatem suam, qua dilexit nos Deus ut servum redimeret. Ro. VIII. (32), Nec pater filio, nec filius sibi ipsi pepercit. b. (XV. 13), Maiorem caritatem nemo habet. Bernardus: Bernardus, In feria IV Hebdomadae Sacrae (183, 264C), («Tu majorem habuisti, Domine, ponens eam etiam pro inimicis.») « O bone Iesu, tu majorem habuisti, quam pro inimicis exposuisti. » Idem. item om. P2; Bernardus, In ³⁴²⁷ *nativitate Domini* (183, 125A) «Agnosce, homo, quam gravia sunt vulnera pro quibus

³⁴²⁷ in hac passione in Dominis (183, 125A)

³⁴²⁸ commendatur] quod notatur add. P2

³⁴²⁹ sputis] sputis alius P2

necesse fuit Christum Dominum vulnerari. Si enim non essent ad mortem eternam, nunquam pro eis Dei filius moreretur.» Non sapiens fuisset ille medicus celestis si tam preciosas species in nostra creatione vellet ponere, si minus preciosas vidisset sufficere.

Sermo 123.

Paris, Mazarine 1026, fol. 79ra-79rb

[marg] De eodem

Item de eodem

Si tetigero fimbriam, etc, (Mt. IX. 21). Hec mulier patiebatur fluxum sanguinis, qui 1. multiplex est, scilicet :

- Superbie. Iste non permittit edificare domum Domino. II. Reg. (VII. 5), *Non edificabis michi domum, etc.* Istum fluxum restringit recordatio passionis Christi, quod significatum fuit in Exo (VII. 20) quando ad tactum virge fecit ³⁴³⁰ umbra maris rubri. Similiter superbi tacti virga crucis humiliantur. Recogita ergo regem regum. Ysa. LIII. (2-4), *Novissimum virorum [...] et humiliatum* et humiliabilis.
- Avaritie. Iste facit hominem Deo abhominabilem. ³⁴³¹ Ps. (V. 7), *Virum sanguinum (et dolosum) abhominabitur (Dominus), etc.* Iste restringitur passione Christi quod significatum fuit in Isue (III. 13), ubi aque Iordanis steterunt ad tactum arche que significat Christum. Et hoc propter tria que ibi erant :
 - Virga que recta est in qua notatur Christi iusticia. Psal. (CXVIII. 137), *Iustus et rectus Dominus, etc.* Psal. (CXIII. 5), *Deus meus iustus, etc.* Idem. (X. 8), *Iustus Dominus et iusticias dilexit, etc.*
 - Urna aurea per quam designatur Christi anima. In urna manna, ³⁴³² et in Christo deitas, quia ipse Deus et homo. Perfectus Deus, perfectus homo.
 - ³⁴³⁰ fecit] stetit P2
Lex et in Christo ³⁴³³ *omnes thesauri sapientie et scientie Dei* ³⁴³⁴ *absconditi, et* ³⁴³⁵
³⁴³¹ Deo abhominabilem] abhominabilem etiam Deo P2
hanc archam portant omnes iusti per bonam operationem et quorum pedes, id est affectus, cum tangunt Iordanem, id est rivum iudicii, id est passionis Christi, stant ³⁴³²
man] ar] P2
aqua, id est debent stare fluxus temporalium. Ps. (XXXI. 6), *In diluvio aquarum multarum, etc.* Contra ³⁴³⁶ cogita Christum nudum pendentem in cruce. [79rb] Tunc ³⁴³³
in Christo] sustulit ad] P2
fuit impletum illud. Mt. (VIII. 20), *Vulpes foveas, etc.*
 - Luxurie. Iste facit hominem immundum et fetentem. Iob. I. (17), *Computruerunt iumenta, etc.* Unde in Levit (XV. 2), *Vir patiens fluxum seminis,* ³⁴³⁷ *immundus erit. Set* ³⁴³⁸ restringitur per passionem Christi cogitatam totam sanguinolentam. Bernardus:
³⁴³⁶ contra] contra istum P2
³⁴³⁹ « Si crux Christi, etc » . ³⁴⁴⁰
 - Gule. Iste reddit hominem vite sue ³⁴⁴¹ et gehenne inmemorem. Eccli. XXXVII. (32), ³⁴³⁷ *Non esse avidus in omni epulatione, etc.* Ista restringitur recordatione passionis

- 3438 Christi, et ideo recordare Dominum ³⁴⁴² esurientem et sitientem. (Balduinus sanguinolentam] etc. add. P2⁴³ Cartuariensis): «Si Christus clamans in cruce sitit et esurit, et corda nostra gravantur crapula et ebriate, non est eque partitus ludus iste.» ³⁴⁴⁴ Item: Ex fellis et aceti poculo discatis pocula mellita, et aromatibus condita respuere, quia «non decet spinato capite membrum esse delicatum.»
- 3439 Bernardus, In festo S. Andreae apostoli (183, 505D), («Nihil enim proficiet inimicus in eo, quem crux Christi delectat, si carnalem suggesserit delectationem: et filius iniquitatis, non apponet nocere ei, si ad exasperandum animum ejus quamlibet immittere tentaverit amaritudinem.»)
- 3440 Nota quod multa bona facit nobis passio Christi: Nota quod... passio Christi] Et 1.
Christi, etc.] Quere eam supra add. P2
notandum est quod multa bona nobis facit passio Christi, que sunt hec P2
- 3441 vite sue inv. P2
- 3442 Mortuum suscitavit. IIII. Reg. XIII. (21), cum tetigisset Helyseus revixit mortuus. ³⁴⁴⁵
- 3442 recordare Dominum] recordare debemus Dominum P2
Cecum illuminat ut longinum qui lancea aperuit latus Domini, sicut dicitur in Ecclesiastica historia. ³⁴⁴⁶
- 3443 Balduinus Cartuariensis] Bernardus Pm, P2; Balduinus Cartuariensis, Tractatus diversi (204, 412C), («Si Christus in cruce Vulneratum sanat. Numeri. (XXI. 9) ³⁴⁴⁷ de serpente quem aspiciebant ³⁴⁴⁸ et sanabantur Animosum reddit. I. Mac. VI. (34), *Elephantis ostenderunt sanguinem uve et mori, ut animarent eos ad prelium.* ³⁴⁴⁹)
- 3444 Bernardus, Pro Dominica I Novembris (183, 345C), («Pudeat sub spinato capite membrum fieri delicatum.»)
- 3445 Amarum dulcorat. Ierominus: ³⁴⁵⁰ « Quomodo dicenda crux Christi insipida, qui cum tetigisset Helyseus, revixit mortuus] quod cum tetigisset Helyseus ³⁴⁵¹ de ligno quod posuit Hely in aquis iam dulcescit in flamma. » Item. (Exo. XV. 25) ³⁴⁵²
- 3446 Marath. Item. IIII. Reg. IV. (41), de farina Helisei. Exemplum ³⁴⁵³ de monacho Non inveni cisterciensi cui ostendit beata Virgo crucifixum sanguinolentum ut ibi condiret panem durum. ³⁴⁵⁴
- 3447 XXI. lac. Pm, P2
- 3448 Ad regnum perducit. Bernardus: ³⁴⁵⁵ « Non te pigeat videre serpentem in palo pendente, si vis videre regem in solio residentem. » Item. ³⁴⁵⁶ « Si videre volueris (eum) sicuti est, vide eum sicut pro te passus est. » Item: ³⁴⁵⁷ « Homo ostendit tibi manus, etc. Quere supra. ³⁴⁵⁸ Hic est liber vite expansus, qui non penna set lancea,
- 3450 Non inveni
- 3451 qui] que P2
- 3452 Item. I. Reg. Pm, et in Exo. P2
- 3453 Non inveni
- 3454 panem durum] panem suum durum P2
- 3455 Bernardus, Pro Dominica I Novembris (183, 345C), («Intuere prius exaltatum in deserto serpentem, si videre desideras regem in solio residentem.»)
- 3456 Non inveni
- 3457 Non inveni
- 3458 quere supra] quere eam supra P2

non scriptoris colore set crucifixi cruore scribi dinoscit.³⁴⁵⁹ In hoc autem libro
lectionem dilectionis³⁴⁶⁰ legere poteritis, quoniam non facile mundi magistros
invenietis.³⁴⁶¹

Sermo 124.

Paris, Mazarine 1026, fol. 79rb-79va

[marg] Dominica XXVI^a

Est puer unus hic, etc, (loh. VI. 9). Per istos V. panes intelligimus V. que sunt 1.
necessaria cuilibet penitenti, scilicet:scilicet] de quibus sequitur in distinctione
subsequenta, scilicet P2

- Verbum Dei. Mt. III. (4), Non in solo pane vivit homo. Tren. III. (4), Parvuli petierunt panem, etc.
- Memoria mortis. Ps. (Cl. 10), Cinerem tamquam panem, etc.
- Timor iudicii. Eze. (III. 1), Commede volumen istud, etc. [79va]
- Dolor de peccatis. Ps. (XLI. 4), Fuerunt michi lacrimae, etc. Idem. (LXXIX. 6), Cibabit nos pane lacrimarum, etc.
- Labor satisfactionis. Ps. (CXXVII. 2), Labores manuum tuarum, etc.

Sermo 125.

Paris, Mazarine 1026, fol. 79va-80ra

[marg] De eodem

³⁴⁵⁹ set crucifixi cruore scribi dinoscit] set crucifixi sanguine scribi dinoscitur P2

³⁴⁶⁰ lectionem dilectionis] lectionis P2
Est puer unus hic, (loh. VI. 9). Puer iste quilibet fidelis est, est om. P2 qui dicitur puer 1.
per gratiam quam puer habet per naturam. Puer enim :

³⁴⁶¹ invenietis] etc. add. P2

· Humilis est. Mt. XVIII.³⁴⁶² (4), Quicumque humiliaverit se, etc.³⁴⁶³ (Mt. XVIII. 3), Nisi
³⁴⁶² Mt. XIII. Pm. P2
converti fueritis, etc. Idem. XIX. (14), Sinite parvulos venire ad me, etc.

³⁴⁶³ humiliaverit se, etc.] Et post add. P2
Simplex est, id est sine plica duplicitatis. Iac. I.³⁴⁶⁴ (8), Vir duplex animo, etc. Eccli. (II.
14), Veni, duplici corde, etc. Mt. XI. (25), Confitebor tibi, Domine, etc.

³⁴⁶⁴ b. V. Pm. P2
Purus. Eccli. XV.³⁴⁶⁵ (9), Non est speciosa laus in ore peccatoris, etc. Ps. (CXII. 1),
Laudate, pueri, Dominum, etc. I. Pe.³⁴⁶⁶ (II. 22), Qui peccatum non fecit, etc.

³⁴⁶⁵ Eccli. XIV. Pm. P2
Non reddens malum pro malo, etc. I. Pe. III. (9),³⁴⁶⁷ Non reddentes malum pro malo,
etc. Prov. XX. (22), Ne dicas: Reddam³⁴⁶⁸ malum pro malo, etc.

³⁴⁶⁶ I. Pe. Pm, I. Pe. V. P2
Nullum habet odio.³⁴⁶⁹ I. Cor.³⁴⁷⁰ XIII. (20), Nolite pueri effici, etc.

³⁴⁶⁷ Non reddens malum pro malo P2
Non querit habere divitias. Prov. XX.³⁴⁷¹ Divitias et paupertates, etc. Eccli. IX. (16),

Non zeles opes impiorum, etc.

- Mulierem non appetit. Eccli. IX. (8), Averte³⁴⁷² faciem tuam, etc. Mt. V. (28), Qui viderit mulierem, etc.
- Patrem sequitur. A matre non recedit. Mt. XXIII. (9), Nolite vobis vocare patrem super terram, etc.
- Iniurias non recolit. Levit. XIX. (18), Ne memor eris iniurie civium tuorum. Eze. (XVIII. 21), Quacumque hora, etc.
- Nichil celat. Unde quidam a puero et ebrio extorquetur veritas. Eccli. IIII. (24), Pro anima tua ne confundaris dicere verum.
- De facili lacrimatur. Ps. (CXVIII. 136), Exitus aquarum deduxerunt oculi mei. Iere. IX. 3473 (18), Tren. (II. 18), Deducant oculi mei lacrimas, etc.

Talis puer debet habere debet habere] debet etiam habere P2 V. panes ordeaceos qui sunt: qui sunt] scilicet P2

- Peccatorum recordatio. Ysa. XXXVIII. 3474 (15), *Recogitabo tibi, etc.* Fragmenta istius panis³⁴⁷⁵ sunt tria :

- 3468 non reddam Pm, reddam P2, (vulg)
– Magnitudo et multitudo. Ista duo fragmenta habebat David, cum dicit: 3476 (Ps. L.
3469 3) *Miserere mei, Deus, etc.* Multitudo misericordie tollit multitudinem, 3477
Nullum habet odium I. Iob. III. (15), Qui odit fratrem suum, homicida est. Iob. (V. 2), Virum stultum, etc. add. P2
magnitudo magnitudinem.
- 3470 Turpilitudo. Iob. I. (17), *Computruerunt iumenta in stercore suo, etc.* Iere. (XV. 19),
Si separaveris preciosum a vili, quasi os meum eris.
- 3471 Non inveni
- 3472 Humane fragilitatis cognitio. Istum panem habebat Iob cum dicebat (Iob. XXV. 6) :
averte] ante Pm
Homo putredo, etc. Panis iste frangendus multipliciter, scilicet ut consideremus: 3478
- 3473 Iere. III. Pm, Iere. I. P2
– Periculum quod patet quia in multis est, ut infans in utero matris 3479 causa mortis
matri. [79rb]
- 3474 Ysa. XXXVIII. I. Ysa. XXVIII. P2
– Paupertatem que in ortu, 3480 quia filius regis nudus nascitur et non cum risu, set
3475 istius panis sum fletus Iob. I. 3481 (21), *Nudus egressus sum, etc.* I. Thi. VI. 3482 (7), *Nichil*
cum dicit] cum dicebat P2
- 3477 multitudinem] peccatorum add. P2
- 3478 frangendus... consideremus] frangendus est multipliciter, scilicet ut primo consideremus P2
- 3479 in utero matris] sit add. P2
- 3480 in ortu] est add. P2
- 3481 Iob. I.] Iob. II. Pm, P2

- intulimus in hunc mundum.* Tre. III. ³⁴⁸³ (1), *Ego vir videns paupertatem meam, etc.*
- *Debilitatem.* Nullum animal ita debile ³⁴⁸⁴ in ortu sicut homo. Pullus statim graditur ex quo natus est. ³⁴⁸⁵ Tante acerbitatis fuit pomum vetitum, quod in infirmitatem et extasim decidit ³⁴⁸⁶ totum genus humanum ita, quod homo in principio et in fine quasi per extasim sit impotens.
 - *Insipientiam.* Propter primum peccatum factus est homo insipiens. Unde dicitur sibi Prov. VI. (6), *Vade piger ad fornicam, etc.*
- *Mortis excogitatio.* Hic est panis subcinericius qui datus fuit Helye, sicut legitur III. Reg. (XVII. 13). Fragmenta huius panis sunt :
- *Velocitas.* Iac. (VIII. 15), *Que est vita vestra, etc?* Iob. (VII. 6), *Dies mei transierunt, etc.* Eccli. (XIII. 12), *Memento quoniam mors non tardabit.*
 - *Periculi immensitas.* (Augustinus): ³⁴⁸⁷ «Cum egritudine opprimeris, vix aliud potes cogitare quam sentis, et illic rapitur ³⁴⁸⁸ intentio mentis, ubi est vis doloris.» «Multa enim, ut ait Augustinus, ³⁴⁸⁹ occurrunt impedimenta. Nam morbis ³⁴⁹⁰ urget, pena ³⁴⁹¹ terret, filii quos illicite dilexit uxor et mundus ad se vocantur. »
- ³⁴⁸² I. Thi. VI.] I. Thi. II. Pm, P2
³⁴⁸³ Tre. III.] Tre. III. Pm, P2
³⁴⁸⁴ ita debile] est add. P2
³⁴⁸⁵ natus est] nascitur P2
³⁴⁸⁶ decidit] recidit P2
³⁴⁸⁷ Augustinus] Auctor incertus, Ad fratres in eremo commorantes (40. 1331), («Multa enim occurrunt impedimenta cordi. Nam corpus dolet, poena affligit, quia mors appropinquat intrare...»)
³⁴⁸⁸ rapitur] capitur P2
³⁴⁸⁹ Augustinus, Auctor incertus, Ad fratres in eremo commorantes (40. 1331), («Multa enim occurrunt impedimenta cordi. Nam corpus dolet, poena affligit, quia mors appropinquat intrare...»)
³⁴⁹⁰ morbis] morbis B
³⁴⁹¹ pena] pene P2
- *Horribilitas.* Bernardus: ³⁴⁹² « Tunc dolor in exitu, horror in transitu, pudor in De(i adventu) »
- *Eterne dampnationis punitio.* Fragmenta huius panis sunt :
- *Penarum acerbitas.* Ysa. (XXXIII. 14), *Quis poterit habitare de vobis cum ardoribus sempiternis.*
 - *Diurnitas.* ³⁴⁹³ Ysa. In fine. (LXVI. 24), *Vermis eorum non morietur, etc.*
 - *Diversitas.* Iob. (XIII. 19), *Ab aquis nivis in transitu ad calorem, nivium quia illic capitur tota intentio mentis, ubi est vis doloris?»*
- *Eterne vite felicitas.* Sap. XVI. (20), *Panem de celo dedisti eis, etc.* Fragmenta huius panis sunt tria, scilicet: ³⁴⁹⁴
- *Gaudium sine dolore.* Apoc. (XXI. 4), *Non erit luctus, neque clamor, etc.*
 - *Requies sine labore.* Apoc. (XIII. 13), *Amodo iam dicit Spiritus ut requiescant, etc.*
 - *Vita sine morte.* Mt. XXV. (46), *Iusti ibunt in vitam eternam.*
- ³⁴⁹¹ pena] pene P2
³⁴⁹² Bernardus, Sermones de divesis (183, 618), («Manet enim eos horror in exitu, dolor in transitu, pudor in conspectu glorie magni Dei.»)
³⁴⁹³ diurnitas] diurnitatis P2
³⁴⁹⁴ scilicet] de quibus sequitur add. P2

- Revelatio sine errore. Naum.³⁴⁹⁶ (III. 5), *Revelabo pudenda tua in facie tua, etc.*
- Confusio cum rubore. Iere. (II. 26), *Quomodo confunditur fur quando deprehenditur, sic confundit domus (Israel).*
- Examinatio cum rigore. Malac. (IIII. 1), *Dies Domini inflammabit impios, et non relinquet eis radicem.* [80ra]

Isti panes dicuntur ordeacei. Nam sicut ordeum pungit³⁴⁹⁷ exterius, et dulcedo medulle cor hominis interius letificat,³⁴⁹⁸ sic et isti panes pungunt per recordationis memoriam, set spem venie, et securitatem consciencie in animam introducunt, et sic ad omne bonum nos confortant.

Sermo 126.

Paris, Mazarine 1026, fol. 80ra-80vb

[marg] De beata Virgine³⁴⁹⁹

Fac tibi archam de lignis levigatis, (Gen. VI. 14). Per archam istam beata Virgo 1.
intelligitur que fuit archa sanctificationis.

[marg] Versus

Comparatur autem arche Noe³⁵⁰⁰ propter ista³⁵⁰¹ : mansio, clausa, salus, amena
quies, cibus, ingens. Mons, conus, rector, aqua, ligna, fenestra, bitumen.

3495 De qua... castra Madian] De qua Iudic. (VII. 1), ubi dicitur de pane ordeaceo super castra Madian.

3496 Mansio. Gene. VI. (14), *Mansiunculas in ea facies, etc.*³⁵⁰² In Beata virgine multe sunt
mansiones. Naum. Numeri Pm. Ps. (LXXXVI. 7), *Sicut letantium, etc.*³⁵⁰³ Sap. XIII. (5), *Exiguo ligno*

3497 *committunt*³⁵⁰⁴ *homines animas suas.* In illa archa bene est anima salva.

pungit] etiam pungit P2

Clausam. Gene. VII. (16), *Inclisit eam deforis.* Et ipsa fuit clausa per integritatem

3498 *carnis*³⁵⁰⁵ Eze. XLIII. (2), *Porta hec clausa erit, etc.*³⁵⁰⁶ Clausa etiam fuit eius mens
et dulcedo medulle... letificat] et dulcedo medulle confortat cor hominis interius P2

3499 De beata Virgine] Item de beata Virgine P2

3500 arche Noe] beata Virgo P2

3501 Comparatur...propter ista] Comparatur autem arche Noe beata Virgo propter ista que secuntur. Unde versus: P2

3502 Mansio... ea facies, etc. om. P2

3503 In beata Virgine... mansiones] In beata Virgine mansiones sunt P2

3504 committunt Pm, commendant P2, credunt (vulg)

3505 Clausam. Gene. VII. ... per integritatem carnis] Hanc archam fuit clausa per integritatem carnis P2

3506 Exo. XLIII. Pm, Eze. XLIII. P2

3509 quasi: non tantum iustos, set peccatores ad misericordiam.] quasi: non etiam iustos tantum, set etiam peccatores ad
 penitentiam et ad misericordiam venient mentis beate Virginis P2
**Un instrument de travail dominicain pour les prédicateurs du XIII^e siècle: Les Sermones de
 evangelii dominicalibus de Hugues de Saint-Cher (†1263). Edition et étude**

3510 Sap. XIII. Transeutes... qui se observant om. P2

3511 Lib. intro. heb. nom. (Tub. 714)
ad omni mala cogitatione.

3512- ³⁵⁰⁷ **Salus.** Non tantum mundanorum animalium, ³⁵⁰⁸ set etiam immundorum. Gene.
 Amena quies... in quo requiescit beata Virgo] Amena quies fuit beata Virgo, quia ibi iustus et pauper, et peccator
 VII. (2), *Septena et septena, (masculum et feminam; de animalibus vero immundis)*
 requiescunt, sicut archa requievit in Armenia. P2
et duo et duo, quasi : non tantum iustos, set peccatores ad misericordiam. ³⁵⁰⁹ Sap.

3513 **XVIII (5), Transeutes mare, etc.** Sap. X. (9), *Sapientia eos qui se observant.* ³⁵¹⁰
 sequitur] et P2
Eccli. XXXVI. (27), Ubi non est mulier, ingemiscit egens.

3514 **Amena quies.** Gene. VIII. (4), *Requievit archa super montes Armenie, etc.* Armenia
 mons vellicatus, ³⁵¹¹ id est iustus pauper in quo requiescit beata Virgo. ³⁵¹² Eccli.

3515 Gene. XXIII. (1), *In omnibus requiem quesivi, etc.* Sequitur. ³⁵¹³ **In hereditate Domini
 morabor.**

3516 «Transite ad me omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini» (vulg: Eccli. XIII. 26) ³⁵¹⁵
Cibus. Gene. VI. (21), *Toile tibi de omnibus escis, etc.* Et ipsa dixit: **Cant. V.**

3517 **(1), Commedite, amici, etc.** Eccli. XXVIII. (26), *Transite ad me, etc, et a fructibus meis
 implemini,* secundum aliam litteram. ³⁵¹⁶ secundum aliam litteram. ³⁵¹⁷

3518 **Ingens.** Gene. VIII. (15), *Trecentorum cubitorum,* et ipsa fuit ingens. ³⁵¹⁸ Baruch. III.
 (24), *O Israel, quam magna est domus Domini.* Eccli. XXVIII. (41), *Ego trames aque*

3519 **immersa.** Trames sunt in flumen et naves. ³⁵¹⁹

3520 **Mons.** Gene. VII. ³⁵²⁰ (20), XV. *cubitis* ³⁵²¹ **altior fuit aqua super montes,** quia XV.
 Gene. VII. Pm. Gene. XV. P2 ³⁵²² **gradibus altior fuit** super omnes sanctos. Psal. (VIII. 2), *Elevata est magnificentia,
 etc.*

3521 **Conus.** Gene. VI. ³⁵²³ (16), *In cubito consummabis summitatem eius.* Eccli. ³⁵²⁴ (III.

3522 **20), Quanto magnus es, etc.** Ita fecit ipsa. ³⁵²⁵

3523 **Rector fuit Noe, id est requies.** ³⁵²⁶ Gene. VI. (14), *Fac tibi archam.* Et faber etiam eius
 Gene. VI. Gene. VII. Pm. P2 ³⁵²⁷ **requievit [80rb] in ea.** Eccli. XXVIII. (12), *Qui creavit me (requievit in tabernaculo
 meo), etc.* Et etiam gubernavit eam. Sap. XIII. (3), *Tu autem, Pater, providentia
 Eccli.] Et in Eccli. dicitur P2* **gubernas tempus, que manu (tua) erat gubernata,** (Sap. XIII. 6).

3525 **Aqua circumdabat** latra archa, set inturbabat, quia exteriores tribulationes habebat.
 ita fecit ipsa om. P2
b. XVI. (33), In mundo pressuram (habebitis). Gene. (VII. 17), *Multiplicate sunt aque.*

3526 **Exo. I. (12), Quanto plus opprimebatur, etc.** Luc. II. (35), *Tuam ipsius animam
 Lib. intro. heb. nom. (Tub. 714) ³⁵²⁸* **pertransibit gladius.**

3527 **Ligna.** Gene. VI. (14), *de lignis levigatis,* et ipsa tota plena fuit operibus pietatis. ³⁵²⁹
 Rector fuit Noe, requievit in ea] faber, vel actor, vel rector istius archa fuit Noe, id est requies. Et qui fabricavit eam
 requievit in ea. P2
Cant. VIII. (9), Si hostium conpingamus est, nichil hirsutum, nichil asperum. ³⁵³⁰

3528 **Fenestra altissima, que lucem admisit, fluctus exclusit.** Hec ³⁵³¹ **discretio.** Eccli.
 Aqua circumdabat... pertransibit gladius om. P2 ³⁵³²
 (XXXVI. 23), *Omnem masculum excipiet mulier, et est filia melior filia.* ³⁵³³ **Excipiet, id
 est preter matrem concipiet.** ³⁵³⁴

3529 **Bitumen.** Gene. VI. (14), *Bitumine linies intrinsecus et extrinsecus.* Eccli. XXVIII. (20),
 et ipsa... operibus pietatis] et ipsa etiam fuit tota plena operibus caritatis P2
Sicut cinnamomum et balsamum.

3531 **Vel asphaltum.** Asphaltum est bitumen iudaico solo menstruo

3532 **dissolvendum.** Bitumen... menstruo dissolvendum om. P2 [marg] Versus
 hec] hec est P2

3533 **Consolidat, mollis, redolens et recta, cypressus fructu dura, decus fluminis, alta nitens :**
 filia] filio Pm

- Consolidat. Hermosos qui stulti stulta ratione crepant, et fiunt hermosi, hos sanat exemplo. Luc. I. (52), quia prudens, *humiles*.
- Mollis. De ea enim fiunt tabule ad scribendum, mense ad manducandum. Nobis beata Virgo necessaria est ad multa.
- Redolet. Cant. IIII. (10), *In odore unguentorum tuorum*.
- Recta. Ps. (XLIIII. 7), *Virga regni tui*.
- Durum habet fructum, Christum scilicet, qui durus est. Hec dura quia laboriosa. Luc. I. (39), *Exurgens Maria, etc.*
- Decus fluminis, id est spes morientium. Ideo dicitur : In hora mortis suscipe.

Sermo 127. ³⁵³⁵

(Item de beata Virgine) ³⁵³⁶

Eccli. XXIII. (23), Ego quasi vitis(fructificavi suavitatem odoris), etc. Per vitem beata 1.

3534 Dans P2, le sermon 126 se termine ici. La partie qui suit dans Pm (Bitumen... Consolidat... Mollis... Redolet... Decus fluminis, id est spes morientium. Ideo dicitur: In hora mortis suscipe) ne figure pas dans P2.

Virgo beata Virgo] designatur add. P2 Vitis enim est leticie mater, id est vini. Cant. (VII. 9), Guttur tuum sicut vinum. Vel vini, id est Christi. Cant. V. (1), Bibite. Vitis enim... Cant. V. Bibite] Vitis enim est ipsa que produxit vinum leticie, id est Christum.

3535 P2

Ici commence un nouveau sermon dans P2, tandis que Pm continue par le sermon 126.

3536 Humilis ³⁵³⁷ Ad litteram. Omni bono fertilis ³⁵³⁸ quia tres decim annorum dicitur fuisse quando concepit. Prov. XXX. ³⁵³⁹ (19), *Viam viri in adolescentia sua*.

3537 Culta ³⁵⁴⁰ sarculo discipline.

3538 Putata paupertate. ³⁵⁴¹ Cant. II. (12), *Tempus putationis advenit*.

Fluens ³⁵⁴² lacrimis iuxta crucem.

3539 Lenta, id est flexibilis, unde Pater misericordie. ³⁵⁴³ [80va]

3540 Flagella facit. Ad verberandum demones, sicut filius eius. Io. II. ³⁵⁴⁴ Ysa. (XXXVIII. 14), *Domine, responde pro me*.

3541 Humilis cum penitentibus. Quia extra fructum non ferunt. Mich. VI. (6), *Quid dignum ?*

3546

3542 Fluens] Item fluens P2 ³⁵⁴⁷
(Item hec vinea:)

3543 Lenta... mater misericordie] Item lenta, id est flexibilis. Unde ipsa est mater misericordie. P2

3544 Non inveni

3545 Flagella facit... responde pro me om. P2

3546 Humilis... Quid dignum om. P2

3547 Item hec vinea om. Pm

- Odit fimum, quia non vult fimari temporalibus. Eccli. VI. (35), *In multitudine, etc.*³⁵⁴⁸
 - Capras, id est luxuriosos.³⁵⁴⁹ Deut. XXIII. (17), *Non est meretrix, neque scortator.*
 - Vepres, id est peccata.³⁵⁵⁰ Prov. XXIII.³⁵⁵¹ (30), *Per vineam stulti, etc.*
 - Colit montes, id est sanctos, set tamen nisi sint cum sole iusticie, et nisi sint petrosi.³⁵⁵² Mt. XVI. (18), *Super hanc petram, etc.*
- (Item hec vinea:)³⁵⁵³
- Florida est.³⁵⁵⁴ Cant. VII. (12), *Mane surgamus ad vigilandum, et post: vinea nostra floruit.*³⁵⁵⁵
 - Rata, quia medullosa. Mollis mater gestans visceras.³⁵⁵⁶ Tob. V. (20), *Ego sanum ducam et reducam filium tuum. Luc. XVI. (22), Factum est ut moreretur mendicus.*³⁵⁵⁷
 - Fert tria: opem, orationem, animas. Opem. III. Reg. VII.³⁵⁵⁸ Orationem: Tob. XII. (12), *Ego tuli orationem tuam, etc.*³⁵⁵⁹

3548 Odit fimum... In multitudine, etc. om. P2

Sermo 128.

3549 Capras, id est luxuriosos] Odit calpas, id est avaros et luxuriosos P2

Mazarine 1026, fol. 80va-80vb

3550 vepres, id est peccata] item odit vepres, id est peccata P2
[marg] De angelis

3551 Prov. XXIII] Prov. XIII] P2
· **Lauda. Ysa. VI. (2), Seraphim stabat super illud et exit. Ac. XVI. (9), Adiuva nos. Dan. X. (20), Veni ut prelier. Prelium eius sunt orationes.**

3552 set tamen... nisi sint petrosi] set tamen non nisi sint petrosi P2

· **Letare. Ipsi semper fruuntur, ne fastidiunt. Mt. XVIII. (10), Semper vident sicuti est.**

3553 **Set contra: Angeli pacis amare flebunt, Ysa. XXXIII. (7), id est, ad modum flentium se habebunt.**
super hanc petram, etc.] Item hec vinea est add. P2

3554 Florida est] Florida P2
· **Perunt mai iram. Ps. (LXXVII. 49), Immissiones per angelos malos.**

3555 **Boni ferunt. Ysa. XXXVII. (36), Egressus angelus Domini. Sap. XVIII. (15), et post: vinea nostra floruit] Nam vinea mea floruit. P2 («Mane surgamus ad vineas; videamus si floruit vinea.», Vulg: Cant. VII. 12)**
· **Omnipotens sermo, etc.**

· **Flent pro aliis. Ysa. XXXIII. (7), Angeli pacis amare flebunt, id est ad modum flentium**

3556 **se habebunt, Job. Ultime (XII. 16), Timpebunt.**
Rata... sedulo] Rata est, quia medullosa. Unde et post dicitur quod est pia gestans viscera, etc. P2

3557 **Erue. Zac. II. 3561 (3), Egrediebatur alius. Augustinus: 3562 «Isti nuncii soli vadunt, et sine sumptibus.»**
Tob. V. Ego sanum, moreretur mendicus om. P2

3558 **Tuere. Tob. VIII. (3), Defendit Tobiam a demone. Exo. XIII. (19), Tollens se angelus.**
Non inveni

· **Refert. Luc. I. (26), Missus angelus, etc. Et refert sine sigillo, set modo non creditur,**

3559 **Fert tria, nisi habeat cartam.** om. P2

3560 **Constans. II. Reg. XIII. 3563 (17), Sicut angelus Domini, sic est Dominus meus rex.**
La partie de Pm allant de «Lauda. Ysa. VI.» jusqu'à «Luctans. Gene. XXXI. ... angelus Domini, etc.» ne figure pas dans P2.

3561 Zac. II.] Zac. III. Pm

3562 Non inveni

- Luctans. Gene. XXXI. (11), *Angelus luctabatur*. Osee. XII. (4), *Invaluit ad angelum, etc.* Int(e)rit angelus Domini, etc.

Pasce, doce, duc, fer, lauda, letare, erue, mere, refer, constans, luctans, dicans, stans, dilige, nise, forserve. Merere tot facit angelus. ³⁵⁶⁴ [80vb]

- Pasce. ³⁵⁶⁵ Ill. Reg. XIX. (7), *Surge, comede,* ³⁵⁶⁶ *subcineritium panem, non panem cum delitiis.*
- Doce. Angelus Domini docet. Dan. IX. ³⁵⁶⁷ (22), *Egressus sum,* ³⁵⁶⁸ *ut docerem (te) et intelligeres.*

3563. *Medicus. Raphael medicina. Iere. LI. (9), Curavimus Babilonem, et non est curata, etc. Tob. XII. (14), Curavit.* ³⁵⁶⁹

3564. *Stans. Dan. VII. (10), Decies centena milia. Apoc. I. (1), Zac. XII. (8), Angelus. Tob. XII. (15), Ego sum Raphael angelus.* ³⁵⁷⁰

3565. *Dilige. Seraphin ardens, ibi est magna dilectio, Ysa. VI. (2).* ³⁵⁷¹

3566. *Vise. Dan. VII. (22), Visitavit nos. Zac. I. (10), Isti sunt quos misit Dominus ut perambulent (terram).* ³⁵⁷² ³⁵⁷³

3567. *Videns. Mt. XVII. (10), Angeli eorum semper vident.* ³⁵⁷⁴

3568. *Fortis. Gabriel fortitudo Dei qui missus ad infirmam seminam, ut ipsa esset fortis. Ysa. XXXVII. (36), Egressus est angelus Domini, percussit in castris Assiriorum.* ³⁵⁷⁵

3569. *Conservare. Apoc. IX. (4), et Ultimo. (XXI. 9), Conservus tuus sum et flatum tuorum.* ³⁵⁷⁶ ³⁵⁷⁷

3570. *Merere merentur. Iob. XXXIII. (23), Si fuerit angelus Domini pro eo loquens. Iob. Ultimo. Cum sublimis fuerit omnia ossa mea dicens.* ³⁵⁷⁸

3571. *Ossa ferunt, durant, sine sensu, plena medullis, candida, fortia, nescia flecti, recta, ligata.*

3572. *Ossa ferunt. Carnes, id est claustrales, sive clerici, carnales homines. Set quando os efficitur, caro quid portabit. Ro. XV. (1), Debemus nos infirmiores, set Iob. (VIII. 7),* ³⁵⁷³ *Quirphor.*

3574. *Durant per sanctimoniam. Mt. XXIII. (13), Qui perseverit usque in finem, hic salvus erit.* ³⁵⁷⁴

3575. *Sine sensu. Proprio difficile dimittunt proprium. Iere. I. (18), Dedit in manus Mortui infirmam misericordiam, set non sentiunt si percutiantur. Col. III. (3), Mortui enim estis.*

3576. *Plena medullis, id est devotione. Set Iob. Penult. (XL. 13), Ossa eius, id est diaboli, fistule, que non habent medullam, set strepitum faciunt. Set Prov. (XVI. 24), Ossium mori.* ³⁵⁷⁶

3577. *Candida per conscientiam sanam et castitatem. Tren. III. (7), Candidiores Nazarei tui. Domino. - Tuentur nos. Thob. VIII. (3), defundit Thobiam a demonio. Et Exo. XIII. (19), Tollens se angelus (Dei), etc. - Luctant nobiscum. Gene. XXXII. (24), Angelus luctabatur cum Iacob, etc. Explicit.»*

3578. Non inveni

- Fortia per patientiam. II. Cor. III. (8), *Tribulationem patimur*.
- Nescia flecti per temptationes. Prov. III. (27), *Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram per timorem*. Nescia contremuerunt omnia ossa mea.
- Recta. In claustris debent esse, set dentes tantum debent videri, id est predicatorum, tantum labia debent esse circa dentes, set non est tamen occultandum os. Ysa. III. 3579 (3), *Erit : in Syon granum*.³⁵⁸⁰ Set Iere. VIII. (1), *Eiciant ossa*. Ysa. Ultimo. (LXVI. 14), *Ossa vestra quasi herba germinabunt*.

Variante du sermon 126.³⁵⁸¹

Paris BN lat. 15946 fol. 40va-40vb

Item de beata Virgine

Fac tibi archam de lignis levigatis, (Gene. VI. 14). Per archam istam beata Virgo 1. intelligitur que fuit archa sanctificationis. Comparatur autem arche Noe beata Virgo propter ista que secuntur unde versus:

[marg V(ersus)]: manssio, clausa, salus, amena quies, cibus, ingens, mons, conus, rector, aqua, ligna, fenestra, bitumen

In beata Virgine manssiones sunt, Ps. (LXXXVI. 7), Sicut letantium omnium habitatio est in te. Sap. XIII (5), Exiguo ligno commendant homines animas suas. In illa archa bene est anima salva.

- Hec archa fuit clausa per integritatem carnis. Eze. XLIII. (2), *Porta hec clausa erit, etc.* Clausa etiam fuit eius mens ab omni mala cogitatione.
- Salus etiam fuit non tantum mundorum, set etiam immundorum, Gene VII. (2), *Septena et septena etc., et duo et duo*, quasi : non iustos tantum, set etiam peccatores ad penitentiam et ad misericordiam venient meritis beate Virginis, Eccli. XXXVI. (27), *Ubi non est mulier, ingemiscit egens*.
- [40vb] Amena quies fuit beata Virgo quia ibi iustus et pauper et peccator requiescunt, sicut archa requievit in Armenia, Eccli. XXIII. (11), *In omnibus requiem quesivi et in hereditate Domini morabor*.

³⁵⁷⁹ Ysa. III. Ysa. XXIII. Pm
Cibus est, Cant. V (1), *Comedite, amici mei etc.*, Eccli. XIII. (26), *Transite ad me omnes qui concupiscitis me*.

³⁵⁸⁰ «Et erit granum in Syon» (Ysa. III. 3579)
Ingens id est magna fuit, Baruch III. (24), *Israel, quam magna est domus Domini, etc.*

³⁵⁸¹ Nous reproduisons ici le texte des sermons 126, 127 et 128, selon la seule version du manuscrit P2. En effet, ce texte sur la Vierge Marie est plus bref, mais totalement cohérent, bien qu'il manque un ou deux éléments du versus par rapport à Pm (cf. aqua... bitumen). Il se peut que le texte de P2 est celui de départ, tandis que celui de Mazarine est une amplification. Il y a notamment une série de citations de la Genèse qui ne sont pas dans BN lat. 15946 et toute la partie : bitumen... aspaltum ... decus fluminis peut être aussi, au moins en partie, une amplification.

Eccli. XXIII. (41), *Ego trames aque immense, etc.*

- Mons, Gene. VII. (2), *Quindecim gradibus altior fuit aqua super montes, quia XV gradibus altior fuit beata Virgo super omnes sanctos, Ps. (VIII.2), Elevata est magnificentia tua etc.*
- Conus, Gen. VI. (16), *In cubito consumabis eam*, et in Eccli. (III. 20) dicitur : *In quanto magnus es etc.*, humilia te in omnibus.
- Faber vel actor vel rector istius arche fuit Noe, id est requies. Et qui fabricavit eam requievit in ea, Eccli. XXIII. (12), *Et qui creavit me requievit in tabernaculo meo*, et etiam gubernavit eam, Sap. XIII. (3), *Tu autem, Pater, providentia gubernas tempus.*
- Ligna, Gen. VI. (14), *Fac tibi de lignis levigatis*, et ipsa etiam fuit tota plena operibus caritatis.
- Fenestra altissima que lucem admisit, fluctus exclusum. Hec est discretio. Eccli. (XXXVI.23), *Omne masculinum excipiet mulier, excipiet, id est pater virum concipiet.*

Sermo 127.

Paris BN. lat. 40va-40va

Item de beata Virgine

Ego quasi vitis fructificaui etc., Eccli. XXIII. (23). Per vitem beata Virgo designatur. 1. Vitis enim est ipsa que produxit vinum leticie, id est Christum, ad litteram cito fertilis que XIII annorum dicitur fuisse quando concepit, de qua dicitur Prov. XXX. (19), *Viam viri in adolescentia sua etc.* Item culta fuit sarculo discipline. Item putata pubertate. Cant. II. (12), *Tempus putationis advenit.* Item fluens lacrimis iuxta crucem. Item lenta id est flexibilis unde ipsa est mater misericordie.

Item hec vinea:

- Odit talpas id est avaros et luxuriosos. Deut. XXIII. (17), *Non est meretrix neque fornicator, etc.*
- Item odit vepres, id est peccata, Prov. XIII. (30), *Per vineam stulti viri.*
- Colit montes, id est sanctos, set tamen non nisi sint petrosi, Mt. VI.(18), *Super hanc petram etc.*

Item hec vinea est:

- Florida, Cant. VII. (12), *Mane surgamus ad vineas etc.* Nam vinea mea floruit.
- Item rata est, quia medullosa, unde de ipsa dicitur quod est pia gestans visceras, etc.

Sermo 128.

Paris BN. lat. 40va-41ra

Pascunt nos angeli, III. Reg XIX. (7), Surge, comede [41ra] subcinericium panem etc. 1. Grandis enim etc.

- Docent nos unde Dan. IX. (22) dicitur : Egressus sum dicit angelus ut docerem et intelligeres, etc.
- Medicant nos. Raphael enim medicina interpretatur et medicinavit Thobiam, Tob. XII. (14), Curavit etc. Iere. LI. (9), Curamus Babilonem et non est curata.
- Visitant nos, Dan VI. (22) et Zach I. (10), Isti sunt quos misit Dominus ut perambulent etc. Mt. XVIII. (10), Angeli eorum semper vident faciem patris ut ei facta nostra intiment, etc.
- Fortes sunt ad defendendum nos. Gabriel fortitudo Dei interpretatur qui missus est ad infirmam mulierem ut ipsa esset fortis Ysa. XXXVII. (36), Egressus est angelus Domini et percussit in castris Egyptorum etc.
- Conservi nostri sunt, Apoc XIX. (10), et ul(timum) (XXII. 9), Conservus tuus sum et fratrum tuorum.
- Ferunt orationes nostras, Tob. II. Ego tuli orationes tuas Domino
- Tuentur nos, Thob VIII. (3), Defendit Thobiam a demonio et Exo XIII. (19), Tollens se angelus etc.
- Luctant nobiscum, Gene. XXXI. (24), Angelus luctabatur cum Iacob etc. Explicit

Annexes

Annexe I. - Index sermonum

- Sermo 1. Dicitur filie Syon, etc., (Mt. XXI. 5).
- Sermo 2. Cum appropinquasset Iesus Ierosolimis, etc., (Mt. XXI. 1).
- Sermo 3. Erunt signa in sole et luna, etc., (Luc. XXI. 25).
- Sermo 4. Tunc videbunt filium hominis, etc., (Luc. XXI. 27).
- Sermo 5. Hiis autem fieri incipientibus, respicite, etc., (Luc. XXI. 28).
- Sermo 6. Quid existis in desertum videre, etc., ? (Mt. XI. 7).
- Sermo 7. Ego vox clamantis in deserto, etc., (Io. I. 23).
- Sermo 8. Medius vestrum stetit, etc., (Io. I. 26).
- Sermo 9. Ioseph, filii David, etc., (Mt. I. 20).
- Sermo 10. Angelus Domini stetit iuxta illos, etc., (Luc. II. 9).
- Sermo 11. Venerunt festinantes, etc., (Luc. II. 16).
- Sermo 12. Verbum caro factum est, etc., (Io. I. 14).
- Sermo 13. Ecce positus est hic in ruinam Iudeorum, etc., (Luc. II. 34).

- Sermo 14. Postquam consummati sunt dies VIII, etc., (Luc. II. (21)).
- Sermo 15. Apertis thesauris suis, etc., (Mt. II. 11).
- Sermo 15/a. Per aliam viam reversi sunt in regionem suam, etc., (Mt. II. 12).
- Sermo 16. Cum factus esset Iesus annorum XII, etc., (Luc. II. 42).
- Sermo 17. Factum est post triduum, etc. (Luc. II. 46).
- Sermo 18. Nuptie facte sunt in Chana Galilee, etc., (Io. II. 1).
- Sermo 19. Implete ydrias aqua, etc., (Io. II. 7).
- Sermo 20. Ecce leprosus veniens, etc., (Mt. VIII. 2).
- Sermo 21. Tantum dic verbo et sanabitur puer meus, etc., (Mt. VIII. 8).
- Sermo 22. Ascendente Iesu in naviculam, etc., (Mt. VIII. 23).
- Sermo 23. Simile est regnum celorum homini patrifamilias, etc., (Mt. XX. 1).
- Sermo 24. Quid hic statis, etc., (Mt. XX. 6).
- Sermo 25. Voca operarios, etc., (Mt. XX. 8).
- Sermo 26. Exiit qui seminat, etc., (Luc. VIII. 5).
- Sermo 27. Exiit qui seminat, etc., (Luc. VIII. 5).
- Sermo 28. Ecce ascendimus Ierosolimam, etc., (Luc. XVIII. 31).
- Sermo 29. Cecus quidam sedebat secus viam, mendicans, etc., (Luc. XVIII. 35).
- Sermo 30. Respice, fides tua te salvum fecit, etc., (Luc. XVIII. 42).
- Sermo 31. Ductus est Iesus, etc., (Mt. III. 1).
- Sermo 32. Accedens temptator, etc., (Mt. III. 3).
- Sermo 33. Miserere mei, Fili David, etc., (Mt. XV. 22),
- Sermo 34. Domine, adiuva me, etc., (Mt. XV. 25).
- Sermo 35. Erat Iesus eiciens demonium, etc., (Luc. XI. 14).
- Sermo 36. Beatus venter qui te portavit, etc., (Luc. XI. 27).
- Sermo 37. Beati qui audiunt verbum Dei, etc., (Luc. XI. 28).
- Sermo 38. Erat autem proximum Pascha, etc., (Io. VI. 4).
- Sermo 39. Erat autem proximum Pascha, etc., (Io. VI. 4).
- Sermo 40. Est puer unus hic, etc., (Io. VI. 9).
- Sermo 41/a. Si veritatem dico, etc., (Io. VIII. 46).
- Sermo 41/b Qui est ex Deo, etc., (Io. VIII. 47).
- Sermo 41/c Tulerunt lapides, etc., (Io. VIII. 59).
- Sermo 42. Ite in castellum, etc., (Mt. XXI. 2).
- Sermo 43. Alii cedebant ramos de arboribus, etc., (Mt. XXI. 8).
- Sermo 44. Maria Magdalena, et Maria Iacobi, et Salome, etc., (Mc. XVI. 1).

-
- Sermo 45. Valde mane una sabbatorum veniunt ad monumentum, etc., (Mc. XVI. 2).
- Sermo 46. Pax vobis, et cum hoc dixisset ostendit eis manus, etc., (Io. XX. 19).
- Sermo 47. Dominus meus et Deus meus, etc., (Io. XX. 28).
- Sermo 48. Ego sum pastor bonus, etc., (Io. X. 11).
- Sermo 49. Modicum et iam non videbitis me, etc., (Io. XVI. 16).
- Sermo 50. Amen, amen, dico vobis, etc., (Io. XVI. 20).
- Sermo 51. Vado ad eum qui me misit, etc., (Io. XVI. 5).
- Sermo 52. Cum venerit Paraclitus, etc., (Io. XVI. 8).
- Sermo 53. Amen, amen, dico vobis, etc., (Io. XVI. 23).
- Sermo 54. Cum venerit Paraclitus, etc., (Io. XV. 26).
- Sermo 55. Hec locutus sum vobis, ut non scandalizemini, etc., (Io. XVI. 1).
- Sermo 56. Si quis diligit me, etc., (Io. XIII. 23).
- Sermo 58. Si quis diligit me, etc., (Io. XIII. 24).
- Sermo 59. Benedicat nos Deus Pater, etc., (Ps. LXVI. 8).
- Sermo 60. Homo quidam erat dives, etc., (Luc. XVI. 19).
- Sermo 61. Factum est, ut moreretur mendicus, etc., (Luc. XVI. 22).
- Sermo 62. Homo quidam fecit cenam magnam, etc., (Luc. XIII. 17).
- Sermo 63. Villam emi, etc, (Luc. XIII. 18).
- Sermo 64. Exi in vias et sepes, et compelle intrare, etc., (Luc. XIII. 23).
- Sermo 65. Erant appropinquantes publicani et peccatores, etc., (Luc. XV. 1).
- Sermo 66. Gaudium erit angelis Dei, etc., (Luc. XV. 10).
- Sermo 67. Estote misericordes, quia Pater vester misericors est., (Luc. VI. 36).
- Sermo 68. Cum turbe iruerent ad Iesum, etc., (Luc. V. 1).
- Sermo 69. Preceptor, per totam noctem laborantes, etc., (Luc. V. 5).
- Sermo 70. Relictis omnibus secuti sunt eum, etc., (Luc. V. 11).
- Sermo 71. Si offers munus tuum, etc., (Mt. V. 23).
- Sermo 72. Misereor super turbam, etc., (Mc. VIII. 2).
- Sermo 73. Quot panes habetis, etc.? (Mc. VIII. 5).
- Sermo 74. Attendite a falsis prophetis, etc., (Mt. VII. 15).
- Sermo 75. Omnis arbor, que non facit fructum bonum, etc., (Mt. VII. 19).
- Sermo 76. Non omnis qui dicit michi : Domine, Domine, etc., (Mt. VII. 21).
- Sermo 77. Homo quidam erat dives, etc., (Luc. XVI. 1).
- Sermo 78. Quid audio de te, etc.? (Luc. XVI. 2).
- Sermo 79. Redde rationem villicationis tue, etc., (Luc. XVI. 2).
-

- Sermo 80. Videns Iesus civitatem, etc., (Luc. XIX. 41).
- Sermo 81. Non relinquent in te lapidem super lapidem, etc., (Luc. XIX. 44).
- Sermo 82. Deus, gratias ago tibi, quia non sum, etc., (Luc. XVIII. 11).
- Sermo 83. Decimas do omnium que possideo., (Luc. XVIII. 12).
- Sermo 84. Suspiciens in celum, ingemuit, etc., (Mc. VII. 34).
- Sermo 85. Publicanus a longe stans, etc., (Luc. XVIII. 13).
- Sermo 86. Deus, propitius esto michi, peccatori, etc., (Luc. XVIII. 13).
- Sermo 87. Omnis qui se exaltat, humiliabitur, etc., (Luc. XVIII. 14).
- Sermo 88. Aperte sunt aures eius, etc., (Mc. VII. 34).
- Sermo 89. Beati oculi qui vident que vos videtis, etc., (Luc. X. 23).
- Sermo 90. Diliges Dominum Deum tuum, etc., (Luc. X. 27).
- Sermo 91. Homo quidam descendebat a Ierusalem in Iericho, etc., (Luc. X. 30).
- Sermo 92. Cum ingrederetur Iesus in quoddam castellum, etc., (Luc. XVII. 12).
- Sermo 93. Ite, ostendite vos sacerdotibus, etc., (Luc. XVII. 14).
- Sermo 94. Nemo potest duobus dominis servire, etc., (Mt. VI. 24).
- Sermo 94/a. Non potestis Deo servire et Mammonae, etc., (Mt. VI. 24).
- Sermo 95. Primum querite regnum Dei, etc., (Mt. VI. 33).
- Sermo 96. Ibat Iesus in civitatem que vocatur Naïm, etc., (Luc. VII. 11).
- Sermo 97. Ibat Iesus in civitatem, etc. (Luc. VII. 7).
- Sermo 98. Accessit Iesus et tetigit loculum., (Luc. VII. 14).
- Sermo 99. Adolescens, tibi dico: Surge, etc., (Luc. VII. 14).
- Sermo 100. Ecce homo quidam ydropicus erat ante illum, etc., (Luc. XIII. 2).
- Sermo 101. Omnis qui se humiliat, exaltabitur, etc., (Luc. XIV. 11).
- Sermo 102. Diliges Dominum Deum tuum, etc., (Mt. XXII. 37).
- Sermo 103. Ascendens Iesus in naviculam, etc., (Mt. IX. 1).
- Sermo 104. Offerebant ei paraliticum, etc., (Mt. IX. 2).
- Sermo 105. Videns Iesus fidem illorum qui portabant, etc., (Mt. IX. 2).
- Sermo 106. Surge, tolle lectum tuum, etc., (Mt. IX. 6).
- Sermo 107. Dicite invitatis : Ecce prandium meum paravi, etc., (Mt. XXII. 4).
- Sermo 108. Amice, quomodo huc intrasti, etc.? (Mt. XXII. 12).
- Sermo 109. Ibi erit fletus oculorum, (Mt. XXII. 13).
- Sermo 110. Erat quidam regulus cuius filius infirmabatur Capharnaum, etc, (Io. III. 46).
- Sermo 111. Hora VII^a reliquit eum febris, etc., (Io. III. 52).

- Sermo 112. Simile est regnum celorum homini regi, etc., (Mt. XVIII. 23).
 Sermo 113. Redde quod debes, etc., (Mt. XVIII. 28).
 Sermo 114. Sic et Pater noster celestis faciet vobis, etc., (Mt. XVIII. 35).
 Sermo 114/a. Redde quod debes, etc., (Mt. XVIII. 28).
 Sermo 115. Magister scimus quia verax es, etc., (Mt. XXII. 16).
 Sermo 116. Ostendite michi numisma census, etc., (Mt. XXII. 19).
 Sermo 117. Cuius est imago hec et superscriptio, etc.? (Mt. XXII. 20).
 Sermo 118. Reddite que sunt Cesaris Cesari, etc., (Mt. XXII. 21).
 Sermo 119. Domine, filia mea in domo defuncta est, etc., (Mt. IX. 18).
 Sermo 120. Recedite, non est enim mortua, set dormit, etc., (Mt. IX. 24).
 Sermo 121. Si tetigero fimbriam vestimenti eius, etc., (Mt. IX. 21).
 Sermo 122. Si tetigero fimbriam, etc., (Mt. IX. 21).
 Sermo 123. Si tetigero fimbriam, etc., (Mt. IX. 21).
 Sermo 124. Est puer unus hic, etc., (b. VI. 9).
 Sermo 125. Est puer unus hic, etc., (b. VI. 9).
 Sermo 126. Fac tibi archam de lignis levigatis, etc., (Gen. VI. 14).

Annexe II. - Index locorum Sanctae Scripturae ³⁵⁸²

Genesis

- Gen. I. (26): 118,2
 Gen. II. (15): 15,1
 Gen. II. (16): 39,4
 Gen. II. (16): 39,4
 Gen. II. (17): 12,1
 Gen. III. (1): 32,5
 Gen. III. (4): 12,1
 Gen. III. (4): 15,1
 Gen. III. (4): 31,3
 Gen. III. (5): 32,5

3582

Les astérisques à la fin de certaines références marquent l'usage des lettres A-G (dans le manuscrit Pm) permettant de subdiviser les chapitres bibliques.

Gen. III. (5): 32,5
Gen. III. (6): 15,1
Gen. III. (6): 31,3
Gen. III. (6): 31,3
Gen. III. (12): 15/a,1
Gen. III. (12): 31,3
Gen. III. (19): 113,3
Gen. III. (19): 26,5
Gen. III. (19): 39,3
Gen. III. (19): 39,3
Gen. III. (19): 52,4
Gen. III. (19): 61,1
Gen. III. (19): 95,3
Gen. III. (4): 71,4
Gen. III. (6): 70,1
Gen. III. (9): 89,1
Gen. III. (9): 89,1
Gen. III. (10): 114/a,2
Gen. III. (13): 88,3
Gen. III. (13): 32,1
Gen. VI. (14): 126,1
Gen. VI. (14): 126,1
Gen. VI. (14): 126,1
Gen. VI. (14): 126,1
Gen. VI. (14): 126,1
Gen. VI. (14): 126,1
Gen. VI. (15): 126,1
Gen. VI. (16): 126,1
Gen. VI. (21): 126,1
Gen. VII. (2): 126,1
Gen. VII. (16): 126,1
Gen. VII. (17): 126,1
Gen. VII. (20): 126,1
Gen. VIII. (4): 126,1
Gen. VIII. (7): 90,3

Gen. VIII. (9): 32,2
Gen. XIII. (5): 47,3
Gen. XIII. (20): 83,1
Gen. XV. (1): 25,3
Gen. XVII. (9): 14,3
Gen. XVIII. (20): 114/a,2
Gen. XVIII. (27): 104,5
Gen. XVIII. (27): 34,3
Gen. XVIII. (27): 39,6
Gen. XVIII. (27): 39,6
Gen. XVIII. (27): 44,5
Gen. XIX. (15): 10,1
Gen. XIX. (24): 109,1
Gen. XIX. (26): 100,2
Gen. XIX. (26): 56,2
Gen. XIX. (29): 46,2
Gen. XXII. (13): 37,4
Gen. XXII. (13): 39,4
Gen. XXII. (13): 50,5
Gen. XXIII. (1-28): 63,2
Gen. XXV. (26): 40,3
Gen. XXVIII. (20): 83,1
Gen. XXXI. (11): 127,1
Gen. XXXIII. (1): 46,4
Gen. XXXVIII. (2): 63,2
Gen. XXXVI. (1): 18,6
Gen. XXXVII. (20): 62,4
Gen. XXXVII. (32): 3,3
Gen. XXXVII. (32): 60,3
Gen. XXXVII. (33): 60,3
Gen. XLI. (46): 39,3
Gen. XLII. (7): 56,1
Gen. XLII. (15): 45,2
Gen. XLII. (21): 32,2

Gen. XLII. (21): 34,2

Gen. XLII. (21): 66,1

Gen. XLIII. (11): 15,7

Gen. XLIII. (11): 27,1

Gen. XLIII. (15): 39,3

Gen. XLIII. (30): 89,1

Gen. XLIV. (30): 38,2

Gen. XLV. (1): 50,5

Gen. XLV. (1): 84,1

Exodus

Exo. I. (12): 126,1

Exo. I. (14): 32,5

Exo. I. (14): 94,4

Exo. II. (2): 15,1

Exo. III. (9): 114/a,2

Exo. III. (3): 66,1

Exo. III. (6): 92,1

Exo. III. (6): 15,1

Exo. VII. (20): 123,1

Exo. X. (9): 45,2

Exo. XIII. (15): 53,3

Exo. XIII. (19): 127,1

Exo. XIII. (19): 4,3

Exo. XV. (25): 123,2

Exo. XV. (4): 80,2

Exo. XV. (5): 26,3

Exo. XV. (5): 81,1

Exo. XV. (5): 41/c,1

Exo. XVII. (11): 15,5

Exo. XVII. (11): 39,6

Exo. XVII. (6): 19,2

Exo. XVII. (6): 26,3

Exo. XX. (12): 21,1

Exo. XX. (17): 18,2

Exo. XX. (17): 18,2
Exo. XX. (17): 3,4
Exo. XX. (19): 63,5
Exo. XXI. (33): 100,2
Exo. XXI. (33): 46,2
Exo. XXI. (33): 73,11
Exo. XXII. (22): 114/a,2
Exo. XXII. (29): 83,1
Exo. XXIII. (15): 45,2
Exo. XXIII. (8): 52,3
Exo. XXXII. (6): 60,4
Exo. XXXIII. (12): 60,1

Leviticus

Levit. I. (16): 29,1
Levit. XIII. (44): 110,2
Levit. XV. (2): 123,1
Levit. XIX. (11): 114/a,3
Levit. XIX. (17): 102,5
Levit. XIX. (18): 125,1
Levit. XIX. (26): 74,1
Levit. XXI. (13): 18,5

Numeri

Num. XII. (10): 105,4
Num. XII. (10): 92,1
Num. XIII. (23): 106,3
Num. XIII. (23): 25,1
Num. XIII. (23): 62,1
Num. XVIII. (21): 83,1
Num. XIX. (15): 100,1
Num. XX. (7): 19,2
Num. XXI. (9): 123,2

Deuteronomium

Deut. IV. (24): 65,1
Deut. IV. (24): 97,3

Deut. V. (8): 37,5

Deut. VI. (5): 30,6

Deut. VI. (6): 37,5

Deut. VI. (7): 37,5

Deut. VI. (16): 32,4

Deut. VI. (16): 32,4

Deut. VIII. (3): 32,4

Deut. XIII. (1): 74,1

Deut. XVI. (16): 45,2

Deut. XXIII. (17): 127,1

Deut. XXIII. (6): 32,8

Deut. XXIII. (6): 39,6

Deut. XXXII. (15): 104,3

Deut. XXXII. (15): 111,1

Isue

Isue III. (13): 123,1

Isue V. (2): 14,3

Isue VII. (19): 39,3

Iudicum

Iudic. I. (14): 84,2

Iudic. III. (15): 54,3

Iudic. VII. (1): 125,3

Iudic. XI. (35): 44,4

Iudic. XIII. (20): 10,1

Iudic. XV. (4): 117,1

Iudic. XVI. (19): 21,1

Ruth

Ruth. I. (20): 91,2

I Regum

I. Reg. I. (13): 53,3

I. Reg. III. (1): 56,3

I. Reg. III. (4): 99,2

I. Reg. III. (9): 62,3

I. Reg. III. (19): 54,3

-
- I. Reg. XVI. (23): 33,1
I. Reg. XVII. (36): 117,1
I. Reg. XVII. (36): 33,2
I. Reg. XVII. (40): 32,8
I. Reg. XXVII. (50): 31,1
I. Reg. XXXI. (4): 73,10
I. Reg. XXXI. (5): 3,2
- II Regum
- II. Reg. III. (13): 37,3
II. Reg. III. (13): 80,2
II. Reg. VII. (5): 123,1
II. Reg. IX. (6): 104,2
II. Reg. XII. (7): 18,2
II. Reg. XII. (7): 24,4
II. Reg. XII. (7): 25,2
II. Reg. XII. (7): 32,1
II. Reg. XII. (13): 100,2
II. Reg. XIII. (1): 90,3
II. Reg. XIII. (15): 14,4
II. Reg. XIII. (15): 113,6
II. Reg. XIII. (17): 127,1
II. Reg. XIII. (30): 104,2
II. Reg. XIII. (30): 98,1
II. Reg. XXIII. (17): 120,2
II. Reg. XXIII. (17): 85,2
II. Reg. XXIII. (17): 86,4
II. Reg. XXIII. (17): 88,4
II. Reg. XXIII. (17): 93,2
II. Reg. XXIII. (17): 33,3
II. Reg. XXIII. (17): 14,4
II. Reg. XXIII. (17): 39,3
- III Regum
- III. Reg. II. (40): 63,2
III. Reg. XVII. (13): 125,2

III. Reg. XVII. (24): 28,5

III. Reg. XIX. (21): 40,4

III. Reg. XIX. (7): 10,1

III. Reg. XIX. (7): 127,1

III. Reg. XXII. (8): 3,1

III Regum

III. Reg. II. (1): 40,3

III. Reg. II. (1): 46,4

III. Reg. II. (1-6): 40,4

III. Reg. III. (22): 106,2

III. Reg. IV. (41): 123,2

III. Reg. V. (1): 92,1

III. Reg. V. (10): 39,3

III. Reg. V. (20): 92,1

III. Reg. V. (9): 106,2

III. Reg. XIII. (21): 123,2

III. Reg. XX. (13): 15,1

III. Reg. XXIX. (8): 17,3

II Paralipomenon

II. Paral. IX. (5): 5,1

II. Paral. XX. (12): 39,6

II. Paral. XX. (3): 53,6

II. Paral. XXXI. (4): 83,1

II. Paral. XXVI. (16): 92,1

I Esdrae

I. Esdre. IX. (6): 85,2

Tobias

Tob. II. (11): 29,1

Tob. III. (21): 39,6

Tob. III. (22): 22,1

Tob. III. (22): 40,3

Tob. III. (22): 46,4

Tob. III. (6): 9,7

Tob. III. (7): 25,2

Tob. III. (7): 32,7
Tob. III. (7): 45,2
Tob. III. (7): 59,3
Tob. III. (7): 95,5
Tob. III. (8): 11,3
Tob. III. (8): 30,3
Tob. III. (8): 40,2
Tob. III. (8): 43,3
Tob. III. (8): 46,3
Tob. III. (8): 59,3
Tob. III. (8): 67,1
Tob. III. (11): 27,1
Tob. III. (11): 39,5
Tob. III. (11): 71,1
Tob. III. (15): 114/a,2
Tob. III. (16): 18,2
Tob. III. (16): 3,4
Tob. V. (1): 99,1
Tob. V. (13): 50,4
Tob. V. (20): 127,1
Tob. V. (27): 10,1
Tob. VI. (17): 18,3
Tob. VI. (17): 63,6
Tob. VII. (5): 10,1
Tob. VIII. (3): 127,1
Tob. VIII. (9): 18,3
Tob. VIII. (9): 63,6
Tob. XII. (9): 15,3
Tob. XII. (10): 3,4
Tob. XII. (10): 81,2
Tob. XII. (11): 39,5
Tob. XII. (12): 10,1
Tob. XII. (12): 127,1
Tob. XII. (12): 59,2

Tob. XII. (13): 105,4
Tob. XII. (13): 32,2
Tob. XII. (14): 127,1
Tob. XII. (15): 127,1
Iudith
Iudith IX. (16): 101,2
Iudith X. (17): 6,2
Iudith X. (3): 107,5
Iudith X. (3): 107,6
Iudith XIII. (16): 38,2
Iudith XV. (4): 88,3
Esther
Hest. II. (18): 107,1
Hest. III. (2): 107,5
Hest. III. (3): 46,4
Hest. III. (11): 35,2
Hest. III. (11): 40,3
Hest. III. (12): 62,3
Hest. V. (2): 51,2
I Machabeorum
I. Mac. VI. (34): 123,2
I. Mac. VI. (34): 28,1
I. Mac. IX. (58): 91,3
II Machabeorum
II. Mac. VI. (28): 55,1
II. Mac. IX. (5): 105,4
Iob
Iob. I. (17): 32,7
Iob. I. (21): 125,2
Iob. II. (7): 105,4
Iob. II. (8): 99,2
Iob. II. (9): 27,1
Iob. V. (14): 18,2
Iob. V. (2): 3,2

lob. V. (2): 3,2
lob. V. (2): 33,2
lob. V. (2): 40,4
lob. V. (2): 73,10
lob. V. (14): 21,1
lob. VI. (7): 73,5
lob. VI. (10): 52,1
lob. VI. (10): 86,2
lob. VII. (6): 125,2
lob. VII. (6): 98,2
lob. VII. (11): 14,4
lob. VII. (11): 35,1
lob. VII. (11): 71,2
lob. VII. (15): 104,5
lob. VIII. (7): 127,1
lob. VIII. (14): 69,3
lob. IX. (3): 112,1
lob. IX. (14): 108,3
lob. IX. (14): 112,1
lob. IX. (15): 112,1
lob. IX. (25): 44,5
lob. IX. (26): 43,4
lob. IX. (26): 66,1
lob. IX. (26): 75,2
lob. IX. (28): 42,4
lob. IX. (28): 56,2
lob. IX. (28): 98,2
lob. X. (1): 44,2
lob. X. (1): 49,1
lob. X. (9): 86,2
lob. XI. (12): 117,1
lob. XI. (13): 37,2
lob. XII. (4): 27,1
lob. XII. (4): 3,1

lob. XII. (4): 75,1
lob. XIII. (2): 30,1
lob. XIII. (15): 39,3
lob. XIII. (2): 25,1
lob. XIII. (2): 96,1
lob. XIII. (4): 20,6
lob. XIII. (15): 106,1
lob. XIII. (19): 80,2
lob. XV. (21): 26,4
lob. XV. (21): 60,2
lob. XV. (21): 70,1
lob. XV. (21): 74,1
lob. XV. (26): 11,2
lob. XV. (26): 44,3
lob. XV. (26): 52,2
lob. XV. (27): 29,1
lob. XV. (31): 108,3
lob. XVI. (20): 54,2
lob. XVII. (14): 120,2
lob. XVIII. (9): 110,2
lob. XVIII. (9): 21,1
lob. XIX. (12): 10,2
lob. XIX. (12): 26,2
lob. XIX. (12): 6,2
lob. XIX. (12): 77,1
lob. XIX. (25): 43,4
lob. XIX. (29): 6,2
lob. XX. (5): 50,3
lob. XX. (15): 114/a,4
lob. XX. (18): 109,1
lob. XX. (18): 30,12
lob. XX. (18): 35,2
lob. XX. (18): 81,3
lob. XX. (22): 39,4

lob. XX. (22): 60,4
lob. XXI. (7): 55,2
lob. XXI. (12): 50,3
lob. XXI. (13): 37,2
lob. XXI. (13): 87,1
lob. XXI. (14): 17,1
lob. XXI. (14): 95,1
lob. XXIII. (10): 32,2
lob. XXIII. (15): 13,2
lob. XXIII. (15): 30,5
lob. XXIII. (15): 39,2
lob. XXIII. (15): 89,1
lob. XXIII. (15): 28,1
lob. XXIII. (6): 11,2
lob. XXIII. (6): 3,4
lob. XXIII. (6): 41/c,2
lob. XXIII. (6): 44,3
lob. XXIII. (6): 60,2
lob. XXIII. (15): 69,2
lob. XXIII. (19): 108,3
lob. XXIII. (19): 125,2
lob. XXIII. (19): 30,11
lob. XXIII. (19): 35,2
lob. XXIII. (19): 61,2
lob. XXIII. (20): 104,4
lob. XXIII. (20): 47,3
lob. XXIII. (20): 90,3
lob. XXIII. (23): 24,3
lob. XXIII. (23): 52,4
lob. XXV. (6): 125,2
lob. XXVI. (12): 10,2
lob. XXVI. (13): 119,1
lob. XXVII. (8): 82,1
lob. XXVIII. (13): 17,1

lob. XXX. (7): 26,4
lob. XXX. (10): 28,10
lob. XXX. (13): 1,4
lob. XXX. (13): 1,4
lob. XXX. (14): 1,4
lob. XXX. (25): 102,5
lob. XXX. (25): 27,1
lob. XXX. (25): 40,2
lob. XXX. (25): 43,3
lob. XXX. (25): 46,3
lob. XXX. (25): 54,3
lob. XXX. (25): 57,1
lob. XXX. (25): 59,3
lob. XXX. (25): 89,1
lob. XXXI. (1): 111,1
lob. XXXI. (1): 77,2
lob. XXXI. (14): 112,1
lob. XXXI. (14): 19,1
lob. XXXI. (14): 39,2
lob. XXXI. (14): 39,7
lob. XXXI. (14): 52,5
lob. XXXI. (16): 54,3
lob. XXXI. (17): 103,7
lob. XXXI. (23): 103,4
lob. XXXI. (32): 54,3
lob. XXXI. (32): 75,1
lob. XXXI. (33): 52,2
lob. XXXIII. (20): 26,4
lob. XXXIII. (23): 127,1
lob. XXXIII. (27): 39,3
lob. XXXIII. (27): 42,4
lob. XXXIII. (27): 73,9
lob. XXXIII. (4): 112,2
lob. XXXIII. (23): 9,5

lob. XXXVI. (17): 52,4

lob. XXXVI. (5): 87,1

lob. XXXIX. (14): 42,5

lob. XL. (13): 127,1

lob. XLI. (3): 30,8

lob. XLI. (15): 26,3

lob. XLI. (15): 41/c,1

lob. XLI. (15): 81,1

lob. XLI. (16): 127,1

lob. XLI. (25): 101,1

lob. XLI. (25): 22,5

lob. XLI. (25): 94,2

lob. XLII. (2): 102,1

lob. XLII. (5): 28,1

lob. XLII. (5): 89,1

Psalmi

Ps. (II. 4): 4,1

Ps. (II. 8): 41/b,1

Ps. (II. 11): 47,1

Ps. (III. 3): 100,2

Ps. (III. 7): 116,1

Ps. (III. 7): 117,1

Ps. (III. 7): 118,2

Ps. (V. 7): 100,2

Ps. (V. 7): 123,1

Ps. (V. 7): 3,4

Ps. (V. 7): 46,2

Ps. (V. 7): 81,2

Ps. (V. 8): 90,5

Ps. (VI. 3): 111,2

Ps. (VI. 3): 65,1

Ps. (VI. 4): 111,2

Ps. (VI. 4): 58,1

Ps. (VI. 4): 91,2

Ps. (VI. 7): 37,3
Ps. (VI. 7): 39,3
Ps. (VI. 8): 51,2
Ps. (VII. 12): 108,3
Ps. (VII. 12): 59,4
Ps. (VII. 12): 78,3
Ps. (VII. 12): 88,3
Ps. (VII. 12.): 1,2
Ps. (VIII. 2): 126,1
Ps. (VIII. 5): 53,2
Ps. (VIII. 6): 103,1
Ps. (VIII. 10): 60,1
Ps. (IX. 24): 28,13
Ps. (X. 3): 120,1
Ps. (X. 5): 89,1
Ps. (X. 6): 18,2
Ps. (X. 6): 81,2
Ps. (X. 7): 10,2
Ps. (X. 7): 108,3
Ps. (X. 7): 109,1
Ps. (X. 7): 30,11
Ps. (X. 7): 35,2
Ps. (X. 7): 41/a,1
Ps. (X. 7): 6,2
Ps. (X. 7): 61,2
Ps. (X. 7): 78,4
Ps. (X. 8): 123,1
Ps. (XI. 5): 82,1
Ps. (XIII. 3): 100,1
Ps. (XIII. 4): 114/a,4
Ps. (XIII. 1): 114/a,1
Ps. (XIII. 4): 114/a,1
Ps. (XV. 4): 104,2
Ps. (XV. 5): 9,2

Ps. (XV. 8): 13,2
Ps. (XV. 8): 17,1
Ps. (XV. 11): 22,1
Ps. (XVI. 1): 63,5
Ps. (XVI. 8): 102,2
Ps. (XVI. 15): 25,1
Ps. (XVI. 15): 62,2
Ps. (XVI. 15): 73,8
Ps. (XVI. 15): 95,2
Ps. (XVII. 10): 1,3
Ps. (XVII. 20): 64,1
Ps. (XVII. 20): 72,2
Ps. (XVII. 20): 88,3
Ps. (XVIII. 6): 103,1
Ps. (XVIII. 6): 51,2
Ps. (XVIII. (13): 42,4
Ps. (XX. 13): 54,3
Ps. (XXI. 18): 33,1
Ps. (XXII. 1): 23,1
Ps. (XXIII. 3): 116,1
Ps. (XXIII. 4): 118,2
Ps. (XXIII. 7): 78,2
Ps. (XXIII. 15): 13,2
Ps. (XXIII. 21): 118,2
Ps. (XXV. 2): 32,3
Ps. (XXVI. 13): 26,5
Ps. (XXVI. 13): 43,4
Ps. (XXVI. 13): 53,2
Ps. (XXVI. 14): 103,7
Ps. (XXVII. 7): 39,3
Ps. (XXVII. 7): 93,1
Ps. (XXIX. 7): 49,1
Ps. (XXIX. 8): 32,2
Ps. (XXX. 2): 103,3

Ps. (XXX. 20): 106,3
Ps. (XXX. 20): 2,3
Ps. (XXX. 20): 25,1
Ps. (XXX. 20): 25,3
Ps. (XXX. 20): 50,5
Ps. (XXX. 20): 56,2
Ps. (XXX. 20): 62,1
Ps. (XXX. 20): 95,2
Ps. (XXX. 25): 102,5
Ps. (XXXI. 5): 100,2
Ps. (XXXI. 5): 93,4
Ps. (XXXI. 6): 123,1
Ps. (XXXI. 10): 28,13
Ps. (XXXII. 5): 67,1
Ps. (XXXIII. 1): 5,1
Ps. (XXXIII. 12): 62,4
Ps. (XXXIII. 19): 1,6
Ps. (XXXIII. 19): 101,2
Ps. (XXXIII. 19): 87,1
Ps. (XXXIII. 22): 78,2
Ps. (XXXIII. 18): 118,2
Ps. (XXXV. 7): 11,4
Ps. (XXXV. 7): 68,1
Ps. (XXXVI. 21): 39,6
Ps. (XXXVI. 24): 32,2
Ps. (XXXVI. 25): 95,4
Ps. (XXXVI. 27): 11,3.
Ps. (XXXVI. 27): 46,1
Ps. (XXXVI. 39): 68,1
Ps. (XXXVII. 4): 50,2
Ps. (XL. 5): 110,1
Ps. (XL. 5): 65,1
Ps. (XL. 5): 93,2
Ps. (XLI. 2): 65,1

Ps. (XLI. 3): 50,2
Ps. (XLI. 3): 84,2
Ps. (XLI. 4): 124,1
Ps. (XLIII. 3): 102,1
Ps. (XLIII. 10): 118,2
Ps. (XLIII. 14): 107,1
Ps. (XLIII. 3): 9,3
Ps. (XLIII. 7): 126,2
Ps. (XLVI. 6): 103,2
Ps. (XLVI. 6): 51,2
Ps. (XLVII. 7): 39,3
Ps. (XLVII. 7): 9,1
Ps. (XLVII. 9): 5,1
Ps. (XLVIII. 15): 39,7
Ps. (XLVIII. 15): 78,4
Ps. (L. 3): 125,2
Ps. (L. 3): 2,2
Ps. (L. 3): 2,2
Ps. (L. 3): 30,9
Ps. (L. 3): 30,9
Ps. (L. 3): 39,6
Ps. (L. 3): 72,1
Ps. (L. 3): 72,1
Ps. (L. 3): 86,2
Ps. (L. 5): 120,2
Ps. (L. 5): 14,4
Ps. (L. 5): 86,4
Ps. (L. 19): 52,1
Ps. (L. 19): 79,2
Ps. (LI. 3): 50,2
Ps. (LIII. 16): 61,2
Ps. (LV. 2): 111,2
Ps. (LV. 9): 39,3
Ps. (LV. 9): 93,2

Ps. (LV. 12): 46,4
Ps. (LVI. 2): 53,3
Ps. (LVII. 11): 107,3
Ps. (LVII. 4): 29,1
Ps. (LVII. 9): 98,4
Ps. (LVIII. 10): 54,3
Ps. (LIX. 6): 32,2
Ps. (LIX. 6): 42,4
Ps. (LIX. 6): 49,1
Ps. (LXI. 9): 39,3
Ps. (LXI. 11): 114/a,1
Ps. (LXI. 11): 94/a,1
Ps. (LXII. 3): 31,2
Ps. (LXIII. 9): 58,1
Ps. (LXIII. 8): 13,3
Ps. (LXV. 5): 88,3
Ps. (LXV. 12): 35,2
Ps. (LXV. 12): 40,3
Ps. (LXV. 12): 66,1
Ps. (LXVI. 8): 59,1
Ps. (LXVIII. 5): 89,1
Ps. (LXVIII. 27): 114/a,4
Ps. (LXVIII. 29): 60,1
Ps. (LXVIII. 29): 91,1
Ps. (LXX. 1): 103,3
Ps. (LXX. 5): 23,1
Ps. (LXXI. 5): 29,2
Ps. (LXXI. 9): 63,5
Ps. (LXXII. 5): 25,2
Ps. (LXXII. 7): 111,1
Ps. (LXXII. 14): 28,9
Ps. (LXXIII. 13): 80,2
Ps. (LXXIII. 3): 112,1
Ps. (LXXV. 3): 16,1

Ps. (LXXV. 6): 69,3
Ps. (LXXVI. 7): 39,3
Ps. (LXXVII. 49): 127,1
Ps. (LXXVIII. 8): 65,1
Ps. (LXXIX. 6): 124,1
Ps. (LXXIX. 14): 117,1
Ps. (LXXIX. 17): 89,1
Ps. (LXXXI. 2): 117,1
Ps. (LXXXII. 17): 104,2
Ps. (LXXXII. 17): 32,2
Ps. (LXXXIII. 2): 111,1
Ps. (LXXXIII. 12): 39,8
Ps. (LXXXVIII. 9): 99,2
Ps. (LXXXVIII. 12): 39,3
Ps. (LXXXVI. 7): 126,1
Ps. (LXXXVII. 3): 39,6
Ps. (LXXXVIII. 20): 87,1
Ps. (LXXXVIII. 35): 115,2
Ps. (LXXXVIII. 41): 70,1
Ps. (LXXXIX. 6): 96,1
Ps. (XC. 15): 32,2
Ps. (XC. 15): 52,1
Ps. (XCIII. 19): 54,2
Ps. (XCIII. 19): 73,2
Ps. (XCIII. 19): 9,4
Ps. (XCIX. 3): 94,1
Ps. (C. 7): 101,1
Ps. (C. 7): 47,3
Ps. (C. 7): 63,1
Ps. (CI. 10): 124,1
Ps. (CI. 18): 1,6
Ps. (CI. 18): 101,2
Ps. (CI. 18): 20,4
Ps. (CII. 1) : 28,2

Ps. (CII. 2): 95,5
Ps. (CII. 14): 86,2
Ps. (CIII. 26): 32,2
Ps. (CIII. 19): 65,1
Ps. (CIII. 19): 68,2
Ps. (CV. 24): 50,2
Ps. (CVI. 18): 110,3
Ps. (CVI. 18): 111,3
Ps. (CVI. 40): 91,3
Ps. (CVI. 42): 5,1
Ps. (CVI. 42): 53,2
Ps. (CVI. 42): 61,1
Ps. (CVI. 42): 73,8
Ps. (CVI. 42): 95,2
Ps. (CVIII. 37): 109,1
Ps. (CX. 9): 8,1
Ps. (CXI. 7): 61,1
Ps. (CXII. 1): 125,1
Ps. (CXIII. 3): 25,1
Ps. (CXIII. 4): 47,2
Ps. (CXIII. 5): 111,3
Ps. (CXIII. 5): 97,5
Ps. (CXIII. 6): 97,5
Ps. (CXIII. 7): 111,3
Ps. (CXIII. 7): 97,5
Ps. (CXIII. 7): 97,5
Ps. (CXIII. 5): 123,1
Ps. (CXV. 12): 118,2
Ps. (CXV. 12): 40,3
Ps. (CXV. 12): 46,4
Ps. (CXV. 13): 40,3
Ps. (CXV. 16): 20,5
Ps. (CXVII. 13): 65,1
Ps. (CXVIII. 1): 7,3

Ps. (CXVIII. 9): 56,3
Ps. (CXVIII. 16): 14,4
Ps. (CXVIII. 22): 31,1
Ps. (CXVIII. 32): 7,3
Ps. (CXVIII. 37): 77,2
Ps. (CXVIII. 57): 95,2
Ps. (CXVIII. 60): 42,1
Ps. (CXVIII. 74): 107,3
Ps. (CXVIII. 95): 77,1
Ps. (CXVIII. 114): 65,1
Ps. (CXVIII. 115): 39,6
Ps. (CXVIII. 120): 108,2
Ps. (CXVIII. 120): 52,5
Ps. (CXVIII. 120): 78,3
Ps. (CXVIII. 130): 57,1
Ps. (CXVIII. 136): 125,1
Ps. (CXVIII. 137): 123,1
Ps. (CXVIII. 155): 1,3
Ps. (CXVIII. 155): 100,2
Ps. (CXVIII. 155): 16,1
Ps. (CXVIII. 155): 17,1
Ps. (CXVIII. 155): 18,6
Ps. (CXVIII. 155): 50,2
Ps. (CXVIII. 155): 97,5
Ps. (CXVIII. 163): 113,6
Ps. (CXIX. 1): 32,2
Ps. (CXIX. 1): 39,6
Ps. (CXIX. 5): 84,2
Ps. (CXX. 6): 77,1
Ps. (CXXI. 1): 60,2
Ps. (CXXII. 2): 13,2
Ps. (CXXII. 2): 89,1
Ps. (CXXIII. 7): 107,3
Ps. (CXXIII. 7): 25,1

Ps. (CXXIII. 7): 73,7
Ps. (CXXV. 5): 27,1
Ps. (CXXVI. 1): 102,2
Ps. (CXXVI. 2): 9,2
Ps. (CXXVII. 2): 113,3
Ps. (CXXVII. 2): 124,1
Ps. (CXXVII. 2): 25,2
Ps. (CXXXI. 1): 25,1
Ps. (CXXXII. 1): 106,3
Ps. (CXXXII. 1): 2,3
Ps. (CXXXII. 1): 53,2
Ps. (CXXXII. 1): 62,1
Ps. (CXXXII. 1): 73,8
Ps. (CXXXII. 1): 95,2
Ps. (CXXXIII. (6): 20,5
Ps. (CXXXIII. 17): 88,1
Ps. (CXXXV. 25): 102,1
Ps. (CXXXVI. 8): 44,4
Ps. (CXXXVI. 9): 44,4
Ps. (CXXXVII. 1): 10,1
Ps. (CXXXVIII. 17): 107,1
Ps. (CXL. 2): 15,5
Ps. (CXL. 3): 44,4
Ps. (CXL. 4): 52,2
Ps. (CXL. 5): 113,2
Ps. (CXL. 5): 59,2
Ps. (CXL. 5): 67,1
Ps. (CXL. 5): 74,1
Ps. (CXLI. 4): 91,3
Ps. (CXLI. 6): 26,5
Ps. (CXLII. 4): 58,1
Ps. (CXLIII. 15): 16,1
Ps. (CXLIII. 15): 16,1
Ps. (CXLIII. 15): 47,1

Ps. (CXLIII. 13): 95,2

Ps. (CXLVI. 5): 1,2

Ps. (CXLVI. 5): 108,3

Ps. (CXLVI. 5): 59,4

Ps. (CXLVI. 5): 78,3

Ps. (CXLIX . 5): 95,2

Ps. (CXLIX. 5): 106,3

Ps. (CXLIX. 5): 2,3

Ps. (CXLIX. 5): 53,2

Ps. (CXLIX. 5): 62,1

Proverbia

Prov. I. (10): 36,2

Prov. I. (10): 74,1

Prov. I. (22): 20,2

Prov. I. (24): 62,3

Prov. I. (25): 118,2

Prov. II. (18): 26,2

Prov. III. (6): 9,7

Prov. III. (9): 113,1

Prov. III. (9): 15,3

Prov. III. (9): 25,2

Prov. III. (9): 39,5

Prov. III. (9): 45,2

Prov. III. (9): 71,1

Prov. III. (11): 78,2

Prov. III. (17): 7,3

Prov. III. (21): 7,3

Prov. III. (28): 40,2

Prov. III. (28): 46,3

Prov. III. (11): 70,3

Prov. III. (16): 114/a,3

Prov. III. (16): 117,1

Prov. III. (21): 41/c,5

Prov. III. (23): 17,1

Prov. III. (23): 41/c,5

Prov. III. (23): 77,1

Prov. III. (24): 92,1

Prov. III. (27): 127,1

Prov. V. (5): 26,2

Prov. V. (9): 113,7

Prov. V. (22): 42,2

Prov. VI. (3): 42,1

Prov. VI. (6): 125,2

Prov. VI. (6): 7,1

Prov. VI. (9): 106,1

Prov. VI. (9): 99,3

Prov. VI. (20): 37,5

Prov. VI. (27): 21,1

Prov. VI. (27): 26,2

Prov. VI. (27): 77,2

Prov. VI. (32): 18,2

Prov. VI. (34): 1,2

Prov. VI. (34): 108,3

Prov. VI. (34): 4,1

Prov. VI. (34): 4,1

Prov. VI. (34): 59,4

Prov. VI. (34): 78,3

Prov. VI. (34): 88,3

Prov. VII. (10): 29,1

Prov. VII. (10): 6,2

Prov. VII. (18): 36,2

Prov. VII. (27): 26,2

Prov. VIII. (17): 45,2

Prov. VIII. (31): 111,1

Prov. VIII. (35): 65,1

Prov. IX. (3): 28,8

Prov. IX. (4): 107,1

Prov. IX. (24): 74,1

Prov. X. (4): 24,4
Prov. X. (12): 107,4
Prov. X. (28): 103,5
Prov. XI. (2): 101,2
Prov. XI. (2): 57,1
Prov. XI. (2): 7,4
Prov. XI. (17): 39,5
Prov. XI. (24): 114/a,1
Prov. XI. (27): 51,2
Prov. XI. (31): 57,1
Prov. XII. (11): 25,2
Prov. XII. (15): 42,4
Prov. XII. (21): 43,2
Prov. XII. (21): 58,1
Prov. XII. (25): 37,3
Prov. XII. (25): 44,2
Prov. XIII. (10): 101,1
Prov. XIII. (10): 40,4
Prov. XIII. (25): 100,1
Prov. XIII. (4): 110,2
Prov. XIII. (4): 117,1
Prov. XIII. (8): 39,5
Prov. XIII. b. (8): 2,3*
Prov. XIII. (3): 101,1
Prov. XIII. (10): 12,2
Prov. XIII. (10): 15,6
Prov. XIII. (10): 37,3
Prov. XIII. (10): 44,2
Prov. XIII. (10): 5,2
Prov. XIII. (10): 50,4
Prov. XIII. (10): 54,2
Prov. XIII. (10): 9,6
Prov. XIII. (11): 60,1
Prov. XIII. (11): 91,1

Prov. XIII. (13): 50,3
Prov. XIII. (16): 30,1
Prov. XIII. (16): 39,6
Prov. XIII. (16): 42,4
Prov. XIII. (16): 52,5
Prov. XIII. (16): 98,2
Prov. XIII. (21): 27,1
Prov. XIII. (29): 107,4
Prov. XIX. (12): 4,2
Prov. XIX. (12): 4,3
Prov. XIX. (2): 28,8
Prov. XIX. (25): 2,2
Prov. XIX. (25): 56,2
Prov. XIX. (25): 98,2
Prov. XIX. (29): 78,3
Prov. XV. (1): 1,5
Prov. XV. (8): 15,2
Prov. XV. (13): 51,2
Prov. XV. (13): 68,4
Prov. XV. d. (19): 7,3*
Prov. XV. (19): 7,3
Prov. XV. (27): 47,3
Prov. XV. (27): 58,1
Prov. XV. (28): 71,5
Prov. XV. (29): 18,6
Prov. XV. (33): 1,6
Prov. XV. (33): 101,2
Prov. XV. (33): 87,1
Prov. XVI. (1): 44,4
Prov. XVI. (24): 127,1
Prov. XVI. (25): 42,4
Prov. XVI. (29): 32,3
Prov. XVI. (29): 36,2
Prov. XVI. (32): 77,1

Prov. XVII. (14): 63,5
Prov. XVIII. (2): 3,1
Prov. XVIII. (3): 42,4
Prov. XVIII. (3): 81,2
Prov. XVIII. (9): 103,7
Prov. XVIII. (14): 33,2
Prov. XVIII. (14): 71,3
Prov. XVIII. (16): 2,3
Prov. XVIII. (16): 39,5
Prov. XVIII. (17): 15,2
Prov. XVIII. (17): 33,3
Prov. XVIII. (17): 39,3
Prov. XVIII. (17): 59,2
Prov. XVIII. (17): 88,4
Prov. XVIII. (17): 93,2
Prov. XVIII. (19): 88,3
Prov. XVIII. (21): 119,2
Prov. XVIII. (21): 44,4
Prov. XVIII. (21): 73,10
Prov. XX. (1): 18,2
Prov. XX. (1): 60,4
Prov. XX. (1): 60,4
Prov. XX. (4): 110,3
Prov. XX. (4): 24,4
Prov. XX. (4): 27,1
Prov. XX. (8): 110,1
Prov. XX. (8): 26,5
Prov. XX. (9): 42,4
Prov. XX. (9): 78,2
Prov. XX. (14): 22,1
Prov. XX. (14): 3,1
Prov. XX. (14): 50,4
Prov. XX. (14): 54,2
Prov. XX. (14): 84,1

Prov. XX. (17): 109,1
Prov. XX. (22): 125,1
Prov. XX. (22): 48,2
Prov. XXI. (1): 86,4
Prov. XXI. (5): 24,4
Prov. XXI. (7): 60,2
Prov. XXI. (7): 70,1
Prov. XXI. (13): 88,1
Prov. XXI. (17): 60,4
Prov. XXI. (20): 15,4
Prov. XXI. (23): 44,4
Prov. XXI. (23): 73,10
Prov. XXI. (25): 110,2
Prov. XXI. (25): 70,2
Prov. XXI. (28): 5,1
Prov. XXII. (1): 100,1
Prov. XXII. (6): 99,1
Prov. XXII. (17): 3,1
Prov. XXII. (22): 3,4
Prov. XXII. (24): 33,2
Prov. XXII. (26): 71,3
Prov. XXIII. (10): 3,4
Prov. XXIII. (20): 77,2
Prov. XXIII. (26): 33,3
Prov. XXIII. (29): 60,4
Prov. XXIII. (33): 6,2
Prov. XXIII. (35): 104,1
Prov. XXIII. (35): 33,1
Prov. XXIII. (21): 100,1
Prov. XXIII. (27): 23,1
Prov. XXIII. (28): 74,1
Prov. XXIII. (30): 127,1
Prov. XXIII. (32): 42,4
Prov. XXIII. (32): 56,2

Prov. XXV. (20): 51,2
Prov. XXVI. (13): 104,4
Prov. XXVI. (14): 104,3
Prov. XXVII. (1): 42,4
Prov. XXVII. (4): 110,2
Prov. XXVII. (4): 117,1
Prov. XXVII. (4): 68,4
Prov. XXVII. (7): 72,4
Prov. XXVII. (18): 17,1
Prov. XXVII. (18): 90,2
Prov. XXVII. (20): 29,2
Prov. XXVIII. (9): 88,1
Prov. XXVIII. (13): 17,3
Prov. XXVIII. (13): 72,2
Prov. XXVIII. (13): 77,1
Prov. XXVIII. (13): 86,4
Prov. XXVIII. (13): 88,3
Prov. XXVIII. (13): 88,4
Prov. XXVIII. (13): 9,1
Prov. XXVIII. (13): 93,1
Prov. XXVIII. (19): 25,2
Prov. XXVIII. (27): 39,5
Prov. XXIX. (23): 101,1
Prov. XXIX. (23): 26,3
Prov. XXIX. (27): 20,2
Prov. XXX. (8): 94/a,1
Prov. XXX. (15): 21,1
Prov. XXX. (19): 127,1
Prov. XXXI. (14): 103,3
Prov. XXXI. (21): 107,5
Prov. XXXI. (22): 107,6
Prov. XXXI. (23): 102,1
Prov. XXXIII. (35): 28,13
Ecclesiastes

Eccles. I. (2): 109,1
Eccles. I. (15): 42,3
Eccles. II. (23): 60,2
Eccles. II. (23): 70,1
Eccles. III. (7): 44,4
Eccles. III. (8): 26,4
Eccles. III. (8): 32,1
Eccles. V. (3): 46,2
Eccles. V. (8): 11,1
Eccles. V. (9): 100,1
Eccles. V. (9): 110,2
Eccles. V. (9): 20,2
Eccles. V. (9): 6,2
Eccles. V. (9): 73,3
Eccles. V. (9): 74,1
Eccles. V. (9): 75,3
Eccles. V. (10): 63,3
Eccles. V. (11): 39,4
Eccles. V. (11): 60,4
Eccles. V. (16): 70,1
Eccles. VII. (4): 28,1
Eccles. VII. (4): 89,1
Eccles. VII. (10): 51,2
Eccles. VII. (16): 20,2
Eccles. VIII. (3): 103,7
Eccles. VIII. (5): 112,1
Eccles. VIII. (5): 52,4
Eccles. VIII. (11): 104,3
Eccles. VIII. (11): 37,2
Eccles. VIII. (11): 55,2
Eccles. IX. (1): 10,3
Eccles. IX. (1): 10,3
Eccles. IX. (1): 42,4
Eccles. IX. (1): 85,1

Eccles. IX. (2): 10,3
Eccles. IX. (2): 85,1
Eccles. IX. (8): 113,4
Eccles. IX. (10): 103,7
Eccles. IX. (10): 121,2
Eccles. IX. (10): 15,2
Eccles. IX. (10): 27,1
Eccles. IX. (10): 40,2
Eccles. IX. (10): 46,3
Eccles. IX. (12): 39,7
Eccles. IX. (12): 42,4
Eccles. X. (11): 117,1
Eccles. XI. (6): 23,1
Eccles. XI. (6): 51,2
Eccles. XI. (8): 69,3
Eccles. XI. (9): 41/c,4
Eccles. XI. (10): 51,2
Eccles. XII. (1): 23,1
Eccles. XII. (1): 99,1
Eccles. XII. (7): 95,3
Eccles. XII. (11): 54,3
Eccles. XII. (13): 113,1
Eccles. XII. (13): 30,6
Eccles. XII. (13): 81,3
Eccles. XII. (14): 1,2
Eccles. XII. (14): 109,1
Eccles. XII. (14): 42,4
Eccles. XXI. (18): 110,3
Canticum
Cant. I. (12): 90,5
Cant. I. (15): 102,1
Cant. II. (12): 127,1
Cant. II. (14): 33,3
Cant. II. (14): 35,2

Cant. II. (14): 118,2
Cant. III. (1): 17,1
Cant. III. (1): 49,1
Cant. III. (4): 17,1
Cant. III. (4): 49,1
Cant. III. (8): 51,2
Cant. III. (8): 62,4
Cant. III. (8): 65,2
Cant. III. (8): 88,2
Cant. III. (10): 126,2
Cant. V. (1): 126,1
Cant. V. (1): 127,1
Cant. V. (5): 15,6
Cant. V. (5): 39,4
Cant. V. (6): 15,7
Cant. VI. (3): 88,3
Cant. VI. (12): 30,4
Cant. VI. (12): 65,2
Cant. VI. (12): 68,1
Cant. VI. (12): 7,2
Cant. VI. (12): 86,1
Cant. VII. (8): 103,2
Cant. VII. (9): 127,1
Cant. VII. (12): 127,1
Cant. VIII. (6): 90,4
Cant. VIII. (9): 126,1
Sapientia
Sap. I. (3): 119,2
Sap. I. (3): 68,1
Sap. I. (3): 73,10
Sap. I. (4): 104,1
Sap. I. (8): 68,1
Sap. I. (11): 73,10
Sap. I. (11): 81,2

Sap. I. (12): 98,2
Sap. II. (6): 62,4
Sap. II. (7): 22,5
Sap. II. (7): 37,4
Sap. II. (7): 50,3
Sap. II. (7): 74,1
Sap. II. d. (15): 3,1*
Sap. II. (20): 122,3
Sap. II. (21): 29,1
Sap. II. (21): 35,1
Sap. II. (21): 8,3
Sap. II. (21): 97,5
Sap. III. (4): 53,2
Sap. III. (5): 40,3
Sap. III. (5): 46,4
Sap. III. (5): 7,1
Sap. III. (6): 32,2
Sap. III. (11): 75,2
Sap. III. (11): 94,4
Sap. III. (15): 23,1
Sap. III. (15): 25,1
Sap. III. (15): 41/a,1
Sap. III. (15): 75,1
Sap. IIII. (4): 75,3
Sap. IIII. (6): 70,2
Sap. IIII. (19): 100,1
Sap. IIII. (19): 110,2
Sap. IIII. (19): 36,1
Sap. IIII. (19): 68,4
Sap. V. (1): 5,2
Sap. V. (2): 4,5
Sap. V. (2): 4,5
Sap. V. (3): 25,1
Sap. V. (7): 30,10

Sap. V. (7): 38,2
Sap. V. (7): 68,1
Sap. V. (7): 91,3
Sap. V. (7): 94,4
Sap. V. (8): 26,3
Sap. V. (8): 52,2
Sap. V. (8): 69,3
Sap. V. (8): 69,3
Sap. V. (9): 22,4
Sap. V. (9): 24,1
Sap. V. (9): 30,14
Sap. V. (16): 53,2
Sap. V. (16): 95,2
Sap. V. (18): 37,2
Sap. V. (21): 37,2
Sap. VI. (4): 79,1
Sap. VI. (4): 79,1
Sap. VI. (6): 37,2
Sap. VI. (7): 1,2
Sap. VI. (7): 78,3
Sap. VII. (30): 13,1
Sap. IX. f. (15): 8,3*
Sap. X. (9): 126,1
Sap. X. (10): 7,3
Sap. X. (17): 23,1
Sap. X. (17): 24,3
Sap. X. (17): 7,1
Sap. XI. (17): 109,1
Sap. XI. (24): 73,6
Sap. XI. (24): 86,1
Sap. XI. (24): 88,3
Sap. XII. (1): 107,2
Sap. XIII. (3): 126,1
Sap. XIII. (5): 126,1

Sap. XIII. (5): 126,1
Sap. XIII. (6): 126,1
Sap. XIII. (9): 100,2
Sap. XIII. (9): 46,2
Sap. XIII. (11): 26,4
Sap. XIII. (11): 69,3
Sap. XV. (12): 13,3
Sap. XV. (12): 70,1
Sap. XVI. (12): 21,1
Sap. XVI. (14): 3,2
Sap. XVI. (14): 4,1
Sap. XVI. (14): 73,10
Sap. XVI. c. (14): 3,4*
Sap. XVI. (20): 125,2
Sap. XVII. (4): 30,12
Sap. XVII. (4): 61,2
Sap. XVII. (10): 108,3
Sap. XVII. (10): 47,3
Sap. XVII. (10): 52,2
Sap. XVIII. (15): 107,2
Sap. XVIII. (15): 127,1
Ecclesiasticus
Eccli. I. (1): 102,1
Eccli. II. (1): 22,3
Eccli. II. (5): 32,2
Eccli. II. (11): 39,6
Eccli. II. (11): 88,3
Eccli. II. (14): 125,1
Eccli. II. (22): 35,2
Eccli. II. (22): 40,3
Eccli. II. (22): 46,4
Eccli. II. (22): 66,1
Eccli. II. (22): 78,2
Eccli. III. (4): 73,4

Eccli. III. (17): 26,3
Eccli. III. (17): 81,1
Eccli. III. (17): 97,5
Eccli. III. (18): 21,1
Eccli. III. (20): 126,1
Eccli. III. (3): 40,2
Eccli. III. (24): 104,4
Eccli. III. (24): 39,3
Eccli. III. (24): 125,1
Eccli. III. (24): 35,2
Eccli. III. (35): 117,1
Eccli. III. (35): 58,1
Eccli. III. (36): 121,2
Eccli. V. (1): 42,4
Eccli. V. (4): 41/c,4
Eccli. V. (4): 55,2
Eccli. V. (4): 88,3
Eccli. V. (4): 98,2
Eccli. V. (6): 77,1
Eccli. V. (6): 88,3
Eccli. V. (6): 98,2
Eccli. V. (8): 17,2
Eccli. V. (8): 39,3
Eccli. V. (8): 42,4
Eccli. V. (8): 44,4
Eccli. V. (8): 93,1
Eccli. V. (11): 6,2
Eccli. V. (12): 73,3
Eccli. VI. (21): 3,1
Eccli. VI. (35): 127,1
Eccli. VI. (37): 11,3
Eccli. VII. (4): 113,5
Eccli. VII. (5): 42,4
Eccli. VII. (19): 108,3

Eccli. VII. (19): 78,3
Eccli. VII. (29): 21,1
Eccli. VII. (36): 103,7
Eccli. VII. (36): 121,2
Eccli. VII. (38): 73,2
Eccli. VII. (40): 10,2
Eccli. VII. (40): 103,5
Eccli. VII. (40): 104,2
Eccli. VII. (40): 26,5
Eccli. VII. (40): 30,1
Eccli. VII. (40): 45,1
Eccli. VIII. (5): 9,7
Eccli. VIII. (13): 59,2
Eccli. IX. (8): 125,1
Eccli. IX. (9): 110,3
Eccli. IX. (16): 125,1
Eccli. IX. (17): 7,1
Eccli. IX. (20): 38,2
Eccli. X. (2): 110,1
Eccli. X. (9): 30,1
Eccli. X. (13): 61,2
Eccli. X. (32): 108,2
Eccli. XI. (4): 6,2
Eccli. XI. a. (4): 3,3*
Eccli. XI. (10): 26,4
Eccli. XI. (10): 8,3
Eccli. XI. (18): 32,1
Eccli. XI. (18): 39,4
Eccli. XI. (27): 32,8
Eccli. XI. (27): 39,6
Eccli. XI. (27): 77,1
Eccli. XI. (27): 77,1
Eccli. XI. (27): 97,2
Eccli. XI. (27): 97,2

Eccli. XI. (29): 29,1
Eccli. XII. (2): 15, 3
Eccli. XII. (2): 39,5
Eccli. XIII. (19): 102,6
Eccli. XIII. (19): 118,2
Eccli. XIII. (19): 28,6
Eccli. XIII. (23): 68,4
Eccli. XIII. (24): 13,3
Eccli. XIII. (30): 108,3
Eccli. XIII. (30): 78,3
Eccli. XIII. (3): 39,4
Eccli. XIII. (9) : 29,2
Eccli. XIII. (9): 110,2
Eccli. XIII. (9): 21,1
Eccli. XIII. (9): 68,4
Eccli. XIII. (12): 125,2
Eccli. XIII. (12): 38,1
Eccli. XIII. (14): 22,1
Eccli. XIII. (14): 23,1
Eccli. XIII. (14): 51,2
Eccli. XV. (9): 125,1
Eccli. XV. (14): 77,1
Eccli. XV. (19): 102,1
Eccli. XVI. (1): 36,1
Eccli. XVI. (16): 35,2
Eccli. XVII. (3): 52,4
Eccli. XVII. (18): 2,3
Eccli. XVII. (18): 39,5
Eccli. XVII. (28): 67,1
Eccli. XVII. (31): 26,5
Eccli. XVIII. (19): 112,1
Eccli. XVIII. (19): 52,4
Eccli. XVIII. (25): 96,1
Eccli. XVIII. (27): 39,6

Eccli. XVIII. (30): 113,5
Eccli. XVIII. (31): 46,2
Eccli. XIX. (1): 60,4
Eccli. XIX. (13): 102,5
Eccli. XIX. (13): 113,2
Eccli. XIX. (13): 30,3
Eccli. XIX. (13): 33,3
Eccli. XIX. (13): 90,6
Eccli. XIX. (15): 1,5
Eccli. XIX. (17): 59,2
Eccli. XIX. (26): 100,1
Eccli. XX. (31): 52,3
Eccli. XXI. (1): 100,2
Eccli. XXI. (1): 19,2
Eccli. XXI. (1): 30,8
Eccli. XXI. (1): 33,3
Eccli. XXI. (1): 34,2
Eccli. XXI. (1): 49,1
Eccli. XXI. (1): 71,2
Eccli. XXI. (1): 73,4
Eccli. XXI. (1): 86,2
Eccli. XXI. (1): 88,4
Eccli. XXI. (2): 48,2
Eccli. XXI. (2): 6,2
Eccli. XXI. (18): 13,3
Eccli. XXIII. (22): 110,2
Eccli. XXIII. (22): 21,1
Eccli. XXIII. (28): 35,2
Eccli. XXIII. (32): 18,3
Eccli. XXIII. (38): 62,3
Eccli. XXIII. (11): 126,1
Eccli. XXIII. (12): 126,1
Eccli. XXIII. (20): 126,1
Eccli. XXIII. (23): 127,1

Eccli. XXIII. (26): 126,1
Eccli. XXIII. (41): 126,1
Eccli. XXV. (1): 102,6
Eccli. XXV. (1): 42,1
Eccli. XXVI. (25): 46,2
Eccli. XXVI. (25): 51,2
Eccli. XXVII. (4): 103,5
Eccli. XXVII. (4): 32,2
Eccli. XXVII. (4): 49,1
Eccli. XXVII. (6): 32,2
Eccli. XXVII. (12): 29,2
Eccli. XXVII. (12): 3,1
Eccli. XXVII. (12): 3,2
Eccli. XXVII. (12): 51,2
Eccli. XXVII. (17): 93,1
Eccli. XXVII. (28): 41/c,2
Eccli. XXVIII. (2): 33,2
Eccli. XXVIII. (2): 59,3
Eccli. XXVIII. (2): 90,6
Eccli. XXVIII. (3): 21,1
Eccli. XXVIII. (6): 10,2
Eccli. XXVIII. (9): 51,2
Eccli. XXVIII. (11): 58,1
Eccli. XXVIII. (15): 100,1
Eccli. XXVIII. (28): 77,2
Eccli. XXIX. (4): 70,1
Eccli. XXIX. b. (11): 2,3*
Eccli. XXIX. (15): 27,1
Eccli. XXIX. (16): 39,5
Eccli. XXIX. (20): 28,2
Eccli. XXIX. (20): 30,5
Eccli. XXIX. (20): 48,1
Eccli. XXIX. (20): 89,1
Eccli. XXX. (12): 36,1

Eccli. XXX. (16): 37,4
Eccli. XXX. (24): 108,2
Eccli. XXX. (24): 39,5
Eccli. XXX. (24): 43,3
Eccli. XXX. (26): 33,2
Eccli. XXXI. (18): 102,5
Eccli. XXXI. (2): 104,2
Eccli. XXXI. (2): 98,1
Eccli. XXXI. (8): 26,4
Eccli. XXXI. (24): 39,4
Eccli. XXXI. (24): 39,4
Eccli. XXXII. (21): 70,2
Eccli. XXXII. (21): 98,2
Eccli. XXXIII. (5): 78,2
Eccli. XXXIII. (25): 106,2
Eccli. XXXIII. (25): 113,3
Eccli. XXXIII. (25): 39,4
Eccli. XXXIII. (25): 59,1
Eccli. XXXIII. (28): 113,4
Eccli. XXXIII. (28): 39,4
Eccli. XXXIII. (28): 40,4
Eccli. XXXIII. (29): 24,4
Eccli. XXXIII. (31): 18,4
Eccli. XXXIII. (31): 39,4
Eccli. XXXIII. (21): 15,2
Eccli. XXXIII. (21): 71,5
Eccli. XXXIII. (23): 15,2
Eccli. XXXIII. (24): 15,2
Eccli. XXXIII. (24): 71,5
Eccli. XXXIII. (24): 71,5
Eccli. XXXIII. (25): 63,5
Eccli. XXXIII. (25): 73,11
Eccli. XXXIII. (31): 39,4
Eccli. XXXV. (18): 114/a,2

Eccli. XXXV. (21): 1,6
Eccli. XXXV. (21): 101,2
Eccli. XXXV. (21): 20,4
Eccli. XXXV. (21): 32,7
Eccli. XXXV. (21): 39,6
Eccli. XXXV. (21): 39,6
Eccli. XXXVI. (23): 126,1
Eccli. XXXVI. (27): 126,1
Eccli. XXXVII. (6): 102,5
Eccli. XXXVII. (32): 123,1
Eccli. XXXVII. (32): 39,4
Eccli. XXXVII. (32): 60,4
Eccli. XXXVII. (34): 60,4
Eccli. XXXVII. (32): 39,4
Eccli. XXXVIII. (7): 44,5
Eccli. XXXVIII. (23): 38,2
Eccli. XXXIX. (6): 106,2
Eccli. XXXIX. (6): 23,1
Eccli. XXXIX. (7): 86,4
Eccli. XXXIX. (17): 44,5
Eccli. XXXIX. (19): 44,5
Eccli. XL. (1): 12,2
Eccli. XL. (1): 50,4
Eccli. XL. (26): 32,1
Eccli. XLI. (1): 78,2
Eccli. XLI. (10): 70,2
Eccli. XLII. (12): 21,1
Eccli. XLIII. (7): 103,3
Eccli. XLVII. (20): 77,2
Eccli. XLVII. (20): 94/a,2
Eccli. L. (6): 51,2
Eccli. LI. (38): 27,1
Isaias
Ysa. I. (2): 102,2

Ysa. I. (15): 19,4
Ysa. I. (15): 63,5
Ysa. I. (16): 100,2
Ysa. I. (16): 11,3
Ysa. I. (16): 118,3
Ysa. I. (16): 19,4
Ysa. I. (16): 46,1
Ysa. I. (16): 80,2
Ysa. I. (23): 36,2
Ysa. I. (23): 52,3
Ysa. II. (3): 68,1
Ysa. III. (5): 73,11
Ysa. III. (9): 100,2
Ysa. III. (9): 20,2
Ysa. III. (9): 3,3
Ysa. III. (9): 46,2
Ysa. III. (9): 97,5
Ysa. III. (12): 74,1
Ysa. III. (14) : 3,4
Ysa. III. (24): 30,11
Ysa. III. (24): 77,2
Ysa. III. (24): 78,4
Ysa. IIII. (3): 127,1
Ysa. V. (7): 23,1
Ysa. V. (10): 83,1
Ysa. V. (11): 37,4
Ysa. V. (11): 50,5
Ysa. V. (20): 74,1
Ysa. VI. (2): 127,1
Ysa. VI. (2): 127,1
Ysa. VI. (5): 111,3
Ysa. VII. (14): 1,4
Ysa. IX. (16): 74,1
Ysa. IX. (16): 50,2

Ysa. XI. (2): 33,2
Ysa. XI. (4): 4,2
Ysa. XI. (4): 61,2
Ysa. XI. (4): 73,11
Ysa. XI. (7): 47,3
Ysa. XIII. (8): 61,2
Ysa. XIII. (3): 25,1
Ysa. XIII. (9): 12,1
Ysa. XIII. (12): 26,3
Ysa. XIII. (14): 47,3
Ysa. XIII. (22): 39,3
Ysa. XIII. (22): 88,4
Ysa. XVI. (1): 1,5
Ysa. XVI. (1): 1,5
Ysa. XVI. (7): 32,6
Ysa. XIX. (1): 103,1
Ysa. XIX. (16): 26,2
Ysa. XIX. (25): 41/b,1
Ysa. XIX. (6): 78,3
Ysa. XXI. (11): 102,2
Ysa. XXI. (14): 42,1
Ysa. XXII. (12): 80,2
Ysa. XXII. (12): 91,2
Ysa. XXII. (13): 36,1
Ysa. XXII. (13): 37,4
Ysa. XXIII. (2): 34,3
Ysa. XXIII. (16): 39,3
Ysa. XXIII. (17): 70,1
Ysa. XXIII. (19): 96,1
Ysa. XXIII. (19): 37,2
Ysa. XXIX. (4): 63,5
Ysa. XXIX. (6): 1,2
Ysa. XXIX. (6): 37,2
Ysa. XXIX. (6): 59,4

Ysa. XXIX. (16): 4,4
Ysa. XXV. (6): 107,2
Ysa. XXVI. (10): 3,3
Ysa. XXVI. (13): 94,2
Ysa. XXVI. (16): 104,2
Ysa. XXVI. (16): 32,2
Ysa. XXVI. (16): 98,1
Ysa. XXVI. (16): 99,2
Ysa. XXVI. (17): 39,2
Ysa. XXVI. (17): 9,6
Ysa. XXVI. (18): 39,3
Ysa. XXVI. (18): 89,1
Ysa. XXX. (10): 63,5
Ysa. XXX. (15): 14,5
Ysa. XXX. (15): 41/a,2
Ysa. XXX. (15): 73,6
Ysa. XXX. (15): 86,3
Ysa. XXX. (15): 88,3
Ysa. XXX. (15): 88,4
Ysa. XXX. (15): 93,1
Ysa. XXX. (18): 30,4
Ysa. XXX. (18): 72,2
Ysa. XXX. (18): 86,1
Ysa. XXX. (18): 88,3
Ysa. XXX. (21): 7,2
Ysa. XXX. (21): 88,2
Ysa. XXX. (32): 7,4
Ysa. XXXI. (9): 107,3
Ysa. XXXII. (18): 106,3
Ysa. XXXII. (18): 2,3
Ysa. XXXII. (18): 25,1
Ysa. XXXII. (18): 47,3
Ysa. XXXII. (18): 62,1
Ysa. XXXII. (18): 73,2

Ysa. XXXII. (18): 95,2
Ysa. XXXIII. (1): 114/a,1
Ysa. XXXIII. (1): 3,4
Ysa. XXXIII. (7): 127,1
Ysa. XXXIII. (7): 127,1
Ysa. XXXIII. (8): 46,2
Ysa. XXXIII. (14): 125,2
Ysa. XXXIII. (14): 30,12
Ysa. XXXIII. (14): 35,2
Ysa. XXXIII. (14): 78,4
Ysa. XXXIII. (17): 107,3
Ysa. XXXIII. (17): 4,1
Ysa. XXXIII. (17): 5,1
Ysa. XXXIII. (17): 53,2
Ysa. XXXIII. (17): 61,1
Ysa. XXXIII. (17): 73,8
Ysa. XXXIII. (17): 9,3
Ysa. XXXIII. (17): 95,2
Ysa. XXXIII. (22): 12,1
Ysa. XXXV. (10): 25,1
Ysa. XXXVI. (4): 30,14
Ysa. XXXVII. (36): 127,1
Ysa. XXXVII. (36): 127,1
Ysa. XXXVIII. (12): 98,2
Ysa. XXXVIII. (14): 127,1
Ysa. XXXVIII. (15): 14,4
Ysa. XXXVIII. (15): 10,2
Ysa. XXXVIII. (15): 100,2
Ysa. XXXVIII. (15): 113,6
Ysa. XXXVIII. (15): 125,2
Ysa. XXXVIII. (15): 19,1
Ysa. XXXVIII. (15): 30,8
Ysa. XXXVIII. (15): 39,2
Ysa. XXXVIII. (15): 50,2

Ysa. XXXVIII. (15): 71,2
Ysa. XXXVIII. (15): 77,1
Ysa. XXXVIII. (15): 80,3
Ysa. XXXVIII. (15): 84,2
Ysa. XXXVIII. (17): 44,2
Ysa. XXXVIII. (17): 50,2
Ysa. XXXVIII. (17): 71,2
Ysa. XXXVIII. (17): 79,2
Ysa. XXXVIII. (17): 80,2
Ysa. XXXIX. (2): 15,1
Ysa. XXXIX. (8): 47,3
Ysa. XL. (3): 7,1
Ysa. XL. (3): 7,1
Ysa. XL. (3): 7,3
Ysa. XL. (6): 69,3
Ysa. XL. (6): 30,1
Ysa. XL. (31): 104,4
Ysa. XL. (31): 39,6
Ysa. XL. (31): 54,3
Ysa. XL. (31): 88,3
Ysa. XLI. (6): 102,5
Ysa. XLI. (6): 42,1
Ysa. XLII. (14): 88,3
Ysa. XLII. (16): 22,2
Ysa. XLII. (19): 29,1
Ysa. XLII. (19): 35,1
Ysa. XLII. (19): 8,3
Ysa. XLIII. (2): 52,1
Ysa. XLIII. (26): 112,1
Ysa. XLIII. (26): 39,2
Ysa. XLIII. (26): 4,2
Ysa. XLIII. (26): 79,1
Ysa. XLIII. (5): 116,1
Ysa. XLIII. (22): 30,4

Ysa. XLVIII. (22): 65,2
Ysa. XLVIII. (22): 7,2
Ysa. XLVIII. (22): 86,1
Ysa. XLVIII. (22): 88,2
Ysa. XLVI. (5): 18,2
Ysa. XLVI. (12): 26,3
Ysa. XLVII. (2): 39,3
Ysa. XLVII. (3): 3,2
Ysa. XLVII. (3): 35,2
Ysa. XLVII. (3): 88,3
Ysa. XLVIII. (4): 80,3
Ysa. XLVIII. (16): 122,2
Ysa. XLVIII. (17): 53,1
Ysa. XLVIII. (17): 65,2
Ysa. XLVIII. (17): 70,3
Ysa. XLVIII. (20): 27,1
Ysa. XLVIII. (20): 34,3
Ysa. XLIX. (14): 90,1
Ysa. XLIX. (15): 28,6
Ysa. XLIX. (15): 56,1
Ysa. XLIX. (18): 121,1
Ysa. XLIX. (23): 85,2
Ysa. L. (2): 29,1
Ysa. L. (6): 122,3
Ysa. L. (6): 28,10
Ysa. LI. (3): 107,3
Ysa. LI. (3): 2,3
Ysa. LI. (3): 62,1
Ysa. LI. (7): 42,1
Ysa. LI. (11): 25,3
Ysa. LI. (11): 25,3
Ysa. LI. (11): 50,5
Ysa. LI. (11): 50,5
Ysa. LI. (11): 84,1

Ysa. LI. (12): 12,2
Ysa. LI. (12): 54,2
Ysa. LI. (23): 77,1
Ysa. LI. (23): 88,3
Ysa. LII. (2): 35,1
Ysa. LII. (2): 99,2
Ysa. LII. (5): 94,2
Ysa. LII. (10): 22,2
Ysa. LIII. (2): 122,3
Ysa. LIII. (2-4): 123,1
Ysa. LIII. (4): 122,2
Ysa. LIII. (4): 32,7
Ysa. LIII. (7): 122,2
Ysa. LIII. (7): 28,3
Ysa. LIII. (7): 28,5
Ysa. LIII. (12): 122,3
Ysa. LV. (6): 17,1
Ysa. LV. (7): 86,1
Ysa. LV. (7): 88,3
Ysa. LVI. (10): 3,3
Ysa. LVI. (12): 62,4
Ysa. LVI. (24): 108,3
Ysa. LVI. (24): 39,7
Ysa. LVII. (1): 45,1
Ysa. LVII. (1): 45,1
Ysa. LVII. (1): 89,1
Ysa. LVII. (17): 92,1
Ysa. LVII. (19): 11,3
Ysa. LVII. (19): 38,2
Ysa. LVII. (19): 43,2
Ysa. LVII. (19): 75,4
Ysa. LVII. (19): 79,2
Ysa. LVIII. (6): 38,2
Ysa. LVIII. (6): 38,2

Ysa. LVIII. (6): 39,4
Ysa. LVIII. (7): 102,5
Ysa. LVIII. (7): 113,2
Ysa. LVIII. (7): 121,2
Ysa. LVIII. (7): 25,2
Ysa. LVIII. (7): 30,3
Ysa. LVIII. (7): 32,7
Ysa. LVIII. (7): 39,5
Ysa. LVIII. (7): 59,3
Ysa. LVIII. (7): 90,6
Ysa. LVIII. (7): 95,5
Ysa. LIX. (2): 46,2
Ysa. LIX. (2): 68,1
Ysa. LIX. (2): 68,1
Ysa. LIX. (2): 80,2
Ysa. LIX. (2): 97,5
Ysa. LIX. (5): 69,3
Ysa. LIX. (6): 26,3
Ysa. LIX. (14): 52,3
Ysa. LXI. (1): 28,4
Ysa. LXI. (1): 51,1
Ysa. LXI. (1): 111,4
Ysa. LXI. (7): 107,3
Ysa. LXII. (5): 107,6
Ysa. LXII. (6): 102,2
Ysa. LXII. (11): 1,1
Ysa. LXIII. (1): 51,2
Ysa. LXIII. (7): 60,2
Ysa. LXIII. (4): 73,8
Ysa. LXIII. (6): 92,1
Ysa. LXV. (2): 22,2
Ysa. LXV. (2): 70,3
Ysa. LXV. (6): 80,2
Ysa. LXV. (13): 25,1

Ysa. LXV. (19): 106,3
Ysa. LXV. (19): 2,3
Ysa. LXV. (19): 25,1
Ysa. LXV. (19): 50,5
Ysa. LXV. (19): 62,1
Ysa. LXV. (19): 84,1
Ysa. LXVI. (14):127,1
Ysa. LXVI. (24): 107,3
Ysa. LXVI. (24): 125,2
Ysa. LXVI. (24): 35,2
Ysa. LXVI. (24): 78,4
Ysa. LXVI. (24): 90,3
Ysa. LXVI. (24): 78,3
Ysa. LXVI. (24): 30,12
Ieremias
Iere. I. (12): 100,1
Iere. I. (18): 127,1
Iere. I. (19): 10,2
Iere. II. (5): 17,1
Iere. II. (9): 4,2
Iere. II. (9): 52,4
Iere. II. (9): 88,3
Iere. II. (19): 30,11
Iere. II. (19): 32,2
Iere. II. (19): 34,2
Iere. II. (19): 35,2
Iere. II. (19): 52,2
Iere. II. (25): 32,1
Iere. II. (26): 125,3
Iere. II. (27): 17,1
Iere. II. (27): 47,2
Iere. II. (27): 63,1
Iere. II. (35): 52,2
Iere. II. (36): 18,5

lere. II. (36): 26,2
lere. II. (36): 30,10
lere. II. (36): 68,1
lere. II. (36): 81,3
lere. II. (36): 91,1
lere. II. f. (36): 2,2*
lere. III. (1): 30,4
lere. III. (1): 41/a,1
lere. III. (1): 65,2
lere. III. (1): 67,1
lere. III. (1): 86,1
lere. III. (1): 88,2
lere. III. (1): 88,3
lere. III. (1): 100,2
lere. III. (1): 102,2
lere. III. (2): 49,1
lere. III. (2): 99,3
lere. III. (2): 100,2
lere. III. (2): 106,1
lere. III. (7): 73,6
lere. III. (23): 113,1
lere. III. (23): 30,6
lere. IIII. (3): 26,5
lere. IIII. (14): 19,4
lere. IIII. (14): 80,2
lere. IIII. (14): 80,3
lere. IIII. (31): 28,13
lere. V (3): 26,3
lere. V. (3): 19,2
lere. V. (3): 81,1
lere. V. (7): 18,2
lere. V. (7): 60,4
lere. V. (7): 77,2
lere. V. (7): 94/a,2

lere. VI. (7): 104,1
lere. VI. (7): 110,3
lere. VI. (7): 19,2
lere. VI. (7): 26,3
lere. VI. (7): 41/c,1
lere. VI. (7): 69,2
lere. VI. (7): 80,3
lere. VI. (7): 81,1
lere. VI. (7): 97,5
lere. VI. (10): 26,4
lere. VI. (10): 68,1
lere. VI. (13): 3,3
lere. VI. (23): 113,7
lere. VI. (23): 91,3
lere. VI. (26): 39,2
lere. VI. (26): 39,3
lere. VI. (30): 116,1
lere. VI. (30): 91,1
lere. VII. (24): 100,2
lere. VII. (24): 51,2
lere. VII. (24): 54,3
lere. VIII. (1): 127,1
lere. VIII. (2): 61,2
lere. VIII. (5): 63,5
lere. VIII. (5): 68,1
lere. VIII. (6): 31,2
lere. VIII. (10): 3,3
lere. IX. (1): 28,13
lere. IX. (1): 50,2
lere. IX. (1): 84,2
lere. IX. (5): 30,10
lere. IX. (5): 68,1
lere. IX. (5): 94,4
lere. IX. (18): 125,1

lere. IX. (19): 3,2
lere. XI. (10): 116,1
lere. XI. (15): 3,3
lere. XII. (1): 55,2
lere. XII. (6): 65,1
lere. XII. (10): 52,4
lere. XII. (10): 95,3
lere. XV. (19): 125,2
lere. XV. (20): 94,1
lere. XVI. (13): 32,2
lere. XVI. (13): 47,2
lere. XVI. (13): 94,4
lere. XVI. (17): 35,2
lere. XVII. (1): 80,2
lere. XVII. (13): 60,1
lere. XVII. (14): 11,4
lere. XVII. (14): 65,1
lere. XVII. (14): 68,1
lere. XVII. (18): 87,1
lere. XVIII. (12): 32,1
lere. XVIII. (18): 62,4
lere. XX. (11): 20,2
lere. XX. (11): 35,2
lere. XX. (11): 88,3
lere. XX. (11): 94,1
lere. XX. (21): 108,1
lere. XXII. (13): 18,6
lere. XXII. (13): 94/a,2
lere. XXII. (19): 45,1
lere. XXII. (19): 61,2
lere. XXII. (21) : 63,5
lere. XXII. (21): 26,4
lere. XXII. (21): 68,1
lere. XXIII. (10): 54,3

lere. XXIII. (15): 3,3
lere. XXIII. (16): 74,1
lere. XXV. (38): 3,3
lere. XXX. (11): 32,2
lere. XXX. (14): 91,1
lere. XXX. (15): 80,3
lere. XXX. (15): 81,1
lere. XXXI. (9): 17,2
lere. XXXI. (9): 19,3
lere. XXXI. (9): 37,3
lere. XXXI. (9): 39,2
lere. XXXI. (9): 68,1
lere. XXXI. (9): 79,2
lere. XXXI. (9): 80,2
lere. XXXI. (13): 54,2
lere. XXXI. (15): 97,6
lere. XXXI. (32): 46,2
lere. XXXIII. (29): 65,1
lere. XLVIII. (4): 107,1
lere. XLVIII. (11): 106,1
lere. XLVIII. (11): 34,1
lere. XLVIII. b. (11): 2,2*
lere. LI. (25): 20,2
lere. LI. (25): 97,5
lere. LI. (6): 75,2
lere. LI. (9): 127,1
Lamentationes
Tren. I. (12): 22,2
Tren. I. (12): 89,1
Tren. I. (14): 35,2
Tren. I. (15): 88,3
Tren. I. (16): 50,2
Tren. II. (18): 125,1
Tren. II. (19): 39,3

Tren. III. (1): 125,2

Tren. III. (4): 124,1

Tren. III. (19): 111,4

Tren. III. (19): 73,5

Tren. III. (22): 73,6

Tren. III. (22): 72,2

Tren. III. (22): 88,3

Tren. III. (27): 23,1

Tren. III. (27): 51,2

Tren. III. (28): 120,1

Tren. III. (30): 122,3

Tren. III. (41): 103,7

Tren. III. (41): 121,2

Tren. III. (41): 39,6

Tren. III. (41): 53,6

Tren. III. (49): 6,2

Tren. III. (51): 77,2

Tren. IIII. (1): 96,1

Tren. IIII. (3): 36,2

Tren. IIII. (4): 3,3

Tren. IIII. (4): 72,4

Tren. IIII. (7): 127,1

Baruch

Baruch. III. (10): 98,3

Baruch. III. (24): 126,1

Baruch. III. (34): 3,3

Baruch. III. (38): 4,1

Baruch. III. (38): 1,3

Baruch. III. (38): 28,6

Ezechiel

Eze. II. (4): 19,2

Eze. II. (4): 26,3

Eze. II. (4): 41/c,1

Eze. II. (4): 81,1

Eze. II. (6): 24,1
Eze. II. (6): 51,2
Eze. II. (9): 37,1
Eze. III. (1): 124,1
Eze. III. (27): 47,3
Eze. VII. (19): 67,1
Eze. XIII. (10): 74,1
Eze. XIII. (18): 74,1
Eze. XIII. (18): 74,1
Eze. XVI. (25): 26,2
Eze. XVI. (25): 30,10
Eze. XVI. (39): 18,6
Eze. XVI. (49): 18,2
Eze. XVI. (49): 32,1
Eze. XVI. (49): 60,4
Eze. XVI. (49): 94/a,2
Eze. XVIII. (21): 100,2
Eze. XVIII. (21): 125,1
Eze. XVIII. (21): 19,4
Eze. XVIII. (21): 41/a,1
Eze. XVIII. (21): 77,1
Eze. XVIII. (21): 88,2
Eze. XVIII. (21): 88,3
Eze. XVIII. (22): 39,2
Eze. XVIII. (22): 39,8
Eze. XVIII. (32): 76,1
Eze. XIX. (3): 3,4
Eze. XX. (43): 10,2
Eze. XXII. (12): 114/a,3
Eze. XXIII. (20): 117,1
Eze. XXIII. (29): 35,2
Eze. XXVII. (30): 39,2
Eze. XXXIII. (12): 19,4
Eze. XXXIII. (12): 39,8

Eze. XXXIII. (12): 41/a,1

Eze. XXXIII. (12): 88,3

Eze. XXXVI. (31): 39,2

Eze. XXXVII. (9): 57,1

Eze. XLIII. (10): 28,1

Eze. XLIII. (10): 39,2

Eze. XLIII. (10): 89,1

Eze. XLIII. (2): 126,1

Daniel

Dan. I. (15): 39,4

Dan. III. (49): 52,1

Dan. III. (24): 2,3

Dan. III. (24): 39,5

Dan. III. (27): 82,1

Dan. VI. (22): 127,1

Dan. VII. (10): 127,1

Dan. IX. (22): 127,1

Dan. IX. (26): 28,11

Dan. X. (20): 127,1

Dan. XII. (3): 3,3

Dan. XIII. (8): 90,3

Dan. XIII. (42): 55,1

Dan. XIII. (52): 26,2

Dan. XIII. (26): 32,8

Osee

Osee II. (7): 121,1

Osee II. (7): 20,3

Osee II. (8): 62,3

Osee II. (8): 77,2

Osee II. (19): 18,4

Osee II. (20): 18,4

Osee II. (20): 18,4

Osee III. (5): 46,2

Osee III. (1): 52,3

Osee III. (2): 3,2
Osee III. (14): 41/c,4
Osee V. (4): 102,3
Osee V. (4): 104,3
Osee V. (4): 63,6
Osee VI. (3): 28,13
Osee VI. (4): 67,1
Osee VII. (3): 46,2
Osee VII. (4): 110,3
Osee VIII. (4): 47,2
Osee IX. (3): 100,2
Osee IX. (3): 116,1
Osee IX. (10): 20,2
Osee IX. (11): 13,3
Osee IX. (11): 29,1
Osee IX. (11): 92,1
Osee IX. (13): 70,2
Osee X. (11): 120,2
Osee X. (11): 26,5
Osee XII. (1): 75,3
Osee XII. (1): 94/a,2
Osee XII. (4): 127,1
Osee XIII. (12): 52,2
Osee XIII. (14): 12,1
Osee XIII. (14): 9,3
Osee XXIII. (6): 62,3
bel
bel I. (6): 28,13
bel I. (17): 106,1
bel I. (17): 117,1
bel I. (17): 123,1
bel I. (17): 125,2
bel I. (17): 2,2
bel I. (17): 26,2

bel I. (17): 30,9

bel I. (17): 34,1

bel I. (17): 42,2

bel I. (17): 6,2

bel I. (17): 68,4

bel I. (17): 72,1

bel I. (17): 81,3

bel I. (17): 97,5

bel II. (10): 3, 3

bel II. (12): 68,1

bel II. (13): 102,1

bel II. (13): 107,2

bel II. (13): 33,3

bel II. (13): 85,2

bel II. (31): 3,2

Amos

Amos III. (7): 28,5

Amos IIII. (10): 68,4

Amos IIII. (10): 26,2

Amos V. (10): 88,1

Amos V. (10): 3,1

Amos IX. (10): 114/a,4

Abdias

Abdias (7): 28,8

lonas

lonas I. (12): 73,5

lonas II. (2): 39,6

Michaeas

Mich. II. (1): 3,4

Mich. II. (1): 98,4

Mich. II. (10): 106,1

Mich. II. (10): 24,2

Mich. II. (10): 99,3

Mich. IIII. (10): 120,2

Mich. III. (10): 14,4
Mich. III. (10): 17,3
Mich. III. (10): 39,2
Mich. III. (10): 9,1
Mich. VI. (14): 21,1
Mich. VI. (14): 29,1
Mich. VI. (6)
Mich. VI. (8): 112,2
Mich. VI. (8): 112,2
Mich. VI. (8): 18,4
Mich. VI. (8): 52,5
Mich. VII. (9): 66,1
Mich. VII. (9): 9,6
Nahum
Naum I. (3): 39,2
Naum I. (9): 85,2
Naum I. (12): 40,3
Naum I. (12): 46,4
Naum III. (5): 125,3
Naum III. (5): 3,2
Naum III. (5): 35,2
Habacuc
Abac. I. (4): 3,4
Abac. II. (1): 10,2
Abac. II. (1): 11,3
Abac. II. (1): 112,1
Abac. II. (6): 32,6
Abac. II. (6): 60,2
Abac. II. (6): 60,2
Abac. II. (7): 3,4
Abac. II. (9): 18,6
Abac. II. (9): 94/a,2
Abac. II. (11): 60,2
Abac. III. (5): 10,2

Abac. III. (5): 30,1
Sophonias
Sopho. I. (9): 3,3
Sopho. I. (12): 34,1
Sopho. I. (12): 37,2
Sopho. I. (12): 88,3
Sopho. III. (13): 73,2
Sopho. III. (13): 95,2
Zacharias
Zac. I. (10): 127,1
Zac. II. (3): 127,1
Zac. V. (7): 12,1
Zac. V. (7): 41/c,1
Zac. V. (7): 81,1
Zac. VII. (11): 17,1
Zac. VII. (11): 63,1
Zac. VII. (12): 26,3
Zac. VII. (12): 19,2
Zac. IX. (9): 1,1
Zac. XII. (7): 39,8
Zac. XII. (8): 127,1
Zac. XIII. (5): 2,2
Zac. XIII. (5): 42,4
Zac. XIII. (6): 28,2
Zac. XIII. (9): 65,1
Zac. XIII. (11): 73,2
Zac. XIII. (11): 95,2
Zac. XIII. (15): 13,1
Malachias
Mal. I. (6): 113,1
Mal. I. (6): 113,1
Mal. I. (6): 30,6
Mal. I. (6): 47,1
Mal. I. (6): 53,4

Mal. III. (5): 1,3
Mal. III. (5): 88,3
Mal. III. (8): 83,1
Mal. III. (9): 83,1
Mal. III. (10): 83,1
Mal. III. (1): 125,3
Matthaeus
Mt. I. (20): 9,1
Mt. II. (11): 11,1
Mt. II. (11): 11,1
Mt. II. (11): 15,1
Mt. II. (11): 17,2
Mt. II. (11): 20,3
Mt. II. (11): 45,2
Mt. II. (12): 15,1
Mt. II. (12): 2,2
Mt. II. (16): 32,2
Mt. II. (18): 97,6
Mt. III. (2): 5,1
Mt. III. (2): 66,1
Mt. III. (2): 68,1
Mt. III. (2): 69,1
Mt. III. (2): 7,2
Mt. III. (2): 9,5
Mt. III. (8): 26,5
Mt. III. (8): 75,4
Mt. III. (9): 102,1
Mt. III. (1): 31,1
Mt. III. (2): 111,4
Mt. III. (2): 12,2
Mt. III. (2): 39,4
Mt. III. (3): 32,1
Mt. III. (4): 113,4
Mt. III. (4): 124,1

Mt. III. (4): 48,1
Mt. III. (4): 56,3
Mt. III. (4): 68,2
Mt. III. (4): 31,1
Mt. III. (9): 32,4
Mt. III. (10): 20,4
Mt. III. (17): 26,1
Mt. III. (17): 36,3
Mt. III. (17): 41/a,1
Mt. III. (17): 79,2
Mt. III. (17): 9,1
Mt. III. (17): 97,1
Mt. III. (19): 22,3
Mt. III. (19): 62,3
Mt. III. (22): 103,4
Mt. III. (23): 103,3
Mt. III. (23): 97,1
Mt. III. (23): 97,1
Mt. V. (1): 97,4
Mt. V. (2): 97,3
Mt. V. (3): 12,2
Mt. V. (3): 15,7
Mt. V. (3): 5,2
Mt. V. (3): 64,1
Mt. V. (5): 50,2
Mt. V. (5): 54,2
Mt. V. (16): 15,3
Mt. V. (16): 39,5
Mt. V. (16): 40,2
Mt. V. (16): 43,4
Mt. V. (16): 46,3
Mt. V. (16): 51,2
Mt. V. (16): 66,1
Mt. V. (16): 71,1

Mt. V. (21): 73,10
Mt. V. (23): 33,2
Mt. V. (23): 71,1
Mt. V. (28): 125,1
Mt. V. (28): 18,2
Mt. V. (28): 6,2
Mt. V. (44): 103,5
Mt. V. (44): 114,1
Mt. VI. (2): 95,1
Mt. VI. (3): 27,1
Mt. VI. (3): 71,4
Mt. VI. (3): 92,1
Mt. VI. (9): 47,1
Mt. VI. (16): 39,4
Mt. VI. (16): 39,4
Mt. VI. (16): 39,4
Mt. VI. (16): 39,4
Mt. VI. (19): 60,2
Mt. VI. (19): 70,1
Mt. VI. (24): 94,1
Mt. VI. (33): 53,5
Mt. VI. (33): 95,1
Mt. VII. (12): 102,5
Mt. VII. (15): 74,1
Mt. VII. (18): 71,3
Mt. VII. (19): 75,1
Mt. VII. (21): 116,1
Mt. VII. (21): 34,2
Mt. VII. (21): 53,3
Mt. VII. (21): 76,1
Mt. VIII. (2): 20,1
Mt. VIII. (2): 92,1
Mt. VIII. (8): 21,1
Mt. VIII. (20): 12,2

Mt. VIII. (20): 123,1
Mt. VIII. (20): 97,1
Mt. VIII. (23): 22,1
Mt. VIII. (23): 22,5
Mt. IX. (1): 103,1
Mt. IX. (2): 104,1
Mt. IX. (2): 105,1
Mt. IX. (6): 106,1
Mt. IX. (18): 119,1
Mt. IX. (20): 105,1
Mt. IX. (20): 121,1
Mt. IX. (21): 121,1
Mt. IX. (21): 122,1
Mt. IX. (21): 123,1
Mt. IX. (24): 120,1
Mt. X. (16): 48,2
Mt. X. (16): 90,2
Mt. X. (22): 14,5
Mt. X. (28): 1,2
Mt. X. (28): 59,4
Mt. XI. (7): 6,1
Mt. XI. (7): 6,1
Mt. XI. (12): 15,7
Mt. XI. (12): 64,1
Mt. XI. (25): 125,1
Mt. XI. (28): 107,1
Mt. XI. (28): 65,1
Mt. XI. (29): 1,6
Mt. XI. (29): 42,2
Mt. XI. (29): 65,1
Mt. XI. (29): 70,3
Mt. XI. (29): 97,3
Mt. XI. (30): 104,4
Mt. XI. (30): 24,3

Mt. XI. (30): 35,2
Mt. XI. (30): 54,2
Mt. XI. (30): 69,1
Mt. XII. (13): 103,7
Mt. XII. (13): 121,2
Mt. XII. (13): 39,5
Mt. XII. (15): 97,1
Mt. XII. (22): 35,1
Mt. XII. (36): 1,2
Mt. XII. (36): 109,1
Mt. XII. (36): 42,4
Mt. XII. (36): 79,1
Mt. XIII. (7): 74,1
Mt. XIII. (43): 107,3
Mt. XIII. (46): 118,2
Mt. XIII. (49): 30,12
Mt. XV. (21): 34,3
Mt. XV. (21): 49,1
Mt. XV. (22): 33,1
Mt. XV. (22): 34,1
Mt. XV. (22): 34,3
Mt. XV. (22): 34,3
Mt. XV. (22): 34,3
Mt. XV. (25): 34,1
Mt. XV. (25): 34,3
Mt. XV. (25): 34,3
Mt. XV. (26): 72,4
Mt. XV. (27): 34,3
Mt. XVI. (18): 127,1
Mt. XVI. (19): 42,2
Mt. XVII (20): 39,4
Mt. XVII. (20): 32,8
Mt. XVII. (20): 39,6
Mt. XVIII. (3): 101,2
Mt. XVIII. (3): 125,1

Mt. XVIII. (35): 114,1
Mt. XVIII. (4): 125,1
Mt. XVIII. (10): 10,1
Mt. XVIII. (10): 127,1
Mt. XVIII. (10): 127,1
Mt. XVIII. (23): 112,1
Mt. XVIII. (28): 113,1
Mt. XVIII. (28): 114/a,1
Mt. XIX. (6): 18,3
Mt. XIX. (14): 125,1
Mt. XIX. (17): 15,2
Mt. XIX. (21): 13,3
Mt. XIX. (21): 26,4
Mt. XIX. (21): 57,1
Mt. XIX. (22): 26,4
Mt. XIX. (22): 70,2
Mt. XIX. (27): 103,4
Mt. XIX. (27): 90,4
Mt. XIX. (27): 97,3
Mt. XIX. (29): 12,2
Mt. XIX. (29): 70,3
Mt. XX. (1): 23,1
Mt. XX. (4): 47,1
Mt. XX. (6): 29,2
Mt. XX. (8): 25,1
Mt. XX. (22): 39,3
Mt. XX. (22): 40,3
Mt. XX. (22): 46,4
Mt. XX. (31): 53,6
Mt. XXI. (1): 2,1
Mt. XXI. (2): 42,1
Mt. XXI. (5): 1,1
Mt. XXI. (8): 43,1
Mt. XXI. (13): 90,5

Mt. XXI. (18): 62,3
Mt. XXI. (19): 52,2
Mt. XXII. (3): 107,1
Mt. XXII. (4): 107,1
Mt. XXII. (4): 107,2
Mt. XXII. (12): 107,4
Mt. XXII. (12): 108,1
Mt. XXII. (13): 109,1
Mt. XXII. (13): 39,2
Mt. XXII. (13): 4,1
Mt. XXII. (13): 4,4
Mt. XXII. (14): 62,3
Mt. XXII. (14): 73,9
Mt. XXII. (16): 115,1
Mt. XXII. (16): 115,2
Mt. XXII. (19): 116,1
Mt. XXII. (20): 117,1
Mt. XXII. (21): 118,1
Mt. XXII. (37): 102,1
Mt. XXII. (37): 108,2
Mt. XXII. (37): 113,1
Mt. XXII. (37): 30,6
Mt. XXII. (37): 53,4
Mt. XXIII. (6): 104,3
Mt. XXIII. (8): 102,6
Mt. XXIII. (8): 113,5
Mt. XXIII. (9): 125,1
Mt. XXIII. (13): 116,1
Mt. XXIII. (15): 74,1
Mt. XXIII. (28): 74,1
Mt. XXIII. (39): 4,1
Mt. XXIII. (12): 110,3
Mt. XXIII. (12): 19,2
Mt. XXIII. (12): 26,3

Mt. XXIII. (12): 41/c,1
Mt. XXIII. (12): 69,2
Mt. XXIII. (12): 80,3
Mt. XXIII. (12): 97,5
Mt. XXIII. (13): 127,1
Mt. XXIII. (13): 40,2
Mt. XXIII. (13): 46,3
Mt. XXIII. (13): 5,2
Mt. XXIII. (13): 51,2
Mt. XXIII. (13): 53,5
Mt. XXIII. (13): 6,2
Mt. XXIII. (13): 68,1
Mt. XXIII. (13): 7,2
Mt. XXIII. (13): 9,6
Mt. XXIII. (31): 4,4
Mt. XXV. (1): 18,4
Mt. XXV. (1): 3,1
Mt. XXV. (11): 51,2
Mt. XXV. (12): 8,3
Mt. XXV. (30): 25,2
Mt. XXV. (34): 112,2
Mt. XXV. (34): 25,1
Mt. XXV. (34): 61,1
Mt. XXV. (35): 112,2
Mt. XXV. (36): 48,2
Mt. XXV. (41): 112,2
Mt. XXV. (41): 112,2
Mt. XXV. (41): 35,2
Mt. XXV. (41): 4,2
Mt. XXV. (41): 41/c,4
Mt. XXV. (41): 61,2
Mt. XXV. (41): 78,4
Mt. XXV. (42): 26,4
Mt. XXV. (42): 3,4

Mt. XXV. (42): 39,5
Mt. XXV. (46): 125,2
Mt. XXVI. (6): 2,2
Mt. XXVI. (15): 28,4
Mt. XXVI. (23): 1,5
Mt. XXVI. (24): 28,3
Mt. XXVI. (24): 28,7
Mt. XXVI. (37): 40,3
Mt. XXVI. (48): 28,7
Mt. XXVI. (48): 55,2
Mt. XXVI. (50): 1,5
Mt. XXVI. (52): 73,11
Mt. XXVI. (67): 122,3
Mt. XXVI. (75): 37,3
Mt. XXVI. (75): 44,2
Mt. XXVI. (75): 50,2
Mt. XXVI. (75): 80,2
Mt. XXVI. (75): 84,2
Mt. XXVII. (4): 114/a,4
Mt. XXVII. (4): 39,3
Mt. XXVII. (17): 28,4
Mt. XXVII. (18): 28,4
Mt. XXVII. (26): 14,2
Mt. XXVII. (26): 28,9
Mt. XXVII. (29): 28,8
Mt. XXVII. (30): 28,10
Mt. XXVII. (32): 100,2
Mt. XXVII. (35): 14,2
Mt. XXVII. (38): 122,3
Mt. XXVII. (39): 122,3
Mt. XXVII. (46): 21,1
Mt. XXVII. (5): 114/a,4
Mt. XXVII. (50): 28,11
Mt. XXVIII. (5): 28,12

Mt. XXVIII. (6): 28,12

Mt. XXXIII. (12): 81,1

Mt. XXXIII. (12): 104,1

Marcus

Mc. I. (18): 90,4

Mc. II. (3): 104,2

Mc. V. (12): 88,3

Mc. VI. (14): 3,1

Mc. VI. (34): 68,1

Mc. VII. (34): 84,1

Mc. VII. (34): 87,1

Mc. VII. (34): 88,1

Mc. VII. (37): 40,2

Mc. VIII. (2): 68,1

Mc. VIII. (2): 72,1

Mc. VIII. (5): 73,1

Mc. XI. (25): 33,2

Mc. XIII. (13): 80,2

Mc. XVI. (1): 44,1

Mc. XVI. (2): 45,1

Mc. XVI. (16): 105,1

Mc. XVI. (16): 105,3

Lucas

Luc. I. (20): 105,3

Luc. I. (24): 15,1

Luc. I. (26): 127,1

Luc. I. (33): 95,2

Luc. I. (38): 103,3

Luc. I. (38): 121,1

Luc. I. (39): 126,2

Luc. I. (42): 36,1

Luc. I. (42): 75,4

Luc. I. (45): 105,1

Luc. I. (52): 101,1

Luc. I. (52): 101,2
Luc. I. (52): 126,2
Luc. I. (52): 13,1
Luc. I. (74): 47,1
Luc. I. (74): 94,3
Luc. I. (78): 1,3
Luc. II. (9): 10,1
Luc. II. (12): 12,2
Luc. II. (12): 97,1
Luc. II. (12): 13,3
Luc. II. (12): 48,1
Luc. II. (16): 11,1
Luc. II. (16): 17,2
Luc. II. (21): 111,1
Luc. II. (21): 14,1
Luc. II. (21): 14,5
Luc. II. (34): 13,1
Luc. II. (35): 126,1
Luc. II. (42): 16,1
Luc. II. (46): 17,1
Luc. II. (48): 11,1
Luc. II. (49): 36,3
Luc. III. (8): 14,4
Luc. III. (8): 9,1
Luc. III. (14): 3,4
Luc. III. (48): 17,2
Luc. V. (1): 68,1
Luc. V. (5): 69,1
Luc. V. (11): 70,1
Luc. V. (19): 104,4
Luc. VI. (22): 55,1
Luc. VI. (35): 114/a,3
Luc. VI. (35): 94/a,1
Luc. VI. (36): 53,4

Luc. VI. (36): 67,1
Luc. VI. (36): 67,1
Luc. VI. (36): 9,2
Luc. VI. (37): 67,1
Luc. VI. (37): 67,2
Luc. VI. (38): 109,1
Luc. VI. (38): 39,5
Luc. VI. (38): 81,3
Luc. VII. (2): 93,3
Luc. VII. (7): 97,1
Luc. VII. (11): 96,1
Luc. VII. (12): 119,2
Luc. VII. (14): 98,1
Luc. VII. (14): 99,1
Luc. VII. (19): 6,1
Luc. VIII. (2): 39,3
Luc. VIII. (5): 26,1
Luc. VIII. (5): 27,1
Luc. VIII. (7): 26,4
Luc. VIII. (7): 69,3
Luc. VIII. (21): 16,1
Luc. VIII. (41): 119,2
Luc. VIII. (52): 39,3
Luc. VIII. (13): 95,1
Luc. X. (20): 60,1
Luc. X. (23): 89,1
Luc. X. (27): 108,2
Luc. X. (27): 90,1
Luc. X. (30): 91,1
Luc. X. (37): 100,2
Luc. X. (39): 15,7
Luc. X. (39): 64,1
Luc. X. (40): 15,7
Luc. X. (40): 64,1

Luc. XI. (9): 34,2
Luc. XI. (9): 34,3
Luc. XI. (9): 53,3
Luc. XI. (9): 53,6
Luc. XI. (14): 35,1
Luc. XI. (27): 36,1
Luc. XI. (28): 37,1
Luc. XI. (41): 19,4
Luc. XII. (17): 60,2
Luc. XII. (17): 70,1
Luc. XII. (18): 42,4
Luc. XII. (19): 50,3
Luc. XII. (19): 94/a,2
Luc. XII. (20): 70,1
Luc. XII. (20): 30,14
Luc. XII. (20): 39,5
Luc. XII. (20): 42,4
Luc. XII. (20): 61,2
Luc. XII. (21): 60,2
Luc. XII. (21): 70,1
Luc. XII. (35): 40,2
Luc. XII. (49): 104,5
Luc. XII. (49): 65,1
Luc. XII. (49): 76,1
Luc. XII. (49): 97,3
Luc. XIII. (28): 9,7
Luc. XIII. (1): 97,4
Luc. XIII. (2): 100,1
Luc. XIII. (11): 101,1
Luc. XIII. (11): 26,3
Luc. XIII. (17): 62,1
Luc. XIII. (18): 63,1
Luc. XIII. (20): 104,3
Luc. XIII. (23): 64,1

Luc. XIII. (31): 72,3

Luc. XV. (1): 65,1

Luc. XV. (10): 40,3

Luc. XV. (10): 46,4

Luc. XV. (10): 66,1

Luc. XV. (11): 18,6

Luc. XV. (11): 30,4

Luc. XV. (11): 39,8

Luc. XV. (11): 72,2

Luc. XV. (11): 73,6

Luc. XV. (11): 77,2

Luc. XV. (11): 88,3

Luc. XV. (17): 98,1

Luc. XV. (18): 104,2

Luc. XV. (18): 20,3

Luc. XV. (18): 68,1

Luc. XV. (18): 93,4

Luc. XV. (18): 99,1

Luc. XV. (20): 100,2

Luc. XV. (20): 100,2

Luc. XV. (20): 64,1

Luc. XV. (20): 8,2

Luc. XV. (21): 38,2

Luc. XV. (32): 100,2

Luc. XVI. (1): 70,1

Luc. XVI. (1): 77,1

Luc. XVI. (2): 78,1

Luc. XVI. (2): 79,1

Luc. XVI. (8): 22,5

Luc. XVI. (9): 15,7

Luc. XVI. (9): 39,5

Luc. XVI. (9): 64,1

Luc. XVI. (19): 60,1

Luc. XVI. (19): 60,2

Luc. XVI. (19): 60,3
Luc. XVI. (19): 60,4
Luc. XVI. (19): 77,2
Luc. XVI. (19): 94/a,2
Luc. XVI. (20): 67,1
Luc. XVI. (22): 10,1
Luc. XVI. (22): 127,1
Luc. XVI. (22): 30,14
Luc. XVI. (22): 45,1
Luc. XVI. (22): 60,2
Luc. XVI. (22): 60,4
Luc. XVI. (22): 61,1
Luc. XVI. (22): 70,1
Luc. XVI. (24): 26,4
Luc. XVII. (3): 102,5
Luc. XVII. (3): 30,3
Luc. XVII. (3): 90,6
Luc. XVII. (12): 92,1
Luc. XVII. (14): 39,3
Luc. XVII. (14): 93,1
Luc. XVII. (24): 37,2
Luc. XVII. (25): 35,2
Luc. XVIII. (11): 18,6
Luc. XVIII. (11): 32,1
Luc. XVIII. (11): 69,3
Luc. XVIII. (11): 82,1
Luc. XVIII. (11): 98,4
Luc. XVIII. (12): 83,1
Luc. XVIII. (13): 100,2
Luc. XVIII. (13): 121,1
Luc. XVIII. (13): 32,7
Luc. XVIII. (13): 33,3
Luc. XVIII. (13): 34,3
Luc. XVIII. (13): 39,3

Luc. XVIII. (13): 39,3
Luc. XVIII. (13): 39,6
Luc. XVIII. (13): 39,6
Luc. XVIII. (13): 44,5
Luc. XVIII. (13): 53,3
Luc. XVIII. (13): 85,1
Luc. XVIII. (13): 86,1
Luc. XVIII. (13): 88,4
Luc. XVIII. (14): 87,1
Luc. XVIII. (14): 87,1
Luc. XVIII. (31): 28,1
Luc. XVIII. (31): 28,2
Luc. XVIII. (32): 28,13
Luc. XVIII. (35): 29,1
Luc. XVIII. (35): 34,3
Luc. XVIII. (39): 33,3
Luc. XVIII. (39): 34,3
Luc. XVIII. (42): 30,1
Luc. XIX. (8): 15,7
Luc. XIX. (8): 64,1
Luc. XIX. (12): 102,1
Luc. XIX. (41): 80,1
Luc. XIX. (41): 84,2
Luc. XIX. (42): 50,2
Luc. XIX. (44): 81,1
Luc. XX. (40): 39,3
Luc. XXI. (19): 107,4
Luc. XXI. (25): 3,1
Luc. XXI. (27): 4,1
Luc. XXI. (28): 5,1
Luc. XXI. (33): 115,2
Luc. XXI. (34): 39,4
Luc. XXI. (34): 60,4
Luc. XXII. (28): 25,1

Luc. XXII. (28): 30,13
Luc. XXII. (28): 84,1
Luc. XXII. (29): 97,3
Luc. XXII. (35): 42,1
Luc. XXII. (44): 111,4
Luc. XXII. (44): 12,2
Luc. XXII. (44): 14,2
Luc. XXIII. (30): 78,4
Luc. XXIII. (34): 21,1
Luc. XXIII. (34): 33,2
Luc. XXIII. (34): 33,2
Luc. XXIII. (34): 36,3
Luc. XXIII. (40): 23,1
Luc. XXIII. (40): 33,3
Luc. XXIII. (41): 33,3
Luc. XXIII. (41): 33,3
Luc. XXIII. (41): 8,2
Luc. XXIII. (42): 33,3
Luc. XXIII. (42): 51,2
Luc. XXIII. (43): 103,4
Luc. XXIII. (43): 21,1
Luc. XXIII. (43): 22,1
Luc. XXIII. (46): 21,1
Luc. XXIII. (19): 9,3
Luc. XXIII. (32): 65,1
Luc. XXIII. (32): 68,2
bannes
b. I. (3): 20,5
b. I. (12): 105,1
b. I. (14): 12,1
b. I. (14): 28,6
b. I. (14): 90,1
b. I. (23): 7,1
b. I. (23): 7,1

- b. I. (26): 8,1
- b. I. (51): 5,2
- b. II. (1): 18,1
- b. II. (7): 19,1
- b. II. (19): 89,1
- b. III. (5): 97,6
- b. III. (15): 105,1
- b. III. (19): 100,2
- b. III. (19): 69,2
- b. III. (20): 69,2
- b. III. (31): 63,5
- b. IIII. (46): 105,1
- b. IIII. (46): 110,1
- b. IIII. (52): 111,1
- b. V. (4): 93,4
- b. V. (29): 13,1
- b. VI. (4): 38,1
- b. VI. (4): 39,1
- b. VI. (9): 124,1
- b. VI. (9): 40,1
- b. VI. (9): 125,1
- b. VI. (11): 48,1
- b. VI. (15): 113,5
- b. VI. (26): 97,4
- b. VI. (35): 65,1
- b. VI. (38): 28,4
- b. VI. (54): 48,1
- b. VI. (64): 65,2
- b. VI. (69): 41/a,2
- b. VI. (69): 53,1
- b. VII. (7): 3,1
- b. VII. (20): 122,3
- b. VIII. (11): 65,2
- b. VIII. (34): 3,2

b. VIII. (34): 35,1
b. VIII. (34): 94,2
b. VIII. (44): 102,3
b. VIII. (44): 105,3
b. VIII. (46): 41/a,1
b. VIII. (47): 41/b,1
b. VIII. (47): 90,5
b. VIII. (59): 41/c,1
b. IX. (3): 105,4
b. X. (11): 48,1
b. X. (11): 48,1
b. X. (11): 48,1
b. X. (14): 48,1
b. X. (16): 48,1
b. X. (26): 48,2
b. XI. (4): 105,4
b. XI. (7): 39,3
b. XI. (17): 119,2
b. XI. (28): 106,1
b. XII. (21): 102,1
b. XII. (24): 29,1
b. XII. (26): 94,3
b. XII. (26): 94,3
b. XII. (32): 22,2
b. XII. (35): 41/c,5
b. XIII. (13): 115,1
b. XIII. (13): 115,1
b. XIII. (13): 65,1
b. XIII. (15): 31,1
b. XIII. (15): 46,2
b. XIII. (15): 62,3
b. XIII. (2): 25,1
b. XIII. (6): 115,2
b. XIII. (6): 41/a,2

- b. XIII. (6): 53,1
- b. XIII. (6): 65,1
- b. XIII. (23): 1,3
- b. XIII. (23): 53,1
- b. XIII. (23): 56,1
- b. XIII. (24): 58,1
- b. XIII. (26): 58,2
- b. XIII. (26): 58,2
- b. XIII. (26): 58,2
- b. XIII. (27): 58,1
- b. XIII. (27): 71,4
- b. XV. (3): 19,4
- b. XV. (3): 68,2
- b. XV. (12): 102,6
- b. XV. (12): 30,3
- b. XV. (12): 69,1
- b. XV. (13): 122,4
- b. XV. (13): 47,1
- b. XV. (13): 56,1
- b. XV. (19): 3,1
- b. XV. (24): 54,1
- b. XV. (26): 54,1
- b. XVI. (1): 55,1
- b. XVI. (1): 55,1
- b. XVI. (16): 49,1
- b. XVI. (16): 49,1
- b. XVI. (20): 12,2
- b. XVI. (20): 19,4
- b. XVI. (20): 28,3
- b. XVI. (20): 5,2
- b. XVI. (20): 50,1
- b. XVI. (20): 56,2
- b. XVI. (20): 7,2
- b. XVI. (20): 9,4

b. XVI. (22): 107,3
b. XVI. (22): 50,5
b. XVI. (23): 53,1
b. XVI. (28): 51,1
b. XVI. (33): 126,1
b. XVI. (5): 51,1
b. XVI. (6): 28,3
b. XVI. (8): 52,1
b. XVII. (12): 107,6
b. XVII. (24): 76,1
b. XVIII. (4): 1,5
b. XIX. (26): 21,1
b. XIX. (28): 21,1
b. XIX. (30): 12,2
b. XIX. (30): 21,1
b. XIX. (34): 12,2
b. XIX. (34): 14,2
b. XX. (15): 36,3
b. XX. (19): 46,1
b. XX. (20): 50,1
b. XX. (28): 47,1
b. XX. (29): 105,1
b. XXI. (4): 65,1

Actus

Act. I. (1): 42,2
Act. I. (9): 51,2
Act. V. (41): 104,5
Act. V. (41): 22,3
Act. VII. (51): 14,3
Act. VII. (55): 5,2
Act. VII. (57): 8,2
Act. VII. (59): 33,2
Act. IX. (3): 64,1
Act. IX. (4): 28,9

Act. IX. (8): 29,1
Act. X. (4): 79,2
Act. XII. (7): 10,1
Act. XII. (7): 10,1
Act. XIII. (16): 48,1
Act. XIII. (21): 35,2
Act. XIII. (21): 40,3
Act. XIII. (21): 46,4
Act. XIII. (21): 66,1
Act. XV. (19): 39,3
Act. XVI. (9): 127,1
Act. XVII. (18): 26,1
Ad Romanos
Ad Ro. I. (21): 8,3
Ad Ro. II. (1): 52,5
Ad Ro. II. (1): 67,2
Ad Ro. II. (11): 8,1
Ad Ro. II. (4): 30,4
Ad Ro. II. (4): 72,2
Ad Ro. II. (4): 73,6
Ad Ro. II. (4): 88,3
Ad Ro. II. (15): 108,3
Ad Ro. II. (15): 78,3
Ad Ro. II. (26): 14,3
Ad Ro. II. (28): 14,3
Ad Ro. III. (4): 41/a,2
Ad Ro. III. (4): 53,1
Ad Ro. III. (25): 13,1
Ad Ro. V. (8): 40,1
Ad Ro. V. (10): 102,6
Ad Ro. V. (10): 8,1
Ad Ro. V. (18): 52,5
Ad Ro. VI. (9): 103,2
Ad Ro. VI. (13): 39,3

Ad Ro. VI. (16): 94,1
Ad Ro. VI. (21): 26,3
Ad Ro. VI. (21): 4,1
Ad Ro. VI. (21): 3,2
Ad Ro. VI. (21): 69,3
Ad Ro. VI. (21): 75,3
Ad Ro. VI. (21): 94,4
Ad Ro. VI. (23): 3,2
Ad Ro. VI. (23): 73,10
Ad Ro. VI. (24): 94,2
Ad Ro. VII. (24): 103,4
Ad Ro. VII. (24): 19,1
Ad Ro. VII. (24): 84,2
Ad Ro. VIII. (13): 110,3
Ad Ro. VIII. (13): 119,2
Ad Ro. VIII. (13): 3,2
Ad Ro. VIII. (13): 60,4
Ad Ro. VIII. (13): 73,10
Ad Ro. VIII. (17): 102,6
Ad Ro. VIII. (18): 35,2
Ad Ro. VIII. (18): 104,4
Ad Ro. VIII. (18): 54,2
Ad Ro. VIII. (21): 25,1
Ad Ro. VIII. (31): 1,4
Ad Ro. VIII. (31): 88,3
Ad Ro. VIII. (32): 102,1
Ad Ro. VIII. (32): 122,4
Ad Ro. VIII. (35): 104,5
Ad Ro. VIII. (35): 108,2
Ad Ro. VIII. (35): 22,3
Ad Ro. VIII. (35): 90,2
Ad Ro. VIII. (35): 95,1
Ad Ro. X. (9): 34,3
Ad Ro. X. 10): 105,2

Ad Ro. X. (10): 105,2
Ad Ro. X. (12): 53,1
Ad Ro. XII. (1): 106,2
Ad Ro. XII. (1): 39,4
Ad Ro. XII. (5): 97,6
Ad Ro. XII. (17): 48,2
Ad Ro. XII. (18): 43,2
Ad Ro. XIII. (7): 118,4
Ad Ro. XIII. (4): 52,5
Ad Ro. XIII. (12): 67,2
Ad Ro. XIII. (4): 67,2
Ad Ro. XV. (1): 127,1
Ad Ro. XVI. (27): 118,4
Ad Corinthios 1
I. Cor. I. (4): 9,8
I. Cor. II. (9): 24,3
I. Cor. II. (9): 5,1
I. Cor. II. (9): 50,5
I. Cor. II. (9): 56,2
I. Cor. II. (9): 25,3
I. Cor. II. (9): 6,2
I. Cor. II. (9): 65,2
I. Cor. II. (9): 88,2
I. Cor. II. (9): 9,4
I. Cor. III. (1): 36,2
I. Cor. III. (9): 34,2
I. Cor. III. (4): 42,4
I. Cor. III. (4): 10,3
I. Cor. III. (4): 78,2
I. Cor. III. (9): 10,1
I. Cor. III. (9): 73,9
I. Cor. V. (3): 28,13.
I. Cor. V. (11): 20,2
I. Cor. VI. (9): 3,2

I. Cor. VI. (9): 38,2
I. Cor. VI. (9): 39,2
I. Cor. VI. (9): 46,2
I. Cor. VI. (20): 102,2
I. Cor. VI. (13): 113,3
I. Cor. VI. (15): 28,10
I. Cor. VI. (18): 102,3
I. Cor. VI. (18): 110,3
I. Cor. VI. (18): 11,2
I. Cor. VI. (18): 113,5
I. Cor. VI. (18): 41/c,2
I. Cor. VI. (18): 44,3
I. Cor. VI. (18): 6,2
I. Cor. VI. (20): 41/b,1
I. Cor. VI. (20): 47,1
I. Cor. VI. (20): 94,1
I. Cor. VII. (1): 18,3
I. Cor. VII. (2): 63,7
I. Cor. IX. (11): 26,5
I. Cor. IX. (24): 24,2
I. Cor. IX. (27): 113,3
I. Cor. IX. (27): 113,4
I. Cor. IX. (27): 39,4
I. Cor. IX. (27): 39,4
I. Cor. IX. (27): 43,1
I. Cor. IX. (27): 51,2
I. Cor. IX. (27): 59,1
I. Cor. IX. (27): 7,4
I. Cor. IX. (27): 9,5
I. Cor. IX. (27): 90,4
I. Cor. X. (10): 42,1
I. Cor. X. (10): 51,2
I. Cor. X. (12): 10,3
I. Cor. X. (12): 85,1

I. Cor. X. (13): 52,1
I. Cor. XI. (26): 28,7
I. Cor. XI. (31): 112,2
I. Cor. XI. (31): 52,5
I. Cor. XII. (31): 29,2
I. Cor. XIII. (20): 125,1
I. Cor. XV. (10): 39,8
I. Cor. XV. (10): 77,2
I. Cor. XV. (10): 82,1
I. Cor. XV. (10): 9,8
I. Cor. XV. (51): 28,12
I. Cor. XV. (51): 39,6
Ad Corinthios 2
II. Cor. I. (4): 52,1
II. Cor. III. (5): 9,8
II. Cor. III. (17): 12,2
II. Cor. III. (17): 30,13
II. Cor. III. (17): 35,2
II. Cor. III. (17): 50,4
II. Cor. III. (17): 54,2
II. Cor. III. (17): 84,1
II. Cor. III. (17): 9,4
II. Cor. III. (8): 127,1
II. Cor. V. (3): 107,6
II. Cor. V. (10): 4,1
II. Cor. V. (20): 43,2
II. Cor. VIII. (14): 64,1
II. Cor. IX. (7): 39,4
II. Cor. XI. (29): 102,5
II. Cor. XI. (29): 59,3
II. Cor. XII. (7): 32,2
II. Cor. XII. (7): 105,4
II. Cor. XII. (7): 49,1
II. Cor. XIII. (11): 43,2

Ad Galatas

- Ad Gal. II. (20): 28,11
Ad Gal. III. (26): 105,1
Ad Gal. III. (27): 121,1
Ad Gal. III. (4): 28,6
Ad Gal. III. (4): 51,1
Ad Gal. III. (5): 51,1
Ad Gal. III. (10): 74,1
Ad Gal. III. (10): 41/c,3
Ad Gal. V. (2): 14,3
Ad Gal. V. (19): 3,2
Ad Gal. V. (19): 38,2
Ad Gal. V. (19): 39,2
Ad Gal. V. (19): 46,2
Ad Gal. V. (24): 39,4
Ad Gal. V. (24): 7,4
Ad Gal. V. (24): 9,5
Ad Gal. V. (24): 90,4
Ad Gal. VI. (1): 1,5
Ad Gal. VI. (1): 59,2
Ad Gal. VI. (1): 67,1
Ad Gal. VI. (8): 22,4
Ad Gal. VI. (8): 27,1
Ad Gal. VI. (9): 27,1
Ad Gal. VI. (9): 72,3
Ad Gal. VI. (9): 9,7
Ad Gal. VI. (10): 27,1
Ad Gal. VI. (14): 59,1
- Ad Ephesios
- Ad Eph. II. (4): 122,4
Ad Eph. II. (10): 41/b,1
Ad Eph. II. (10): 86,3
Ad Eph. II. (10): 94,1
Ad Eph. III. (14): 39,6

Ad Eph. III. (14): 20,4
Ad Eph. III. (29): 54,3
Ad Eph. III. (5): 97,6
Ad Eph. III. (23): 90,2
Ad Eph. III. (28): 15,2
Ad Eph. III. (28): 71,5
Ad Eph. III. (28): 24,4
Ad Eph. III. (28): 25,2
Ad Eph. III. (28): 94/a,1
Ad Eph. III. (29): 72,3
Ad Eph. III. (29): 9,7
Ad Eph. III. (32): 59,3
Ad Eph. III. (32): 102,6
Ad Eph. III. (32): 113,2
Ad Eph. III. (32): 67,1
Ad Eph. III. (32): 71,3
Ad Eph. III. (32): 90,6
Ad Eph. V. (1): 33,2
Ad Eph. V. (1): 9,2
Ad Eph. V. (5): 3,2
Ad Eph. V. (5): 39,2
Ad Eph. V. (5): 46,2
Ad Eph. V. (12): 74,1
Ad Eph. V. (14): 111,3
Ad Eph. V. (14): 99,3
Ad Philippenses
Ad Phil. I. (6): 9,8
Ad Phil. I. (9): 73,4
Ad Phil. I. (23): 103,4
Ad Phil. I. (23): 84,2
Ad Phil. II. (13): 9,8
Ad Phil. II. (7): 48,1
Ad Phil. II. (8): 122,3
Ad Phil. II. (8): 2,2

Ad Phil. II. (8): 28,4
Ad Phil. III. (8): 103,4
Ad Phil. III. (8): 24,1
Ad Phil. III. (8): 113,5
Ad Phil. III. (8): 18,5
Ad Phil. III. (8): 26,5
Ad Phil. III. (8): 43,1
Ad Phil. III. (8): 51,2
Ad Phil. III. (8): 59,1
Ad Phil. III. (8): 90,4
Ad Phil. III. (8): 94/a,1
Ad Phil. III. (13): 113,6
Ad Phil. III. (13): 46,2
Ad Phil. III. (19): 36,1
Ad Phil. III. (19): 47,2
Ad Phil. III. (19): 60,4
Ad Phil. III. (20): 104,5
Ad Phil. III. (20): 14,3
Ad Phil. III. (20): 75,1
Ad Phil. III. (4): 37,4
Ad Phil. III. (13): 10,2
Ad Phil. III. (13): 54,3
Ad Colossenses
Ad Col. I. (10): 9,6
Ad Col. II. (3): 102,1
Ad Col. II. (14): 12,1
Ad Col. III. (1): 107,1
Ad Col. III. (1): 53,5
Ad Col. III. (3): 127,1
Ad Col. III. (5): 15,6
Ad Col. III. (5): 113,3
Ad Col. III. (5): 19,4
Ad Col. III. (5): 32,7
Ad Col. III. (5): 39,4

Ad Col. III. (5): 39,4
Ad Col. III. (5): 43,1
Ad Col. III. (13): 102,6
Ad Col. III. (13): 113,2
Ad Col. III. (13): 59,3
Ad Col. III. (13): 67,1
Ad Col. III. (16): 37,4
Ad Col. III. (17): 71,4
Ad Thessalonicenses 1
I. Thes. IIII. (3): 43,4
I. Thes. IIII. (3): 76,1
I. Thes. IIII. (3): 7,1
I. Thes. IIII. (6): 114/a,3
I. Thes. IIII. (16): 61,1
I. Thes. IIII. (16): 5,2
I. Thes. V. (3): 37,2
I. Thes. V. (3): 42,4
Ad Thessalonicenses 2
II. Thes. III. (14): 20,2
Ad Timotheum 1
I. Thi. I. (19): 28,13
I. Thi. II. (5): 62,1
I. Thi. II. (5): 90,1
I. Thi. II. (8): 19,4
I. Thi. II. (8): 39,6
I. Thi. III. (15): 41/c,5
I. Thi. IIII. (1): 74,1
I. Thi. IIII. (12): 54,3
I. Thi. IIII. (12): 66,1
I. Thi. IIII. (12): 75,1
I. Thi. IIII. (12): 73,10
I. Thi. V. (17): 107,1
I. Thi. V. (23): 39,4
I. Thi. V. (6): 119,2

I. Thi. VI. (17): 60,2
I. Thi. VI. (7): 125,2
I. Thi. VI. (7): 52,4
I. Thi. VI. (7): 60,2
I. Thi. VI. (7): 95,3
I. Thi. VI. (8): 39,6
I. Thi. VI. (8): 94/a,1
I. Thi. VI. (8): 95,5
I. Thi. VI. (8): 110,2
I. Thi. VI. (9): 26,4
I. Thi. VI. (10): 102,3
I. Thi. VI. (11): 40,4
Ad Timotheum 2
II. Thi. II. (11) : 28,2
II. Thi. II. (14): 42,1
II. Thi. II. (23): 42,1
II. Thi. III. (12): 50,4
II. Thi. IIII. (2): 1,5
Ad Titum
Ad Tyt. I. (16): 17,3
Ad Tyt. II. (11): 8,1
Ad Tyt. II. (12): 107,4
Ad Tyt. II. (12): 6,2
Ad Tyt. II. (12): 95,5
Ad Tyt. III. (4): 102,1
Ad Tyt. III. (5): 11,4
Ad Tyt. III. (5): 72,2
Ad Tyt. III. (5): 73,6
Ad Tyt. III. (5): 88,3
Ad Hebraeos
Ad Heb. III. (18): 105,3
Ad Heb. IIII. (11): 24,2
Ad Heb. IIII. (13)
Ad Heb. IIII. (13): 13,2

Ad Heb. V. (1): 93,3
Ad Heb. VI. (6): 45,2
Ad Heb. VI. (18): 32,8
Ad Heb. X. (31): 78,2
Ad Heb. X. (36): 42,1
Ad Heb. X. (36): 51,2
Ad Heb. XI. (34): 107,1
Ad Heb. XI. (6): 105,3
Ad Heb. XII. (3): 28,1
Ad Heb. XII. (3): 30,5
Ad Heb. XII. (3): 73,5
Ad Heb. XII. (3): 89,1
Ad Heb. XII. (5): 78,2
Ad Heb. XII. (7): 102,2
Ad Heb. XII. (11): 84,1
Ad Heb. XII. (11): 30,13
Ad Heb. XII. (29): 65,1
Ad Heb. XII. (29): 97,3
Ad Heb. XIII. (4): 36,1
Ad Heb. XIII. (14): 39,6
Iacobus
Iac. I. (1): 60,2
Iac. I. (2): 104,5
Iac. I. (5): 102,1
Iac. I. (8): 125,1
Iac. I. (12): 32,2
Iac. I. (14): 32,3
Iac. I. (23): 29,1
Iac. II. (17): 105,2
Iac. II. (17): 108,1
Iac. III. (15): 15,4
Iac. III. (17): 15,4
Iac. IIII. (3): 53,6
Iac. IIII. (6): 1,6

lac. III. (6): 101,2
lac. III. (7) : 41/c,3
lac. III. (7): 113,7
lac. III. (7): 15,2
lac. III. (7): 43,1
lac. III. (7): 51,2
lac. III. (7): 59,1
lac. III. (7): 88,3
lac. III. (15): 125,2
lac. V. (1): 32,8
lac. V. (1): 60,2
lac. V. (3): 114/a,4
lac. V. (4): 114/a,1
lac. V. (4): 114/a,2
lac. V. (5): 104,1
lac. V. (5): 60,4
lac. V. (5): 69,3
lac. V. (7): 27,1
lac. V. (14): 93,3
lac. V. (16): 114/a,4
lac. V. (16): 53,5
lac. V. (16): 73,4
lac. V. (16): 90,6
I Petri
I. Pe. I. (3): 97,6
I. Pe. I. (6): 12,2
I. Pe. I. (6): 50,4
I. Pe. I. (6): 9,4
I. Pe. I. (8): 10,2
I. Pe. I. (8): 25,3
I. Pe. I. (8): 37,4
I. Pe. I. (8): 50,5
I. Pe. I. (12): 4,1
I. Pe. I. (13): 100,2

- I. Pe. I. (18): 102,2
- I. Pe. I. (18): 86,3
- I. Pe. I. (18): 89,1
- I. Pe. II. (1): 90,2
- I. Pe. II. (2): 107,1
- I. Pe. II. (2): 36,2
- I. Pe. II. (13): 118,4
- I. Pe. II. (17): 118,4
- I. Pe. II. (18): 118,4
- I. Pe. II. (21): 118,2
- I. Pe. II. (21): 28,2
- I. Pe. II. (21): 40,3
- I. Pe. II. (21): 40,4
- I. Pe. II. (21): 42,4
- I. Pe. II. (21): 46,4
- I. Pe. II. (21): 62,3
- I. Pe. II. (21): 89,1
- I. Pe. II. (21): 90,1
- I. Pe. II. (22): 125,1
- I. Pe. II. (22): 41/a,2
- I. Pe. II. (22): 8,2
- I. Pe. II. (22): 90,1
- I. Pe. III. (9): 125,1
- I. Pe. III. (1): 28,1
- I. Pe. III. (1): 40,3
- I. Pe. III. (1): 30,5
- I. Pe. III. (1): 46,4
- I. Pe. III. (1): 89,1
- I. Pe. III. (8): 107,4
- I. Pe. III. (11): 54,3
- I. Pe. III. (11): 72,3
- I. Pe. III. (11): 75,1
- I. Pe. III. (11): 9,7
- I. Pe. V. (5): 1,6

I. Pe. V. (5): 101,2
I. Pe. V. (6): 101,2
I. Pe. V. (8): 10,2
I. Pe. V. (8): 106,2
I. Pe. V. (8): 107,4
I. Pe. V. (8): 22,4
I. Pe. V. (8): 59,1
I. Pe. V. (8): 6,2
I. Pe. V. (9): 15,2
I. Pe. V. (9): 73,3
II Petri
II. Pe. I. (5): 14,4
II. Pe. II. (12): 117,1
II. Pe. II. (19): 3,2
II. Pe. II. (19): 35,1
II. Pe. II. (19): 46,2
II. Pe. II. (19): 94,2
II. Pe. III. (8): 103,4
II. Pe. III. (8): 22,1
II. Pe. III. (8): 23,1
II. Pe. III. (8): 51,2
II. Pe. III. (9): 88,3
I Ioannis
I. b. I. (8): 39,3
I. b. I. (8): 42,4
I. b. II. (1): 65,1
I. b. II. (6): 40,3
I. b. II. (11): 51,2
I. b. II. (16): 102,3
I. b. II. (16): 32,5
I. b. II. (17): 22,4
I. b. II. (17): 24,1
I. b. II. (17): 30,14
I. b. II. (17): 73,3

I. b. III. (2): 107,3
I. b. III. (2): 61,1
I. b. III. (2): 9,2
I. b. III. (4): 46,2
I. b. III. (6): 46,4
I. b. III. (8): 3,2
I. b. III. (8): 46,2
I. b. III. (15): 33,2
I. b. III. (16): 102,5
I. b. III. 16): 102,5
I. b. III. (17): 29,2
I. b. IIII. (12): 108,2
I. b. IIII. (21): 102,6
I. b. V. (3): 35,2
I. b. V. (3): 90,5
I. b. V. (3): 94,3
I. b. V. (7): 54,2
I. b. V. (12): 97,5
III bannis
III. b. (11): 98,2
Apocalypsis
Apoc. I. (1): 127,1
Apoc. I. (6): 26,5
Apoc. I. (7): 28,3
Apoc. I. (7): 4,1
Apoc. I. (16): 4,2
Apoc. I. (16): 61,2
Apoc. I. (18): 9,3
Apoc. II. (21): 24,3
Apoc. II. (21): 26,2
Apoc. II. (21): 41/a,1
Apoc. II. (21): 52,4
Apoc. II. (21): 88,3
Apoc. II. (21): 9,5

Apoc. III. (4): 107,4
Apoc. III. (14): 115,2
Apoc. III. (17): 29,1
Apoc. III. (18): 102,1
Apoc. III. (18): 107,6
Apoc. III. (20): 1,3
Apoc. III. (21): 5,1
Apoc. IIII. (8): 102,1
Apoc. VI. (12): 3,1
Apoc. VII. (2): 13,3
Apoc. VII. (12): 107,3
Apoc. VIII. (13): 98,4
Apoc. IX. (6): 4,1
Apoc. IX. (6): 78,4
Apoc. IX. (17): 32,5
Apoc. X. (6): 4,1
Apoc. XIII. (4): 43,4
Apoc. XIII. (13): 125,2
Apoc. XIII. (13): 25,1
Apoc. XIII. (13): 39,5
Apoc. XVI. (15): 107,5
Apoc. XVI. (15): 113,4
Apoc. XVIII. (6): 109,1
Apoc. XVIII. (7): 60,3
Apoc. XVIII. (7): 81,3
Apoc. XIX. (3): 30,12
Apoc. XIX. (7): 4,5
Apoc. XIX. (9): 107,1
Apoc. XIX. (10): 127,1
Apoc. XIX. (10): 20,4
Apoc. XIX. (15): 4,2
Apoc. XIX. (15): 61,2
Apoc. XIX. (17): 107,1
Apoc. XXI. (4): 125,2

Apoc. XXII. (9): 127,1

I. inc.

Exo. III.: 103,1

III. Reg. VII.: 127,1

Iob.: 127,1

Cant.: 104,3

Sap. XVI.: 3,2

Eccli. XVII. (75,1)

Iob. III. b.: (1,2)*

Prov. XIII: 100,1

Prov. XX.: 125,1

Ysa. XXVI: 4,5

Ysa. LIII. vel LI.: 122,3

Iere. II.: 50,2

Mt. XIII.: 122,3

Iob. II.: 127,1

Ad Phil. III.: 57,1

Ad Phil. IIII.: 54,3

ANNEXE 3 Index auctorum et locorum glossae

<p>Anselmus Enarrationes in Apocalypsin: (107,5) Auctor incertus Commentarium in VII psalmos poenitentiales: (17,1), (78,2) De libro Psalmorum: (111,3) De vera et falsa poenitentia: (39,3) Homilia ad monachos: (100,1) Index rerum et verborum: (41/c,3) Instructio: (99,2), (104,2) Meditationes de humana conditione: (113,4) Miscellanea: (71,2), (118,2) Sermones dominicales: (39,4)</p> <p>Augustinus Ad fratres in eremo commorantes: (125,2) Confessiones: (65,1), (72,2), (88,3), (93,2) Contra duas epistolas Pelagianorum: (26,2) De baptismo contra Donatistas: (39,3) De disciplina Christiana: (39,6) De vera religione: (14,5) Enarrationes in Psalmos: (18,2), (28,6), (30,5), (32,8), (33,3), (41/c,5), (89,1), (118,2) Epistolae: (35,2) Sermon IV de symbolo: (103,4) Sermones de Scripturis: (12,2), (24,1), (39,7) Speculum de Scriptura sacra: (18,3) I. inc. (9,1), (39,3), (39,4), (41/c,3), (60,2), (83,1), (88,3), (102,3), (107,3 ter), (127,2) Boetius De consolatione philosophiae: (13,2)</p> <p>Defensor Scintilliae: (80,2) Garnerius Gregorianum: (74,1) Glossa Glossa interlinearis: (39,6), (61,1), (102,3) Glossa ordinaria: (3,4), (10,1), (39,3), (39,4), (39,6), (46,3), (102,3), (103,3), (103,7), (113,6) I. inc. (39,5), (103,3), (107,3) Gratianus Concordia discordantium canonum: (83,1) Decretum: (63,7 ter) Gregorius Homiliae in Evangelia: (7,4 bis), (19,3), (26,4), (34,2), (35,2), (37,3), (39,4), (40,3), (44,2), (46,4), (49,1bis), (69,3), (74,1), (80,2), (80,3) Moralia: (2,2), (6,2), (10,2), (18,2), (35,2), (39,6), (39,7), (40,3), (42,4), (46,4), (50,2), (54,2), (55,2), (62,3), (69,1), (69,2), (69,3), (77,1), (78,4), (81,2), (86,2), (91,3), (98,2), (101,1), (100,2), (103,7), (104,1), (121,2) Epistolae: (32,2), (49,1), (73,9) Regula pastoralis: (42,4 bis), (67,1), (73,11), (74,1),</p>	<p>Balduinus Cartuariensis Tractatus diversi: (123,1) Beda Allegorica expositio in Parabolas Salomonis: (30,10), (90,3) I. inc. (49,1), (123,2) Bernardus Apologia ad Guillelmum: (3,3), (6,2) De consideratione: (20,2) De diligendo Deo: (102,3) Dominica VI post Pentecosten: (88,3) Epistolae: (1,2), (39,3), (59,4), (88,3) In feria IV Hebdomadae Sacrae: (22,2), (28,1), (122,4) In festo omnium sanctorum: (123,1) In festo Sancti Andreae apostoli: (123,1) In nativitate Domini: (42,4), (111,4), (122,4) In Quadragesima: (88,3) In vigilia nativitatis Domini: (111,4) Pro Dominica I Novembris: (123,2) Semones in Cantica canticorum: (22,1), (62,3), (69,3), (88,3), (103,4) Sermones de diversis: (17,1), (30,2), (40,1), (40,3), (125,2) I. inc. (1,6), (17,2), (21,1 bis), (24,1), (24,2), (26,4), (28,2), (49,1), (50,2), (73,3), (77,1), (80,1), (84,2), (88,3), (111,1), (123,2 bis) Dialogi: (78,4), (98,2) Liber responsalis: (9,4), (25,3) I. inc. (3,1), (18,2), (19,3), (27,1), (28,1), (28,13), (29,1), (30,14), (33,2), (39,5), (39,7), (41/c,3), (42,4 bis), (43,3), (46,4), (59,3), (73,3), (80,3), (82,1), (88,3), (90,3), (98,1), (100,2), (102,5), (104,4) Hugo de S. Victore De Sacramentis (88,3)</p> <p>Ieronimus Adversus Jovinianum: (39,2) Contra Vigilantium: (39,2), (39,7) Commentaria in Isaiam: (49,1) Commentaria in Jeremiam: (49,1) Epistolae: (25,2) Liber Jeremiae: (88,1) I. inc. (39,3), (42,4), (123,2) Isidorus Sententiae: (39,6), (81,2) Jonas Aurelianus De institutione laicali: (104,4) Lactantius Divinarum institutionum: (73,11) Martinus Legionensis Sermones: (39,4)</p>
<p>Pelagius Epistola XVII: (88,3) Petrus</p>	

<p>Anselmus Enarrationes in Apocalypsin: (107,5) Auctor incertus Commentarium in VII psalmos poenitentiales: (17,1), (78,2) De libro Psalmorum: (111,3) De vera et falsa poenitentia: (39,3) Homilia ad monachos: (100,1) Index rerum et verborum: (41/c,3) Instructio: (99,2), (104,2) Meditationes de humana conditione: (113,4) Miscellanea: (71,2), (118,2) Sermones dominicales: (39,4) Augustinus Ad fratres in eremo commorantes: (125,2) Confessiones: (65,1), (72,2), (88,3), (93,2) Contra duas epistolas Pelagianorum: (26,2) De baptismo contra Donatistas: (39,3) De disciplina Christiana: (39,6) De vera religione: (14,5) Enarrationes in Psalmos: (18,2), (28,6), (30,5), (32,8), (33,3), (41/c,5), (89,1), (118,2) Epistolae: (35,2) Sermon IV de symbolo: (103,4) Sermones de Scripturis: (12,2), (24,1), (39,7) Speculum de Scriptura sacra: (18,3) I. inc. (9,1), (39,3), (39,4), (41/c,3), (60,2), (83,1), (88,3), (102,3), (107,3 ter), (127,2) Boetius De consolatione philosophiae: (13,2) Defensor Scintilliae: (80,2) Garnerius Gregorianum: (74,1) Glossa Glossa interlinearis: (39,6), (61,1), (102,3) Glossa ordinaria: (3,4), (10,1), (39,3), (39,4), (39,6), (46,3), (102,3), (103,3), (103,7), (113,6) I. inc. (39,5), (103,3), (107,3) Gratianus Concordia discordantium canonum: (83,1) Decretum: (63,7 ter) Gregorius Homiliae in Evangelia: (7,4 bis), (19,3), (26,4), (34,2), (35,2), (37,3), (39,4), (40,3), (44,2), (46,4), (49,1bis), (69,3), (74,1), (80,2), (80,3) Moralia: (2,2), (6,2), (10,2), (18,2), (35,2), (39,6), (39,7), (40,3), (42,4), (46,4), (50,2), (54,2), (55,2), (62,3), (69,1), (69,2), (69,3), (77,1), (78,4), (81,2), (86,2), (91,3), (98,2), (101,1), (100,2), (103,7), (104,1), (121,2) Epistolae: (32,2), (49,1), (73,9) Regula pastoralis: (42,4 bis), (67,1), (73,11), (74,1),</p>	<p>Balduinus Cartuariensis Tractatus diversi: (123,1) Beda Allegorica expositio in Parabolas Salomonis: (30,10), (90,3) I. inc. (49,1), (123,2) Bernardus Apologia ad Guillelmum: (3,3), (6,2) De consideratione: (20,2) De diligendo Deo: (102,3) Dominica VI post Pentecosten: (88,3) Epistolae: (1,2), (39,3), (59,4), (88,3) In feria IV Hebdomadae Sacrae: (22,2), (28,1), (122,4) In festo omnium sanctorum: (123,1) In festo Sancti Andreae apostoli: (123,1) In nativitate Domini: (42,4), (111,4), (122,4) In Quadragesima: (88,3) In vigilia nativitatis Domini: (111,4) Pro Dominica I Novembris: (123,2) Sermones in Cantica canticorum: (22,1), (62,3), (69,3), (88,3), (103,4) Sermones de diversis: (17,1), (30,2), (40,1), (40,3), (125,2) I. inc. (1,6), (17,2), (21,1 bis), (24,1), (24,2), (26,4), (28,2), (49,1), (50,2), (73,3), (77,1), (80,1), (84,2), (88,3), (111,1), (123,2 bis) Dialogi: (78,4), (98,2) Liber responsalis: (9,4), (25,3) I. inc. (3,1), (18,2), (19,3), (27,1), (28,1), (28,13), (29,1), (30,14), (33,2), (39,5), (39,7), (41/c,3), (42,4 bis), (43,3), (46,4), (59,3), (73,3), (80,3), (82,1), (88,3), (90,3), (98,1), (100,2), (102,5), (104,4) Hugo de S. Victore De Sacramentis (88,3) Ieronimus Adversus Jovinianum: (39,2) Contra Vigilantium: (39,2), (39,7) Commentaria in Isaiam: (49,1) Commentaria in Jeremiam: (49,1) Epistolae: (25,2) Liber Jeremiae: (88,1) I. inc. (39,3), (42,4), (123,2) Isidorus Sententiae: (39,6), (81,2) Jonas Aurelianus De institutione laicali: (104,4) Lactantius Divinarum institutionum: (73,11) Martinus Legionensis Sermones: (39,4)</p>
<p>Blesensis De XII utilitatibus tribulationis:</p>	

<p>Anselmus Enarrationes in Apocalypsin: (107,5) Auctor incertus Commentarium in VII psalmos poenitentiales: (17,1), (78,2) De libro Psalmorum: (111,3) De vera et falsa poenitentia: (39,3) Homilia ad monachos: (100,1) Index rerum et verborum: (41/c,3) Instructio: (99,2), (104,2) Meditationes de humana conditione: (113,4) Miscellanea: (71,2), (118,2) Sermones dominicales: (39,4)</p> <p>Augustinus Ad fratres in eremo commorantes: (125,2) Confessiones: (65,1), (72,2), (88,3), (93,2) Contra duas epistolas Pelagianorum: (26,2) De baptismo contra Donatistas: (39,3) De disciplina Christiana: (39,6) De vera religione: (14,5) Enarrationes in Psalmos: (18,2), (28,6), (30,5), (32,8), (33,3), (41/c,5), (89,1), (118,2) Epistolae: (35,2) Sermon IV de symbolo: (103,4) Sermones de Scripturis: (12,2), (24,1), (39,7) Speculum de Scriptura sacra: (18,3) I. inc. (9,1), (39,3), (39,4), (41/c,3), (60,2), (83,1), (88,3), (102,3), (107,3 ter), (127,2) Boetius De consolatione philosophiae: (13,2)</p> <p>Defensor Scintilliae: (80,2) Garnerius Gregorianum: (74,1) Glossa Glossa interlinearis: (39,6), (61,1), (102,3) Glossa ordinaria: (3,4), (10,1), (39,3), (39,4), (39,6), (46,3), (102,3), (103,3), (103,7), (113,6) I. inc. (39,5), (103,3), (107,3) Gratianus Concordia discordantium canonum: (83,1) Decretum: (63,7 ter) Gregorius Homiliae in Evangelia: (7,4 bis), (19,3), (26,4), (34,2), (35,2), (37,3), (39,4), (40,3), (44,2), (46,4), (49,1bis), (69,3), (74,1), (80,2), (80,3) Moralia: (2,2), (6,2), (10,2), (18,2), (35,2), (39,6), (39,7), (40,3), (42,4), (46,4), (50,2), (54,2), (55,2), (62,3), (69,1), (69,2), (69,3), (77,1), (78,4), (81,2), (86,2), (91,3), (98,2), (101,1), (100,2), (103,7), (104,1), (121,2) Epistolae: (32,2), (49,1), (73,9) Regula pastoralis: (42,4 bis), (67,1), (73,11), (74,1),</p>	<p>Balduinus Cartuariensis Tractatus diversi: (123,1) Beda Allegorica expositio in Parabolas Salomonis: (30,10), (90,3) I. inc. (49,1), (123,2) Bernardus Apologia ad Guillelmum: (3,3), (6,2) De consideratione: (20,2) De diligendo Deo: (102,3) Dominica VI post Pentecosten: (88,3) Epistolae: (1,2), (39,3), (59,4), (88,3) In feria IV Hebdomadae Sacrae: (22,2), (28,1), (122,4) In festo omnium sanctorum: (123,1) In festo Sancti Andreae apostoli: (123,1) In nativitate Domini: (42,4), (111,4), (122,4) In Quadragesima: (88,3) In vigilia nativitatis Domini: (111,4) Pro Dominica I Novembris: (123,2) Sermones in Cantica canticorum: (22,1), (62,3), (69,3), (88,3), (103,4) Sermones de diversis: (17,1), (30,2), (40,1), (40,3), (125,2) I. inc. (1,6), (17,2), (21,1 bis), (24,1), (24,2), (26,4), (28,2), (49,1), (50,2), (73,3), (77,1), (80,1), (84,2), (88,3), (111,1), (123,2 bis) Dialogi: (78,4), (98,2) Liber responsalis: (9,4), (25,3) I. inc. (3,1), (18,2), (19,3), (27,1), (28,1), (28,13), (29,1), (30,14), (33,2), (39,5), (39,7), (41/c,3), (42,4 bis), (43,3), (46,4), (59,3), (73,3), (80,3), (82,1), (88,3), (90,3), (98,1), (100,2), (102,5), (104,4) Hugo de S. Victore De Sacramentis (88,3)</p> <p>Ieronimus Adversus Jovinianum: (39,2) Contra Vigilantium: (39,2), (39,7) Commentaria in Isaiam: (49,1) Commentaria in Jeremiam: (49,1) Epistolae: (25,2) Liber Jeremiae: (88,1) I. inc. (39,3), (42,4), (123,2) Isidorus Sententiae: (39,6), (81,2) Jonas Aurelianus De institutione laicali: (104,4) Lactantius Divinarum institutionum: (73,11) Martinus Legionensis Sermones: (39,4)</p>
<p>(28,1), (89,1) Rabanus Maurus Expositio</p>	

<p>Anselmus Enarrationes in Apocalypsin: (107,5) Auctor incertus Commentarium in VII psalmos poenitentiales: (17,1), (78,2) De libro Psalmorum: (111,3) De vera et falsa poenitentia: (39,3) Homilia ad monachos: (100,1) Index rerum et verborum: (41/c,3) Instructio: (99,2), (104,2) Meditationes de humana conditione: (113,4) Miscellanea: (71,2), (118,2) Sermones dominicales: (39,4) Augustinus Ad fratres in eremo commorantes: (125,2) Confessiones: (65,1), (72,2), (88,3), (93,2) Contra duas epistolas Pelagianorum: (26,2) De baptismo contra Donatistas: (39,3) De disciplina Christiana: (39,6) De vera religione: (14,5) Enarrationes in Psalmos: (18,2), (28,6), (30,5), (32,8), (33,3), (41/c,5), (89,1), (118,2) Epistolae: (35,2) Sermon IV de symbolo: (103,4) Sermones de Scripturis: (12,2), (24,1), (39,7) Speculum de Scriptura sacra: (18,3) I. inc. (9,1), (39,3), (39,4), (41/c,3), (60,2), (83,1), (88,3), (102,3), (107,3 ter), (127,2) Boetius De consolatione philosophiae: (13,2) Defensor Scintilliae: (80,2) Garnerius Gregorianum: (74,1) Glossa Glossa interlinearis: (39,6), (61,1), (102,3) Glossa ordinaria: (3,4), (10,1), (39,3), (39,4), (39,6), (46,3), (102,3), (103,3), (103,7), (113,6) I. inc. (39,5), (103,3), (107,3) Gratianus Concordia discordantium canonum: (83,1) Decretum: (63,7 ter) Gregorius Homiliae in Evangelia: (7,4 bis), (19,3), (26,4), (34,2), (35,2), (37,3), (39,4), (40,3), (44,2), (46,4), (49,1bis), (69,3), (74,1), (80,2), (80,3) Moralia: (2,2), (6,2), (10,2), (18,2), (35,2), (39,6), (39,7), (40,3), (42,4), (46,4), (50,2), (54,2), (55,2), (62,3), (69,1), (69,2), (69,3), (77,1), (78,4), (81,2), (86,2), (91,3), (98,2), (101,1), (100,2), (103,7), (104,1), (121,2) Epistolae: (32,2), (49,1), (73,9) Regula pastoralis: (42,4 bis), (67,1), (73,11), (74,1),</p>	<p>Balduinus Cartuariensis Tractatus diversi: (123,1) Beda Allegorica expositio in Parabolas Salomonis: (30,10), (90,3) I. inc. (49,1), (123,2) Bernardus Apologia ad Guillelmum: (3,3), (6,2) De consideratione: (20,2) De diligendo Deo: (102,3) Dominica VI post Pentecosten: (88,3) Epistolae: (1,2), (39,3), (59,4), (88,3) In feria IV Hebdomadae Sacrae: (22,2), (28,1), (122,4) In festo omnium sanctorum: (123,1) In festo Sancti Andreae apostoli: (123,1) In nativitate Domini: (42,4), (111,4), (122,4) In Quadragesima: (88,3) In vigilia nativitatis Domini: (111,4) Pro Dominica I Novembris: (123,2) Sermones in Cantica canticorum: (22,1), (62,3), (69,3), (88,3), (103,4) Sermones de diversis: (17,1), (30,2), (40,1), (40,3), (125,2) I. inc. (1,6), (17,2), (21,1 bis), (24,1), (24,2), (26,4), (28,2), (49,1), (50,2), (73,3), (77,1), (80,1), (84,2), (88,3), (111,1), (123,2 bis) Dialogi: (78,4), (98,2) Liber responsalis: (9,4), (25,3) I. inc. (3,1), (18,2), (19,3), (27,1), (28,1), (28,13), (29,1), (30,14), (33,2), (39,5), (39,7), (41/c,3), (42,4 bis), (43,3), (46,4), (59,3), (73,3), (80,3), (82,1), (88,3), (90,3), (98,1), (100,2), (102,5), (104,4) Hugo de S. Victore De Sacramentis (88,3) Ieronimus Adversus Jovinianum: (39,2) Contra Vigilantium: (39,2), (39,7) Commentaria in Isaiam: (49,1) Commentaria in Jeremiam: (49,1) Epistolae: (25,2) Liber Jeremiae: (88,1) I. inc. (39,3), (42,4), (123,2) Isidorus Sententiae: (39,6), (81,2) Jonas Aurelianus De institutione laicali: (104,4) Lactantius Divinarum institutionum: (73,11) Martinus Legionensis Sermones: (39,4)</p>
<p>in Proverbia Salomonis: (68,1) Homiliae:</p>	

<p>Anselmus Enarrationes in Apocalypsin: (107,5) Auctor incertus Commentarium in VII psalmos poenitentiales: (17,1), (78,2) De libro Psalmorum: (111,3) De vera et falsa poenitentia: (39,3) Homilia ad monachos: (100,1) Index rerum et verborum: (41/c,3) Instructio: (99,2), (104,2) Meditationes de humana conditione: (113,4) Miscellanea: (71,2), (118,2) Sermones dominicales: (39,4)</p> <p>Augustinus Ad fratres in eremo commorantes: (125,2) Confessiones: (65,1), (72,2), (88,3), (93,2) Contra duas epistolas Pelagianorum: (26,2) De baptismo contra Donatistas: (39,3) De disciplina Christiana: (39,6) De vera religione: (14,5) Enarrationes in Psalmos: (18,2), (28,6), (30,5), (32,8), (33,3), (41/c,5), (89,1), (118,2) Epistolae: (35,2) Sermon IV de symbolo: (103,4) Sermones de Scripturis: (12,2), (24,1), (39,7) Speculum de Scriptura sacra: (18,3) I. inc. (9,1), (39,3), (39,4), (41/c,3), (60,2), (83,1), (88,3), (102,3), (107,3 ter), (127,2) Boetius De consolatione philosophiae: (13,2)</p> <p>Defensor Scintilliae: (80,2) Garnerius Gregorianum: (74,1) Glossa Glossa interlinearis: (39,6), (61,1), (102,3) Glossa ordinaria: (3,4), (10,1), (39,3), (39,4), (39,6), (46,3), (102,3), (103,3), (103,7), (113,6) I. inc. (39,5), (103,3), (107,3) Gratianus Concordia discordantium canonum: (83,1) Decretum: (63,7 ter) Gregorius Homiliae in Evangelia: (7,4 bis), (19,3), (26,4), (34,2), (35,2), (37,3), (39,4), (40,3), (44,2), (46,4), (49,1bis), (69,3), (74,1), (80,2), (80,3) Moralia: (2,2), (6,2), (10,2), (18,2), (35,2), (39,6), (39,7), (40,3), (42,4), (46,4), (50,2), (54,2), (55,2), (62,3), (69,1), (69,2), (69,3), (77,1), (78,4), (81,2), (86,2), (91,3), (98,2), (101,1), (100,2), (103,7), (104,1), (121,2) Epistolae: (32,2), (49,1), (73,9) Regula pastoralis: (42,4 bis), (67,1), (73,11), (74,1),</p>	<p>Balduinus Cartuariensis Tractatus diversi: (123,1) Beda Allegorica expositio in Parabolas Salomonis: (30,10), (90,3) I. inc. (49,1), (123,2) Bernardus Apologia ad Guillelmum: (3,3), (6,2) De consideratione: (20,2) De diligendo Deo: (102,3) Dominica VI post Pentecosten: (88,3) Epistolae: (1,2), (39,3), (59,4), (88,3) In feria IV Hebdomadae Sacrae: (22,2), (28,1), (122,4) In festo omnium sanctorum: (123,1) In festo Sancti Andreae apostoli: (123,1) In nativitate Domini: (42,4), (111,4), (122,4) In Quadragesima: (88,3) In vigilia nativitatis Domini: (111,4) Pro Dominica I Novembris: (123,2) Sermones in Cantica canticorum: (22,1), (62,3), (69,3), (88,3), (103,4) Sermones de diversis: (17,1), (30,2), (40,1), (40,3), (125,2) I. inc. (1,6), (17,2), (21,1 bis), (24,1), (24,2), (26,4), (28,2), (49,1), (50,2), (73,3), (77,1), (80,1), (84,2), (88,3), (111,1), (123,2 bis) Dialogi: (78,4), (98,2) Liber responsalis: (9,4), (25,3) I. inc. (3,1), (18,2), (19,3), (27,1), (28,1), (28,13), (29,1), (30,14), (33,2), (39,5), (39,7), (41/c,3), (42,4 bis), (43,3), (46,4), (59,3), (73,3), (80,3), (82,1), (88,3), (90,3), (98,1), (100,2), (102,5), (104,4) Hugo de S. Victore De Sacramentis (88,3)</p> <p>Ieronimus Adversus Jovinianum: (39,2) Contra Vigilantium: (39,2), (39,7) Commentaria in Isaiam: (49,1) Commentaria in Jeremiam: (49,1) Epistolae: (25,2) Liber Jeremiae: (88,1) I. inc. (39,3), (42,4), (123,2) Isidorus Sententiae: (39,6), (81,2) Jonas Aurelianus De institutione laicali: (104,4) Lactantius Divinarum institutionum: (73,11) Martinus Legionensis Sermones: (39,4)</p>
<p>(39,6) Strabo Evangelium secundum</p>	

<p>Anselmus Enarrationes in Apocalypsin: (107,5) Auctor incertus Commentarium in VII psalmos poenitentiales: (17,1), (78,2) De libro Psalmorum: (111,3) De vera et falsa poenitentia: (39,3) Homilia ad monachos: (100,1) Index rerum et verborum: (41/c,3) Instructio: (99,2), (104,2) Meditationes de humana conditione: (113,4) Miscellanea: (71,2), (118,2) Sermones dominicales: (39,4) Augustinus Ad fratres in eremo commorantes: (125,2) Confessiones: (65,1), (72,2), (88,3), (93,2) Contra duas epistolas Pelagianorum: (26,2) De baptismo contra Donatistas: (39,3) De disciplina Christiana: (39,6) De vera religione: (14,5) Enarrationes in Psalmos: (18,2), (28,6), (30,5), (32,8), (33,3), (41/c,5), (89,1), (118,2) Epistolae: (35,2) Sermon IV de symbolo: (103,4) Sermones de Scripturis: (12,2), (24,1), (39,7) Speculum de Scriptura sacra: (18,3) I. inc. (9,1), (39,3), (39,4), (41/c,3), (60,2), (83,1), (88,3), (102,3), (107,3 ter), (127,2) Boetius De consolatione philosophiae: (13,2) Defensor Scintilliae: (80,2) Garnerius Gregorianum: (74,1) Glossa Glossa interlinearis: (39,6), (61,1), (102,3) Glossa ordinaria: (3,4), (10,1), (39,3), (39,4), (39,6), (46,3), (102,3), (103,3), (103,7), (113,6) I. inc. (39,5), (103,3), (107,3) Gratianus Concordia discordantium canonum: (83,1) Decretum: (63,7 ter) Gregorius Homiliae in Evangelia: (7,4 bis), (19,3), (26,4), (34,2), (35,2), (37,3), (39,4), (40,3), (44,2), (46,4), (49,1bis), (69,3), (74,1), (80,2), (80,3) Moralia: (2,2), (6,2), (10,2), (18,2), (35,2), (39,6), (39,7), (40,3), (42,4), (46,4), (50,2), (54,2), (55,2), (62,3), (69,1), (69,2), (69,3), (77,1), (78,4), (81,2), (86,2), (91,3), (98,2), (101,1), (100,2), (103,7), (104,1), (121,2) Epistolae: (32,2), (49,1), (73,9) Regula pastoralis: (42,4 bis), (67,1), (73,11), (74,1),</p>	<p>Balduinus Cartuariensis Tractatus diversi: (123,1) Beda Allegorica expositio in Parabolas Salomonis: (30,10), (90,3) I. inc. (49,1), (123,2) Bernardus Apologia ad Guillelmum: (3,3), (6,2) De consideratione: (20,2) De diligendo Deo: (102,3) Dominica VI post Pentecosten: (88,3) Epistolae: (1,2), (39,3), (59,4), (88,3) In feria IV Hebdomadae Sacrae: (22,2), (28,1), (122,4) In festo omnium sanctorum: (123,1) In festo Sancti Andreae apostoli: (123,1) In nativitate Domini: (42,4), (111,4), (122,4) In Quadragesima: (88,3) In vigilia nativitatis Domini: (111,4) Pro Dominica I Novembris: (123,2) Sermones in Cantica canticorum: (22,1), (62,3), (69,3), (88,3), (103,4) Sermones de diversis: (17,1), (30,2), (40,1), (40,3), (125,2) I. inc. (1,6), (17,2), (21,1 bis), (24,1), (24,2), (26,4), (28,2), (49,1), (50,2), (73,3), (77,1), (80,1), (84,2), (88,3), (111,1), (123,2 bis) Dialogi: (78,4), (98,2) Liber responsalis: (9,4), (25,3) I. inc. (3,1), (18,2), (19,3), (27,1), (28,1), (28,13), (29,1), (30,14), (33,2), (39,5), (39,7), (41/c,3), (42,4 bis), (43,3), (46,4), (59,3), (73,3), (80,3), (82,1), (88,3), (90,3), (98,1), (100,2), (102,5), (104,4) Hugo de S. Victore De Sacramentis (88,3) Ieronimus Adversus Jovinianum: (39,2) Contra Vigilantium: (39,2), (39,7) Commentaria in Isaiam: (49,1) Commentaria in Jeremiam: (49,1) Epistolae: (25,2) Liber Jeremiae: (88,1) I. inc. (39,3), (42,4), (123,2) Isidorus Sententiae: (39,6), (81,2) Jonas Aurelianus De institutione laicali: (104,4) Lactantius Divinarum institutionum: (73,11) Martinus Legionensis Sermones: (39,4)</p>
<p>Lucam: (39,5), (55,2), (60,2), (74,1), (104,3)</p>	

<p>Anselmus Enarrationes in Apocalypsin: (107,5) Auctor incertus Commentarium in VII psalmos poenitentiales: (17,1), (78,2) De libro Psalmorum: (111,3) De vera et falsa poenitentia: (39,3) Homilia ad monachos: (100,1) Index rerum et verborum: (41/c,3) Instructio: (99,2), (104,2) Meditationes de humana conditione: (113,4) Miscellanea: (71,2), (118,2) Sermones dominicales: (39,4)</p> <p>Augustinus Ad fratres in eremo commorantes: (125,2) Confessiones: (65,1), (72,2), (88,3), (93,2) Contra duas epistolas Pelagianorum: (26,2) De baptismo contra Donatistas: (39,3) De disciplina Christiana: (39,6) De vera religione: (14,5) Enarrationes in Psalmos: (18,2), (28,6), (30,5), (32,8), (33,3), (41/c,5), (89,1), (118,2) Epistolae: (35,2) Sermon IV de symbolo: (103,4) Sermones de Scripturis: (12,2), (24,1), (39,7) Speculum de Scriptura sacra: (18,3) I. inc. (9,1), (39,3), (39,4), (41/c,3), (60,2), (83,1), (88,3), (102,3), (107,3 ter), (127,2) Boetius De consolatione philosophiae: (13,2)</p> <p>Defensor Scintilliae: (80,2) Garnerius Gregorianum: (74,1) Glossa Glossa interlinearis: (39,6), (61,1), (102,3) Glossa ordinaria: (3,4), (10,1), (39,3), (39,4), (39,6), (46,3), (102,3), (103,3), (103,7), (113,6) I. inc. (39,5), (103,3), (107,3) Gratianus Concordia discordantium canonum: (83,1) Decretum: (63,7 ter) Gregorius Homiliae in Evangelia: (7,4 bis), (19,3), (26,4), (34,2), (35,2), (37,3), (39,4), (40,3), (44,2), (46,4), (49,1bis), (69,3), (74,1), (80,2), (80,3) Moralia: (2,2), (6,2), (10,2), (18,2), (35,2), (39,6), (39,7), (40,3), (42,4), (46,4), (50,2), (54,2), (55,2), (62,3), (69,1), (69,2), (69,3), (77,1), (78,4), (81,2), (86,2), (91,3), (98,2), (101,1), (100,2), (103,7), (104,1), (121,2) Epistolae: (32,2), (49,1), (73,9) Regula pastoralis: (42,4 bis), (67,1), (73,11), (74,1),</p>	<p>Balduinus Cartuariensis Tractatus diversi: (123,1) Beda Allegorica expositio in Parabolas Salomonis: (30,10), (90,3) I. inc. (49,1), (123,2) Bernardus Apologia ad Guillelmum: (3,3), (6,2) De consideratione: (20,2) De diligendo Deo: (102,3) Dominica VI post Pentecosten: (88,3) Epistolae: (1,2), (39,3), (59,4), (88,3) In feria IV Hebdomadae Sacrae: (22,2), (28,1), (122,4) In festo omnium sanctorum: (123,1) In festo Sancti Andreae apostoli: (123,1) In nativitate Domini: (42,4), (111,4), (122,4) In Quadragesima: (88,3) In vigilia nativitatis Domini: (111,4) Pro Dominica I Novembris: (123,2) Sermones in Cantica canticorum: (22,1), (62,3), (69,3), (88,3), (103,4) Sermones de diversis: (17,1), (30,2), (40,1), (40,3), (125,2) I. inc. (1,6), (17,2), (21,1 bis), (24,1), (24,2), (26,4), (28,2), (49,1), (50,2), (73,3), (77,1), (80,1), (84,2), (88,3), (111,1), (123,2 bis) Dialogi: (78,4), (98,2) Liber responsalis: (9,4), (25,3) I. inc. (3,1), (18,2), (19,3), (27,1), (28,1), (28,13), (29,1), (30,14), (33,2), (39,5), (39,7), (41/c,3), (42,4 bis), (43,3), (46,4), (59,3), (73,3), (80,3), (82,1), (88,3), (90,3), (98,1), (100,2), (102,5), (104,4) Hugo de S. Victore De Sacramentis (88,3)</p> <p>Ieronimus Adversus Jovinianum: (39,2) Contra Vigilantium: (39,2), (39,7) Commentaria in Isaiam: (49,1) Commentaria in Jeremiam: (49,1) Epistolae: (25,2) Liber Jeremiae: (88,1) I. inc. (39,3), (42,4), (123,2) Isidorus Sententiae: (39,6), (81,2) Jonas Aurelianus De institutione laicali: (104,4) Lactantius Divinarum institutionum: (73,11) Martinus Legionensis Sermones: (39,4)</p>
<p>Evangelium secundum Matthaeum: (39,4)</p>	

<p>Anselmus Enarrationes in Apocalypsin: (107,5) Auctor incertus Commentarium in VII psalmos poenitentiales: (17,1), (78,2) De libro Psalmorum: (111,3) De vera et falsa poenitentia: (39,3) Homilia ad monachos: (100,1) Index rerum et verborum: (41/c,3) Instructio: (99,2), (104,2) Meditationes de humana conditione: (113,4) Miscellanea: (71,2), (118,2) Sermones dominicales: (39,4) Augustinus Ad fratres in eremo commorantes: (125,2) Confessiones: (65,1), (72,2), (88,3), (93,2) Contra duas epistolas Pelagianorum: (26,2) De baptismo contra Donatistas: (39,3) De disciplina Christiana: (39,6) De vera religione: (14,5) Enarrationes in Psalmos: (18,2), (28,6), (30,5), (32,8), (33,3), (41/c,5), (89,1), (118,2) Epistolae: (35,2) Sermon IV de symbolo: (103,4) Sermones de Scripturis: (12,2), (24,1), (39,7) Speculum de Scriptura sacra: (18,3) I. inc. (9,1), (39,3), (39,4), (41/c,3), (60,2), (83,1), (88,3), (102,3), (107,3 ter), (127,2) Boetius De consolatione philosophiae: (13,2) Defensor Scintilliae: (80,2) Garnerius Gregorianum: (74,1) Glossa Glossa interlinearis: (39,6), (61,1), (102,3) Glossa ordinaria: (3,4), (10,1), (39,3), (39,4), (39,6), (46,3), (102,3), (103,3), (103,7), (113,6) I. inc. (39,5), (103,3), (107,3) Gratianus Concordia discordantium canonum: (83,1) Decretum: (63,7 ter) Gregorius Homiliae in Evangelia: (7,4 bis), (19,3), (26,4), (34,2), (35,2), (37,3), (39,4), (40,3), (44,2), (46,4), (49,1bis), (69,3), (74,1), (80,2), (80,3) Moralia: (2,2), (6,2), (10,2), (18,2), (35,2), (39,6), (39,7), (40,3), (42,4), (46,4), (50,2), (54,2), (55,2), (62,3), (69,1), (69,2), (69,3), (77,1), (78,4), (81,2), (86,2), (91,3), (98,2), (101,1), (100,2), (103,7), (104,1), (121,2) Epistolae: (32,2), (49,1), (73,9) Regula pastoralis: (42,4 bis), (67,1), (73,11), (74,1),</p>	<p>Balduinus Cartuariensis Tractatus diversi: (123,1) Beda Allegorica expositio in Parabolas Salomonis: (30,10), (90,3) I. inc. (49,1), (123,2) Bernardus Apologia ad Guillelmum: (3,3), (6,2) De consideratione: (20,2) De diligendo Deo: (102,3) Dominica VI post Pentecosten: (88,3) Epistolae: (1,2), (39,3), (59,4), (88,3) In feria IV Hebdomadae Sacrae: (22,2), (28,1), (122,4) In festo omnium sanctorum: (123,1) In festo Sancti Andreae apostoli: (123,1) In nativitate Domini: (42,4), (111,4), (122,4) In Quadragesima: (88,3) In vigilia nativitatis Domini: (111,4) Pro Dominica I Novembris: (123,2) Sermones in Cantica canticorum: (22,1), (62,3), (69,3), (88,3), (103,4) Sermones de diversis: (17,1), (30,2), (40,1), (40,3), (125,2) I. inc. (1,6), (17,2), (21,1 bis), (24,1), (24,2), (26,4), (28,2), (49,1), (50,2), (73,3), (77,1), (80,1), (84,2), (88,3), (111,1), (123,2 bis) Dialogi: (78,4), (98,2) Liber responsalis: (9,4), (25,3) I. inc. (3,1), (18,2), (19,3), (27,1), (28,1), (28,13), (29,1), (30,14), (33,2), (39,5), (39,7), (41/c,3), (42,4 bis), (43,3), (46,4), (59,3), (73,3), (80,3), (82,1), (88,3), (90,3), (98,1), (100,2), (102,5), (104,4) Hugo de S. Victore De Sacramentis (88,3) Ieronimus Adversus Jovinianum: (39,2) Contra Vigilantium: (39,2), (39,7) Commentaria in Isaiam: (49,1) Commentaria in Jeremiam: (49,1) Epistolae: (25,2) Liber Jeremiae: (88,1) I. inc. (39,3), (42,4), (123,2) Isidorus Sententiae: (39,6), (81,2) Jonas Aurelianus De institutione laicali: (104,4) Lactantius Divinarum institutionum: (73,11) Martinus Legionensis Sermones: (39,4)</p>
<p>Epistola I ad Corinthios: (52,5), (67,2)</p>	

<p>Anselmus Enarrationes in Apocalypsin: (107,5) Auctor incertus Commentarium in VII psalmos poenitentiales: (17,1), (78,2) De libro Psalmorum: (111,3) De vera et falsa poenitentia: (39,3) Homilia ad monachos: (100,1) Index rerum et verborum: (41/c,3) Instructio: (99,2), (104,2) Meditationes de humana conditione: (113,4) Miscellanea: (71,2), (118,2) Sermones dominicales: (39,4)</p> <p>Augustinus Ad fratres in eremo commorantes: (125,2) Confessiones: (65,1), (72,2), (88,3), (93,2) Contra duas epistolas Pelagianorum: (26,2) De baptismo contra Donatistas: (39,3) De disciplina Christiana: (39,6) De vera religione: (14,5) Enarrationes in Psalmos: (18,2), (28,6), (30,5), (32,8), (33,3), (41/c,5), (89,1), (118,2) Epistolae: (35,2) Sermon IV de symbolo: (103,4) Sermones de Scripturis: (12,2), (24,1), (39,7) Speculum de Scriptura sacra: (18,3) I. inc. (9,1), (39,3), (39,4), (41/c,3), (60,2), (83,1), (88,3), (102,3), (107,3 ter), (127,2) Boetius De consolatione philosophiae: (13,2)</p> <p>Defensor Scintilliae: (80,2) Garnerius Gregorianum: (74,1) Glossa Glossa interlinearis: (39,6), (61,1), (102,3) Glossa ordinaria: (3,4), (10,1), (39,3), (39,4), (39,6), (46,3), (102,3), (103,3), (103,7), (113,6) I. inc. (39,5), (103,3), (107,3) Gratianus Concordia discordantium canonum: (83,1) Decretum: (63,7 ter) Gregorius Homiliae in Evangelia: (7,4 bis), (19,3), (26,4), (34,2), (35,2), (37,3), (39,4), (40,3), (44,2), (46,4), (49,1bis), (69,3), (74,1), (80,2), (80,3) Moralia: (2,2), (6,2), (10,2), (18,2), (35,2), (39,6), (39,7), (40,3), (42,4), (46,4), (50,2), (54,2), (55,2), (62,3), (69,1), (69,2), (69,3), (77,1), (78,4), (81,2), (86,2), (91,3), (98,2), (101,1), (100,2), (103,7), (104,1), (121,2) Epistolae: (32,2), (49,1), (73,9) Regula pastoralis: (42,4 bis), (67,1), (73,11), (74,1),</p>	<p>Balduinus Cartuariensis Tractatus diversi: (123,1) Beda Allegorica expositio in Parabolas Salomonis: (30,10), (90,3) I. inc. (49,1), (123,2) Bernardus Apologia ad Guillelmum: (3,3), (6,2) De consideratione: (20,2) De diligendo Deo: (102,3) Dominica VI post Pentecosten: (88,3) Epistolae: (1,2), (39,3), (59,4), (88,3) In feria IV Hebdomadae Sacrae: (22,2), (28,1), (122,4) In festo omnium sanctorum: (123,1) In festo Sancti Andreae apostoli: (123,1) In nativitate Domini: (42,4), (111,4), (122,4) In Quadragesima: (88,3) In vigilia nativitatis Domini: (111,4) Pro Dominica I Novembris: (123,2) Sermones in Cantica canticorum: (22,1), (62,3), (69,3), (88,3), (103,4) Sermones de diversis: (17,1), (30,2), (40,1), (40,3), (125,2) I. inc. (1,6), (17,2), (21,1 bis), (24,1), (24,2), (26,4), (28,2), (49,1), (50,2), (73,3), (77,1), (80,1), (84,2), (88,3), (111,1), (123,2 bis) Dialogi: (78,4), (98,2) Liber responsalis: (9,4), (25,3) I. inc. (3,1), (18,2), (19,3), (27,1), (28,1), (28,13), (29,1), (30,14), (33,2), (39,5), (39,7), (41/c,3), (42,4 bis), (43,3), (46,4), (59,3), (73,3), (80,3), (82,1), (88,3), (90,3), (98,1), (100,2), (102,5), (104,4) Hugo de S. Victore De Sacramentis (88,3)</p> <p>Ieronimus Adversus Jovinianum: (39,2) Contra Vigilantium: (39,2), (39,7) Commentaria in Isaiam: (49,1) Commentaria in Jeremiam: (49,1) Epistolae: (25,2) Liber Jeremiae: (88,1) I. inc. (39,3), (42,4), (123,2) Isidorus Sententiae: (39,6), (81,2) Jonas Aurelianus De institutione laicali: (104,4) Lactantius Divinarum institutionum: (73,11) Martinus Legionensis Sermones: (39,4)</p>
<p>Epistola I ad Timotheum: (40,5), (60,2) Liber</p>	

<p>Anselmus Enarrationes in Apocalypsin: (107,5) Auctor incertus Commentarium in VII psalmos poenitentiales: (17,1), (78,2) De libro Psalmodum: (111,3) De vera et falsa poenitentia: (39,3) Homilia ad monachos: (100,1) Index rerum et verborum: (41/c,3) Instructio: (99,2), (104,2) Meditationes de humana conditione: (113,4) Miscellanea: (71,2), (118,2) Sermones dominicales: (39,4) Augustinus Ad fratres in eremo commorantes: (125,2) Confessiones: (65,1), (72,2), (88,3), (93,2) Contra duas epistolas Pelagianorum: (26,2) De baptismo contra Donatistas: (39,3) De disciplina Christiana: (39,6) De vera religione: (14,5) Enarrationes in Psalmos: (18,2), (28,6), (30,5), (32,8), (33,3), (41/c,5), (89,1), (118,2) Epistolae: (35,2) Sermon IV de symbolo: (103,4) Sermones de Scripturis: (12,2), (24,1), (39,7) Speculum de Scriptura sacra: (18,3) I. inc. (9,1), (39,3), (39,4), (41/c,3), (60,2), (83,1), (88,3), (102,3), (107,3 ter), (127,2) Boetius De consolatione philosophiae: (13,2) Defensor Scintilliae: (80,2) Garnerius Gregorianum: (74,1) Glossa Glossa interlinearis: (39,6), (61,1), (102,3) Glossa ordinaria: (3,4), (10,1), (39,3), (39,4), (39,6), (46,3), (102,3), (103,3), (103,7), (113,6) I. inc. (39,5), (103,3), (107,3) Gratianus Concordia discordantium canonum: (83,1) Decretum: (63,7 ter) Gregorius Homiliae in Evangelia: (7,4 bis), (19,3), (26,4), (34,2), (35,2), (37,3), (39,4), (40,3), (44,2), (46,4), (49,1bis), (69,3), (74,1), (80,2), (80,3) Moralia: (2,2), (6,2), (10,2), (18,2), (35,2), (39,6), (39,7), (40,3), (42,4), (46,4), (50,2), (54,2), (55,2), (62,3), (69,1), (69,2), (69,3), (77,1), (78,4), (81,2), (86,2), (91,3), (98,2), (101,1), (100,2), (103,7), (104,1), (121,2) Epistolae: (32,2), (49,1), (73,9) Regula pastoralis: (42,4 bis), (67,1), (73,11), (74,1),</p>	<p>Balduinus Cartuariensis Tractatus diversi: (123,1) Beda Allegorica expositio in Parabolas Salomonis: (30,10), (90,3) I. inc. (49,1), (123,2) Bernardus Apologia ad Guillelmum: (3,3), (6,2) De consideratione: (20,2) De diligendo Deo: (102,3) Dominica VI post Pentecosten: (88,3) Epistolae: (1,2), (39,3), (59,4), (88,3) In feria IV Hebdomadae Sacrae: (22,2), (28,1), (122,4) In festo omnium sanctorum: (123,1) In festo Sancti Andreae apostoli: (123,1) In nativitate Domini: (42,4), (111,4), (122,4) In Quadragesima: (88,3) In vigilia nativitate Domini: (111,4) Pro Dominica I Novembris: (123,2) Sermones in Cantica canticorum: (22,1), (62,3), (69,3), (88,3), (103,4) Sermones de diversis: (17,1), (30,2), (40,1), (40,3), (125,2) I. inc. (1,6), (17,2), (21,1 bis), (24,1), (24,2), (26,4), (28,2), (49,1), (50,2), (73,3), (77,1), (80,1), (84,2), (88,3), (111,1), (123,2 bis) Dialogi: (78,4), (98,2) Liber responsalis: (9,4), (25,3) I. inc. (3,1), (18,2), (19,3), (27,1), (28,1), (28,13), (29,1), (30,14), (33,2), (39,5), (39,7), (41/c,3), (42,4 bis), (43,3), (46,4), (59,3), (73,3), (80,3), (82,1), (88,3), (90,3), (98,1), (100,2), (102,5), (104,4) Hugo de S. Victore De Sacramentis (88,3) Ieronimus Adversus Jovinianum: (39,2) Contra Vigilantium: (39,2), (39,7) Commentaria in Isaiam: (49,1) Commentaria in Jeremiam: (49,1) Epistolae: (25,2) Liber Jeremiae: (88,1) I. inc. (39,3), (42,4), (123,2) Isidorus Sententiae: (39,6), (81,2) Jonas Aurelianus De institutione laicali: (104,4) Lactantius Divinarum institutionum: (73,11) Martinus Legionensis Sermones: (39,4)</p>
<p>Psalmorum: (64,1)</p>	

Annexe IV. - Index distinctionum

Dans cet index des distinctions plusieurs mots-vedettes peuvent correspondre à une seule distinction. Dans ces cas, le numéro de référence du sermon est signalé une seule fois, dans la référence appelée «principale». Les autres mots-vedettes de la distinction renvoient à cette référence. Les «références principales» commencent par des termes que nous considérons comme le mot-clé de la distinction. Par exemple, la distinction *Christum accipere victorioso* correspond à la référence *Accipere Christum*, mais cette dernière renvoie au premier que nous considérons comme la référence principale. A l'origine de ce choix, il y a d'une part la volonté de regrouper toute référence sous une seule «forme canonique» qui désignerait sans équivoque la distinction, d'autre part la volonté de rassembler les distinctions de même type dans un même groupe. Dans notre exemple, le terme 'Christus' est plus important que 'accipere', aussi avons-nous regroupé les distinctions se rapportant au Christ sous ce mot-vedette. Notons enfin que ce système de renvoi permet d'éviter que plusieurs mots-vedettes faisant référence à la même distinction soient considérés comme des renvois des distinctions différentes.

Accipere Christum □ *Christum accipere victorioso*

Adam exivit de Paradiso (quatuor de rationibus) (15, 8)

Adolescens (cf. Lc. VII. 14) *significat tria* (99, 1)

Adulatores sunt (quatuor) (74, 1)

Adulterium multa mala facit (18, 2)

Adventus (triplex est) (1, 3)

Adventus Christi (quatuor de causis) (4, 2)

Adventus Christi in nube (duabus de causis) (4, 3)

Adventus Christi venturi tempus (4, 1)

Amaricari debet homo (propter tria) (11, 2)

Amatores huius mundi odio habent viros iustos (quatuor de causis) (3, 1)

Angelum Domini habemus deputatum (multis de causis) (10, 1)

Anima comparatur auro quia aurum quadruplex est... (118, 2)

Anime sue debet homo (tria) □ *Debemus anime nostre* (tria)

Animalium facies habet peccator □ *Peccator habet tunc facies animalium, cum habet peccata*

Aque Iordanis steterunt ad tactum arche (cf. Jo. III. 13) (propter tria) (123, 1)

Arbor bona profecit triplicem fructum (75, 4)

Arbor eversa designat hominem (multis de rationibus) (75, 1)

Arborem impediunt fructificare (tria) (75, 3)
Arborum tria genera designant tria genera hominum (75, 2)
Arundo □ Harundo esse
Ascendere Ierosolimam (cf. Lc. XVIII. 31) (tribus modis) (28, 3)
Ascendit Dominus (quatuor modis) (51, 2)
Ascendit homo letanter □ Homo debet ascendere letanter
Ascendit homo potenter □ Homo debet ascendere potenter
Attributum Dei □ Dei attributum
(In) auctoritate Ecce rex tuus venit (Zac. IX, 9) notantur quinque (1, 2-6)
Auditus redditur homini (tribus modis) (88, 2)
Avari amant divitias suas (quatuor de rationibus) (70, 2)
Avari serviunt Mammonae (cf. Mt. VI. 24) (multis de causis) (94/a, 2)
Avarorum spine □ Spinarum divitum avarorum quatuor proprietates
Beata Virgo comparatur arche Noe (propter multa) (126,1)
Beate Virginis venter □ Venter Beate Virginis beatus dicitur
Bona facere □ seminator est homo bona faciens...
Bona nature sunt quinque sensus (77, 2)
Bonum debemus facere □ Homo debet facere bonum
Capharnaum (cf. b. IV. 52.) intelligitur (tripliciter) (111, 1)
Caritas (triplex est) (108, 2)
Cavendum est □ Respicere tria
Ceci quatuor proprietates (29, 2)
Cecitas curatur (29, 1)
Cecitas multiplex est (29, 1)
(Ad) celestem patriam revertamur (15, 8)
(In) celesti patria inveniuntur (tria) (106, 3)
(In) celestem patriam ingredi festinare □ Homo debet festinare ingredi in requiem
Cesari debemus □ Domino terreno debemus
Christi circumcisio □ Circumcisio Christi
(In) Christi humanitate notantur tria (103, 1)
Christi paupertas □ Paupertas Christi
Christi proprietates (1, 2-6) □ (In) auctoritate Ecce rex tuus...
Christi quatuor verba (36, 3)
Christi signum □ Signum Christi

Christum accipere victoriose (tripliciter) (43, 1)

Christum in carne passum respicere □ Respicere debemus Christum in carne passum

Christum sequi (in quatuor locis) (40, 4)

Christus eicitur a corde humano (tripliciter) (41/c, 6)

Christus habitavit in nobis (tribus de causis) (12, 2)

Christus invenitur (tripliciter) (17, 2)

Christus invenitur per orationem (17, 4)

Christus invenitur per penitentiam (17, 3)

Christus missus est (tripliciter) (51, 1)

Christus passus humiliatus erat (tripliciter) 122, 3)

Christus patiens non aperuit os suum (122, 2)

Christus precepit nobis (tria) (69, 1)

Christus querendum est (17, 1)

Christus sanat infirmos (12, 2)

Christus se vocat hominem (quatuor de causis) (28, 6)

Christus tamquam medicus □ Medicus (= Christus) adhibuit medicinam

Christus temptabatur □ Temptatio Christi

Christus verax est (cf. Lc. XXII. 16) (tripliciter) (115, 2)

Christus vocatur Magister (cf. Mt. XXII. 16) (quatuor de rationibus) (115, 1)

Circumcisio Christi (multis de causis) (14, 1)

Circumcisio quadruplex est (14, 3)

Circumcisionis spiritualis octo effectus (14, 5)

Clamare □ Predicator clamat

Claritas Dei (multiplex est) (10, 2)

Concupiscunt alienum (tria genera hominum) (15, 2)

Confessio impeditur □ Mutum reddit hominem a confessione

Confessio impeditur delectatione □ Delectatio peccati fugienda est

Confessio impeditur pudore □ Pudor confitendi removetur

Confessio impeditur timore □ Timor satisfaciendi exellitur

Confessio vera debet esse (multiplex) (39, 3)

Confirmatio in bono □ Fragmenta secundi panis (= confirmatio in bono)

Confiteri □ Leprosi ostendunt se ipsum sacerdotibus

Confiteri debet peccata (propter tria) (38, 2)

- Confiteri ire (tripliciter) □ Leprosi debent ostendere se ipsum sacerdotibus
Coniux tua est penitentia (9, 6)
Consolatur Spiritus sanctus bonos □ Spiritus sanctus consolatur bonos
Consummabuntur omnia (28, 4)
Contractionem inducunt (multa) (39, 2)
Cor peccatoris lapidea hydria est (19, 2)
Cor vas aquis lacrimarum est (tribus de causis) (19, 3)
Corpori suo debet homo (tria) □ Debemus corpori nostro
Credere debemus (tribus modis) (105, 2)
Crescere in virtute (tribus modis) (11, 3)
Crucifixum respicere □ Respicere crucifixum
Cruce Christi dicitur navicula (22, 1)
Cruce est navicula Christi □ Navicula mediante venit Iesus in celestem Ierusalem
Custodire verba (37, 5)
David significat 'manu fortis' (9, 3)
Debemus anime nostre (tria) (113, 4)
Debemus corpori nostro (tria) (113, 3)
Debemus Deo (tria) (113, 1)
Debemus diabolo (tria) (113, 7)
Debemus mundo (tria) (113, 5)
Debemus peccato (tria) (113, 6)
Debemus proximo (tria) (113, 2)
Debemus reddere (multa et multis) (113, 1)
Decimas dare debemus (multis de causis) (83, 1)
Defunctus (cf. Lc. VII. 11) significat peccatorem mortuum in peccatis (propter multa) (97, 5)
Dei attributum (30, 7)
Dei attributum (86, 1)
Dei attributum (triplex est) (59, 4)
Dei servitium (triplex est) (94, 3)
Dei sumus (multis de causis) (41/b, 1)
Delectatio peccati fugenda est (tribus modis) (35, 2)
Demones obsiderunt peccatores undique (77, 1)
Denariorum quinque genera (116, 1)

-
- Deo debet homo (tria) □ Debemus Deo
- 'Descendere a Ierusalem in Iericho' (cf. Lc. X. 30) significat tria (91, 2)
- Desertum invenerat Iesus □ Iesus invenerat desertum
- Desertum significat penitentia □ Penitentia desertum dicitur
- Desperatio remissionis solvitur □ Vinculum desperationis remissionis...
- Detractorem debet vitare (tribus de causis) (100, 1)
- Deum respicere □ Respicere Deum
- Deum suum respicere □ Respicere Deum suum
- Deus dicitur dominus hominis (tribus de causis) (94, 1)
- Deus diligendus est □ Diligendus est Deus (tribus de causis)
- Deus diligendus est quia ipse dilexit nos (quatuor modis) (90, 1)
- Deus fecit pro hominibus (tria) (86, 3)
- Deus permittit temptari hominem (multis de causis) (32, 1)
- Deus propitius est (cf. Lc. XVIII. 13) (tripliciter) (86, 23)
- Deus videtur (quatuor de modis) (13, 2)
- Devota oratio □ Fragmenta tertii panis (= devota oratio)
- Diaboli servitium (triplex est) (94, 4)
- Diaboli temptatio quadruplex est (32, 1)
- Diabolo debet homo (tria) □ Debemus diabolo (tria)
- Diabolo serviunt multi (32, 6)
- Diabolus dicitur dominus hominis (tribus de causis) (94, 2)
- Diabolus petebat humanum genus (triplici ratione) (12, 1)
- Diabolus temptavit Christum □ Temptatio Christi
- Dicere hominibus (tribus modis) (99, 2)
- (In) die iudicii reddere debemus rationem □ Reddere debemus rationem in die iudicii (de tribus)
- (In) die iudicii debemus reddere rationem □ Reddere debemus rationem in die iudicii (tribus modis)
- Dies iudicii et mundi amatores □ Mundi amatores et iudicium
- Diligendus est aliquis (multis de causis) (102, 1)
- Diligendus est Deus (quinque de causis) (102, 2)
- Diligendus est Deus (tribus modis) (102, 3)
- Diligere debemus Deum (56, 1)
- Diligere debemus Deum (quatuor modis) (90, 2-5)

Diligere debemus proximum (multis de causis) (102, 6)
Diligere debemus proximum (quatuor modis) (90, 6)
Diligere debet proximum (tribus modis) (102, 5)
Diligere homines □ Iesus dilexit nos
Diligere proximum corde (tripliciter) (102, 5)
Diligere proximum opere (tripliciter) (102, 5)
Diligere proximum ore (tripliciter) (102, 5)
Diligit nos Deus □ Deus diligendus est quia ipse dilexit nos
Dimittere debemus peccatum (multiplici de ratione) (33, 2)
Discipuli Christi ibant cum Christo (cf. Lc. VII. 11) (tribus de causis) (97, 3)
Discipuli Christi sunt contra tria (22, 5)
Discipuli Domini reliquerunt temporalia (quatuor de rationibus) (70, 1)
Discipuli petent □ Petent discipuli
Discipuli secuti sunt Iesum (70, 3)
Divinarum personarum proprietates (59, 1-3)
Divites iusti □ Domino serviunt divites iusti
Divitias amant avari □ Avari amant divitias suas (70, 2)
Divitie faciunt (multa mala) (60, 2)
Doctorum et prelatorum reprobatio (quadruplex est) (3, 3)
Dolor huius mundi (triplex est) (12, 2)
Domini sanguinis fusio □ Fusio sanguinis Domini
Domino debemus quadruplex servitium (47, 1)
Domino serviunt divites iusti (quadrupliciter) (94/a, 1)
Domino terreno debemus (tria) (118, 5)
(Ad) Dominum clamant quatuor peccata □ Peccata clamantes ad Dominum
Dominum expectare (per tria) (72, 3)
Dominus accipit peccatorem (tripliciter) (100, 2)
Dominus apprehendit (cf. Lc. XIV. 4) peccatorem (tribus modis) (100, 2)
Dominus ascendens naviculam □ Naviculam ascendit Dominus
Dominus committit villico (multa bona) (77, 2)
Dominus distulit exaudire preces mulieris (multis de rationibus) (34, 2)
Dominus est triplex (53, 1)
Dominus exhibet peccatoribus misericordiam (tripliciter) (72, 2)
Dominus fecit hominem ad imaginem suam (quinque de rationibus) (118, 2)

-
- Dominus frequenter subtrahit se ab amico (multis de causis) (49, 1)
 Dominus positus est (cf. Lc. II. 34) □ Positus est Dominus
 Dominus suscitatur spiritum mortuum (tribus modis) (98, 1)
 Dominus vocat (quadupliciter) (62, 3)
 Dominus vocat nos ad tria (62, 4)
 Dominus vocat peccatorem (quadupliciter) (77, 3)
Elemosina (triplex est) (39, 5)
 Elemosina facit multa bona (39, 5)
 Elemosinam tribuere □ seminator est homo bona faciens...
 Eterna gloria (=cena) magna dicitur (propter tria) (62, 2)
 Eterna gloria cene comparatur (propter tria) (62, 1)
 Eterne dampnationis punitio □ Panis (= punitiois eterne dampnationis) fragmenta
 Evangelium de Passione Christi legitur ante quadragesimam (multis rationibus) (28,
 1)
 Examinatio eterne vite □ Panis (= examinationis extremi iudicii) fragmenta
 Exauditio precum mulierum □ Dominus distulit exaudire preces mulieris
 Excommunicatus iniuste meretur argumentum (quatuor de causis) (55, 1)
 Excommunicatus iuste non statim a diabolo punitur (quatuor de causis) (55, 2)
 Exempla sanctorum designantur per tegulas □ Tegula significant exempla sanctorum
 Exitus de Paradiso □ Adam exivit de Paradiso
 Expectantes Christum attendunt Christum (tribus modis) (5, 2)
 Expectantes Christum sunt tres (5, 1)
 Extendere manum suam (tripliciter) (103, 7)
 Ezechielis liber (cf. Eze. II. 9) continet tria (37, 1-4)
Falsi prophete (sunt quatuor) (74, 1)
 Febris luxurie cotidiana multa mala facit (110, 3)
 Felicitas eterne vite □ Panis (= felicitatis eterne vite) fragmenta
 Ferculum nuptiarum (multiplex est) (107, 3)
 Fidelis anima sanatur (tribus modis) (121, 1)
 Fidelis comparatur puero per gratiam quam puer habet per naturam (multis de causis)
 (125, 1)
 Fidelis ovi comparatur (cf. b. X. 11) (propter tria) (48, 2)
 Fides multa bona facit (105, 1)
 Filius dat nobis esse sapientes in sermone (tipliciter) (59, 2)

Filius David (9, 2)

Filius Dei □ Deus diligendus est quia ipse dilexit nos

Filius Dei homo factus est (multis de causis) (12, 1)

Fluxum sanguinis (multiplex est) (123, 1)

Fragmenta primi panis (= pia consolatio) sunt tria (73, 2)

Fragmenta quarti panis (= passionis Christi circumstancie) sunt multiplex (73, 5)

Fragmenta quinti panis (= misericordia divina) sunt tria (73, 6)

Fragmenta secundi panis (= confirmatio in bono) sunt tria (73, 3)

Fragmenta septimi panis (premiis expectatio) sunt tria (73, 8)

Fragmenta sexti panis (= perpetue mortis evasio) sunt tria (73, 7)

Fragmenta tertii panis (= devota oratio) sunt tria (73, 4)

Fusio sanguinis Domini (14, 2)

Gaudia celi (est multiplex) (84, 1)

Gaudium discipulorum (triplex est) (50, 5)

Gaudium mundi amatorum (triplex est) (50, 3)

Gemere et suspirare pro peccatis suis □ Homo respiciens celum gemit et suspirat pro peccatis suis...

Gloria eterna □ Eterna gloria (=cena) magna dicitur

Gloria eterna □ Eterna gloria cene comparatur

Gula facit (multa mala) (60, 4)

Harundo esse (6, 2)

Homines accipientes Christum cum floribus habent (tria) (43, 4)

Homines debent facere (tria) (24, 2)

Homines exaltantur et humiliantur in hoc seculo et in futuro (variis modis) (87, 1)

Homines lucent (tribus modis) 51, 2)

Homines stant in tribus locis □ locus hominum

Hominum mala natura (triplex est) (8, 3)

Hominum tria genera □ Arborum tria genera designant tria genera hominum

Homo arbor eversa est □ Arbor eversa designat hominem

Homo debet ascendere letanter (51, 2)

Homo debet ascendere potenter (51, 2)

Homo debet facere bonum (46, 3)

Homo debet festinare ingredi in requiem (= in celestem patriam) (51, 2)

Homo debet laborare □ Laborare debemus

-
- Homo debet laborare (quatuor de causis) (24, 3)
- Homo debet reddere (tria) (95, 3)
- Homo debet tria (14, 2)
- Homo designat Christum □ Christus se vocat hominem
- Homo dicitur (esse triplex) (cf. Lc. VII. 11) (97, 6)
- Homo diligens bene alium (facit tria) (90, 5)
- Homo proximum iudicans iniuriatur (tribus personis) (67, 2)
- Homo quidam (cf. Lc. X. 30) (triplex est) (91, 1)
- Homo quidam fuit (quatuor) (60, 1)
- Homo respiciens celum gemit et suspirat pro peccatis suis (cf. Mc. VII. 34) (quatuor de causis) (84, 2)
- Homo temptatur □ Temptatur homo
- Humane fragilitatis cognitio □ Panis (= cognitionis humane fragilitatis) fragmenta
- Humanitas Christi □ (In) Christi humanitate notantur tria
- Humilitas (triplici de causa) (1, 6)
- Humilitas donat (57, 1)
- Humilitas multa mala facit (101, 2)
- Hydria lapidea □ Cor peccatoris lapidea hydria est
- Hydriis mundantur peccati (19, 4)
- Hydropicus □ Ydropicus
- Ieiunium valet ad multa (39, 4)
- Ieiunant quatuor genera hominum (39, 4)
- Ieiunare debemus (tribus modis) (39, 4)
- Ieiunium (triplex est) (39, 4)
- Iericho □ Descendere a Ierusalem in Iericho
- Ierosolimis (tria bona) (2, 3)
- Ierusalem □ Descendere a Ierusalem in Iericho
- Iesum sequi (22, 3)
- Iesus comparat se pastori (cf. b. X. 11) (propter tria) (48, 1)
- Iesus delexit nos (tripliciter) (12, 1)
- Iesus dixit veritatem (tribus de causis) (41/a, 2)
- Iesus ibat in mundum (cf. Lc. VII. 11) (triplici de ratione) (97, 1)
- Iesus incarnatus □ Filius Dei homo factus est
- Iesus invenerat desertum (propter quatuor) (31, 1)

- lesus locutus est peccatoribus (multipliciter) (65, 2)
lesus se abscondit (tribus modis) (41/c, 4)
lesus sequendus est (22, 4)
lesus stetit (tribus de causis) (8, 2)
lesus stetit medius hominum (tribus de causis) (8, 1)
lesus veniens in celestem Ierusalem □ Navicula mediante venit Iesus in celestem Ierusalem
Imago Dominis □ Dominus fecit hominem ad imaginem suam
Imitatio Iohannis □ Iohannis imitatio
Induere debemus nos (quatuor de causis) (107, 5)
Induere debemus nosmetipsos ut ad nuptias possimus intrare (107, 4)
Indutus mollibus (6, 2)
(In) inferno tria sunt timenda (78, 4)
Infernum respicere □ Respicere infernum
Infidelitas multa bona facit (105, 3)
Infirmi sanantur □ Christus sanat infirmos
Infirmitas (triplex est) (111, 2)
Infirmitas notatur (in tribus) (111, 3)
Infirmitates contingunt hominem (quinque de causis) (105, 4)
Infirmitates spirituales (multe sunt) (110, 2)
Ingredi in requiem □ Homo debet festinare ingredi in requiem
Iniuriam facere □ Homo proximum iudicans iniuriatur...
Interpretatio trium nominum : Magdalena, Iacob, Salome (cf. Mt. XVI, 1) (44, 4)
Iohannes reprehendebatur (de tribus) (6, 1)
Iohannis imitatio (in quatuor) (6, 2)
Ira est triplex (18, 2)
Iudei allegant (tria) (41/c, 3)
Iudicare proximum □ Homo proximum iudicans iniuriatur...
(In) iudicio timere debet tria □ Timere debet in iudicio
(In) iudicio tria sunt timenda (78, 3)
Iuditium (triplex est) (112, 2)
Iustitia Dei est reddere unicuique quod suum est □ Homo debet reddere
Iustitia et mundi amatores □ Mundi amatores et iustitia
Iustitiam facere debemus (tripliciter) (52, 4)

Iustorum hominum mors □ Mors iustorum hominum
Labor donat (57, 1)
 Labor hominum (triplex est) : (1, 4)
 Laborare debemus (25, 2)
 Laborare debet homo □ Homo debet laborare
 Lacrima □ Cor vas aquis lacrimarum est
 Lacrime hominis quatuor proprietates (80, 3)
 Lacrime sunt (triplex) (50, 2)
 Lapides iacere (41/c, 2)
 Lapis designat peccatum □ Peccatum comparatur lapidi
 Latro bonus (notandum est quinque) (33, 3)
 Latrones sunt maligni spiritus (triplici ratione) (91, 3)
 Lepra peccatum mortale significat (multis de causis) (20, 1)
 Lepra, id est peccatum, multiplex est (92, 1)
 Leprosi debent ostendere se ipsum sacerdotibus (cf. Lc. XVII. 14) (tripliciter) (93, 1)
 Leprosi mundantur (tribus de causis) (93, 4)
 Leprosi ostendunt se ipsum sacerdotibus (cf. Lc. XVII. 14) (93, 2)
 Leprosi ostendunt se ipsum sacerdotibus qui sunt tres (93, 3)
 Leprosus admirandus est (20, 1)
 Leprosus adorabat Iesum (tribus de causis) (20, 4)
 Leprosus venit ad Christum (20, 3)
 Levigatio peccati tollitur (tribus modis) (42, 4)
 Loci isti (cf. IV. Reg. II. 1-6) significant (quatuor) (40, 5)
 Locus hominum sunt tres (24, 1)
 Loquitur bene (quatuor) (88, 4)
 Lucent homines □ Homines lucent
 Luxurie mala □ Febris luxurie cotidiana multa mala facit
 Luxurie tres proprietates (90, 3)
 Luxuriosorum via □ Vie luxuriosorum quatuor proprietates
Magister dicitur Christus (cf. Mt. XXII. 16) □ Christus vocatur Magister
 Maiestas Christi (duplex est) (4, 5)
 Mansuetudinis Christi triplex apparitio (1, 5)
 Manum extendere □ Extendere manum suam
 Manum extendere (tribus modis) (121, 2)

Mare huius mundi transitur (tribus modis) (103, 6)
'Mariam (= penitentiam) accipere' (Mt. I. 20) (9, 5)
Matrimonii bona (tria sunt) (18, 3)
Matrimonium commendatur (de multiplici ratione) (18, 1)
Medicus (= Christus) adhibuit medicinam (quadupliciter) (111, 4)
(In) mentem introducuntur (quatuor) (120, 2)
Merces nostra (multiplex est) (25, 3)
Militie Christiane remedium contra temptationes □ Remedium contra temptationes
Ministri Domini sunt tres (19, 1)
(In) miraculo ydropici (Lc. XIV. 2) quatuor possunt notari (100, 2)
Misereri peccatorum □ Dominus exhibet peccatoribus misericordiam
Misericordia Dei □ Vinculum desperationis remissionis...
Misericordia divina □ Fragmenta quinti panis (= misericordia divina)
Misericordia est triplex (43, 3)
Misericordia Patris □ Pater noster misericors est
Misericordie necessitas (tribus de causis) (2, 3)
Mittere Christum □ Christus missus est
Monetarum genera (diversa sunt) (118, 1-4)
Mors iustorum hominum (triplex est) (61, 1)
Mors peccatorum (triplex est) (61, 2)
Mors separat hominem (a tria) (90, 4)
(In) morte tria sunt timenda (78, 2)
Mortis excogitatio □ Panis (=excogitationis mortis) fragmenta
Mortui a Domino suscitati significant tria genera peccatorum (119, 2)
Mulier Chananea auxilium Domini implorans (fecit sex) (34, 3)
Mundi amatores et iuditium (52, 5)
Mundi amatores et iustitia (52, 3)
Mundi amatores et peccata (52, 2)
Mundo debet homo (tria) □ Debemus mundo (tria)
(In) mundo fit commotio (quadupliciter) (96, 1)
Mundum significat stagnum Genesareth (cf. Lc. V. 1) (multis de causis) (68, 4)
Mundus aliud promittit et aliud reddit (tribus modis) (74, 1)
Mundus commovetur (97, 2)
Munera debet offerre Domino (tribus de causis) (15, 3)

-
- Munus alienum offerunt (tres gentes hominum) (71, 5)
- Munus debet offerre (tribus de causis) (71, 1)
- Musca dicitur (esse triplex) (69, 3)
- Mutum reddit hominem a confessione (tria) (35, 2)
- Natura mala hominum** □ **Hominum mala natura**
- Navicula □ Crux Christi dicitur navicula
- Navicula mediante (id est: cruce) venit Iesus in celestem Ierusalem (tribus modis) (103, 2)
- Navicula significat humanitas Christi □ (In) Christi humanitate notantur tria
- Navicula significat penitentia (multis de rationibus) (103, 4)
- Naviculam ascendit Dominus (quatuor de causis) (22, 2)
- Navicule quatuor partes (103, 5)
- 'Noli timere' (Mt. I. 20) (tribus de causis) (9, 4)
- Non habere quid manducare (tribus de causis) (72, 4)
- Nox est vita peccatoris □ Peccatoris vita comparatur nocti
- (Ad) nuptias intrando, debemus nos preparare □ Induere debemus nosmetipsos ut ad nuptias possimus intrare
- (Ad) nuptias invitat nos Dominus (quadrupliciter) (107, 1)
- (Ad) nuptias nos debent trahere (multe cause) (107, 2)
- Obedientia donat** (57, 1)
- Obedientia mandatorum Dei (tribus de causis) (2, 2)
- Occidere proximum (quadrupliciter) (73, 11)
- Occidere se ipsum (tripliciter) (73, 10)
- Octo dies penitentiae □ Penitentiae octo dies
- Odium peccati (quatuor de causis) (3, 2)
- Opera bona facere (multipliciter) (40, 2)
- Operarii vinee Domini fideles sunt (23, 1)
- Operis satisfactionis tres partes (20, 3)
- Orare debet homo (tribus modis) (39, 6)
- Oratio profertur ieiunio (multis de causis) (39, 6)
- Otiositas multa mala facit (24, 4)
- Ovis □ Fidelis ovi comparatur
- Pacem habere**(43, 2)
- Panes (septem) □ Penitentibus necessaria sunt 'septem panes'

- Panes ordeacei significant (quinque) □ Penitenti necessaria sunt (quinque)
Panes ordeacei sunt (quinque) (125, 2)
Panis (= cognitionis humane fragilitatis) fragmenta (sunt tria) (125, 2)
Panis (= examinationis extremi iudicii) fragmenta (sunt tria) (125, 3)
Panis (= excogitationis mortis) fragmenta (sunt tria) (125, 2)
Panis (= felicitatis eterne vite) fragmenta (sunt tria) (125, 2)
Panis (= punitionis eterne dampnationis) fragmenta (sunt tria) (125, 2)
Panis (= recordationis peccatorum) fragmenta (sunt tria) (125, 2)
Paraclitus interpretatur (54, 2)
Paradisum respicere □ Respicere paradisum
Paralisis habet fieri (104, 1)
Paraliticum offerunt Domino (quatuor) (104, 2)
Paraliticus detinetur in lecto suo □ Peccator detinetur in vitia
Paraliticus impeditur ne ad Deum veniat □ Peccator impeditur (a quatuor turbe) ne ad Deum veniat
Passio Christi □ Christus patiens non aperuit os suum
Passio Christi facit multa bona (123, 2)
(In) passione Christi considerare debemus (tria) (122, 1)
Passionis Christi circumstancie □ Fragmenta quarti panis (= passionis Christi circumstancie)
Pastor □ Iesus comparat se pastori
Pater dabit discipulis omnia (53, 6)
Pater dat nobis esse potentes in opere (tribus de rationibus) (59, 1)
Pater noster misericors est (multis modis) (67, 1)
Pati debemus (multis de causis) (40, 3)
Pati debemus (multis de causis) (46, 4)
Patrem petere □ Petere Patrem
Paupertas Christi (12, 2)
Paupertas donat (57, 1)
Pax (triplex est) (47, 3)
Peccat homo (contra tres) (44, 3)
Peccat homo (tribus modis) □ Amaricari debet homo
Peccat homo (tribus modis) (50, 2)
Peccata □ Lapides iacere

-
- Peccata clamantes ad Dominum (sunt quatuor) (114/a, 2)
- Peccata comparantur muro destructo (tribus de causis) (81, 3)
- Peccata et mundi amatores □ Mundi amatores et sua peccata
- Peccata mortalia □ Verba Domini sanant septem peccata mortalia
- Peccata preterita (68, 1)
- Peccata reddentes hominem surdum (sunt tria) (88, 1)
- Peccata respicere □ Respicere peccata
- Peccata retrahentes multos a cena Domini (63, 1-6)
- Peccata sunt similes lapidibus (tribus de causis) (41/c, 1)
- Peccata sunt triplicia □ Occidere se ipsum
- Peccata sunt triplicia (44, 2)
- Peccata sunt triplicia (71, 2)
- Peccati levigatio □ Levigatis peccati tollitur
- Peccati proprietates □ Respicere peccati proprietates
- Peccati proprietates (bis) □ Respicere peccati proprietates (bis)
- Peccato cogitationis superadduntur alia peccata (81, 2)
- Peccato debet homo (tria) □ Debemus peccato (tria)
- Peccator a peccatis suis retrahitur (tribus modis) (108, 1)
- Peccator debet flere (multis de causis) (80, 2)
- Peccator debet timere (tria) (78, 1-4)
- Peccator detinetur in vitia (in lecto sue carnis) a quatuor (104, 2)
- Peccator habet tunc facies animalium, cum habet peccata (117, 1)
- Peccator impeditur (a quatuor turbis) ne ad Deum veniat (cf. Lc. V. 19) (104, 4)
- Peccator leprosus est □ Leprosus admirandus est
- Peccator ligatur tribus vinculis (42, 4)
- Peccator mortuus in peccatis □ Defunctus significat peccatorem mortuum in peccatis
- Peccator penitens □ Mulier Chananea auxilium Domini implorans
- Peccator penitentiam agens facit tria (86, 4)
- Peccator venit (ad Christum) □ Leprosus venit ad Christum
- Peccator visitabitur (37, 2)
- Peccator vix aut nunquam curatur (propter tria) (100, 2)
- Peccator vocatur a Domino □ Dominus vocat peccatorem
- Peccatores appropinquabant ad Iesum (multipliciter) (65, 1)
- Peccatores irruunt ad Iesum (tribus de causis) (68, 1)
-

Peccatores nichil capiunt (cf. Lc. V. 5) (69, 3)

Peccatores obsiderunt a demonibus □ Demones obsiderunt peccatores undique

Peccatores perturbantur considerando (tres proprietates peccatorum) (72, 1)

Peccatores portantur ad sepeliendum □ Portitores ad sepeliendum deferentes peccatores

Peccatoris cor □ Cor peccatoris lapidea hydria est

Peccatoris vita comparatur nocti (cf. Lc. V. 5) (propter tria) (69, 2)

Peccatorum cessatio (tribus de causis) (100, 2)

Peccatorum mors □ Mors peccatorum

Peccatorum proprietates □ Peccatores perturbantur considerando...

Peccatorum quatuor genera sunt sicut ydropicus □ Ydropicus designat quatuor genera hominum

Peccatorum quatuor proprietates (2, 2)

Peccatorum recordatio valet ad tria (100, 2)

Peccatorum tria genera □ Mortui a Domino suscitati significant tria genera peccatorum

Peccatum comparatur lapidi (tribus de causis) (81, 1)

Peccatum est lepra □ Lepra, id est peccatum, multiplex est

Peccatum est vitandum □ Quiescere debemus a peccatis

Peccatum infidelitatis □ Infidelitas multa bona facit

Peccatum mortale □ Lepra peccatum mortale significat

Pena respondebit culpe (in quatuor) (109, 1)

Penarum proprietates □ Respicere penas

Penitente via (multiplex est) (68, 1)

Penitentes ascendunt tres gradus (9, 1)

Penitenti necessaria sunt (quinque) (124, 1)

Penitenti necessaria sunt (quinque) (39, 1-6)

Penitentia □ Coniux tua est penitentia

Penitentia □ Hydriis mundantur peccati

Penitentia □ Leprosus venit ad Christum

Penitentia □ Mariam (= penitentiam) accipere

Penitentia (28, 13)

Penitentia desertum dicitur (31, 2)

Penitentia ducit ad Christum □ Christus invenitur per penitentiam

-
- Penitentia efficit tria bona (9, 7)
- Penitentia pro peccatis (triplex est) (54, 2)
- Penitentiam agere □ Leprosi debent ostendere se ipsum sacerdotibus
- Penitentiam agere □ Reddere debemus rationem in die iudicii (tribus modis)
- Penitentiam agere debemus (multis de causis) (66, 1)
- Penitentibus necessaria sunt 'septem panes' (cf. Mc. VIII. 5) (73, 1-8)
- Penitentiae impedimenta □ Vincula que ligant linguam peccatoris ne peccata confiteatur
- Penitentiae octo dies (14, 4)
- Penitentium conversio (quatuor notatur...) (68, 1)
- Perpetue mortis evasio □ Fragmenta sexti panis (= perpetue mortis evasio)
- Pervenire ad Iesum (45, 2)
- Petunt discipuli (tripliciter) (53, 3)
- Petunt discipuli magnum 'quid' (cf. I. XVI. 23)
- Petere Patrem (tribus de causis) (53, 4)
- Petere Patrem in nomine Iesus (tria) (53, 5)
- Petre, id est superbi, quatuor proprietates (26, 3)
- Pia consolatio □ Fragmenta primi panis (= pia consolatio)
- Pisciculi pauci sancti figurantur (multis de causis) (73, 9)
- Portatur homo ad sepeliendum (quatuor elementis) (98, 4)
- Portitores sepeliendum deferentes peccatores (sunt quatuor) (98, 2)
- Portitores sunt quatuor (aliter) (98, 3)
- Positus est Dominus (cf. Lc. II, 34) (quadrupliciter) (13, 1)
- Potestas Christi (triplex est) (4, 4)
- Preces mulieris Dominus distulit exaudire □ Dominus distulit exaudire preces mulieris
- Predicat propheta □ Propheta bonus predicat
- Predicator clamat (tripliciter) (7, 2)
- Predicator facit tria (7, 1)
- Predicatores Christi debent ire in castellum (multipliciter) (42, 1)
- Prelatus □ Doctorum et prelatorum reprobatio
- Premii expectatio □ Fragmenta septimi panis (= premii expectatio)
- Presumptio de misericordia Dei solvitur □ Vinculum presumptionis de misericordia Dei...
- Propheta (facit tria) (28, 5)

Propheta bonus predicat (tribus modis) (6, 2)
Propheta optimus facit tria (6,2)
Prophete falsi □ Falsi prophete
Proximo debet homo (tria) □ Debemus proximo
Proximum diligere □ Diligere proximum
Proximum occidere □ Occidere proximum
Proximum respicere □ Respicere proximum
Publicanus nolebat oculos in celum levare (cf. Lc. XVIII. 13) (tribus de causis) (85, 2)
Pudor confitendi removetur (tribus modis) (35, 2)
Quatuor venti (sunt) (57, 1)
Querere debemus (17, 1-4)
Quiescere agere perverse (Isa. I. 16) □ Peccatorum cessatio
Quiescere debemus a peccatis (multis de causis) (46, 2)
Raptor peccat contra tres □ Raptum est contra triplicem legem
Raptum est contra triplicem legem (3, 4)
Reconciliari debet fratri suo (tribus de causis) (71, 3)
Recordatio peccatorum □ Panis (= recordationis peccatorum) fragmenta
Recordatio peccatorum □ Peccatorum recordatio valet ad tria
Reddere debemus rationem in die iudicii (de tribus) (79, 1)
Reddere debemus (multa et multis) □ Debemus reddere
Reddere debemus rationem in die iudicii (tribus modis) (79, 2)
Regnum celorum acquiritur (tribus modis) (15, 7)
Regnum celorum acquiritur (tribus modis) (64, 1)
Regnum celorum habebunt tres gentes hominum (5, 3)
Regnum Dei et quatuor gentes hominum (95, 1)
Regnum Dei querendum est (propter multa) (95, 2)
Religiosum signum □ Signum militum Christi
Remedium (triplex est) : (1, 4)
Remedium contra temptationes (triplex est) (32, 7)
Res digna (triplex est) (28, 2)
Respicere crucifixum (30, 5)
Respicere debemus (30, 1-14)
Respicere debemus Christum in carne passum (multis de causis) (89, 1)
Respicere Deum (30, 4)

Respicere Deum suum (30, 6)
 Respicere infernum (30, 12)
 Respicere paradisum (30, 13)
 Respicere peccata (30, 8)
 Respicere peccati proprietates (30, 9)
 Respicere peccati proprietates (bis) (30, 10)
 Respicere penas (30, 11)
 Respicere proximum (30, 3)
 Respicere se ipsum (tribus de causis) (30, 1)
 Respicere tria (30, 14)
 Rex timendus (propter tria) (1, 2)
Salus est triplex (11, 4)
 Salus est triplex (68, 1)
 Sancti viri comparantur pisciculis □ Pisciculi pauci sancti figurantur
 Sanguinis Domini fusio □ Fusio sanguinis Domini
 Sanguinis fluxum □ Fluxum sanguinis
 Sapientes simus, sicut serpentes (tripliciter) (90, 2)
 Securitas status sui tollitur (tribus modis) (42, 4)
 Seminator est homo bona faciens vel elemosinam tribuens (multis de causis) (27, 1)
 Seminum loci sunt quatuor (26, 1-5)
 Sensus □ Bona nature sunt quinque sensus
 Sensus corporis quinque iugis boum comparatur (63, 5)
 Sequi Iesum □ Iesum sequi
 Sermones Domini (triplices sunt) (56, 2)
 Servare debet sermonem Domini (triplici de ratione) (56, 3)
 Servire diabolo □ Diabolo serviunt multi
 Servitium □ Domino debemus quadruplex servitium
 Servitium Dei □ Dei servitium
 Servitium diaboli □ Diaboli servitium
 Signi contradictorum (sunt tres) (13, 3)
 Signum Christi (triplex est) (13, 3)
 Signum militum Christi (triplex est) (13, 3)
 Spes debet esse triplex (39, 8)
 Spes future vite habunde tollitur (tribus modis) (42, 4)

Spinarum divitum avarorum quatuor proprietates (26, 4)
Spine pungunt in mundo (tripliciter) (26, 4)
Spiritus maligni □ Latrones sunt maligni spiritus
Spiritus mortuus □ Dominus suscitatur spiritum mortuum
Spiritus sancti proprietates (9, 8)
Spiritus sanctus consolatur bonos (quadupliciter) (52, 1)
Spiritus sanctus dat nobis gratiam, ut simus benigni (in tribus) (59, 3)
Sponsa est corrupta (tripliciter) (18, 5)
Sponse necessaria est (tria) (18, 4)
Spiritus sanctus (triplex est) (58, 2)
Stabat Iesus (cf. Lc. V. 1) (tribus de causis) (68, 3)
Superbi, id est petre, quatuor proprietates □ Petre, id est superbi, quatuor proprietates
Superbia multa mala facit (101, 1)
Superbie species (sunt quatuor) (82, 1)
Superbus = petra □ Petre superbiorum quatuor proprietates
Surdo restituitur auditus □ Auditus redditur homini
Surdus est homo pro peccatis suis □ Peccata reddentes hominem surdum
Surgere (cf. Mt. IX. 6) a vitiis □ Vitia abicere
Surgere debet (cf. Lc. VII. 14) (tres genera hominum) (99, 3)
Tegule significant exempla sanctorum (104, 5)
Temporalia adiciuntur vobis (cf. Mt. VI. 33) (tribus de causis) (95, 5)
Temporalia multiplicantur (duobus modis) (114/a, 1)
Temporalia relinquere □ Discipuli Domini reliquerunt temporalia
Temptatio □ Diaboli temptatio quadruplex est
Temptatio Christi (tribus modis) (32, 4)
Temptatio est quatuor (31, 3)
Temptatio hominum (multis de causis) □ Deus permittit temptari hominem
Temptatur homo (quadupliciter) (32, 3)
Terra bona fidelium (26, 5)
Testimonium dant (tres) (54, 3)
Timenda sunt in inferno □ (In) inferno tria sunt timenda
Timenda sunt in iudicio □ (In) iudicio tria sunt timenda
Timenda sunt in morte □ (In) morte tria sunt timenda
Timenda sunt tria (10, 3)

Timere debet in iudicio (tria) (108, 3)
 Timor □ Timenda sunt tria
 Timor debet esse triplex (39, 7)
 Timor recidivandi solvitur □ Vinculum timoris recidivandi...
 Timor satisfaciendi expellitur (tribus modis) (35, 2)
 Timoratus esse (de tria) (85, 1)
 Tollere (cf. Mt. IX. 6) a voluptatibus □ (A) voluptatibus recedere
 Tria peccata hominum □ Arborem impediunt fructificare
 Tristitia discipulorum (triplex est) (50, 4)
 Turba copiosa ibat cum Christo (cf. Lc. VII. 11) (tribus modis) (97, 4)
 Turbatio cordis (quatuor est) (58, 1)
Ubera multiplices sunt (36, 2)
 Usura fit (tripliciter) (114/a, 3)
 Usurarii deteriores sunt quam ludas (multis de causis) (114/a, 4)
 Uxores tres habebat Esau (cf. Gen. XXXVI. 1) (18, 6)
Vas aquis lacrimarum □ Cor vas aquis lacrimarum est
 Venire ad oblationem (tribus modis) (71, 4)
 Venire debemus ad Iesum (tripliciter) (11, 1)
 Venire debemus frequenter (ad tres homines) (45, 1)
 Venter Beate Virginis beatus dicitur (quatuor de causis) (36, 1)
 Venti quatuor □ Quatuor venti
 Verax est Christus (cf. XXII. 16) □ Christus verax est
 Verba custodire □ Custodire verba
 Verba Domini sanant septem peccata mortalia (21, 1)
 Verbum Christi □ Christi quatuor verba
 Verbum Dei audiendum est (tribus de causis) (68, 2)
 Verbum istud («Deus meus») est contra tres peccatores (47, 2)
 Veritatem dicere (b. VIII. 54) (tripliciter) (41/a, 1)
 Vestis viri iusti volentis intrare ad nuptias (triplex est) (107, 5)
 Via Domini dirigenda est (tripliciter) (7, 4)
 Via Domini multiplex est (7, 3)
 Vie luxuriosorum quatuor proprietates (26, 2)
 Villicus committitur (multa bona) □ Dominus committit villico...
 Vincula que ligant linguam peccatoris ne peccata confiteatur (sunt tria) (88, 3)

Vinculum desperationis remissionis solvunt triplex Dei misericordia (88, 3)
Vinculum presumptionis de misericordia Dei solvunt (tria) (88, 3)
Vinculum timoris recidivandi solvunt (tria) (88, 3)
Vir cognoscit uxorem suam (quinque modis) (63, 6)
Virginis Beate venter □ Venter Beate Virginis beatus dicitur
Virgo Beata □ Beata Virgo comparatur arche Noe
Viri iusti induuntur tres vestes □ Vestis viri iusti volentis intrare ad nuptias
Viri iusti odi sunt □ Amatores huius mundi odio habent viros iustos...
Virtutes □ Crescere in virtute
Virtutes dicuntur aromata (propter tria) (44, 6)
Visio filii Dei (triplex est) (4, 1)
Visio triplex (Christi adventus) (5, 1)
Vita eterna □ Merces nostra
Vita eterna □ Vocat Iesus operarios
Vita habunda □ Spes future vite habunde tollitur
Vite eterne proprietates □ Ierosolimis (tria bona)
Vitia abicere (tribus de causis) (106, 1)
Vocat Iesus operarios (cf. Mt. XX. 8) (25, 1)
Vocat nos Dominus □ Dominus vocat
Vocat nos Dominus ad tria □ Dominus vocat nos ad tria
(a) Voluptatibus recedere (tripliciter) (106, 2)
Vox □ Predicator clamat
Vox □ Predicator facit tria
Ydropicus designat quatuor genera hominum (100, 1)

Annexe V. - Index interpretationum nominum hebraicorum

Nom biblique	Interprétation	Référence 3583	Localisation
Aaron	Montanus	Thiel, 221	15,5
Ada	Testificans	Thiel, 227	18,6
Anania(s)	Ovis	Thiel, 240	29,1
Armenia	Mons vellicatus	Cf.: «Ararat sive mons vellicatus» (Thiel, 244)	126,1
Assirii	Devotentes	«Assirii: Secure vigilantes vel sustollentes vigiliis» (Paris, lat. 15467, f. 583rb)	88,3
Assuerus	Beatitudo	Thiel, 251	35,2; 40,3; 51,2; 62,3; 107,1
Baal	Superior vel devorator	Thiel, 254	77,2
Babylon	Confusio	Thiel, 255	27,1
Bacchidia	Vetustas	Thiel, 255	91,3
Basemath (Besamath)	Delinquens, Confusio devoratoris	Thiel, 260 ---	18,6;
Beniamin	Filius dextere	Thiel, 262	39,3; 89,1
Bethania	Domus obedientie	Thiel, 265	2,2
Bethel	Domus Dei	Thiel, 265	40,4
Bethfage	Domus bucce	Thiel, 266	2,1
Bethulia	Virgo vel casta	Thiel, 267	38,2
Cain (Chaym)	Possessio	Thiel, 270	70,1
Capharnaum	Villa pulcherrima, villa consolationis Vel villa pinguedinis	Thiel, 273 Capharnaum: ager pinguedinis vel villa consolationis (Paris, lat. 15467, f. 588vb)	110,1; 111,1
Chaldaei	Feroces	Thiel, 271	27,1; 32,7
Chana	Zelus	Thiel, 272	18,1
David	Manu fortis vel vultu	Thiel, 286	4,1; 9,3

3583 Vérifications effectuées d'après l'ouvrage de Thiel et le ms. Paris lat. 15467, f. 575ra-624vc

<u>Nom biblique</u>	<u>Interprétation</u>	<u>Référence</u> 3583	<u>Localisation</u>
	desiderabilis		
Egyptii	Amentes Merentes	«Egyptus: tenebre vel angustia sive tribulatio conangus-tans vel tribulationis coangustatio» (Paris, lat. 15467, f. 593rc)	50,5; 84,1
Emmanuel	Vobiscum Deus	Thiel, 299	1,4
Esau	Vanus	Thiel, 305	18,6
Galgala	Collis circumcisionis	«Galgala: collis prepuciorum vel collis circumcisio-nis» (Paris, lat. 15467, f. 598rb)	40,4
Geth	Torcular	Thiel, 316	63,2
Goliath	Transmigrans	Thiel, 318	32,8
Helia(s)	Fortis vel ascendens	Thiel, 296	62,3
Hely	Fortis vel ascendens vel Deus meus	Thiel, 295	62,3; 99,2
Hur	Ignis	Thiel, 443	15,3
Iacob	Supplantator, Supplantes festinantem	Thiel, 320 ---	44,4; 63,2; 120,2
Iayri	Illuminatus vel illuminans	Thiel, 321	119,1
Ierico	Luna Defectus	Thiel, 326 «Iericho: luna vel odor» (Paris, lat. 15467, f. 603vb)	29,2; 40,4; 91,1
Ierusalem	Visio pacis	Thiel, 327	2,1; 16,1; 63,2; 91,2
Iesus	Salus, salvator	Thiel, 329	11,2; 14,5; 16,1; 68,1
Iohannes	Gratia Dei	Thiel, 331	39,6; 120,2

3583 Vérifications effectuées d'après l'ouvrage de Thiel et le ms. Paris lat. 15467, f. 575ra-624vc

Nom biblique	Interprétation	Référence 3583	Localisation
Iordanis	Humilis descendens	Thiel, 333	40,4
Iordanis	Iudicii acervus	«Iordanis: Rivus iudicii vel fluvius iudicantis sive descensio eorum aut apprehensio eorum» (Paris, lat. 15467, f. 605b)	39,3; 123,1
Ioseph	Additamentum, augmentum	Thiel, 334	11,3; 38,2; 50,5;
Iosue	Salvator	Thiel, 334	12,1
Israel	Videns Deum	Thiel, 336	13,2
Iudaea	Confessio	Thiel, 338	39,1
Iudas	Vere confitens	Thiel, 338	38,2; 39,3; 120,2
Iudei	Confitens Vere peccata confitens	Thiel, 338	38,1; 39,1
Iudith	Confessio	Thiel, 338	38,2
Laoditia	Amabilis Domino	Thiel, 340	29,1
Libanus	Candidatio	Thiel, 342	62,4
Magdalena	Premunitia	«Magdalene: Magnifica vel premunita seu turensis aut defensibilis» (Paris, lat. 15467, f. 607rc)	44,4
Maria	Mare Amaritudo Amaritudo adversitatis	Thiel, 351 ---	9,1; 9,5; 11,2; 39,6; 44,2
Michol	Aqua eorum	Thiel, 359	37,3
Myrrha	Amara vel amaritudo	Thiel, 360	15,6; 90,5
Naaman	Decorus	Thiel, 363	39,3; 92,1
Nabugodonosor	Sedens in angustia	Thiel, 364	38,2
Naym	Commotio	Nain: fluctus vel motus sive fluctuans aut commotio»	96,1; 97,2

3583 Vérifications effectuées d'après l'ouvrage de Thiel et le ms. Paris lat. 15467, f. 575ra-624vc

<u>Nom biblique</u>	<u>Interprétation</u>	<u>Référence</u> 3583	<u>Localisation</u>
		(Paris, lat. 15467, f. 610vc)	
Nazareth	Flos	Thiel, 366	16,1
Noe	Requies	Thiel, 371	126,1
Noemi	Pulchra	Thiel, 371	91,2
Olibama	Tabernaculi altitudo	Thiel, 373	18,6
Pasca	Transitus	Biblia	38,1; 39,1
Petrus	Dissolvens Agnoscens	Thiel, 384	42,2; 120,2
Philippus	Os lampadis	Thiel, 384	42,2
Rachel	Pulchritudo celestis patrie	«Rachel: ovis vel visio seu videns Deum aut videns principium» (Paris, lat. 15467, f. 614rb)	47,1
Salome	Restitutio	Thiel, 403 «Salome: Pacificans eum vel restitutio eius.» (Paris, lat. 15467, f. 616va)	44,4
Siba	Venit	Thiel, 419	104,2
Simon	Obediens	Thiel, 422	2,2
Sydon	Venatio tristitie	Thiel, 420	34,3
Syloe	Missus Sacra scriptura	Thiel, 421	29,1
Tyrus	Angustia	Thiel, 439	34,3
Ysaac	Risus Gaudium spirituale	Thiel, 335 «Isaac: risus vel gaudium» (Paris, lat. 15467, f. 601va)	37,4; 39,4; 50,5



ima04.jpg